595.1064B

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

SMITHSONIAN INSTITUTION
292525
U. S. NATIONAL MUSEUM

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys. —	Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies		
	par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre		
	Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides.	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu		
	connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des		
	Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum.	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

NATIONAL

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

I

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement) ;

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** francs. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue du Musée, 20), le samedi de 2 à 3 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Aug. Lameere**, *chaussée de Charleroi, 119, à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

31 Janvier 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys. —	Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum. . . .	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

DÉPOSÉ AUX TERMES DE LA LOI.

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

Gand, imprim. C. Annoot-Braeckman, Ad. Hoste, succ.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
20, RUE DU MUSÉE, 20

1895

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE 1895.

Conseil d'administration.

MM. Giron, *président.*
Tosquinet, *vice-président.*
Lameere, *secrétaire général.*
Fologne, *trésorier.*
Kerremans, *secrétaire suppléant.*
Severin, *bibliothécaire.*
Robbe.

***

M. Coubeaux, *bibliothécaire-adjoint.*

Commission de vérification des comptes.

MM. L. Coucke.
Seeldrayers.
Van Nerom.

Commission de surveillance des collections.

MM. Giron, *président.*
Ledrou.
Van Nerom.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

I

Assemblée mensuelle du 4 janvier 1895.

Présidence de M. Giron.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 1er décembre 1894 est approuvé.

Décisions du Conseil. Ont été nommés : M. Tosquinet, *vice-président*; M. Lameere, *secrétaire-général*; M. Fologne, *trésorier*; M. Kerremans, *secrétaire-suppléant*; M. Severin, *bibliothécaire.*

M. Coubeaux continuera à remplir les fonctions de *bibliothécaire-adjoint.*

Le Conseil a admis en qualité de membres effectifs : MM. Antoine Massange, étudiant à Liége, s'occupant de Lépidoptères, présenté par MM. Hamal et Severin ; Henri Nicaise, professeur à l'École Normale de Nivelles, s'occupant d'Insectes indigènes ; F. Pillault, receveur d'enregistrement à Cayenne, s'occupant des Insectes de la Guyane ; ces derniers présentés par MM. Giron et Severin.

Correspondance. Mademoiselle J. Denis et M. G. C. Champion remercient pour leur admission comme membres effectifs. Ce dernier envoie son portrait-carte pour l'album de la Société.

M. le Dr Bertkau annonce à la Société que son état de santé le force à renoncer à la publication du *Bericht über die Leistungen auf dem Gebiete der Entomologie.* L'Assemblée apprend cette nouvelle avec beaucoup de regrets.

Rapports. M. Severin donne lecture du rapport de M. Candèze et du sien, sur le travail présenté par M. Régimbart : *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines, en contribution à la faune entomologique du Congo.* L'Assemblée laisse au Conseil le soin des mesures à prendre pour permettre à la Société de publier cet important mémoire.

Après avoir pris communication des rapports de MM. Fairmaire et L. Coucke, l'Assemblée décide de ne pas publier les descriptions

isolées d'Anthicides présentées par M. Pic. Cette note sera déposée aux archives conformément aux Statuts.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Communications. M. Forel écrit :

Sous le titre de *Kritisches Verzeichniss der myrmecophilen und termitophilen Arthropoden* (Berlin, Dames 1894; 231 pages, in-8°), M. Wasmann vient de publier un catalogue raisonné des insectes myrmécophiles qui offre un haut intérêt, tant pour la systématique que pour la biologie de ce groupe si intéressant. Armé d'une critique serrée, d'une connaissance très approfondie de tout ce qui a été écrit sur le sujet, et d'études personnelles classiques sur ces insectes et leur genre de vie, M. Wasmann nous donne une classification multiple et complète, allant au fond des choses. Partout où il a pu élucider la question, il indique le nom de la fourmi ou des fourmis chez lesquelles vit chaque myrmécophile. Ces derniers sont subdivisés en hôtes accidentels, parasites, hôtes soufferts et hôtes vrais. Ces derniers représentent les cas de symbiose réciproque (services mutuels de l'hôte et de la fourmi).

Voici la subdivision de l'ouvrage :

1. Index bibliographique alphabétique très complet.

2. Catalogue des espèces : A. *Insectes a*) Coléoptères, *b*) Hyménoptères, *c*) Lépidoptères, *d*) Diptères, *e*) Orthoptères, *f*) Névroptères, *g*) Hémiptères, *h*) Thysanures. B. *Arachnides a*) Aranéides, *b*) Acariens. C. *Crustacés* Isopodes.

N. B. Chaque classe ou ordre est divisé en hôtes myrmécophiles et hôtes termitophiles.

3. Description de genres nouveaux ainsi que d'espèces et variétés nouvelles.

Cet ouvrage de haute importance se recommande à toute personne qui s'intéresse au chapitre biologique et systématique si intéressant des hôtes des fourmis et des termites.

— M. G. Champion nous adresse la note suivante :

The following species of Monommidæ are omitted by M. E. Fleutiaux in his supplement to the *Catalogus Coleopterorum* of Gemminger et v. Harold (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1894, pp. 690, 691).

Monomma Cast.

ABSTRUSUM C. O. Waterh., Ann. and Mag. Nat. Hist. (5), III, p. 380 (1879). Madagascar.

AUSTRALE Thoms., Typi Cetonid., p. 40 (1878). Australia.

DORIÆ Gestro, Ann. Mus. Genov., III, p. 51 (1872). Sarawak.

GLYPHYSTERNUM Mars., Ann. Soc. Ent. Fr. (5), VI, p. 380 (1876). Japan.
GNAMYUM Thoms., Typi Cetonid., p. 40. Lake N'Gami.
PILOSUM C. O. Waterh., Ann. and Mag. Nat. Hist. (5), III, p. 379. Philippines.
QUADRIMACULATUM C. O. Waterh., loc. cit., p. 379. Philippines.
RAFFRAYI Thoms., Typi Cetonid., p. 40. Java.
RESINORUM Hope, Mag. Zool., 1842, t. 87, p. 1. Cerne I.
RUBIGINOSUM Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., 1893, p. 535. Comoro Is.
SENEGALENSE Fairm., op. cit., 1894, p. 319. Senegal.
SERIEPUNCTATUM Fairm., op. cit., 1893, p. 535. Comoro Is.
SUDANICUM Gredl., Verh. zool.-bot. Ges. Wien, XXVII, p. 516 (1877). Khartum.
var. *Heydeni* Gredl., loc. cit., p. 517. Khartum.
TRIPLACINUM Gerst., Archiv f. Naturg., XXXVII, p. 65 (1871). Zanzibar.

Hyporrhagus Thoms.

FERRUGINEUS Champ., Biol. Centr.-Am., Col., IV, 1, p. 571, t. 23, f. 25 (1893). Panama.
GILENSIS Horn, Trans. Am. Ent. Soc., IV, p. 149 (1873). Arizona.
LÆVIUSCULUS Thoms., Typi Cetonid., p. 41 (1878). Brazil.
NITIDUS Champ., op. cit., p. 570. Nicaragua.
OPACULUS Lec., New Sp. Col. p. 112 (1866); Horn, Proc. Calif. Acad. Sc. (2), IV, p. 353. Lower California.
OPACUS Thoms., Typi Cetonid., p. 41. Brazil.
SUTURALIS Champ., op. cit., p. 571, t. 23, f. 22. Panama.

NOTA. The citation to *Hyporrhagus opuntiæ* Champ., should read as follows :
H. opuntiæ Horn, Trans. Am. Ent. Soc., IV, p. 149; Arizona.
Champ., Biol. Centr.-Am., Col. IV, 1, p. 473, t. 21, f. 22. Sonora.

Hyporrhagus æneus Thoms. belongs to *Aspathines*.

— M. Hippert annonce la capture de l'*Apatura Ilia* var. *Clytia*, à Bouillon, en juillet.

— MM. Severin et Lameere font l'analyse d'un certain nombre de publications intéressantes parues récemment.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

DESCRIPTIONS DE QUELQUES

COLÉOPTÈRES DE MADAGASCAR

par M. L. Fairmaire.

Tetragonoderus sulcipennis Fairm., *Soc. Belg.*, *C.-R.*, janvier 1889. — Long. 5 mill. — Ovato-oblongus, parum convexus, totus fulvo-testaceus, nitidus; capite convexiusculo, subtilissime punctulato, ad oculos tenuissime plicato, inter antennas foveolis 2 signato, labro medio puncto impresso; antennis medium corporis haud attingentibus, articulis 6 ultimis opacis; prothorace parvo, valde transverso, elytris dimidio angustiore, lateribus reflexis, postice angulatis et late sinuatis, angulis baseos obtusis, dorso subtiliter alutaceo, medio striatulo, basi transversim depresso; scutello triangulari, sat acuto; elytris sat amplis, apice sinuato-truncatis, dorso profunde striatis, striis laevibus sed paulo obscuratis, apice haud obsolescentibus, sed basi paulo profundioribus, intervallis convexiusculis; unguibus valde pectinatis. — Nossi-Bé (ma collection).

Remarquable par sa forme un peu étroite, sa coloration uniforme et ses élytres fortement striées.

Masoreus castanescens Fairm., *Soc. Belg.*, *C.-R.*, janvier 1889. — Long. 6 1/2 mill. — Parum oblongus, planiusculus, piceo-castaneus sat nitidus, elytris sericantibus, subopacis, maculis nitidiusculis sparsutis, corpore subtus cum elytrorum margine reflexo, pedibus, antennis oreque pallide rufo-testaceis; capite planiusculo, lævi; antennis sat gracilibus, basin prothoracis vix attingentibus; prothorace valde transverso, longitudine duplo latiore, medio elytris haud augustiore, antice et basi fere aequaliter angustato, lateribus rotundato, margine postico utrinque sinuato, medio breviter subproducto, angulis posticis valde obtusis, dorso medio obsolete striatulo et basi utrinque levissime striatulo; elytris ovatis, basi ad scutellum impressis, ad humeros rotundatis, apice fere oblique rotundatis, dorso subtiliter striatis, striis laevibus, basi et suturam versus vix profundioribus, intervallis planis, laevibus, margine externo postice rufescente. — Nossi-Bé.

Ressemble au *M. sericans* Schm.-Goeb., de forme également assez large et à élytres soyeuses, mais plus grand, en diffère par le corselet large, rappelant celui du genre *Æphnidius*, et avec les intervalles des stries très plans.

Thyreopterus Oberthuri Fairm., *Soc. Belg.*, *C.-R.*, juin 1889. — Long. 13 mill. — Breviter ovatus, planiusculus, lateribus late deplanatus, umbrino-rufulus, lateribus dilutioribus, elytris parte apicali lata pallidiore, a parte antica linea dentata albescente separata, subopacus, capite prothoraceque paulo nitidulis; capite inter oculos subtiliter strigosulo, antennis gracilibus, basin prothoracis haud superantibus, ab articulo 4° leviter compressis et fuscatis; prothorace elytris dimidio angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus sat rotundato, sed medio obtuse angulato, explanato, angulis anticis lobato-rotundatis, margine postico late sinuato, angulis obtuse rotundatis, dorso inaequali, subtiliter strigosulo, basi utrinque fortiter impresso; elytris latis, lateribus rotundatis et explanatis, basi utrinque sinuatis, apice obliquatis et leviter sinuatis, ante suturam utrinque spina acuta armatis, dorso subtiliter striatis, intervallis asperulis, parte marginali asperula, haud striata; subtus cum pedibus dilutus et nitidior. — Tamatave et forêts d'Alahakaro (E. Perrot, coll. Oberthur et la mienne).

Forme des *T. ocularis* et *sublaevis*, mais avec le corselet bien plus large, arrondi aux angles et les élytres bien plus largement marginées; la coloration est très différente, elle est presque café au lait avec la petite moitié postérieure des élytres plus claire et séparée de l'antérieure par une ligne dentée presque blanchâtre, tandis que l'extrémité de la partie antérieure est plus foncée. C'est un insecte bien remarquable.

Eucamptognathus fulgidocinctus Fairm., *Naturaliste*, 1887, 71, fig. 2. — Long. 35 millim. — Oblongus, robustus, parum convexus, supra niger, nitidissimus, capite, prothoracis elytrorumque lateribus sat late fulgido-cupreis, subtus cum pedibus, ore antennisque niger; prothorace transversim subquadrato, basi medio late sinuata, utrinque valde bisulcata, leviter arcuata, angulis posticis obtuse rectis; elytris postice leviter attenuatis, apice obtuse angulatis, fortiter striatis, striis lævibus, intervallis planiusculis, 7° basi et apice carinato, 2° 3° que apice brevissime costulatis, margine externo atro, opaco. — Madagascar.

Très voisin de l'*E. Lafertei*, mais bien plus grand, plus large; le corselet est plus large que long avec les angles postérieurs un peu obtus; les élytres sont plus larges avec le 7e intervalle caréné à la base et à l'extrémité.

Le même nom ayant été donné précédemment à une espèce du même genre par M. Neervoort van de Poll (Not. Leyd. Mus., 1886, 229), je change ce nom en **igneocinctus**. Les deux espèces me parraissent différentes, mais très voisines. La description indique 28 mill. de longueur et ne parle pas de la bordure noire des élytres dont les 3e et 5e intervalles sont relevés à l'extrémité.

Eucamptognathus Alluaudi. — Long 23 à 26 mill. — Oblongus, sat robustus, parum convexus, nigro-subviolacens, modice nitidus, elytris cuprino-purpureis, modice nitidis, subtus cum pedibus nitidior, antennis palpisque nigro-fuscis, illis articulis 5-11 fusculis, opacis, prothoracis basin superantibus; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice paulo magis quam postice angustato, lateribus antice sat rotundatis, basin versus indistincte sinuatis, dorso lævi, stria longitudinali media tenui, basi paulo profundiore, sulcis basalibus profundis rectis, basi haud latioribus, margine postico fere recto, angulis posticis sat obtusis; scutello sat lato, brevissimo, elytris oblongo-ovatis, parum profunde striatis, striis lævibus, apice extremo profundioribus, intervallis fere planis, 2° basi latiore, marginali apice angusto, carinato, infuscato; subtus lævis, segmentis ventralibus 4 primis apice punctis 2 impressis, ultimo margine apicali quadripunctato et utrinque levissime sinuato. — Diégo-Suarez, au sommet de la montagne d'Ambre, trouvé et communiqué par M. Alluaud.

Ressemble à l'*E. spectabilis* Cast., mais chez ce dernier le corselet a les côtés visiblement sinués avant les angles postérieurs qui sont droits, bien marqués, les fossettes basilaires sont très élargies vers la base, les élytres sont plus courtes, plus angulées aux épaules, impressionnées à la base, plus fortement striées, avec les intervalles un peu convexes ; la coloration est plus brillante.

Eucamptognathus tenuestriatus. — Long. 19 mill. — Forme et coloration du précédent, mais notablement plus petit, plus brillant, un peu plus étroit; le corselet est moins large, les stries des élytres sont bien moins marquées, mais aussi enfoncées tout à fait à l'extrémité avec l'intervalle externe caréné, mais à peine obscurci. — Trouvé également à Diégo-Suarez par M. Alluaud; même localité.

Ce petit individu est un ♂, mais l'espèce précédente est fondée sur plusieurs individus dont un ♂.

Rhyzodes Grouvellei. — Long. 7 à 8 mill. — Elongatus, niger, indumento fuliginoso dense vestitus, costis et tuberculis denudatis nitidis; capite utrinque postice tuberculo polito fere reniformi, plaga mediana sat angusta, polita, oculis albidis, antennis sat validis, articulis transversis, articulis 1° crasso excepto et apicali globoso; prothorace disco costis 4 politis, parallelis, intermediis fere basin attingentibus; elytris oblongis, minus parallelis, basi haud plicatis, ad humeros prominulis, costis politis parum elevatis, paulo latioribus, sat interruptis, 3ª magis elevata, basi præsertim, plica obliqua posticali valde elevata, interstitiis minus profunde sed latius foveolatis, unde costis sat crenatis; pedibus sat validis. — Madagascar (coll. Grouvelle et la mienne).

Cette espèce se distingue facilement à sa teinte fuligineuse, mate, sur laquelle se détachent les côtes et tubercules lisses et brillants; les côtes du corselet sont parallèles, les intermédiaires à peine moins longues que les dorsales, les côtes des élytres sont moins saillantes, assez interrompues par les fossettes des interstices qui les rendent un peu crénelées; le 3e intervalle est plus saillant que les autres, au moins à la base.

A cette occasion je dois rectifier une erreur synonymique que j'ai commise sur la foi de Chevrolat (v. Annal. Soc. Fr., 1873, 387 et 389).

Le *tubericeps* Fairm. n'est nullement le même que le *canaliculatus* Cast.; la taille est bien différente, le corps plus filiforme, les tubercules postérieurs de la tête sont plus gros, les côtes intermédiaires du corselet sont plus prolongées en arrière et se réunissent à la marginale peu avant la base, les côtes des élytres sont également saillantes au lieu d'être alternativement plus relevées vers l'extrémité, et leurs épaules sont fortement saillantes en avant, presque en dent pointue. Enfin cette espèce n'appartient nullement au genre *Clinidium*, ses yeux ne sont pas cachés.

L'autre espèce décrite de Madagascar, *R. parumcostatus* Fairm., ne peut rester dans le genre *Rhyzodes* et doit être le type d'une autre coupe générique que j'appellerai RHYZODIASTES. Elle se distingue, au premier abord, par ses élytres n'ayant chacune que 3 côtes, la suture profondément enfoncée à l'écusson; les yeux sont recouverts en partie par une lame qui ne laisse voir que la portion supérieure, les carènes latérales ne sont pas renflées derrière les yeux, les antennes sont plus épaisses, diminuant légèrement de grosseur vers l'extrémité, les articles transversaux; l'écusson est profondément enfoui, étroit, allongé; les pattes sont plus robustes, plus épaisses.

Outre l'espèce de Madagascar ce nouveau genre en comprendrait une autre trouvée à Singapore par notre collègue et ami, M. Raffray.

R. spissicornis. — Long. 5 1/2 mill. — *R. parumcostato* simillimus, linearis, piceo-fuscus, valde nitidus; capite postice attenuato, utrinque costa polita crassa, intus leviter arcuata, basi haud dilatata, antice tuberculo minuto frontali, antennis crassis, articulis valde transversis, 1° crassiore, ultimo breviter acuminato; prothorace oblongo, antice magis angustato, quadricostato, costis validis, 2 intermediis basi et antice approximatis, fere conjunctis; elytris parallelis, ad humeros rotundatis, dorso utrinque costis 3 acute elevatis, 1a basi et postice abbreviata, 2a ante apicem abbreviata, externa cum altera apice arcuatim conjuncta, intervallis indistincte parce punctatis, sutura haud elevata. — Singapore (ma collection).

Cet insecte est remarquable par les carènes tranchantes des élytres et surtout par les antennes très épaisses, à articles fortement transversaux.

Potamophilus oxypterus Fairm., *Soc. Belg., C.-R.*, juin 1889. — Long. 6 mill. — Elongatus, fuscus, nitidulus, subtiliter cinereo-pubescens, subtus densissime griseo-sericans; capite fere lævi, oculis valde convexis; prothorace trapeziformi, antice angustato, margine postico utrinque late, ad scutellum leviter sinuato, angulis posticis retroversis, acutis, basi utrinque breviter striato, medio punctis 2 grossis impresso; scutello acute triangulari; elytris elongatis, subtiliter punctato-striatis, intervallis planis alutaceis, apice acuminato-productis et intus sinuatis; pedibus sat magnis, anterioribus magis elongatis, femoribus, paulo compressis, subtus densissime griseo-sericantibus, tibiis tarsisque plus minusve rufescentibus. — Madagascar.

Ressemble à l'*africanus* Boh., de Natal, mais bien distinct par les élytres dont l'extrémité est prolongée en pointe et presque longitudinalement sinuée en dedans; les angles du corselet sont moins aigus, la partie antérieure ne présente pas un sillon formant un angle obtus, et les pattes antérieures sont plus longues que les intermédiaires.

Scarabæus Radama. — Long. 20 mill. — Breviter ovatus, fuscus, supra leviter ænescens, subopacus, subtus cum pedibus niger, nitidus; capite subtiliter densissime granulato, clypeo sexdentato, dentibus parum acutis, fronte haud carinata; prothorace elytris parum latiore, lateribus rotundato et crenulato, dorso dense ruguloso-punctato, disco medio plagulis minutis aut lineis 2 angustis politis, margine postico (medio excepto) paulo crenulato, angulis obtusis; elytris sat brevibus, lateribus sat fortiter marginatis et leviter rotundatis, dorso subtilissime ac densissime strigosulo-rugosulo, utrinque striis 6 parum impressis, sutura leviter elevata, paulo nitidiore; pygidio sat subtiliter parce punctato, subtus lævis, metapleuris subtiliter asperulis, abdomine lateribus subtiliter parce asperato; tibiis anticis dentibus 4 validis acutis armatis, tibiis omnibus apice calcare longo acuto munitis, pedibus nigro-ciliatis, femoribus 4 posticis intus aspero-punctatis. — Madagascar S. O. (coll. Oberthur et la mienne).

Cet insecte est figuré dans l'atlas de M. Grandidier sous le nom que je lui conserve. C'est la seule espèce du genre indiquée jusqu'à présent de Madagascar. Son faciès est un peu celui de quelques *Gymnopleurus*. Elle est remarquable par sa fine sculpture serrée, formée, sur les élytres, de très petites strioles serrées qu'on prendrait presque pour des soies couchées.

GENRE ONITICELLUS.

Les espèces madécasses de ce genre sont devenues assez nombreuses; en voici l'énumération :

A. Insectes de grande taille, à coloration unicolore, métallique.

1. *O. giganteus* Har., Col. Heft., 1869, 68.

2. *O. Marsyas* Ol. — Ces deux espèces ont une grande ressemblance; la première est plus grande, d'un vert plus brillant, la tête a 3 carènes transversales, le front présente en arrière une lame très courte, élevée, un peu échancrée au sommet. La seconde, plus petite, a les élytres sombres, la tête présente aussi 3 carènes et la lame frontale n'est pas échancrée, et le corselet a, sur les côtés en avant, des points assez gros, écartés, un peu râpeux.

3. *O. subretusus* n. sp.

4. *O. semimetallicus* Fairm., Naturaliste, 1888, 11, fig. 2.

B. Insectes de taille moyenne, élytres rouges, à taches noires.

5. *O. quadripunctatus* Ol.

6. *O. Clouei* Har., Col. Heft., 1869, 68. — Plus petit que le précédent, d'un vert bronzé brillant, élytres rougeâtres avec le cal huméral, l'extrémité des élytres et une petite tache antéapicale noirs.

C. Insectes de taille moyenne, élytres jaunes à fascies noires dentelées.

7. *O. undatus* Ol.

8. *O. fissicollis* n. sp.

9. *O. sumptuosus* Har., Col. Heft. 1873, 104,

10. *O. splendidicollis*, Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1893, Bull., 291.

Cette belle espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais la coloration de la tête et du corselet est sombre chez cette dernière, au lieu d'être d'un cuivreux éclatant, et la tête présente 2 carènes transversales, au lieu de 3, avec une courte corne verticale tandis que chez le *splendidicollis* cette corne est en forme de lame, plus large à l'extrémité, comme chez les *Trigonophorus*.

D. Insectes de petite taille de coloration noirâtre ou d'un brun foncé, rarement à bordure jaune.

11. *O. amplicollis* Har. — Je donne une nouvelle description de cet insecte, celle de Harold n'étant pas suffisante.

12. *O. gibbicollis* n. sp.

On peut espérer que ce nombre augmentera encore.

Tous ces *Oniticellus* madécasses ont un faciès assez différent de

celui de leurs congénères et Reiche avait proposé pour eux le nom générique de *Radama;* mais la difficulté est de préciser des caractères suffisants.

3. **Oniticellus subretusus.** — Long. 14 mill. — Breviter ovatus, crassus, virescens, nitidus, elytris paulo obscurioribus; capite antice infuscato, clypeo dense asperato, margine antico late rotundato, carina transversa leviter arcuata signato, fronte subtiliter asperula, ad oculos utrinque tuberculo minuto et medio tuberculo conico brevissime signato; prothorace sat brevi, transverso, lateribus fere angulatim rotundato, basin versus angustato et leviter sinuato, dorso modice convexo, lævi, lateribus antice subtiliter rugosulo-punctulato et leviter reflexo, antice declivi, fere retuso, medio incrassato et utrinque fortiter impresso, basi medio breviter sulcatulo et utrinque punctis aliquot majoribus setigeris sparsuto; scutello minuto; elytris sat brevibus basi late emarginatis, subtiliter punctulato-substriatis, intervallis fere planis, alternatim paulo latioribus, subtiliter dense strigosulis et punctis sparsutis, sutura paulo elevata, vix nitidiore; pygidio nitido, medio linea leviter elevata, utrinque punctis setigeris sparsuto, basi linea dense punctata; subtus lævis, rufo-villosus, tibiis anticis valde tridentatis ♂; ♀ capitis clypeo transversim bicarinato, fronte inter oculos carinula transversa et summo tuberculo truncato signata, prothorace antice medio vix incrassato et utrinque vix impresso; elytrorum interstriis alternatim leviter convexis. — Madagascar (ma collection).

Ressemble à la description du *semimetallicus*, mais ce dernier est d'une coloration différente et le corselet est ponctué assez densément.

4. **Oniticellus semimetallicus** Fairm., *Naturaliste*, 1888, 11, fig. 2. — Long. 13 mill. — Breviter ovatus, crassus, capite prothoraceque viridi-æneis, hoc late cupreo-micante, elytris purpurascenti-brunneis, parum nitidis, sutura anguste cupreo-nitida, subtus cum pedibus æneo-viridis; capite antice obscuro, obtuse truncato, dense plicato-punctato, fronte transversim carinata, vertice inæquali, summo obtuse tuberculato; prothorace lateribus sat fortiter rotundatis, basi leviter sinuatis, dorso sat dense punctato, linea media obsoleta, basi et antice impressa; elytris sat subtiliter striatis, intervallis oblique strigosulis; pygidio convexo, medio subcarinato, basi punctis setigeris transversim signato. — Madagascar.

8. **Oniticellus fissicollis.** — Long. 9 à 12 mill. — Ovatus, crassus, obscure cœrulescenti-æneus, nitidus, pubescens, elytris fasciis 2 transversis flavidis, valde dentatis; ♂ capite fere polito,

magis virescente, nitidiore, clypeo antice crasse reflexo, paulo rugosulo, a fronte carina transversa separato, fronte supra oculos utrinque tuberculata, vertice laminato, lamina apice utrinque acute dilatato-angulata, medio in cornu compressum apice leviter incurvum producta; prothorace convexo, antice polito, nitidiore, virescente, declivi et utrinque impresso, lateribus antice dilatatis, rotundatis, basi leviter sinuatis, angulis posticis obtusis, dorso parum dense punctato, medio parcius et fortiter sulcato, utrinque oblique impressiusculo, basi medio læviore obtuse angulato et virescente; scutello minuto, virescente; elytris sat brevibus, dorso planiusculis, ad scutellum impressis, leviter striatis, striis apice profundioribus, intervallis planis, subtiliter asperatis; pygidio viridi nitido, subtiliter parum dense asperulo; subtus lævis, pectore lateribus subtiliter asperulo, tibiis anticis extus quadridentatis, dentibus 3 apicalibus majoribus et acutis; ♀ capite inermi, fronte tantum carinata, clypeo dense transversim strigosulo-rugoso, prothorace fortius punctato, antice minus declivi, lateribus postice magis sinuatis; tibiis anticis obtusius dentatis. — Diégo-Suarez; trouvé par M. Alluaud.

La coloration des élytres rappelle celle de l'*O. undatus*, Ol. et de l'*O. spathulifer* Fairm., mais la sculpture du corselet, la forme de la corne céphalique, les élytres légèrement impressionnées font reconnaître facilement cet insecte.

11. **Oniticellus amplicollis** Har., *Mitth. Münch. Ver.*, 1880, 155. — Long. 5 à 7 mill. — Ovatus, crassus, fusco-cœrulescens, sericeo-nitidulus, elytris magis nigricantibus, vittula fulvo-rufescente (sæpius deficiente) ad marginem externum angustissima, basi et apice paulo latiore circumdatis; ♂ capite polito, clypeo antice arcuato, paulo reflexo, intus laxe rugoso, fronte utrinque carinula longitudinali et medio dente compresso triangulari munita, vertice summo carinula transversa tenui, medio interrupta, signato; prothorace sat amplo, elytris fere latiore, sat fortiter convexo, lateribus rotundato, dorso lævi, antice sat abrupte declivi et medio impresso, margine postico medio obtuse angulato, angulis posticis rotundatis; scutello minuto, acuto, impresso; elytris prothorace vix brevioribus, fere a basi attenuatis, apice truncatulis, dorso subtiliter punctulato-lineatis, lineis basi et apice paulo impressis, intervallis planis, lævibus, sutura valde elevata, basi depressa; pygidio magno, laxe punctato, setulis fulvidis sparsuto, parte apicali valde declivi, fere incurvo, parte basali medio carinulato, utrinque obsolete transversim impresso; tibiis anticis dentibus 3 validis armatis; ♀ clypeo densius ac latius rugoso, fronte transversim bicarinata, prothorace antice haud retuso, pygidio minore, convexo, basi haud carinulato. — Diégo-Suarez; trouvé par M. Alluaud.

Un petit individu ♂ présente, au lieu de la dent frontale, une petite saillie tronquée et le corselet comme celui de la ♀; mais le pygidium est conformé comme celui du ♂.

Cet *Oniticellus* ressemble un peu au précédent, mais il est plus étroit, sa coloration est différente, le corselet est bien moins convexe et assez brusquement déclive en avant.

Le liséré roux des élytres est, à la base et à l'extrémité, plutôt formé par de petites taches plus ou moins contiguës que par une bande régulière; il disparaît le plus souvent, et c'est ainsi qu'il a été décrit par Harold.

12. **Oniticellus gibbicollis.** — Long. 7 mill. — Ovatus, capite prothoraceque nitide viridi-æneis, elytris rufo-testaceis, nitidis, basi, apice et sutura fusco-æneis, subtus cum pedibus nitide æneo-cœrulescens; capite lævi, clypeo transversim carinato, fronte carina transversa breviore, arcuata, crassiore et magis prominente, vertice medio tuberculo conico signato; prothorace valde convexo, medio elytris latiore, lateribus rotundato, angulis posticis ante basim levissime sinuatis, angulis posticis valde obtusis, basi medio angulatim producta, dorso polito, lateribus medio foveolato, scutello minutissimo; elytris sat brevibus, ad scutellum sat fortiter impressis, subtiliter lineato punctatis, his lineis basi et apice breviter striatis; pygidio viridi, polito; subtus lævis, tibiis anticis acute quadridentatis, dente supero minuto. — Diégo-Suarez.

L'unique individu trouvé par M. Alluaud paraît bien un ♂; il est remarquable par la forte convexité du corselet qui est tout à fait lisse; la suture est fortement relevée dans la moitié postérieure.

Hybosorus baliensis Brancs., *Faun. Nossi-Bé*, 225, pl. XII, fig. 14 *a, b*. — Long. 9 mill. — Ovatus, convexus, piceo-fuscus nitidus, subtus cum pedibus castaneo-rufus; capite indistincte punctulato, clypeo antice truncato antennarum clava ferruginea; prothorace lævi, antice angustato, angulis posticis parum obtusis; scutello piceo, punctato; elytris ovatis, medio ampliatis, sat dense punctatis, lineis geminatis fere obsoletis, suturale evidentiore et apice profundiore; subtus cum pedibus villosus, tibiis anticis acute bidentatis, ♂ unguiculis basi denticulo instructis, apicem versus lobatim ampliatis, articulo ultimo tarsorum anticorum elongato incrassatoque. — Madagascar (♀ ma collection); Nossi-Bé (♂ Brancsik).

Cette espèce est bien distincte par l'absence de stries sur les élytres qui présentent une ponctuation assez fine, sans traces de lignes élevées ou de lignes ponctuées régulières, ayant seulement,

sur chacune, 3 lignes géminées de points peu distinctes; en outre le chaperon est tronqué.

Hybosorus tenuepunctatus. — Long. 7 mill. — Ovatus, postice ampliatus, convexus, piceus, vix nitidulus, subopacus, subtus cum pedibus castaneo-rufus, nitidior; capite dense sat subtiliter rugosulo-strigoso, vertice lævi, clypeo truncato; prothorace transverso, elytris latiore, antice a basi angustato, lateribus fere rectis, dorso indistincte punctulato, basi ante angulos levissime sinuata, his parum obtusis, angulis anticis sat productis; scutello lævi, nitido, rufescente; elytris subtiliter sat dense punctulatis, lineis geminatis vix distinctis, sutura paulo elevata, stria suturali impressa, apice profundiore; tibiis anticis valde bidentatis. — Madagascar, S. O. (coll. Oberthur).

Distinct des congénères par la ponctuation extrêmement fine des élytres, les lignes géminées indistinctes, la tête finement, mais nettement rugueuse, et la teinte presque mate du dessus du corps; les élytres sont aussi plus courtes. Le *læviceps* Fairm., de Mayotte, présente aussi des élytres finement ponctuées, mais elles sont moins courtes, les lignes géminées sont distinctes et la tête est lisse.

Hybosorus Illigeri, var. : **nossibianus**. — On trouve abondamment à Nossi-Bé des individus plus petits, à ponctuation des élytres un peu plus fine, mais qui me paraissent ne pas différer de l'espèce européenne.

CYRTOLOPHUS n. g.

Ce nouveau genre est très voisin des *Adoretus* et n'en diffère essentiellement que par les antennes à massue grande et arquée, formée de 3 feuillets, plus de 2 fois aussi longue que le funicule chez les ♂, à peine de moitié plus longue chez les ♀. En outre le chaperon est bien allongé chez les ♂ avec le bord antérieur presque tronqué, les yeux sont plus gros, plus dégagés, le canthus des joues ne les entamant qu'à peine, le labre est semblable, mais les palpes maxillaires ont l'avant-dernier article plus court. Les épipleures des élytres sont aussi très courtes. Le prosternum, très étroit entre les hanches, offre ensuite une pointe verticale courte, les métapleures sont assez larges, parallèles; les hanches postérieures sont un peu écartées et la saillie intercoxale est faible, mais marquée. Les pattes sont également robustes, les tibias antérieurs fortement bidentés avec un vestige peu distinct d'une 3e dent; les crochets des tarses sont aussi très inégaux.

C. grandicornis. — Long. 12 à 13 mill. — Oblongo-ovatus,

modice convexus, piceo-castanescens, nitidus, capite prothoraceque vix obscurioribus, parce fulvo-villosus, subtus cum femoribus picescenti-fulvus, magis villosus; ♂ capite sat magno, valde rugato, clypeo producto, subquadrato, angulis rotundato, lateribus reflexis, antennis magnis, clava arcuata; prothorace valde transverso, longitudine plus duplo latiore, antice breviter angustato, lateribus antice rotundatis, dorso rugoso-punctato, disco paulo inæquali, vitta longitudinali polita, leviter elevata, medio sulcatuta, basi subtiliter marginata, utrinque late leviter sinuata, angulis posticis et anticis valde obtusis; scutello sat lato, rugoso, apice rotundato; elytris medio vix ampliatis, apice fortiter rotundatis, dorso fortiter rugosis, fere asperatis, sutura et utrinque costulis 3 laxe punctatis, paulo elevatis, leviter rugulosis; pygidio brevi, lato, fusco, parce asperato, piloso; subtus punctulatus villosulus, tibiis crassis cum tarsis denticulatis; ♀ vix minor, antennis brevioribus, capite latiore, antice haud producto, apice fere truncato et marginato, cum prothorace dense punctato, haud rugato, hoc paulo angustiore, unguibus minus inæqualibus. — Fénérive (*Perrot*), coll. Oberthur.

Le faciès du ♂ de cet insecte rappelle assez le *Corynophyllus Fortnumi* d'Australie; il est remarquable par le développement des antennes, tandis que la ♀ a la tête d'un véritable *Adoretus*. Burmeister a décrit un *Adoretus indutus*, de Madagascar, dont la massue antennaire est très grande; peut-être a-t-il eu sous les yeux la ♀ de notre espèce, mais sa description est par trop sommaire.

Parachilia testaceipes. — Long. 21 mill. — Ovata, postice attenuata, modice convexa, nitida, fusca, elytris castaneis, fusco-marginatis, subtus nitidior, tibiis tarsisque (unguibus exceptis) rufo-testaceis, pygidio rufo, fusco circumdato, capite sat dense punctulato, summo fere lævi, antice utrinque longitudinaliter impressiusculo et obsolete bipunctato, clypeo fortiter emarginato; prothorace parum transverso, elytris angustiore, antice a basi ad medium levissime, a medio antice sat fortiter angustato, lateribus sat crasse marginato, dorso subtiliter parum dense punctulato, margine postico leviter trisinuato, angulis posticis obtuse rotundatis; scutello parum acuto, vix punctulato; elytris ab humeris attenuatis, basi extus leviter sinuatis, apice fere truncatis, sat subtiliter lineato-punctatis, sutura elevata, infuscata et utrinque subsulcata; pygidio parce asperulo, utrinque obsolete biimpressiusculo; subtus cum pedibus nitidior, pectore dense punctato, cum femoribus anticis rufo-villoso, metasterno antice rotundato-lobato, medio lævi, abdomine parce punctato, lateribus pilis griseo-rufulis dense penicillatis; pedibus validis, tibiis anticis

dentibus 2° acutiusculis et 3° obsoletissimis munitis, tibiis intus longe fulvo-pilosis, extus unidentatis, tarsis articulo 1° minore. — Antsianaka (*Perrot*), coll. Oberthur.

Cet insecte est remarquable par les touffes de poils qui bordent les côtés de l'abdomen, par sa forme robuste et par la coloration des pattes. Les calus postérieurs des élytres sont assez convexes, mais non prolongés en avant.

Pogonotarsus flavovirgulatus. — Fairm., *Naturaliste*, 1888, 32. — Long. 13 mill. — Ovatus, capite prothoraceque æneis, nitidis, dense punctatis et dense rufo-pilosis, elytris atris, nitidis, vitta marginali rufo-flava a scutello incipiente, ante medium intus paulo dilatata, ante apicem iterum dilatata et abbreviata rufo-flava; capite antice emarginato, lobis obtusis; prothorace elytris valde angustiore, antice angustato; scutello paulo obtuse acuminato, punctato, apice lævi; elytris apice truncato rotundatis, utrinque tricostatis, costa externa parum elevata, interstitiis concavis, dense sat subtiliter punctatis, vitta marginali lævi; subtus fusco-cyanescens, nitidus pectore fulvo-villoso, metasterno sat late obtuse producto, tarsis gracilibus, posticis haud ciliatis. — Madagascar.

SCOTINESTHES n. g.

Ce nouveau genre est fondé sur deux insectes dont l'un rappelle les *Scotinus* d'Amérique et l'autre les *Pterolasia* du Sénégal. Il appartient au groupe des vrais Asidides à raison des hanches intermédiaires un peu ouvertes en dehors et de l'absence de sillons pour les antennes, ce qui l'éloigne des *Machla* avec lesquels il a un peu de ressemblance. Les antennes composées de 10 articles le rangent près des *Scotinus*; elles sont encore plus courtes, n'atteignant pas le milieu du corselet et terminées par un petit bouton, qui, en apparence, est formé d'un seul article, mais sur lequel on distingue le 11e qui est soudé; le corselet est tranchant sur les côtés. Les pièces de la poitrine sont comme celles des *Scotinus*, mais le mésosternum est encore plus court, la saillie intercoxale est beaucoup plus large, tronquée; les pattes sont moins cylindriques, la pointe qui termine en dehors les tibias antérieurs est bien moins aiguë, le menton est plus développé en avant avec le bord antérieur échancré au milieu, le dernier article des palpes est moins tronqué. L'écusson est plus grand, non enfoui.

S. acuticosta. — Long., 15 mill. — Ovatus, postice ampliatus. supra sat depressus, fuscus, indumento piceo-rubigineo vestitus, capite rugosulo, utrinque impresso, labro rufo-piceo, nitido,

punctato ; antennis piceis, pilosulis, fere cylindricis, articulo 1° crassiore, 2° longiore, ultimo crassiore fere globoso; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice late emarginato, lateribus marginatis, sat reflexis, leviter rotundatis, dorso planiusculo, inæquali, medio longitudinaliter impresso et utrinque granulato-elevato, margine postico medio late producto, ad scutellum breviter emarginato, utrinque fortiter sinuato, angulis rectis; scutello triangulari ; elytris ovatis, postice ampliatis, dorso planatis, postice sat fortiter declivibus, margine externo carinato, paulo reflexo, ante apicem fortiter emarginato, elytrorum apice angustato, obtuso, dorso paulo inæquali, vage tuberculoso, paulo post medium transversim-oblique plicato, plica extus antice obsolete prolongata, basi utrinque tuberculo oblongo signato, epipleuris magnis, rugulosis, laxe punctatis; subtus convexus, subtiliter asperatus, prosterno grosse punctato, pedibus asperulis, setosulis, tarsis subtus nudis. — Madagascar (coll. Alluaud).

Cet insecte ressemble beaucoup à un petit *Scotinus quadricollis*, mais il est déprimé, les élytres ont un pli obliquement transversal bien marqué, et la carène marginale est plus tranchante et fortement échancrée avant l'extrémité.

S. costulatus. — Long. 11 mill. — Ovatus, postice leviter ampliatus, sat convexus, dorso parum depressus, fuscus, indumento pubescente cinereo dense vestitus; capite laxe asperulo, labro fusco, nitidissimo, antennis brevibus, setosulis; prothorace transverso, lateribus sat fortiter rotundato, dorso convexo, parum dense granulato, lateribus rarius ac tenuius, medio longitudinaliter sat late canaliculato, canaliculo antice latiore ac profundiore, postice minus impresso, basi denudato, margine postico medio leviter sinuato, utrinque obliquato, haud sensim sinuato, angulis posticis obtusissimis, anticis obtusis, margine laterali haud expenso, subtiliter granuloso-crenulato et setuloso; scutello late triangulari; elytris dorso parum convexis, postice declivibus et obtusis, costa marginali obtusa, ante apicem haud sensim sinuata sutura et utrinque costulis parum elevatis, his sat subtiliter granulatis, 1ª post medium abbreviata, 2ª postice obliquata et obsolescente, 3ª vix indicata, epipleuris seriatim laxe punctatis; subtus asperulo-punctatus, punctis setigeris, pedibus asperis, tibiis anticis apice paulo magis acutis, tarsis subtus minus denudatis. — Antananarivo (coll. Alluaud).

Cette espèce présente un faciès assez différent de celui qui précède ; elle ressemble à la *Pterolasia squalida* du Sénégal. Mais l'ensemble des caractères est celui du genre *Scotinesthes* et l'on trouvera peut-être d'autres espèces formant la transition.

Il est plus que probable qu'il faut ranger dans ce nouveau genre l'insecte dont la description suit :

Scotinus antavarus Ancey, *Natural. Sicil.*, 1883, 118. — Long. 19 mill. — Elongatus, ater, indumento sordide brunneo obscuro tectus. Caput dilatatum, in prothoracem progrediens, punctulatum et vage setiferum, oculis partim prothorace tectis. Hic basi elytris minus latus, eodem loco sinuatus, subplanus, marginibus carinatis et leviter, haud abrupte erectis, cum truncatura antica semilunari, lateribus flexuosus, late depressus et mediam partem versus latior; setifer, punctis sat distantibus undique impressus, angulis posticis subacutis, fere rectis. Elytræ lateribus acute unicarinitæ, fere parallelæ; humeris rotundatis, sat prominentibus, supra planiuscula, aut saltem minime convexa, leviter ad partem posteriorem declives, apice lateribus abrupte flexuosæ acuminatæ, suturam versus rotundatæ, punctis vagis, parum distinctis, crista basali utrinque paulatim evanescente et parum erecta et tuberculis 3 approximatis post medium utriusque monitæ. Pars infera haud dense punctulata. Pedes graciles. (C. F. Ancey). — Partie N. E. de Madagscar.

Cet insecte est probablement très voisin de la première espèce, mais la description ci-dessus ne permet pas de les identifier. C'est à lui que Kolbe fait allusion dans son exposé de la Zoogéographie de Madagascar comme relation avec la faune néotropicale; mais ce n'est en réalité qu'une approximation.

MELANOCRATUS n. g.

Corpus oblongum, subparallelum, modice convexum. Clypeus profunde emarginatus. Oculi angusti. Labrum apice sinuatum. Palpi maxillares articulo ultimo triangulari, truncato. Antennæ breves, prothoracis medium haud attingentes, apicem versus haud crassiores, articulo 3° longiore, penultimis articulis subtransversis, ultimo fere globato. Prothorax amplus, medio elytris haud angustior, lateribus sat fortiter marginatus, angulis posticis sat acutis. Elytra ad humeros angulata, striata, epipleuris latis, vix ante apicem abbreviatis. Prosternum arcuatum, bistriatum, mesosternum valde declive et antice sat excavatum, processus intercoxalis productus, latus, apice truncatulo-rotundatus. Pedes validi, tibiis anticis arcuatis, apice dilatatis, ante apicem extus dente valido armatis.

Ce genre me paraît voisin des *Stizopus*, mais, sans parler de la taille, les yeux sont très étroits, les antennes plus longues, non épaissies vers l'extrémité, les tibias antérieurs sont arqués, dilatés à l'extrémité.

M. validipes. — Long. 11 mill. — Oblongo-elongatus, totus niger, sat nitidus; capite subtilissime densissime punctulato, clypeo antice angustato et utrinque leviter impresso, sutura clypeali impressa, labro apice leviter sinuato, oculis angustissimis; prothorace transversim subquadrato, antice vix quam basi angustiore, lateribus antice leviter rotundatis, basi vix sinuatis, dorso lævi, basi levissime trisinuata, angulis posticis sat productis, scutello brevissimo, obtuso, transverse sulcato; elytris ad humeros angulatis et magis marginatis, apice obtusis, dorso parum profunde striatis, striis subtiliter punctulatis, intervallis planiusculis, subtilissime cicatricosis, apice evidentius; prosterno subtilissime strigosulo, metasterno obsolete coriaceo, abdomine sat fortiter strigoso, segmento 1° medio carinato, lateribus marginato, segmentis 2 ultimis lævigatis, femoribus posticis subtus obsolete crenulatis et apice levissime angulatis, tarsis validis, subtus concavis, angulis productis. — Madagascar S. O., Nuhafally (coll. Oberthur).

SUAREZIUS n. g.

Corpus breviter ovatum, elytris gibbosis, caput mediocre, clypeo fere truncato, a fronte sutura profunda arcuata separato, oculis transversis, grosse granulatis, integris. Antennæ sat breves, graciles, articulis 4 ultimis paulo latioribus, 3° duobus sequentibus conjuctis æquali. Prothorax elytris haud angustior, longitudine duplo latior, antice late emarginatus. Scutellum minutissimum. Elytra brevia, corpus valde involventia, valde foveolata. Prosternum sat latum, postice productum, apice obtusum, mesosternum breve, antice declive et impressum, metasternum breve, latum, scutiforme. Pedes mediocres, coxis posterioribus intermediis fere contiguis, tarsis posterioribus articulis 1° et ultimo æqualiter elongatsi.

Ce genre est voisin du genre *Asidobothris* chez lequel les hanches postérieures sont également presque contiguës aux intermédiaires; mais ce dernier a les pattes beaucoup plus grandes, les fémurs postérieurs dépassant notablement l'extrémité des élytres, le corselet a les bords assez fortement relevés, et le 4e article des tarses antérieurs est prolongé en une pointe aiguë qui atteint le milieu du dernier article.

S. gibbosulus. — Long. 7 mill. -- Breviter ovatus, gibboso-convexus, nigro-fuscus, nitidulus; capite subtiliter punctato, sutura clypeali sat profunda, medio recta, utrinque obliquata; prothorace valde transverso, elytris haud angustiore, lateribus leviter rotun-

dato, vix marginato, dorso parum convexo, lateribus vix planiore, laxe punctulato, antice vix angustiore, margine postico utrinque late levissime sinuato, marginato; scutello triangulari; elytris brevissimis, gibbosis, postice angustatis et valde declivibus, dorso seriatim grosse punctatis, lateribus foveolatis, intervallis modice convexis, ad latera costatis; subtus fere lævis, abdomine subtiliter strigosulo, pedibus nitidioribus, punctulatis. — Diégo-Suarez, trouvé par M. Alluaud.

La sculpture des élytres est analogue à celle de l'*Asidobothrus clathrata*, mais les séries de fossettes sont moins nombreuses, les fossettes bien moins grandes, les épaules ne sont pas angulées, et le corselet n'est pas élargi en avant avec les bords aplatis et tranchants.

PILOXYS n. g.

Corpus breviter ovatum, valde convexum. Prothorax antice supra caput conico-productus, lateribus immarginatus. Antennæ graciles, apicem versus leviter crassiores, corporis medium fere attingentes, articulis 3 et 4 elongatis, 3° longiore, sex ultimis brevioribus et paulo crassioribus. Elytra breviter ovata, foveoseriata, extus rotundata, epipleuris confusis. Pedes sat graciles, tarsis posterioribus longioribus, articulis 1° et 4° elongatis, tarsis anterioribus brevioribus et crassioribus.

Ce genre se range dans le groupe des Misolampides; les élytres embrassent fortement le corps et l'écusson est indistinct. Il se distingue au premier coup d'œil par la conformation du corselet, très convexe, et se prolongeant audessus de la tête en une saillie conique.

P. foveatus. — Long. 5 mill. — Ovatus, convexus, ater, opacus, capite sat lato, planato, dense punctato, fere rugosulo, oculis convexis, sat grosse granulatis, vix emarginatis; prothorace elytris medio dimidio angustiore, valde convexo, lateribus rotundato, densissime rugosulo-punctatis, basi marginato, antice crasse et obtuse producto, lateribus cum pleuris confusis; elytris breviter ovatis, basi cum humeris rotundatis, valde convexis, apice obtusis, sutura paulo elevata, apice fortius, utrinque foveis profundis octoseriatis, intervallis convexiusculis; femoribus punctatis, tarsis piceo-rufis, basi magis piceis. — Diégo-Suarez, un seul individu trouvé par M. Alluaud.

Cet insecte est fort remarquable; il a un peu le faciès d'un *Sphærotus*, mais le corselet, rétréci à la base, est remarquable par sa saillie antérieure.

Dolichoderus ruguliceps. — Long. 12 mill. — Convexus, elongatus, æneus, capite prothoraceque fere opaculis, elytris

nitidis ; capite dense strigosulo-punctulato, vertice lævi, sutura clypeali profunda, palpis ferrugineis, articulo ultimo fusco, antennis rufo-piceis, articulis 4 ultimis fusco-nigris, opacis, latis ; prothorace oblongo, lateribus levissime arcuatis, basi et antice æqualiter leviter angustato, dorso subtilissime vix perspicue punctulato, basi marginata, angulis obtusis ; elytris oblongis, ante medium paulo ampliatis, dein attenuatis, apice brevissime productis, apice extremo crassiore et obtuso, dorso basi usque ad scutellum fortiter plicatis, humeris productis, disco subtiliter lineato-punctulatis, punctis distantibus, subtus fusco-æneus, sat nitidus, prosterno inter coxas elevato, pedibus purpurinis, nitidis, tibiis omnibus leviter arcuatis. — Madagascar (coll. Alluaud et la mienne).

Paraît bien voisin du *D. gibbipennis* F. Bates, mais ce dernier est un peu plus grand, sa tête est finement, pas densément ponctuée, tandis qu'ici elle est densément et finement rugueuse, la base du corselet est un peu sinuée, ici elle est droite et épaissie, le rebord latéral est bien marqué à la base, ici indistinct, les élytres sont ovales, gibbeuses, ici oblongues, faiblement gibbeuses, les pattes sont d'un brun de poix, ici purpurines. Les antennes et les palpes sont plus ou moins foncés dans notre nouvelle espèce ; les extrémités des élytres sont faiblement divariquées, épaissies et obtusément arrondies, les yeux sont saillants.

Dolichoderus opaculus. — Long. 11 1/2 mill. — Forme et taille du précédent, mais d'un noir médiocrement brillant, la tête et le corselet presque mats, pattes, palpes et antennes d'un brun rougeâtre, ces dernières ayant parfois la massue plus foncée. La tête est densément ponctuée, le bord antérieur du chaperon est épaissi, les saillies antennaires très saillantes et brillantes, les yeux saillants; le corselet paraît un peu moins étroit, les angles sont plus arrondis ; les élytres ont la même forme, mais le pli de la base ne dépasse pas l'épaule qui est plus pointue, mais pas plus saillante, leur surface est lisse, sans ponctuation distincte, leurs extrémités sont obtusément acuminées, ni divergentes, ni épaissies, les tibias sont à peine arqués, les postérieurs droits ; le prosternum, entre les hanches, est également caréné, mais fortement sillonné de chaque côté. — Madagascar (coll. Alluaud et la mienne).

Dolichoderus ambiguus. — Long. 11 mill. — Minus elongatus, sat convexus, totus niger, parum nitidus ; capite vix perspicue punctulato, utrinque sulco profundo ab oculo ad clypeum, puncto grosso terminato, clypeo antice nitidiore, sutura indistincta, margine haud incrassato, antennarum clava cinereo-pubescente, modice lata, articulo 8° sequenti longiore ; prothorace ovato, antice magis

quam basi angustato, lateribus levissime arcuatis, dorso subtilissime punctulato, ante basin transversim impresso, ad basin paulo profundius sulcato; elytris oblongis, postice attenuatis, basi haud plicatis, humeris productis, dorso substriato-punctatis, striis vix impressis, sed punctis sat profundis, a medio postice obsolescentibus, stria saturali basi profundiore, apice obtusis; subtus vix nitidior, prosterno inter coxas sat lato et fortiter bisulcato, antice transversim striato, mesosterno et metapleuris fortiter punctatis, pedibus nitidissimis, tibiis levissime arcuatis, pedibus anterioribus subtus linea fulvo-tomentosa ornatis. — Diégo-Suarez, 2 individus trouvés par M. Alluaud.

Cette espèce est bien plus courte que ses congenères, notamment que l'*acuminatus* dont elle se rapproche par le corselet ayant une impression transversale avant la base; mais elle en diffère par les élytres bien plus courtes, obtuses à l'extrémité, sans pli basilaire, à lignes de points très marqués, formant presque des stries, par la tête ayant de chaque côté un sillon assez profond allant de l'œil au chaperon et par le corselet fortement marginé de chaque côté.

Nycteropus bicolor. — Long. 13 à 15 mill. — Sat elongatus, postice attenuatus, capite prothoraceque cupreis, elytris cyaneis, nitidus, subtus orichalceus, nitidus, pedibus cæruleis, nitidis, antennis tarsisque nigrofuscis; capite dense sat fortiter punctato, clypeo utrinque impresso; prothorace ovato, antice fere a basi attenuato, dorso dense subtiliter punctato, basi levissime transversim sulcatulo, angulis anticis parum indicatis, posticis fere obtusis, margine postico fere recto; scutello transverso, truncato, elytris fere a basi attenuatis, ab humero, obtuse angulatis, apice obtusis, dorso subtiliter lineato-punctatis, punctis apice et lateribus evanescentibus, linea suturali paulo profundiore, sutura apice paulo elevata; prosterno antice fortiter transversim striato ♂, subtiliter striolato et lateribus punctato ♀, inter coxas lato, planiusculo, punctato, mesosterno fortiter punctato, metasterno et abdomine lævibus. — Diégo-Suarez, trouvé par M. Alluaud.

Cette jolie espèce se rapproche des *N. Coquerelii* et *suturalis*, mais la taille et la coloration sont très différentes; en outre le corselet est impressionné à la base, moins atténué en avant avec les côtés un peu rentrants à la base, et les élytres sont plus courtes.

Genre TETRAPHYLLUS.

Comme M. F. Bates l'a fait remarquer fort justement (Trans. Ent. Soc. Lond., 1879, 277), la liste des espèces du genre inscrites dans le Catalogue de Munich est une réunion d'éléments disparates. Je donne ci-après la liste des véritables *Tetraphyllus*,

qui sont tous propres à Madagascar; les autres doivent être éliminés.

Ainsi les *T. byrrhoides* Th., *femoralis* Imh., *testaceipes* Th. sont des *Paramarygmus*. Le *T. Latreillei* Cast. est un *Artactes*, le *T. Reaumurii* Cast. est un *Hemicyclus*, ainsi que probablement le *sumptuosus* Hope. Quant au *T. thoracicus* Coq. il rentre dans le genre *Camariodes* ; le *T. Buquetii* est un *Porphyryba*, le *T. consobrinus* est un *Chremolamus*, les *T. purpuratus* et *smaragdinus* doivent rentrer dans d'autres genres que je ne puis préciser, ne possédant pas ces insectes.

Il reste donc les espèces suivantes avec quelques nouvelles intercalées :

A. Élytres à bandes alternes de couleurs différentes :

T. mirificus Coq. ; *T. alternicolor* n. sp. ; *T. acidiferus* Coq. ; *T. balteatus* Coq. ; *T. laminatus* n. sp.

B. Élytres unicolores :

T. formosus Cast. Br. ; *T. pyropterus* Fairm, Pet. Nouv. Ent. 1877, 137. — F. Bates *l. c.*, 294 ; *T. Fairmairei* F. Bates, *l. c.*, 295 ; *T. Deyrollei* Coq. ; *T. cyanipennis* n. sp. ; *T. acerbus* Coq. ; *T. cuprinus* Coq. ; *T. splendidus* Cast. Br. ; *T. tuberculipennis* F. Bates, *l. c.*, 295.

Tetraphyllus alternicolor. — Long. 6 1/2 mill. — Ovatus, sat convexus, fuscus, subopacus, elytris nitidioribus, vittis fusco-cærulescentibus et cupreis alternatis, subtus cum pedibus nitidior ; capite prothoraceque subtilissime punctulatis, hoc antice modice angustato; elytris ovatis, basi truncatis, sat fortiter striatis, striis lævibus, intervallis convexiusculis, lævibus, vittis cupreis paulo viridi-micantibus, vitta suturali fusco-æneescente; subtus cum pedibus lævis. — Diégo-Suarez, un seul individu trouvé par M. Alluaud.

Cet insecte ressemble beaucoup, pour la coloration, au *T. mirificus* Coq., mais il est bien plus petit, ovalaire, moins convexe, le corselet est moins rétréci en avant ; les élytres sont d'un brillant un peu soyeux.

Tetraphyllus cyanipennis. — Long. 12 mill. — Sat breviter ovatus, gibboso-convexus, fuscus, fere subopacus, elytris cœruleis, nitidis, epipleuris fuscis, subopacis, subtus subopacus, medio et apice cum pedibus nitidus ; capite impunctato, sutura clypeali sat impressa, sulco frontali sat brevi, prothorace brevi, longitudine triplo latiore, lateribus antice rotundato, anguste marginato, dorso subtiliter punctulato, margine postico recto, elytris brevibus, medio ampliatis, lateribus rotundatis, dorso profunde striatis, striis lævibus, intervallis convexis, lævibus,

stria suturali punctis 2 indicata; subtus lævis, epipleuris vage impressis, prosterno apice recte truncato, sat acuminato, basi foveolato. — Madagascar (ma collection).

Voisin du *formosus*, mais plus petit, d'une coloration différente, plus rétréci en avant, plus gibbeux, la strie suturale à peine indiquée par deux points, le prosternum sans sillons latéraux marqués, plus pointu à l'extrémité mais moins saillant.

Le *T. Fairmairei* F. Bates paraît bien voisin de cette espèce, mais les élytres de notre insecte ne sont pas plus arrondies que chez le *formosus* ni dilatées postérieurement; la convexité du dos n'est pas plus fortement déclive, les stries ne sont pas plus profondes, les intervalles ne sont pas ponctués, le prosternum n'est pas bisillonné. Il n'est pas parlé de la couleur dans la description qui suit :

Smaller and more oblong-ovate than *formosus;* the sides of the elytra more gradually rounded from the basal angle, more dilated posteriorly; the convexity on the back extending nearer to the apex; the elytra are consequently more abruptly declivous behind; the striæ much more deeply impressed, the fourth and fifth uniting much nearer the apex; the intervals more convex and finely but distinctly punctured; underside more nitid; prosternal process more sharply tapered behind, the sides completely sulcated near the margin, an oblong depression between the coxæ. — Long. 5 3/4 lin.

The elytra more swollen behind will also serve to distinguish this species from *acerbus* Coq.

Tetraphyllus laminatus. — Long. 10 mill. — Très voisin de l'*acidiferus* Coq., mais un peu plus grand, plus élargi au milieu, moins convexe, le corselet est plus court, les élytres sont colorées d'une manière analogue mais elles sont d'un vert métallique, à stries très fines avec les intervalles tout à fait planiuscules, le milieu seulement occupé par une bande cuivreuse, tandis que chez l'*acidiferus*, les stries sont profondes, les intervalles convexes et alternativement cuivreux et vert métallique. — Madagascar (coll. Alluaud).

HYBOCAULUS n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Porphyryba*, mais la forme est plus courte, les élytres n'ont pas les épaules angulées, mais très arrondies, les stries sont remplacées par de fines lignes de points, le cortelet est trapézoïdal avec les angles antérieurs bien marqués, les épipleures sont bien plus larges, surtout à la base, les yeux sont plus gros, plus écartés, le prosternum est plus

large, plan, fortement sillonné de chaque côté, les pattes sont plus grêles.

Hybocaulus laticornis. — Long. 12 mill. — Breviter ovatus, gibboso-convexus, supra cœruleus, nitidus, capite prothoraceque purpureo leviter tinctis, subtus cum pedibus, ore antennisque niger, his apice opacis; capite subtilissime punctulato, clypeo magis punctato, sutura clypeali profunda, utrinque angulatim arcuata, antennis basi gracilibus, clava late compressa; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, elytris valde angustiore, antice a basi angustato, lateribus rectis, dorso subtilissime punctulato, lateribus evidentius; scutello obtuse ogivali, punctulato; elytris breviter ovatis, ad humeros sat rotundatis, et impressis, ante apicem angustatis, apice sat obtusis, dorso sat subtiliter lineato-punctatis, intervallis lævibus; subtus cum epipleuris fere opacus, pectore subtiliter punctato, abdomine subtiliter strigosulo, pedibus sat elongatis, gracilibus. — Fénérive (*Perrot*), coll. Oberthur et la mienne.

Porphyryba grandis Fairm., *Soc. Belg.*, *C.-R.*, janvier 1889. — Long. 19 mill. — Oblonga, valde convexa, lateribus paulo compressa, postice leviter ampliato, capite cœrulescente, nitidulo, prothorace piceo, vage cœrulescente, minus nitido, elytris piceo-ænescentibus, parum nitidis, lateribus et apice leviter cœrulescentibus, dorso vage cœruleo-micantibus; capite parum dense punctulato, fronte planata, subimpressa, clypeo ænescente, sutura clypeali sat profunda; prothorace lato, transverso, antice leviter angustato, dorso dense parum fortiter punctato, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis paulo acutis, elytrorum basin amplectantibus, angulis anticis obtuse productis; scutello obtuse ogivali, nitido, punctis 2 vel 3 impresso; elytris magnis, basi cum humeris rotundatis, postice gradatim leviter ampliatis, medio elevatis, sat fortiter striatis, striis sat subtiliter dense punctatis, haud crenulatis, intervallis convexis, lævibus, epipleuris cupreo-purpureis valde nitidis, punctatis; subtus valde nitidus, pectore cœrulescente, medio aurichalceo, lateribus punctato, prosterno apice angusto, acuminato, recto, abdomine orichalceo, apicem versus cœrulescente, subtiliter sat dense punctulato, pedibus fusco-piceis, nitidis, lævibus, femoribus rufo-piceis, genubus exceptis. — Tamatave (*Perrot*), coll. Oberthur.

Ressemble à l'*Amarsenes viridistratis*, mais plus grand, plus massif, moins brillant, bien distinct par le corselet aussi large que les élytres, couvert d'une ponctuation fine et serrée; le dessous du corps très brillant fait contraste avec le dessus. Bien voisin de l'*oblongocamelus* Fairm., mais ce dernier a les élytres d'un bronzé

cuivreux brillant avec les stries largement bleuâtres et le corselet présente de légères impressions sur les côtés.

Amarsenes interstitialis. — Long. 16 mill. — Ressemble au *viridistriatus* Fairm., même coloration, même forme, mais un peu plus court; le corselet est bien plus court, plus convexe, non déprimé le long des bords latéraux, plus nettement ponctué, non marginé au bord postérieur, les élytres sont plus courtes, les stries sont finement, mais densément ponctuées, un peu cuivreuses, tandis que les intervalles sont d'un cuivreux bronzé obscur, les épipleures sont d'un beau vert métallique, un peu cuivreuses à la base; le dessous du corps est purpurin, brillant, moins sur les côtés du prosternum qui sont ponctués comme ceux du métasternum, et les pattes sont d'un beau bleu. — Tamatave (*Perrot*).

Amarsenes modestus. — Long. 16 mill. — Forme des précédents, un peu plus convexe, d'un brun purpurin très peu brillant sur la tête et le corselet, un peu plus sur les élytres, plus foncé, presque noirâtre et plus brillant en dessous, avec les pattes; la tête est semblable ainsi que le corselet qui est, de même, très finement ponctué et marginé à la base ; les élytres sont plus courtes, à stries lisses, plus nettes, avec les intervalles un peu moins convexes ; le dessous du corps est très finement ponctué, les côtés de la poitrine ont de gros points peu serrés. — Madagascar (ma collection).

Callimaria Fairm., *Naturaliste*, 1888, 12. — Ce nouveau genre est voisin des *Pseudocamaria :* il en diffère par le corselet plus petit, à côtés presque parallèles, faiblement arqués, plus fortement marginés ainsi que le bord postérieur, les antennes n'atteignant pas la base du corselet, les yeux plus coniques et plus saillants en dehors, les élytres non marginées à la base, presque parallèles, rétrécies seulement avant l'extrémité qui est obtuse.

C. impressipennis Fairm., l. c., fig. 4. — Long. 15 mill. — Oblongo-ovata, valde convexa, tota orichalcea, nitidissima, polita, micans, subtus cærulescenti-fusca, minus nitida, pedibus nitidis ; capite fere lævi, sutura clypeali sat impressa, palpis maxillaribus articulo ultimo paulo oblique truncato, antennis brevibus, gracilibus, articulis 5° ultimis paulo crassioribus, ultimo majore et crassiore, 3° sequenti longiore; prothorace valde transverso, longitudine duplo latiore, elytris valde angustiore, antice leviter angustato, lateribus vix arcuatis, dorso lævi, antice late vix emarginato, angulis acutiusculis, posticis rectis ; scutello ogivali, lævi; elytris sat amplis, valde convexis, ad humeros rotundato-ampliatis, dorso subtiliter substriatulo-punctatis, intervallis

planis, lævibus, impressionibus sat latis, extus signatis, apice obtuse acuminato; subtus lævis, abdomine subtiliter striolato. Diégo-Suarez — (collection Alluaud et la mienne).

Strongylium semipurpureum. — Long. 19 mill. — Elongatum, convexum, capite cœrulescente prothoraceque æneo modice nitidis, elytris purpureis, nitidis, margine laterali anguste cœruleo, subtus nitidum, cœruleum, pleuris ænescentibus, pedibus cyaneis; capite dense punctato, vertice linea media breviore, oculis magnis, antice approximatis, clypeo subtiliter punctulato, antennis fuscis, opacis, articulis primis cœrulescentibus, nitidis, basi gracilibus, articulis 5-11 gradatim latioribus, 3° quarto æquali; prothorace transverso, elytris angustiore, antice leviter angustiore, dorso fortiter sat irregulariter, parum dense punctato, basi marginata, cœrulescente, angulis valde exsertis; elytris elongatis, ad humeros sat rotundatis, dein fere parallelis, apice obtuse acuminatis, dorso crenulato-striatis, striis parum profundis, basi et apice magis impressis, dense crenulatis, intervallis fere planis, basi et apice convexis, fere lævibus, subtilissime punctulatis apice subtiliter coreaceis; subtus subtiliter, coriaceo-punctulatum, lateribus punctatis, abdomine lateribus et apice fortius punctato, segmento ultimo arcuatim impresso, pedibus sat magnis. — Diégo-Suarez, un seul individu trouvé par M. Alluaud.

Ressemble au *cyaneostriatum*, mais les élytres ne sont pas profondément sillonnées, les intervalles sont presque plans, le corselet est moins densément ponctué avec les angles postérieurs très brillants.

Lagria hydropica. — Long. 15 mill. — Ovalis, ampla, testaceo-rufa, modice nitida, subtiliter puberula, subtus cum pedibus nitidior, paulo testacea, pedibus fuscis, femorum basi excepta, antennis fuscis, articulo 1° excepto; capite brevissime ovato, antice attenuato, densissime sat subtiliter punctato, clypeo transversim sulcato, antennis sat brevibus, elytrorum basi paulo superantibus, sat gracilibus, articulis 7-10 paulo latioribus et magis triangularibus, ultimo paulo graciliore, acuminato, duobus præcedentibus conjunctis fere æquali, 3° quarto haud longiore; prothorace elytris plus duplo angustiore, longitudine latiore, antice paulo angustato, lateribus parum arcuatis, dorso dense punctato, fere rugosulo, basi medio parum fortiter impressa, marginata; scutello apice obtuso, impressiusculo; elytris amplissimis, medio paulo dilatatis, basi leviter sinuatis, unde humeris antice leviter productis, sed rotundatim angulatis, dorso densissime sat subtiliter punctatis, subtiliter rugosulis, epipleuris, basi præsertim, latis, dense punctatis, costa externa insuper distincta;

subtus subtiliter punctulata, lateribus subtiliter rugosulis, pedibus sat gracilibus. — Fianarantsoa (*Perrot*), collection Oberthur et la mienne.

Ressemble assez à *L. ampla* pour la forme générale et la taille ; mais en outre de la coloration, les élytres sont un peu élargies au milieu, non en arrière, leur sculpture est plus fine, la carène externe des épipleures est visible en-dessus, le corselet est moins court, sensiblement rétréci en avant avec les angles antérieurs moins marqués et une impression au milieu de la base.

Lagria ampla Fairm., *Naturaliste*, 1887, 71, fig. 4. — Long. 15 mill. — Ovata, convexa, postice ampliata, castanea, brunnea, modice nitida, pube grisea brevi tenui sat dense vestita, capite prothoraceque subtiliter dense ruguloso-punctatis, illo punctis majoribus sparsuto, inter antennas profunde sulcato, epistomate valde marginato, antennis brevibus, corporis tertiam partem vix attingentibus, apicem versus leviter crassioribus, articulo ultimo oblongo; prothorace parvo, brevi, lateribus medio fere angulato; elytris magnis, ad humeros rotundatis, postice ampliatis, dense ac uniformiter punctatis, intervallis transversim paulo plicatulis, épipleuris planis, similiter punctatis; subtus testaceo-castanea, subtiliter densissime punctulata. — Madagascar (ma collection).

Se rapproche de la *L. gigas*, mais le corselet est bien plus court et les élytres sont proportionnellement plus amples.

Lagria tumidipennis. — Long. 15 mill. — Oblongo-ovata, postice ampliata et valde convexa, fusco-violascens, parum nitida, dense tenuiter griseo-pubescens; capite convexo, dense punctato, spatio anguste lævigato inter antennas arcuatim impresso, antennis fuscis, basin prothoracis paulo superantibus, apicem versus leviter crassatis, articulo ultimo 2 præcedentibus conjunctis fere æquali, apice oblique acuminato; prothorace brevi, capite parum latiore, lateribus medio obtuse angulatis, dorso dense ruguloso punctato, utrinque obsolete transversim impresso, basi medio linea brevissima lævi longitudinaliter signato; scutello triangulari, medio sulcatulo; elytris basi prothoracis basi duplo latioribus, usque post medium ampliatis, apice obtusis, dense punctatis, intervallis rugosulis; subtus magis picea. — Madagascar (*Humblot*), collection Oberthur.

Cette espèce dont il n'a été trouvé qu'un seul exemplaire est une des plus grandes du genre; elle est remarquable par ses élytres renflées et élargies en arrière, plus renflées que chez la *gigas* et à sculpture plus fine.

Lagria vittulata. — Long. 4 à 5 mill. — Oblongo-ovata, convexiuscula, fusca, parum nitida, villosula, elytris testaceo-

fulvis, utrinque vittis 2 sat latis, discoidali et submarginali fuscis, prothorace basi et antice testaceo anguste marginato, capite dense punctato, fere rugosulo, oculis convexis, distantibus, antennis fuscis, articulis 3 primis testaceis, crassiusculis, apicem versus crassioribus, medium corporis haud attingentibus, articulo ultimo 2 præcedentibus conjunctis æquali; prothorace elytris dimidio angustiore, brevi, transversim subquadrato, lateribus ante basin leviter sinuato, dense punctato, basi marginato; scutello brevi, obtuso, punctulato; elytris basi truncatis, ad humeros angulatim rotundatis, postice leviter ampliatis, densissime punctulatis, subtiliter rugosulis; subtus fusca, punctata, pedibus fuscis, tibiis tarsisque dilutioribus. — Nossi-Bé (ma collection); Betsiléo (coll. Oberthur).

C'est l'une des plus petites espèces, bien remarquable par la coloration des élytres, leur fine sculpture, la brièveté du corselet et la forme des antennes. Elle ressemble extrêmement à la *L. quadrivittata* Fairm., de Mozambique : la coloration et le dessin sont les mêmes, mais cette dernière est beaucoup plus grande, la sculpture est bien plus grosse et plus rugueuse, le corselet a une tache brune de chaque côté, les articles des antennes, à partir du 4e, sont bien plus larges, fortement triangulaires et grossissent notablement vers l'extrémité.

Praogena longipennis Fairm., *Soc. Belg.*, *C.-R.*, janvier 1889. — Long. 14 mill. — Elongata, modice convexa, ænescenti-fusca, vernicata, subtus magis nigro-fusca, tibiis tarsisque pallide testaceis, antennis ferrugineis, articulo 1° ænescenti-fusco, nitido, capite lævi, antice et post oculos transversim impresso, oculis approximatis; prothorace brevi, transverso, elytris valde angustiore, lateribus antice cum angulis rotundatis, basi sat fortiter marginata, utrinque leviter late sinuata, angulis acute rectis, dorso polito, medio obsolete sulcatulo; elytris basi utrinque subrotundatis, ad humeros obtuse angulatis, postice tantum angustatis, apice obtuse acuminatis, dorso fortiter punctato-striatis, striis fere crenulatis, apice obliteratis, intervallis lævibus, vix convexiusculis, apice planatis, sutura tota sat elevata; subtus lævis, abdomine subtiliter strigosulo et lateribus impresso, prosterno apice truncato, mesosterno declivi, paulo impresso, femoribus clavatis. — Madagascar (Dr Pipitz).

Par la forme allongée et l'extrémité un peu acuminée des élytres, cette espèce se rapproche beaucoup de la *P. acutipennis* Fairm. du même pays; mais elle est bien plus grande, le corselet est bien plus large, plus court, les élytres ne sont pas terminées en pointe aiguë, les stries sont plus profondes et les fémurs plus claviformes; malheureusement les antennes sont brisées.

STENOGENA n. g.

Ce nouveau genre a beaucoup de ressemblance avec les *Nesogena*, notamment avec *N. tenuicollis* d'Abyssinie. Il en diffère d'abord par les élytres plus étroites, acuminées, la tête rétrécie en col assez court avec les yeux plus grands, contigus en avant, les antennes bien plus grêles, ne dépassant pas le milieu du corps, le dernier article des palpes maxillaires fortement triangulaire; les fémurs sont assez épais, les tarses très grêles, filiformes, le 1er article des postérieurs est aussi long que les autres réunis, les pénultièmes aussi étroits que les autres forment en dessous une étroite lamelle qui est bien plus large aux antérieurs.

S. madecassa. — Long. 9 mill. — Elongata, gracilis, convexa, apice angustata, nigra, nitida, prothorace capiteque parum nitidulis; capite punctato, antice cum labro piceo, antennis obscure ferrugineis, basi infuscatis; prothorace parum transverso, elytris angustiore, antice paulo angustato, lateribus leviter rotundatis, dorso modice convexo, disco planiusculo, et sat dense subtiliter asperato, lateribus parce asperatis, angulis anticis valde obtusis, postice rectis, scutello obtuso, lævi; elytris elongatis, basi truncatis, ad humeros rotundato-angulatis, apicem versus angustatis, dorso fortiter crenato-striatis, striis apice haud obsolescentibus, intervallis convexis, lævibus, sed alternis punctis valde distantibus impressis, spatio suturali toto et sequenti basi magis punctatis; pedibus sat elongatis, gracilibus, femoribus crassioribus. — Diégo-Suarez, un seul individu trouvé par M. Alluaud.

Nemostira gracilior. — Long. 9 mill. — Elongata, fulvo-flavescens, nitida; capite antice prolongato et attenuato, clypeo transversim fortiter impresso, oculis valde approximatis; prothorace oblongo, subcylindrico, antice vix angustiore, basi marginato, dorso lævi ; scutello apice truncatulo; elytris elongatis, postice haud sensim ampliatis, apice obtuse acuminatis, dorso fortiter crenulato-striatis, intervallis convexis, lævibus, alternatim punctis raris impressis ; subtus lævis, pedibus elongatis. — Diégo-Suarez, un individu trouvé par M. Alluaud.

Ressemble beaucoup à la *N. Servillei*, mais bien plus petite, plus étroite, avec le chaperon plus fortement impressionné, le corselet plus étroit, plus long, presque cylindrique, et les élytres moins acuminées, plus parallèles, à intervalles ne présentant que des points très écartés, moins nombreux.

Nemostira janthinipennis. — Long. 11 mill. — Sat elongata, convexa, fusca, sat nitida, elytris cæruleis, nitidis, antennis ferrugineis, articulo 1° obscuriore, palpis pedibusque piceis, abdo-

mine rufo-piceo ; clypeo impresso, oculis sat approximatis, antennis corporis medium superantibus, articulo ultimo elongato, duobus præcedentibus conjunctis longiore ; prothorace ovato, antice angustato, lateribus antice sat rotundatis, postice leviter sinuatis, dorso lævi, basi marginato, angulis posticis exsertis ; scutello oblongo-triangulari ; elytris sat elongatis, apice acuminato-obtusis, dorso crenulato-striatis, striis primis profundioribus, intervallis convexis, punctis distantibus alternatim impressis ; subtus lævis, pedibus gracilibus. — Diégo-Suarez, un individu trouvé par M. Alluaud.

Ressemble un peu à la *metallica* Fairm., de Madagascar, mais plus petite avec le corselet plus étroit, les élytres moins grandes, différemment colorées, fortement striées et le corps non villeux.

On trouve au Gabon une autre espèce, assez voisine de la précédente au moins pour la forme et la coloration.

Nemostira cribricollis. — Long. 15 mill. — Elongata, convexa, fusca, vage cærulescens, elytris nitidis, dorso cyaneis, basi et lateribus virescentibus, antennis (articulo 1° excepto), tibiis tarsisque ferrugineis ; capite minus antice prolongato, oculis magis distantibus, fronte latiore, punctata, clypeo sat fortiter impresso ; prothorace ovato, lateribus antice leviter rotundatis, postice leviter sinuatis, dorso fortiter sat dense punctato, paulo inæquali, basi fortiter marginato, angulis vix exsertis ; scutello brevi, obtuso, impresso ; elytris magnis, ad humeros rotundatim angulatis, apice obtusis, fortiter crenato striatis, intervallis convexis, lævibus, 3° postice bi- aut tripunctata ; subtus cum pedibus fusca, nitida, femoribus anticis crassis, subclavatis, ceteris sat crassis, tibiis tarsisque rufescentibus. — Gabon (ma collection).

Cantharis cæruleata. — Long. 28 mill. — Oblongo-elongata, convexa, postice ampliata, capite prothoraceque rufis, nitidis, elytris cæruleis, minus nitidis, subtus cum pedibus obscurius cærulea, nitidior, metasterno medio late rufo, fronte, clypeo, ore antennisque fusco-cærulesentibus, his opacis ; capite subtiliter laxe punctulato, vertice medio sulcatulo, antennis parum gracilibus, apicem versus gracilioribus, articulis penultimis brevioribus ; prothorace elytris valde angustiore, longitudine latiore, postice vix, antice valde angustato, lateribus antice rotundato, dorso laxe subtiliter punctulato, medio parum fortiter sulcatulo, antice transversim depresso, basi medio late sat profunde impresso, disco utrinque medio foveolato ; scutello convexiusculo, subtiliter strigosulo, apice rotundato ; elytris amplis, postice gradatim ampliatis, apice rotundatis, ad humeros sat rotundatis, dorso densissime subtiliter granuloso-punctulatis,

sutura paulo elevata, utrinque lineolis tenuibus paulo elevatis, duabus externis basi coeuntibus; subtus subtiliter coriacea. — Madagascar, S. O. (coll. Oberthur et la mienne).

Cette belle Cantharide et la suivante sont jusqu'à présent les seules espèces du genre signalées à Madagascar. Elle se rapproche de certaines espèces africaines à élytres bleues et à mésosternum taché de rouge; elle en diffère par la coloration de la tête et du corselet, les antennes un peu plus courtes, et les élytres s'élargissant vers l'extrémité; elles sont d'un bleu légèrement soyeux et un peu terne.

Cantharis pyrrhodera. — Long. 13 à 14 mill. — Elongata, convexa, cærulea, nitida, glabra, prothorace rufo, capite nigro, antennis fusco-nigris, subtus cum pedibus fusco-cœrulescens, his magis nigricantibus; capite convexo, parum dense punctulato, fronte arcuatim impressa, clypeo transversim fortiter impresso, labro medio foveolato, antennis sat gracilibus, medio corporis fere attingentibus, articulo 3° quarto paulo longiore; prothorace breviter ovato, antice a medio angustato, dorso postice convexo, antice late deplanato, basi subtiliter punctulato et medio foveolato; scutello rufo, dense punctato, linea media lævi, apice truncato; elytris elongatis, parallelis, dense subtiliter punctato-rugosulis, sutura et utrinque lineolis 2 parum elevatis, externa medio abbreviata; subtus subtiliter densissime punctulata, abdomine sat subtiliter coriaceo, pedibus densissime ruguloso-punctatis. — Madagascar (ma collection).

Ressemble à la *C. fulvicollis* Fâhr., de Cafrerie; mais la couleur des élytres est différente: elles sont un peu plus rugueuses, non pubescentes; l'écusson est très différent, le corselet moins étroit, la tête moins grosse avec le front plus impressionné.

Apoderus (*Trachelophorus*) **filicollis.** — Long. 11 mill. — Nigro-fuscus, nitidus, pedibus elytrisque stramineo-flavis, his sutura et vitta marginali basi abbreviata, apice cum suturali conjuncta nigro-fuscis; capite tenuissimo, ad caput paulo dilatato, oculis prominentibus, rostro brevi, basi utrinque sulcato, apice rufo-piceo et paulo latiore, antennis gracilibus, rufo-piceis, clava picea, apice acuta; prothorace conico, basi elytris duplo angustiore, antice valde angustato, apice constricto, dorso lævi, medio leviter impresso, basi crasse marginata, angulis paulo exsertis; elytris ovatis, convexis, basi truncatis, ad humeros angulatis, apice valde declivibus et rotundatis, dorso striato-punctatis, striis parum profundis sed fortiter punctatis, stria suturali profunda, utrinque costis 2 convexis, 1ª medio modice, 3ª basi valde incrassatis, intervallo 3° basi angustato, humeris valde elevatis; pygidio abdomineque

flavis, prosterno cum coxis et pedibus flavo, his sat elongatis, gracilibus, anterioribus longioribus, tibiis leviter arcuatis. — Diégo-Suarez, trouvé par M. Alluaud, un seul individu.

Ce joli insecte exagère l'allongement et la ténuité du col des autres espèces madécasses; sa coloration est aussi fort différente ainsi que la sculpture des élytres.

Aphiocephalus castanescens Fairm., *Naturaliste*, 1888, 12, fig. 5. — Long. 18 mill., cum *rostro* 22 mill. — Oblongus, supra rubro-castaneus, modice nitidus, elytris subopacis, rostro, capite, antennis, protoracis margine antico et corpore subtus cum pedibus nigris ; capite punctulato, inter oculos foveolato, rostro rugoso-asperulo, basi subtilius, et medio subsulcato, leviter arcuato; prothorace elytris angustiore, antice angustato, subtiliter parum dense punctato; scutello nigro, transversim sulcato; elytris sat fortiter dorso striatis, striis lævibus, extus lineis 4 punctatis, vix striatulis, 8ª cum 3ª, 4ª cum 5ª apice junctis, 6ª 7ª que postice abbreviatis, intervallis planiusculis, alternis punctis valde distantibus impressis; pygidio lato, apice subtiliter scabroso, impressiusculo et interdum nigricante; subtus cum pedibus nitidior, pectore indistincte punctulato, abdomine parum dense punctato, pedibus anticis longioribus, cum tibiis leviter arcuatis et intus longe ac dense ciliatis, tarsis omnibus articulo penultimo latissimo. — Madagascar (coll. Oberthur et la mienne).

Bien différent des autres espèces par sa coloration, la sculpture des élytres, le rostre plus grêle, à peine élargi à l'extrémité et les pattes moins robustes.

Cyphagogus sculptilis. — Fairm., *Soc. Belg.*, *C.-R.*, juin 1889. — Long. 12 mill. (*rost. excl.*). — Sat elongatus, valde compressus, niger, nitidus; capite basi polito, fronte et rostro opacis, sat dense fortiter punctatis, hoc sat oblongo, lateribus obsolete sinuato, apice vix ampliato et levissime sinuato; antennis sat validis, articulis 2-8 brevibus, densatis, tribus ultimis magnis, latis, ultimo 10° duplo longiore, acuminato; prothorace elongato, basi dilatato et elytris latiore, antice longe attenuato, disco profunde sulcato, pleuris late compresso-impressis; elytris medio leviter ampliatis, postice angustatis, dorso profunde utrinque trisulcatis, lateribus fortiter substriato-punctatis, dorso plaga magna communi, ante medium incipiente, ad apicem prolongata et attenuata, basi cavata, fortiter ac dense transversim plicata, extus stria 2ª limitata; pedibus validis, compressis, intermediis minoribus, femoribus anterioribus latis, tibiis ante apicem intus angulatis, pedibus 2 posticis magnis, femoribus inflato-clavatis, apice subtus dente obtuso armatis, tibiis latis compressis, intus

paulo concavis, basi intus abrupte strangulatis, et supra sat acute angulatis, apice acute trispinosis, tarsis sat elongatis. — Fénérine (*E. Perrot*), coll. Oberthur.

La sculpture de cet insecte est bien singulière, les élytres étant sillonnées fortement avec une plaque allongée, commune, fortement plissée en travers. Le corselet est sillonné comme chez l'espèce précédente; la ponctuation du front et du rostre est assez curieuse.

Cyphagogus appendiculatus Fairm., *Soc. Belg.*, *C.-R.*, juin 1889. — Long. 8 mill. — Elongatus, compressus, niger, valde nitidus; rostro sat brevi, antice vix ampliato, polito, antennis sat gracilibus, articulis primis brevibus, densatis, 3 ultimis elongatis, pubescentibus, sat latis, præcedentibus conjunctis fere longioribus; prothorace elongato, antice longe attenuato, dorso fortiter canaliculato, antice punctis 2 grossis impresso, pleuris fortiter impresso, postice elytris latiore; elytris elongatis, sat fortiter striatis, intervallis planis, 1° ad striam anguste elevato, basi latius et fortius convexo, 2° basi tantum elevato, lateribus densius striatis; pedibus 4 anticis compressis, anterioribus longioribus, femoribus latis, intus ante apicem sinuatis, tibiis brevibus, latis, intus pilosis, apice unco valido armatis, pedibus intermediis gracilioribus et simplicibus, femoribus 2 posticis apice crassatis et truncatis, tibiis inflatis, supra basi cavatis, dein appendice elongato, gracili, leviter arcuato, basi dilatato, apice paulo penicillato, tarsis posterioribus elongatis, articulo 1° ceteris conjunctis æquali. — Fénérive (*E. Perrot*), coll. Oberthur.

Cet insecte est extrêmement curieux par la forme des tibias postérieurs qui émettent un long appendice dont l'extrémité atteint le milieu du dernier article des tarses. Le rostre est plus court que dans les autres espèces, le corselet présente aussi, comme chez les espèces suivantes, un profond sillon medium.

Cyphagogus costipennis, Fairm., *Soc. Belg.*, *C.-R.*, juin 1889. — Long. 10 mill. — Præcedenti affinis, sed minor, rostro hand punctato, apice latiore, fronte medio breviter striatulo, capite postice transversim sultato, constricto, antennis crassioribus, articulis brevioribus, 3 ultimis paulo crassioribus, prothorace antice minus attenuato et apice transversim sulcato, dorso latius sulcato, pleuris vix impressis; elytris opacis, sed costis nitidis, spatio lato conmuni planato, utrinque costis pluribus, primis et prima præsertim magis elevatis, intervallis concavis, apice sat abrupte angustato et minute ac obtuse bidentato; femoribus 2 posticis apice intus angulato-inflatis et rufo-pubescentibus, tibiis apicem versus latioribus, supra paulo concavis et rufo-pubescentibus,

apice acute bidentatis, tarsis sat crassis. — Fénérine (*C. Perrot*), coll. Oberthur.

L'unique exemplaire de cette espèce me semble une ♀, mais il me paraît difficile de la rapporter à l'espèce précédente dont elle diffère, outre la taille, par le rostre bien plus court et non ponctué, les antennes plus épaisses, à articles plus transversaux, les 3 derniers à peine plus gros, ne formant qu'à peine la moitié des autres réunis, la tête brusquement rétrécie à la base avec un fort sillon transversal, enfin les élytres n'ayant qu'une large bande suturale déprimée; les pattes postérieures sont aussi différentes, les tarses plus épais.

Ancylonotus hieroglyphicus. — Long. 25 à 28 mill. — Oblongus, crassus, nigro-fuscus, indumento pubescente dilute albido-griseo dense vestitus, costis, spinis et lituris numerosis denudatis nigris, antennarum articulis apice nigris, 2° toto nigro, subtus lateribus et apice parce nigro maculatus, femoribus nigro-biannulatis, tibiis annulo medio et apice, tarsis articulis 2 ultimis apice nigris; capite summo nigro bistrigato, antennis corpore paulo longioribus; prothorace inæquali, utrinque sat acute angulato, dorso punctulis nigris laxe sparsuto, antice et basi medio punctis 2 nigris, disco dentibus duobus acutis sat approximatis armato; scutello utrinque nigro marginato; elytris ad humeros productis et dente obtuso, dein tuberculis aliquot signatis, postice leviter attenuatis, apice oblique truncatis et obtuse unidentatis, dorso basi laxe punctatis et prope suturam utrinque dentibus 2 validis erectis utrinque costa laterali ab humero incipiente, ante medium abbreviata, et costa interna magis elevata, brevi, compressa, postice spiniformi, undique signaturis nigris angustis valde flexuosis et angulatis, apice rarioribus; segmento ventrali ultimo sat magno, stria media longitudinali tenui. — Diégo-Suarez, communiqué par M. Alluaud : trouvé sur un tronc d'*Adansonia*.

Ressemble beaucoup au *tribulus*, mais le corps est moins comprimé, et la teinte est d'un gris crêmeux faiblement cendré; les dents du corselet sont moins épineuses, ainsi que celle de l'écusson qui est bordé de noir; les élytres ne présentent pas cette large teinte enfumée qui couvre la base, presque étranglée au milieu et se dilatant ensuite latéralement; elles ne sont ponctuées qu'à la base, les dessins noirs sont tout différents, formant au milieu des zigzags très accentuées, formant en arrière une sorte de réseau incomplet; la côte discoidale et les dents de la base sont bien moins aiguës.

C'est une découverte intéressante et un des points assez rares qui rattachent la faune Madécasse à la faune Africaine, et notamment à la partie occidentale de cette faune.

Hoplionota permira. — Long. 5 mill. — Ovato-quadrata, modice convexa, fusca, capite, prothorace et elytrorum parte dimidia apicali cum margine externo indumento lutoso-ferrugineo pallido vestitis, elytrorum parte basali vix nitidula, viridi; capite minuto, antice paulo producto, apice dilutiore, truncato; antennis sat elongatis, gracilibus, apice longe subelevatis, ferrugineis; prothorace brevissimo elytris haud angustiore, lateribus rotundato-ampliatis, dorso medio leviter convexo, utrinque late depresso et punctis ocellatis parce impresso, margine laterali levissime undulato et breviter subhyalino; elytris subquadratis, apice late rotundatis, parte basali convexa, punctis ocellatis sat seriatis, dorso post medium callo compresso, apice truncato, basi tuberculato, postice carinulis clathratis, margine laterali post humeros dilatato, piceo, impresso, extus tuberculato, tuberculorum intervallis minute hyalinis, postice vix ampliato, sed similiter tuberculato et hyalino, apice late rotundato, sutura postice elevata, carinulis, callis et tuberculis piceis; pedibus ferrugineis. — Diégo-Suarez, 2 individus trouvés par M. Alluand.

Ce curieux insecte est remarquable par la coloration verte de la base des élytres qui tranche sur le pourtour et la partie postérieure d'un fauve pâle avec des saillies et des carènes d'un brun de poix; la forme du corselet est aussi assez curieuse.

Cœlenomenodera campestris Fairm., *Naturaliste*, 1887, 72, fig. 8. — Long. 7 1/2 mill. — Oblonga, postice leviter ampliata, dorso planiuscula, rufescenti-fulva, nitida, elytris late viridibus, antennis obscure testaceis, articulis 2 ultimis fuscis; prothorace elytris fere dimidio angustiore, antice hand sensim angustiore, et breviter truncato-producto, supra profunde bifoveato, postice utrinque fortiter impresso, elytris grosse punctato substriatis, intervallis basi planiusculis, apice et extus angustioribus et subcostatus; subtus cum pedibus rufescens, tarsis paulo obscurioribus. — Madagascar.

La coloration des élytres qui sont d'un vert tendre rend cette espèce bien facile à reconnaître.

Cœlenomenodera sculptilis. — Long. 10 mill. — Oblonga, postice gradatim ac leviter ampliata, supra flavo-rufescens, nitida, subtus cum antennis et pedibus nigra, nitidior, femoribus tibiisque anterioribus flavo-rufescentibus; capite obtecto, oculis magnis, antennis brevibus, apicem versus vix crassioribus, articulo ultimo longiore oblongo; prothorace elytris angustiore, latitudine longiore, caput superante, antice attenuato et apice obtuse acuminato, dorso inæquali, grosse punctato, antice utrinque profunde foveato, margine postico utrinque sinuato, angulis

sat acutis ; scutello nigro, apice valde obtuso; elytris oblongis, postice gradatim ampliatis, apice conjunctim rotundatis, dorso foveolis numerosis subseriatim sed irregulariter impressis, intervallis lævibus, elevatis, et intervallis magis convexis irregulariter reticulatis ; subtus fere lævis, abdomine apice punctato, segmento ultimo medio paulo elevato et utrinque impresso, pedibus brevibus, validis, tarsis latis. — Madagascar, communiqué par M. Donckier.

Cet insecte est remarquable par la forme allongée du corselet qui est obtusément acuminé en avant et par la sculpture des élytres.

Sybriacus viridimicans Fairm., *Naturaliste*, 1887, 72, fig. 9. — Long. 10 mill. — Ovatus, valde convexus, totus metallico-viridis, valde convexus, totus metallico-viridis, valde nitidus; capite dense punctato, inter oculos medio foveolato, clypeo antice emarginato, antennis fuscis, articulis primis viridibus, articulo 3° secundo æquali et quarto breviore; prothorace antice angustato, sat dense punctulato; scutello subquadrato, lævi, apice obtuse angulato; elytris parum dense punctatis, post humeros transversim impressis, femoribus anterioribus subtus denticulis 2 acuatis carinatis, tibiis extus ante apicem sinuatis, apice intus dilatatis.

Plus petit que le suivant, d'une coloration différente, avec les élytres sans côtes latérales et les fémurs intermédiaires inermes.

S. magnificus Bates, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1877, 28 *(Nodostoma)*. — Long. 12 1/2 mill. — Oblongo-ovatus, convexus, cæruleo-metallicus, viridi-tinctus, supra cupreo-aureum; antennis nigris, basi cæruleis ; thorace suberecte punctato; elytris regulariter punctato-striatis, striis sulcatis, interspatiis sub lente minute punctatis, convexis, ad latera costatis, limbo inflexo viridi-metallico.

La 3° espèce, *S. Lefebvrei* Har., ressemble beaucoup à la précédente ; mais outre la coloration des pattes, dont les fémurs sont d'un roux testacé chez le *magnificus*, le corps est plus petit, les élytres présentent chacune deux lignes légèrement saillantes, les fémurs sont un peu moins larges et leur dent est plus saillante.

NOUVELLES FOURMIS DE DIVERSES PROVENANCES, SURTOUT D'AUSTRALIE,

par Auguste Forel.

a) MEXIQUE.

FOURMI RÉCOLTÉE PAR SON ALTESSE ROYALE LA PRINCESSE THÉRÈSE DE BAVIÈRE.

Odontomachus haematodes, r. **Theresiæ** n. st. — ☿. L. 16 mill. Un peu plus élancé que les autres races. Couleur foncée de l'*haematodes* i. sp. Bord interne des mandibules distinctement et obliquement denticulé. Denticules assez pointus. Sculpture de la tête et du thorax plus grossière, plus luisante et moins serrée que chez l'*haematodes* i. sp. Pronotum transversalement (au milieu concentriquement) strié. Nœud du pédicule plus allongé, plus étroit et bien plus également conique que chez l'*haematodes*, terminé en haut par une épine bien plus forte, à base plus large, sans limite distincte du nœud lui-même. Dos de l'abdomen transversalement strié, sauf à l'extrémité des segments postérieurs; les stries sont luisantes, assez grossières et peu serrées (mates, serrées et longitudinales chez la race *striativentris* Emery). Pubescence très éparse, courte; sur la face interne des tibias elle est soulevée. Pronotum plus long que large. Tête plus large devant que derrière. Pattes et antennes plus longues et plus grêles que chez toutes les autres races, au moins aussi longues que chez l'*O. affinis*.

Récolté à Colorado, près de Véracruz (Mexique) par Son Altesse Royale la Princesse Thérèse de Bavière à laquelle je me fais un plaisir de le dédier. Cette race géante mérite peut-être de former une espèce.

b) NOUVELLE-ZÉLANDE.

FOURMIS RÉCOLTÉES PAR LE CAPT. BROUN.

Huberia Brounii nov. sp. — ☿. L. 3, 1 mill. Mandibules striées avec quelques points épars, armées de deux dents assez fortes devant et de 3 à 4 petites dents en partie indistinctes derrière. Tête ovale-rectangulaire, plus longue que large; yeux situés un peu en avant du milieu des côtés. Épistome entier devant, convexe, sans gouttière médiane. Aire frontale grande, arrondie derrière, avec quelques stries. Scapes

atteignant le bord postérieur de l'occiput. Massue épaisse, de 3 articles, aussi longue que les 6 articles précédents du funicule réunis. Les antennes ont onze articles ; les articles 2 à 4 du funicule sont au moins aussi épais que longs. Thorax médiocrement échancré ; l'échancrure est assez étroite et la convexité du mésonotum faible, à peine plus élevée que le métanotum (comme chez les *Myrmica*). Face basale du métanotum faiblement convexe, presque horizontale, un peu plus longue que la face déclive, terminée par deux petites épines pointues, rapprochées, un peu divergentes, dirigées en haut et en arrière, à peine aussi longues que l'intervalle de leurs bases. Face déclive bordée de deux petites arêtes continuant les épines. Premier article du pédicule longuement pétiolé, muni devant, en dessous, d'une petite dent pointue, surmonté derrière d'un nœud conique arrondi. Second nœud aussi large derrière que long. Tibias et métatarses courts. Les cuisses postérieures sont d'au moins 1/3 plus longues que les tibias et fort atténuées à leur tiers basal.

Abdomen et face déclive du métanotum lisses et luisants, sauf quelques stries grossières très courtes à la base même de l'abdomen. Second nœud du pédicule finement et densément réticulé-ponctué et presque mat. Premier article du pédicule et scapes finement et densément réticulés. Milieu de la tête assez grossièrement ridé ou ridé-strié en long ; les rides divergent en arrière. Dos du thorax grossièrement et assez lâchement ridé en travers ; côtés de la tête et du thorax irrégulièrement et grossièrement réticulés ou réticulés-ridés. Le fond des rides et des réticulations est partout irrégulièrement rugueux, ce qui rend la tête et le thorax subopaques. Pattes luisantes, éparsément ponctuées.

Pilosité dressée formée de soies raides et obtuses, jaunâtres, éparses sur tout le corps, nulles sur les tibias et les scapes qui n'ont qu'une pubescence subadjacente ; corps presque sans pubescence.

D'un brun rougeâtre ; pédicule plus roussâtre, abdomen plus brunâtre. Pattes d'un jaune brunâtre, mandibules d'un jaune roussâtre.

Rotorua (Nouvelle-Zélande), découverte par le Capt. Broun et reçue par M. H. Suter. Une seule ☿.

Cette intéressante forme vient ajouter une seconde espèce au genre *Huberia* que j'avais fondé il y a peu d'années sur la seule *H. striata* Smith (*Tetramorium striatum* Sm.). Bien distincte de l'*H. striata* par sa sculpture, sa taille, sa forme et sa pilosité, elle vient cependant confirmer les caractères génériques.

Ponera antipodum nov. sp. — ☿. L. 3, 4 mill. Mandibules armées de six dents assez indistinctes. Tête distinctement plus large derrière que devant. Le sillon frontal assez faible derrière (devant l'ocelle antérieur). Œil plus distant du bord antérieur de la tête que la moitié de sa largeur (moins distant que le tiers de sa largeur chez la *P. punctatissima* ♀). Écaille un peu plus mince que chez la *P. punctatissima;* chacun des deux premiers segments de l'abdomen est presque aussi long ou aussi long que large. Noire; pattes, antennes et mandibules d'un roux jaunâtre ; massue des antennes et milieu des scapes bruns. Du reste identique à la *P. punctatissima* ♀, dont elle est difficile à distinguer.

Voisine aussi de la *P. trigona* Mayr. — Rotorua (Nouvelle-Zélande), récoltée par le capitaine Broun.

c) AUSTRALIE, QUEENSLAND.

FOURMIS RÉCOLTÉES PAR M. GILBERT TURNER.

Camponotus Lownei nov. sp. = C. NITIDUS Lowne (nec Smith, nec Norton). — ☿ major L. 7,5 à 8 mill. Tête (sans les mandibules) longue de 2,0, large de 1,8 mill., presque carrée, un peu plus large derrière que devant, fortement échancrée derrière.

Mandibules courtes, obtuses, ponctuées, armées de 5 dents. Épistome sans lobe et presque sans carène, échancré au milieu et de chaque côté. Une impression transversale et courbée latéralement sur les joues. Devant de la tête faiblement subtronqué jusqu'aux articulations des antennes, comme chez le *Colobopsis truncata* ☿.

Thorax très court, très rapidement rétréci derrière, à dos peu convexe; suture méso-métanotale effacée. Face basale du métanotum très courte, étroite et fort convexe. Face déclive très haute, fort abrupte, subverticale. Écaille ovale, tranchante, subacuminée. Abdomen ovale.

Luisant, faiblement chagriné; côtés du thorax subopaques, plus fortement ridés ou ridés-réticulés.

De grosses fossettes éparses, piligères, sur le front, le vertex et le dos du thorax. Une ponctuation espacée régulière sur les joues. Le reste du corps presque sans ponctuation.

Pilosité jaunâtre, éparse, nulle sur les tibias et les tarses qui n'ont qu'une pubescence un peu soulevée. Pubescence très éparse et courte ailleurs.

Noir. Pattes et bord des segments abdominaux d'un jaune assez clair, un peu testacé. Antennes et tarses d'un jaune rougeâtre. Bord des mandibules rougeâtre foncé.

☿ minor. L. 4,7 à 5 mill. Tête en trapèze, plus large derrière que devant. Yeux situés très en arrière. Épistome convexe, sans échancrure médiane. Suture méso-métanotale obsolète. Le métanotum entier tombe en formant une convexité assez forte; face basale aussi longue que la face déclive. Écaille plus épaisse, non acuminée. Pilosité notablement plus abondante et plus longue que chez la ☿ major; sur les tibias et les scapes, la pubescence passe à une pilosité oblique. Fossettes et points beaucoup plus épars et plus faibles que chez la ☿ major. Couleur un peu plus claire que chez la ☿ major; mandibules et bord antérieur de la tête d'un jaune brunâtre.

Mackay, Queensland, récolté par M. Gilbert Turner.

Cette espèce me paraît à n'en pas douter être identique au *C. nitidus* de Lowne.

Comme la *Formica nitida* de Smith est une *Colobopsis* (sous-genre de *Camponotus*), le nom postérieur de *Camponotus nitidus* Norton pour l'espèce mexicaine connue sous ce nom doit tomber et être remplacé par celui de *montivagus* Forel, appliqué à une race du Guatémala. Pour le type de Norton je propose le nom de race *rectithorax* n. st.

Polyrhachis Hookeri Lowne,

r. **obscura** n. st. — ☿. L. 5,2 à 6 mill. Plus grande et surtout plus robuste que la forme typique. Dents du pronotum plus fortes. Épines du métanotum courtes (longues comme la moitié de l'intervalle de leurs bases), extrêmement larges (aussi larges vers leur base que la moitié de leur longueur), un peu aplaties, mais assez pointues à l'extrémité. Épines de l'écaille courtes, un peu plus courtes que l'intervalle de leurs bases (beaucoup plus longues chez la *Hookeri*). Pilosité brune encore plus épaisse, plus sétiforme, plus longue et plus obtuse que chez la forme typique et un peu plus abondante.

Une pubescence d'un rouge doré foncé, très courte et diluée, donne un léger reflet rougeâtre au thorax et à la tête. Pubescence de l'abdomen comme chez la *Hookeri* i. sp. Tête et thorax noirs, sans reflet métallique (d'un vert bleuâtre métallique splendide chez la forme typique). Bords du thorax et épines luisants; le reste mat ou subopaque. Sculpture, forme, pilosité et couleur du reste identiques à la *P. Hookeri* typique dont elle se rapproche plus que la race suivante.

Mackay, Queensland, récoltée par M. Gilbert Turner.

r. **Lownei** n. st. — ☿. L. 4,8 à 5,3 millim., comme la *P. Hookeri*, i. sp., dont elle diffère par les caractères suivants:

Tête un peu plus allongée. Angles antérieurs du pronotum

prolongés en une dent aiguë ou épine très courte, plus longue que large. Suture méso-métanotale entièrement obsolète. Épines du métanotum plus longues, plus fortes, beaucoup moins divergentes, distinctement courbées en dedans, au moins aussi longues que la face basale du métanotum et le mésonotum réunis. Sculpture de la tête et du thorax moins vermiculée, plus réticulée-ponctuée, bien plus mate. Abdomen densément et fortement ridé-réticulé, avec un éclat soyeux dû à la sculpture (assez superficiellement réticulé, sans éclat soyeux chez *Hookeri* i. sp.). Sur l'abdomen, la *P. Hookeri* i. sp. a une bande longitudinale médiane brune, atténuée devant et derrière, et formée par une forte pubescence brune; cette bande est deux fois plus large que l'espace qui la sépare du bord de l'abdomen; ce dernier est couvert d'une forte pubescence grisâtre, un peu dorée sur les bords de la bande médiane brune. Chez la *P. Lownei*, la bande pubescente médiane, brune est beaucoup plus étroite, à peine la moitié aussi large que l'espace qui la sépare du bord de l'abdomen; ce dernier est entièrement dépourvu de pubescence et d'un beau vert bleuâtre métallique foncé (noirâtre chez la *P. Hookeri* i. sp.). La tête et le thorax sont au contraire noirs et assez mats chez la *P. Lownei*, tandis qu'ils sont d'un vert doré bleuâtre métallique et assez luisants chez la *P. Hookeri*.

Du reste comme la *Hookeri* i. sp. — Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Polyrhachis Turneri nov. sp. — ☿. L. 5 à 5,5 mill. Groupe *ornata*, *Daemeli*, etc. Mandibules densément striées, mates, avec 5 dents. Épistome caréné, sans dents, avec un lobe trapéziforme. Arêtes frontales sinueuses, rapprochées, plus de deux fois plus longues que distantes l'une de l'autre. Tête en trapèze, élargie derrière. Yeux proéminents. Les scapes dépassent l'occiput de plus de la moitié de leur longueur.

Thorax armé de 4 épines et d'un bord aigu tout le long de ses côtés. Les épines pronotales sont longues, aiguës, très divergentes, horizontales, un peu convexes en dessus. Pronotum convexe, rectangulaire, plus large que long. Suture pro-mésonotale profondément imprimée, formant une échancrure du dos du thorax et une profonde échancrure de son bord. Le mésonotum forme un plan faiblement incliné d'arrière en avant et la face basale du métanotum, qui est beaucoup plus large que longue, un plan incliné d'avant en arrière. Entre les deux, la suture méso-métanotale forme l'arête d'un toit très plat.

Le thorax a donc deux convexités, une devant, l'autre derrière l'échancrure pro-mésonotale. Épines métanotales très longues et

très fortes, horizontales, divergentes, un peu courbées en dedans, plus longues que l'intervalle de leurs bases. Le bord du thorax forme une concavité entre le mésonotum et le métanotum. Écaille en parallélipipède fortement incliné en avant, avec une face supérieure plane, à bord aigu devant et derrière. Elle a de chaque côté de sa face supérieure une épine plus grêle et un peu moins longue que celle du métanotum, dirigée horizontalement et un peu en haut, entourant un peu la base de l'abdomen. Abdomen globuleux, plutôt plus large que long. Pattes longues, larges, un peu comprimées.

Tête mate, densément réticulée-ponctuée en dessus. Devant du pronotum finement et densément ridé transversalement entre les épines. Le reste du dos du thorax est assez fortement, densément et très régulièrement strié longitudinalement et presque mat; ses côtés sont finement ridés en divers sens. Écaille réticulée-ridée. Abdomen luisant, finement et faiblement chagriné. Pattes subopaques, réticulées.

Pilosité dressée nulle. Un duvet argenté-doré serré sur la face supérieure de l'écaille. Une pubescence abondante, dorée-argentée, sur la tête, où elle ne recouvre pas absolument la sculpture. Sur les pattes, les antennes et les côtés du thorax, une pubescence grise très courte, pruineuse, ne cachant pas la sculpture ; le reste du corps presque sans pubescence.

Entièrement noire, sauf l'abdomen qui est d'un bleu métallique foncé et luisant.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Polyrhachis Penelope nov. sp. — ♀. L. 6 à 7 mill. Groupe *Ammon*, sens restreint. Mandibules chagrinées, subopaques, avec 5 dents. Épistome fortement caréné, déprimé et subconcave de chaque côté de la carène, avec un lobe trapéziforme allongé, terminé devant par deux dents obtuses, dirigées en dehors. Arêtes frontales médiocrement écartées, assez divergentes. Tête ovale-trapéziforme, plus large derrière que devant. Yeux très convexes. Scapes dépassant l'occiput de plus de la moitié de leur longueur.

Dos du thorax fortement bordé devant et latéralement, également et assez fortement convexe d'avant en arrière, sans échancrure dorsale. Pronotum rectangulaire, de 1/3 plus large que long. Angles antérieurs très arrondis. Bord du thorax très profondément échancré à la suture pro-mésonotale, qui est très forte. Suture méso-métanotale à peu près obsolète. Épines métanotales à peine divergentes, presque horizontales, un peu courbées en bas, longues comme les 3/5 du large intervalle de leurs bases. Mésonotum et face basale du métanotum réunis beaucoup plus longs que larges. Le métanotum est seulement un peu plus étroit que le

pronotum; vue de côté, l'écaille est subconique, presque tranchante et un peu concave au sommet, convexe devant et derrière, surmontée à ses angles supérieurs de deux épines horizontales, courtes, fortement courbées en arrière, embrassant l'abdomen. Abdomen ovale, allongé, grand. Pattes assez longues. Face interne des tibias avec une rangée de petits piquants.

Finement réticulée-ridée ou réticulée-ponctuée et mate ou subopaque. Abdomen et pattes plus faiblement réticulés et subopaques ou luisants.

Pilosité dressée, jaunâtre, courte, éparse sur tout le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Tout le corps, les pattes et les antennes couverts d'une pubescence grisâtre, fine, un peu soyeuse, formant un duvet fin, surtout abondant sur l'abdomen où il est un peu doré et sur le dos du thorax, mais ne cachant nulle part absolument la sculpture. La pubescence est plus fine, plus délicate que chez le *P. dives*.

Entièrement noire.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Polyrhachis Heinlethii nov. sp. ☿ — L. 3,6 à 4,5 mill. Groupe *Guerini*. Mandibules armées de 5 dents, assez luisantes, ponctuées vers l'extrémité, striées à la base. Épistome caréné, avec un fort lobe trapéziforme, dont le bord antérieur, presque concave, n'a pas de dents distinctes. Tête élargie et convexe derrière, un peu plus longue que large, à côtés peu convexes, arêtes frontales à peine plus longues que distantes l'une de l'autre, fort peu divergentes, à peine sinueuses. Les scapes dépassent l'occiput d'un tiers de leur longueur. Yeux gros, convexes. Dos du thorax à bord aigu, convexe d'avant en arrière et de droite à gauche. Suture promésonotale distincte; suture méso-métanotale oblitérée. Thorax peu rétréci en arrière. Dents du pronotum étroites, aiguës, un peu plus longues que larges. Bord du thorax incisé derrière le pronotum et pourvu de chaque côté de deux dents au mésonotum et d'une dent au métanotum. Le mésonotum et la face basale du métanotum réunis sont un peu plus larges que longs. Les épines du métanotum sont plutôt courtes, horizontales, larges, fortement courbées en dedans après avoir très fortement divergé; elles forment à peu près un quart de cercle.

Écaille presque tranchante et élargie au sommet, avec deux longues épines presque horizontales, entourant la base de l'abdomen à ses angles supérieurs; elles sont fortement courbées en dedans près de leur base, presque droites sur leur seconde moitié. En outre une épine droite, verticale, impaire, plus courte, au milieu de son bord supérieur. Cette écaille est d'un type intermédiaire entre celles des *P. Guerini* et *thrinax*.

Abdomen sphérique. Cuisses un peu renflées vers leur base.

Sculpture grossièrement ridée-vermiculée en long, en partie réticulée sur le thorax et sur la tête, finement réticulée-ponctuée ou plutôt densément ponctuée sur l'abdomen qui est luisant. Tête et thorax presque mats. Pattes et scapes irrégulièrement réticulés.

Tout le corps, les pattes et les scapes abondamment pourvus d'une pilosité hérissée, fine, longue, jaunâtre et pointue et d'une pubescence d'un gris jaunâtre, médiocrement dense, laissant fort bien voir la sculpture. Sur l'abdomen, la pubescence est un peu dorée et assez dense, surtout au milieu, où elle cache en partie la sculpture.

Entièrement noire; tibias, extrémité du dernier article des funicules, des dents, des mandibules et crochets des tarses brunâtres.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

d) CEYLAN

FOURMI RÉCOLTÉE PAR M. NIETNER.

Cerapachys fossulatus n. sp. — ☿. L. 6,8-7 mill. Mandibules lisses, luisantes, avec des points épars et le bord terminal tranchant. Antennes de 11 articles; le dernier plus long que les 3 précédents réunis. Carènes des joues parallèles aux arêtes frontales; ces dernières fort rapprochées, mais non contiguës. Tête un peu plus longue que large, à côtés convexes et à bord postérieur presque droit. Yeux gros, convexes, situés vers le milieu des côtés. Épistome triangulaire, plan. Thorax convexe, arrondi en tout sens, sans aucune suture, à peine deux fois plus long que large; face déclive du métanotum tronquée, bordée d'une arête en demi-cercle. Pédicule cubique arrondi, plus long que large, un peu plus large derrière que devant, avec un appendice dentiforme, triangulaire dessous, en avant. Premier segment de l'abdomen aussi rétréci que le second nœud d'un pédicule, beaucoup plus étroit que le second et à peine plus large que le pédicule, cubique arrondi, presque aussi large que long, aussi étroit derrière que devant. Le reste de l'abdomen plus ou moins ovale-pyriforme. Pattes moyennes.

Épistome et fossettes antennaires plus ou moins finement coriaces. Abdomen, sauf le premier segment, lisse et luisant avec une ponctuation piligère très espacée, assez fine, très distincte. Scapes rugueux. Pattes en partie finement chagrinées, éparsément ponctuées. Tête, thorax, pédicule et premier segment de l'abdomen luisants, couverts de grosses fossettes rondes, rapprochées, peu profondes, comme coupées à l'emporte-pièce, ça et là un peu réticulaires, plus espacées et plus superficielles sur le thorax, ayant souvent au fond quelques inégalités. Intervalle et fond des fossettes du reste assez lisse.

Tout le corps, les pattes et les antennes couverts d'une pilosité jaunâtre de longueur médiocre, pointue, assez fine, assez abondante. Pubescence presque nulle.

D'un rouge un peu brunâtre ou jaunâtre. Abdomen, sauf le premier segment, noirâtre, avec le bord des segments jaunâtre. Pattes et antennes d'un brun foncé. Tarses, front et vertex d'un brun rougeâtre.

Ceylan (Nietner), Musée de Berlin.

e) FOURMIS DE L'ILE DE LA RÉUNION

RÉCOLTÉES PAR M. LE Dr JACOB DE CORDEMOY PAR L'ENTREMISE OBLIGEANTE DE M. LE Dr CHRIST A BÂLE.

1. *Prenolepis bourbonica* Forel ☿. — Variété plus claire, d'un brun roussâtre (espèce de l'Inde, avec race de la Réunion). Seulement la forme de l'Inde (r. *bengalensis* For.) ayant été décrite ultérieurement à celle de la Réunion, c'est cette dernière qui porte le nom de l'espèce.

2. *Prenolepis longicornis* Latr. ☿. — Cosmopolite.

3. *Brachymyrmex patagonicus* Mayr., var. **Cordemoyi** n. var. — Un peu plus poilu que le type dont je ne puis du reste le distinguer. Il est fort curieux de trouver un *Brachymyrmex*, genre exclusivement néotropique, à la Réunion. Il est donc très probable qu'il s'agit d'une importation récente par les vaisseaux.

4. *Plagiolepis Alluaudi* Emery. — Identique à celle des Seychelles.

5. *Plagiolepis longipes* Jerdon ☿. — Espèce de l'Inde, importée de Cochinchine depuis quelques années seulement ; d'après M. Vinson de St Denys, cette espèce a infesté l'île entière et détruit la faune locale.

6. *Technomyrmex albipes* Sm. — Forme de l'Inde et de Madagascar.

7. *Tapinoma melanocephalum* Fab. — Cosmopolite.

8. *Leptogenys maxillosa* Sm., var. *Vinsonella* Dufour. — Cette variété qui m'a été envoyée d'abord par M. Vinson fait plus ou moins passage de la *maxillosa* Sm. d'Afrique à la *falcigera* Rog. de l'Inde et de Madagascar.

9. *Monomorium floricola* Jerdon — Cosmopolite.

10. *Pheidole megacephala* F., r. *picata* Forel (forme malgache).

Somme toute, sur dix espèces, trois espèces cosmopolites, cinq formes importées de l'Inde ou de Madagascar (dont l'une constitue une race qui paraît propre à la Réunion, mais diffère bien peu de la forme de l'Inde), une espèce importée d'Amérique et une seule espèce paraissant propre à la Faune de la Réunion et des Seychelles.

Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le Territoire de Diégo-Suarez

(Avril-Août 1893).

LES ÉLATÉRIDES DE MADAGASCAR,

par E. Candèze.

Bien que très rapprochée de l'immense continent africain dont elle semble n'être qu'une dépendance, l'île de Madagascar possède une flore et une faune spéciales, dont les analogues doivent être cherchés plutôt en Asie, dont elle est cependant fort éloignée, que dans les productions végétales et animales du continent voisin.

Les êtres doués de puissants moyens de translation échappent, on le comprend, dans une certaine mesure, à cette sorte d'anomalie.

Il en est ainsi, de certains insectes légers auxquels le vent, soufflant de l'Ouest, peut, en un court espace de temps, faire franchir le Canal de Mozambique qui, dans son point le plus étroit, n'a pas plus d'une centaine de lieues de largeur.

Mais pour les Coléoptères entre-autres, les seuls insectes dont j'aie à m'occuper ici, la particularité en question est remarquable et frappante.

Les Élatérides, une de leur famille les mieux représentées dans cette partie du monde, y comptent pour un dixième des espèces connues ce qui, comparée aux autres régions du globe, ne laisse pas d'être une proportion exceptionnelle.

Un genre notamment, celui des *Lacon*, qui est universellement répandu, y compte un grand nombre d'espèces. C'est à Madagascar que l'on rencontre les plus grandes et les plus belles formes. On peut croire que de ce pays d'origine, le genre s'est répandu en Asie où il est largement représenté, en Australie où ses espèces sont nombreuses, en Afrique en troisième lieu seulement, et enfin dans l'Amérique du Nord, qui en possède quelques spécimens visiblement appauvris.

Le premier *Elater* malgache signalé est l'*E. nobilis*, aujourd'hui le *Ctenicera nobilis*, bel insecte qu'Illiger a fait connaître il y a un siècle, et qui provenait vraisemblablement de quelque point de la côte orientale, où il paraît commun.

Vers 1830, un français, Goudot, fixé à Tananarive, envoyait à H. Dupont, marchand naturaliste à Paris, un nombre considérable de Coléoptères de l'Imérina. C'est de cette époque que date la connaissance des Coléoptères du centre de l'île. Les collections européennes en furent alors amplement fournies.

En 1832, Klug publia, dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, un travail étendu sur les Coléoptères de Madagascar, dans lequel il fit connaître 225 espèces, parmi lesquelles on relève une dizaine d'Élatérides.

Durant les années suivantes, Germar, Erichson, Gory et Castelnau en décrivirent encore autant dans divers recueils, mais la source en était tarie, de sorte que les collections formées postérieurement aux envois de Goudot ne montraient plus que peu de Coléoptères malgaches.

Le comte Mniszech avait fait, en 1846, l'acquisition des collections de Dupont. Lorsque quelques années après, j'entrepris la *Monographie des Élatérides*, j'obtins la communication de ces insectes[1] devenus rares à cette époque, et je pus ajouter aux espèces connues, 33 nouvelles, ce qui portait à une cinquantaine le nombre total des Élatérides exclusivement propres à Madagascar.

Ce ne fut que plus tard que les Coléoptères malgaches, je parle surtout de ceux des parties centrales, firent une nouvelle irruption chez nous, grâce à quelques voyageurs et collecteurs spéciaux, parmi lesquels je citerai, entre autres, le Dr Coquerel, MM. A. Grandidier, Raffray, Sikora et en dernier lieu, M. Alluaud. J'ai vu tout récemment les Élatérides recueillis en 1893, par M. Alluaud à l'extrême pointe septentrionale de la grande île, et ce sont ses récoltes qui m'ont engagé à rédiger la présente notice.

M. Alluaud, chargé d'une mission scientifique à Madagascar, a recueilli ses insectes aux environs de la baie de Diégo-Suarez et sur la montagne d'Ambre qui en est voisine ; chose à noter, les Élatérides qu'il y a trouvés sont encore inédits, et l'un d'entre eux a même nécessité la formation d'un genre nouveau.

La montagne d'Ambre notamment, d'une altitude de 1200 mètres, lui a paru, m'écrit-il, posséder une faune spéciale, et c'est dans cette localité qu'il a opéré ses meilleures chasses. Notre collègue, M. Kerremans, en a fait connaître les Buprestides par un mémoire publié dans nos bulletins (1894, p. 338 et suivantes). Cet intéressant travail fait également ressortir la nouveauté des formes observées à Diégo-Suarez.

Je fais ici connaître 38 espèces nouvelles, ce qui porte leur nombre à 164. Beaucoup des anciennes n'ont pas l'indication de leur habitat précis, lequel a été mentionné lorsque la chose était possible. Il n'y est question que des espèces de la grande Terre. Quant à celles des archipels voisins je me borne à en donner, à la fin, une simple énumération.

[1] Qui font actuellement partie de ma collection.

AGRYPNITES.

Agrypnus.

A. fuscipes Fab., *System. Eleuth.*, II, 224, 17.

Cette espèce indienne, commune notamment dans la presqu'île hindoue et à Ceylan, se rencontre aussi à Madagascar et à la Réunion.

Adelocera.

A. tenebrioides Cand., *Monogr. des Elater.*, I, 61. — Tananarive.

A. foveata. — *Fusco-brunnea, opaca pilosula; fronte antice impressa; prothorace subquadrato, antice tumido, postice medio profunde foveato, undique grosse et confertissime cribrato, angulis posticis brevibus, parum distincte carinatis; elytris haud striatis, dense punctatis.* — Long. 16 mill., lat. 4 1/2 mm.

Caractérisé par son corselet gibbeux en avant, profondément impressionné au milieu en arrière.

Il est revêtu peu densément de poils d'un fauve doré et les élytres portent, en arrière, quelques petits poils squamiformes courts, de la couleur des téguments. Sur le disque du prothorax on remarque deux points clairs formés par l'agglomération des poils dorés.

Je n'en possède qu'un spécimen de Tamatave.

A. aterrima Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 4. — Tananarive.

La taille varie beaucoup.

A. madida Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 4. — Tananarive.

A. inflata Cand., *Monogr.*, I, p. 62. — Tananarive; Tamatave; Nossi-Bé.

A. dorsalis Cand., *Monogr.*, I, p. 62, pl. 1, fig. 4. — Tananarive.

Cette belle espèce paraît plus rare que la précédente, à laquelle elle ressemble par la taille.

A. pectoralis Fairm., *Stettin. Zeit.*, 1884, p. 276.

Dilobitarsus.

Ce genre établi primitivement par Latreille sur l'*Elater bidens* F. de l'Amérique équinoxiale, est resté longtemps composé d'espèces exclusivement américaines.

Plus tard le continent africain en a fourni plusieurs, remarquables par l'étroitesse de leur corps.

Tout récemment, M. Alluaud a découvert à Madagascar les espèces suivantes :

D. Alluaudi. — *Longus, cylindricus, ater opacus, lineis angus-*

tissimis albo-pilosis, notatus; fronte rufa, flavo-bicornuta; prothorace antice paulo ampliato, latitudine plus quam duplo longiore; elytris thorace sesqui longioribus, parallelis; ano ferrugineo. — Long. 12 mill., lat. 2 mill.

Diégo-Suarez ; Montagne d'Ambre.

D'un noir profond et mat, la tête et l'extrémité de l'abdomen rougeâtres, la première portant deux petites cornes d'un rouge orangé. Prothorax et élytres ornés de fines lignes de poils blancs, cinq sur le premier dont deux raccourcies, quatre sur les secondes, n'atteignant pas le sommet qui est marqué d'une tache de poils blancs, transversale.

J'en ai vu plusieurs exemplaires découverts et communiqués par M. Alluaud, à qui je me fais un plaisir de le dédier.

D. vicinus. — *Longus, cylindricus, ater opacus, lineis angustissimis albo-pilosis notatus; fronte ferrugineo-bicornuta; antennis nigris, articulis duobus primis apiceque ferrugineis; prothorace antice ampliato, latitudine duplo et sesqui longiore; elytris thorace sesqui longioribus, parallelis; abdominis articulo ultimo ferrugineo, pedibus nigris.* — Long. 12 mill., lat. vix 2 mill.

Diégo-Suarez; Montagne d'Ambre.

Ainsi qu'on peut le voir par la diagnose ci-dessus, cette espèce ressemble extrêmement à la précédente : même taille, même aspect; elle en diffère pourtant en quelques points. Son corps est plus grêle; les antennes sont ferrugineuses au bout; le prothorax est plus rétréci en arrière; enfin et surtout les élytres n'ont que deux lignes blanches et ces lignes se prolongent jusqu'à la pointe qui n'est pas barrée par une fascie de poils blancs, comme on le remarque chez l'*Alluaudi*.

D. signifer. — *Elongatus, ater opacus, brevissime atro-pilosus, signaturis albis variegatus; fronte bituberculata, rufescente; antennis articulis duobus primis rufis; prothorace longo, antice ampliato, postice trisulcato; elytris thoracis basi latioribus, cylindricis, apice flavis, aureo-pilosis; pedibus nigris.* —Long. 10 mill., lat. 1 3/4 mill.

Diégo-Suarez ; Montagne d'Ambre.

Ce Dilobitarsus ressemble beaucoup à une espèce, *D. Raffrayi*, dont l'habitat paraît fort étendu, car il a été trouvé d'abord à Zanzibar, par M. Raffray, et en dernier lieu dans le Togoland, en Guinée. Il est toutefois notablement plus grand, les mouchetures blanches du prothorax et les lignes contournées de même couleur qui ornent les élytres sont plus nettement marquées, la tache jaune du bout des élytres est couverte de poils dorés tandis que ceux-ci sont blancs chez le *Raffrayi*; enfin les pattes sont noires.

Un exemplaire.

LACON.

Ce genre se rencontre partout, mais en aucun point du globe il n'est aussi riche en espèces qu'à Madagascar. Celles-ci y atteignent, en outre, leur plus grande taille et leur maximum d'élégance. Les premières énumérées ci-dessous se font remarquer par leur prothorax tuberculeux et biéchancré latéralement ainsi que par leur coloration marbrée.

L. turbidus Germ., *Zeitschr.*, II, p. 263, pl. I, fig. 17.

L. antiquus Cand., *Monogr.* I, p. 100.

L. nodifer Klug., *Ins. Madag.*, p. 62, pl. III, fig. 2.

L. eximius Cand., *Monogr.*, I, p. 102.

L. ornatellus Cand., *Elat. nouv* , IV, p. 6.

L. gibberosus Cand., *ibid.*

L. nodicollis Cand., *Monogr.*, I, p. 101.

L. sinuatus Cand., *Monogr.*, I, p. 102, pl. 1, fig. 16.

L. crenatus Klug, *Ins. Mad.*, p. 66.

L. grisescens Cand., *Revis.*, p. 52.

L. pictus Cand., *Elat. nouv.*, II, p. 7.

L. decoratus Cand., *ibid.*, III, p. 6.

L. palliatus Cand., *ibid.*, V, p. 7. — Andrangoloaca.

L. argentatus Cand., *ibid.*, V, p. 7. — Tananarive.

L. procellosus. — *Brunneus, dense pubescens; prothorace disco acute bituberculato, lateribus bisinuato, et acute angulato; elytris prothorace latioribus, basi bituberculatis et paulo obscurioribus, disco convexis, indistincte punctato-striatis; subtus argenteo-squamulosus, sulcis tarsalibus nullis.* — Long. 9-10 mill., lat. 3 mill.

Imérina.

Espèce à caractères bien tranchés, de la section du *turbidus* dont il a en petit les formes. Sa couleur uniformément brune en dessus et argentée en dessous le rend facilement reconnaissable (Sikora).

L. porosus Klug, *Ins. Madag.*, p. 5.

L. Goudoti Cand., *Monogr.*, I, p. 106, pl. II, fig. 1.

L. leprosus Cand., *Monogr.*, I, p. 107, pl. II, fig. 3.

L vestitus Klug, *Ins. Madag.*, p. 64; Cand., *loc. cit.*, I, p. 107, pl. II. fig. 11. Var. *L. tumidicollis* Cand.

L. irroratus Klug, *Ins. Madag.*, p. 65, var. *L. confusus* Cand.

L. Pipitzi Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 7.

L. maculosus Cand., *Revis.*, p. 53.

L. hamatus Cand., *Elater. nouv.*, V, p. 8.

L. Jansoni Fairm., *Ann. Soc. entom. Fr.*, 1871, p. 40.

Retrouvé par M. Alluaud dans la région basse entourant la baie de Diégo-Suarez.

L. planatus. — *Brunneus, rufescens, tenuiter fulvo-pilosulus; prothorace longitudini latitudine æquali, parum convexo, haud tuberculato, crebre punctato, lateribus arcuatis, angulis posticis divaricatis; elytris dilutioribus, punctato-striatis, medio conjunctim deplanatis; subtus obscurior, sulcis tarsalibus destitutus.* — Long. 11 mill., lat. 3 1/2 mill.

Imerina.

Facies du *Tilotarsus depressus*, mais à tarses simples. Il a aussi l'aspect d'une espèce sibérienne, le *L. argillaceus*, à thorax dépourvu de sillon toutefois (Sikora).

L. castaneipennis. — *Latus, castaneus, breviter albido-pilosulus; prothorace parum convexo, longitudine latiore, crebre sat fortiter punctato, angulis posticis longis, divaricatis, juxta marginem externum longe subtiliter carinatis; elytris dilutioribus, ultra medium parallelis, regulariter punctato-striatis, interstitiis planis, punctulatis; subtus sulcis tarsalibus destitutus.* — Long. 15 mill., lat. 6 mill.

Tananarive.

Sa couleur uniforme et celle de la pubescence, qui n'est nullement marbrée comme chez la plupart de ses congénères, feront aisément reconnaître cette espèce.

L. latus Cand., *Monogr.*, I, p. 136.

L. soricinus Cand., *Monogr.*, I, p. 133, pl. II, fig. 11.

La description et la figure s'appliquent au mâle seul. La femelle est plus grande, plus large, plus massive, ses élytres sont plus sillonnées. Les deux sexes existent dans la collection de M. Alluaud.

L. Fairmairei Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 6.

L. subocellatus Cand., *Elat. nouv.*, III, p. 6. — Nossi-Bé.

L. tripartitus Cand., *Revis.*, p. 54.

L. albopictus Cand., *Monogr.*, I, p. 104.

L. quadripicturatus Schwartz, *Berlin. Ent. Zeitsch.*, 1891.

L. mysticus Cand., *Monogr.*, I, p. 104.

L. biforatus. — *Fusco-brunneus, opacus, pilis brunneis cinereisque marmoratim indutus; prothorace latitudini longitudine æquali, convexo, lateribus crenulato, crebre punctato, basi bifoveato; elytris thoracis latitudine, ultra medium parallelis, seriatim, antice grosse punctatis.* — Long. 8 mill., lat. 2 1/2 mill.

Se reconnaît facilement aux deux petites fossettes qui se trouvent sur le disque du prothorax, près de la base. Des poils blancs recouvrent l'écusson, et les taches claires sont plus grandes dans la partie postérieure des élytres qu'en avant.

L. sticticus. — *Fuscus, opacus, maculis pilosis aureocinereis sticticus; prothorace latitudine longiore, postice sensim antice fortius angustato, tumido, fortiter punctato, lateribus crenulato; scutello fulvo-vestito; elytris dupliciter punctatis, antice granulatis; subtus niger.* — Long. 8 mill., lat. 2 1/2 mill.

Jolie espèce d'un brun opaque semée d'une multitude de petites taches d'un doré cendré; le dessous du corps plus luisant, noir, la pubescence cendrée courte et plus rare.

L. conspurcatus. — *Fusco-brunneus, minus opacus, pilis pallidioribus submarmoratus; prothorace latitudini longitudine æquali, convexo, punctato, basi angustato, margine laterali haud crenato, angulis posticis divaricatis, apice anguste truncatis; elytris thorace paulo latioribus, plagis rufescentibus maculatis, seriatim punctis grossis transversisque notatis; subtus niger, sulcis tarsalibus nullis.* — Long. 6-7 mill., lat. 2-2 1/3 mill.

Plusieurs exemplaires recueillis par M. Alluaud sur la Montagne d'Ambre, non loin de la baie de Diégo-Suarez.

Cette espèce varie de taille.

L. arctior. — *Angustus, brunneus, parallelus, opacus, squamulis brunneis cinereisque plagiatim marmoratus; prothorace latitudine paulo longiore, punctato, lateribus crenulato; scutello albicanti; elytris seriatim punctatis; subtus sulcis tarsalibus destitutus.* — Long. 7 mill., lat. 1 2/3 mill.

Un seul exemplaire pris par M. Alluaud aux mêmes lieux que le précédent.

Il n'a comme caractère propre qu'une étroitesse de corps et un parallélisme qui n'existent généralement pas dans les autres espèces.

L. alboscutatus Cand., *Elat. nouv.*, V, p. 8.

L. fictus Cand., *Elat. nouv.*, II, p. 7.

L. pictiventris Cand., *Monogr.*, I, p. 127.

L. interpunctatus Klug, *Ins. Madag.*, p. 66, 70.

L. Badeni Cand., *Etat. nouv.*, II, p. 7.

L. latiusculus Cand., *Elat. nouv.*, II. p. 7.

L. laxatus — *Fuscus, latus, parce pilosus; prothorace longitudini latiore, convexo, punctato, lateribus haud crenulato; elytris ultra medium paulo dilatatis, seriatim punctis inæqualibus notatis, pilis longiusculis erectis; subtus sulcis tarsalibus anticis.* — Long. 7-8 mill., lat. 2 2/5-3 mill.

Cinq spécimens trouvés par M. Alluaud sur la Montagne des

Français, à une altitude de 600 à 800 mètres. Ses élytres portent des poils longs et redressés, ce qui le distingue de la généralité des *Lacon* et le fait un peu ressembler au suivant, indiqué avec doute comme originaire de Madagascar.

L. scaber Cand., *Monogr.*, I, p. 153.

L. minor Cand., *Monogr.*, I, p. 126.

L. minimus. — *Brevis, niger, subnitidus, parce cinereo breviter squamulosus; prothorace transverso, antice a medio fortiter angustato, profunde punctato, lateribus haud crenulato; elytris squamulis seriatim dispositis; pedibus testaceis.* — Long. 2 3/4 mill., lat. 1 mill.

Diégo-Suarez.

Un seul individu pris par M. Alluaud. Sa tournure de *Cryptohypnus* le fera facilement reconnaître; c'est le plus petit *Lacon* de Madagascar.

TILOTARSUS.

T. cinctipes Germ., *Zeitschr.*, II, p. 248, pl. II, fig. 21.

T. major Cand., *Monogr.*, I, p. 172.

T. armatus Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 8.

T. mucoreus Cand., *Monogr.*, 1, p. 173. — Tamatave.

T. albisparsus Cand., *Monogr.*, 1, p. 174. — Imérina et Diégo-Suarez, où M. Alluaud en a pris un assez grand nombre d'exemplaires sur la Montagne d'Ambre, à une altitude d'un millier de mètres.

T. rugatus Cand., *Monogr.*, I, p. 174.

T suboculatus Cand., *Elat. nouv.*, III, p. 13. — Tananarive.

T. depressus Cand., *ibid.*, p. 14.

T. spinifer Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 8.

T. rusticus Cand., *Elat. nouv.*, V, p. 13. — Nossi-Bé.

T. hexagonus Cand., *Elat. nouv.*, V, p. 13. — Tananarive.

T. insulsus. — *Latiusculus, fusco-brunneus, squamulis fulvis irroratus, fronte concava; prothorace latitudini longitudine æquali, basi apiceque angustato, dorso convexo fortiter et confertissime punctato; elytris prothoracis latitudine, punctato-striatis, maculis pilosis parvis, albidis, postice præsertim vage irroratis.* — Long. 12-15 mill., lat. 4-5 mill.

Très peu différent du précédent. Il est plus rougeâtre et ses élytres sont mouchetées de blanchâtre, surtout en arrière.

T. spissicollis Cand., *Elat. nouv.*, V, p. 12. — Tananarive.

T. squalescens Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1871, p. 39.

T. cuspidatus Klug, *Ins. Madag.*, p. 66. — Tananarive.

T. Gazagnairei Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 8.

T. hastatus Cand., *Monogr.*, I, p. 177.

T. aculeatus Cand., *ibid.*, pl. II, fig. 22.

ALAITES.

Ctenicera.

C. nobilis Illig., in *Wiedm. Arch.*, I, 2, 116.

C. insignis Klug, *Ins. Madag.*, p. 66.

Ces deux espèces remarquables se rencontrent en divers points de l'île, aussi bien sur le plateau central que dans les régions plus chaudes de la côte. Elles varient de couleur, le rouge étant parfois remplacé par du jaune. En outre les taches noires n'ont pas une disposition constante. Chez le *nobilis*, la bande suturale fait parfois défaut. Chez l'*insignis*, surtout chez les jaunes, il y a plus de noir dans la fossette scutellaire et de petites taches de même couleur se voient au calus huméral et entre ce dernier et l'écusson.

Lycoreus.

Les plus beaux Elatérides de Madagascar composent ce genre.

Ils y représentent les *Alaus* qui, chose à noter, n'y ont pas encore été rencontrés, bien que leurs espèces soient nombreuses en Afrique et aux Indes.

Quant aux *Lycoreus* vrais, ils sont exclusivement propres à l'île malgache, les prétendus *Lycoreus figuratus* Har., et *L. bicarinatus* Qued., espèces congolaises, ne sont autres que des *Alaus*.

L. madagascariensis Gory, *Ann. Fr.*, I, 1832, p. 385.

L. dux Cand., *Monogr.*, I, p. 208.

L. regalis Cand., *ibid.*, p. 209, pl. IV, fig. 3.

L. Goudoti Cast., *Rev. de Silberm.*, IV, p. 9. — Imérina, Tamatave, Nossi-Bé, Diégo-Suarez.

L. triocellatus Cast., *ibid.*, p. 8.

L. cyclops Cand., *Revision*, p. 116; *L. Ebenaui* Heyd. — Nossi-Bé.

L. corpulentus Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 11.

Des récoltes de M. Grandidier.

TÉTRALOBITES.

Tetralobus.

Très répandu dans toute l'Afrique intertropicale, où certaines espèces sont communes, ce genre n'est pas commun à Madagascar. Les deux espèces suivantes, trouvées primitivement par M Grandidier, sont encore très rares dans les collections.

T. Grandidieri Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 17. — Imérina.

T. insularis Cand., *ibid.*, p. 18.

DICRÉPIDIITES.

Coresus.

C. macrocerus Cast., *Rev. de Silberm.*, 1836.

Psephus.

P. bucculatus Cand., *Monogr.*, II, p. 25.

Espèce de Cafrerie. Aurait été trouvée aussi à Madagascar suivant A. Deyrolle. Cet habitat est sujet à caution.

MONOCRÉPIDIITES.

Dorygonus.

Diffère des vrais *Monocrepidius* par les sutures prosternales concaves et creusées.

D. stygius Cand., *Monogr.*, II, p. 183.

D. xanthobrachus Cand., *ibid.*, p. 184. — Imérina.

D. famelicus Cand., *ibid.*, p. 184, pl. IV, fig. 2. — Imérina.

D. semiustus Cand., *ibid.* p. 185.

D. amaurus Cand., *ibid.* p. 186.

D. brunneus Cand., *Elat. nouv.*, V, p. 25. — Andrangoloaca.

D. Coquereli Cand., *Monogr.*, II, p. 186. — Ste-Marie.

D. pumilus Cand., *Elat. nouv.*, V, p. 186. — Tananarive.

Phedomenus.

Genre qui représente à Madagascar les vrais *Monocrepidius*. Il s'en distingue par le dernier article des tarses très réduit et les hanches postérieures plus étroites.

P. venustus Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 24.

Du voyage de M. Grandidier.

P. Sikorai Cand., *Elat. nouv.*, V, p. 25. — Tananarive.

P. flavangulus. — *Brunneo-niger, subopacus, breviter et parce griseo-pubescens; fronte basi carinulata; prothorace latitudine longiore, antice sensim angustato, dense et æqualiter punctato, angulis posticis flavis, cum carina tenui, sat longa, juxta marginem extensa; scutello nigro, convexo, declivi; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, flavo-maculatis.* — Long. 7-9 mill., lat. 2-2 1/5 mill.

Trouvé en nombre par M. Alluaud sur la Montagne d'Ambre, à une altitude d'un millier de mètres. Il a des rapports avec le pré-

cédent, mais il est moins grand, moins allongé du côté du corselet, les élytres ne sont pas épineuses au bout, enfin les taches jaunes sont autrement disposées.

P. decoratus Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 24.

P. bellus Cand., *ibid.*

Du voyage de M. Grandidier, de même que le précédent.

P. **scitus**. — *Fusco-brunneus, nitidus, brevissime pubescens; antennis dilutioribus; fronte convexa, punctata; prothorace latitudine paulo longiore, rectangulari, convexo-tumido, æqualiter sat dense punctato, vitta media angulisque posticis flavis; elytris punctato-striatis, apice integris, maculis tribus, prima humerali, altera ultra medium, laciniatis, apicalique rotundata, flavis; subtus rufo-brunneus, pedibus flavis.* — Long. 4 1/2 mill., lat. 1 mill.

Deux spécimens trouvés par M. Alluaud aux mêmes endroits que le *P. flavangulus*. Sa coloration rappelle celle du *bellus*, avec des différences notables dans la disposition et la forme des taches.

Æolus.

Æ. madagascariensis Cand., *Elat. nouv.*, V., p. 27. — Imérina.

Il forme le passage des *Phedomenus* aux *Æolus*. On pourrait peut-être le réunir au premiers, essentiellement malgaches.

Heteroderes.

H. complanatus Klug, *Ins. Madag.*, p. 67. — Tamatave.

H. rufulus Cand., *Monogr.*, II, p. 365. — Nossi-Bé.

H. senex. — *Depressus, griseo-castaneus, opacus, pubescens, subsericeus; prothorace latitudine haud longiore, disco inæquali, dupliciter punctato, punctis minoribus tenuissimis, majoribus densis, angulis posticis validis, retrorsum productis, breviter carinatis; elytris thorace angustioribus, punctato-striatis; pedibus flavis.* — Long. 6 1/2 mill., lat. 2 mill.

Deux individus capturés par M. Alluaud dans la région littorale de Diégo-Suarez. Il a la couleur du *complanatus*. On l'en distinguera à son corselet plus grand relativement aux élytres, moins atténué en avant, plus inégal à la surface.

H. inscriptus Erichs., *Fn. Angola* in *Wiegm. Arch.*, 1843, p. 225 (*Æolus*).

On ne l'avait pas encore signalé à Madagascar. M. Alluaud en a trouvé une demi douzaine d'exemplaires de la variété *a* (*Monogr. des Elat.*, II, p. 347) dans les régions basses autour de la baie de Diégo-Suarez.

ÉLATÉRITES.

Drasterius.

D. mimus. — *Fusco-niger, parum nitidus, fulvo-pubescens; fronte nigra; prothorace latiusculo, fortiter punctato, convexo, testaceo-maculato; elytris profunde punctato-striatis, brevibus, testaceo-maculatis; pedibus pallidis.* — Long. 3-3 1/4 mill., lat. 1 mill.

Imérina.

Aspect du *bimaculatus*, bien que plus petit et plus étroit; coloration rougeâtre sous forme de maculatures déchiquetées. Il varie suivant la prédominance de cette couleur sur le fond.

Elastrus.

E. cardioderus Cand., *Monogr.*, II, p. 435, pl. VII, fig. 8.

Cette belle espèce a été recueillie en nombre par M. Alluaud dans les régions montagneuses de Diego-Suarez.

E. anchastinus Cand., *ibid.*, p. 434. — Imérina.

E. tepidus Cand., *ibid.*, p. 435.

E. ampedioides Fairm., *Ann. Fr.*, 1871, p. 38. — Forêt de Loukoubé, Nossi-Bé.

E. submurinus Fairm., *ibid.* — Ste Marie de Madagascar.

E. rubricatus (Fairm.). — *Ferrugineus, rufo-pubescens; antennis nigris; prothorace latitudine longiore, a basi attenuato, confertim punctato, angulis posticis parvis, breviter bicarinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis fere planis, crebre punctatis; subtus paulo obscurior; pedibus concoloribus.* — Long. 15 mill., lat. 4 3/4 mill.

Tamatave.

Cette espèce que j'ai vue dans la collection Fairmaire sous le nom ci-dessus, est très reconnaissable à sa pubescence rouge.

Elater.

E. holosericeus Cand., *Elat. nouv.*, V, p. 34. — Andrangoloaca.

E. monachus. — *Parellelus, nigro-brunneus, parum nitidus, brevissime brunneo-pubescens; antennis rufo-brunneis; fronte leviter convexa, punctata; prothorace latitudini longitudine æquali, crebre punctato, angulis posticis retrorsum productis, obsolete carinatis, apice tenuibus; elytris brunneis, thoracis latitudine, usque ad quartam partem posticam parallelis, subcylin-*

dricis, punctato-striatis, interstitiis leviter convexis, crebre punctatis; pedibus rufo-brunneis. — Long. 16 mill., lat. 4 mill.

Imérina.

Il se distingue par sa taille, sa forme subcylindrique et parallèle, sa couleur brun noir en avant, plus rougeâtre aux élytres et son aspect presque mat.

Je n'en ai vu qu'un spécimen (Sikora).

E. ofella. — *Crassus, niger, nigro-pubescens; fronte convexa, fortiter punctata; antennis nigris, opacis; prothorace latitudine longiore, tumido, parum nitido, medio sulcato, confertissime fortiter punctato, angulis posticis breviter carinatis, apice carina secunda brevissima parum distincta; elytris nitidioribus, punctato-striatis, interstitiis convexis.* Long. 14 mill., lat. 4 mill.

Tananarive.

Espèce entièrement noire, caractérisée par le corselet fortement bombé et sillonné au milieu dans toute sa longueur.

E. ambraensis. — *Piceo-niger, nitidus, pube nigra, longiuscula obductus; antennis rufescentibus; fronte convexa, parce punctata; prothorace longitudine vix latiore, trapezoideo, disco æquali, haud sulcato, regulariter punctato; angulis posticis extus breviter carinatis; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, subrugosis; pedibus rufo-brunneis.* — Long. 10 mill., lat. 3 mill.

Un spécimen capturé par M. Alluaud sur la montagne d'Ambre, à l'altitude d'un millier de mètres.

Taille et aspect, bien que plus noir, de notre *E. Megerlei*. Il ressemble aussi au suivant, dont on le distinguera facilement par l'absence complète de sillon sur le prothorax.

E. insularis Cand., *Elat. nouv.*, V, p. 34. — Andrangoloaca.

E. murinus. — *Fusco-brunneus, parum nitidus, pube brunnescente vestitus; fronte punctis umbilicatis confertissime obducta; antennis longis, rufo-brunneis, hirsutis; prothorace longitudine paulo latiore, trapezoideo, crebre punctato, medio obsolete sulcato, angulis posticis carinatis; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis convexis, rugose punctatis; abdomine apice gradatim rufescente, pedibus rufo-brunneis.* — Long. 7 mill., lat. 2 mill.

Trois spécimens recueillis par M. Alluaud dans les régions basses de la baie de Diégo-Suarez. Même taille et forme que l'*insularis*. Le front marqué de points denses et ombiliqués constitue son caractère distinctif principal.

E. senilis. — *Niger, dense et longe cinereo-pubescens, haud nitidus; antennis longiusculis, brunneis; prothorace latitudine longiore, a basi angustato, confertim fortiter punctato, angulis*

posticis sat longis; elytris postice sensim angustatis, punctato-striatis, interstitiis convexis, punctatis; pedibus nigris, tarsis brunneis. — Long. 7 mill., lat. fere 2 mill.

Tananarive.

Il est plus atténué aux extrémités que la généralité des espèces du genre *Elater*, ce qui avec ses longues antennes, lui donne un aspect de *Megapenthes*.

MEGAPENTHES.

M extraneus. — *Brunneus, subnitidus, obscure pubescens; fronte valde convexa; prothorace latitudini longitudine æquali, subquadrato, apice tantum angustato, crebre punctato, medio leviter late sulcato, angulis posticis vix carinatis; elytris prothoracis latitudine, parallelis, punctato-striatis, interstitiis convexis; pedibus testaceis.* — Long. 5-7 mill., lat. 1 1/2-2 1/4 mill.

Var. a. *Elytris plus minusve dilutis.*

Tananarive.

Il est peu atténué aux extrémités, ce qui lui donne une forme assez cylindrico-parallèle. Les angles postérieurs du prothorax qui ne sont nullement divergents, sont courts et très faiblement unicarénés le long du bord externe. Les sutures prosternales sont un peu ouvertes en avant au point que j'ai hésité entre les genres *Elater* et *Megapenthes*, où cette espèce forme comme un trait d'union.

M. distractus. — *Elongatus, castaneus, haud nitidus, pubescens; fronte medio impressa; antennis brevibus; prothorace latitudine longiore, dorso punctato, inæquali cum pubescentia dissimiliter directa, angulis posticis apice divaricatis, extus tenuiter carinatis; elytris ultra medium parallelis, striatis, interstitiis convexis et punctatis; subtus nigrescens.* — Long. 12 mill., lat. 2 3/4 mill.

Tananarive.

Allongé, d'un châtain assez mat, modifié en grisâtre par la pubescence, cette dernière disposée en divers sens sur le prothorax; celui-ci marqué d'impressions vagues; le dessous noirâtre; tel est l'ensemble de particularités qui, à défaut de plus accentuées, caractérisent suffisamment cette espèce.

M. umbilicatus — *Elongatus, parallelus, brunneus, griseo-pubescens; fronte quadrata, impressa, confertim punctata; prothorace latitudine paulo longiore, a medio antice angustato, parum convexo, dense punctato, punctis minutis sed distincte umbilicatis, quadriimpresso, angulis posticis unicarinatis; elytris thoracis latitudine, profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, rugose punctatis, apice integris; subtus niger, pedibus fuscis.* — Long. 12 mill., lat. 3 mill.

exemplaire trouvé par M. Alluaud sur la Montagne d'Ambre à altitude considérable.

M. Coquereli Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1871, p. 41.

M. apicipennis (Fairm.). — *Brunneo-niger opacus, breviter pilosulus; antennis longiusculis, rufescentibus; fronte convexa; prothorace longo, subcylindrico, crebre punctato, angulis posticis acute carinatis; elytris punctato-striatis, flavis, basi dilute plagiatis, sutura apiceque nigris, truncatis.* — Long. 7 mill., lat. 1 1/2 mill.

M. biplagiatus Cand., *Elat. nouv.*, II, p. 37.

M. flavescens Cand., *ibid.*

MELANOXANTHUS.

M. melanocephalus Fabr., *Sp. Ins.*, I, 272.

Espèce cosmopolite dans toutes les régions chaudes. Elle a été rencontrée à Madagascar.

M. nigriventris Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 36. — Imérina.

M. imitator Cand., *Elat. nouv.*, V, p. 38. — Tananarive.

M. binus Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 36.

POMACHILIITES.

ANCHASTUS.

A. sylvanus Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 32.

A. brevicollis. — *Rufo-ferrugineus, rufo-pubescens; fronte convexa, punctis umbilicatis adspersa; prothorace brevi, transverso, trapeziformi, inequaliter punctato, angulis posticis vix apice unicarinatis; elytris amplis, convexis, punctato-striatis, interstitiis planis, punctatis; subtus concolor.* — Long. 10 mill., lat. 3 2/5 mill.

Un spécimen pris par M. Alluaud à la baie de Diégo-Suarez. Il a du rapport avec le précédent; le prothorax et surtout ses angles à peine carénés au bout l'en distingent aisément.

A. morio Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 32.

CRYPTOHYPNITES.

CRYPTOHYPNUS.

C. binodulus Germ., *Abhandl. Berl. Acad.*, 1832, p. 68.

C. hova Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 38.

C. albitactus. — *Æneo-niger, tenuissime pubescens; antennis nigris; fronte pubescentiore; prothorace latitudine longiore, apice angustato, gibbo, antice punctis majoribus, postice ante scutellum transversim plicato; elytris striatis, maculis pilosis albis duabus*

ultra medium notatis; pedibus dilute rufis. — Long. 2 1/4 mill., lat. 3/4 mill.

Deux spécimens provenant des récoltes de M. Alluaud sur la Montagne d'Ambre.

Petite espèce bien reconnaissable aux taches blanches qui ornent les élytres.

CARDIOPHORITES.

Cardiophorus.

C. undans. — *Elongatus, depressus, fuscus, pube flavo-aurea dense obductus; antennis longiusculis; prothorace latitudine longiore, disco inæquali; elytris thorace latioribus, apice acuminatis, dorso inæqualibus, punctato-striatis; unguiculis simplicibus.* — Long. 14 mill., lat. 4 3/4 mill.

Tananarive.

De taille grande pour le genre. La forme est allongée, acuminée en arrière, déprimée et se distingue en outre par des inégalités de surface aussi bien sur le prothorax que sur les élytres.

C. anax Cand., *Monogr.*, III, p. 179.

C. junceus Erichs., *Monogr.*, in *Zeitschr. f. d. Entom.*, II, p. 305.

C. fuscatus Erichs., *ibid.*, p. 304.

C. fusco-vittatus Fairm., *Ann. Fr.*, 1871, p. 42.

C. ligneus Cand., *Elater. nouv.*, III, p. 82.

C. guttifer Cand., *ibid.* IV, p. 41.

C. cruciatus Cand., *ibid.*

C. scriptus. Cand., *ibid.*

C. temperatus.—*Piceo-niger, parum nitidus, sat dense fulvo-pubescens; prothorace longitudine paulo latiore, subtiliter dense subæqualiterque punctato, angulis anticis rufescentibus; elytris punctato-striatis, interstitiis convexis, rugulosis, basi et sæpe lateribus rufescentibus; pedibus flavis.* —Long. 7 mill., lat. 2 mill.

Tananarive.

En examinant la pubescence des élytres sous la loupe, on voit qu'elle est composée de poils de longueurs différentes. De même les points du corselet ne sont pas absolument d'égale finesse, sans que l'on puisse dire cependant que la ponctuation soit *inégale*, expression qui comporte une inégalité plus apparente.

Il se rapproche du *fuscatus* Er.; toutefois les pattes sont ici entièrement jaunes, et la pubescence est fauve et non cendrée.

C. apicalis. — *Niger, nitidus, tenuiter pubescens; prothorace latitudini longitudine æquali, basi apiceque angustato, lateribus*

arcuato, dorso convexo, æquali, tenuissime punctulato; elytris fortiter punctato-striatis, aurantiacis, apice extremo nigro-maculatis; unguiculis simplicibus. — Long. 5 mill., lat. 1 1/4 mill.

Tananarive.

La couleur orangée des élytres et le point noir qui termine ces dernières le feront facilement reconnaître.

Il a les tarses un peu plus épais qu'il n'est d'habitude chez les *Cardiophorus*, sans, toutefois, que le 4e article soit plus dilaté que les autres, ce qui ne permet pas de le ranger dans les *Cardiotarsus*.

C. decretus. — *Niger, parum nitidus, griseo-pubescens; antennis rufo-testaceis; prothorace latitudini longitudine æquali, convexo, tenuissime, confertissime æqualiterque punctulato, sulcis basalibus brevibus; elytris haud elongatis, fortiter punctato-striatis, vage rufo quadrimaculatis.* — Long. 6 mill., lat. fere 2 mill.

Un spécimen pris par M. Alluaud aux abords de la baie de Diégo-Suarez.

Les taches rougâtres des élytres ne sont pas nettement marquées mais se fondent sur les bords avec la couleur noire du fond. Les pattes sont jaunes et les crochets des tarses simples.

Cardiotarsus.

C. acuminatus Guér., *Voy. Lefebr.*, p. 264. — Diégo-Suarez.

C. vitellinus Klug, *Ins. Madag.*, 1832, p. 67.

C. brunneicollis Erichs., *Germ. Zeitschr.*, II, p. 334.

C. punctatus Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 45.

C. grisescens Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1871, p. 40. — Passandava et Diégo-Suarez.

C. plebejus. — *Niger, plus minusve brunnescens, nitidus, tenuiter griseo-pubescens, antennis rufo-testaceis; prothorace latitudini longitudine æquali, basi apiceque æqualiter angustato, dense punctulato, sulcis basalibus brevissimis; scutello rufescente; elytris basi angustatis, oblonge ellipticis, depressis, fortiter punctato-striatis; pedibus flavis, interdum brunneo-maculatis.* — Long. 6-7 mill., lat. 1 1/2 mill.-1 3/4 mill.

Imérina et baie de Diégo-Suarez.

J'en ai vu un très grand nombre d'exemplaires. Le quatrième article des tarses est peu dilaté, en sorte qu'on pourrait le prendre pour un *Cardiophorus* si l'on n'y regardait attentivement.

Il ressemble au précédent. Toutefois il est plus petit et plus brillant.

MELANOTITES.

Melanotus.

M. madagascariensis Cand., *Elat. Nouv.*, IV, p. 46.

PYROPHORITES.

Pyropractus.

P. sycophanta Fairm., *Ann. Fr.*, 1884, p. 228.

On devrait peut-être placer ce genre dans les Campylites, à la suite du genre *Nomopleus*.

CRÉPIDOMÉNITES.

Melantho.

M. Klugi Cast., *Silberm. Rev.*, IV, p. 10. — Imérina, Tamatave, etc.

Il varie beaucoup de taille. C'est la femelle qui a été d'abord décrite sous le nom ci-dessus. Le *Melantho Candezii* Fairm. en est le mâle. Les *M. costicollis* Cast. et *Raffrayi* Fairm., des spécimens réduits.

M. niger. — *Niger, nitidus, squamulis albis, brevissimis, parcius sparsutus; prothorace latitudine longiore, subrectangulari, costa media nuda, nitida, angustiore, lateribus opacis; elytris punctatostriatis.* — Long. 18-30 mill., lat. 5-10 mill.

Imérina.

Aussi variable dans la taille que le *Klugi*, noir et moins pubescent. La côte du milieu du prothorax est toujours plus étroite et plus lisse. Ses pattes sont parfois de couleur obscure.

Je n'en connais que des femelles.

M. trisulcatus Cand., *Elat., nouv.* V, p. 50.

Antsianaca; lac d'Alaotra.

ALLOTRIITES.

Morostoma.

M. palpale Cand.; *Cistula Entom.*, II, 1879, p. 485, pl. 10, fig. 1. — Imérina.

M. testaceipenne Cand., *Elat., nouv.* V, p. 53. — Andrangoloaca.

LUDIITES.

Caldeonius n. g.

Frons convexa, apice haud marginata; os inferum; palpi maxillares articulo tertio oblongo.

Antennae simplices.

Prothorax brevis.

Prosterni suturae vix perspicuae, breves, concavae.

Fossula mesothoracica triangularis, minima.

Laminae coxales posticae extus obliteratae.

Pedes longiusculi, tarsorum articuli 3 et 4, præcipue anticorum, triangulares; unguiculi dentati.

L'ensemble des caractères ci-dessus montre que ce genre est bien distinct de tous ceux que l'on connaît actuellement.

La forme du front l'amène parmi les Ludiites, à côté de quelques petits genres américains, tels que les genres *Agelasinus*, *Monelasmus*, où le *facies* habituel des Ludiites est fort altéré.

Je ne connais que l'espèce suivante :

C. suturalis. — *Niger, nitidus, flavo-pubescens; antennis palpisque testaceis; prothorace longitudine latiore, antice fortiter attenuato, punctato, angulis posticis brevibus, relevatis, haud carinatis; elytris latis, parallelis, striato punctatis, testaceis, sutura late nigricante; metathorace pedibusque testaceis.* — Long. 6 mill., lat. 1 3/4 mill.

Tananarive.

Aspect d'un petit *Hemiops*. Les ongles bidentés chacun, comme chez les *Dicronychus*, constituent son caractère principal.

CAMPYLITES.

Nomopleus.

N. argentatus Cand., *Monogr.*, IV, p. 499 (sub nom. *Pleonomus*).

N. insularis Cand., *Elat. nouv.*, V, p. 69. — Andrangoloaca.

Hemiopinus.

H. Hildebrandti Fairm., *Stett. Zeit.*, 1883, p. 365.

H. metallicus Cand., *Elat. nouv.*, IV, p. 57. — Imérina.

PLASTOCÉRITES.

Diplophœnicus n. g.

Caput liberum; frons antice concava, haud transversim carinata, antice inflexa; mandibulae exsertae, curvae; palporum max. articulo ultimo oblongo.

Antennae undecim articulatae, articulis a quarto longe curvatim flabellatis.

Prosternum breve, absque lobatum, basi gibbo, mucro inflexo.

Coxae mediae fere contiguae.
Laminae coxales posticae angustae, extus sensim attenuatae.
Tarsi et unguli simplices.
Genre voisin des *Plastocerus*.

D. Alluaudi (♂). — *Niger, nitidus, glaber; antennis longe flabellatis, incurvis, palmatis; prothorace trapeziformi, convexo, antice fortiter, postice obsolete punctato, angulis posticis brevibus, haud carinatis; elytris thorace latioribus, sulcatis, apice præsertim sulcis grosse punctatis; subtus antice niger, postice sensim obscure testaceus, pedibus nigris, femoribus geniculis exceptis flavis.* — Long. 14 mill., lat. 3 mill.

Un seul spécimen mâle, trouvé par M. Alluaud dans les régions élevées de la Montagne d'Ambre. Cet Élatéride remarquable par la forme élégante de ses antennes a de certains rapports de formes générales avec le *Plastocerus angulosus*, seul représentant de la tribu dans l'ancien continent; c'est ce qui m'a engagé à placer le genre actuel dans le même groupe.

ADDITION.

Élatérides des îles Comores, Seychelles et Mascareignes.

Agrypnus insularis Frm. (*A. sondaicus* Cand.), espèce indienne. Seychelles.
Lacon porcinus Cand. Réunion.
L. hydropicus Frm. Réunion.
L. flavipes Cand. Réunion.
L. Desjardinsi Cand. Maurice.
Alaus mahenus Frm. Seychelles.
Megapenthes bistrigatus Cand., in litt. Réunion.
Cardiophorus liberatus Cand., in litt. Mayotte.
C. lutosus Cand. in litt. Mayotte.
Cardiotarsus luridipes Frm. Mayotte.
Psellis promiscua Erichs. Réunion.
Aphanobius acutipennis Germ. Maurice.
A. vanus Germ. Maurice.
A. lucius Cand. Maurice.
A. bistrigatus Cand. Maurice.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

II

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement) ;

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** francs. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue du Musée, 20), le samedi de 2 à 3 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Aug. Lameere**, *chaussée de Charleroi, 119, à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

28 Février 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys.	— Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum.	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

II

Assemblée mensuelle du 2 février 1895.

PRÉSIDENCE DE M. TOSQUINET, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 5 janvier est approuvé.

Décisions du Conseil. Ont été admis en qualité de membres effectifs : MM. Paul Thierry-Mieg, à Paris, s'occupant de Lépidoptères et spécialement de Géométrides, présenté par MM. Lameere et Tosquinet; L. Clouet des Pesruches, à Medjeh-Amar (Algérie), s'occupant de Coléoptères africains, présenté par MM. Théry et Severin; Ch. Emery, professeur de Zoologie à l'Université de Bologne, s'occupant de Formicides; G. Stierlin, à Schaffhausen, spécialisant l'étude des *Otiorrhynchus*, présenté avec le membre précédent par MM. Giron et Severin; Englebert, à Bruxelles, s'occupant de Lépidoptères et de Coléoptères, présenté par MM. de Ryckman et Severin.

Le Conseil a reçu la démission de MM. Polchet et Poncelet.

— Le Secrétaire dépose sur le bureau de l'Assemblée, pour la bibliothèque, deux exemplaires du tome XXXVIII des Annales qui vient de paraître.

Correspondance. M. Gadeau de Kerville adresse à la Société un ouvrage intitulé : *Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie.* — Remercîments.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro, et, vu l'encombrement, remet la publication d'autres travaux à plus tard.

Communications. M. Hippert signale la capture de *Thecla Pruni* à Rance, en juillet.

— M. Clavareau fait passer sous les yeux de l'Assemblée un exemplaire de *Grammoptera ustulata*, qu'il a capturé à Boitsfort.

— M. L. Coucke communique à l'Assemblée le résultat de ses recherches sur la classification des Diptères Némocères, se réservant de publier plus tard un travail général sur le groupementde ces Insectes.

— M. Lameere présente à l'Assemblée le magnifique ouvrage de M. Charles Brongniart : *Recherches pour servir à l'histoire des Insectes fossiles des temps primaires précédées d'une étude sur la nervation des ailes des Insectes* (avec un Atlas de 37 planches in folio). L'auteur en fait don à la Société pour sa bibliothèque, et l'Assemblée lui en exprime sa vive gratitude.

M. Lameere fait un long exposé critique des résultats consignés dans ce travail qui a demandé quinze années de recherches ; il explique en détail les belles planches qui l'accompagnent, planches qui ont été exécutées sous la direction de notre collègue avec toute l'exactitude désirable, et même avec un grand luxe, grâce à la libéralité de la Société de l'Industrie minérale de St-Etienne. L'Atlas constitue donc un ensemble de documents précieux sur lequel pourra s'exercer la sagacité des entomologistes.

M. Lameere fait des réserves quant à un certain nombre d'interprétations de M. Brongniart, et il fait ressortir les points essentiels qui lui paraissent se dégager d'une connaissance maintenant beaucoup plus complète des Insectes carbonifères :

1° Il n'y a pas encore d'Insectes à métamorphoses complètes.

2° L'ordre des *Palaeodictyoptères* de M. Scudder est à rejeter, comme l'ont fait MM. Brauer et Brongniart.

3° Les Orthoptères semblent déjà anciens, car ils peuvent déjà être répartis dans les catégories qu'ils présentent actuellement, tout en présentant évidemment encore des caractères primitifs.

4° Les Pseudonévroptères, que M. Brongniart préfère appeler Pseudo-orthoptères, et que M. Lameere considère comme devant être radicalement séparés des Névroptères vrais à métamorphoses complètes, dont ils ne peuvent pas être les ancêtres, sont relativement jeunes et encore en plein épanouissement : les Plécoptères, les Agnathes et les Odonates sont déjà ébauchés, mais plusieurs groupes amphibiotiques aujourd'hui totalement éteints, sont richement représentés.

5° Les Hémiptères (Homoptères seulement) existent déjà, mais sont encore peu développés.

6° Il y a, d'après M. Lameere, des arguments nouveaux pour réfuter l'opinion que les ailes des Insectes seraient des branchies trachéennes transformées.

7° La nervation des ailes des Ephémères ne peut pas être considérée comme la nervation primordiale.

M. Lameere reviendra ultérieurement sur ces différentes considérations.

— L'Assemblée décide de faire une excursion à Crainhem, le 10 mars. Départ de St-Josse-ten-Noode (Place) à 9 h. 38 m. du matin.

La séance est levée à 10 1/2 heures.

NOTE SUR LES *OTIORRHYNCHUS*

DE LA COLLECTION DU COMTE DEJEAN,

AVEC LA CONCORDANCE SYNONYMIQUE

par Dr Stierlin à Schaffhausen.

Le Musée royal d'Histoire Naturelle de Belgique, qui est devenu l'heureux possesseur des collections de Curculionides du célèbre Comte de Dejean, m'a chargé du soin de revoir la nomenclature des *Otiorrhynchus*. J'en profite pour fixer la synonymie des espèces de cette collection en la rapprochant de celles publiées à ce jour.

Détermination ancienne.	Noms sous lesquels ont été décrites les espèces.
O. epidaurenris Dej.	O. lauri Stierlin.
— dalmatinus Gyll.	
— intrusus Meg.	— pulverulentus Germ.
— haematopus Ziegl.	
— pubescens Ziegl.	— periscelis Gyll.
— ventricosus Dej.	— geniculatus Germ.
— inflatus Gyll.	
— atomarius	— consentaneus Stierl.
— gilvipes Dahl	
— mastix Ol.	— pruinosus Germ. et id. var. turgidus Germ.
— latipennis Dej.	— sabulosus Gyll.
— multipunctatus Fabr.	— scabripennis Gyll.
— inflatus Gyll.	
— carynthiacus Ziegl.	— meridionalis Seph.
— Lefeburei Dej.	
— coracinus Dej.	— meridionalis. var. Peyrissaci Stierl.
— multipunctatus F.	— rhaeticus Stierl.
— friulicus Ziegl.	— bisulcatus F.
— cisalpinus Dej.	— vehemens Boh.
— apenninus Dej.	— griseopunctatus Boh.
— biturigensis Dej.	— id. var. clavipes Boh.
— subsulcatus Dej.	— fuscipes Ol.
— flabellipes Meg.	— plumipes Germ.
— affinis Dej.	— assimilis Gemminger.
— insubricus Villa	— lanuginosus Boh.
— rufipes Dej.	— misellus Stierl.
— rufipes Dej.	— Frescati Boh.
— alpestris Dahl.	— foraminosus Boh.
— exilis Dej.	— styphloides Stierl.
— costulatus Ziegl.	— porcatus Herbst.
— elongatus Dej.	— malefidus Schönh.
— Marquardti Fald.	— picipes F
— picipes F.	— impressiventris Fairm.
	— pupillatus Gyll.
— centrimaculatus Ziegl.	— subdentatus Bach.
	— teretirostris Stierl.
— signatipennis Gyll.	— duinensis Germ.
— aeneus Ziegl. Dahl.	— illyricus Stierl.

Détermination ancienne.	Noms sous lesquels ont été décrites les espèces.
O. aurulentus Dej.	O. Kollari Gyll.
— cribripennis Dej. . . .	— asphaltinus Schönh.
— asperatus Dej.	— funicularis Schh.
— giraffa L.	— giraffa var. politus Stierl.
— armatus Dej.	— cornutus Stierl.
— gemellatus Pareyss . .	— Kratteri Boh.
— melanarius Dej. . . .	— corvus Schh.
— scalptus Gyll.	— lugens Germ.
— granulatus Dej. . . .	
— rugipennis Dahl. . . .	
— pulvereus Dej.	— sulcatus F.
— sulcirostris Dej. . . .	— linearis Stierl.
— Dahlii Dej.	— populeti Boh.
— bisulcatus Ziegl. . . .	— auricapillus Dahl.
— hottentota Dej. . . .	
— lavandus Germ. . .	— nulibus Boh.
— striatopunctatus Dej. .	
— murinus Dej. . . .	— id. var. partitialis Boh.
— aethiops Dej.	— aterrimus Schmid.
— comptus Dej.	— squamosus Mill.
— squamulatus Dej . . .	— lepidopterus L.
— hortensis Gysselen . .	— auricomus Germ.
— costatopunctatus Dej..	— Reichei Stierl.
— calcaratus Dej. . . .	— prolongatus Stierl.
— patruelis Dej.	— scabrosoides Stierl.
— morosus Dej.	— umbilicatus Stierl. var.
— maxillosus Dej. . . .	— humilis Germ.
— Godeti Besser	— crispus Schönh.
— tergestinus Ulr. . . .	— expansus Rttr.
— thracicus Dej.	— albidus Stierl. v. elegans Stierl.
— smyrnensis Dupont. . .	— anatolicus Boh.
— conspurcatus Pareyss . .	— subnudus Stierl.
— spinimanus Dej. . .	— Zebra F.

DIAGNOSES DE QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES.

O. albo-coronatus Stierl. — *Oblongus, niger, nitidus, glaber, rostro sulcato; antennarum articulo primo 2° longiore; thorace longitudine dimidio latiore, lateribus modice rotundato, antice posticeque setulis minutis albis coronato, rude punctato, interstitiis punctorum obsolete punctulatis; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis vage subtiliter punctatis, femoribus muticis.* — Long. 4 mm.

France méridionale (coll. Dejean); Aude (Mabille).

O. (Tournieria) frigidus Stierl. — *Oblongo-ovatus, niger, subtiliter pubescens; rostro brevi, subcarinato et obsolete bisulcato; antennis brevibus, funiculi articulis 2 primis aeque longis, externis globosis; thorace longitudine paulo latiore, lateribus rotundato, ante basin leviter constricto, subtiliter punctulato; elytris amplis, thorace duplo latioribus, subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis, obsolete granulatis; femoribus muticis.* — Long. 8-9 mm.

Hispania merid. (coll. Dejean, par Rambur).

O. piceus Stierlin. — *Oblongo-ovatus, niger, nitidus, glaber, rostro capite dimidio longiore, obsolete carinato et bisulcato, apice dilatato; antennis sat gracilibus, funiculi articulo secundo primo dimidio fere longiore; thorace latitudine vix breviore, confertim evidenter granulato, elytris ovalibus, seriatim foveolatis, interstitiis obsolete punctulatis; femoribus denticulo armatis.* — Long. 8 mm. Banat.

O. obsidiano *proximus, differt thorace longiore evidenter granulato.*

O. albidus var. **elegans** Stierlin. — *Major, squamulis brunneis et testaceis variegatus, foveolis elytrorum obsoletius ocellatis.* Long. 10 mm. — Constantinople.

NOUVELLE CONTRIBUTION

A L'ÉTUDE DES *LATHRIDIENS*

par le R. P. fr. Marie-Joseph Belon, des FF. Prêch.

Le modeste mémoire, que j'offre aujourd'hui à la bienveillante attention des entomologistes, continue la série de mes travaux sur un groupe d'insectes trop généralement négligé. Dans l'état actuel de nos connaissances, il serait prématuré de songer à entreprendre une monographie des *Lathridiidae* du globe; mais il est à propos, — ce me semble, — de préparer les matériaux qui devront être mis en œuvre, et de publier par manière de prodrome les renseignements qui sont de nature à exciter l'intérêt des collectionneurs, à provoquer les recherches, à solliciter les communications. Voilà pourquoi je consignerai ici, avec la description de quelques formes qui me paraissent inédites, les résultats obtenus par l'étude de certains types déjà connus, soit pour relever leurs caractères distinctifs, soit pour assigner la place qui leur revient dans la classification telle que je la comprends, soit enfin pour établir la synonymie. J'y ajouterai également des notes concernant la dispersion géographique de plusieurs espèces.

1. **Displotera Simoni** Reitter.

[Bestimmungs-tabellen der europ. Coleopt. — *Lathridiidae*, 2e édit. 1887 p. 10.]

Le type de cette nouvelle coupe générique m'a été fort aimablement communiqué par mon savant collègue, M. Edmond Reitter. C'est un insecte de l'ouest africain [Adda, Côte de l'Or]; il présente l'aspect d'une *Colovocera* de forme ramassée, et appartient manifestement à la première section de la tribu des *Merophysini*.

Deux caractères principaux le distinguent nettement de mon genre *Neoplotera :* ses antennes de 8 articles sont insérées sous un rebord latéral de la tête; ses yeux, petits et composés seulement de quelques facettes pigmentées, sont limités en dehors par une fine arête, et sont par conséquent plutôt supérieurs que latéraux. — Il ne saurait être confondu avec les trois autres genres dont les antennes sont aussi insérées latéralement et composées du même nombre d'articles; car, si la forme générale du corps le rapproche davantage des *Colovocera* et *Reitteria,* la petitesse de son écusson et la structure de ses yeux qui ne sont pas de simples saillies ocelliformes sans pigmentum suffisent à l'en séparer, tandis que la situation supérieure des yeux, le corselet retréci en devant, la plaque prosternale large et dilatée au sommet, ne permettent pas de l'adjoindre aux *Merophysia.*

J'ai cherché à rendre saisissables ses rapports et ses dissemblances avec les genres voisins dans le tableau suivant, qui donne un aperçu du système adopté pour le groupement des *Merophysini* du globe, tels qu'ils sont connus jusqu'à ce jour :

I. — Antennae 8-articulatae, ultimo articulo obconico vel securiformi clavam efformante.

1. Antennae fronti insertae. Oculi magni, grosse granulati, pigmento nigro. NEOPLOTERA Bel.

1'. Antennae sub margine laterali capitis insertae.

2. Oculi ocelliformes, nec granulati, nec nigro-picti (¹). Scutellum majus; rotundatim triangulare.

3. Mesosternum haud carinatum. Pronotum a basi ad apicem angustatum. COLOVOCERA Motsch.

3'. Mesosternum duabus carinulis divergentibus instructum. Pronotum basi et apice aequaliter angustatum. REITTERIA Led.

2'. Oculi distincti, grosse granulati, nigropicti.

4. Pronotum a basi ad apicem angustatum. Scutellum minus, triangulare. Oculi superni, margine laterali capitis extus subtiliter limitati. DISPLOTERA Reitt.

4'. Pronotum basi quam apice angustius. Scutellum minimum, transversum, vix distinctum. Oculi laterales. MEROPHYSIA Luc.

II. — Antennae 9-11-articulatae, duobus vel tribus ultimis articulis clavam efformantibus; vel clava globosa [*Anommatus*], si appareat uni-articulata.

(¹) La *Col. oculata* Bel., de Birmanie, [Ann. del Museo Civico, Genova, ser. 2, vol. X, p. 878] fait exception par ses yeux composés de cinq ou six facettes pigmentées. Peut-être appartient-elle au genre *Displotera,* dans lequel cependant je n'ai pas cru devoir la ranger.

5. Elytra punctulata, haud striata, vel ad summum stria tenui juxta suturam signata. Oculi distincti. Scutellum transversum.

6. Clava antennarum uni- aut biarticulata. Frons inter oculos linea semicirculari signata. Pronotum ante basin sculpturatum. Elytra totum abdomen tegentia.

BLUMENUS Bel. et HOLOPARAMECUS Curt. (1)

6'. Clava antennarum triarticulata. Frons inter oculos linea semicirculari haud signata. Pronotum ante basin planum, haud sculpturatum. Elytra pygidium haud tegentia.

HYPLATHRINUS Reitt.

5'. Elytra seriatim punctata. Oculi nulli. Scutellum haud perspicuum.

7. Antennarum articulus 3 elongatus, sequentibus transversis; clava uniarticulata. Processus intercoxalis primi ventralis segmenti latior, apice truncatus vel subrotundatus.

ANOMMATUS Wesm.

7'. Antennarum articulus 3 brevis, singulis sequentibus æqualis; clava biarticulata. Processus intercoxalis primi ventralis segmenti tenuis, apice acuminatus. ABROMUS Reitt.

L'espèce décrite par M. Reitter [loc. cit.] sous le nom de *Displotera Simoni* mesure environ un millimètre et demi; comme les *Colovocera*, elle est d'un roux-testacé, largement ovale, convexe, presque lisse et sans pubescence. La tête est grosse; le labre très court, transverse; le corselet transverse, rétréci en devant, a les angles postérieurs obtus et le bord antérieur largement échancré pour l'insertion de la tête; l'écusson est petit, triangulaire. J'ai remarqué en outre que les articles 1 et 3 des tarses sont allongés, subégaux, le 2e article est plus court que chacun d'eux, sans être transverse; les tibias sont subfusiformes, presque comprimés.

2. **Merophysia Baudueri** Reitter.

[*Mittheil. Münch. Vereins*, 1877, p. 6.]

Outre les localités d'Algérie déjà signalées dans ma monographie [I, p. 46], je mentionnerai : Oued-Djeddi, et Aïn-Rich. Deux exemplaires ont été capturés à Rio-Salado [environs d'Oran] par M. Pic, dont les chasses généreusement communiquées aux spécialistes apportent un utile contingent à la connaissance de la

(1) Je ne connais pas en nature les *Tocalium* Motsch.; mais, d'après les caractères indiqués par l'auteur, il me semble qu'il n'y a pas lieu de les considérer comme un genre distinct, et je les rapporte aux *Holoparamecus*, au même titre que les *Calyptobium* et les *Tomyrium*. Il faudra peut-être y réunir aussi mon genre *Blumenus*, dont la massue n'offre qu'un seul article tronqué au sommet.

faune algérienne. — La *M. Baudueri* n'habite pas seulement le nord de l'Afrique, car je lis dans mes notes que sa présence a été constatée dans le midi de l'Espagne : Sierra Espuña (Murcie). Mais, par mégarde, j'ai omis d'ajouter à qui revient l'honneur d'une découverte intéressante pour la géographie entomologique.

Observation. — J'ai vu dans la collection des Lathridiens du Musée civique de Gênes, que M. le docteur Gestro m'a communiquée avec une obligeance dont je suis très reconnaissant, un exemplaire recueilli en Sicile qui porte le nom, inédit si je ne me trompe, de *Merophysia Ragusae* Kiesenw. Il est extrêmement voisin de la variété *sicula,* à laquelle je crois devoir l'attribuer; cependant sa pubescence est plus visible, et le septième article des antennes m'a paru moins transverse. D'après des caractères si minimes constatés sur un seul individu, il est impossible de se prononcer. J'appelle néanmoins là-dessus l'attention des entomologistes siciliens, dont les recherches pourraient amener la capture d'échantillons identiques. L'examen d'une série nombreuse permettrait sans doute de mieux saisir les différences et de formuler à bon escient l'appréciation de leur valeur.

3. **Holoparamecus**[1] **Argodi** Croissandeau.

[*Le Coléoptériste*, 1891, p. 153.]

L'identité de cet insecte de Grèce avec la variété claire du *niger* [*occultus* Led., *Lowei* Woll.] ne saurait être mise en doute, et je m'étonne qu'un naturaliste exercé à l'étude des Microcoléoptères ait pu s'y tromper. Une très légère différence de taille ou de ponctuation, — M. Croissandeau a d'ailleurs pris soin de le faire remarquer lui-même, — ne constitue pas un caractère spécifique. Dans le cas présent, il s'agissait d'un insecte, dont la taille normale est d'un millimètre environ, et dont les téguments sont « parsemés de points assez fins qu'on ne distingue qu'à un fort grossissement. » [Ann. Soc. Linn. Lyon, 1881, p. 67.] En outre son aire de diffusion est assez étendue; par suite, il est sujet à une certaine variabilité de ponctuation. Cependant notre honoré collègue a pensé qu'il n'y avait pas concordance parfaite entre son type et ma description; il allègue notamment la conformation des antennes et des tarses, dont je n'aurais parlé que très superficiellement. Ce reproche serait fondé, si je m'étais borné à rédiger une diagnose où les caractères importants sont seuls énumérés : je n'y

[1] On a imprimé par erreur *Holoparomecus* ; mais cette faute typographique se reproduisant à la page suivante pour l'*Hol. Beauchenei* du même auteur, ainsi qu'aux explications de la planche I, p. 155, il m'a semblé nécessaire de la relever, afin qu'elle ne puisse usurper la place du nom véritable.

ai rien dit des tarses, conformés à peu de chose près comme chez les autres espèces du genre, et à propos des antennes je n'ai signalé que les particularités du sous-genre *Calyptobium*. Mais dans la description détaillée que j'ai donnée immédiatement après, j'ai consacré plus de huit lignes aux antennes, et près de deux lignes aux tarses, afin de signaler aussi exactement que possible la forme et les proportions relatives de chacun des articles. Je les ai relues en les comparant au type que M. Croissandeau m'a communiqué avec une obligeance parfaite, dont je tiens à le remercier. Est-ce illusion de ma part ? Je n'y trouve rien qui soit en désaccord avec l'insecte tel que je le vois sous la lentille d'un Stanhope. Par contre, le dessin [fig. 30] me semble peu correct : il représente des antennes quasi moniliformes, tandis que les articles du funicule sont obconiques ; le neuvième article n'est pas assez élargi ; enfin on croirait que le dernier article de la massue est à peu près régulièrement arrondi-ovale au sommet, tandis qu'en réalité il est plutôt terminé par une légère troncature oblique, peu distincte lorsque l'antenne ne se présente pas à l'objectif du microscope dans une position convenable.

4. **Holoparamecus microps** n. sp.

Affinis *H. caularum*, differt praesertim oculis minoribus ac pronoto punctato ante basin longitudinaliter trisulcato. — Elongatus, vix convexus, nitidulus, testaceus. Antennæ 11-articulatae, funiculi articulis 3° parum elongato ad 8^{m} transversum decrescentibus, 9° subgloboso paululum latiore, clavae articulis duobus fere aequalibus, aut ultimo parum longiore. Oculi parvi, vix prominentes, ab antennis et a margine thoracis anteriore distantes. Pronotum cordatum, longitudine latius, dorso parum profunde sed evidentius (sub lente) atque sat dense punctato, ante basin tribus sulcis longitudinalibus (ad marginem lateralem utrinque profundioribus, et tertio medio) inter se tenui sulco transversali postice conjunctis signatum. Elytra oblongo-subovata, punctata, stria suturali tenuiter impressa. — Long. circiter 1 mill.

Les deux exemplaires, d'après lesquels j'ai rédigé la diagnose précédente, ont été recueillis jadis par Olcese à Tanger (Maroc) ; ils faisaient partie de la riche collection de M. Tournier, de Genève, et sont devenus la propriété de M. Pic, qui s'est empressé de les soumettre à mon examen. Je ne saurais trop remercier notre zélé collègue de Digoin de ses communications aussi intéressantes que désintéressées, et je tiens à rendre ici un hommage public à la générosité avec laquelle il m'a plus d'une fois abandonné même des uniques de ses chasses.

Par les antennes de onze articles ainsi que par la strie suturale

des élytres, les types de ma description appartiennent manifestement au sous-genre *Calyptobium*, et viennent se ranger auprès du *caularum* Aubé, auxquels ils ressemblent beaucoup. Mais l'exiguité des yeux, composés d'un petit nombre de facettes, et à peine saillants au bord latéral de la tête dont ils n'occupent guère que le tiers de la longueur, oblige à les séparer de tous les autres *Calyptobium* qui me sont connus, c'est-à-dire des six espèces suivantes : *niger* et *caularum* Aubé, *contractus* Woll., *tenuis* et *lyratus* Reitt., *dispar* Bel. Le nom de *microps* a été choisi précisément pour rappeler cette particularité. — Quant aux *H. pacificus* Le C. de Californie, *attenuatus* et *clavipes* Motsch. des Indes orientales, et *bipartitus* Woll. des îles du Cap Vert, j'ignore la forme de leurs yeux dont les diagnoses ne parlent pas; mais (sauf chez le *bipartitus*) la sculpture anté-basilaire du pronotum paraît, autant du moins que je puis en juger d'après un signalement trop succinct, différer assez notablement de celle que j'ai tâché de caractériser exactement dans la diagnose ci-dessus. Aussi je n'hésite pas à considérer l'insecte marocain comme distinct des espèces de Le Conte et de Motschulsky. Je suis loin toutefois d'avoir la même conviction relativement au *bipartitus*, au sujet duquel Wollaston fait les observations suivantes : « Species *H. caularum* Europaeo antennis 11-articulatis congruens, at sensim minor est atque angustior, prothorace etiam subtilius punctulato (punctulis nisi oculo fortissime armato ægre observandis), postice magis angustato (costis abbreviatis basalibus distinctioribus et cum margine basali angulum omnino arguteque rectum, nec obtusiusculum, efficientibus), parte centrali postica elevata [paulo angustiore et in medio linea bisecta (nec integra) quasi in tubercula dua divisa, necnon elytrorum linea suturali ad basin ipsissimam haud in lineam biundulatam basalem coëunte. » [Wollaston, *Coleopt. Hesperidum*, 1867, p. 73]. Malgré quelques légères différences relatives à la ponctuation, aux saillies tuberculiformes de la base thoracique et à la strie juxtasuturale des élytres, les explications détaillées que l'auteur ajoute en anglais à son texte latin me donnent lieu de croire à la possibilité d'une identification du *bipartitus* avec les *microps* de la collection Pic. Cependant, comme je n'ai pu comparer ces insectes aux types de Wollaston, ni même à des échantillons originaires de l'archipel où le *bipartitus* a été capturé, et que d'ailleurs la description primitive ne mentionne pas le caractère auquel j'attache beaucoup d'importance, il m'a semblé préférable de ne pas leur attribuer un nom peut-être usurpé. J'évite ainsi le risque d'amener la confusion et d'embrouiller la synonymie. Une désignation distincte et une diagnose nouvelle attireront davantage l'attention, et si nos

doctes collègues d'Angleterre, pour qui les types de Wollaston sont d'un accès plus facile, constatent la concordance de mes données avec les exemplaires authentiques du *bipartitus*, nos connaissances auront progressé, et mon appellation devenue inutile passera simplement au rang des synonymes certains.

5. **Holoparamecus Kunzei** Aubé.

[*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1843, p. 245.]

Parmi les *Lathridiidae* que M. Pic m'a envoyés en communication, j'ai rencontré un échantillon de la collection de M. Tournier, où il était séparé comme espèce nouvelle sous le nom (inédit, je crois), de *gracilis*. Il faut sans aucun doute le rapporter à l'*Hol. Kunzei*, dont il possède tous les caractères essentiels. La ponctuation est plus marquée que d'ordinaire; c'est un exemple de plus à l'appui de l'opinion que j'exprimais en 1891 dans les Annales du Musée Civ. de Gênes, à propos de la réunion spécifique du *Truquii* Baudi.

L'insecte provient de Bordeaux. J'ignore les conditions de sa capture, mais je suis tenté de croire qu'il a été importé par les navires de commerce, comme aussi dans les ports de Rouen, de Rotterdam, et de Copenhague. Cependant il paraît naturalisé dans le midi de la France, en Piémont, en Corse, et probablement dans une partie de l'Europe méridionale. Quoi qu'il en soit, le cosmopolitisme de cette espèce est un fait de plus en plus avéré. Je la connaissais déjà de St. Domingue et du Brésil; je possède maintenant un individu recueilli dans l'île de la Martinique; je l'ai trouvé aussi parmi les détritus de denrées coloniales, qui venaient de Saïgon [Cochinchine]. On l'a signalé de Nouvelle Calédonie, et j'ai dit ailleurs qu'on l'avait rencontré au Japon, dans l'Inde, à Tenasserim, à Bourbon, à Madagascar, à Madère et au Sénégal.

6. **Abromus Brucki** Reitter.

[*Stett. ent. Zeit.*, 1876, p. 51.]

Les conditions dans lesquelles vit cet insecte minuscule, sous des pierres profondément enfoncées dans le sol humide, expliquent la rareté de sa capture. On n'espérait guère le rencontrer en dehors des Pyrénées orientales, où il a été primitivement découvert. Cependant son habitat pourrait être beaucoup plus étendu qu'on ne le soupçonnait. Un exemplaire, recueilli par M. Tournier à Martigny dans le Valais, appartient aujourd'hui à la collection de M. Pic, qui me l'a envoyé en communication. Si extraordinaire qu'elle paraisse au premier abord, je mentionne cette provenance, que j'ai d'ailleurs tout lieu de croire exacte, afin de provoquer des recherches nouvelles qui amèneraient la découverte de l'espèce

dans quelques autres localités de la région des Alpes et des Pyrénées.

7. **Metophthalmus Ragusæ** Reitter.

[*Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 315.]

Cette espèce, primitivement décrite de Sicile, se trouve également en Corse et en France. Mon ami, M. Elzéar Abeille de Perrin, en a pris lui-même deux exemplaires : l'un à Vizzavona [Corse], l'autre à Hyères [Var]. Notre regretté maître lyonnais, M. Claudius Rey, l'avait capturée à St Raphaël [Var] sous des algues marines. Il est donc posible qu'on la rencontre dans nos départements du littoral méditerranéen. Elle est bien reconnaissable à la sculpture de ses élytres, dont la suture n'est point relevée en côte, et les intervalles alternes, surtout les deux latéraux, sont peu distinctement costiformes.

8. **Metophthalmus Revelierei** Belon.

[*Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1881, p. 107.]

L'exemplaire unique, trouvé par feu Revelière à Caporalino [Corse], dont j'avais dressé le signalement dans l'espoir que des recherches ultérieures viendraient confirmer sa valeur spécifique, a cessé d'être le seul connu. M. Abeille de Perrin a de nouveau capturé dans notre île française cette forme bien distincte de l'*obesus* et du *Ragusae* par les caractères que ma note mentionnait, et surtout par ses antennes de neuf articles seulement qui rangent l'espèce dans le sous-genre *Bonvouloiria*. Un excellent entomologiste de Gênes, M. Dodero, l'a découverte à son tour en Sardaigne, et a bien voulu me communiquer ses chasses soigneusement étiquetées et enrichir ma collection, ce qui m'a permis de constater que le *M. Revelierei* a été recueilli par lui, d'abord à Cagliari le 24 novembre 1885, puis en avril et mai 1891 à Uras, à Decimo et au Mt Ferru. — Grâce à la générosité de M. Pic, je possède aussi deux exemplaires de provenance algérienne : l'un capturé par lui à Batna, l'autre par feu Leprieur à l'Edough. L'espèce a donc un habitat assez étendu, et il est probable qu'elle est confondue avec quelqu'une de ses congénères dans plus d'une collection.

9. **Metophthalmus [Lithostygnus] sinuosus** Belon.

[*Comptes-rendus de la Soc. Ent. Belg.* p. CCXXIV ; juillet 1884. — *Rev. fr. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 249.]

La forme si remarquable que j'ai fait connaître sous le nom de *M. sinuosus* a été redécrite deux ans plus tard par M. le capitaine

Broun, dans un supplément à son *Manual of the New-Zealand Coleoptera* [part. III et IV, p. 950 n. 1713.] Notre savant collègue, n'ayant probablement pas reçu l'envoi de ma révision des *Lathridiidae* de la Nouvelle Zélande, considérait l'espèce comme inédite, et il en faisait le type d'un genre nouveau, auquel il imposait le nom de *Lithostygnus*. D'après la loi de priorité, la nomenclature spécifique doit s'établir ainsi : *costatus* Broun (1886) = *sinuosus* Belon (1884). Les trois exemplaires qui ont servi de types à ma description provenaient d'Auckland, sans indication plus précise de localité. M. le capitaine Broun nous apprend qu'il a recueilli les siens, au nombre de trois également, près de Howick, et qu'il possède un quatrième échantillon trouvé dans l'île Mokohinau. Je n'avais pu fournir aucun renseignement sur les conditions biologiques ; nous savons aujourd'hui, grâce au supplément du *Manual*, que l'insecte a été rencontré sur le sol, parmi des végétaux en décomposition.

Quant au genre *Lithostygnus*, je ne m'explique pas bien pour quel motif l'auteur l'a rangé parmi les *Colydiidae*, auxquels il n'appartient certainement pas. D'après l'ensemble des organes, et spécialement par ses tarses trimères, comme aussi par son affinité évidente avec les *Langelandia* et les *Metophthalmus*, c'est un véritable Lathridien, conformément à la définition que M. le Capitaine Broun a donné lui-même de cette famille dans son *Manual* [p. 231].

Voici les caractères assignés par l'auteur à son genre *Lithostygnus* ; je les traduis en latin pour la commodité des entomologistes auxquels la langue anglaise n'est pas familière et qui n'ont pas à leur disposition l'ouvrage original : «Corpus elongatum, transversim convexum. Caput porrectum, oblongum, lateribus ad recipiendas antennas excavatis ; oculi parvi, sed distincti ; labrum prominulum ; mentum truncatum. Antennae juxta angulos epistomatis anticos insertae, breves, 11-articulatae, duobus articulis basalibus robustis, 3-9 subaequalibus, clava bi-articulata. Thorax cordatus. Coxae mediocriter prominulae ac distantes. Meso- et metasterna fere æqualia, haud abbreviata, impressa. Abdomen 5 segmentis subaequalibus compositum, suturis latis atque profundis. Epipleura lata, horizontalia, versus apicem angustata. Pedes mediocres ; tibiae ad apicem sulcatae ; tarsi triarticulati, subtus pubescentes, duobus articulis basalibus aequalibus, tertio conjunctim brevioribus ; unguiculi parvi ». Sans vouloir méconnaître la valeur de certaines différences plastiques énumérées dans cette diagnose, je crois qu'il est plus conforme à l'état actuel de la science de rattacher ce type aux *Metophthalmus* à titre de sous-genre, jusqu'à ce que des découvertes ultérieures aient démontré la nécessité d'une séparation

plus radicale. Le fait constaté dans la tribu des *Merophysini*, chez les *Holoparamecus* qui forment un seul genre malgré le nombre variable des articles antennaires suivant les espèces et suivant les sexes, donne lieu de juger qu'il en est de même dans la tribu des *Lathridiini* chez les *Metophthalmus*, où l'on peut distinguer trois groupes secondaires, *Bonvouloiria, Metophthalmus* proprement dits, et *Lithostygnus*, d'après leurs antennes composées respectivement de 9, de 10 ou de 11 articles, mais construites sur un plan uniforme.

10. **Metophthalmus** (?) **parviceps** Le Conte.

[*Proc. Ac. Phil.*, 1855, p. 304, n. 7.]

Le docteur Le Conte a décrit sous ce nom spécifique un insecte de Californie qu'il a rangé dans son tableau synoptique des *Lathridius* à côté du *filiformis* Gyll. Ce dernier fait maintenant partie du genre *Cartodere*; le *parviceps* a été catalogué par Gemminger et Harold parmi les *Metophthalmus*, sans doute d'après l'attribution faite par Motschulsky dans sa monographie [Bull. Mosc., 1866, III, p. 233]. Les termes de la diagnose semblent indiquer en effet que l'espèce américaine possède la plupart des caractères essentiels et le faciès du genre de Wollaston(1). Il importe néanmoins de remarquer que le *parviceps* appartient à la division ** du tableau : *Thorax haud carinatus*. L'expression serait peu exacte si les fossettes mentionnées dans la diagnose sont limitées en dehors par les deux côtes incomplètes qui existent normalement sur le corselet des *Metophthalmus*. D'autre part, le Dr Le Conte ne parle pas de la structure des antennes : on peut donc supposer jusqu'à preuve du contraire que ces organes ont la même conformation chez toutes les espèces qu'il décrit, c'est-à-dire qu'ils sont composés de 11 articles, dont les trois derniers constituent une massue plus ou moins tranchée. Si tel est réellement le cas du *L. parviceps*, son affinité avec les *Metophthalmus* n'est plus aussi étroite, mais il a un nouveau point de contact avec les *Cartodere*.

(1) En revendiquant pour Wollaston la paternité du genre *Metophthalmus*, les auteurs du Catalogue de Munich se sont strictement conformés à la loi de priorité bien entendue. Motschulsky, il est vrai, avait dès 1851 mentionné dans le Bulletin de Moscou [p. 660] sous l'appellation d'ailleurs incorrecte de *Methaphtalmus* un genre « des plus singuliers par l'emplacement des yeux sur le front », et il le plaçait « à côté des Latridiites » ; il en avait vu, écrivait-il, « une espèce un peu noirâtre » dans la collection de M. Wollaston. Le signalement est trop succinct et manque des conditions exigées pour être admis à prendre date. Ce fut seulement quinze ans plus tard [*loc. cit.* 1866, p. 230], que l'auteur russe publia une description détaillée du genre avec les diagnoses de deux espèces, *lacteolus* de Crimée et *americanus* de l'Alabama, rapportées de ses voyages. Mais, dans l'intervalle [1854], Wollaston avait édité ses *Insecta maderensia*, où le genre *Metophthalmus* se trouve soigneusement caractérisé [p. 192] et accompagné d'une belle figure [pl. IV, fig. 4] et de la description d'une espèce, *asperatus* de Madère [p. 193, n. 155].

Il deviendra peut-être nécessaire de le retirer de l'un et de l'autre genre et d'établir, pour lui et pour les deux espèces chiliennes, *bicolor* et *hispidus*, dont je donne ci-après la description, une coupe générique distincte, caractérisée *inter alia* par la combinaison du type antennaire des *Cartodere* avec le type thoracique des *Metophthalmus*. Ne connaissant pas en nature l'insecte californien, je ne suis pas à même de résoudre la question, que je soulève ici dans l'espoir qu'elle attirera l'attention des entomologistes américains et nous obtiendra les renseignements désirables.

11. **Metophthalmus** (?) **bicolor** n. sp.

Ovalis, glaber, capite, thorace, antennis, ventre pedibusque dilute rufo-ferrugineis, elytris (praeter humeros rufos) nigrofuscis. Caput antice fere truncatum (labro parum prominulo), rugulosum, tuberculis frontalibus antice duntaxat ac parum distinctis. Oculi parvi, superne prominuli. Antennae mediocres, 11-articulatae, clava evidenter triarticulata; funiculi articulis inaequalibus, parum elongatis vel subtransversis, 9° et 10° evidenter latioribus transversis, 11° longiore, duos praecedentes simul sumptos aequante, apice oblique truncato. Pronotum transversum, capite latius, antice rotundatim attenuatum, marginibus lateralibus valde explanatis, reflexis, angulis posticis fere obtusis; ante basin transversim profunde sulcatum; in medio anteriore disci foveolatum, carinis longitudinalibus nonnisi ad marginem foveae distinctis. Elytra ovata, thorace paullo latiora, 8-seriatim punctata, interstitiis valde angustis, alternis cum sutura costiformibus, versus apicem minus elevatis; humeris obtusis, supra paulisper depressis ac reflexis. — Long. 1,2 mm.

Habitat regionem Chilensem.

Par sa double coloration, cette jolie petite espèce rappelle les *Lathridius dimidiatus, Cartodere ruficollis*, *Melanophthalma fuscipennis* et plusieurs autres similaires. Elle a été capturée au Chili, sans désignation plus précise de localité. L'unique échantillon m'a été gracieusement communiqué par M. René Oberthur. Bien qu'il soit en état parfait de conservation, il ne porte aucune trace de l'enduit crétacé habituel à ses congénères; je n'y ai pas découvert le moindre vestige de cils ou de poils. Il est de même taille que le *niveicollis* d'Europe, mais il paraît moins allongé, et ses élytres ne sont pas deux fois aussi longues que larges aux épaules. La sculpture du corselet et des élytres ainsi que sa double coloration le rendent aisément reconnaissable. Sans qu'il soit besoin de faire ressortir d'autres différences de détail, l'aberrance des antennes, composées de onze articles dont les trois derniers

forment la massue, suffit à le discerner de tous les *Metophthalmus* (y compris le sous-genre *Lithostygnus*), dont la massue antennaire ne compte que deux articles. Toutefois le faciès, la conformation de la tête et du corselet, la position des yeux permettent de le rattacher provisoirement au genre de Wollaston, en attendant que la nécessité d'une nouvelle coupe générique, comme je l'ai dit à propos du *parviceps*, soit établie sur des matériaux plus abondants.

Une courte comparaison avec les deux espèces affines démontrera la légitimité de sa séparation spécifique. — La surface du corps est complètement glabre chez le *bicolor* ; de ce chef, aucune confusion n'est possible avec la forme chilienne à laquelle j'impose le nom de *hispidus*, afin de rappeler son caractère distinctif. — D'après la diagnose de Le Conte, le *parviceps* est ferrugineux en entier, et ses étuis à épaules denticulées sont ornés seulement de 6 séries de points varioleux ; le *bicolor* au contraire offre manifestement 8 stries élytrales, une près de la suture, deux sur le disque et une quatrième humérale raccourcie avant d'atteindre l'épaule, qui est creusée et légèrement relevée avec l'angle à peu près droit. Ici encore la dépression discale du corselet est peu profonde, ruguleuse, avec les bords à peine sensiblement costiformes.

12. **Metophthalmus** (?) **hispidus** n. sp.

Ovalis, pilis apice recurvis seriatim hirtus, capite, thorace, antennis pedibusque dilute rufo-ferrugineis, elytris nigro-fuscis. Caput antice fere truncatum [labro parum prominulo], vix rugulosum, inaequale, ad latera ante oculos sat profunde excavatum, tuberculis frontalibus perparum prominulis, antice duntaxat pone antennarum insertionem distinctis. Oculi mediocres, pronoto contigui, superne prominuli. Antennae tenues, 11-articulatae, clava parum abrupta evidenter triarticulata; funiculi articulis vix elongatis vel subtransversis, 9° et 10° paulo latioribus transversis vel subquadratis, 11° duos praecedentes simul sumptos aequante, apice haud truncato. Pronotum transversum, capite latius, lateribus rotundatis antice pauloattenuatum, marginibus lateralibus explanatis reflexis, angulis posticis fere obtusis ; ante basin transversim profunde sulcatum [ad latera profundius], in medio anteriore disci subfoveolatum, carinis longitudinalibus obtusis nonnisi ad marginem foveae distinctis. Elytra ovata, paulo latiora, 8-seriatim grosse punctata, interstitiis valde angustis crenatis, aequaliter subconvexis, angulo humerali in denticulum elevato. — Long. 1,3 mm.

Habitat regionem Chilensem.

Avec un désintéressement dont l'amabilité redouble le prix, notre savant collègue M. A. Grouvelle a bien voulu se dessaisir en ma

faveur de cet échantillon unique, trouvé par lui dans des tabacs provenant du Chili. L'insecte est extrêmement curieux par les séries de poils recourbés au bout qui se dressent sur les étuis. Ce caractère suffit à le distinguer de tous les *Metophthalmus*, et particulièrement de son congénère le *bicolor*, avec lequel il offre d'ailleurs la plus étroite ressemblance de coloration et de structure. N'ayant plus sous les yeux le type du *bicolor*, qui se trouve dans la collection de M. René Oberthur, je n'ai pu relever les autres différences aussi minutieusement que je l'aurais souhaité. — J'ai dit tout à l'heure comment la conformation de ses antennes le séparait de tous les *Metophthalmus* vrais et le rapprochait du genre *Cartodere*. Les huit séries de gros points sur les élytres permettent aussi au premier coup d'œil de le discerner du *parviceps*.

13. **Stephostethus liratus** Le Conte.

[*New species of North-American Coleoptera*, 1863, p. 72, n. 270.]

Le Dr Le Conte a décrit d'abord sous le nom de *Lathridius liratus* ce remarquable insecte de l'Amérique du Nord [New-York et Canada]. Voici la diagnose spécifique, telle qu'il l'a donnée dans l'ouvrage cité : « Fusco-testaceus, nitidus, capite valde punctato, vertice canaliculato; thorace latitudine longiore, medio sensim valde angustato, lateribus fortiter marginatis, disco punctato, bicarinato, pone medium late profunde impresso; elytris ovatis, thorace duplo latioribus, convexis, ante medium impressis, striis profunde fortiter punctatis, versus apicem minus profundis. » — A la suite de cette description substantielle, mais trop succincte et qu'on pourrait assez bien appliquer à quelqu'une de nos espèces européennes, l'auteur compare son *liratus* au *costicollis* de Californie, et fait remarquer qu'il a le prothorax plus étroit et plus fortement étranglé au milieu latéral.

Quinze ans plus tard, il en a fait le type d'un genre nouveau qu'il nomme *Stephostethus* [Proc. Amer. Phil. Soc. 1878, p. 600], dans le but de rappeler la singulière structure du prosternum, qui s'étend seulement à courte distance derrière les hanches et se trouve enclos par les épimères coalescentes sur la ligne médiane, comme cela a lieu chez les *Rhynchophora*. A ce caractère qui mérite surtout d'attirer l'attention, l'auteur ajoute que les hanches antérieures sont coniques, saillantes et contiguës, que les antennes sont minces et plus longues que la tête et le thorax réunis, et que le corselet offre des côtes discales, comme chez les *Lathridius* proprement dits.

Ayant pu à mon tour étudier quelques exemplaires, envoyés de l'Ontario par M. Alva Kilman, je noterai ici certains détails inaperçus ou passés sous silence par le Dr Le Conte. Les antennes

ont leurs articles 3-8 allongés, subégaux, le 3e cependant est un peu plus allongé que le 4e ou les suivants; la massue est triarticulée. Les tempes sont assez courtes, c'est-à-dire qu'elles n'offrent pas, comme dans le sous-genre *Coninomus*, la longueur du diamètre oculaire. Le sous-menton est excavé, limité latéralement par deux carènes [une de chaque côté]. Les élytres sont légèrement déprimées transversalement après la base; la suture et le troisième interstrie sont un peu costiformes; le 7e interstrie est fortement relevé en carène tranchante sur l'épaule, après laquelle il forme une côte peu saillante; la ponctuation sériale, très grosse antérieurement, s'atténue vers l'extrémité; la strie qui longe la suture est plus enfoncée, surtout à la voussure des étuis; il n'existe que deux séries de points entre la côte humérale et la marge latérale. Les hanches antérieures paraissent contiguës, mais je ne leur trouve pas la forme conique et saillante, indiquée par l'auteur américain; elles sont à peu de chose près comme celles de nos *Lathridius* d'Europe. Le mésosternum est orné d'un fin sillon longitudinal. Le métasternum présente en arrière des hanches médianes des fossettes post-coxales peu marquées, à bords plissés obsolètement. Au bord interne du repli épipleural des élytres, qui est horizontal et visible seulement en dessous, je remarque chez plusieurs de mes exemplaires une bordure de cils hérissés en dedans vers le ventre; c'est peut-être un caractère sexuel, ainsi qu'un sillon sinueux, transversal, bien marqué sur les arceaux 2-4 du ventre chez quelques individus. Enfin, le premier article des tarses est plus court que le second.

Le faciès est à peu près celui du *Lathridius Pandellei* d'Europe; mais, sans parler des caractères distinctifs plus importants que j'ai signalés dans ma description complémentaire, je dirai seulement qu'il possède une coloration un peu plus sombre, une taille un peu moindre [mes exemplaires mesurent environ 1,7 mm.], un corselet plus étroit au milieu, et plusieurs autres légères différences de détail, qu'une comparaison attentive permet de relever au premier coup d'œil.

14. **Lathridius lardarius** De Geer.

[*Mém. Ins.*, V, p. 45, 7; pl. 2, fig. 25-31.]

Cette espèce, l'une des plus anciennement connues du genre, puisqu'elle fut décrite en 1752 par De Geer qui la rangeait parmi ses *Tenebrio*, est trop remarquable par le prolongement caudal de ses élytres au delà de l'abdomen pour qu'il soit nécessaire d'attirer sur elle l'attention des collectionneurs. Elle a été recherchée avec soin, et on a constaté que son aire d'extension embrasse la majeure partie de l'Europe. Elle paraît néanmoins habiter de préférence les

régions moyennes et septentrionales : je l'ai vue d'Angleterre, de France [Calais et Paris], de Metz-en-Lorraine, de Belgique [province d'Anvers], des Pays-Bas, de Prusse, de Bohême, de Russie [St-Pétersbourg et Riazan], de Suède [Stockholm] et de Finlande; on l'a trouvée même, quoique rarement, en Laponie. Je suis moins fixé sur la limite qu'elle peut atteindre vers le midi. Voici les provenances que j'ai eu occasion de noter jusqu'à présent pour arriver à la connaissance de cette zone inférieure : en France, elle a été capturée dans le département des Pyrénées-orientales; en Italie, aux environs de Turin; en Carinthie, en Hongrie et, si je ne me trompe, en Transylvanie. D'apres ces données, elle ne semblerait pas dépasser les 43ᵉ à 45ᵉ degrés de latitude.

Parmi des *lardarius* récoltés en nombre par M. de Jakowlew, de Jaroslaw [Russie], j'ai rencontré plusieurs exemplaires de taille moins avantageuse [1,8-2 mm.], dont le corselet exactement construit comme celui du *lardarius* avait sans doute occasionné le mélange et la confusion des deux formes; l'extrémité des élytres, ovales et assez atténuées en arrière, est bien subacuminée-arrondie, suivant l'expression adoptée par quelques auteurs; enfin l'organe sexuel faisant saillie au dehors contribue à l'illusion d'un prolongement analogue à celui des *lardarius*. En les examinant de plus près, je me suis bientôt convaincu que les étuis, malgré leur amincissement apical, ne sont pas réellement prolongés au delà de l'abdomen. Serait-ce là un simple arrêt de développement, produit par une nourriture insuffisante de la larve? Ou bien faut-il plutôt y voir l'indice d'un type très semblable au *lardarius* par la couleur, la forme, la sculpture et la ponctuation de la tête, du corselet et des élytres, mais distinct par une taille moindre et par l'absence de queue élytrale? — Si le *Lathr. subbrevis* Motsch. n'était pas originaire de Sibérie orientale, je croirais l'avoir sous les yeux, tellement la description de l'auteur russe s'adapte bien à l'insecte en question. D'autre part, M. Reitter a récemment décrit [Wien. ent. Zeit., 1894, p. 300, n. 4] sous le nom de *L. Sahlbergi* une espèce découverte en Laponie par M. John Sahlberg, qui la rapportait aussi au *subbrevis* Motsch. La plupart des détails plastiques mentionnés dans cette description conviendraient assez bien aux échantillons de la collection Jakowlew; toutefois les deux différences sur lesquelles notre collègue de Paskau insiste particulièrement comme caractéristiques, savoir la couleur noire de la massue antennaire et l'interstrie sutural plan tandis que le second intervalle [et non pas le troisième] est un peu costiforme à la base, ne me paraissent pas concorder avec ce que j'ai vu de Jaroslaw. Des matériaux plus abondants, recueillis par les entomologistes russes permettront sans doute d'élucider le problème que je viens de poser.

15. **Lathridius Bergrothi** Reitter.

[Bestimmungs-Tabellen. *Lathridiidae*, 2e éd., 1880, p. 13.]

Découverte d'abord en Finlande par le docte et zélé entomologiste auquel M. Reitter l'a dédiée, l'espèce n'est pas seulement originaire des régions boréales. Je la possède de Saint-Pétersbourg, et j'en ai vu un exemplaire recueilli à Jaroslaw par M. de Jakowlew; mais, chose plus surprenante, on peut espérer de la rencontrer aussi dans plusieurs pays de l'Europe moyenne et tempérée, car notre collègue, M. Fauvel, m'écrit qu'il en a capturé un échantillon, au mois de septembre 1892, dans des fagots à Fresney-le-Puceux [Calvados]. La connaissance de ce fait encouragera sans doute nos habiles chasseurs d'insectes à rechercher soigneusement une forme si bien caractérisée. Les détails plastiques mentionnés dans la description primitive la font discerner sans peine parmi les *sinuaticollis* Fald., *alternans* Mann., *belonianus* Reitt. et *rugicollis* Oliv., près desquels on doit la ranger, puisqu'elle a comme eux des élytres à interstries alternes relevés en carènes assez nettes presque jusqu'au bout. Un caractère tout à fait singulier a été en outre signalé par M. Reitter dans un tableau très instructif, qui comprend tous les *Lathridius* proprement dits de la faune paléarctique [Wien. ent. Zeit., 1889, p. 65-67]. Chez le *Bergrothi*, la portion latérale des étuis qui est renfermée entre la côte humérale et le bord externe, au lieu d'avoir seulement dans toute sa longueur les deux séries de points qui existent chez tous les congénères actuellement connus, présente les deux séries normales, de la base au milieu, et, à partir de là, quatre séries de points jusqu'à l'extrémité.

16. **Lathridius dimidiatus** Belon.

[*Rev. fr. d'Ent.*, Caen, 1885, p. 247.]

Plusieurs exemplaires, recuillis jadis au Chili par M. Germain, m'ont été communiqués naguère par M. René Oberthur, dont les riches collections renferment de précieux éléments d'étude. Leur examen m'a permis de constater une variabilité beaucoup plus considérable que je ne l'avais supposé. Sans parler de la coloration des élytres qui offrent parfois la même teinte claire que le prothorax, ou bien n'ont que la suture rembrunie, j'ai reconnu que la sculpture des étuis et la conformation du corselet sont sujettes à présenter des différences très notables. Des insectes, dont le thorax est absolument semblable à celui de mes types, ont les intervalles alternes des élytres à peine costiformes à la base, avec la dépression anté-apicale plus accentuée. D'autres au contraire, avec la même élévation des carènes élytrales, présentent un corselet plus étroit et proportionnellement allongé comme celui que j'ai décrit

sous le nom de *L. fortuitus* [ibid. p. 247]. D'autres enfin, de taille plus petite comme le *fortuitus*, où les côtes des étuis sont nettement relevées, possèdent le pronotum plus large du *dimidiatus*. Un tel entrecroisement de caractères, chez des individus provenant des mêmes localités, me paraît indiquer l'identité plutôt que la distinction spécifique de ces divers échantillons. Je crois par conséquent nécessaire de supprimer mon *L. fortuitus*, qui n'a plus de titres suffisants à être séparé du *dimidiatus*, puisque ses divergences extrêmes ne sont que des variations accidentelles, se reproduisant avec tous les passages dans une série quelque peu nombreuse du type.

17. **Enicmus cordatus** n. sp.

Ovalis, subconvexus, brunneo-testaceus, antice opacus, antennis, pedibus elytrisque nitidis dilutioribus. Caput rugoso-punctatum, temporibus fere nullis. Antennae dimidium thoracis paulo superantes, clava triarticulata. Pronotum transversum, cordatum, lateribus rotundatis, explanato-reflexis, crenulatis, angulis anticis et posticis obtusis; disco medio longitudinaliter vix depresso; basi transversim profunde, praesertim versus angulos, impressa. Elytra ovalia, thorace latiora, pone basin haud oblique impressa, striato-punctata, punctis in dimidio basali fortioribus transversis, postice evanescentibus; interstitiis fere planis, subæqualibus. Metasternum et primum segmentum ventrale impunctata. Linea postcoxalis nulla. — Long. vix 2 mm.

Par son prosternum caréniforme, cet insecte capturé par M. Wickham à Portland dans l'état d'Orégon appartient au groupe des *Enicmus* in sp. Les antennes peu robustes, médiocrement allongées, à massue pas très brusque mais un peu lâche, le premier arceau du ventre offrant des rides longitudinales très fines mais imponctué comme le métasternum, le corselet cordiforme, et l'absence presque totale de tempes le rangent auprès du *testaceus* d'Europe, dont il est d'ailleurs très voisin par la taille et le facies général. Il s'en distingue néanmoins à coup sûr par le manque d'impression post-basilaire aux élytres et de lignes longitudinales gravées en arrière des hanches postérieures sur le premier segment de l'abdomen. — La tête et le prothorax, fortement et rugueusement ponctués, offrent un aspect mat et une couleur plus sombre que les étuis, qui sont testacés et presque luisants. La ponctuation des élytres est un peu plus forte que chez le *testaceus*; elle est composée de points transverses, qui empiètent sur les intervalles; la série suturale est nettement sulciforme; le rebord marginal paraît plus largement en gouttière. Enfin, on n'aperçoit pas de fossettes proprement dites sur le milieu longitudinal du pronotum, qui présente

seulement une dépression assez légère; quant au sillon transversal antébasilaire, il se montre plus profondément et plus largement excavé dans le voisinage des angles postérieurs.

Dans les *Proceedings Amer. Phil. Soc.* [1878, p. 600-601], le Dr Le Conte a décrit cinq espèces nouvelles de *Lathridius*, qu'il dit expressément se rapporter au groupe des *Enicmus* : l'une d'elles, *tenuicornis*, est originaire de Californie et présente quelques traits de ressemblance avec la forme que je viens de caractériser; mais il ne saurait être question d'établir une comparaison entre deux types qui n'ont pour ainsi dire qu'une affinité de provenance, de taille et de coloration. Il me suffit de noter que mon *cordatus* ne s'accorde avec aucune des diagnoses rédigées par l'auteur américain, puisque toutes mentionnent que les côtés du corselet ne sont pas réfléchis et que les étuis très finement pointillés sont plus ou moins obliquement déprimés sur le disque après la base; chez l'insecte orégonien au contraire, les marges thoraciques sont manifestement explanées et relevées en gouttière, la ponctuation élytrale est plutôt forte et bien marquée, et il n'existe pas d'impression transverse sur la portion discale antérieure des étuis. A elles seules, et sans parler des autres qu'il serait trop long de détailler ici, ces différences prouvent que mon insecte est réellement inédit.

18. **Enicmus ferrugineus** n. sp.

Elongatus, subdepressus, glaber, subopacus, totus dilute ferrugineus. Caput thorace paulo angustius, subtilius confertim punctatum, in medio longitudinaliter sulcatum; antennis brevibus, clava abrupta. Pronotum subcordatum, longitudine paulo latius, lateraliter rotundatum, pone medium angustatum (angulis posticis rectis), in disco antico foveolatum, ante basin transversim impressum (hac impressione ad angulum posticum sensim profundiore, atque in medio foveolam rotundam efformante). Coleoptera elongata, thorace latiora, pone basin oblique transversim impressa, grossius striato-punctata, interstitiis ad basin subconvexiusculis. Metasternum totum regulariter sat confertim punctatum; primum ventris segmentum parum profunde vix subtilius punctatum, striisque post-coxalibus destitutum. — Long. 1,8 mm.

L'insecte, d'après lequel j'ai rédigé la description actuelle, m'a été libéralement abandonné par notre collègue, M. Maurice Dollé de Laon; son étiquette porte simplement : Amérique boréale, sans désignation plus précise de localité.

Par sa forme générale, par la brièveté de ses antennes, et par la brusque dilatation unilatérale de la massue antennaire, mon type est tellement voisin de l'*E. brevicornis* Mann. qu'on est tenté au premier abord de le regarder comme un individu immature, ou

plutôt comme une variété de coloration. Si néanmoins on l'examine plus minutieusement, on reconnaît qu'il se distingue, non seulement par sa couleur de rouille claire [n'ayant vu qu'un échantillon, j'ignore si la teinte est constante], mais surtout par la ponctuation différente de la page inférieure du corps et par la sculpture des étuis. Ici, en effet, le métasternum est régulièrement couvert partout d'une ponctuation assez serrée, médiocre et peu profonde ; la ponctuation du premier segment ventral est très superficielle, à peine plus fine que celle du métasternum ; les points des élytres sont plus larges que longs, empiétant par conséquent sur les interstries qui paraissent un peu plus étroits. Chez le *brevicornis*, au contraire, le métasternum est ponctué plus fortement et plus densément sur les côtés qu'au milieu ; le premier arceau du ventre est plus finement ponctué que le métasternum ; et les points sérialement disposés sur les étuis sont fins, allongés plutôt que transversaux, n'envahissant pas les intervalles qui conservent leur largeur normale. Je remarque aussi une légère différence dans la sculpture du pronotum : au lieu d'avoir une impression antébasilaire à peu près uniforme, le *ferrugineus* offre dans le milieu de sa dépression transversale une fovéole arrondie assez distincte.

19. **Enicmus alutaceus** Reitter.

[*Deutsche ent. Zeitsch.*, 1885, p. 305.]

Malgré son évidente affinité avec le *transversus* Oliv., la forme sibérienne ne saurait être considérée comme une race locale de l'espèce commune et assez variable, répandue — à ma connaissance — dans tous les pays de l'Europe, dans le nord de l'Afrique, au Caucase et jusqu'en Chine. Avec sa perspicacité habituelle, notre savant collègue de Paskau a découvert les caractères différentiels qui obligent à revendiquer pour son *alutaceus* une place plus élevée dans la classification. Tous ces caractères appartiennent à la page supérieure du corps. J'ai voulu examiner à mon tour si la page inférieure n'offrirait pas, elle aussi, quelques notes distinctives qui viendraient à l'appui de la séparation spécifique. Nonobstant la pauvreté trop évidente de mes matériaux d'étude, j'ai constaté que le métasternum et le premier segment abdominal de l'*alutaceus* sont autrement sculptés que chez le *transversus*. Tandis que celui-ci offre une ligne un peu oblique gravée en arrière des hanches postérieures sur le premier arceau du ventre, qui est imponctué comme le métasternum, l'*alutaceus* est dépourvu de cette ligne postcoxale et possède en revanche une ponctuation assez serrée sur le métasternum et le premier segment abdominal. Je profite de cette donnée pour établir le rangement systématique de l'*alutaceus*

dans le tableau ci-après, par lequel je me propose de faciliter la détermination des *Enicmus* proprement dits.

J'aurais voulu étendre ma nouvelle rédaction à toutes les espèces du globe, mais je ne connais pas en nature les cinq *Enicmus* des Etats-Unis publiés en 1878 par le Dr Le Conte, qui ne mentionne dans ses diagnoses aucun des caractères importants fournis par le dessous du corps. Il convient aussi de laisser de côté le *brasiliensis* Mann. de l'Amérique méridionale, et mes *foveatus* et *Sharpi* de Nouvelle-Zélande, dont les types ne sont pas actuellement sous mes yeux. Voilà pourquoi je me bornerai aux *Enicmus* de la faune paléarctique, auxquels j'ajouterai seulement les deux formes américaines, *cordatus* et *ferrugineus*, décrites par moi tout à l'heure.

I. — Metasternum ac primum ventris segmentum punctata.

1. Antennae capite simul cum thorace breviores ; clavae abruptae articulis aeque latis, penultimo transverso. Corpus elongatum, subdepressum.

2. Totus dilute ferrugineus. Elytra punctis fortioribus transversis seriatim insculpta; interstitiis ad basin subconvexiusculis. Metasternum regulariter sat confertim, primum ventris segmentum vix subtilius, punctata. FERRUGINEUS n. sp.

2'. Ater, antennis pedibusque rufo-ferrugineis. Elytra punctis subtilibus elongatis seriatim insculpta; interstitiis planis. Metasternum ad latera densius et fortius, in medio [sicut etiam primum ventris segmentum] subtilius et sparsim punctatum. BREVICORNIS Mann.

1'. Antennae paulo longiores, thoracis basin fere attingentes ; clavae minus abruptae et gradatim dilatatae articulo primo elongato obconico, penultimo haud transverso. Corpus ovale-oblongum, subconvexum.

3. Oculi pronoto fere contigui. Elytra pone basin plus minusve oblique transversim impressa. Metasternum punctatum ad latera fortius.

4. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas ornatum. Thorax et elytra nigra. Statura minor [1,5-1,8 mm.]. RUGOSUS Herbst.

4'. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas destitutum. Corpus nigrum, cum elytris piceis; interdum totum ferrugineum. Statura major [2-2,2 mm.]. FUNGICOLA Thoms.

3'. Oculi a pronoto distantes, temporibus parallelis distinctis. Elytra pone basin transversim haud impressa. Primum ventris segmentum, linea longitudinali pone coxas destitutum, et metasternum sat confertim punctata. ALUTACEUS Reitt.

II. — Metasternum ac primum ventris segmentum impunctata; hoc saepe subtilibus rugis longitudinaliter signato.

5. Oculi a pronoto distantes, temporibus parallelis sat elongatis. Thorax subquadratus aut transversus, lateribus interdum rotundatis, sed nunquam cordatus. Elytra pone basin transversim haud impressa.

6. Primus clavae articulus elongatus, obconicus, praecedentibus basi haud latior. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas ornatum. TRANSVERSUS Oliv.

6'. Primus clavae articulus praecedentibus statim ab ipsa basi latior. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas destitutum. DUBIUS Mann.

5'. Oculi pronoto fere contigui, temporibus fere nullis aut postice convergentibus. Thorax cordatus.

7. Elytra ovalia, longiora, convexiuscula.

8. Elytra pone basin transversim impressa. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas ornatum. TESTACEUS Steph.

8'. Elytra pone basin transversim haud impressa. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas destitutum. CORDATUS n. sp.

7'. Elytra breviora, late ovalia, versus medium latiora, valde convexa, pone basin haud impressa. Primum ventris segmentum linea longitudinali pone coxas destitutum. MANNERHEIMI Kol.

20. **Enicmus crenatus** Le Conte.

[*Proc. Ac. Phil.*, 1855, p. 304, n. 4.]

Décrite sur des exemplaires de Californie, cette espèce paraît être commune également dans le territoire limitrophe qui comprend les deux états de Nevada et d'Utah; car j'en ai reçu une douzaine d'individus provenant de diverses localités de cette région. La diagnose latine, publiée par le Dr Le Conte, est très suffisante pour la rendre aisément reconnaissable. J'y ajouterai seulement quelques observations complémentaires, qui préciseront davantage la place occupée par cet insecte dans notre système actuel de classification.

L'auteur américain rangeait avec raison l'*E. crenatus* à côté de son *Lathridius reflexus*, que M. Fauvel a signalé [*Rev. fr. d'Ent.*, Caen, 1891, p. 156] comme synonyme du cosmopolite *minutus* L. — Le *crenatus* possède en effet les traits essentiels du genre *Enicmus* : yeux assez gros, proéminents; antennes insérées à peu de distance au devant d'eux; corselet dépourvu de carènes longitudinales; écusson transverse, bien distinct; étuis non soudés, offrant

ensemble 16 séries de points. Par sa lame prosternale non caréniforme, simplement abaissée entre les hanches antérieures, il appartient manifestement au sous-genre *Conithassa* Thoms. Ses élytres glabres, en ovale allongé, à ponctuation sériale très forte crénelant ses interstries, ses fossettes post-coxales à bords plissés, indiquent sa place dans la section du *minutus*. Mais il est facile à distinguer de celui-ci par sa taille moins avantageuse, de 1,5 à 1,8 millimètres, [les plus grands exemplaires que j'ai vus n'atteignent guère que la mesure moyenne des *minutus*], par sa coloration normale d'un brun-noir plus tranché sur les élytres, même quand le prothorax garde une teinte rousse, par la forme du corselet, dont les angles antérieurs ne sont pas dilatés en lobes, par le rebord marginal des étuis sensiblement moins marqué, etc.

21. **Cartodere bicostata** Reitter.

[*Verhandl. zool.-bot. Ges.*, Wien., 1877, p. 183.]

Un nouvel habitat de cette charmante espèce mérite d'être signalé. Grâce à M. Maurice Dollé, de Laon, auquel je suis heureux de témoigner ici ma reconnaissance, je possède aujourd'hui dans ma collection un échantillon provenant du Cap de Bonne-Espérance. Toutefois, l'absence de données sur la localité précise et les conditions de la capture ne me permet pas d'affirmer si l'insecte est aborigène ou acclimaté. Jusqu'à plus ample informé, on peut croire que sa véritable patrie est l'Amérique moyenne et que sa présence sur les autres points du globe où il a été rencontré est accidentelle et résulte du transport de certains objets de commerce, dans lesquels la vie évolutive de l'insecte aurait suivi son cours.

22. **Cartodere pilifera** Reitter.

[*Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 344.]

Parmi les *Cartodere* de l'ancienne collection Chevrolat, se trouvait un exemplaire en assez mauvais état que je rapportai tout d'abord à cette jolie espèce, dont il me paraissait avoir les caractères plastiques; cependant il n'existait sur ses étuis aucune trace de la villosité hérissée qui distingue la *pilifera* de plusieurs de ses congénères. L'étiquette indiquait que l'insecte provenait d'Italie et qu'il y avait été recueilli par Gené. Après avoir inutilement cherché des différences de quelque valeur, je m'arrêtai à une supposition, justifiée du reste par la vétusté de mon échantillon et mieux encore par l'avarie de ses téguments. Je crus qu'il avait perdu sa pubescence par le frottement, et je le plaçai dans mes cartons avec mes *pilifera* typiques. Depuis lors, j'ai eu l'occasion d'examiner les

Lathridiidae du Musée civique de Gênes; quelle ne fut pas ma surprise en y découvrant cinq exemplaires de cette espèce, sur lesquels il me fut impossible de discerner la moindre trace de villosité! L'étiquette atteste qu'ils ont été recueillis par M. le docteur Gestro à Gênes [villa di Negro] le 2 novembre 1869 et le 10 avril 1870; malgré l'ancienneté de leur capture, ils semblent être dans un parfait état de conservation. La forme de leur tête un peu plus allongée et presque parallèle, le pronotum dépourvu de l'impression transversale antébasilaire, le premier segment ventral simple dans les deux sexes, ne permettent pas de les attribuer à l'*elegans* Aubé, chez laquelle la tête est trapézoïdale, plus large en arrière, le corselet d'aspect légèrement différent est nettement déprimé au devant de la base, et le ♂ est marqué d'un sillon longitudinal assez large et profond sur le milieu du premier arceau de l'abdomen.

Une constatation identique a été faite dans les premiers mois de l'année dernière par mon ami M. Abeille de Perrin, qui s'empressa de m'en aviser. Une série assez nombreuse d'exemplaires, que venait de lui envoyer notre collègue M. le docteur Chobaut d'Avignon, présentait la plus complète concordance avec la description et les types authentiques de la *pilifera*, sauf la fine villosité des étuis qu'il était impossible de discerner. Cette fois, il ne fallait pas songer à chercher l'explication du fait dans l'état fruste ou la vétusté des échantillons : leur éclosion récente s'était effectuée dans une malle qui contenait quelques bûches de cèdre, rapportées de Téniet [Algérie] par M. le docteur Chobaut pour suivre le développement de certaines larves. Si commode que puisse être le caractère tiré de la pubescence pour séparer les espèces, il devient nécessaire d'y renoncer, ou du moins de ne pas trop s'y appuyer, dans le cas présent; car il semble inadmissible que la forme glabre — appelons-la *depilis* — soit essentiellement différente de la forme hérissée de poils soi-disant volatiles, ou *pilifera* proprement dite.

La dispersion géographique de cette espèce commence à être mieux connue : la faune circa-méditerranéenne [midi de la France, Italie, Sicile, Grèce, Corfou, et Algérie] n'est pas la seule à posséder un insecte que sa taille minuscule dérobait aux recherches des entomologistes; on a signalé sa présence dans le Turkestan, et jusqu'au Japon. Il est vraisemblable que plusieurs autres régions insuffisamment explorées fourniront leur contingent à la liste de ses habitats.

23. **Cartodere argus** Reitter.

[*Wien. ent. Zeit.*, 1884, p. 35.]

Malgré son extrême ressemblance avec la *C. filiformis* Gyll., l'espèce qui a été séparée par M. Reitter sous le nom d'*argus* est

facile à discerner de sa congénère par la conformation de ses yeux notablement plus gros, subcontigus au pronotum et formant saillie à la partie postérieure de la tête qui se trouve ainsi élargie en arrière et d'apparence plus trapézoïdale que celle de *filiformis*. C'est là un caractère d'importance majeure dans la famille des *Lathridiidae*. Faute de l'avoir remarqué autant qu'il convient, tantôt on a confondu des formes voisines, tantôt au contraire on n'a pas groupé ensemble des espèces dont l'affinité était dévoilée par l'identité de la structure oculaire et des relations consécutives dans la disposition des parties et des organes de la tête.

L'aire de dispersion de la *C. argus* est encore très imparfaitement connue : j'ai signalé ailleurs qu'elle habite la France, la Suisse, la Bohême, la Hongrie et l'Algérie (province d'Oran) ; j'ajouterai que je l'ai vue du Piémont, dans les cartons du Musée civique de Gênes. S'il fallait en juger par les nombreuses collections qui ont passé sous mes yeux, elle ne paraît commune nulle part ; mais la rareté de l'insecte tient plutôt — j'en suis convaincu — à l'insuffisance des recherches qu'à tout autre cause.

24. **Cartodere laevithorax** n. sp.

Ovata, convexa, rufo-testacea, glabra. Caput subquadratum, pronoto angustius, fere laeve ; oculi sat grossi, prominuli, temporibus nullis. Antennarum clava tri-articulata, parum dilatata, articulis 9° et 10° subquadratis aut transversis, 11° ovali, singulis praecedentibus evidenter longiore. Prothorax fortiter transversus, vix cordatus, coleopteris aequilatus, apice pone oculos emarginato, lateribus arcuatim dilatatis, subcrenatis, latius marginato-explanatis ac reflexis ; ante basin fortiter transversim impressus, angulis posticis fere rectis. Elytra ovata, grosse 7-striatopunctata, interstitiis valde angustis, subaequalibus, undulatis, costa humerali parum distincta ; humeris rotundatis. Metasternum in medio breve, ibique mesosterno vix longius. Primum ventris segmentum inter coxas posticas depressum. — Long. vix 1 mm.

Habitat regionem Chilensem.

L'échantillon, malheureusement unique, d'après lequel j'ai rédigé la description, fait partie de la collection de M. René Oberthur. L'étiquette n'indique pas de localité précise ; mais il provient du Chili, dont la faune est si riche en types d'un intérêt singulier.

Par son pronotum fortement tranverse et de même largeur que les étuis, aussi bien que par ses élytres ornées de sept séries de points avec les intervalles non costiformes, il appartient à la dernière section du genre *Cartodere*. D'aspect plus ramassé et plus convexe que toutes les espèces connues, ce caractère aberrant le sépare de prime

abord de l'*Argus* Reitt. et de mon *intermedia*, auprès desquelles il faudrait le ranger, à cause de ses yeux proéminents, rapprochés du bord antérieur du corselet, sans tempes distinctes. Il se différencie en outre de toutes les deux par son corselet presque lisse, avec les côtés plus largement explanés et réfléchis, non moins que par la ponctuation grossière des élytres, dont les interstries sont crénelés et forment pour ainsi dire les rebords très étroits et onduleux des points-fossettes.

25. **Corticaria normanna** Ch. Brisout de Barneville.

[*Rev. fr. d'Ent.*, Caen, 1892, p. 68.]

L'excellente description, rédigée par notre regretté collègue, si habile connaisseur des Microcoléoptères, met parfaitement en relief les traits principaux à l'aide desquels on peut sans peine reconnaître une espèce des plus intéressantes, confinée jusqu'à ce jour en Normandie [départements du Calvados et de la Seine-inférieure]. L'insecte a été capturé en juillet et en décembre dans des fagots ou dans de vieux bois de la forêt de Cinglais; quelques échantillons ont été trouvés aussi à Honfleur et au Hâvre, et il est probable qu'on le découvrira dans plusieurs autres localités de la région.

Par sa pubescence longue et hérissée, et par l'absence de fossette sur le dernier arceau de l'abdomen, la *normanna* appartient à la première division et à la section BB de mon tableau des *Corticaria* de la faune française [II, p. 18-21]. Quoique son corselet à denticulations latérales un peu écartées rappelle assez bien celui de la *sylvicola* et des formes africaines comprises dans mon second groupe, on ne saurait néanmoins y ranger l'espèce normande; car son métasternum est à peu près aussi long que le premier segment du ventre, le corps est relativement assez allongé, moins convexe, et les étuis sont environ trois fois plus longs que le prothorax, caractères qui constituent mon 3e groupe, dans lequel je comprends les *illaesa*, *monticola* et *fulva*. Le corselet non cordiforme, mais également arrondi au milieu des côtés, l'éloigne suffisamment de la *fulva*, pour qu'il ne soit pas besoin de la comparer plus en détail avec elle. Son affinité est plus grande avec les *illaesa* et *monticola*, avant lesquelles il me semble qu'elle doive être placée. Voici en effet les différences qui la distinguent de ces deux types : l'aspect général du corps est moins parallèle ; le corselet, moins ample relativement aux élytres, présente une ponctuation serrée et assez forte, avec une fossette médiane anté-basilaire sensible quoique faiblement marquée ; les étuis sont manifestement ovoïdes vers l'arrière ; les antennes sont aussi moins grêles et la massue est abrupte et plus fortement dilatée ; les yeux médiocres et

peu convexes sont suivis de tempes plus prononcées, bien distinctes surtout quand on regarde l'insecte en dessous.

Pour compléter la description ainsi que la comparaison avec ses congénères, j'ajouterai que les élytres (au lieu d'être subdéprimées avec les points des stries ocellés assez forts et ceux des intervalles notablement plus faibles, comme on le constate chez la *monticola*), sont plutôt subconvexes comme celles de l'*illaesa*, et offrent les points des intervalles à peine plus faibles que ceux des stries. En outre, tandis que les antennes de l'*illaesa* ont tous les articles du funicule, y compris le huitième, évidemment plus longs que larges, avec les deux premiers articles de la massue en ovale allongé subégaux, celles de la *normanna* présentent les articles 3-7 oblongs, le 8e en ovale court, et le second article de la massue légèrement transversal. Enfin j'ai remarqué que chez la *normanna* la ponctuation du métasternum est à peine moins forte et serrée que celle du corselet, et que la ponctuation du premier segment abdominal est assez marquée, mais un peu moins serrée.

26. **Corticaria corsica** H. Brisout de Barneville.

[*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1878, bulletin p. 96.]

Au moment où je travaillais à la rédaction de ma monographie, je n'avais sous les yeux qu'un très petit nombre d'exemplaires de cette espèce, et il ne m'était pas possible de contrôler les caractères sexuels secondaires : je dus me borner à mentionner les indications fournies par le premier descripteur. Depuis lors j'ai pu examiner sept ou huit échantillons capturés à Sarrabus et à Tacquisara [Sardaigne] par M. le docteur Gestro aux mois de mai et de juin 1873. Voici le résultat de mes investigations sur ce point particulier. Comme d'ordinaire, le ♂ a le premier article des tarses antérieurs un peu dilaté, tandis que ce même article est simple chez la ♀. Il existe une autre différence sexuelle dans la conformation du cinquième segment de l'abdomen. Chez le ♂, le 5e arceau ventral est plan, pas plus long que le précédent, et tronqué droit au bout ; chez la ♀, le même arceau est un peu plus long que le 4e, subarrondi à l'extrémité, plan ou offrant à peine un vestige de fovéole apicale transverse.

27. **Melanophthalma pustulosa** Belon.

[*Rev. fr. d'Ent.*, Caen, 1884, p. 263, n. 26.]

Lorsque j'ai décrit cette espèce de Nouvelle-Zélande, si facile à reconnaître par les saillies pustuliformes qui ornent ses étuis, je n'avais pas remarqué la singulière structure de ses tarses. Mon

attention avait pourtant été mise en éveil par la constatation de plusieurs caractères insolites parmi ses congénères; mais j'estimai que ces particularités d'ordre secondaire suffisaient à la séparer spécifiquement, sans légitimer l'établissement d'un genre nouveau. Aussi je me contentai de la ranger dans mon groupe des *Bicava*, avec lequel je lui trouvais certaines ressemblances. Un examen plus approfondi m'a démontré depuis que cette place ne lui convenait guère et qu'elle ne pouvait lui être conservée qu'à titre provisoire, jusqu'à ce que les circonstances eussent fourni des matériaux plus abondants, ou des renseignements précis et de meilleur aloi. Aujourd'hui, quoique l'échantillon de ma collection soit demeuré unique, mon indécision a cessé par suite de la publication de documents nouveaux. Dans son supplément au *Manual of New-Zealand Coleoptera* [part. III et IV, p. 835], M. le capitaine Broun a créé le genre *Rethusus* d'après deux espèces [*pictulus* et *lachrymosus*], dont les étuis présentent, dit-il dans la description de l'une d'elles, « des élévations allongées et arrondies d'un caractère irrégulier, sans côtes distinctes. » Ce signe empirique m'a rappelé de suite la *M. pustulosa*. Toutefois, l'auteur ne l'ayant pas enregistré dans la formule du genre, je ne me crus pas le droit de conclure que mon type était aussi un *Rethusus*. La lecture de la diagnose générique eut bientôt dissipé mes scrupules. L'un des éléments essentiels assignés par l'auteur à la nouvelle coupe est tellement remarquable qu'il est impossible de s'y méprendre : l'article basilaire des tarses est allongé, autant que l'apical; le second, qui égale à peine la moitié de la longueur du premier, est inséré sur celui-ci à un tiers environ à partir de la base, de sorte que le métatarse se prolonge au delà de l'extrémité du deuxième article; les crochets sont fortement appendiculés. Pareille conformation tarsale n'avait point encore été signalée dans la famille actuelle : c'est une exception singulière à la règle générale des *Lathridiidae*. Une étude minutieuse de mon *pustulosus* m'a permis de constater qu'il possède, outre ce caractère d'importance majeure, l'ensemble des autres détails constitutifs du genre *Rethusus*, savoir : une tête aussi large que la base du prothorax; des antennes de 11 articles, insérées aux angles antérieurs du front, assez grêles, pubescentes, allongées, avec une massue lâche et peu dilatée de trois articles; un pronotum assez étroit, dilaté-arrondi dans sa partie antérieure et jusqu'après le milieu, puis latéralement étranglé avant la base; un écusson large, transverse; des élytres pustuleuses, hérissées d'une double pubescence, l'une pâle et plus courte, l'autre noire, plus espacée et très longue.

Relativement à la place que le genre *Rethusus* doit occuper dans

la classification, les données fournies par le *Manual* de M. le capitaine Broun auraient besoin d'être complétées et mieux précisées. L'auteur se borne à dire que « les *Lathridius* et les *Corticaria* en sont les plus proches alliés ». Nonobstant cette déclaration insuffisante et beaucoup trop vague puisque ces deux genres sont aujourd'hui les types de deux tribus, je ne crois pas m'écarter de la vérité, si j'affirme que les *Rethusus* appartiennent à la tribu des *Corticarini* plutôt qu'à celle des *Lathridini*. Malgré l'étranglement antébasilaire du corselet qui rappelle peut-être davantage la forme thoracique de ceux-ci, des indices plus sûrs guident la pensée vers ceux-là. Le faciès général est plutôt celui des *Melanophthalma*; la tête est conformée à peu près de la même façon, tandis qu'elle ne présente ni les inégalités du front ni la dépression de l'épistome qui caractérisent la tribu des Lathridiens ; les hanches antérieures sont contiguës (je puis l'affirmer *de visu* de mon espèce, et l'analogie des formes me donne le droit de penser que les deux autres n'offrent pas sous ce rapport une différence que le descripteur n'a pas mentionnée); enfin, le double système de pubescence élytrale n'est pas une anomalie dans le groupe des Corticariens, je l'y ai rencontré assez souvent; mais je n'ai pas connaissance d'un pareil fait parmi les Lathridiens : une assez longue villosité, molle et très fine, hérisse les étuis de plusieurs *Cartodere*; quelques *Lathridius* de leur côté offrent des séries de cils redressés plus ou moins courts, toujours d'un type unique; rien qui ressemble aux longues soies noires entremêlées aux séries ordinaires de petits poils pâles, comme c'est le cas des *Rethusus*.

Si l'on adopte cette manière de voir, le tableau suivant permettra de discerner au premier coup d'œil le nouveau genre des trois autres qui composent actuellement la tribu des *Corticarini* :

1. Antennae 11-articulatae.
2. Tarsorum articulus secundus ad apicem primi insertus. Unguiculi simplices.
3. Abdomen fœminae segmentis quinque compositum. Coleoptera elongatiora, subparallela aut longius ovalia. CORTICARIA Marsh.

3'. Abdomen utriusque sexus segmentis sex compositum. Coleoptera breviora, ovata. MELANOPHTHALMA Mots.

2'. Tarsorum articulus secundus ante medium primi supra insertus. Unguiculi appendiculati. RETHUSUS Broun.

1'. Antennae 10-articulatae. MIGNEAUXIA J. Duv.

Les deux espèces publiées par M. le capitaine Broun me paraissent, d'après les descriptions, se distinguer surtout par des différences de coloration. L'auteur n'a connu que trois exemplaires de

la première [*pictulus*] et un seul de la seconde [*lachrymosus*]. Il se pourrait donc que le dessin fut sujet à varier dans une mesure plus ou moins considérable. Faute d'avoir sous les yeux quelques représentants de ces deux formes, je suis obligé de m'en tenir aux indications de la diagnose, et j'essaierai de les séparer par là de mon *pustulosus;* mais je soupçonne qu'il existe dans les caractères plastiques des trois espèces quelques détails de structure qui conduiraient à une détermination plus certaine. Quoi qu'il en soit, je propose le tableau ci-après :

Antennae uniformiter dilutiores testaceae. Coleoptera fusco-ferruginea, tuberculis nigris aut infuscatis, fascia anteapicali nigra. PUSTULOSUS Belon.

Antennae brunneae aut bicolores. Coleoptera nigra, aut brunneo-nigra.

Coleoptera testaceo-maculata inter femora postica. Pedes partim testacei, femorum et tibiarum apicibus saltem infuscatis. PICTULUS Broun.

Coleoptera haud maculata. Pedes uniformiter testacei. LACHRYMOSUS Broun.

28. **Melanophthalma signata** Belon.

[*Rev. fr. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 289.]

J'ai décrit cette gentille espèce de l'île de Cuba d'après deux échantillons qui avaient appartenu à feu Chevrolat et qui font aujourd'hui partie de ma collection. Deux nouveaux exemplaires de même provenance m'ont été gracieusement donnés par notre collègue de Laon, M. Maurice Dollé. Ils sont tout à fait conformes à ma description, non seulement pour les caractères plastiques et essentiels, mais en ce qui concerne la coloration générale et même le dessin des élytres que je n'aurais nullement été surpris de trouver variable : la fascie postmédiane n'atteint pas la suture; ce détail, minime pourtant, qui peut contribuer à faire reconnaître l'insecte à première vue, conserve donc une valeur relative, tant que l'examen de nouveaux spécimens n'aura pas démontré son inconstance. Aussi je persiste à croire que ma *signata* n'est pas une simple variété de la *picta* Le C., parceque la diversité du dessin élytral est corroborée par une forme générale moins allongée, plus ovale chez la *signata*, et par quelques autres différences fort légères, il est vrai, mais saisissables par la comparaison des diagnoses.

29. **Melanophthalma picta** Le Conte.

[*Proceed. Acad. nat. Sc. Phil.* 1855, p. 303, n. 27.]

Trente-cinq exemplaires, recueillis à Clarkslake [Michigan], m'ont été communiqués par M. le capitaine de Beauchêne. Ils me semblent se rapporter à la forme que le docteur Le Conte a décrite sous le nom de *picta*, et que Motschulsky a placée dans son prétendu genre *Cortilena*.

Par ses antennes à massue sub-biarticulée, par ses tempes distinctes qui éloignent les yeux du corselet, par les deux lignes post-coxales obliquement gravées sur le premier arceau du ventre, et par le processus abdominal entre les hanches légèrement arrondi en devant, l'espèce appartient au même groupe que la *M. fuscipennis* Mann., d'Europe. Sans parler des caractères plus minutieux qui la séparent de cette dernière, son système de coloration suffit à la discerner au premier coup d'œil. Ici en effet les élytres sont de couleur foncière claire comme celle du prothorax, ornées seulement de quelques taches ou bandes plus ou moins rembrunies. La plupart des échantillons qui ont passé sous mes yeux portent à la base des étuis sur la région scutellaire une tache obscure en carré transversal ; il existe également une tache apicale, ordinairement sensible, quoique sujette à s'effacer; la fascie post-médiane paraît plus constante et plus prononcée, elle atteint la suture où elle se dilate légèrement, en même temps qu'elle s'y prolonge un peu vers l'arrière.

Une diagnose plus détaillée que celle du docteur Le Conte contribuera à la faire mieux reconnaître. Voici la formule descriptive que j'ai cru devoir rédiger dans ce but :

Elongata, ovalis, rufo-ferruginea, nitidula, fere glabra, aut pube depressa brevissima ac subtilissima vix distincta, perparum convexa; antennarum clava, regione scutellari, fascia transversa satis lata ac super suturam aliquantulum latiore fere ad medium elytrorum incipiente, atque interdum parte eorumdem apicali, plus minusve infuscatis. Caput cum oculis prominulis thorace paulo angustius, sparsim obsolete punctulatum, temporibus distinctis; antennarum articulus nonus subtransversus, praecedente parum latior; decimus vero et undecimus abrupte dilatati, clavam efformantes. Pronotum transversum, oculo fortiter armato sparsim punctulatum, lateribus versus medium obtusissime vix angulatis, ibique leviter latioribus; angulis anticis rotundatis, posticis vero fere rectis. Elytra thorace latiora, 8-seriatim punctata; punctis distantibus, parum profundis, versus apicem evanescenti-

bus; interstitiis laevibus, ac subtilissime alutaceis (¹). Metasternum ad basin longitudinaliter subdepressum. Primum abdominis segmentum duabus striis postcoxalibus longitudinaliter fere usque ad marginem productis signatum. Long. 1,3-1,5 mm.

Si j'en juge d'après un exemplaire de ma collection, la *Cortilena nigripennis* Mots. [Bull. Mosc. 1867, I, p. 96] n'est probablement qu'une variété de la *picta*. Hormis la coloration noirâtre des étuis, qui résulterait du développement par excès des fascies ordinaires, les différences signalées par l'auteur russe sont peu appréciables et trop légères pour autoriser une séparation spécifique.

30. **Melanophthalma corpulenta** Motschulsky.

[*Essai d'un Catal. des Ins. de Ceylan*, 1861, p. 35.]

L'insecte paraît être fort commun à Ceylan. Ayant eu l'occasion de voir une quinzaine d'exemplaires absolument conformes à la description de Motschulsky, je n'hésite pas à les regarder comme identiques à la *gibbosa* Herbst. C'est un nom de plus à ajouter à la liste synonymique de cette espèce cosmopolite.

LÉPIDOPTÈRES DE LOJA ET ENVIRONS

par Paul Dognin.

Thecla Faga n. sp. — 21 millimètres. Supérieures avec le bord terminal droit, coupé presqu'à angle droit au bord interne, inférieures avec une petite queue peu avant l'angle terminal. Dessus des quatre ailes d'un brun irisé de rougeâtre violacé, les inférieures avec deux petits points terminaux noirs, l'un au-dessus de la petite queue, l'autre à côté. Franges noirâtres à extrémité blanche.

Dessous des supérieures fauve avec deux doubles rangées (subterminale et terminale) de taches gris blond bordées de chaque côté de blanc, soit quatre lignes blanches dont les subterminales moins droites. Frange blanche et grise.

Dessous des secondes ailes gris blond avec diverses lignes blanches, une ligne subterminale blanche plus large rejoignant le bord

(¹) Cette apparence alutacée des interstries n'est perceptible qu'à un très fort grossissement.

terminal un peu avant l'angle abdominal. Deux points terminaux comme en dessus et un troisième à l'angle abdominal, noirs semés de blanc métallique.

Antennes brunes, annelées de blanc; palpes très longs, garnis de longs poils, à dernier article pointu. Corps concolore.

Un exemplaire, Loja.

Thecla Joya n. sp. — 21 à 23 millimètres. Forme de *Thecla Angelia* Hew. (pl. 63 fig. 439, 440). Dessus des premières ailes gris brun avec le centre plus ou moins blond; dessus des inférieures gris brun avec trois taches blondes à l'angle abdominal des inférieures (les deux intérieures subterminales, celle de l'angle, terminale). Franges d'un gris cendré, parfois semées de blanc et d'ordinaire noires à l'angle abdominal.

Dessous gris brun; les supérieures avec la côte finement ferrugineuse et, au second tiers, une ligne à peine courbée ne touchant pas la côte, s'arrêtant à la 3, ferrugineuse en dedans, blanche en dehors, enfin la trace d'une subterminale blanchâtre; les inférieures ayant au second tiers la ligne ferrugineuse et blanche (comme aux supérieures), formant deux crochets et coudée vers le bord abdominal, une subterminale blanchâtre, double et sinueuse, deux yeux, l'un subterminal entre la 3 et la 4, noir, cerclé intérieurement de ferrugineux, le second sur l'angle abdominal, noir, bordé à l'intérieur de blanc et de ferrugineux; entre les deux, une tache noire semée d'écailles blanches. Franges concolores.

Antennes noires, annelées de blanc et à extrémité ferrugineuse; palpes droits, longs, à dernier article effilé; pattes brunes, coupées de blanc.

Loja et environs; six exemplaires.

Thecla Amatista n. sp. — 21 millimètres. Dessus des supérieures avec la côte et le bord terminal largement noirs (celle-ci semée de quelques poils ferrugineux à la base) le reste de l'aile granuleux et d'un beau bleu violet profond. Dessus des inférieures avec la côte, le bord terminal et le bord abdominal, largement noirs, le centre de l'aile, poilu dans la partie basilaire, granuleux dans la seconde partie, bleu violet profond comme aux premières ailes. Franges noires, semées de quelques poils blancs et, à l'angle abdominal, de quelques poils ferrugineux.

Dessous des supérieures d'un noirâtre un peu mordoré, semé d'écailles ferrugineuses au centre et tout le long du bord terminal, traversé au second tiers par une ligne noire, saccadée, cessant sans atteindre le bord interne et avec la trace de deux autres lignes, l'une au centre, l'autre subterminale. Dessous des inférieures d'un noir violacé, semé d'écailles ferrugineuses et traversé par une

bande noire qui, de la côte, se dirige droit vers l'angle abdominal, sans tout à fait l'atteindre. Franges ferrugineuses, semées de quelques poils blancs. Antennes noires en dessus, avec le dessous ferrugineux coupé de blanc.

Dessus du corps noir, dessous noir et ferrugineux.

Loja et El Monje; deux exemplaires.

Œdemasia Mocosa n. sp. — 52 millimètres. Dessus des supérieures d'un testacé sombre, les nervures ressortant, en brun, l'aile traversée de la base du bord interne à l'apex par une ombre brune, droite, possédant enfin une série terminale de petits cônes bruns internervuraux (le cône final de l'angle interne est remplacé par un point). Bord terminal légèrement festonné avec la frange concolore. Dessus des inférieures d'un testacé pâle, la partie apicale noirâtre et la frange jaunâtre.

Dessous des supérieures gris brun, jaunâtre à la côte et le long du bord terminal, avec la cellule garnie de poils et la trace des cônes du dessus, la frange jaunâtre mêlée de brun. Dessous des inférieures jaunâtre, la partie apicale gris brun et la frange jaunâtre.

Antennes très largement pectinées (presque plumeuses) avec le dernier quart très finement pubescent. Palpes larges, droits, à dernier article bien développé, dépassant d'un tiers la tête. Front garni d'un fort toupet double de poils, thorax également très poilu, de la couleur testacée du fond ainsi que le corps qui dépasse d'un tiers l'extrémité des ailes. Pattes jaunâtres avec les tibias bruns.

El Monje près Loja; un exemplaire bien frais, 1893.

Theretra Rothschildi n. sp. — 78 millimètres. Dessus des supérieures vert avec une ombre basilaire vert olive, un petit point cellulaire noir suivi extérieurement d'une ombre vert olive, une ligne oblique également vert foncé traversant l'aile du milieu du bord interne à la côte immédiatement avant l'apex, le bord interne finement rosé dans la moitié intérieure et jusqu'à la ligne, enfin possédant cinq petits points submarginaux noirs placés sur les nervures. Frange concolore.

Dessus des inférieures avec la moitié basilaire d'un noir légèrement rosé, pâlissant extérieurement et laissant toute une fine bordure marginale verte le long du bord terminal. Frange vert pâle.

Dessous des premières ailes d'un beau ferrugineux strié de noir et sinué extérieurement, avec la base noirâtre et le bord terminal vert dans la première moitié, d'un ferrugineux sombre dans la moitié interne.

Dessous des secondes ailes également ferrugineux avec la côte et une petite bordure terminale verte. Franges vert pâle finement coupées de noir à l'extrémité des nervures.

Antennes d'un vert jaunâtre; front et dessus du corps verts, ptérygodes vert olive, finement bordées de blanchâtre extérieurement au départ de la tête; dessous du corps blanc avec les côtés ferrugineux. Palpes poilus, verdâtres; pattes blanches au départ puis verdâtres.

Loja; un ♂, 1893.

Se place auprès de *Theretra Staudingeri* Roth. dont il se sépare par la taille et diverses différences de teinte et de dessin, ainsi qu'a bien voulu me le détailler M. le dr K. Jordan du Zoological Museum, Tring, après comparaison d'une figure de cette espèce avec le type de *Staudingeri*.

Azelina Trena n. sp. — 50 à 55 millimètres. Forme d'*Asterodia* Druce (Biol. Cent. Am., pl. 47, fig. 8 et 9) mais les dentelures des ailes plus accentuées. Fond des supérieures d'un fauve ferrugineux verdâtre semé d'écailles sombres à la base. Une très large bande centrale d'un brun noir profond, possédant un petit point cellulaire roux et arrondi, traverse l'aile; intérieurement cette bande est plusieurs fois coudée, extérieurement elle est finement bordée de jaune, projette un coude en dehors au départ du bord interne, puis se dirige avec de petites dentelures mais tout droit sur la côte. Une extracellulaire claire zigzaguée; apex largement bordé de brun noir; quelques points subterminaux blancs dans la partie apicale brune, noirs par ailleurs.

Dessus des inférieures brun noir, traversé par une extracellulaire finement éclairée, droite jusque vers le bord abdominal où elle se borde extérieurement d'une éclaircie fauve; une série de petits points subterminaux entre les nervures, tantôt éclairés de fauve. Franges concolores.

Dessous des quatre ailes brun mat, avec le point cellulaire rond et jaunâtre; les supérieures ornées d'une large tache subapicale ferrugineuse, suivie de quelques points subterminaux pâles, le bord interne et la seconde moitié du bord terminal d'un jaune pâle; les inférieures avec l'éclaircie anale et les points subterminaux comme en dessus.

Antennes finement pubescentes; palpes massifs, à dernier article court et effilé; corps brun noir; pattes jaunâtres.

3 ♂ et 1 ♀; Loja, 1887 et 1889; Ambato, 1891.

Cette espèce se place auprès d'*Asterodia* Druce et *Tabitha* Mssn. J'ai reçu de Loja plusieurs exemplaires bien typiques de cette dernière espèce.

Boarmia Cimarrona n. sp. — 36 millimètres. Dessus des quatre ailes gris ardoisé, traversé par une très large bande marron. Cette bande, commune aux deux ailes, est encore plus large

aux inférieures où elle devient presque centrale; elle a ses bords dentelés et est précédée à l'intérieur d'une ligne marron (soudée à la bande dans plusieurs exemplaires). Extérieurement elle s'incurve deux fois aux supérieures, une fois aux inférieures. Les supérieures ont, en outre, la base et une subterminale marron, ainsi qu'un petit point cellulaire noir; enfin, les quatre ailes sont plus ou moins bordées de marron. Franges gris ardoisé et marron.

Dessous des quatre ailes gris, semé de vineux pâle, avec l'indication d'une tache cellulaire et d'une large bande commune, l'apex des supérieures plus pâle (dans deux exemplaires moins frais, le dessous est uniformément gris). Franges concolores.

Antennes à cils longs à la base puis diminuant, et l'extrémité simplement pubescente; palpes courts, ne dépassant guères la tête. Front marron, espace entre les antennes jaune; collier et ptérygodes couverts de longs poils marrons.

Loja et El Monje ; sept ♂.

Boarmia Garlopa n. sp. — 33 millimètres. Dessus des quatre ailes d'un blanc laiteux saupoudré d'écailles marron, les supérieures avec une fine extrabasilaire brune et les quatre ailes possédant une large bande subterminale rousse bordée intérieurement par une ligne flexueuse marron, la partie rousse de cette bande n'atteignant la côte à aucune des ailes. Celles-ci possèdent, en outre, un point cellulaire noyé dans le fond ainsi que quelques points terminaux bruns entre les nervures. Franges concolores.

Dessous des premières ailes gris noirâtre saupoudré d'atomes blancs; dessous des secondes ailes blanc sale saupoudré d'atomes noirâtres. Franges blanchâtres semées de quelques poils noirâtres.

Antennes pectinées, la côte annelée de marron et de jaunâtre; palpes courts, bruns, avec l'extrémité jaunâtre.

Tête et dessus du corps de la teinte du fond des ailes.

Loja; un ♂, 1891.

Cette espèce à une certaine analogie de dessin avec l'*Hemerophila Latifasciaria* de Packard (Monograph of the Geometrid Moths of the United States, pl. 11, fig. 28).

Boarmia Cebra n. sp. — 34 millimètres. Dessus des ailes d'un crémeux fauve, les dessins bruns et bien nets. Les supérieures possèdent une extrabasilaire géminée, doublement plus écartée au bord interne qu'à la côte; immédiatement après, part du bord interne une ligne double, bien colorée, qui traverse tout l'aile avec deux petits coudes extérieurs et atteint la côte peu avant l'apex.

Extérieurement à cette ligne, l'aile prend une teinte fauve plus accentuée et est traversée par une subterminale blanche, sinueuse, ombrée de brun, se terminant à l'apex en un trait droit. Un point

cellulaire peu marqué et une série de petits points terminaux bruns entre les nervures.

Inférieures avec un commencement d'extrabasilaire géminée au bord abdominal, le point cellulaire, une extracellulaire géminée droite, enfin la subterminale blanche, arrondie, légèrement sinueuse et ombrée de brun; quelques petits points terminaux comme aux supérieures. Franges concolores.

Dessous des supérieuses grisâtre avec le point cellulaire, une ombre subterminale plus foncée partant du dernier tiers de la côte mais cessant au milieu de l'aile, enfin l'apex crémeux.

Dessous des inférieures crémeux uni. Franges concolores.

Antennes bien pectinées, à extrémité pubescente; palpes courts, obtus; corps concolore avec le collier brun.

Loja; un ♂, 1891.

Cette espèce rappelle de loin notre *Calamodes Occitanaria* européenne.

Boarmia Jurgina n. sp. — 32 à 35 millimètres. Dessus des quatre ailes blanc semé d'écailles brunes et rousses, traversé par les lignes usuelles, généralement mal dessinées; les exemplaires les plus frais portent, assez distinctes, une extrabasilaire géminée, une centrale également géminée et qui, aux premières ailes, passent sur un gros point cellulaire brun, puis viennent une extra cellulaire et des ombres terminales traverséee par une fine subterminale blanche, zigzaguée. L'apex des supérieures est envahi de roux et de brun avec l'extrémité blanchâtre, les inférieures possèdent un assez gros point cellulaire tantôt tout noir, tantôt creux; parfois la centrale géminée s'enfume de noir au départ du bord interne des supérieures, enfin les quatre ailes sont liserées de noir avec des points terminaux entre les nervures. Franges concolores.

Dessous des ailes d'un blanc crémeux, avec l'apex des supérieures crémeux cerclé de brun, un gros point cellulaire aux supérieures, parfois également aux inférieures et quelques points terminaux noirs aux premières ailes.

Antennes assez fortement pectinées avec l'extrémité pubescente; palpes courts, obtus.

Loja et environs; 11 ♂ dont un pris le 20 juin 1886 au séminaire même de Loja.

Cette espèce rappelle en petit et se place tout à côté de la *Vacillaria* de Walker.

Boarmia Celosa n. sp. — 29 millimètres. Ailes blanches semées d'écailles rousses; les supérieures avec l'extrabasilaire noire, plus écartée à la côte qu'au bord interne, le point cellulaire, une extracellulaire noire, saccadée, plus rapprochée de la base au bord

interne et immédiatement suivie d'une ligne de taches rousses, enfin plusieurs taches rousses et brunes terminales, plus importantes vers l'apex où elles sont traversées par une fine ligne subterminale blanche et dentée.

Inférieures avec une extrabasilaire droite, rigide, le point cellulaire et les autres lignes et taches comme aux supérieures. Franges concolores.

Dessous roussâtre uni avec le point cellulaire et une ombre terminale brune, plus large aux supérieures et disparaissant aux inférieures vers le milieu de l'aile. Points terminaux noirs entre les nervures dessus et dessous.

Antennes pectinées avec le dernier tiers filiforme; palpes courts, obtus; abdomen couleur du fond.

Loja; 2 ♂, 1889.

Cette espèce se place à côté de *Defectaria* Gn.

Boarmia Celosoides n. sp. — Taille et port de *Celosa*, avec laquelle cette espèce se confond à première vue. Elle en diffère par une teinte plus grise, ses dessins plus nets, moins diffus, l'extrabasilaire des inférieures légèrement incurvée et non rigide; les supérieures ayant une médiane bien distincte formant un angle immédiatement au dessus du point cellulaire, les inférieures ayant l'extracellulaire plus arrondie et plus rapprochée du point cellulaire, enfin par le dessous des premières ailes entièrement enfumé. Dans cette espèce les antennes sont entièrement pectinées.

Loja; 1 ♂, 1887.

Boarmia Pagana n. sp. — 29 à 32 millimètres. Dessus des ailes crémeux avec toutes les nervures café au lait. Les dessins, bien nets, sont formés par des lignes de points noirs et des bandes café au lait; ces dernières au nombre de trois : une médiane, une extracellulaire et une subterminale. Les lignes de points, au nombre de quatre sont : une extrabasilaire (absente aux inférieures), une extracellulaire et une subterminale, (ces deux dernières précédant les bandes café au lait) enfin une terminale ; les points placés entre les nervures. Un point cellulaire. En outre les supérieures possèdent une double ligne de points rangés sur la 4 et la sous-médiane. Franges concolores.

Dessous d'un crémeux sale, uni, avec le point cellulaire, une large ombre terminale grise aux supérieures et l'indication de plusieurs lignes subterminales grises aux inférieures.

Antennes longuement pectinées, presque plumeuses, avec le dernier cinquième pubescent; palpes assez forts, dépassant à peine la tête.

Environs de Loja; 3 ♂, 1886 et 1889.

Cette espèce se place tout à côté des *Boarmia Contraria* Wlk. et *Cribrataria* Gn.

Boarmia Lacra n. sp. — 25 à 29 millimètres. Supérieures assez allongées à bord terminal droit; inférieures plus arrondies, à bord terminal festonné. Dessus des ailes blanc, sobrement saupoudré d'écailles rousses.

Les dessins communs aux deux ailes, noirs, sont : une fine extrabasilaire plus écartée à la côte qu'elle atteint en faisant un crochet; une médiane, généralement mal écrite sauf au départ de la côte et du bord; une extracellulaire géminée; des ombres et des points subterminaux, enfin une série de points terminaux bien marqués entre chaque nervure. Un point cellulaire.

Il va sans dire que cette description s'applique aux individus frais et bien dessinés, dans les autres ces dessins s'oblitèrent plus ou moins. Franges blanches.

Dessous des supérieures enfumé avec le point cellulaire et une bande terminale plus foncés, l'extrémité apicale et la frange blanches.

Dessous des inférieures blanc, la côte et l'apex légèrement enfumés, le point cellulaire noir et la frange blanche.

Antennes bien pectinées, à extrémité pubescente; palpes droits dépassant à peine la tête; front blanc, cerclé de noir en avant des antennes et au cou, collerette blanche cerclée de noir, ptérygodes blanches; abdomen blanc, coupé quatre fois de noir.

Environs de Loja; 10 ♂, 1891 à 1893.

Cette petite espèce se place assez bien auprès d'*Unipennaria* Gn.

Boarmia Muda n. sp. — 27 à 29 millimètres. Dessus des ailes blanc crémeux avec les lignes plutôt estompées que dessinées, en grisaille. Ces lignes, que sont communes aux quatre ailes, sont comme fondues dans le fond; on remarque une extrabasilaire, une médiane, puis, après le point cellulaire, trois ou quatre lignes parallèles, séparées aux inférieures et traversées par une fine subterminale sinueuse et blanche ; côte des supérieures marquée de trois taches. Franges concolores.

Dessous crémeux avec une large bande terminale brune aux premières ailes. Cette bande est plus large à l'apex et va en diminuant, elle reparaît encore légèrement à l'apex des inférieures. Chaque aile possède un petit point cellulaire effacé.

Antennes assez fortement pectinées avec l'extrémité pubescente; palpes droits, dépassant un peu la tête.

Environs de Loja; 4 ♂, 1886 à 1891.

Boarmia Enana n. sp. — 18 millimètres. Fond des ailes crémeux, semé d'atomes bruns, les supérieures avec une extrabasilaire

géminée, brune, arrondie, une centrale passant sur le point cellulaire, une extracellulaire double, arrondie extérieurement au centre et suivie de taches terminales et subterminales brunes. Ces ailes sont bordées de lunules intranervurales.

Les inférieures sont semblables mais sans l'extrabasilaire. Franges concolores.

Dessous grisaille avec les points cellulaires bien indiqués, une extrabasilaire aux inférieures et toute la partie extérieure des quatre ailes enfumée.

Les antennes manquent; palpes droits, dépassant peu la tête.

Loja; 1 ♀, 1889.

Cette petite espèce prend place à côté de *Boarmia Muda* mihi.

Boarmia Costilla n. sp. — 25 millimètres. Port d'*Elongaria* Snellen. Dessus des ailes d'un gris testacé clair; les dessins sont fondus dans le fond, mais l'on devine une extrabasilaire, une extracellulaire géminée et une subterminale blanche et dentée.

La côte des supérieures est marquée de points noirs bien indiqués et les quatre ailes possèdent une série de petits points terminaux noirs.

Dessous des quatres ailes entièrement enfumé, de teinte plus sombre aux supérieures. Franges claires.

Antennes pectinées, l'extrémité pubescente; palpes droits, dépassant un peu la tête, à dernier article très effilé.

Loja; 2 ♂, 1889 et 1890.

Se place tout à côté de *Boarmia Nephalia* Druce (Biol. Centr. Am., pl. 48, fig. 10).

Boarmia Delgada n. sp. — 30 millimètres. Port d'*Elongaria* Snellen. Dessus des quatre ailes d'un gris testacé clair. Les dessins noirs, formés de points ou de lignes assez mal délimitées, sont : une extrabasilaire, coudée aux supérieures; un petit point cellulaire; immédiatement après, une double ligne légèrement sinuée, au milieu de laquelle se pose une ombre brune aux supérieures; une subterminale blanche, chevronnée, ombrée de noir, notamment aux premières ailes où elle est en outre bordée d'une série extérieure de points noirs; enfin une rangée terminale de points internervuraux. Franges concolores.

Dessous des supérieures noirâtre avec la côte jaunâtre et tigrée: dessous des inférieures noirâtre à la côte, plus pâle d'autre part. Aux quatre ailes un petit point cellulaire. Franges claires.

Antennes pectinées, avec le dernier sixième pubescent; palpes droits, bruns, dépassant peu la tête, avec le dernier article effilé et testacé. Corps concolore.

Loja; 3 ♂, 1891 et 1892.

Du groupe d'*Elongaria* Snell., *Dimidiaria* Gn., etc.

Boarmia Gofa n. sp. — 26 millimètres. Port de la précédente. Les quatre ailes d'un joli brun mordoré; les supérieures avec un petit point cellulaire, une série extracellulaire de points bordés extérieurement de chevrons bruns dans la première moitié de l'aile et suivie d'une éclaircie fauve, droite, dans la moitié interne, une rangée subterminale de points noirs éclairés de chevrons blancs, enfin une série de points terminaux noirs entre les nervures et un fin liseré terminal.

Les inférieures avec le point cellulaire, un commencement de médiane, une subterminale bien nette, fauve, légèrement incurvée, précédée de quelques points et ombrée de chaque côté, enfin quelques très petits points terminaux. Franges concolores.

Dessous des ailes d'un gris uni, plus sombre aux supérieures et avec l'indication du point cellulaire.

Antennes bien pectinées, l'extrême pointe seule pubescente; palpes droits, bruns, dépassant un peu la tête.

Loja; 1 ♂, 1892.

Cette espèce me semble bien distincte de toutes celles que je connais de ce groupe et se reconnaîtra de suite par l'éclaircie caractéristique des supérieures.

Tephrosia Trisurca n. sp. — 43 millimètres. Dessus des quatre ailes d'un fauve verdâtre semé d'atomes noirs, traversé au centre par trois lignes noires, communes, à peu près parallèles, plus rapprochées aux bords interne et abdominal qu'à la côte, le point cellulaire à cheval sur la ligne du milieu. Les ailes sont ombrées de noir partiellement au bord terminal, possèdent une ligne subterminale pâle et mal dessinée, enfin sont finement lisérées de noir. Franges concolores.

Dessous des quatre ailes d'un fauve plus envahi de noir avec une large bordure terminale noire et l'apex des supérieures jaune pâle. Les quatre points cellulaires beaucoup plus apparents qu'en dessus mais au contraire les lignes moins nettes et se perdant en partie dans le fond. Franges concolores, jaune pâle à l'apex des secondes ailes.

Antennes très finement pubescentes; palpes assez grêles, à dernier article très court; tête, corps et pattes de la couleur du fond.

Loja; une ♀, 1889.

Tephrosia Gaviota n. sp. — 37 et 40 millimètres. Dessus des supérieures d'un vert mousse pâle marbré de noir, avec une double ligne centrale blanche, formant un V, la pointe sur le bord interne et le sommet des deux branches n'atteignant pas la côte. La branche extérieure est bordée d'une ligne flexueuse noirâtre;

on distingue peu après une subterminale chevronnée, blanche, bordant une série de taches noires. Franges concolores.

Dessus des inférieures grisâtre avec une large bordure terminale d'un noir pâle et la frange grise.

Dessous des quatre ailes d'un fauve pâle strié de gris, avec un point cellulaire et une large bande terminale noir pâle. Cette dernière contient des éclaircies fauves à l'apex de chaque aile et au centre du bord terminal des supérieures. Franges fauve pâle, coupées en partie de noirâtre.

Antennes pectinées à extrémité simplement pubescente ; palpes courts, droits ; tête, corps et pattes de la teinte du fond des ailes.

Loja; 3 ♂, 1885 et 1889.

Tephrosia Corza n. sp. — 43 millimètres. Dessus des supérieures fauve strié de roux avec le point cellulaire noir, une très large bande terminale rousse et une tache apicale jaunâtre, arrondie ; la frange, bien découpée, rousse et jaunâtre.

Dessus des inférieures strié de gris avec une large bande terminale noir pâle contenant une série de petits points subterminaux noirs; la frange, plus profondément découpée encore qu'aux supérieures, jaunâtre.

Dessous des quatre ailes avec une large bordure commune d'un noir pâle, le centre gris strié de noirâtre, un point cellulaire commun et une tache apicale jaune pâle aux supérieures. Franges jaunâtres, en partie grise aux premières ailes.

Antennes très finement pubescentes; palpes courts, obtus; tête, thorax, corps et pattes gris roux; dessous de l'anus garni d'un paquet de poils jaunâtres.

Loja; une ♀, 1891.

Tephrosia Vaga n. sp. — ♂ 28, ♀ 35 millimètres. Supérieures bien coudées au milieu du bord terminal, inférieures arrondies. Les quatre ailes blanches semées d'écailles rousses. Les premières ailes traversées par une extrabasilaire fondue dans le fond, par une centrale coudée aussitôt après le point cellulaire et suivie d'une fine extracellulaire, dentée et bien dessinée, par une subterminale, chevronnée et estompée de blanc à l'intérieur, possédant enfin une série de points noirs terminaux entre les nervures.

Inférieures sans extrabasilaire, la centrale géminée sur le point cellulaire à peine visible, les autres lignes et points terminaux comme aux supérieures. Franges concolores.

Dessous des ailes blanchâtre, semé de nombreuses écailles, rousses à la côte des premières ailes, finement liseré le long du bord terminal et avec le point cellulaire rond et bien marqué. Les quatre ailes ont l'apex blanc, entouré d'une ombre brune beaucoup plus

large aux supérieures, interrompue à ces ailes, mais continuant affaiblie jusqu'au bord abdominal aux inférieures. Franges blanches.

Antennes filiformes; palpes grêles, très courts; corps concolore.

Loja; 1 ♂ et 2 ♀, 1890.

Tephrosia Ecuadorata n. sp. — ♂ 26 à 28, ♀ 32 à 35 millimètres. Port de *Tephrosia Californiaria* Pack (pl. 11, fig. 15). Supérieures d'un gris cendré (roussâtre dans certains spécimens), les inférieures traversées par quatre lignes, savoir : une extrabasilaire arrondie extérieurement; une centrale, coudée au départ de la côte, passant sur le point cellulaire qui est noir et se terminant en ombre arrondie intérieurement au bord interne; une extracellulaire et une subterminale. Ces lignes sont plus ou moins distinctes, certains spécimens les ont à peine dessinées, dans d'autres elles ne sont représentées que par une série de points nervuraux. Enfin l'aile est bordée d'une série de points terminaux noirs entre les nervures.

Inférieures avec le point cellulaire et une ligne arrondie (extracellulaire) composée de points noirs nervuraux. Une série de points terminaux comme aux supérieures. Toutes les franges concolores.

Dessous grisâtre uni, plus pâle aux inférieures, avec le point cellulaire, quelquefois une série extracellulaire de points nervuraux, les points terminaux comme en dessus, enfin une ombre apicale noire et la pointe de l'apex blanc. Antennes filiformes; palpes courts et droits.

Un grand nombre d'exemplaires, tant ♂ que ♀ et parmi ceux-ci l'un pris à Catamayo en mai 1886, et plusieurs marqués de Loja, octobre de la même année.

Tephrosia Limosa n. sp. — 34 à 38 millimètres; dessus des quatre ailes d'un gris testacé sombre légèrement plus pâle dans la partie interne des secondes ailes. Les dessins, composés de fines lignes brun noir, généralement assez nettes, sont : aux supérieures, une extrabasilaire coudée à la côte; une centrale en avant du point cellulaire, presque droite; une extracellulaire très légèrement arrondie au milieu; une subterminale moins bien écrite et souvent réduite à des points, enfin quelques points terminaux entre les nervures. Aux inférieures l'extrabasilaire, droite; un petit point cellulaire, souvent peu distinct; l'extracellulaire à peine infléchie, enfin les traces d'une subterminale souvent fondue dans le fond.

Dessous gris testacé uni avec la trace très effacée des deux principales lignes et le point cellulaire.

Antennes pectinées presque jusqu'à l'extrémité; palpes obtus,

couverts de poils et à dernier article très court; tête, corps et pattes gris testacé, ces dernières tachetées de jaunâtre.

Loja et environs; 19 exemplaires, tous ♂.

Caripeta Arana n. sp. — ♂ 28, ♀ 39 millimètres. Dessus des supérieures vert sombre marbré de noir, traversé par quatre lignes d'un blanc pur argenté, savoir : une basilaire et une extrabasilaire, arrondie extérieurement au départ du bord interne, puis droite de la médiane à la côte, contournant ainsi le point cellulaire qui est rond, noir et bien indiqué; enfin une subterminale moins bien écrite que les trois premières lignes et se dirigeant en une courbe intérieure de l'angle interne à l'apex où elle se divise en deux petites branches. Quelques chevrons terminaux noirâtres entre les nervures. Franges verdâtres et blanches.

Dessus des inférieures d'un blanc pur brillant avec une ombre terminale grise, interrompue dans le milieu. Franches blanches et grises.

Dessous des supérieures gris verdâtre luisant avec les dessins du dessus reparaissant mais effacés; dessous des inférieures comme le dessus, mais d'un blanc moins pur et avec un petit point cellulaire noirâtre.

Antennes du ♂ bien pectinées; palpes droits et courts; tête et thorax de même teinte que le dessus des premières ailes. La ♀ beaucoup plus grande est semblable au ♂ mais ses antennes sont finement pubescentes et les ailes inférieures ont en dessous la trace d'une ligne centrale.

Un ♂, El Monje, 1893; une ♀, San Francisco près Loja, août 1886.

Asthena quadrilatera n. sp. — 24 millimètres. Supérieures à apex assez aigu, inférieures coudées au milieu du bord terminal. Les quatre ailes d'un gris verdâtre possédant chacune un petit point cellulaire, une série de lignes ténues, parallèles, presque fondues dans le fond, un fin liséré terminal garni de points terminaux entre les nervures, enfin, aux supérieures, trois taches caractéristiques bien marquées formant comme les trois côtés d'un quadrilatère dont le bord terminal serait le quatrième côté, savoir : un trait sur la côte atteignant l'apex, une tache oblongue terminale sur la 1, enfin un trait intérieur, extracellulaire, rejoignant les deux premières taches mais sans les toucher. Tous ces dessins sont de teinte marron. Côte des supérieures également marron au départ.

Dessous des ailes gris rose avec le point cellulaire et diverses lignes parallèles, quelques unes mieux marquées et festonnées. Franges jaunâtres.

Antennes plumeuses avec le dernier cinquième pubescent;

palpes courts, effilés; tête et collier marron; corps concolore.
Loja; un ♂, 1891.

Nephodia Clara n. sp. — ♂ 35 à 40 ♀ 44 millimètres. Maassen a décrit de Colombie, sous le nom de *Fulgurodes? Diaphanata* (Stuebel, Reise in Sud-Amerika, pl. 8, fig. 28), une espèce fort voisine de celle-ci. *Clara* en diffère au premier coup d'œil par la ligne transversale des inférieures qui, dans *Diaphanata* est assez droite et passe tout auprès de la cellule, dans *Clara*, au contraire, est très arrondie et s'éloigne deux fois plus de la cellule. *Clara* possède en outre à ces mêmes ailes une ligne terminale alors que *Diaphanata* n'en a que le commencement. Enfin dans *Clara* les trois lignes de la seconde moitié des supérieures sont plus tourmentées, moins nettes, la première et la troisième se foncent par des points et des traits en passant sur les nervures.

Antennes pectinées presque jusqu'aux extrémités dans le ♂, pubescentes dans la ♀.

Loja; 2 ♂ et 1 ♀ absolument pareils.

Dans son beau travail de la Biologia Centrali-Americana, M. Druce a rapporté à la *Diaphanata* de Maassen, une espèce sensiblement plus petite (30 à 32 millimètres) dont j'ai reçu également deux exemplaires ♂ de Loja et qui concorde assez bien comme lignes avec l'espèce de Maassen.

Scordylia Hippomenatoides n. sp. — Taille et port d'*Hippomenata* Snell. (pl. 6, fig. 3). Dessus des ailes d'un fauve rouge foncé dans l'exemplaire le plus frais ; les supérieures avec la côte, le bord interne et une large bordure terminale bien arrondie, noirs; la côte est coupée par trois traits jaunes, le troisième, plus long, juste devant la bordure terminale (dans *Hippomenata* le fond de la côte reste jaune et la partie apicale noire, plus étendue à la côte, n'est pas traversée par un trait jaune). Dessus des inférieures également fauve rouge avec une bordure terminale noire plus étroite qu'aux supérieures et tout autour d'égale épaisseur.

Dessous des supérieures d'un fauve rougeâtre, la côte comme en dessus et la bande terminale coupée par une ombre blanchâtre à l'apex. Dessous des secondes ailes blanchâtre, traversé par une médiane coudée, brun noir (qui manque dans *Hippomenata*) l'apex blanchâtre (et non brun comme dans l'espèce de Snellen), quelques stries subterminales brun noir et une ombre terminale de même nuance au milieu du bord. Franges noires avec quelques coupures jaunes.

Antennes filiformes; palpes droits, dépassant la tête; dessus du corps noir, dessous blanchâtre; pattes brun noir, coupé de blanc.
2 ♂; Zamora, 1886; El Monje, 1893.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

III

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement) ;

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** francs. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue du Musée, 20), le samedi de 2 à 3 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Aug. Lameere**, *chaussée de Charleroi, 119, à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

30 mars 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys. —	Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie. .	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum. . . .	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

III

Assemblée mensuelle du 2 mars 1895.

PRÉSIDENCE DE M. GIRON.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 2 février est approuvé.

Décision du Conseil. Le Président annonce que le Conseil a décidé de publier la *Liste des Térébrionides* décrits postérieurement au *Catalogue de Munich* de M. Champion sous la forme d'un volume de Mémoires.

Pour qu'il en soit ainsi, ce travail doit être examiné par deux commissaires. L'Assemblée charge de ce soin MM. Lameere et Severin.

Correspondance. M. Nicaise remercie pour son admission comme membre effectif.

M. Chobaut adresse son portrait-carte pour l'album de la Société.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée décide l'impression aux Annales des mémoires annexés à ce numéro.

Lectures, communications. M. Severin présente de la part de M. Brenske la note rectificative suivante :

Lorsque j'ai fait la revision des Mélolonthides du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, j'ai omis, à mon grand regret, de consulter un travail de M. Preudhomme de Borre sur les espèces du genre *Ectinohoplia*. Les exemplaires du Musée ne portant dans la collection d'autre étiquette qu'un numéro d'inventaire, je n'ai pu me rendre compte par moi-même que trois d'entre eux constituaient des types de M. de Borre. Il faudrait donc rectifier comme suit la synonymie :

N° 8858, *Ectinohoplia luteostriata* Brenske, Mém. Soc. ent. Belg., II, p. 34 = *E. suturalis* de Borre, Ann. Soc. ent. Belg., 1886, p. 85.

N° 8859, *E.* 4-*tuberculata* Brenske, l. c. = *E.* 4-*tuberculata* de Borre, l. c., p. 89.

Je ne suis pas d'accord avec M. de Borre quant à son *E. varie-*

gata qui est d'après moi *E. variolosa* Waterh. (1875), espèce non citée dans la revision des *Ectinohoplia*.

— M. Severin dépose pour la Bibliothèque de la Société un exemplaire du tome II du Catalogue général des Hémiptères par L. Lethierry et G. Severin.

— M. Lameere rappelle à l'Assemblée que le 9 avril prochain, la Société aura atteint la quarantième année de son existence. Les membres présents décident de célébrer cet anniversaire par une visite aux collections du Musée, une séance publique et un banquet. En conséquence le Conseil est chargé de prendre les mesures nécessitées par les circonstances.

— L'Assemblée décide qu'il y aura une excursion le 14 avril à Groenendael. Départ de Bruxelles (Luxembourg), à 8 h. 37 m. du matin.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

NEUE *COCCINELLIDEN*,

SOWIE BEMERKUNGEN ZU BEKANNTEN ARTEN

von Weise.

Das Material zu der vorliegenden Arbeit erhielt ich durch Herrn Severin aus den noch unbestimmten Vorräthen des Brüsseler Museums, sowie von den Herren Dr. Drake in Cordoba, Argentinien (südamerikanische Arten), Professor Dr. Hauser in Erlangen (Arten vom Himalaya), Oberpfarrer Scriba in Darmstadt (nordamerikanische Arten) und Bang-Haas in Dresden-Blasewitz.

1. Amerikanische Arten.

1. **Epilachna Bang-Haasi**. *Nigra, subaeneo-micans, albido-pubescens, sat nitida, antennis testaceis, articulo primo clavaque nigris, elytris subcordatis, creberrime punctatis, punctis majoribus intermixtis, pube erecta instructis, guttis* 4 (2,2) *albido-pellucidis*. — Long. 6,5-8 mm. — Chaco Boliviae.

Es sind 3 ähnlich gezeichnete Arten beschrieben : *E. patricia* Muls., Sec. 717, von S. Cruz de la Sierra[1] in Bolivia, *E. archidonae* Crotch, Rev. 56, von Bolivia und *persimilis* Crotch, l. c., von Peru. Alle drei besitzen eiförmige, hinten abgerundete Flügel-

[1] Mulsant giebt, Sécur. 718, an « l'île de Santa-Cruz, dans le Grand Océan équinoxial, voyage de M. d'Orbigny ». Dies muss ein Irrthum sein, denn der genannte Reisende sammelte längere Zeit bei S. Cruz in Bolivien.

decken (« Élytr. ovalaires, en ogive à l'extrémité. Oblong, not narrowed behind »), so dass sich also die vorliegende Art sofort durch die hinten stark verschmälerten und etwas zugespitzten Decken unterscheiden würde. Gegen eine Vereinigung mit *archidonae* spricht auch die Bemerkung von Crotch, l. c., « this is a variation of a species of which I have not seen the type », weil *E. Bang-Haasi* eine constant gezeichnete Art ist, deren helle Flecke von keiner anderen Zeichnung abgeleitet werden können.

Das Thier ist schwarz, oben zuweilen mit bläulichem Anfluge, glänzend, ziemlich dicht und fein weisslich behaart, die Härchen auf den Flügeldecken aufstehend. Fühler mit Ausnahme des ersten Gliedes und der Keule gelbbraun. Halsschild klein, quer, mit hoch aufgebogenem Seitenrande. Flügeldecken fast herzförmig; sie treten an der Basis in starkem Bogen heraus und erweitern sich gleichmässig bis ungefähr 1/5 der Länge, wo sie doppelt so breit als das Halsschild sind, dahinter verengen sie sich sanft und fast gradlinig, im letzten Fünftel stärker. Der Rücken ist hoch gewölbt, sehr dicht und ziemlich fein punktirt, die stärkeren Punkte sehr wenig grösser als die übrigen. Die weissen Tropfen jeder Decke sind durchscheinend, im Leben wahrscheinlich hellgrün, und treten nach dem Tode wenig aus der schwarzen Grundfarbe hervor. Sie sind rund, die beiden vorderen bilden mit denen der andern Decke eine gerade Querreihe an der breitesten Stelle der Flügeldecken, Makel 1 liegt dicht hinter der Schulterbeule, 2 nahe der Naht. Die beiden anderen Tropfen bilden eine Querreihe am Beginn der stärkeren Verengung der Decken zur Spitze, der aüssere, neben dem aufgebogenen Seitenrande, reicht etwas weiter nach vorn als der innere, welcher sich der Naht mehr nähert als der entsprechende Tropfen der Basalreihe.

Diese Art erlaube ich mir Herrn Bang-Haas in Dresden-Blasewitz zu widmen, der durch Herbeischaffung immer neuen Materiales der Entomologie so wesentliche Dienste leistet.

2. **Epilachna lorata.** *Obscure viridi-aenea, interdum aurichalcea, subtilissime cinereo pubescens, antennis testaceis, articulo primo clavaque nigris, elytris subcordatis, creberrime punctatis, punctis paullo majoribus intermixtis, macula antica fasciaque postica obliquis rubris ornatis.* — Long. 8-9,5 mm. — Chaco-Boliviae.

Die Art gehört in die Nachbarschaft von *viridinitens* Crotch p. 55, oder *convergens* Crotch p. 57. Sie ist dunkel metallisch grün oder schwärzlich bronzefarben, auf den Flügeldecken sehr kurz nnd fein grau behaart, glänzend; an den gelbbraunen Fühlern is das erste Glied und die Keule schwarz. Flügeldecken von der Basis aus stark, aber in schwachem Bogen erweitert, ungefähr

in 1/6 der Länge am breitesten, hier mehr als doppelt so breit wie das Halsschild, dahinter sanft, im letzten Viertel stärker verengt, hoch gewölbt, sehr dicht punktirt, die stärkeren Punkte wenig grösser als die übrigen. Jede Decke mit 2 rothen, schwach abstechenden Makeln. Die erste ist quer, lang oval und liegt in 1/3 der Länge, schräg von der Schulterbeule zur Mitte der Naht gerichtet, bleibt aber von beiden ziemlich weit entfernt. Die zweite hat die Form einer schmalen und gleichbreiten schrägen Querbinde am Anfang des letzten Drittels, läuft von der hinteren Verengung der Flügeldecken allmählich nach vorn gerichtet zur Naht und bleibt von dieser und dem Aussenrande wenig weit entfernt. Die Hinterbinden beider Flügeldecken würden also an der Naht unter einem Winkel zusammentreffen und nicht « a nairly straight common fascia » bilden, wie bei der hellgrün gefärbten *viridinitens* Crotch.

3. **Epilachna pilifera.** *Oblongo-ovalis, postice acuminata, convexa, subtiliter albido-pubescens, subtus nigra, supra nigro-aenea, cyaneo-vel viridi-aenea, elytris cordatis, pilis longioribus erectis, crebre subruguloso punctulatis, punctis majoribus intermixtis, fascia latissima communi laete rubra.* — Long. 6-7,5 mm. — Chaco Boliviae.

Epilachna Humboldti Crotch, Revis, 59.

Mit *Ep. discoidea* Er. und *Humboldti* Muls. sehr nahe verwandt, von beiden aber ohne Weiteres durch die fast regelmässig herzförmigen, hinten zugespitzten Flügeldecken zu unterscheiden.

Länglich eiförmig, schwarz, unten bläulich oder grünlich angehaucht, oben metallisch grün oder blau, eine gemeinschaftliche Querbinde der Flügeldecken, welche die beiden mittleren Viertel der Länge einnimmt, lebhaft roth; Fühler hell gelbbraun, das erste Glied und die Keule schwarz. Flügeldecken in 1/4 der Länge am breitesten, dahinter in fast gleichmässiger Rundung verengt, dicht und fein, etwas runzelig punktirt, mit zahlreichen grösseren Punkten, dicht und sehr fein anliegend, ausserdem mässig dicht abstehend behaart. Die gemeinschaftliche rothe Querbinde ist an der Naht am breitesten und verengt sich nach den Seiten, ihr Vorderrand bildet einen mehr oder weniger grossen Bogen, ihr Hinterrand besteht bald aus einem, bald aus zwei einzelnen Bogen.

Die Type von *Ep. discoidea* Er. auf dem Berliner Museum ist ein verkrüppeltes Exemplar; der rothe Scheibenfleck beginnt dicht hinter dem Schildchen, ist aber auf der rechten Decke nur halb so gross wie auf der linken. Die Grundfarbe der Oberseite ist schwarz, mit geringem blauen Schimmer, nicht « greenish-blue » nach Crotch. *E. Humboldti* beschrieb Mulsant von Haut-Perou, Crotch hielt dafür die vorliegende Art aus Bolivien, und so ist die falsche Vaterlandsangabe auch in den Catalog von Harold übergegangen.

4. **Epilachna sellata.** *Subovalis, convexa, subtiliter griseo-pubescens, subtus nigra, supra viridi- vel cæruleo-aenea, elytris compressis, humeris rotundato-angulatis, productis, dorso creberrime subtilissimeque punctatis, fascia latissima communi margine antico rotundata vel cordata, margine postico recta vel communiter emarginata straminea aut rubra.* — Long. 8-9 mm. — Chaco Boliviae.

Etwas kleiner, aber von ähnlichem Umrisse wie *E. dives* Er., die Schultern treten noch mehr heraus und die Flügeldecken sind dahinter stärker zusammen gedrückt. Brust, Bauch, Beine und Fühler sind schwarz, das zweite bis fünfte Glied der letzteren mehr oder weniger gelbbraun, die Epipleuren der Flügeldecken gewöhnlich von derselben Farbe wie die Oberseite. Diese ist metallisch grün, grünblau, oder blau, selten schwarz, mit metallisch violettem Schimmer, eine breite gemeinschaftliche Querbinde auf den Flügeldecken strohgelb bis lebhaft und gesättigt roth. Diese Binde lässt das erste und letzte Viertel der Decken frei; ihr Hinterrand ist gradlinig, der Vorderrand bildet einen Bogen, die grösste Breite liegt am Ende, wo sie bis an die Seitenrandlinie reicht. Oft ist der Vorderrand, sehr selten auch der Hinterrand an der Naht dreieckig ausgeschnitten. Die Flügeldecken sind dicht hinter den stark heraustretenden Schultern stärker, sodann nur wenig verengt und fast parallel, erst im letzten Drittel verschmälern sie sich stark in einen gemeinschaftlichen sehr stumpfen Winkel.

5. **Epilachna boliviana.** *Ovalis, convexa, cæruleo-viridi-aenea, subtus fere nigra, elytris creberrime ruguloso-punctatis, pilis longioribus erectis, disco rubris.* — Long. 8-9 mm. — Chaco Boliviae.

Der vorhergehenden sehr ähnlich, die Körperform jedoch fast regelmässig breit eiförmig, ohne merklich heraustretende Schultern, die Flügeldecken etwas stärker punktirt, nicht zusammengedrückt, ausser der ziemlich anliegenden Behaarung noch mit längeren aufstehenden Härchen bekleidet und der rothe Scheibenfleck stets grösser. Letzterer ist fast kreisrund, der hintere Bogen etwas schwächer als der vordere. Er lässt vorn etwa ein Sechstel jeder Decke, hinten nur wenig mehr frei und ist vorn öfter schlecht begrenzt.

6. Von Chaco in Bolivia sandte Herr Bang- Haas noch folgende Arten ein : *Epilachna velata* Er., *dives* Er., *V-pallidum* Blanch., eine Varietät von *paenulata* Germ. bei welcher die Makeln der ersten Querreihe tief schwarz, die übrigen Makeln verloschen hellbraun gefärbt sind; endlich *E. Bourcieri* Muls., Sec. 725.

Letztere Art ist nicht von der Insel Santa-Cruz sondern von S. Cruz de la Sierra in Bolivia beschrieben. Die vorliegenden Exemplare sind oben einfarbig metallisch grünlich schwarz, ein einziges hat hinter der Schulterbeule einen undeutlichen kleinen röthlichen Fleck.

7. *Epilachna mexicana* Guér. Die drei hinteren Makeln jeder Flügeldecke fliessen zusammen : entweder Makel 4 + 5, oder 5 + 6, oder 4 + 5 + 6. Im letzteren Falle entsteht ein grosser Fleck, welcher fast die hintere Hälfte jeder Decke ohne Naht- und Seitenrand einnimmt, vorn oder an der Seite oft noch ausgerandet ist oder eine schwarze punktförmige Makel einschliesst : Var. *dealbata*.

Ausserdem muss auf die Var. *fulvitarsis* hingewiesen werden, welche einen Uebergang zu *E. defecta* zu bilden scheint. Bei ihr sind die Schienen röthlich pechbraun, Knie und Spitze heller, die Tarsen hell bräunlich gelb.

8. *Epilachna defecta* Muls. Die Zeichnung der Art variirt noch mehr als bei der vorigen : *a*) die hellen Makeln fliessen zusammen, bald 4 + 5, bald 3 + 4, endlich 3 + 4 + 5. Dieselben bilden zuletzt eine grosse Makel, die am Aussenrande einen dunklen Ausschnitt, die Trennungsstelle von Makel 3 und 5, besitzt, welcher nur selten völlig fehlt : Var. *apicalis*. *b*) Die drei hinteren Makeln jeder Flügeldecke fehlen : Var. *defectrix*. *c*) Alle Makeln fehlen. Oberseite einfarbig schwarz, in seltenen Fällen die Flügeldecken nur pechschwarz. Guatemala. Var. *defectissima*.

9. *Epilachna patula* Muls. Der Autor sagt nichts über die Punktirung der Flügeldecken; Crotch nenns sie, Rev. 62, gleichmässig fein. Es sind aber stets grössere Punkte eingemischt, die zuweilen sehr stark werden.

Exemplare mit einfarbig schwarzen Flügeldecken und schwarzem Halsschilde, welches einen mehr oder weniger breiten gelbbraunen Seitensaum besitzt, bilden die Var. *nigripennis*.

10. **Epilachna nigripes.** *Breviter ovalis, convexa, cinereo pubescens, nigra, nitidula, antennis et palpis (apice excepto), labro limboque laterali prothoracis et elytrorum testaceo-flavis, genubus unguiculisque ferrugineis, prothorace elytrisque crebre subtiliter punctatis, his sat crebre fortius punctatis.* — Long. 8-10 mm. — Ecuador (E. Deville), Mus. Bruxelles.

Von der nahe verwandten *Ep. velutina* Oliv. durch die schwarzen Beine und den scharf begrenzten gelben Seitensaum abweichend. Dieser Saum beginnt auf dem Halsschilde über dem Innenrande der Augen und zieht sich bis zu den Hinterecken hin; er ist in den

Vorderecken am breitesten, nach hinten allmählich schwach verengt. Der Saum der Flügeldecken beginnt neben den Hinterecken des Halsschildes und zieht sich in ziemlich gleicher Breite (etwas breiter als der abgesetzte Seitenrand der Flügeldecken) bis kurz vor die Spitze, wo er sich schnell verschmälert. Die Flügeldecken sind mit ziemlich grossen aber flachen Punkten mässig dicht besetzt, etwas runzelig, die zwischenräume dicht und sehr fein punktirt, etwas feiner als das Halsschild.

11. *Hippodamia convergens* Guér. (1846). Die Varietät ohne schwarze Punkte auf den Flügeldecken, die Naht hinter dem Schildchen schwarz gesäumt oder nicht, ist die Var. *praticola* Muls., Spec. 23 (1851), und mit ihr ist *ambigua* Lec.: Proc. Phil. 1852, 131, identisch. Ihr Halsschild hat einen ziemlich gleichbreiten weissen Saum um den Vorder- und Seitenrand. Ist dieser in der Mitte am Seitenrande unterbrochen oder das Stück von der Mitte bis zu den Hinterecken geschwunden, so hat man die Varietät *punctulata* Lec. vor sich. Crotch erwähnt Mulsants Varietät nicht, hält aber *ambigua* und *punctulata* als Arten aufrecht.

12. *Adalia angulifera* Muls. ist sicher nur eine Varietät von *deficiens* Muls., die an den beiden kleinen strichförmigen weissen Fleckchen auf der Thoraxscheibe zu erkennen ist. Zur Varietät *albofasciata* Muls.; Séc. 64, rechne ich alle Formen mit geschwundener Mittelbinde der Flügeldecken. Letztere sind roth, jede mit einer weissen Basalmakel neben dem Schildchen, die hinten von einem dunklen Schatten, später einer Querbinde bis zur Schulterbeule allmählich ausgedehnt, begrenzt wird. Die Spitze der Flügeldecken ist roth, wie die Scheibe oder hat einen weissen Saum, welcher vorn durch 2 schwarze, später in eine schwarze Querbinde vereinte Punkte begrenzt wird. Eine sehr auffällige Abänderung erwähnt Mulsant nicht, die Var. *vittata*. Bei derselben läuft eine schwarze Längsbinde vom Schulterhöcker parallel der Naht bis hinter die Mitte, wo sie sich mit der Mittelquerbinde vereint oder erlischt, wenn letztere fehlt.

13. *Coccinella picta* Randall bildet eine Form mit einfarbig bräunlich gelben oder strohgelben Flügeldecken: Var. *impictipennis*.

14. *Coccinella emarginata* Muls. Eine seltene Form aus Mexico (Reitter) hat das Halsschild fast einfarbig tief schwarz: Var. *mexicana*. Der weisse Randsaum ist nur noch in den Vorderecken angedeutet und von den beiden Längsstrichen auf der Scheibe ist je ein unscheinbares Pünktchen übrig geblieben.

15. *Coccinella V-nigrum* Muls. 64, besitzt bei normaler Färbung auf jeder Flügeldecke 8 schwarze punktförmige Makeln: 4, 3, 1, die ersten vier bald hinter der Basis, die zweite Querreihe in der Mitte, der letzte Punkt in 3/4 der Länge am Aussenrande.

Halsschild in der Regel mit 7 ähnlichen schwarzen Makeln, 3 an der Basis, 4 davor in einer Querreihe; die 5 mittleren Punkte oft vergrössert und die 3 mittleren Y-förmig zusammengeflossen. Guanaxuato (Deugès), Mus. Bruxelles.

Aus Mexico erhielt ich von Reitter ein Stück, welches auf den Flügeldecken nur Spuren einzelner Punkte (2, 4 und 8) besitzt (Var. *chapalensis*), so dass die Art wahrscheinlich auch mit einfarbig gelblichweissen Flügeldecken vorkommen wird.

16. *Coccinella multiguttata* Randall, Journ. Nat. Hist. Boston, 1838, p. 51, bringt Crotch, Revis. 38, zu *Psyllobora 20-maculata* Say, während sie der Haroldsche Catalog p. 3744 als Var. von *Anisosticta strigata* Thunb. citirt. Beides ist falsch. Nach Exemplaren aus Illinois, die mir Herr Scriba in Darmstadt überliess, gehört das Thier zu *Anisosticta 19-punctata* L. und ist identisch mit meiner Varietät *irregularis*. Letztere muss also den älteren Namen von Randall annehmen.

17. **Exochomus bistillatus.** *Breviter ovalis, niger, elytris coerulescentibus, lateribus prothoracis, puncto in elytro singulo, prosterno, epipleuris interne femoribusque flavis.* — Long. 4,5-5 mm. — Columbia.

Mas: *capite flavo, mandibulis palporumque articulo ultimo piceis.*

Den grössten Exemplaren unseres *Ex. 4-pustulatus* in Körperform und Grösse ähnlich, schwarz, die Flügeldecken deutlich blau; Seiten des Halsschildes, Vorderbrust, Seitenstücke der Mittelbrust, Epipleuren mit Ausnahme des Aussenrandes und die Schenkel gelb, ebenso ein kleiner Tropfen in 3/4 der Länge jeder Decke, der Naht etwas näher als dem Seitenrande. Beim ♂ ist auch ein sehr feiner Saum am Vorderrande des Halsschildes und der Kopf gelb, die Mandibeln braun, Endglied der Maxillartaster pechschwarz.

Die Oberseite ist äusserst fein gewirkt, fettig glänzend, das Halsschild sehr fein, die Flügeldecken etwas stärker punktirt, mit gröberen Punkten über dem Seitenrande. Die gelbe Färbung an den Seiden des Halsschildes ist innen scharf begrenzt, sie reicht vorn bis zum Winkel über den Augen, ist bis zur Mitte ziemlich gleichbreit und verengt sich dann allmählich bis zum Hinterrande neben den Ecken. An den Mittel- und Hinterschenkeln ist oft die Spitze mehr over weniger weit schwarz.

18. **Exochomus personatus.** *Subhemisphaericus, stramineus, elytris punctis 2 (1,1 collocatis) limboque tenui suturali et laterali nigris.* — Long. 4 mm. — Bolivia.

Ziemlich halbkugelig, strohgelb, ein sehr feiner Saum am

Seitenrande der Flügeldecken, ein ähnlicher, in 1/3 der Länge sanft erweiterter Saum an der Naht und 2 mässig grosse Punkte auf jeder Decke schwarz. Der erste derselben steht in 1/3 der Länge neben der Naht, der zweite in 2/3, eine Spur weiter von der Naht entfernt, auch nicht rund wie der erste sondern quer, fast doppelt so breit als lang. Die Mandibeln sind braun, die Spitze des letzten Maxillartastergliedes schwärzlich, zuweilen noch die Kante am Seitenrande des Halsschildes hinter der Mitte schwarz. Flügeldecken dicht und fein punktirt.

19. **Hynda 15-maculata.** *Breviter ovalis, convexa, nigra, nitida, capite, maculis* 3 *prothoracis maculisque* 12 *coleopterorum* (2, 3, 1 *collocatis*) *flavo-albidis, pedibus testaceis, femoribus posticis interdum piceis.* — Long. 3,5-4 mm. — Columbia (Bang-Haas).

Mas : *maculis prothoracis antice connexis.*

Hier ist die Gattung *Hynda* Muls. wieder aufgenommen, nachdem sie Crotch, Rev. 213, als einfaches Synonym von *Hyperaspis* erklärte. Einestheils die stark erweiterten und am Rande dicht gezähnelten Vorderschienen, anderntheils das letzte dicke Tarsenglied, die langen und starken Basalzähne der Klauen und die abweichende Körperform rechtfertigen zur Genüge die Trennung. Der Umriss ist dadurch verschieden, dass er kein gleichmässiges Oval bildet, weil das Halsschild seine grösste Breite vor den Hinterecken erreicht und an diesen wieder etwas verengt, vorn dagegen sehr wenig verschmälert ist.

Mulsant hat auf ein untergeordnetes Merkmal, die wenig verschiedene Länge des Schildchens, zu grosses Gewicht gelegt, die Bildung der Vorderschienen an *Hynda Buqueti* übersehen und dadurch die Verwandtschaft mit *designata*, *ambigua* und 10-*verrucata* verkannt. Zwischen die beiden letztgenannten Arten gehört die vorliegende.

Sie ist kurz eiförmig, glänzend schwarz, die beiden Endglieder der Maxillartaster, die Fühler und Beine hell gelbbraun, letztere einfarbig, oder die Hinterschenkel, seltener alle Schenkel mehr over weniger weit pechschwarz. Kopf gelblich weiss, beim ♀ oft ein Saum über dem Munde, auf dem Scheitel und neben jedem Auge schwärzlich. Halsschild mit 3 weisslichen Makeln, die mittlere schmal, beim ♀ vorn gerundet, hinten zugespitzt, beim ♂ gleichbreit, vor dem Schildchen gerundet-abgestutzt und vorn gewöhnlich in einen hellen Randsaum übergehend, welcher die Seitenmakeln verbindet. Letztere sind beim ♀ quer viereckig, liegen in den Vorderecken und reichen wenig über die Mitte nach hinten, beim ♂ sind sie viel grösser und lassen oft nur einen schmalen, nach

innen verengten Quersaum vor den Hinterecken frei. Schildchen etwas länger als breit, schwarz. Flügeldecken fein, etwas weitläufiger und stärker als das Halsschild punktirt, jede mit 6 weissen Makeln : 1 und 2 an der Basis, 1 lang, rechteckig in den Vorderecken, 2 neben dem Schildchen, lang eiförmig, hinten verschmälert, 3 bis 5 sind länglich, die beiden äusseren liegen hinter der Mitte, die innere beginnt weit vor der Mitte, 3 ist annähernd halbkreisförmig, 4 fast rechteckig, 5 schief dreieckig. Makel 6 liegt am fein schwarz gesäumten Spitzenrande und ist quer, rechteckig, mit abgerundeten Ecken.

20. **Cleothera cordifera.** *Breviter ovalis, nigra, nitida, antennis pedibusque testaceis, ventre apice rufescente, prothorace limbo laterali* (♀) *et apicali* (♂) *flavo, elytris flavis, macula magna communi ante medium, cordiformi, postice in limbum suturalem ante apicem abbreviatum continuata maculisque duabus magnis discoidalibus nigris.* — Long. 3 mm. — Paraguay (Drake).

Mas : *Capite flavo.*

Femina: *Capite flavo, macula magna subquadrata clypeali nigra.*

Diese Art ist von *loricata* und *cognata* Muls., sowie *propria* Kirsch etc. sofort durch den gemeinschaftlichen schwarzen Fleck der Flügeldecken zu unterscheiden. Derselbe ist vorn tief winkelig ausgeschnitten, herzförmig, der Vorderrand läuft mit dem Basalrande der Flügeldecken parallel; von der Mitte ab ist er auf einen ziemlich breiten Nahtsaum verengt, welcher vor der Spitze gerundet-abgestutzt endet. Die vordere Scheibenmakel ist viereckig, mit gerundeten Ecken, nach hinten verbreitert, die hintere Makel ist grösser, fast rund, nur der etwas schiefe Vorderrand ziemlich geradlinig. Von der gelben Grundfarbe der Flügeldecken bleiben auf jeder 3 mässig breite Linien übrig, eine neben dem dunklen Vorder- und Seitenrande, eine Längslinie, die in der Mitte des Vorderrandes beginnt, vor der Mitte nach innen biegt und dann der Naht parallel läuft, endlich eine wenig schräge Querlinie, welche die Längslinie und die Aussenrandlinie in der Mitte der Flügeldecken verbindet.

21. *Hyperaspis elegans* Muls., Spec. 658, (*undulata* Say), ist über die Westhälfte der Vereinigten Staaten von Nordamerika verbreitet, 2-2,7 mm. lang, und hat auf jeder Flügeldecke eine gelbe, rundliche Makel etwas vor der Mitte, näher der Naht als den Seiten, sowie eine gelbe Längsbinde am Seitenrande, welche in 1/3 und 2/3 der Länge verengt ist. Bei der Grundform, die ich nirgends erwähnt finde und daher als Var. *guttifera* bezeichne, ist die Längsbinde in die normalen 3 kleinen Makeln aufgelöst : eine dreieckige, an der Schulter, die andre halbkreisförmig, grösstentheils hinter der Mitte, die dritte querdreieckig, vor der Spitze.

Die ähnliche *H. venustula* Muls. 671, hat ein fast ganz rötlich gelbes Halsschild.

22. Die Zeichnung von *Brachyacantha lepida* Muls., welche Chapuis, Genera, T. 134, f. 5, gegeben hat, darf nich unter dieser Art citirt werden, denn sie ist entweder falsch, oder gehört zu einer anderen Art. Eine ähnliche Zeichnung des Halsschildes, sowie eine rhombische Humeral- und Suturalmakel, sowie die fast in zwei Makeln aufgelöste Hintermakel der Flügeldecken kommen bei *lepida* nicht vor.

23. **Poria picipes.** *Hemisphaerica, griseo pubescens, supra metallica, cyanea, subtus brunneo-rufa, prosterno, mesosterno pedibusque nigro-piceis, labro antennisque rufis, his articulis 3 ultimis infuscatis, prothorace dense subtilissimeque punctulato, obsolete testaceo marginato, elytris vage punctatis, punctis majoribus vage impressis.* — Long. 6,2 mm. — S. Paulo, Amazon.

Der *P. sanguinitarsis* Muls. sehr nahe verwandt, durch die schwache Punktirung des Oberseite, dunkle Beine und helle Hinterbrust verschieden; die Güte der Art ist jedoch hierdurch nicht sicher verbürgt, weil es bei der Seltenheit der *Poria* Arten bis jetzt nicht möglich war, ein Bild von ihrer Variationsfähigkeit in Bezug auf Farbe und Skulptur zu gewinnen.

Ziemlich halbkugelig, oben metallisch kornbumenblau, bald mehr violett, bald grünlich, glänzend, dicht grau behaart, Vorder- und Mittelbrust nebst den Beinen nicht besonders tief schwarz, Hinterbrust und Bauch gesättigt bräunlich roth, schwächer als die Oberseite behaart, Oberlippe und Fühler roth, die 3 Endglieder der letzteren dunkelbraun, ein verloschener Saum am Seiten- und Vorderrande des Halsschildes röthlich. Derselbe nimmt an den Seiten die aufgebogene Kante vor der Mitte ein, ist an den Vorderecken bis zum Innenrande der Augen verbreitert, in der Mitte des Vorderrandes sehr fein und undeutlich. Das Halsschild ist sehr dicht und fein punktulirt, die Flügeldecken sind mässig dicht, fein und wenig tief punktirt mit grösseren, unregelmässig gestellten, flachen Punkten, die auf einer Kreisfläche in der Mitte des Rückens fehlen, nach dem Rande hin allmählich an Stärke zunehmen. Der Ausschnitt der Schienen zur Einlagerung der Tarsen, ist bogenförmig.

Die vorliegenden Exemplare sind ♀ und haben auf dem 6. Bauchringe eine Millelfurche.

24. In der Gattung *Poria* ist das ♂ stets kleiner als das ♀, oft mit heller gefärbtem Kopfe, und der 6. Bauchring besitzt einen sehr breiten und tiefen Ausschnitt in der Mitte des Hinterrandes,

in dem eine grosse Oeffnung für den Durchgang des Geschlechtsorganes und ein 7. Segment sichtbar wird.

Beim ♂ von *cyanea* ist auch noch der Hinterrand des 5. Segmentes in der Mitte scharf halbkreisförmig ausgerandet, das 6. Segment ist vor dem Ausschnitte höckerartig aufgetrieben, ausserdem sind die Seiten des Halsschildes bis in die Hinterecken fein weisslich gesäumt. Bei *coxalis* Muls. ♂ hat der Hinterrand des 5. Bauchringes eine sehr weite und flache stumpfwinkelige Ausrandung, das 6. Segment einen ziemlich bis zur Basis reichenden, beinahe viereckigen Ausschnitt.

25. **Poria collaris**. *Breviter ovalis, convexiuscula, supra coeruleo-aenea, griseo pubescens, prothorace crebre subtilissimeque punctulato, lateribus latius rufo-testaceis, elytris punctatis, punctis majoribus numerosis impressis, pectore nigro, ventre rubro, pedibus piceis, genubus tarsisque rufescentibus.* — Long. 5 mm. — Columbia (Bang-Haas).

Die Art ist an der Zeichnung des Halsschildes kenntlich, welches lebhaft rothgelb, nur im mittleren Drittel metallisch blaugrün gefärbt ist. Diese dunkle Farbe nimmt eine scharf begrenzte Längsbinde ein, welche vor der Mitte kaum breiter als die Stirn, hinter derselben sehr sanft verbreitert ist. Beim ♂ hat der 5. und 6. Bauchring am Hinterrande einen weiten und tiefen dreieckigen Ausschnitt.

26. **Eupalea boliviana**. *Ovalis, apice subacuminata, convexa, griseo pubescens, subtus nigra, ore, antennis ventreque flavo-testaceis, hoc segmento primo leviter infuscato, capite viridi-aeneo, prothorace flavo, vitta media pone medium dilatata coeruleo-aenea, elytris crebre punctatis, metallico violaceis, macula magna apicali antice et in lateribus truncata flava.* — Long. 4 mm. — Bolivia.

Kleiner, jedoch sehr ähnlich der *Eup. formosa* Muls., die Oberlippe, die Taster und der Bauch röthlich gelb, die gelbe Makel der Flügeldecken beginnt dicht hinter der Mitte, ist an den Seiten und vorn gradlinig begrenzt, so dass die Aussenecke rechtwinkelig wird, und lässt an der Naht nur vorn einen sehr kurzen dreieckigen Raum für die Grundfarbe frei, während dahinter blos die Nahtkante dunkel ist. Die Punkte auf dieser gelben Makel, welche neben der Naht und vor dem Hinterrande stehen, sind dunkel gefärbt.

27. **Exoplectra Drakei**. *Subhemisphaerica, subtus ferruginea, cinnamomeo pubescens, supra nigra, dense subtilissimeque griseo pubescens et punctata, spatio circulari in elytro singulo nudo minus dense et paullo fortius punctato, capite albido-sericeo pubescente, angulis anticis prothoracis rufescentibus.* — Long. 4 mm. — Paraguay (Drake).

Unterseits rostroth, hellbraun behaart, oben rein schwarz, der Kopf dicht weisslich, seidenglänzend behaart, die Härchen jederseits nach innen zur Mittellinie gerichtet und auf dieser ein wenig aufgerichtet, Halsschild und Flügeldecken sehr dicht und fein punktirt und zart grau behaart, jede Flügeldecke mit einer kahlen Kreisfläche, die vor der Mitte, dicht neben der Naht liegt und weitläufiger und stärker als die übrigen Theile punktirt ist. Fühler und ein schmaler Saum am Vorderrande des Halsschildes jederseits hinter dem Auge röthlich.

28. **Exoplectra funebris.** *Subhemisphaerica, nigra, supra leviter obscure aeneo micans, sat crebre subtilissime punctata et griseo pubescens, elytris spatio communi rotundo pone scutellum fere laevi et subnudo, tibiis et tarsis posticis, ano, antennis limboque angusto in angulis anticis prothoracis piceo-rufis.* — Long. 3,8 mm., lat. 3,5 mm. — Paraguay (Drake).

Wenig länger als breit gewölbt, schwarz, oben mit einem schwachen dunkel bronzegrünen Schimmer, welcher aus der sehr dichten und zarten Behaarung wenig hervortritt. Ein schmaler, verloschener Saum in den Vorderecken des Halsschildes, Fühler, Aussenrand der Hinterschienen, Hintertarsen und der After mehr oder weniger röthlich pech-braun. Halsschild und Flügeldecken sind äusserst fein und mässig dicht punctirt, letztere mit einer fast kahlen und glatten gemeinschaftlichen runden Stelle in der Umgebung des höchsten Punktes, ein Stück hinter dem Schildchen.

29. **Exoplectra angustifrons.** *Hemisphaerica, carminea, subtus pube flavescente, supra pube albida obtecta, antennis, palpis pedibusque testaceis, fronte inter oculos fortius angustata, prothorace margine antico albido-translucido, elytris crebre subtilissimeque punctatis.* — Long. 3 mm. — Itaituba, Amazon.

Halb so gross als *coccinea* F. und durch den Stirnbau sehr abweichend. Bei *coccinea* ist die Stirn viel breiter als der Durchmesser eines Auges, mit ziemlich parallelen Seiten, bei der vorliegenden Art convergiren die Seiten nach oben sehr stark, so dass die Stirn vor dem Scheitel bedeutend schmaler als der Augendurchmesser ist.

30. **Chnoodes nigra.** *Subhemisphaerica, nigra, nitida, subtilissime griseo pubescens, capite, angulis anticis prothoracis, pedibus ventreque testaceo-flavis, elytris sat crebre subtilissime punctatis.* — Long. 3 mm. — Paraguay (Drake).

Der gelbe Saum in den Vorderecken des Halsschildes ist ziemlich breit, beginnt etwas vor den Hinterecken und endet neben dem Innenrande der Augen. Auf der Unterseite ist er als grosse ovale Makel sichtbar. Das erste Bauchsegment ist in der Mitte etwas angedunkelt.

31. *Coccidula lepida* Lec., nach einem Exemplare aus Vermont beschrieben, Crotch unbekannt, ist am Südufer der Canadischen Seen verbreitet. Ich besitze ein abweichend gezeichnetes Stück aus Ohio und erhielt kürzlich zwei normal gefärbte aus Illinois durch Herrn Scriba.

Die Art ist unserer *scutellata* Hbst. ähnlich, aber lebhafter gefärbt, feiner behaart, glänzender, der Kopf, mit Ausnahme der Oberlippe und des Mundes tief schwarz. Die Zeichnung der Flügeldecken ist fast wie bei *scutellata*, aber der grosse gemeinschaftliche schwarze Fleck am Schildchen verbindet sich an der Basis um die Schulter herum durch einen nicht besonders breiten Seitensaum, der unterseits auch die Epipleuren einnimmt, mit der Makel am Seitenrande.

Bei der Varietät *suturalis* verbindet sich die Schildchenmakel durch einen breiten Nahtsaum mit der gemeinschaftlichen Makel hinter der Mitte, auch die Seitenmakel ist bis an dieselbe nach innen ausgedehnt und es bleibt auf jeder Decke ein länglicher Scheibenfleck vor der Mitte und die Spitze roth.

2. Asiatische Arten.

32. *Epitachna 28-punctata* Fabr. Eine beachtenswerthe Form von Ceylon steckt in mehreren Exemplaren im Brüsseler Museum. Dieselbe ist gross, breit gebaut und hoch gewölbt, oberseits sehr dicht, aber äusserst fein behaart, hellbraun; auf dem Halsschilde sind in der Regel 5 verloschene dunkle Flecke (3, 2), auf jeder Flügeldecke 11 schwarze Punkte, von denen 5 sehr klein, die übrigen 6 gross und makelförmig sind. Die 6 grossen Flecke stellen die Normalmakeln der meisten asiatischen Epilachnen vor und haben eine Lage, ähnlich wie bei unserer *chrysomelina*, genau wie bei *ocellata, gradaria, dodecastigma, territa* etc. Diese Form muss zu *E. sparsa* Hbst. gezählt werden und zeigt uns, dass *E. 28-punctata* aus einer Grundform abgeleitet werden muss, die unserer *chrysomelina* sehr ähnlich war.

33. *Semiadalia Heydeni* Ws., Deutsch. Ent. Z., 1892, 109, ist nach einem Exemplare beschrieben, an welchem keine Geschlechts Auszeichnung zu sehen war. Durch Herrn Bang-Haas erhielt ich unlängst ein Pärchen von Margelan und es stellt sich nun heraus, dass das Thier eine ächte *Hippodamia* ist, weil das dritte Fühlerglied beim ♂ schlank, cylindrisch und nicht dreieckig ist. Die Art gehört neben *tredecimpunctata*, ähnelt in Körperform, Farbe und Zeichnung der *Semiadalia notata* Laich. und besitzt ein kurzes Halsschild wie *Hippod. 7-maculata* Deg.

34. *Ballia eucharis* Muls., Opusc., III., 39 (1859), India: Simla

(Hauser), ist der *Callineda* 16-*notata* F. sehr ähulich, hell bräunlich gelb, jede Flügeldecke mit 1 bis 5 schwarzen Punkten 1, 3, 1, von denen der erste stets auf der Schulterbeule steht. Von Varietäten sind beschrieben : *a*) *testacea* Muls., l. c. 41, Ober- und Unterseite einfarbig strohgelb; *b*) *montivaga* Muls., l. c. 39, wie vorige, die Mitte des Halsschildes der Länge nach, sowie die Unterseite schwarz, nur die spitze der Schienen und die Tarsen rothbraun; *c*) *Mayeti* Muls., Mon. 189 (1866), Halsschilb im mittleren Drittel der Länge nach schwarz, die 3 mittleren Punkte auf den Flügeldecken (2 bis 4) zu einer Querbinde vereint.

Crotch führt die Art, Rev. 127, mit Unrecht als *Mayeti* auf.

35. *Halyzia straminea*. Hope. Grösser, aber von ähnlichem Körperbau wie unsere *sedecimguttata* L., oben citronengelb, auf dem Halsschilde eine Makel jederseits der Mittellinie, auf den Flügeldecken ein Nahtsaum und je 4 Makeln verloschen röthlich braun.

Die Form und Ausdehnung dieser Zeichnung ist variabel. Bei einem Exemplare von Simla (Hauser), welches dem von Mulsant beschriebenen Typ Hopes gleicht, sind die Makeln des Halsschildes klein, halbkreisförmig und liegen hinter der Mitte, die Nahtbinde ist fast gleich breit, die Makeln der Flügeldecken sind rundlich, bei einer anderen, auch im Umrisse längeren Form von Sikkim (Hauser), sind die Makeln auf dem Halsschilde gross, fast bis an den Vorderrand ausgedehnt, und jede nimmt ziemlich 1/4 von der Breite des Halsschild ein, die Nahtbinde ist an der Basis, vor und hinter der Mitte bogig erweitert, und die 4 Makeln jeder Decke sind der Länge nach ausgedehnt, 1 und 3 schräg, die hintere Ecke nach innen gerichtet, 2 und 4 den Seiten parallel.

36. *Coccinella Billieti* Muls., Opusc. III. 16., von Crotch, Rev. 112, der ein typisches Exemplar gesehen hatte, ohne Grund zu 14-*pustulata* L. Crotch gezogen, sodann p. 158 als *Propylea Kehamae* Crotch neu beschrieben, ist eine vorzügliche Art, die an dem schlanken Körperbau (Grösse und Umriss wie bei *Anisosticta* 19-*punctata* L.) und der Zeichnung der Oberseite sofort sicher zu erkennen ist. Bräunlich weiss, eine Querbinde auf dem Scheitel, eine Längsbinde des Halsschildes und 3 gemeinschaftliche Querbinden auf den Flügeldecken schwarz. Die Binde des Halsschildes beginnt dicht hinter dem hellen Vorderrande, ist bis zur Mitte ungefähr 1/5 so breit als das Halsschild und erweitert sich dahinter allmählich. Die beiden vorderen Binden der Flügeldecken bestehen aus je zwei nach vorn offenen Bogen, die dritte aus einem Bogen. Diese Querbinden scheinen aus 9 schwarzen Makeln entstanden zu sein, 3 gemeinschaftliche auf der Naht und drei auf jeder Decke.

Wenn sich die 2. und 3. Querbinde mit einauder vereinigen, entstehen auf jeder Decke 6 helle Makeln : 1, 2, 2, 1. Die Unterseite ist grösstentheils schwarz, Beine röthlich gelbbraun. Himalaya (Hauser).

37. *Cyphocaria Duvauceli* Muls. Var. *ruficollis*. Halsschild einfarbig roth. Java, Museum Brüssel.

38. **Callineda principalis**. *Breviter ovalis, convexiuscula, ferruginea, prothorace utrinque limbo latissimo flavo-albido, interne vitta nigra terminato, elytris crebre inaequaliter punctatis, macula communi subreniformi pone medium maculisque 6 in elytro singulo (2, 2, 1, 1) miniatis, antennis articulo ultimo subquadrato.* — Long. 6-6, 5 mm. — Insulis Key (Bang-Haas).

Diese hübsche Art steckte in einigen Exemplaren zwischen einer ganzen Reihe der *Callineda decussata* Crotch von den Key-Inseln, sie ist auch dieser Art in jeder Hinsicht ähnlich, abgesehen von der verschiedenen Zahl, Form und Lage der rothen Makeln auf den Flügeldecken, aber sie gehört eigentlich nicht in die Gattung *Callineda*, die durch ein sehr kurzes und breites, schief abgesetztes Endglied der Fühler ausgezeichnet ist, welches bei *principalis* eine ziemlich quadratische Form hat. Ich will jedoch die unglaublichen Schwierigkeiten in der Uebersicht der eigentlichen Coccinellen durch Gründung einer neuen Gattung nicht vermehren.

Auf dem Halsschilde ist das mittlere Drittel der Länge ockerfarbig oder rostroth und mit einer gebogenen schwarzen Längsbinde jederseits besetzt, welche das äussere weissgelbe Drittel scharf begrenzt. Die Flügeldecken sind dicht mit feinen und darunter gemischten gröberen Punkten besetzt und haben ausser einer gemeinschaftlichen Makel je 6 hell kirschrothe Makeln, welche oft in mennigeroth, ähnlich der Farbe guten Siegellackes, verbleichen. Makel 1 und 2 liegen dicht hinter der Basis neben einander an der Schulterbeule, 1 aussen von dieser, klein, dreieckig, 2 innen, grösser, rund. Makel 3 und 4 reichen hinten bis zur Mitte der Flügeldecken, 3 ist so gross als 1 und 2 zusammen, rund, am Seitenrande, 4 ist sehr lang birnförmig. Sie beginnt schmal am Schildchen, zieht sich, allmählich nach aussen verbreitert, neben der Naht hin und ist am Ende abgerundet. Makel 5 liegt genau hinter 3 und ist ihr in Form und Grösse ähnlich, 6 ist wenig kleiner als 2, fast halbkreisförmig, in der Spitze. Die gemeinschaftliche Makel liegt mit 5 in einer geraden Querreihe, ist breiter als lang, vorn leicht ausgerandet, hinten abgerundet oder winkelig ausgezogen.

Zuweilen dehnt sich die vordere, schmale Hälfte der birnförmigen Makel 4 bis an die Naht aus und es entsteht dann eine lange

gemeinschaftliche Makel, die sich hinten in zwei breite, divergirende Zipfel theilt. In diesem Falle ist auch Makel 1 mit 3 durch einen Saum am Seitenrande verbunden.

39. *Micraspis pentas* Muls., Crotch, Rev. 174, gehört nicht in diese Gattung (*Alesia* Muls.), sondern zu *Cœlophora*, wohin sie Mulsant ganz richtig stellte, und ist mit C. *unicolor* nahe verwandt. Die kleine, rothgelbe Art hat an der Basis des Halsschildes 5 schwarze Punkte, einer, halbkreisförmig vor dem schwarzen Schildchen, zwei jederseits davon, rund, der innere am Basalrande, der äussere vor demselben. Bei dem Stücke im Mus. Bruxelles sind die Punkte von eimem hellgelben Ringe umgeben.

40. **Chilocorus Hauseri**. *Hemisphaericus, niger, nitidus, capite fascia angusta frontali rubra, prothorace coeruleo-nigro, subtilissime minus dense, in lateribus crebrius punctato, his pubescentibus, elytris sat crebre subtiliter punctatis, rubris, limbo laterali metallico nigro-coeruleo, epipleuris interne ventreque testaceo-rufis.* — Long. 5 mm. — Sikkim (Hauser).

Mit *Ch. rufitarsis* Motsch. nahe verwandt, aber durch die theilweise metallische Färbung der Oberseite von ihm und den ähnlichen Arten unterschieden. Halbkugelig, Brust, Beine, äussere Hälfte der Epipleuren und Kopf schwarz, letzterer mit einer rothen Querbinde zwischen den Augen. Halsschild schwarz, mit metallisch blauem Schimmer, stark glänzend, wenig dicht und sehr fein, an den Seiten stärker und dichter punktirt und fein behaart, der Seitenrand gradlinig. Schildchen schwarz. Flügeldecken lebhaft roth, dichter und kräftiger als das Halsschild punktirt, mit einem gleichbreiten, scharf begrenzten, dunkel kornblumenblauen Seitensaume, welcher etwa 1/5 der Breite der Flügeldecken in der Mitte einnimmt. Bauch und innere Hälfte der Epipleuren vor der Mitte röthlich gelbbraun.

41. PHAENOCHILUS nov. gen. *Corpus hemisphaericum. Clypeus lateribus in lamellam productus. Labrum sat angustum, subtriangulare. Mandibulae parum curvatae, subrectae. Palpi articulo ultimo longissimo, conico. Tarsi recepti, tibiae externe denticulo obtuso instructae.*

Diese Gattung steht *Chilocorus* sehr nahe, die Körperform, Farbe, Punktirung, Bildung des Halsschildes, der Brust und des Bauches ist ziemlich dieselbe, aber der Mund ist schmal, die Oberlippe fast dreieckig, die Mandibeln sind kaum gebogen, mit einem beinahe geraden Aussenrande und das Endglied aller Taster ist nicht beilförmig, sondern cylindrisch, nach vorn leicht verengt, konisch, fast dreimal so lang als an der Basis breit. Die Schienen sind zur Einlagerung der Tarsen ausgeschnitten, am Anfange

dieses Ausschnittes entsteht ein sehr stumpfer Zahn, welcher weniger als bei den meisten Chilocoren in die Augen fällt.

Ich habe eine Art bereits früher als *Chilocorus ruficollis* von Celebes, Deutsch. ent. Z., 1885, 230, beschrieben.

42. **Phaenochilus punctifrons**. *Hemisphaericus, subcompressus, ferrugineus, nitidus, supra sat crebre subtilissime punctatus, fronte crebre fortius punctata.* — Long. 4 mm. — Insula Banguey (Bang-Haas).

Körper seitlich etwas zusammengedrückt, sehr hoch gewölbt, oben lebhaft rostroth, glänzend, unter etwas heller, mehr röthlich gelbbraun. Halsschild und Flügeldecken mässig dicht und sehr fein, die Stirn dichter und stärker, etwas runzelig punktirt, Brust und Mitte des Bauches fast glatt, die Seiten der Bauchringe und das letzte Segment deutlich punktirt. Die Schenkellinie läuft in flachem Bogen zum Hinterrande des 1. Segmentes und an diesem bis zur Seite.

43. **Ortalia pusilla**. *Breviter ovalis, sat convexa, pube grisea sat dense vestita, flavo-albida, prothorace antrorsum sensim angustato, crebre subtilissimeque punctulato, elytris crebre punctatis, loculo communi suturali pone scutellum fere impunctato, subpolito, rufescente vel nigro, metasterno (pleuris exceptis) segmentisque primis ventralibus medio plus minusve nigris.* — Long. 2,8-3 mm. — Perak, Malacca.

Var. *a*) *moesta* : *Elytris nigris, limbo marginali sub humero apiceque testaceo-flavis, metasterno nigro, ventre segmento primo infuscato.* — Long. 1,8-2,2 mm. — Perak, Malacca, Banguey p. Borneo (Bang-Haas).

Var. *b*) ut in *a*, sed *major*, *elytris limbo apicali latiore.* — Long. 2,8 mm. — Bohol, Luzon (Mus. Bruxelles).

Kleiner als die bis jetz bekannten Arten, ausgezeichnet durch die dunklere Stelle an der Naht der Flügeldecken und die schwarze Hinterbrust.

Die Farbe ist ein gelbliches oder bräunliches Weiss, Fühler und Beine mehr röthlich gelbbraun, Hinterbrust mit Ausnahme der Seitenstücke und des grössten Theiles von dem Raume, welchen die Schenkellinie umschliesst, schwarz, ebenso auch die Mitte der ersten 2-4 Bauchringe. Die Oberseite ist weisslich grau behaart, wenig glänzend, das Halsschild sehr dicht und äusserst fein, die Flügeldecken viel stärker punktirt, aber auf einem leicht erhöhten Raume an der Naht hinter dem Schildchen fast glatt, glänzend, bräunlich, rostroth bis schwarz gefärbt. Bei hellen Exemplaren ist diese dunklere Stelle aussen schlecht begrenzt, bei dunklen hat sie die Form einer gemeinschaftlichen schwarzen, runden Makel, die bräunlich umgrenzt ist.

Es wäre möglich, dass Gorham diese Art als *Clanis? uninotata*, Ann. Belg., 1894, 205, beschrieben hat, aber die Ausdrücke : « ferruginea, elytra puncto communi subquadrato nigro » und die Grösse 1,5 mm. passen nicht.

Mit dieser Art vereinige ich nicht ohne Bedenken zwei Formen, bei denen die Flügeldecken zum grössten Theile schwarz sind. Von der ersten, var. *moesta*, liegen mir 1 Ex. von Perak und 23 von Banguey bei Borneo vor, die bedeutend kleiner als *pusilla* sind und unter sich in Grösse und Färbung wenig variiren. Auf den Flügeldecken ist ein Saum an der Spitze, der vordere Theil der Epipleuren und häufig noch ein Saum in der Schulterecke bräunlich oder röthlich gelb.

Die zweite Form, von der im Brüsseler Museum 2 Exemplare mit der Vaterlandsangabe Bohol und Luzon stecken, ist so gross wie die kleinsten Stücke von *pusilla*, der gelbe Spitzensaum der Flügeldecken ist viel breiter als bei *moesta*, er nimmt ziemlich das letzte Viertel derselben ein.

Die Unterseite der Var. *a* und *b* ist nun bedeuted heller gefärbt als bei *pusilla*, indem die Bauchsegmente in der Mitte bei keinem Exemplare schwarz sind; nur der erste Ring ist an den Seiten, oder gänzlich angedunkelt. Aus diesem Grunde, und weil mir auch Ubergänge in der Färbung der Flügeldecken nicht bekannt sind, stellen sich diese Formen vielleicht später als gute Arten heraus.

44. *Aspidimerus orbiculus* Gyll., var. *nigripennis : Macula rufa elytrorum deficiente.* — Banguey.

Unter zahlreichen Stücken von Banguey (Bang-Haas) fanden sich nur wenige normal gefärbte, mit rother Scheibenmakel, die übrigen hatten einfarbig schwarze Flügeldecken. Einen specifischen Unterschied zwischen beiden Formen kann ich nicht finden.

Die Geschlechtsunterschiede der Art sind auch in der Farbe ausgeprägt. Beim ♂ ist der Kopf entweder einfarbig gelb, oder der Mund, zuweilen selbst die untere Hälfte des Kopfes schwarz, das Halsschild hat eine grosse helle Makel in den Vorderecken, die sich auf einen verwaschenen Saum verschmälern kann, manchmal ist der ganze Vorderrand fein gelb gesäumt. Beim ♀ ist die Stirn mehr oder weniger breit gelb, oder doch ein Fleck neben der Fühlerwurzel, oft aber auch der Kopf einfarbig schwarz. Das Halsschild wie beim ♂ oder völlig schwarz.

45. *Scymnus albopilis* Motsch., Étud., 1858, 119, glaube ich in einer Art wieder zu erkennen, welche Herr Bang-Haas von Banguey bei Borneo und Perak auf Malacca einsandte. Das Thier

ist 1,8 mm. lang, röthlich gelbbraun, die Hinterbrust und die vordere Hälfte der Flügeldecken (oft die vorderen 2/3-3/4) schwarz. Die Grenze der hellen Färbung bildet eine gerade Linie. Im vorderen Drittel an der Naht befinden sich auf jeder Decke 2 schräge Reihen stärkerer, von hinten eingestochener Punkte, der Raum zwischen diesen und der Naht ist fast glatt. Die Schenkellinie ist vollständig, ein Halbkreis, welcher ziemlich bis zum Hinterrande des 1. Segmentes reicht, der eingeschlossene Raum ist glatt, nur am Vorderrande punktirt. Die Art gehört also zu *Pullus* Muls. Das Metasternum ist flach gedrückt, ein lang dreieckiger, vorn verengter Raum in der Mitte glatt, der übrige Theil dicht, stark und tief in Schrägreihen punktirt die nach aussen feiner werden.

46. **Rhizobius brevicornis**. *Oblongo-ovalis, convexiusculus, ferrugineus, crebre punctatus et pilosus, antennis brevibus, prothorace antrorsum angustato, lateribus sat rotundatis, angulis anticis obtusiusculis, elytris litura picea suturali et laterali, apice dilutioribus.* — Long. 2 mm. — Borneo.

Die kleinste Art, halb so gross als unser *Rh. litura*, aber kräftiger als dieser punktirt und viel dichter und länger abstehend weisslich grau behaart.

Rostroth, das Halsschild in der Mitte und hinten dunkler als an den Seiten und am Vorderrande, auf den Flügeldecken ein breiter, verwaschener Streifen an der Naht und ein ähnlicher Längswisch in der Mitte am Seitenrande schwärzlich; das hintere Viertel der Decken hell rostroth. Kopf ziemlich gross und breit, Fühler kaum die Mitte der Halsschildseiten erreichend, Glied 1 sehr dick, 2 kurz, halb so dick als 1, 3 bis 8 sehr dünn. Glied 3 so lang als 4 bis 8 zusammen, diese auch bei starker Vergrösserung nicht deutlich von einander zu unterscheiden, die Endglieder bilden eine kurze, allmählich erweiterte Keule. Schenkellinie grösser wie bei den europäischen Arten.

47. *Sticholotis indica* Kirsch, Mitth. Mus. Dresden, 1875, 57, von Malacca, Perak (Bang-Haas) und von Java, Pengalengan und Sukabumi (Fruhstorfer), ist auf den Flügeldecken ziegelroth, glänzend, eine ganze Querbinde über die Mitte, ein Saum an der Naht und am Seitenrande mehr oder weniger breit schwarz.

Bei hellen Stücken ist die Querbinde in der Mitte unterbrochen, sie erreicht auf beiden Decken die Naht nicht; der Kopf und das Halsschild nehmen allmählich eine gesättigt rostrothe Farbe an. Ersterer ist zuletzt einfarbig rostroth, letzteres nur noch aun Hinterrande schwarz gesäumt.

Kirsch beschrieb die Art als *Lotis* und erschwerte dadurch ihr

Wiedererkennen, dass er die Flügeldecken schwarz naunte, mit 2 grossen rothen Flecken.

48. **Sticholotis quadrimaculata.** *Hemisphaerica, nigra, nitida, crebre subtiliter punctata, elytris maculis* 2 (1, 1) *rubris, capite, epipleuris interne abdominis lateribus brunneo-rufis, pedibus testaceis.* — Long. 2 mm. — India orientalis (Bang-Haas).

Unterseite pechschwarz, Bauchränder und innere Hälfte der Epipleuren röthlich, Beine röthlich gelbbraun, Taster und Fühler gelb, Kopf rothbraun, Halsschild und Flügeldecken tief schwarz, glänzend, der Vorderrand des ersteren roth durchscheinend. Auf jeder Decke 2 grosse lebhaft rothe Makeln, die erste vor der Mitte, quer, der Vorderrand grade, der Basis der Flügeldecken parallel, auf dem Schulterhöcker endigend, von der Naht eben so weit als von der Basis entfernt, der Hinterrand bogenförmig; die zweite Makel ist kleiner, rund, dicht hinter der Mitte, und der Naht etwas näher als die Vordermakel. Die Flügeldecken sind mässig dicht punktirt, an der Naht feiner als aussen, mit einer starken Punktreihe ein Stück über dem Seitenrande, an der Stelle, an welcher unten die Epipleuren beginnen.

49. **Sticholotis quadrisignata.** *Hemisphaerica, subtus rufo-picea, ore, antennis pedibusque testaceo-flavis, supra picea, capite rufo-brunneo, elytris sat fortiter punctatis, maculis binis* (1,1), *prima magna, basali, rufis, margine laterali rufo-translucido.* — Long. 1,6 mm. — Cochinchina : Hué.

Kleiner als die vorige, auf den Flügeldecken bedeutend stärker punktirt, über dem Seitenrande daher keine Punktreihe bemerkbar, die vordere rothe Makel beginnt unmittelbar an der Basis und dicht neben der Naht, so dass sie mit der auf der andern Flügeldecke fast eine gemeinschaftliche Querbinde von einer Schulter zur andern zu bilden scheint.

Die Flügeldecken der meisten *Sticholotis*-Arten sind durchaus verworren punktirt, aber auf ihrer Unterseite bemerkt man 8 regelmässige tiefe Punktreihen, welche durch breite Zwischenstreifen geschieden sind.

Ueber die Lebensweise der *Stich. indica* machte Herr Fruhstorfer die Mittheilung, dass er dies Thier auf Java stets am ausfliessenden Safte und unter Baumrinden in Gesellschaft von Erotyliden und Endomychiden angetroffen habe.

3. Africanische Arten.

50. **Epilachna deltoides.** *Subcordata, valde convexa, obscure ferruginea, prothorace elytrisque piceis, densissime breviterque cinereo-pubescentibus, pectore femoribusque infuscatis, elytris*

creberrime punctulatis, punctis majoribus latera versus profundioribus impressis, singulo maculis 7 (1, 1, 2, 2, 1,) *ferrugineis, obsolete nigro-cinctis, unguiculis bifidis.* — Long. 6 mm. — Congo (Mus. Bruxelles).

Die Oberseite ist äusserst fein und dicht grau behaart, so dass die Farbe des Grundes und die Zeichnung der Flügeldecken wenig hervorsticht. Letztere besteht aus 7 bräunlichrothen, runden Makeln, welche mehr oder weniger deutlich von einem dunklen Ringe begrenzt werden. Makel 1 ist fast rechteckig, und liegt an der Basis auf dem vorderen und äusseren Theile der Schulterbeule, die übrigen Makeln sind rund, 2 liegt nach innen von 1, ein Stück von der Basis entfernt, 3 und 4 bilden eine Querreihe vor der Mitte, 3 befindet sich genau hinter 1 in der Nähe des Seitenrandes, 4, ein wenig weiter vorgerückt, unmittelbar an der Naht, dicht hinter 2, Makel 4, 2 und 1 liegen in einer graden Linie, die schräg von der Naht bis zur Schulterecke läuft und mit derjenigen der andern Flügeldecke, sowie dem Basalrande ein Dreieck bildet, auf welchem die Flügeldecken abgeflacht sind und stark abfallen. Makel 5 und 6 bilden eine Querreihe hinter der Mitte, 7 befindet sich vor der Spitze.

Von 14-*signata* Muls. unterscheidet sich diese Art sofort durch die Stellung der 4 vorderen Makeln, von denen die zweite nicht an der Basis der Flügeldecken neben dem Schildchen, und 4 nicht nach aussen von 2, sondern viel weiter nach innen liegt und die Naht berührt. Ausserdem ist der Körper hinter der Mitte fast gradlinig in eine gemeinschaftliche Spitze verengt.

51. *Alesia amenula* Gerst., Zanzibar (Raffray, Mus. Bruxelles). Von den übrigen Arten durch die auffällig vorgezogenen Schulterecken der Flügeldecken abweichend und in der Körperform daher dem *Chilocorus nigritus* und *Wahlbergi* ähnlich. Das vorliegende Exemplar hat auf dem schwarzen Halsschilde 2 Punkte auf der Scheibe, eine grosse, eckige Quermakel in den Vorderecken und einen Vorderrandsaum hell gelbbraun. Letzterer ist in der Mitte in eine Spitze erweitert.

52 **Ortalia 4-maculata**. *Obtuse ovata, flavo-testacea, subtilissime pubescens, elytris creberrime punctulatis, maculis duabus transversis* (1,1) *punctoque obsoleto nigris.* — Long. 5 mm. — Madagascar (collect. Chapuis, Mus. Bruxelles).

Beiderseits etwas abgestutzt und an den Seiten wenig gerundet, hell bräunlich gelb, auf den Flügeldecken mehr röthlich. Diese sind sehr dicht und äusserst fein punktirt, jede mit 2 grossen, schwarzen Quermakeln und einem strichförmigen schwarzen verloschenen Punkte neben dem Schildchen. Die erste Makel liegt

hinter der Basis und bleibt von dieser mit der inneren Vorderecke eben so weit entfernt als von der Naht. Die äussere Vorderecke reicht seitwärts wenig über den Schulterhöcker hinaus und ist vom Basalrande weiter entfernt als die Innenecke. Die zweite Makel liegt hinter der Mitte an der Verengung der Flügeldecken zur Spitze; sie ist etwas breiter als Makel 1. Beide haben nicht ganz regelmässige, schwach gezackte Ränder, namentlich tritt aus der ersten Makel hinten, aus der zweiten vorn eine Spitze deutlich heraus, welche bei Zunahme der dunklen Färbung die Wahrscheinlichkeit einer Verbindung beider Makeln der Länge nach andeutet.

53. **Scymnus africanus**. *Ovalis, convexiusculus, subtiliter griseo-pubescens, niger, sat nitidus, ore, antennis, pedibus abdominisque apice testaceis, prothorace transverso, punctulato, margine antico obsolete testaceo, elytris subtiliter punctatis, rufo-testaceis basi limboque suturali et laterali nigris, his apice dilatatis, abbreviatis.* - Long. 1,8-2 mm. — Banana-Boma (Tschoffen, Mus. Bruxelles).

Mas : *capite testaceo.*

Grösse, Körperform und Farbe ungefähr wie bei *Pullus suturalis* Thunb., durch die gleiche Bildung der Schenkellinien nur mit *Sc. Levaillanti* Muls. näher verwandt.

Die Flügeldecken sind röthlich gelbbraun, eine breiter Saum an der Basis, der in eine gemeinschaftliche breite Binde an der Naht und einen Seitensaum verlängert ist, schwarz. Letzterer ist unter der Schulter ziemlich schmal, dahinter bogenförmig verbreitert, in 3/4 der Länge abgekürzt. Eben so lang ist die Nahtbinde, die hinter der Mitte gleichfalls erweitert ist. Vorderbrust mit zwei vorn convergirenden Kielen, Schenkellinie ziemlich flach, bis 4/5 des Segmentes reichend, aussen erloschen.

Eine ähnliche Farbung hat *Sc. constrictus* Muls. von Madagascar, aber die Seiten des Halsschildes sind bei ihm hell gesäumt und Naht- und Seitenbinde der Flügeldecken stärker erweitert. Letztere endigt vorn an der Schulter.

54. **Scymnus pruinosus**. *Ovalis, convexus, niger, dense subtilissimeque argenteo-pubescens, supra creberrime punctulatus, ore, antennis pedibusque flavis, prothorace margine antico obsolete testaceo, prosterno bicarinato.* — Long. 1,5 mm. — Banana-Boma (Tschoffen, Mus. Bruxelles).

Die Kiellinien des Prosternum laufen dicht neben einander und vereinigen sich vorn, die Schenkellinie bildet einen sehr flachen Bogen, der bis 4/5 der Länge, dann dem Hinterrande ziemlich parallel läuft und aussen abgekürzt ist. Das Thier ist schwarz,

oben äusserst dicht und fein punktirt und behaart, die Härchen sehr kurz, so dass die Oberseite wie mit einem feinen, weisslichen Reife bedeckt erscheint, die Unterseite ist äusserst dicht punktirt. Mund, Fühler und Beine sind gelb, ein erloschener feiner Saum am Vorderrande des Halsschildes bräunlich gelb.

55. **Platynaspis vittigera**. *Breviter ovalis, subtiliter cinereo-pubescens, subtilissime punctata, nigra, nitida, prothorace angulis anticis pedibusque testaceis, elytro singulo vitta lata, parallela, postice minime abbreviata, lutea.* — Long. 2,5 mm. — Banana (Tschoffen, Mus. Bruxelles).

Eine kleine, glänzende, an der gelben Längsbinde jeder Flügeldecke leicht zu erkennende Art.

Breit eiförmig, glänzend schwarz, äusserst dicht, kurz und sehr fein grau behaart, eine Makel in den Vorderecken des Halsschildes, die bis zum Innenrande der Augen, an den Seiten bis hinter die Mitte reicht, und schlecht begrenzt ist, sowie die Beine röthlich gelbbraun, eine breite Längsbinde auf jeder Flügeldecke heller, bräunlich gelb. Diese Binde ist gleichbreit, nimmt etwas mehr als 1/3 der Breite jeder Decke ein, läuft der Naht parallel und liegt dieser viel näher als dem Seitenrande. An ihrer Basis ist der Rand schmal und undeutlich, an ihrer Spitze der Hinterrand breiter schwarz gesäumt. Man könnte die Zeichnung der Flügeldecken auch so angeben : Beide besitzen 5 Längsbinden, eine breite, schwarze jederseits am Seitenrande, eine ähnlich breite gelbe, jederseits nach innen, sowie eine gemeinschaftliche, etwas schmälere Nahtbinde, die vorn und hinten unmerklich verengt und durch einen Saum mit der Aussenbinde verbunden ist.

Das Männchen wird wohl einen gelben Kopf haben.

Es liegt mir ein schlecht erhaltenes Exemplar vor, dessen rechte Flügeldecke losgelöst und die Unterseite verklebt ist, so dass die Färbung derselben nicht festzustellen ist.

4. Australische Arten.

56. ADOXELLUS nov. gen. *Corpus ovatum, convexum, apterum, supra dense pilosum. Caput parvum, minus porrectum, oculi parvi, granulati. Antennae 11-articulatae, longae. Prothorax transversus, lateribus late marginatis. Elytra punctata basi prothoracis latitudine aequantia, lateribus rotundata, apice subacuminata, callo humerali nullo.*

Diese Gattung umfasst mehrere Arten aus Neu-Seeland und Australien, denen man auf den ersten Blick ansieht, dass sie ein eigenes Genus bilden müssen. Broun hat zwei davon, *flavohirtus* und *picinus*, Manual New-Zealand Col., 1880, p. 646 und 649,

beschrieben, aber, weil er die Arbeiten Mulsant's nicht kannte und sich seine Arten von irgend jemand als *Scymnus* bestimmen liess, wirklich als *Scymnus*-Arten, ohne sich dabei an die eigene Gattungsdiagnose zu kehren, die allerdings aus Chapuis Gen. XII entlehnt ist. In derselben heisst es p. 646 « Antennae slender and short, not attaining the middle of the pronotum » und doch besitzen die obengenannten Arten lange Fühler, welche die Basis der Mittelbrust erreichen. Jede *Scymnus*-Beschreibung ohne Berücksichtigung der Gestalt der Schenkellinie ist werthlos, denn man kann die Art dann einzig nach typischen Exemplaren wieder erkennen. So müssen Broun's Scymnen in Zukunft erst nach Typen an ihren wirklichen Ort gestelt werden. Ich habe von Broun gesandte Stücke des *flavohirtus* im Mus. Bruxelles gesehen und besitze ein eben solches von *picinus* aus Dohrn's Sammlung.

Adoxellus gehört zu den *Rhizobiinen*, dem Habitus nach (ähnlich einigen *Nisotra*-Arten) in die Nähe von *Rhizobius*. Die Thiere sind an dem ungeflügelten Körper, mit schulterlosen, ziemlich lang und dicht aufstehend behaarten Flügeldecken zu erkennen. Die Schenkellinie ist vollständig und bildet einen sehr flachen Bogen, welcher die Mitte des Segmentes kaum erreicht.

57. **Adoxellus concinnus**. *Rufo-testaceus, supra sat longe et dense testaceo-pilosus, sat nitidus, capite prothoraceque dense subtiliter elytrisque fortius punctatis, his apice evidenter acuminatis.* — Long. 3,5 mm. — Adelaide (coll. Chapuis, Mus. Bruxelles).

Dem *Ad. flavohirtus* sehr ähnlich, aber etwas grösser, namentlich breiter, hinten stärker zugespitzt, auf der Oberseite durchgängig feiner punktirt. Die Randlinie des Halsschildes ist schwach, nur in der Mitte bemerkbar, wie bei der verwandten Art, während sie bei dem dunklen *picinus* viel stärker ausgeprägt und bis zum Seitenrande deutlich ist.

58. Eine zweite ungeflügelte Gattung der *Rhizobiinen* bildet das von Kirsch (Deutsch. ent. Z., 1877, 173) als *Rhizobius Aucklandiae* beschriebene Thier, welches « unter ausgelegten Kadavern im Urwalde am Port Ross » gesammelt wurde. Dasselbe erinnert im Umrisse des Körpers etwa an *Litargus bifasciatus* und ist der Typ der Gattung *Stenococcus*.

Die vorstehenden beiden Gattungen sind in folgender Art zu trennen :

1. Körper geflügelt. Hierher die übrigen *Rhizobiinen*.
1'. Körper ungeflügelt. Schenkellinie ein vollständiger Bogen. Vorderrand des Halsschildes nicht oder sehr sanft ausgerandet, Vorderecken völlig verrundet. 2.
2. Körper gerundet, gewölbt, oben ziemlich lang aufstehend behaart, theilweise dunkel, blau oder metallisch gefärbt.

Kopf klein, Augen ziemlich grob gekörnt, nach oben convergirend. Flügeldecken hinten in eine gemeinschaftliche kurze und stumpfe Spitze ausgezogen. Schenkellinie kurz, schwach gebogen. *Adoxellus* Ws.

2'. Körper schlank, fast parallel, wenig gewölbt, oben gleichmässig äusserst dicht, fein punktirt, sehr fein, reifartig behaart. Kopf ziemlich gross, Augen fein gekörnt, ihre Innenränder fast parallel, nach oben unmerklich divergirend. Flügeldecken hinten gemeinschaftlich abgerundet. Schenkellinie ziemlich gross, über die Mitte des Segmentes hinaus reichend. *Stenococcus* Ws.

59. In den Ann. nat. Hist., 1875, p. 222, beschrieb Pascoe einen *Cranophorus venustus* von Neu-Seeland, welcher Repräsentant einer neuen Gattung ist, die den Namen *Cassiculus* führen mag. Sie unterscheidet sich von *Cranophorus* durch die lange, aufgerichtete Behaarung der Oberseite, das Prosternum, welches nach der Mitte zu einer Längsleiste aufsteigt und die in der Mitte gezähnten Klauen. Die Fühler sind 11-gliederig, Glied 1-3 stark, 1 lang, keulenförmig, 3 etwas, 2 bedeutend kürzer als 1, die folgenden 5 Glieder sind dünn, gleichbreit, die 3 Endglieder bilden eine abgesetzte Keule, jedes Glied derselben ist an der Basis viel schmaler als an der Spitze.

60. **Rodatus depressus.** *Ovalis, fere depressus, testaceo-rufus, cinereo-pilosus, prothorace transverso, subtiliter punctato, angulis anticis rotundatis, elytris piceis, nitidis, limbo apicali epipleurisque rufis, dorso minus crebre punctatis, punctis plurimis majoribus impressis.* — Long. 4,5 mm. — Melbourne (coll. Chapuis, Mus. Bruxelles).

Mas : *Segmento* 5 *ventrali foveis binis rotundis, longe separatis profunde impresso, in medio ante marginem posticum truncatum transversim deplanato, segmento* 6 *parvo, transversim lineare, plano.*

In der Körperform dem *Rod. carnifex* Muls. am ähnlichsten, aber viel flacher, oben glänzender, feiner punktirt und schon durch das einfarbig rothe Halsschild leicht zu unterscheiden. Das fünfte Segment des ♂ hat jederseits eine grosse, tiefe, runde Grube und vor dem abgestutzten, oder kaum merklich geschweiften, niedergedrückten Hinterrande einen schmalen, ebenen Querstreifen. Beide Gruben sind durch einen etwas gewölbten Raum getrennt, der wenig grösser ist als der Querdurchmesser einer Grube. Das 6. Segment ist sehr kurz, eben, sein Hinterrand läuft dem des 5. Segmentes parallel.

61. *Diomus* Muls. ist bisher als Abtheilung der Gattung *Scymnus* angesehen worden, ich möchte sie aber als selbständiges

Genus auffassen. Bei allen *Diomus*-Arten sind die beiden ersten Bauchringe so vollkommen verwachsen, dass die Naht zwischen ihnen im mittleren Theite fehlt, oder nur durch eine feine, glatte Linie angedeutet ist. Die Schenkellinie bildet einen Viertelkreis, sie legt sich im äusseren Thelite auf die Trennungslinie der beiden ersten Segmente wodurch der erste Ring aussen einen leistenförmigen Rand erhält.

Die Gattung scheint die ältesten Scymniden zu umfassen und namentlich in Australien reich vertreten zu sein.

62. **Diomus rusticus**. *Ovalis, convexiusculus, cinereo-pubescens, niger, nitidus, ore, antennis, angulis anticis prothoracis, macula magna postice emarginata in elytro singulo tarsisque testaceo-flavis, prothorace elytrisque subtilissime punctulatis, prosterno bicarinato, carinis antrorsum leniter convergentibus.* — Long. 2,5-3 mm. — Adelaide (coll. Chapuis, Mus. Bruxelles).

Mas : *capite limboque laterali prothoracis flavis, trochanteribus tibiisque testaceis.*

Oval, nur mässig gewölbt, oben nicht besonders dicht und auf den Flügeldecken ziemlich lang grau behaart, glänzend schwarz, äusserst fein verloschen punctirt, Oberlippe, Mundtheile und Fühler, ein Saum in den Vorderecken des Halsschildes (von den Augen bis etwa zur Mitte des Seitenrandes reichend), eine grosse Makel auf den Flügeldecken und die Tarsen bräunlich gelb, die Schienenspitze röthlich. Die Makel jeder Decke ist gross, quer viereckig, beginnt unmittelbar hinter der Schulterbeule und endet hinter der Mitte ; innen reicht sie bis dicht an die Naht, aussen bleibt sie vom Seitenrande etwas weiter entfernt, der Vorderrand bildet einen sanften Bogen, der Hinterrand ist winkelig, oder ausgerandet, der innere Theil endet etwas weiter hinten als der äussere.

Beim ♂ ist der Kopf, sowie ein breiter Seitensaum des Halsschildes braünlich gelb, die Trochanteren und Schienen röthlich gelbbraun.

63. *Diomus scapularis* Ws., Stett., ent. Z., 1885, 237. 3 Exemplare aus Tasmanien im Museum Bruxelles sind dunkler gefärbt als das von mir beschriebene Stück ; die Scheibe des Halsschildes und die Flügeldecken bald bis zur Mitte, bald bis an die Spitze schwarzbraun.

64. **Diomus hamatus**. *Ovalis, sat convexus, subtilissime cinereo-pubescens, niger, nitidus, ore, antennis, angulis anticis prothoracis pedibusque testaceo-rufis, femoribus plus minusve infuscatis, prothorace elytrisque obsolete punctulatis, his maculis binis lateritiis in singulo ornatis : prima hamata basali juxta scutellum, fere litteram J formante, secunda pone medium obliqua, transversa; prosterno sat lato.* — Long. 2 mm. — Neu Süd-Wales (coll. Chapuis, Mus. Bruxelles).

Die Art ist sogleich an der ziegelrothen Zeichnung der Flügeldecken zu erkennen. Dieselbe besteht aus einer hakenförmigen Makel im ersten Drittel der Länge neben dem Schildchen und der Naht, auf der linken Flügeldecke ungefähr dem Buchstaben J ähnlich, und aus einer schiefen Quermakel hinter der Mitte. Diese reicht nahe an die Naht und den Aussenrand und liegt innen weiter nach hinten als aussen; ihr Vorderrand ist bogenförmig, der Hinterrand fast gradlinig. Das Prosternum bildet ein schmales Rechteck, dessen Längsseiten durch eine vertiefte Randlinie leistenartig emporgehoben werden.

65. **Diomus ferrugineus.** *Ovalis, sat convexus, subtiliter cinereo- (in elytris nubiloso-) pubescens, ferrugineus, nitidulus, ore, antennis pedibusque testaceis, sutura nigra, prothorace subtilissime elytrisque paullo fortius punctulatis, prosterno sat lato.* — Long. 2 mm., Sidney (coll. Chapuis, Mus. Bruxelles).

Dem europäischen *Scymnus globosus* ähnlich, aber schlanker gebaut und weniger gewölbt, rostroth, fein grau behaart, auf den Flügeldecken wolkig, Mund, Beine und der Bauch nach der Spitze hin heller, gelbbraun, die Nahtkante der Flügeldecken schwarz. Das Halsschild ist äusserst fein, die Flugeldecken sind etwas stärker punktirt. Bau der Vorderbrust wie beim vorigen.

66. **Diomus major.** *Breviter-ovalis, sat convexus, cinereo-pubescens, niger, antennis, palpis tibiis anticis tarsisque flavis, angulis anticis prothoracis tibiisque posterioribus apice testaceis, elytris apice ferrugineis; prothorace crebre punctulato, elytris minus crebre et profunde punctatis, interstitiis punctulatis.* — Long. 3,5 mm. — Rockhampton, Queensland (coll. Chapuis, Mus. Bruxelles).

Etwas grösser, aber von ähnlichem Körperbau als *Sc. ferrugatus* Moll. Breit-oval, schwarz, die Mundtheile, Fühler, Vorderschienen und alle Tarsen bräunlich gelb, die Oberlippe in der Mitte pechbraun. Ein kleiner Fleck in den Vorderecken des Halsschildes, sowie die Spitze der 4 Hinterschienen röthlich gelbbraun, die Flügeldecken an der Spitze breit rostroth gesäumt. Dieser Saum nimmt etwa 1/7 der Länge der Flügeldecken ein und ist vorn scharf begrenzt, leicht gebogen. Die Behaarung der Oberseite ist dicht und ziemlich lang, aufgerichtet. Das Halsschild ist dicht und sehr fein punktirt, die Flügeldecken sind doppelt punktirt, nämlich mit ziemlich grossen aber wenig tiefen Punkten mässig dicht besetzt und in den Zwischenräumen fein punktulirt.

Das vorliegende Exemplar ist ein ♀, das ♂ wird einen hellen Kopf, eine grössere Makel in den Vorderecken des Halsschilds und wahrscheinlich auch hellere Beine besitzen.

ÜBER DIE MIT NOVIUS Muls.

VERWANDTEN GATTUNGEN,

von Weise.

Das Genus *Nomius* errichtete Mulsant 1846, Sécurip, 213, und änderte diesen bereits bei den Carabiden vergebenen Namen später in *Novius* um. Man vermag vielleicht nicht mehr genau das Jahr der Umtaufe fest zu stellen, denn die Errata p. 3 und 4 sind nachträglich eingeschoben, da sie den ersten Exemplaren der Sécur. fehlen und in den später ausgegebenen keine Paginirung besitzen (die beiden überschüssigen Seiten befinden sich zwischen p. 272 und 273). Immerhin ist sicher, dass es vor dem Jahre 1851 geschehen sein muss, weil sich Mulsant in den Species 942 Anm. darauf beruft, und es wäre daher, falls durch neue Entdeckungen die generischen Unterschiede hinfällig würden, *Rodolia* als Untergattung von *Novius* zu betrachten, nicht umgekehrt. Zu letzterer gehört vielleicht nur eine Art, die in Europa, Kleinasien und Nordafrika lebt; Mulsant kennt eine zweite *sanguinolentus* aus Australien, deren Stellung weiterer Prüfung überlassen bleibt. Die übrigen *Novius*-Arten haben mit der Gattung nichts zu thun.

Crotch hat in dieser Gruppe nicht gearbeitet und durch seine Aufzählung, Revis. 280-283, eine heillose Verwirrung angerichtet. Die Gattung *Vedalia* Muls. enthält z. B. nur eine Art, *Sieboldi* Muls. aus Mexico, die wohl kaum ein Scymnide, vielleicht mit *Exoplectra* in eine Abtheilung zu stellen sein dürfte, da Mulsant die Augen « bordés par des joues transversalement dirigées » nennt. Crotch bringt dazu (nach Ansicht von Typen!) 4 *Rodalia*-Arten aus der alten Welt während er *Vedalia cardinalis* Muls. ohne weitere Begründung als *Novius* ansieht, alle 3 Gattungen ausserdem als « Exoplectrae » betrachtet. Sie gehören zu den *Scymnini*, welche man an den fein facettirten und behaarten Augen erkennt, die bald ganz, bald ausgerandet und mit einer Reibefläche versehen sind; *Exoplectra*, *Chnoodes*, *Dapolia*, *Pentilia*, etc., sind *Chilocorini*, mit scharf ausgeprägter Wangenleiste in den Augen.

Die weitere Eintheilung der *Scymnini* (resp. der ganzen Familie) behalte ich mir für eine andere Arbeit vor, die ich im nächsten Jahre zu beendigen hoffe, und deute hier nur einige Gruppen nach der Fühlerbildung an:

1. Fühler kurz, 11-gliederig. *Scymni.*
2. » lang, 10-gliederig. *Ortaliae.*
3. » kurz, 8-gliederig. *Novii.*

Die *Novii* sind durch ein vorn fast senkrecht abfallendes Prosternum ausgezeichnet und bestehen aus 3 Gattungen :

1. Schienen einfach. Prosternum schmal, niedriger als die Hüften, der Länge nach sehr schwach rinnenförmig vertieft, vorn eben oder leicht beulenartig aufgetrieben und fast kahl. NOVIUS Muls.

1′ Schienen mit einem scharfen Ausschnitte zur Aufnahme der Tarsen. Prosternum tief ausgehöhlt, die Seiten bilden feine Leisten, welche nach vorn ansteigen und sich dort in eine gerade oder bogenförmige Querleiste vereinigen, welche höher als die Hüften und dicht und lang behaart ist. 2.

2. Schenkellinie sehr flach, dicht hinter der Basis des 1. Segmentes und dieser fast parallel hinziehend, letztes Glied der Maxillartaster beilförmig, symmetrisch, vorletztes, ein Kegelabschnitt. RODOLIA Muls.

2′. Schenkellinie ein Bogen, der bis hinter die Mitte des 1. Segmentes reicht. Endglied der Maxillartaster unsymmetrisch, beilförmig, vorletztes ein Halbring. EURODOLIA Ws.

NOVIUS

Muls., Spec. 942; Ws., D. 1887, 181.

1. *cruentatus* Muls., Sécur. 214; Ws. T. 62. E. md.
var. *decempunctatus* Kr., B. Z. Mai 1862, 272. E. m.
cruentatus Perris, A. Fr. 1862, 228. As. min.; Afr. bor.
algiricus All., Descr. Col. nouv. 1870.
algiricus Crotch, Revis. 283.

?2. *sanguinolentus* Muls., Spec. 943. Austral.

RODOLIA

Muls., Spec. 902; Ws., A. B. 1892.

* KLAUEN GEZÄHNT.

1. *rufopilosa* Muls., Spec. 903. Hong Kong.
2. *pumila* Ws., A. B. 1892. Hong Kong.
3. *concolor* Lewis, Ann. Mag. N. H. (5) IV. 466. Japon.
4. *limbata* Motsch., B. M. 1866, I, 178. Japon.
5. *Fausti* Ws., T. 1885, 63. Turkestan.

** Klauen gespalten.

6. *rubea* Muls., Spec. 903. Java.
7. *fumida* Muls., Spec. 904. Ind. or.
var. *arethusa* Muls., Opusc. III, 126. Ind. or.
var. *testicolor* Muls., l. c. 127. Ind. or.
roseipennis Muls., Spec. 904. Ind. or.
8. *breviuscula* Ws., A. B. 1892. Ind. or.
9. *insularis* Ws., Deutsch. Z. 1895, 55. Madagasc.
10. *ruficollis* Muls., Spec. 903. Bengal.
11. *chermesina* Muls., l. c. 905. Madagasc.
12. *Rowlandi* Crotch, Revis. 281. Macassar.
13. *Westermanni* Crotch, 282. Celebes.
14. *Guerini* Crotch, l. c. Pondichery.
15. *parvula* Kirsch, Revis. Mitth. Zool. Mus. Dresden, 1875, 57. Malacca.

Rodolia concolor Lewis erinnert an oberseits hellbraun gefärbte Exemplare der *fumida*, hat aber Kopf, Brust und Beine schwarz, auf den Flügeldecken eine doppelte Punktirung, die Prosternalkante ist oben schmal, die Seitenleisten sind fast grade und divergiren nach hinten etwas. *R. limbatus* Motsch. zeichnet sich durch die Färbung der Oberseite aus; dieselbe ist tief schwarz, die Seiten des Halsschildes, sowie jede einzelne Flügeldecke ringsum roth gesäumt. *R. Fausti* Ws., den ich nach einem Stücke für eine Varietät des *limbatus* hielt, ist eine gute Art die durch den Bau des Halsschildes sich von allen anderen unterscheidet. Dasselbe ist vorn so breit als hinten, die Seiten von den Hinterecken bis in die Nähe der Vorderecken sehr sanft und fast gradlinig erweitert, dann in einem kurzen, starken Bogen verengt. Das Thier ist kürzer und etwas flacher als *limbatus*, oben dunkel bräunlich roth, unten heller, röthlich gelbbraun, Hinterbrust und Bauch zuweilen in der Mitte angedunkelt, Flügeldecken gleichmässig dicht und fein punktirt.

Diese 3 Arten habe ich früher schon von *Novius* gesondert (T. II. 63), ihr Name *Macronovius* ist als synonym zu *Rodolia* zu ziehen.

Rod. parvula Kirsch ist eine kleine Art, die sich aus der Beschreibung allein wohl kaum wird sicher erkennen lassen.

EURODOLIA n. gen.

Laminae abdominales magnae, integrae. Palpi maxillares, crassi, articulo 2 spatulato, 3 intus abbreviato semiannulum formante, articulo ultimo irregulariter securiformi.

Die Schenkellinie bildet einen regelmässigen Bogen, der etwas über die Mitte des ersten Segmentes hinausreicht. Die Maxillartaster sind dick, Glied 2 spatelförmig, aus dünner Basis allmählich stark erweitert, mit abgerundetem Vorderrande, Glied 3 bildet einen Halbring, welcher aussen breit, nach innen schnell verengt ist; das Endglied ist lang dreieckig, die muldenförmig vertiefte Spitzenfläche ist unregelmässig begrenzt: vorn von einer gewölbten Fläche, die sich an der Innenecke stark senkt, hinten von einer graden Kante, die für sich allein eine rechtwinkelige Innenecke bildet. Der Bau der übrigen Körpertheile stimmt mit *Rodolia* überein.

In diese Gattung gehört wahrscheinlich noch *Vedalia cardinalis*, vielleicht auch *Novius sanguinolentus* Muls., die ich bis jetzt nicht kenne.

Eurodolia Severini. *Breviter ovalis, convexa, subtiliter cinereo-pubescens, rufa, sat nitida, capite, antennarum basi, pectore pedibusque nigris, prothorace subtilissime punctulato, postice nigro, elytris dense punctulatis, sutura, vitta (in humero extrorsum dilatata) maculaque laterali ante apicem nigris vage determinatis.* — Long. 3,5 mm. — Tasmania, Mus. Bruxelles.

Lebhaft, doch dunkel karminroth, dicht und fein weisslich grau behaart, Kopf, Oberlippe, Taster, die zwei ersten Fühlerglieder, Brust und Beine schwarz. Von derselben Farbe sind: ein Saum an der Basis des Halsschildes (welcher ungefähr die hintere Hälfte einnimmt und in der Mitte in eine fast rechteckige Quermakel erweitert ist), das Schildchen, ein sehr feiner Nahtsaum, sowie eine Längsbinde und eine Seitenmakel in 3/4 der Länge jeder Flügeldecke. Diese Zeichnung ist nicht scharf hervorstechend, verloschen begrenzt. Die Längsbinde ist mässig breit, beginnt in der Mitte der Basis, erweitert sich an der Schulter in eine schräge, viereckige Makel bis in die Nähe des Aussenrandes, und läuft dann fast gradlinig, der Naht allmählich sehr schwach genähert, bis hinter die Mitte, wo sie neben der Hintermakel erlischt. Diese ist wischartig, quer, aussen breiter als innen, dem Hinterrande parallel.

Von *Vedalia cardinalis* Muls. durch die schwarze Fühlerbasis, den gleichbreiten sehr feinen Nahtsaum, die dunkle Längsbinde und helle Spitze der Flügeldecken verschieden. Freilich sind Mulsant's Angaben vielleicht nicht verlässlich, denn er erwähnt, dass die Fühler seinem Exemplare fehlen und doch beschreibt er dieselben als blass roth.

INSECTES DU BENGALE.

36e mémoire.

COCCINELLIDAE,

von Weise.

Herr Severin übersandte mir die Coccinelliden zur Durchsicht, welche im vorigen Jahre wieder für das Museum in Brüssel von P. Cardon bei Barway und von P. Braet bei Kurseong gesammelt worden sind. Es waren folgende Arten :

VON BARWAY :

Epilachna ocellata Redtb. und deren Var. *retexta* Muls.
— 28-*punctata* F., die Var. 28-*maculata* Motsch. und Var. *sparsa* Hbst.
— *gradaria* Muls. und Var. *infuscata* Ws.
— *minima* Gorh.
Halyzia japonica Thunb. Var. *Feliciae* Mls und Var. *dionea* Muls.
Synia melanaria Muls. Var. *Rougeti* Muls.
Coelophora unicolor F. nebst den Varietäten *cinctipennis* Ws., *caliginosa* Mls., *Dumortieri* Mls., *Dupasquieri* Mls , *signata* Ws., *Petrequini* und *Romani* Mls.
Chilomenes 6-*maculata* F. und die Varietäten *rufofasciata* und *inornata* Ws.
Chilocorus circumdatus Gyll.
Rodolia fumida Mls.
— *breviuscula* Ws.
Clanis soror Ws.
Ortalia Maeklini Mls.
Scymnus nubilus Mls.
— *dorsualis* Ws.
— *ferrugatus* Müll. var. *japonicus* Ws.
— *subseriatus* Ws.
— *pauperculus* Ws.
Sumnius Renardi Ws.
— *Cardoni* Ws.

VON KURSEONG :

Epilachna marginicollis Hope.
— *mystica* Mls.
— *Dumerili* var. 11-*spilota* Mls.
— *Manderstjernae* Mls.
Adalia tetraspilota Hope und Var. *Severini* Ws.
Coccinella 7-*punctata* L., die Var. *Brucki* Mls und *confusa* Wiedem.
— 9-*punctata* Hbst. var. *tricincta* F.
Halyzia (*Calvia*) *thoracica* Ws.
Oenopia Kirbyi Mls.
Oenopia Sauzeti Mls.
— *Pracuae* Ws.
Coelophora 6-*areata* Mls.
Callicaria superba Mls.
Palaeoneda miniata Hope.
Synonycha grandis Thunb.
Caria 12-*spilota* Hope.
Chilocorus nigritus F.
— *Braeti* Ws.
Scymnus dorsualis Ws.
— *pauperculus* Ws.

1. *Epilachna ocellata* Redtb. hat auf jeder Flügeldecke 6 schwarze von einem hellen Ringe umgebene Makeln, die bei gut erhaltenen Exemplaren dicht mit schwarzem Toment bekleidet sind. Sie liegen ähnlich wie bei *chrysomelina*, nur bleiben die ersten beiden gleichweit von der Basis, und Makel 4 weiter von der Naht entfernt. *Ep. oculea* Mls., Spec. 791, ist dieselbe Art. Das

Halsschild ist bald einfarbig roth, bald schwarz gefleckt: eine grössere Längsmakel in der Mitte und 1 bis 2 punktförmige Makeln jederseits. Diese dunkle Zeichnung kann grau behaart sein wie die übrige helle Fläche des Halsschildes und ist dann schlecht zu sehen, oder sie ist schwarz behaart und tritt scharf hervor.

Zuweilen ist die Mittellinie des Halsschildes hell gefärbt und seitlich liegen 2 schwarze, grau behaarte Makeln, welche sich vereinigen und bis in die Nähe des Randes ausdehnen.

Der Körperumriss kann sehr breit und gerundet, andrerseits wieder schmal, nach hinten allmählich stark verschmälert sein. Unter zahlreichen Stücken von Barway befanden sich nur einige, die zur Var. *retexta* Mls. gehören. Bei dieser behält der Grund der Flügeldecken die Anfangsfärbung, ein röthliches Gelbbraun, bei, und der helle Ring um die Makeln fehlt gänzlich, oder ist durch einen goldig metallischen Ring ersetzt.

2. *Epilachna gradaria* Mls. Kommt bei Barway sehr häufig vor und bildet dort eine Varietät (*infuscata*), die der *ocellata* Redtb. täuschend ähnlich wird: Die Flügeldecken sind pechbraun bis schwarz, jede mit 6 punktförmigen Makeln, von einem breiten rostrothen Ringe umgeben.

Bei dieser Art liegt die Makel 2 ein ganzes Stück hinter dem Schildchen, viel weiter von der Basis entfernt als Makel 1 auf der Schulter; dadurch rücken die inneren 6 Makeln beider Flügeldecken näher aneinander wie bei *ocellata* und sind genau kreisförmig gestellt. Verdunkelt sich nun der Grund der Flügeldecken, woran die nächste Umgebung der Makeln nicht theilnimmt, so hängen anfangs noch die Ringe um die inneren Makeln zusammen, und es bildet sich in dem von ihnen umschlossenen Kreise nur eine schwarze Makel jederseits an der Naht.

3. **Halyzia (Calvia) thoracica.** *Ovalis, convexa, sordide straminea, vertice, maculis 4 quadrangularibus prothoracis suturaque elytrorum nigris, pectore, ventre pedibusque plus minusve infuscatis.* — Long. 4,5-5,5 mm. — Kurseong. Himalaya.

Gleichmässig schmutzig strohgelb, oder die Scheibe der Flügeldecken etwas gebräunt und dunkler als die Ränder; Fühler, Taster und Beine röthlich gelbbraun, untere Kante der Schenkel nebst den Schienen mit Ausnahme der Basis zuweilen schwärzlich. Scheitel, Schildchen, Nahtkante der Flügeldecken und 4 Makeln auf dem Halsschilde schwarz. Letzstere sind viereckig, 2 liegen in der Mitte, von einander ungefähr eben so weit getrennt als vom Vorderrande, dem Hinterrande etwas mehr genähert; sie sind länger als breit. Jederseits von ihnen befindet sich eine Makel an der Basis in den Hinterecken; ihr Innen- und Vorderrand ist

ausgerandet, letzterer auf dem Seitenrande des Halsschildes in eine Spitze verlängert, die fast bis zur Mitte nach vorn reicht. Diese Eckmakeln sind auch auf den Seiten der gelben Vorderbrust, gewöhnlich in grösserer Ausdehnung als oben, vorhanden. Halsschild und Flügeldecken sind dicht und sehr fein punktirt, undeutlich gewirkt, ziemlich glänzend. Prosternum mit 2 vorn abgekürzten parallelen Kiellinien, Mesosternum, Hinterbrust und Bauch angedunkelt oder schwarz.

Von dieser Art, die neben *obversepunctata* Muls. gehört, fing P. Braet nur 1 Exemplar; ein anderes, vom Himalaya, erhielt ich durch H. Prof. Hauser.

4. *Verania Cardoni* Ws. Diese Art glaubt Herr Gorham, Ann. Belg. 1894, 202, aufs Neue beschreiben zu müssen, und er besorgt dies gleich gründlich, nämlich einmal auf p. 202 und nochmals auf p. 209. Bei der zweiten Beschreibung, die von der ersten etwas abweicht, giebt Gorham, seinen Grund an : das Thier soll zu *Coelophora* gehören, weil es « is manifestly allied to *Coel. Perroteti* Mls. that it should be placed next to that species. » Das wäre ein grober Fehler. Der Körperbau, die Einfügung der Fühler, die Gestalt des Kopfes und der Vorderecken des Halsschildes, namentlich das kleine Schildchen (ähnlich wie bei *Micraspis*) verweisen das Thier zur Gattung *Verania* und entfernen es von *Coelophora*. Sonach muss sich Gorham zu der verfehlten Stellung der Art durch die Farbe und Zeichnung haben verleiten lassen [1], die leider auch Schuld daran ist, dass wir bis heute so schlechte Artunterschiede bei den Coccinelliden antreffen, wie in keiner anderen Familie. Wären die Thiere schmucklos, so hätten schon die älteren Autoren wirkliche Kennzeichen suchen müssen.

5. *Chilomenes 6-maculata* F. var. **inornata**. *Elytris stramineis, roseis vel rubris, sutura nigra.*

Diese Form ist ganz wie *Cydonia vicina* var. *nilotica* Mls. gefärbt, aber grösser und ohne Gruben an den Seiten der Vorderbrust.

6. *Coelophora unicolor* F. var. *signata* Ws., Ann. Belg., 1892, 21. Auf diese Varietät bezieht Gorham, Ann. Belg. 1894, 209, *Coelo-*

[1] Derselbe Grund veranlasste wahrscheinlich Crotch, die Gattung *Cisseis* einzuziehen, unter der Behauptung, die Angaben Mulsants « are erroneous » (Revis. 175). Ein schlecht gehaltenes Stück meiner Sammlung, von Australien (Kläger), passt vorzüglich zur Beschreibung der *Cisseis furcifera* Mls., es hat einfache Klauen wie sie bei keiner *Verania* vorkommen, und eine auffällig kurze Fühlerkeule, die für einen nur 10-gliederigen Fühler spricht. Auch wenn sich derselbe als 11-gliederig herausstellen sollte, bleibt *Cisseis* doch eine gute Gattung. Da der Name *Cisseis* 1839 von Laporte, Mon. II, 1, bei den Buprestiden bereits eingeführt wurde ändere ich die Coccinelliden Gattung (Muls. Spec., 129) in Cissella um.

phora octosignata Muls. Die Identität beider Thiere lässt sich nur mit Hilfe javanischen Materiales feststellen, da Mulsants Typ aus Java stammt. Von dort ist bisher ein zweites Exemplar nicht gekommen, auch *Coel. unicolor* F. nicht nachgewiesen, so dass eine Vereinigung mit der indischen Art reine Willkür wäre.

7. *Adalia tetraspilota* Hope var. **Severini.** *Coleopteris maculis punctiformibus 16 nigris : 2, 3, 2, 1/2, 1/2 collocatis, nonnullis interdum confluentibus.*

Das beste Merkmal, an welchem diese indische Art zu erkennen ist, besteht in der eigenthümlichen Färbung des Halsschildes. Dasselbe ist tief schwarz, lackartig glänzend, an den Seiten weiss gesäumt. Der Saum ist dicht hinter der Mitte ausgerandet-verengt und bleibt dahinter bis zu den Ecken von gleicher Breite, stets schmaler als vorn; oft besitzt auch der Vorderrand einen feinen weissen Saum, namentlich beim ♂. Die Flügeldecken sind etwas länger wie die unserer *bipunctata*, ziegelroth, stark glänzend; sie bedecken sich allmählich mit schwarzen Punkten oder Makeln. Völlig einfarbig habe ich sie noch nicht gesehen, dagegen mit je einem Punkte in der Mitte der Scheibe (var. *bispilota*); es folgt ein zweiter Punkt, wenig mehr nach vorn gerückt als der erste, neben der Naht (*tetraspilota* Hope, *Hopii* Muls., Spec. 57), endlich ein dritter, entweder in grader Querreihe mit dem ersten am Seitenrande, oder auf der Schulter. Die weitere Zunahme ist mir unbekannt. Zuletzt besitzen beide Flügeldecken 16 Punkte, die ähnlich wie bei *Revelierei* Muls. angeordnet sind, nämlich 2 hinter der Basis, 3 in der Mitte, der innere von diesen weiter vorn als die äusseren, 2 in 3/4 der Länge und 2 gemeinschaftliche Punkte an der Naht, anfänglich aus je zwei Strichen bestehend, der eine am Schildchen, der andere vor der Spitze.

Mehrere dieser Punkte sind makelförmig vergrössert, besonders der zuerst auftretende Punkt, oder alle drei in der Mittelreihe liegenden; bisweilen verbinden sich auch einige Makeln z. B. 3 + 4, die beiden äusseren der Mittelreihe. Alle diese Formen mit mehr als 2 Punkten auf jeder Decke fasse ich unter dem Namen Var. *Severini* zusammen.

8. **Chilocorus Braeti.** *Fere cordatus, convexus, niger, nitidissimus, prothorace elytrisque metallico-splendentibus, macula parva frontali rufescente, ventre testaceo, prothorace sat crebre subtilissime punctato, latera versus subtiliter pubescente, elytris disco subtiliter, lateribus fortius punctatis, callo humerali magno.* — Long 5,5 mm. — Kurseong.

Der starke metallische Glanz der Oberseite macht diese Art dem *Ch. midas* Klug ähnlich: sie unterscheidet sich aber von

allen einfarbigen Arten durch den Körperbau welcher annähernd herzförmig, vorn breit, hinter der Mitte stark versmälert und fast zugespitzt ist.

Schwarz, eine kleine, verloschene Makel auf dem Scheitel röthlich, der Bauch gelbbräunlich, Halsschild und Flügeldecken metallisch glänzend, wie lackirt. Das Halsschild ist an der Basis gerundet, vor dem Schildchen abgestutzt, die Seiten ziemlich gradlinig, die Scheibe mässig dicht, sehr fein und verloschen punktirt. Die Punkte werden an den Seiten etwas stärker und jedes von ihnen ist hier mit einem kurzen, feinen Härchen besetzt. Flügeldecken mit hoher Schulterbeule, vor welcher sich ein weiter, grubenförmiger Eindruck nach innen und bis an die Basis hinzieht ; ein rinnenförmiger Eindruck setzt die fein punktirte Scheibe von dem Streifen über dem Seitenrande sehr deutlich ab. Dieser Streifen ist viel stärker als die Scheibe punktirt, vorn breit, hinter der Mitte verengt. Das einzige Stück ist ganz aufgeklebt, so dass sich über die Farbe der Fühler, Schienen und Tarsen nichts angeben lässt.

Diese ausgezeichnete Art widme ich dem P. Braet, der bei Kurseong mit Eifer und grossem Erfolge sammelt.

9. *Clanis soror* Ws. stellt Gorham, Ann. Belg. 1884, 204, zu *pubescens* F. Ich gebe gern die grosse Aehnlickkeit beider Arten zu, die ich schon durch den Namen andeuten wollte, finde auch, dass die Stärke der Punktirung an einer grösseren Anzahl (14 Stück von P. Cardon bei Barway gesammelt) abändert, aber ich kann wirkliche Uebergänge bis jetzt nicht auffinden. Bei *soror* verengt sich das Halsschild nach vorn stärker und gleichmässiger, so dass es schmaler als bei *pubescens* erscheint und der Winkel jederseits mit den Schultern der Flügeldecken stumpfer und grösser ist. Es ist ausserdem vorn weniger tief ausgerandet, oben gleichmässiger querüber gewölbt, und der Eindruck über jedem Auge sowie jederseits vor den Hinterecken ist sehr schwach, der Raum zwischen diesen Eindrücken und dem Seitenrande daher kaum wulstartig erhöht. Die Punktirung der Flügeldecken ist weitläufiger, denn bei *pubescens* steht immer ein Punkt neben dem andern, bei *soror* durch einen Raum getrennt, der bei stark punktirten Stücken so breit als ein Punkt, bei feiner punktirten breiter ist. Diese Zwischenräume sind bald ziemlich glatt (vielleicht ♂), bald äusserst dicht und fein punktulirt, oft runzelig.

10. **Scymnus (Stethorus) pauperculus.** *Breviter ovalis, pubescens, niger, subnitidus, antennis, palpis pedibusque testaceis, femoribus leviter infuscatis, elytris creberrime minus profunde*

varioloso punctatis, laminis abdominalibus parvis, fortiter arcuatis, integris. — Long. 1,2 mm. — Konbir, Barway, Kurseong.

Dem *Sc. punctillum* Ws. (*minimus* Payk.) täuschend ähnlich und nahe verwandt, die Flügeldecken etwas stärker, sehr dicht narbig punktirt, die Schenkellinie bildet fast einen Halbkreis und ist bis zum letzten Drittel des 1. Segmentes verlängert.

Motschulsky beschrieb von Ceylon zwei Arten, welche der vorliegenden sehr ähnlich sein müssen, jedoch stellt er die eine, *gracilis*, Motsch., Bull. Mosc. 1866, 126, ausdrücklich zur Gattung *Scymnus*, mit unvollständiger Schenkellinie, die andre, *rotundulus* l. c., ist ein Pullus, den man auf *pauperculus* deuten könnte, wenn nicht die Beschreibung: « elytris antice arcuatis, postice subattenuatis » dagegen spräche.

11. **Scymnus seriatus**. *Breviter ellipticus, obscure ferrugineus, cinereo-pubescens, prothorace antrorsum sensim angustato margine antico, antennis, palpis, pedibusque testaceis, elytris sat crebre subtiliter punctatis, seriebus nonnullis e punctis majoribus formantibus ante medium impressis, sutura margineque laterali plus minusve infuscatis.* — Long. 1,8-2 mm. Barway.

Kleiner, namentlich gerundeter als der nahe stehende *Sc. nubilus* Mls. und von diesem, abgesehen von den stärkeren gereihten Punkten der Flügeldecken, durch die Wölbung des Körpers verschieden. Die höchste Stelle liegt ungefähr in der Mitte der Flügeldecken, von hier aus fallen dieselben in einer Flucht mit dem Halsschilde bis zum Vorderrande desselben allmählich ab, wodurch die vordere Hälfte des Körpers oben abgeflacht erscheint.

Das Thier ist schmutzig rostroth, Mundtheile und Fühler, ein verwaschener schmaler Saum am Vorderrande des Halsschildes und die Beine gelbbraun. Halsschild nach der Spitze gleichmässig, ziemlich stark verengt, an der Basis vor dem Schildchen abgestutzt und jederseits davon ausgeschweift, die Scheibe sehr fein punktirt. Flügeldecken etwas kräftiger als das Halsschild punctirt, mit Reihen stärkerer Punkte, von denen namentlich zwei schräge Reihen neben der Naht in der vorderen Hälfte deutlich vortreten. Nach aussen von diesen liegen einige schwächere Reihen. Die Schenkellinie ist wie bei *nubilus*, die Kielchen des Prosternum convergiren nach vorn weniger.

Anfänglich wollte ich dies Thier auf *Sc. picescens* Gorh., Ann. Belg. 1894, 207, beziehen, aber Farbe, Behaarung und Punktirung stimmt nicht mit der Beschreibung, die ohne ein typisches Exemplar wohl kaum zu deuten sein wird. Gorham beklagt sich l. c. über Mulsant, weil dieser das Vaterland seines *Sc. Guimeti* fraglich angegeben habe, aber viel schlimmer ist es,

wenn Gorham *Scymnus*-Arten beschreibt, ohne die Form der Schenkellinie zu beachten! Wie soll man dieselben wieder erkennen? Wo unterbringen? Ich bin überzeugt, der *Sc. ephippiatus* Gorh. ist ein *Pullus*, und mit *P. dorsualis* Ws. identisch, aber dies kann nur der Autor sicher aussprechen, wenn er die unbeachtete Schenkellinie seiner Exemplare ansieht.

Hierbei will ich noch bemerken, dass *Orcus? ferrugineus* Gorh. nach der Beschreibung sicher zur Gattung *Sticholotis* Crotch gehört, also mit *Orcus* und den *Chilocorini* nichts zu thun hat. Ich besitze die Art von Banguey und Borneo.

Vielleicht ist *Scymnus? flavoguttatus* Gorh. l. c. 208 eine *Pharus*-Art.

12. *Sumnius Renardi* Ws. Gorham zieht diese Art., l. c. 210, zu *Aulis vestita* Muls. Ich finde dafür keinen Grund. Denn 1, hat *Renardi* Klauen, die nicht an der Basis, wie *vestita*, sondern in der Mitte einen Zahn haben; 2, die Flügeldecken sind nicht roth, « mais paraissant d'un rouge fauve par l'effet du duvet, ornées chacune d'une bordure périphérique noire », wie Mulsant, 934, angiebt, sondern schwarz, mit rother Zeichnung. Da diese vor der Mitte *stets einen Saum am Seitenrande bildet*, kann von einer « bordure périphérique noire » keine Rede sein und *vestita* Muls. unbedingt nicht mit *Renardi* vereint werden, ganz abgesehen davon, dass die Ausdehnung der schwarzen Zeichnungen bei Mulsants Exemplare nicht auf *Renardi* Bezug hat.

LISTE DES *TRIXAGIDAE*, *MONOMMIDAE*, *EUCNEMIDAE* ET *ELATERIDAE*

IMPORTÉS DANS LES TABACS DES MANUFACTURES ET RECUEILLIS PAR M. ANT. GROUVELLE,

par Ed. Fleutiaux.

M. Ant. Grouvelle, Directeur de la Manufacture des tabacs du Quai d'Orsay à Paris, a eu la patience de cribler les poussières des balles de tabac que l'administration reçoit de diverses provenances. Il y a recueilli un grand nombre de Coléoptères; on trouvera ci-après la nomenclature des *Trixagidae, Monommidae, Eucnemidae* et *Elateridae*, qu'il a bien voulu m'abandonner.

Au pays de production, les feuilles de tabac sont liées par paquets et suspendues pour sécher avant l'emballage. Les insectes qui se portent sur ces feuilles y sont retenus par le suc visqueux

qu'elles sécrètent; les grosses espèces peuvent bien se dégager, mais les petites y restent prisonnières.

Quelques confusions s'étant produites dans les provenances, je ne puis donner la ou les localités citées à chaque espèce comme absolument certaines.

TRIXAGIDAE.

Aulonothroscus fraternus Dr Horn, Biol. Centr. Am., Col., III, 1, 1890, p. 209. Mexique.

A. brasiliensis n. sp. Long. 3 mill. — Noir de poix assez brillant, revêtu d'une pubescence grise. Tête très visiblement bicarénée, couverte de gros points écartés; carènes saillantes, rapprochées en avant, interrompues en arrière. Yeux entiers. Antennes ferrugineuses, extrémité testacée. Pronotum deux fois aussi large que long, régulièrement et largement arrondi en avant, peu convexe, biimpressionné en avant de l'écusson, couvert de gros points espacés; intervalles paraissant finement pointillés à un fort grossissement; angles postérieurs longuement carénés. Écusson oblong, plan, très finement pointillé comme le fond du pronotum. Élytres sans stries, couverts de gros points, le plus souvent disposés sans ordre, cependant on remarque deux rangées régulières près de la suture et par ci par là quelques éléments de rangées; les intervalles portent aussi une très fine ponctuation. Dessous noir, ponctué; sillons du prosternum entiers. Pattes ferrugineuses. — Brésil.

Cette espèce est voisine de *A. fraternus*, plus grande, pronotum biimpressionné au milieu de la base, élytres sans stries apparentes.

A. Grouvellei n. sp. Long. 2 1/2 mill. — Noir de poix assez brillant, pubescence jaunâtre. Tête bicarénée, fortement ponctuée; carènes peu saillantes, parallèles. Yeux entiers. Pronotum deux fois aussi large que long; côtés régulièrement arrondis en avant; surface peu convexe, couverte de gros points espacés comme chez *A. brasiliensis*, biimpressionnée en avant de l'écusson; angles postérieurs longuement carénés. Élytres présentant quelques rangées de gros points, quelquefois peu nombreux et semés au hasard. Pattes et antennes ferrugineuses. — Brésil.

Espèce très voisine de *A. brasiliensis*, sa taille, la disposition des carènes frontales et la ponctuation des élytres tout à fait rare, permettent de l'en distinguer facilement.

A. confusus n. sp. Long. 2 mill. — Brun rougeâtre assez brillant, pubescence grise. Tête bicarénée, fortement ponctuée; carènes peu saillantes, écartées, parallèles. Pronotum deux fois aussi

large que long, peu convexe, côtés arrondis en avant, surface criblée de gros points espacés entre lesquels on remarque une très fine ponctuation, marquée de deux légères impressions en avant de l'écusson ; angles postérieurs longuement carénés. Élytres vaguement striés ; intervalles couverts de la même ponctuation double que le pronotum, quelquefois très clairsemée. Dessous fortement ponctué. Pattes et antennes ferrugineuses. — Brésil.

Espèce très voisine de *A. Grouvellei*, plus petite, carènes frontales plus rapprochées des yeux, élytres substriés.

A. sumatrensis n. sp. Long. 2 mill. — Brun noirâtre, pubescence grise. Tête très convexe, légèrement bicarénée, criblée de gros points. Pronotum peu convexe, moins de deux fois aussi large que long, ponctué comme la tête; côtés rétrécis en avant mais non arrondis; angles postérieurs carénés. Élytres substriés; intervalles fortement ponctués. Dessous ponctué. Pattes et antennes ferrugineuses. — Sumatra.

Très facile à distinguer de *A. confusus* par la tête convexe, le pronotum plus long et non arrondi sur les côtés.

A. mexicanus n. sp. Long. 2 mill. — Brun rougeâtre, pubescence jaune. Tête légèrement bicarénée, ponctuée; carènes peu saillantes. Pronotum presque deux fois aussi large que long, peu convexe, brusquement élargi près de la base, puis rétréci en avant, criblé de gros points, vaguement biimpressionné au milieu de la base; angles postérieurs carénés. Élytres striés ; intervalles couverts de quelques gros points. Pattes et antennes d'un ferrugineux clair. — Mexique.

Espèce également voisine de *A. confusus*; côtés du pronotum moins arrondis, carène des angles postérieurs plus courte; élytres plus longs, à stries bien apparentes.

A. striatus n. sp. Long. 2 1/4 mill. — Brun foncé, pubescence jaunâtre. Tête très légèrement bicarénée, grossièrement ponctuée. Pronotum deux fois aussi large que long, presque plan ; côtés arrondis en avant; surface couverte de gros points espacés, intervalles pointillés; angles postérieurs finement carénés. Élytres assez convexes, fortement striés; intervalles marqués d'une rangée de gros points. Pattes et antennes d'un ferrugineux obscur. — Sumatra.

Diffère de *A. mexicanus* par les côtés du pronotum arrondis, les angles postérieurs carénés finement et près du bord, les stries des élytres bien nettes et la rangée des points dans les intervalles régulière.

A. incertus n. sp. Long 2 1/4 mill. — D'un brun obscur, rougeâtre vers l'extrémité des élytres, pubescence jaunâtre. Tête bicarénée, très fortement ponctuée. Pronotum une fois et demie plus large que long, légèrement convexe, déprimé à la base, couvert d'une ponctuation double, les gros points espacés ; côtés arrondis en avant, angles postérieurs carénés ; prosternum large. Élytres striés ; intervalles marqués de gros points. Pattes et antennes ferrugineuses. — Sumatra.

Se place très près de *A. striatus*, forme plus étroite, plus allongée, ponctuation du pronotum moins forte, carène des angles postérieurs plus nette et plus éloignée du bord, prosternum plus large.

A. minutissimus n. sp. Long. 1 1/2 mill. — Brun rougeâtre, pubescence cendrée. Tête fortement ponctuée, sans carènes. Pronotum environ deux fois aussi large que long, peu convexe, fortement ponctué, légèrement biimpressionné au milieu de la base ; côtés arrondis en avant ; angles postérieurs carénés. Élytres striés ; intervalles portant deux rangées de gros points devenant confus vers l'extrémité. Pattes et antennes d'un ferrugineux clair. — Sumatra.

Forme de *A. sumatrensis*, taille plus petite, absence de carènes frontales, écusson relativement plus grand.

A. rufus n. sp. Long. 1 1/2 mill. — Subparallèle, rouge, pubescence cendrée. Tête fortement ponctuée, dépourvue de carènes frontales. Antennes à massue jaune, longue et épaisse. Pronotum moins de deux fois aussi large que long, couvert d'une grosse ponctuation éparse, biimpressionné au milieu de la base ; côtés régulièrement arrondis en avant ; angles postérieurs grossièrement carénés. Élytres subparallèles aux épaules, striés ; intervalles couverts de gros points assez espacés. — Sumatra.

Diffère de *A. minutissimus* par la forme subparallèle à épaules nullement saillantes, la carène des angles postérieurs du pronotum rudimentaire et les intervalles des stries des élytres à ponctuation moins serrée.

Drapetes bipustulatus Bonv.	Brésil.
D. brunneus Bonv.	Brésil.
D. plagiatus Boh.	Brésil.
D. niger Bonv.	Mexique.
D. Jansoni Bonv.	Sumatra.

La taille varie de 2 2/3 à 4 mill.

D. minimus n sp. Long. 2 1/4 à 2 1/2 mill. — Ovale, convexe, noir brillant, pubescence jaune, fine, très rare. Tête ponctuée, légèrement déprimée entre les yeux. Pronotum à peu près aussi

long que large, côtés rétrécis en avant, resserré près du bord antérieur, légèrement déprimé au milieu de la base, couvert d'une ponctuation éparse plus serrée vers les angles ; angles antérieurs et milieu du bord, au-dessus de la tête, ferrugineux, carène des angles postérieurs s'étendant sur presque toute la longueur du bord latéral. Écusson subarrondi. Élytres finement et éparsément pointillés. Sillons antennaires dirigés vers le milieu ; stries du prosternum effacées en avant, mentonnière ponctuée, bord antérieur ferrugineux ; propleures très fortement ponctués ; métasternum et abdomen légèrement ponctués. Pattes et base des antennes d'un ferrugineux clair. — Brésil.

Diffère du *D. Jansoni* par la taille plus petite. Le pronotum moins élargi en arrière et par conséquent plus étroit que les élytres à la base, la ponctuation bien plus légère, la carène des angles postérieurs beaucoup plus longue. L'écusson subarrondi, plan. (Chez *Jansoni*, il est plus large que long et sillonné au milieu de haut en bas).

D. angustus n. sp. Long. 3 à 3 1/4 mill. — Parallèle, peu convexe, d'un brun noirâtre brillant. Tête convexe, ponctuée. Antennes noires, dépassant les angles postérieurs du thorax, très longuement dentées. Pronotum plus long que large, resserré près des angles antérieurs, bordé de ferrugineux en avant ; angles postérieurs légèrement divergents, brièvement carénés ; surface déprimée à la base, éparsément ponctuée, lisse au milieu. Écusson subcordiforme, plan. Élytres longs, couverts d'une ponctuation éparse. Sillons antennaires très obliques, dirigés vers le milieu ; prosternum sans stries, ponctué en avant et en arrière, mentonnière large, bord antérieur ferrugineux, saillie prosternale aiguë et rebordée ; propleures fortement ponctués, ferrugineux au sommet ; métasternum et abdomen ponctués. Pattes ferrugineuses, tarses plus clairs. — Brésil.

Remarquable par sa forme étroite et allongée, peu convexe, les antennes longues et longuement dentées, l'absence de stries prosternales, la largeur de la mentonnière reportant en dehors les sillons antennaires.

Cette espèce pourrait former un genre des mieux caractérisés.

MONOMMIDAE.

Hyporhagus venezuelensis Thoms. Brésil.

EUCNEMIDAE.

Tharops Picteti Bonv. Mexique.

Le seul exemplaire que je possède répond absolument à la description de Bonvouloir, sa taille est cependant plus petite, 3 mill. 1/2.

Le type unique du *Picteti* mesure 6 mill. et vient du Brésil.

Comme je l'ai dit, en tête de ce mémoire, il est très possible que l'indication de « Mexique » soit erronée.

Deltometopus constrictus Bonv. Brésil.

Varie beaucoup pour la taille, de 2 mm. 1/2 à 4 mm.

D. foveolatus Guér. Mexique, Brésil, Saint-Domingue.

La présence des fossettes sur le thorax n'est pas constante, elle existe cependant indifféremment dans les deux sexes. Cette espèce se distingue surtout de la précédente, par une ponctuation plus forte. La saillie prosternale est également carénée dans toute sa longueur. La ligne élevée de la base du corselet n'est pas fixe. J'ai remarqué, chez un seul individu, une ligne élevée sur le front comme dans *D. similis*.

D. amaenicornis Say (*ereptus* Bonv.) Mexique.

D. similis Bonv. Brésil.

Un seul individu sans ligne frontale.

Dromaeolus cinerascens Bonv. Mexique.

Un exemplaire de 3 mill. 3/4 nommé par le Dr Horn et un autre de Sumatra? absolument conforme.

J'ai en outre trois exemplaires, également de Sumatra, que j'ai longtemps hésité à réunir à cette espèce. Ils n'en diffèrent que par la ponctuation du pronotum moins forte et par le sillon préscutellaire nul. Chez l'un d'eux, la saillie prosternale est longuement sillonnée, au lieu d'être seulement impressionnée.

D. nicotianæ n. sp. Long. 2 2/3 à 4 mill. — Elliptique, peu convexe, d'un noir de poix, revêtu d'une fine pubescence jaune. Épistome fortement ponctué, tête un peu moins; carène interoculaire entière. Antennes dépassant l'angle postérieur du thorax de toute la longueur du dernier article (un seul individu sur treize, le plus grand, fait exception, ses antennes atteignant l'extrémité de l'angle postérieur du thorax); premier article aussi long que les trois suivants, second subégal au quatrième, troisième aussi long que les deuxième et quatrième réunis, cinquième un peu plus long que le quatrième, les autres progressivement allongés et épaissis jusqu'au dixième, dernier beaucoup plus long que le précédent, plus mince et acuminé vers le bout. Pronotum atténué de la base au sommet, moins densément ponctué que la tête; angles posté-

rieurs dirigés en arrière et embrassant les élytres; base déprimée transversalement au milieu ; bord postérieur sinueux, élevé de chaque côté du milieu à droite et à gauche de l'écusson. Élytres atténués en arrière dès la base, irrégulièrement ponctués, une seule strie suturale plus ou moins apparente seulement dans les deux tiers postérieurs. Dessous d'un brun clair ; deux premiers articles des antennes et pattes ferrugineux. Saillie prosternale déprimée ; sutures prosternales droites. — Sumatra.

Appartient au groupe *fastidiosus*, *cinerascens*, par les sutures prosternales fermées, la carène interoculaire entière, l'épistome et le vertex non carénés, le sillon marginal du propectus non élargi, les antennes à 3e article plus long que le 4e, le thorax sans ligne enfoncée distincte au milieu de la base, graduellement rétréci en avant, nullement sinué sur les côtés et enfin, la pubescence des élytres ne formant pas de dessin.

D. carinifrons n. sp. Long. 4 mill. — Allongé, peu convexe, d'un noir peu brillant, couvert d'une pubescence jaune assez longue. Épistome caréniforme et caréné à la base, rugueux; carène interoculaire entière; front caréné au milieu du bord antérieur; tête ponctuée. Antennes dépassant des deux derniers articles l'angle postérieur du thorax, deuxième article subégal au quatrième, troisième plus long que le quatrième, dernier plus long que le précédent et acuminé à l'extrémité. Pronotum ponctué, plus fortement en arrière, plus long que large, légèrement sillonné et marqué d'une ligne lisse au milieu de la base ; côtés droits, rétrécis en rond seulement en avant; bord postérieur sinueux. Sutures prosternales légèrement courbes; saillie fortement creusée. Élytres atténués en arrière, ponctués, mais très vaguement striés. Antennes et cuisses d'un brun ferrugineux; tibias, tarses, 2e article des antennes et extrémité du premier et du dernier plus clairs. — Brésil.

Ressemble à *D. semigriseus* par sa vestiture.

Du groupe de *D. litigiosus* par la carène interoculaire entière, l'épistome caréniforme et caréné à la base, la longueur respective des articles des antennes, les sutures prosternales fermées et la pubescence ne formant pas de dessin.

D. Grouvellei n. sp. Long. 4 mill. 2/3. Allongé, convexe, d'un noir de poix, pubescence jaune, plus dense sur le pronotum. Épistome rugueux; carène interoculaire interrompue au milieu; front sans carène longitudinale; tête ponctuée. Antennes dépassant la base du thorax des deux derniers articles, premier aussi long que les trois suivants, 2e plus court que le 4e, 3e presque aussi long que les deux suivants réunis, dernier beaucoup plus grand que le précédent,

aminci vers le bout. Pronotum atténué de la base jusqu'au sommet, ponctué plus fortement en arrière, déprimé à la base; bord postérieur sinueux. Élytres atténués en arrière, inégalement et irrégulièrement ponctués. Pattes ferrugineuses ; antennes plus foncées. — Sumatra.

Facies d'un *D. nicotianae* allongé.

Groupe de *Funcki*, *modestus;* sutures prosternales ouvertes, carène interoculaire interrompue au milieu, 2e article des antennes plus long que le 4e.

Phaenobolus bicolor Dr Horn, Biol. Centr. Am., Col., III, 1, 1890, p. 224, pl. 10, f. 13. Mexique.

Fornax tabaci n. sp. Long. 4 mill. 1/2. — Allongé, peu convexe, d'un brun clair, surtout sur les élytres, couvert d'une pubescence jaune. Épistome rugueux; carène interoculaire interrompue; tête moins fortement rugueuse que l'épistome. Antennes plus claires à la base, moniliformes, dépassant à peine l'angle postérieur du thorax, 2e, 4e et 5e articles égaux, 3e aussi long que les deux suivants réunis, 4e et 5e réunis, plus longs que le 6e. Pronotum graduellement rétréci, mais non comprimé en avant, couvert d'une ponctuation nette assez serrée sur les bords, presque effacée au milieu; sillon du propectus parallèle; sutures prosternales obliques, saillie déprimée. Élytres d'un brun ferrugineux clair, légèrement substriés, intervalles finement et éparsément pointillés. Dessous brun, pattes plus claires. — Sumatra.

Voisin de *F. fulvus* Mots. par la longueur respective des premiers articles des antennes, le sillon marginal du propectus atteignant l'extrémité de l'angle postérieur. En diffère par le sillon du propectus nullement élargi, la saillie prosternale déprimée et non carénée, le pronotum à ponctuation très nette, moins serrée et nullement rugueuse.

F. angustus n. sp. Long. 3 mill. — Allongé, subparallèle, convexe, d'un noir de poix peu brillant, couvert d'une pubescence grise assez longue. Epistome fortement rugueux, étroit à la base; carène interoculaire interrompue au milieu; tête rugueuse. Antennes moniliformes, ne dépassant pas l'angle postérieur du thorax, brunes, 2e article ferrugineux, un peu plus court que le 4e, 4e et 5e plus longs, ensemble, que le 6e. Pronotum très convexe, surtout en avant, très grossièrement rugueux, plus long que large, subparallèle, seulement rétréci en rond un peu avant le sommet, relevé en crête et caréné à la base sur la moitié de sa longueur; sillon marginal du propectus atteignant l'extrémité de l'angle postérieur; prosternum large, sutures obliques, saillie déprimée. Élytres substriés, intervalles finement rugueux. — Sumatra.

Voisin de *F. Dohrni* par la longueur respective des premiers articles des antennes, le 4e article subégal au suivant, le pronotum non comprimé sur les côtés en avant et les élytres substriés. Il s'en distingue toutefois aisément par la grossière ponctuation du pronotum et sa forte convexité en avant.

Entomophthalmus americanus Bonv. Brésil.

Microrhagus amazonicus Bonv. Brésil.

J'avais d'abord rapporté mes deux insectes au *M. alienus* Bonv. à cause de leur aspect plus brillant et moins fortement ponctué ; mais, je m'incline devant l'autorité du Dr Horn à qui j'en ai communiqué un exemplaire qu'il a nommé *amazonicus*.

Microrhagus arduus Bonv. Brésil.

M. parvulus n. sp. Long. 2 mill. 1/3. — Allongé, atténué en arrière, d'un brun de poix assez brillant, plus clair sur les élytres, couvert d'une pubescence blanchâtre plus apparente à la base du pronotum et sur les côtés des élytres. Tête fortement, mais nettement ponctuée; épistome grossièrement ponctué. Antennes dentées à partir du 3e article, dépassant la moitié du corps, d'un brun ferrugineux, 3e article plus long que le 4e, les suivants progressivement allongés. Pronotum aussi long que large; côtés presque droits, légèrement courbés en dedans; bord antérieur arrondi; base sinuée; surface à ponctuation forte, plus serrée et rugueuse sur les côtés, déprimée à la base et marquée d'une carène préscutellaire. Élytres atténués en arrière, assez fortement rugueux, une strie suturale plus marquée en arrière et une seconde à peine visible postérieurement. Pattes jaunes. — Brésil.

Facies de *M. triangularis* Say, mais pronotum pas plus large que long.

Appartient au groupe *amazonicus*, *alienus*, *arduus*, *peregrinus*. Antennes à 2e article notablement plus court que le 4e. Carène supplémentaire antérieure du pronotum courte, n'atteignant pas la moitié ; carène supplémentaire postéro-inférieure n'atteignant pas le bord antérieur. Pronotum nullement atténué en avant, avec une carène préscutellaire. Carène externe du sillon du propectus entière. Épisternum métathoracique triangulaire. Hanches postérieures rétrécies en dehors. Pas de fossettes sur les segments abdominaux. Pubescence ne formant pas de taches en dessus.

M. sp.? Brésil.

Deux exemplaires que j'hésite à rapporter au *M. neglectus* Bonv. à cause du pronotum plus long que large.

M. repandus Dr Horn, Biol. Centr. Am., Col., III, 1, 1890, p. 248. Mexique.

M. sepositus? Dr Horn, l. c. Sumatra.

La patrie de l'unique exemplaire probablement erronée.

M. marcidus Dr Horn, l. c., p. 250. Mexique.

M. Horni n. sp. Long. 3 mill. — Oblong, allongé, convexe, subparallèle, atténué seulement à l'extrémité; d'un noir de poix peu brillant. Épistome fortement rugueux, aussi large à la base que la distance des yeux. Tête également très rugueuse. Antennes courtes, flabellées à partir du 3e article, très longuement dès le 4e, le dernier simple, très allongé. Pronotum aussi long que large; côtés droits, angles antérieurs arrondis, postérieurs légèrement divergents; surface très fortement et rugueusement ponctuée, brusquement déprimée près de la base. Élytres marqués d'une fossette aux épaules, finement striés, intervalles ponctués. Dessous très grossièrement ponctué, segments abdominaux couverts, sur les côtés, d'une pubescence jaunâtre; dernier segment pointu. Pattes d'un brun ferrugineux, tarses jaunes. — Mexique.

Du groupe *humeralis*, *thoracicus*, *interpositus*, remarquable par sa forte ponctuation. Prosternum large, sutures obliques, saillie creusée à la base; sillon juxta-sutural presque nul, remplacé par une plaque lisse, brillante, élargie en avant; carène externe abrégée. Carène supplémentaire antérieure du pronotum courte, n'atteignant pas la moitié; carène supplémentaire postéro-inférieure n'atteignant pas le bord antérieur. Épisternes métathoraciques en triangle très allongé. Hanches postérieures parallèles, ou même élargies en dehors.

M. velutinus n. sp. Long. 3 mill. 1/5. — Oblong, allongé, subparallèle, assez convexe ; d'un noir de poix mat, couvert d'une fine pubescence jaune régulièrement répartie sur toute la surface. Épistome rugueux, aussi large à la base que la distance des yeux. Antennes ferrugineuses, courtes, dentées à partir du 5e article, dernier oblong. Pronotum plus long que large, très légèrement sinué sur les côtés, fortement ponctué, brusquement déprimé près de la base. Élytres striés, intervalles ponctués. Pattes ferrugineuses. — Sumatra.

Près de *M. interpositus*, par la carène supplémentaire antérieure du pronotum courte, n'atteignant pas la moitié; la postéro-inférieure atteignant presque le bord antérieur ; le sillon du propectus parallèle à l'axe, à peine élargi en arrière, carène externe en sillon entière; saillie prosternale pointue, creusée à la base ; épisternums métathoraciques triangulaires larges au bord inférieur; hanches postérieures parallèles.

Diffère de *M. Horni* par sa forme plus robuste, nullement atténuée en arrière; moins grossièrement ponctué; thorax plus long; sillon juxta-sutural du propectus assez profond et plus large; élytres sans dépression humérale; épisternums métathoraciques larges en arrière.

Adelothyreus flavosignatus Bonv. Brésil.

Un seul exemplaire, collection Sallé.

A. comes Dr Horn, Biol. Centr. Am., Col., III, 1, 1890, p. 254. Mexique.

A. vicinus n. sp. Long. 3 mill. 1/2. — Ressemble beaucoup à *A. comes* dont il se distingue par les différences suivantes : pronotum nullement sillonné au milieu, marqué de deux courtes carènes rapprochées et parallèles au milieu de la base; carène externe du sillon du propectus prolongée en arrière; dessous moins fortement ponctué; pattes d'un rouge ferrugineux plus clair. — Brésil.

ELATERIDÆ.

Optaleus limbatus Cand. Brésil.

Lacon tabaci n. sp. Long. 4 mill. 1/4. — Ovale, large, déprimé, d'un brun peu brillant, couvert d'une grosse pubescence jaune courte et raide. Tête criblée de gros points. Pronotum plus large que long; côtés parallèles jusqu'au tiers antérieur, rétrécis en rond au delà; angles postérieurs droits, diaphanes; surface criblée de gros points comme la tête ; partie antérieure assez convexe, partie postérieure brusquement déclive. Écusson plan, subtriangulaire. Élytres de la largeur du pronotum à la base, un peu élargis puis rétrécis en rond en arrière, couverts de gros points sans ordre sur la partie antérieure et formant des stries postérieurement. Dessous fortement ponctué, ferrugineux. Pattes et antennes un peu plus claires. Sillons tarsaux pour les deux premières paires. — Sumatra

Espèce très voisine de L. *nebulosus*, mais d'une forme plus courte, pubescence plus grossière, ponctuation des élytres sans ordre sur la partie antérieure.

Meristhus minusculus Cand. Sumatra.

Élytres courts.

M. scobinula Cand. Mexique.

Élytres assez longs.

M. nigritulus Cand., Él. nouv., fasc. V, 1893, p. 10. Sumatra.

Cette espèce est très voisine de *M. Perraudieri*, mais elle est moins convexe, surtout sur le pronotum, et bien moins fortement ponctuée.

Monocrepidius differens n. sp. Long. 7 mm. 1/2. — Allongé, peu convexe, noir peu brillant orné de taches jaunes, couvert d'une pubescence jaune. Tête ferrugineuse en avant, finement et densément ponctuée; carène arrondie. Antennes jaunes. Prothorax ponctué comme la tête, un peu plus long que large; côtés sinués, rétrécis en avant; angles postérieurs carénés tout près du bord extérieur; bordé latéralement de jaune en dessus et en dessous, la bande large en arrière. Écusson jaune, subcordiforme, assez allongé. Élytres de la largeur du prothorax, tronqués à l'extrémité, arrondis et graduellement rétrécis, fortement ponctués-striés, intervalles rélevés; ornés de trois taches jaunes sur le bord latéral, la première très allongée à l'épaule, la deuxième à la moitié, réunie à la première, la troisième isolée, avant l'extrémité. Dessous jaune un peu obscur. Pattes plus claires. — Brésil.

Cette espèce est voisine de *M. decimus* par la troncature des élytres, mais elle rappelle un peu par son dessin *M. vespertinus* et *M. numerosus*, cependant la bande marginale des élytres est bien nettement composée de trois tronçons et ne remonte pas le long de la base. Elle a aussi une certaine ressemblance avec *Æolus circumscriptus*, si souvent confondu avec *M. vespertinus*.

M. lividus Degeer. Haïti.
M. posticus? Esch. Brésil.
M. bellus Say (*pictus* Cand.). Brésil, Mexique, Haïti.

Il me paraît impossible de séparer ces deux espèces. L'une, *M. bellus* de l'Amérique du Nord, a une taille presque toujours plus grande que l'autre, *M. pictus* des régions intertropicales; chez les deux formes, le dessin est très variable.

Æolus pulchellus Cand. Mexique.
Æ. melliculus Cand. Brésil, Mexique, Haïti.
Æ. exclamationis? Cand. Brésil.

Un individu immature.

Æ. Grouvellei n. sp. Long. 5 mill. — Allongé, peu convexe, jaune varié de noir, côtés couverts d'une pubescence jaune peu serrée. Tête large, finement pointillée, légèrement impressionnée au milieu. Antennes à trois premiers articles jaunes, les suivants obscurs. Pronotum pointillé comme la tête, brun, angles postérieurs jaunes. Écusson jaune, ovale, convexe. Élytres fortement striés-ponctués, ornés d'une grande tache noire commune à la base, d'une bande transversale de même couleur un peu au dessous du milieu, prolongée en arrière sur la suture, et d'une étroite bordure également noire s'étendant presque jusqu'à l'extrémité. Dessous et pattes jaunes. — Brésil.

Se place près de *Æ. exclamationis*, en diffère par les 2e et 3e articles des antennes égaux, par la ponctuation de la tête et du pronotum plus nette et moins serrée et par la tache basilaire des élytres grande.

Æ. melinostictus Cand. Brésil.

Heteroderes drasteroides Fleut., Ann. Fr., 1894. Sumatra.

Drasterius variabilis n. sp. Long. 3 3/4 à 4 1/2 mill. — Subparallèle ou elliptique, peu convexe, noir varié de rouge, couvert d'une légère pubescence jaune. Tête ponctuée, bord antérieur arrondi. Antennes rouges. Pronotum plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci en avant, largement bordé de rouge latéralement et quelquefois à la base, couvert d'une ponctuation régulière assez fine, peu serrée ; angles postérieurs prolongés en arrière, non divergents, carénés. Écusson oblong, rougeâtre. Élytres plus étroits que le pronotum à la base, curvilinéairement rétrécis en arrière, finement striés-ponctués, ornés d'une tache rouge à l'épaule, d'une bande transversale irrégulière au dessous de la moitié et d'une tache en même couleur avant l'extrémité. Dessous ponctué, d'un brun rougeâtre. Pattes jaunes.

La variété *striatus* se distingue par la ponctuation du pronotum plus forte, l'absence de tache humérale et les stries des élytres plus profondes et fortement ponctuées. — Sumatra.

Ressemble à *D. collaris* pour la taille et la coloration. Pronotum plus long, moins fortement ponctué, carène et angles postérieurs un peu plus longs.

D. sulcatulus Cand. Sumatra.

Melanoxanthus unipunctatus Cand., Ann. Gen., 1894, p. 491. Sumatra.

Cette espèce varie de 2 1/2 mill. à 4 1/2.

M. elongatus n. sp. Long. 5 mill. — Allongé, convexe, d'un brun rougeâtre, extrémité des élytres noire, fine pubescence grise sur les côtés. Tête convexe, arrondie en avant, rebord saillant, surface régulièrement ponctuée. Antennes épaisses, n'atteignant pas la base du pronotum, trois premiers articles rougeâtres, les autres noirs. Pronotum beaucoup plus long que large, rétréci en avant, côtés presque rectilignes, base fortement abaissée et sillonnée au milieu, surface régulièrement ponctuée, angles postérieurs très saillants, dirigés en arrière, fortement carénés. Élytres plus étroits à la base que le pronotum, régulièrement rétrécis en arrière, brusquement arrondis et comme tronqués à l'extrémité, fortement ponctués-striés, intervalles légèrement rugueux. Dessous du corps et pattes noirs ; prosternum, propleures et tarses rouges. — Sumatra.

Se place dans le voisinage du précédent, plus allongé, plus convexe, pronotum à côtés linéaires, ponctuation plus grosse et plus serrée; entièrement d'un brun rougeâtre, sauf l'extrémité des élytres qui est noire.

Anchastus hilaris Cand. — Brésil.

A. crux-nigra (Chevr.) n. sp. Long. 2 3/4 à 3 1/4 mill. —Jaune varié de noir, brillant, pubescence jaune. Tête convexe, arrondie en avant, finement ponctuée. Pronotum aussi long que large, ponctué comme la tête, orné au milieu d'une tache noire de grandeur variable envahissant quelquefois toute la surface, sauf les angles postérieurs ; côtés curvilinéairement rétrécis en avant dès la base, angles postérieurs longuement carénés. Élytres finement ponctués-striés, ornés d'une bande suturale noire élargie à la base, d'une bande transversale assez large un peu au dessous de la moitié et d'une tache apicale de même couleur. Dessous, pattes et antennes jaunes. — Brésil.

Très facile à séparer du précédent, élytres plus courts, bandes suturales et transversales entières, tache apicale plus petite.

La collection Chevrolat contient quelques exemplaires récoltés par Sahlberg.

A. Grouvellei n. sp. Long. 3 1/4 à 4 mill. — D'un jaune ferrugineux brillant orné d'un dessin noir, pubescence jaune clair. Tête convexe, finement ponctuée, rebord antérieur saillant. Pronotum aussi long que large, disque noir, côtés rétrécis en rond à partir de la base, ponctuation fine, peu serrée, angles postérieurs longuement carénés. Élytres ornés d'une bande suturale noire, élargie à la base, s'arrêtant avant l'extrémité et d'une bande transversale au dessous de la moitié, ponctués-striés, intervalles finement rugueux. Dessous d'un brun rougeâtre. Pattes et antennes ferrugineuses. — Brésil, Haïti.

Espèce voisine de *A. crux-nigra*, s'en distingue aisément par la bande suturale abrégée, par la bande transversale placée plus bas et par l'absence de tache apicale.

A. longipennis n. sp. Long 4 1/4 mill. — Noir brillant, pubescence jaune. Tête ponctuée, rebord saillant. Pronotum aussi large que long, ferrugineux sur les bords, ponctué, plus finement sur le disque, côtés sinueux, angles postérieurs divergents, carénés. Écusson oblong, arrondi en arrière, légèrement creusé au milieu. Élytres ponctués-striés, tronqués à l'extrémité, ornés d'une bordure rouge irrégulière, quelquefois très large, envahissant une grande partie de la surface, interrompue au delà de la moitié ; intervalles plans. Dessous d'un brun rougeâtre. Pattes et antennes ferrugineuses. — Brésil.

Par son dessin, cette espèce se rapproche du groupe *hilaris*, *crux-nigra*, *Grouvellei*, mais la carène des angles postérieurs du pronotum est bien plus courte, comme chez *A. phedrus*, elle est cependant éloignée du bord latéral. La forme du pronotum est moins carrée que dans cette dernière espèce, les côtés sont sinueux et les angles postérieurs divergents.

A. seminalis Cand., Mém. Liége 1893, Élat. nouv., 5e fasc., p. 41. Brésil.

A. pygmaeus Cand., l. c., p. 42. Brésil.

A. difficilis n. sp. Long. 5 mill. — D'un brun rougeâtre peu brillant, pubescence jaune. Tête couverte de points ombiliqués serrés. Pronotum grand, aussi long que large à la base, rétréci en avant, couvert, comme la tête, de points ombiliqués serrés plus larges, peu profonds; angles postérieurs saillants, dirigés en arrière, carénés. Écusson triangulaire, rugueusement ponctué. Élytres atténués en arrière, fortement striés-ponctués, intervalles rugueux. Pattes jaunes. — Brésil.

Voisin d'*A. unitinctus* Cand., corselet plus long, plus convexe, entièrement couvert de points ombiliqués, élytres atténués en arrière, plus fortement striés-ponctués.

Pomachilius laetus n. sp. Long. 5 1/2 mill. — Noir brillant, thorax ferrugineux, élytres ornés d'un dessin jaune. Tête fortement ponctuée, impressionnée entre les yeux. Pronotum à ponctuation fine et écartée, plus long que large, côtés subparallèles, sinués, angles postérieurs divergents, carénés. Élytres fortement ponctués-striés, tronqués à l'extrémité, ornés de deux taches formant un X se croisant sur la suture, et d'une bande transversale avant l'extrémité. Dessous ferrugineux. Pattes et antennes plus claires. — Brésil.

Cette jolie espèce appartient au groupe *histrio*, *trifasciatus*.

Cryptohypnus ovalis? Cand. Sumatra.

Depuis mon mémoire sur les Élatérides recueillis à Ceylan par M. E. Simon, je me suis procuré un certain nombre de *C. ovalis* de Sumatra, nommés par le Dr Candèze. Tous les exemplaires sont plus petits que *C. misellus* : ils ne dépassent pas 1 1/2 mill., tandis que l'espèce de Boheman mesure 2 mill.

Je n'ai pas d'exemplaire du Japon, mais je rapporte ceux de M. Grouvelle au *C. ovalis* forme de Sumatra, citée plus haut, que je considère comme différente du *C. misellus* de Java (*type*) et de Ceylan (*ovalis teste* Cand.) (voir Candèze, Ann. Belg., 1892, p. 491 et Ann. Gen., 1894, p. 493).

C. mexicanus n. sp. Long. 2 1/4 mill. — Subparallèle, peu convexe, brun foncé, disque du pronotum clair, pubescence grise

très fine. Tête grande, ponctuée. Antennes épaissies vers le bout. Pronotum à côtés arrondis, ponctué comme la tête ; angles postérieurs peu saillants, brièvement carénés. Écusson oblong, élevé. Élytres finement pointillés, épaules saillantes. Dessous et épipleures des élytres plus clairs que le dessus. Prosternum, pattes et antennes jaunes. — Mexique.

Cette espèce appartient au groupe *pectoralis*, *obliquatulus*. Elle est remarquable par la disque du pronotum jaunâtre. Ponctuation du pronotum moins visible que dans *C. pectoralis*.

Arraphes opacus Cand. Sumatra.
Triplonychus acuminatus Cand. Brésil.
Horistonotus badius Cand. Brésil.
H. asthenicus Cand. Brésil.
H. humeralis Cand. Brésil.

H. brasilianus n. sp. Long. 3 à 3 1/2 mm. — D'un brun brillant presque noir, avec les angles antérieurs du pronotum, une tache à l'épaule et une avant l'extrémité des élytres plus ou moins ferrugineux. Tête criblée de gros points espacés, peu enfoncés. Pronotum aussi long que large, arqué sur les côtés, peu convexe, sillonné au milieu en arrière, même ponctuation que sur la tête; angles postérieurs non divergents, tronqués. Écusson plan. Élytres très fortement et nettement ponctués-striés, intervalles plans. Pattes et antennes jaunes. — Brésil.

Près de *H. melanorhax* Cand., moins brillant, plutôt brun que noir, pronotum moins rétréci en avant, ponctuation générale beaucoup plus forte.

Glyphonyx nigritus Cand. Mexique.
G. Dugesi Cand., Mém. Liége, 1893, Élat. nouv. 5e fasc., p. 66. Mexique.
G. subopacus Cand. Sumatra.
Mes exemplaires n'ont que 4 à 4 mm. 1/2.
G. ruficaudis Cand. Sumatra.

DEUXIÈME NOTE SUR QUELQUES COLÉOPTÈRES DES ENVIRONS DE LANG-SONG,

par M. L. Fairmaire.

Cette seconde note concerne encore les Coléoptères recueillis à Lang-Song par M. le Capitaine Florentin. Je n'y ai ajouté que trois ou quatre espèces recueillies aussi au Tonkin par M. de Beauchène qui a déjà fourni un contingent important à la faune coléoptérique de l'Indo-Chine.

Cladognathus crenulidens. - Long. ♂ cum mandib. 25-42 mill., ♀ 30 mill. — Oblongo-elongatus, fuscus, sat nitidus ; capite magno, transversim quadrato, antice vix paulo latiore, subtiliter densissime granulato, lateribus rugosius, margine antico late bisinuato, medio obtusissime angulato, mandibulis capite fere duplo longioribus, fere rectis, apice tantum paulo arcuatis, paulo reclinatis, intus multidenticulatis, basi dente valido, apicem versus dentibus 3 majoribus sat distantibus armatis, angulis anteocularibus obtuse rotundatis; antennis gracilibus, elongatis, clava 4-articulata, articulo 1° acuto ; prothorace transverso, capite vix latiore, elytris fere latiore, subtiliter densissime granulato, lateribus fere rectis, basi brevissime paulo sinuatis, basi subtiliter marginata, ante angulos obliquata, his paulo productis, sed obtusis ; elytris ad humeros fere dentatis, dorso subtiliter alutaceis, leviter marginatis, stria suturali vix impressa ; tibiis anticis multispinosis, ceteris medio tantum unispinosis. —

Un petit individu a la tête et le corselet plus rugueux sur les côtés, les mandibules sont à peine denticulées et les fortes dents de l'extrémité ont disparu. La ♀ est plus large, les bords latéraux sont plus marginés, les mandibules extrêmement courtes, le corselet est plus angulé en arrière, les tibias antérieurs sont courts, élargis vers l'extrémité, les autres sont inermes.

Cette espèce intéressante, car les Lucanides sont rares au Tonkin, présente la forme du *gracilis* Saund., de la Chine, mais plus grande, plus large, avec les mandibules plus robustes, plus plates, multidentées, avec 3 fortes dents avant l'extrémité qui est moins arquée et bien moins aiguë et les tibias postérieurs mnnis d'une épine médiane ; la ♀ a la tête moins rugueuse avec une petite fossette au vertex.

Cetonia Guillotii Fairm. — Le ♂ que je ne connaissais pas, diffère de la ♀ par le corps plus étroit, les élytres notablement rétrécies depuis la base et le pygidium un peu échancré à l'extrémité,

l'abdomen légèrement impressionné au milieu, le métasternum formant en avant une saillie assez étroite, plus prononcée et les tibias antérieurs fortement tridentés. Cette forme du ♂, rétrécie en arrière, lui donne un faciès tout particulier. — Lang-song (coll. du Museum).

Coræbus quadraticollis. — Long. 10-12 mill. — Modice elongatus, sat convexus, nitidus, capite prothoraceque orichalceis, elytris cœruleis, basi vage viridulo tinctis, subtus cum pedibus ænescens, griseo-puberulus ; capite sat grosse punctato, inter oculos sat profunde cavato aut potius late sulcato, fronte transversim plicatula, antice bituberosa, clypeo late sinuato, antennis fusco-æneis; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice paulo angustato, lateribus antice modice rotundatis, dorso sat dense asperulo-punctato, lateribus late impresso, margine postico medio late truncato-lobato et utrinque profunde emarginato; scutello brevi, transverso, polito, fere tridentato ; elytris modice elongatis, post medium leviter ampliatis, apice oblique truncatis, breviter et acute spinosulis, angulo externo fere rotundato, interno obliquo, dorso sat fortiter dense asperulo-punctatis, basi ad humeros fortiter impressis, his sat elevatis, sutura anguste elevata; subtus cum pedibus dense asperulo-punctatus, prosterno rugosulo, medio leviter late impresso, margine antico vix sinuato.

Le *facies* rappelle les espèces du groupe de *C. bifasciatus* Olivier, mais sans bandes sinueuses grisâtres sur les élytres.

Coræbus ignifrons. — Long. 12 mill. — Modice elongatus, parum convexus, postice leviter attenuatus, supra fusculo-cœrulans, modice nitidus, capite nitidissime cupreo, prothorace lateribus paulo cupreo-violascente, elytrorum margine externo angustissimo et apice cupreis, subtus cum pedibus æneus, nitidus, subtiliter albido-pubescens ; capite inter oculos late ac profunde cavato, lateribus excavationis medio angulatim productis, clypeo crispato, antice sinuato, antennis fusco-æneis ; prothorace brevi, transverso, elytris haud angustiore, antice fortiter angustato, lateribus rotundatis, dorso dense granulato-rugoso, lateribus plicato et impresso, medio postice breviter sulcatulo, basi medio truncato-lobato et utrinque valde sinuato ; scutello brevi, transverso, medio apice acuto, disco fortiter foveato ; elytris elongatis, post medium leviter sinuatis, apice late truncatis, angulo suturali obtuso, externo acutissimo, fere hamato, dorso dense punctato-granulatis, sutura elevata, disco costula parum elevata, basi medio sat fortiter impressa ; subtus dense punctulato-granulosus, prosterno sat rugosulo, antice fere recto, vix late sinuato, fere triangulari, metasterno antice et postice furcatulo, abdomine leviter compressiusculo, pedibus sat gracilibus.

Remarquable par son front fortement concave, d'un cuivreux

métallique, par ses élytres tronquées à l'extrémité avec l'angle externe en pointe aiguë un peu recourbée en dessous.

Elle fait partie du groupe de *C. retrolatus* H. Deyr. et des espèces affines, à élytres subparallèles, presque aussi larges en arrière qu'à la base, tronqués à l'extrémité, et largement évidés le long de la suture.

Trachelobrachys elegans. — Long. 4 mill. — Ovatus, crassus, convexus, elytris dorso planiusculis, piceo-fuscus, setulis minutissimis griseo-albidis dense vestitus, prothorace plaga magna discoidali, elytris utrinque macula subbasali rotunda, plaga paulo post medium, marginem nec suturam attingente, postice extus anguste prolongata, subhamata, denudatis; antennis brunneis, basi rufescentibus, ab articulo 4° valde et acute serratis; prothorace valde convexo, elytris haud angustiore, antice angustato, margine basali medio fortiter arcuato, utrinque biemarginato; scutello brevi, lato, truncato; elytris ovato-subquadratis, ad humeros angulatis, dorso depressiusculis, apice sat fortiter declivibus et obtusis, basi transversim impressiusculis; pygidio medio sulculo denudato signato; subtus magis piceo-rufescens, similiter vestitus. — Tonkin (de Beauchêne).

Cet insecte a presque le faciès d'une *Hedobia imperialis*.

Une espèce du Kiangsi lui ressemble beaucoup :

T. pictipennis. — Long. 4 mill. — Même forme et même genre de coloration, mais la vestiture est plus cendrée-roussâtre, le corselet moins rétréci en avant, la base n'a qu'une échancrure de chaque côté avec une impression au devant, la teinte foncée envahit presque tout le disque, les élytres ont de chaque côté, à la base, 3 taches dénudées, noirâtres, séparées par des nervures un peu saillantes, à vestiture cendrée-roussâtre, après le milieu les élytres sont noirâtres sauf les nervures et une bande étroite le long de la suture, allant jusqu'à l'extrémité avec quelques petites taches roussâtres avant la déclivité; les antennes, d'un roussâtre foncé, sont encore plus fortement dentées, subpectinées, plus courtes, les pattes d'un brun foncé. — Kiangsi, trouvé par M. l'abbé Potel, Lazariste, et communiqué par M. l'abbé David.

Cyrtognathus Florentinii. — Long. 43 mill. — Sat convexus, piceus, modice nitidus, prothorace piceo-rufo; capite summo rufescente, dense rugosulo-punctato, tuberculis antennariis intus impressis; antennis nitidioribus, 3/4 elytrorum vix attingentibus, sat validis, articulis 6-11 dense punctatis, opacis, articulis 5 primis intus asperulis, articulis apice sat fortiter angulatis; prothorace sat brevi, utrinque acute bispinoso, angulis posticis fere rectis, subtilissime punctulato, disco medio leviter biimpresso, basi sat marginata, ad scutellum sinuata; elytris ad humeros paulo angu-

latis, dorso sat fortiter dense punctatis, intervallis alutaceis, sutura et utrinque costulis 3 paulo elevatis, duabus internis apice fere coeuntibus, angulo suturali brevissime acuto ; prosterno antice laxe asperulo, metasterno dense fulvo-pilosulo, abdomine rufo-castaneo, nitido, fere lævi, femoribus tibiisque 4 anticis subtus subtiliter denticulatis, tibiis anterioribus rectis, femoribus posticis castaneis; ♂.

Paraît voisin du *C. falco* Th., du nord de l'Inde, mais la tête n'a que 2 carènes entre les yeux, le corselet est à peine ponctué, et les élytres n'ont que 3 côtes peu saillantes, l'angle sutural ne présente qu'une épine extrêmement petite. La coloration aussi est différente. Diffère du *granulosus* par la forme plus étroite, la coloration foncée, le corselet plus convexe, à peine ponctué, les angles postérieurs non épineux, les élytres moins convexes, plus fortement ponctuées et les antennes un peu plus courtes, les calus antennaires moins grands, moins saillants, moins fortement échancrés.

Cyrtonops tonkineus — Long. 15 mill. — Oblongus, postice vix attenuatus, fusco-niger, nitidus, femoribus medio rufo annulatis; capite rugosulo-punctato, medio sat profunde sulcato, antennis sat gracilibus, 2/3 corporis paulo superantibus, palpis maxillaribus concoloribus, intus haud pilosulis, prothorace transverso, elytris angustiore, fortiter punctato, antice transversim impresso, postice trituberoso, lateribus medio dente triangulari valido armatis; scutello obtuse ogivali, medio impressiusculo; elytris ad humeros angulatim rotundatis, fortiter seriato-punctatis, punctis postice obsolescentibus, suturam versus sat inordinatis, intervallis planis, nullo modo costulatis, dense subtiliter punctatis, spatio longitudinali discoidali angusto punctis grossis destituto; subtus subtiliter, abdomine fortius ac densius punctatus, pedibus sat fortiter punctatis.

Ressemble au *punctipennis* White, de Sumatra, mais plus petit, noir avec les fémurs annelés de roux, les palpes nus, le corselet tubéreux en arrière et au milieu, et les élytres bien moins fortement ponctuées, sans traces de côtes longitudinales.

C'est une acquisition très intéressante pour la faune du Tonkin. Le genre *Cyrtonops*, si remarquable pour la longueur de ses palpes, ne compte encore qu'une espèce propre à Sumatra. White l'indique de l'Inde.

Pachydissus Langsonius. — Long 27 mill. — Oblongus, sat convexus, subænescenti-fuscus, brunneo et lutoso-cinereo nitide sericans et mutans ; fronte bisulcata, medio carinula nigra nitida signata, oculis supra sat approximatis, antennis 5 corpore longioribus, articulis intermediis inermibus 1° crasso, irregulariter rugoso-plicato; prothorace transverso, lateribus rotundato, basi constricto, dorso grosse ac irregulariter plicato, spatio medio fere lævi et sulcis

2 oblique arcuatis antice approximatis limitato ; elytris minus latis, postice attenuatis, apice utrinque sinuatis, angulo suturali spinoso, dorso obsoletissime longitudinaliter, impresso ; prosterno antice fortiter transversim plicato, abdomine parcius pubescente, medio denudato.

Ressemble extrêmement au *P. ternatensis* Fairm., un peu plus petit et plus étroit, mais distinct surtout par l'extrémité des élytres qui est tronquée avec l'angle sutural épineux et l'interne obtusément angulé ; la partie supérieure des yeux est plus étroite, les 5e, 6e et 7e articles des antennes ne sont pas épineux à l'extrémité ; les pattes sont un peu moins longues et les fémurs un peu plus épais.

Stenura rufo-maculata. — Long. 19 mill. — Sat elongata, postice leviter attenuata, nigra, nitida, pilis fulvo-sericeis capite, prothorace scutelloque longe vestita, elytris breviter pilosulis, utrinque maculis 5 rufoflavis signatis, 1a fere basali, irregulariter ovata, 2a subhumerali, oblonga, sat minuta, 3a transverso-obliqua ante medium, 4a transversa post medium, 5a subtriangulari ante apicem, his maculis suturam hand attingentibus; capite antice transversim leviter impresso, inter antennas sulcato vertice medio subtiliter carinulato, antennis crassiusculis, medium corporis haud superantibus, apicem versus haud attenuatis, articulo 3o quarto vix longiore; prothorace conico-truncato, elytris angustiore, antice a basi angustato, marginibus antico et basali elevatis, antice et basi transversim impresso, angulis posticis valde exsertis, margine postico utrinque sat fortiter sinuato; scutello triangulari, apice obtuso; elytris ad humeros rotundatis, a basi leviter attenuatis, apice oblique truncatis, vix sinuatis, angulo externo producto, dorso subtiliter dense coriaceis, basi leviter ac breviter costulatis; subtus cum pedibus nigra, fulvo-villosa, subtiliter coriaceo-punctulata, pedibus medioribus.

Forme de la *quadrifasciata*, mais plus allongée, les élytres ayant des taches et non des bandes transversales; paraît voisine de la *S. ochraceofasciata* Motch., du Japon, mais plus grande, avec les antennes entièrement noires, les élytres à taches, non à fascies, les pattes entièrement noires et le corselet à peine rugueux, sans sillon longitudinal.

La *S. Fortunei* Pasc., du Nord de la Chine, est une espèce bien différente: Long. 7 lignes. — *Atra, subnitida, capite, prothorace, elytris basi, antennis et corpore subtus, luteis; pedibus discoloribus.*

Et Pascoe raillait agréablement : *les descriptions pour prendre date!*

Leptura *(Strangalia)* **aurosericans.** — Long. 16 mill. — Sat elongata, postice leviter attenuata, nigra, pube aureo-sulphurea

dense vestita, capitis occipite nigro, denudato, antennis sat validis, corporis medium superantibus, fuscis, basi piceis, apicem versus crassioribus, articulis 5 ultimis rufescentibus; prothorace elytris angustiore, antice angustato, et transversim sulcatulo, postice cum angulis rotundato; elytris ad humeros obliquatis, post-medium angustatis, apice emarginatis et utrinque breviter bispinosis, utrinque maculis 4 nigris, marginem nec suturam attingentibus, apicali communi, sutura et basi anguste nigris; subtus dense sulphureo-aureo-sericans, coxis 4 antici basi nigris, pedibus rufis, modice elongatis, segmentis ventralibus ultimis piceis.

Ressemble un peu à l'*aurulenta*, mais bien distincte par son corselet beaucoup plus étroit, à peine rétréci en avant, non anguleux sur les côtés, par ses élytres plus étroites, à taches noires n'atteignant pas la suture, nettement limitées, et par sa pubescence dorée très serrée ; le corps est plus court et les pattes sont assez robustes.

Leptura (*Strangalia*) **lateripicta.** — Long. 13 mm. — Elongata, angustissima, postice angustior, flavo-testacea, vix nitidula aut opacula, antennis articulis 3 primis piceis, ceteris apice infuscatis, elytris lateribus anguste fuscis, pedibus posticis plus minusve infuscatis; capite cum oculis prothorace valde latiore, his valde convexis, fronte planata; prothorace elytris angustiore, elongato, antice attenuato, angulis posticis extus exsertis, acutiusculis; scutello oblongo-triangulari; elytris ad humeros sat angulatis, mox ante medium angustioribus, fere linearibus, apice paulo oblique sinuato-truncatis, angulo externo magis exserto; pedibus gracilibus, posticis elongatis, femoribus elytrorum apicem haud attingentibus; ♂ prothorace longiore, utrinque vitta fusca sat lata signato, elytris dense evidenter punctatis, vitta marginali fusca ante basin abbreviata et intus paulo dilatata, abdomine nitidiore, segmentis 2 et 3 basi, ultimo toto nigro-fuscis, hoc longiore, apice fortiter emarginato, bidentato, femoribus tibiisque posticis apice nigris; ♀ prothorace breviore, immaculato, antennis fuscis, elytris subtilius punctatis, vitta marginali antice interrupta, macula antica majore et distincta, femoribus posticis basi tantuum rufis, tibiis posticis infuscatis, segmento ventrali ultimo integro, subtruncato.

Forme de la *S. attenuata*, mais encore plus étroite, d'une coloration différente, le ♂ est remarquable par la forme du dernier segment ventral qui rappelle celui de la *Leptura hybrida*.

DEBILIA n. g.

Caput ovatum, oculi sat convexi, intus profunde emarginati, a prothorace distantes, antennae graciles, corpore longiores ♂, apice levissime crassiores, corpore haud longiores. Articulo 1° clavato,

basi tenui, articulis 3 et 4 subtus ciliatis, 3° sequenti parum breviore. Prothorax breviter ovatus, elytris valde angustior, antice attenuatus, dorso inæqualis. Scutellum minutum, subquadratum. Elytra elongata, planata, apice rotundata. Prosternum angustissimum, mesosternum latum, coxæ 4 anticæ globosæ, posticæ paulo distantes. Abdomen segmento 1° elongato. Pedes graciles, 4 antici sat breves, postici elongati, femoribus omnibus clavatis, basi gracilibus, tibiis posterioribus leviter arcuatis, tarsis brevibus, articulo 1° elongato.

Ce nouveau genre me paraît très voisin des *Merionæda*; il en diffère par la tête moins large, les yeux médiocres, les antennes longues et grêles, les élytres non subulées, recouvrant l'abdomen, tous les fémurs claviformes et les tibias non denticulés.

D. rufoflavida. — Long. 8 à 11 mill. — Elongata; rufo-flava, modice nitida, antennis pedibusque nigris, femorum basi excepta, abdomine rarius infuscato; capite plus minusve infuscato, sat dense punctulato, inter antennas breviter sulcato, antice transversim impresso; prothorace antice angustato, basi et antice fortiter transversim impresso, lateribus medio leviter angulato, dorso tuberculis 3 lævioribus ornato, interstitiis sat dense punctulatis; elytris elongatis, planatis, lateribus sat fortiter declivibus, dorso sat dense subseriatim punctatis, subtiliter pubescentibus, apice extremo paulo lævioribus, humeris breviter elevatis.

Neanthes scutellaris — Long. 19 mill. — Oblongus, postice leviter attenuatus, piceo-fuscus, indumento pubescente cinereo variegatus; capite unicolore, medio sulcato, antennis elytris multo longioribus, cinereis, articulo 1° fere toto, ceteris apice obscurioribus, 3° quarto parum longiore; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus dente valido et acuto armatis, dorso antice et basi transversim vix impresso, medico et lateribus cinerascente, stria disci media denudata antice et basi abbreviata; scutello obscure cinereo; elytris apice oblique truncatulis, ad humeros rotundatim angulatis, prope scutellum utrinque elevatis, fuscis et tuberculis nitidis fuscis dense, humeris granis minoribus laxe obsitis, sutura et utrinque costulis 2 levissime elevatis, dorso medio plaga lacerata fusca, ad marginem oblique extensa, postice maculis et lituris fuscis, sat minutis, parum regularibus parce sparsutis, subtus cum pedibus obscure cinereus, segmentis ventralibus apice anguste dilutioribus, tibiis apice tarsisque paulo obscurioribus.

Ressemble assez au *N. socius* Gahan, du Tchang-Yang, mais d'une coloration plus sombre, non soyeuse, le corselet est moins étroit, moins convexe au milieu où se trouve une courte strie dénudée, les élytres sont remarquables par leur renflement de

chaque côté de l'écusson, couvert de tubercules serrés, lisses, les épaules moins granulées et par leur extrémité tronquée obliquement.

Zotale alternata. — Long. 12 mill. — Oblongo-elongata, sat convexa, apice attenuata, fusca, indumento cinereo fere uniformi vestita, prothorace vittis 4 obscuratis, elytris basi leviter fuscatis; capite grosse parum dense punctato, inter antennas paulo concavo, tuberculis antennariis parum distantibus, sat productis, antennis (fractis) rufescentibus, articulo 1° crasso, sat brevi, basi vix angustato, 3° quarto æquali ; prothorace quadrato, latitudine fere longiore, elytris angustiore, lateribus parallelis, inermibus, dorso grosse laxe punctato, basi marginato ; elytris ad humeros angulatis, fere parallelis, apicem versus attenuatis, apice oblique obtusis, dorso punctato lineatis, intervallis alternatim convexiusculis et dilutioribus, intervallo 2° basi latiore et irregulariter sat fortiter punctato, sutura paulo elevata, linea suturali striata, intervallis 3 et 5 apice conjunctis; prosterno inter coxas sat angusto, mesosterno sat elongato, truncato, segmentis ventralibus 4 primis æqualibus, pedibus modice elongatis, tibiis intermediis extuse marginatis, tarsis sat latis.

Cet insecte me paraît bien se rapporter au *G. Zotale*, bien que les tubercules antennifères ne soient pas extrêmement saillants ; il se distingue de *Z. unicolor* Pasc par les intervalles des élytres alternativement relevés.

Erythrus laticornis. — Long. 18 mill. — Elongatus, postice haud ampliatus, supra rubro-sanguineus, opacus, capite summo obscuro, subtus cum pedibus antennisque niger, modice nitidus, prothorace disco nigro bimaculato; capite inter antennas fortiter impresso et sulcatulo, clypeo dense subtiliter punctato-rugosulo, antice truncato et arcuatim impressiusculo, antennis medium corporis parum superantibus, articulis 5-11 latis, compressis, opacis, angulo apicali acute spinosulo, ultimo acutissimo, 5 primis nitidulis, 1° rugosulo-punctato, supra obsolete carinulato ; prothorace elytris paulo angustiore, longitudine latiore, antice angustato, lateribus postice vix rotundatis, basi brevissime sinuatis, disco medio postice oblonge paulo elevato ; scutello brevi, obtuso, nigro; elytris elongatis, apice conjunctim rotundatis, lateribus et apice præsertim sat crasse marginatis, dorso sat dense parum fortiter punctulatis, costa discoidali parum elevata, postice obsoleta, sutura postice elevata; subtus cum pedibus dense punctatus. — Son-Tai.

Ressemble extrêmement à l'*E. Fortunei*, de la Chine, même coloration, mais forme plus large, antennes bien plus courtes et larges avec les articles épineux à l'angle apical, corselet plus

court, à saillie médiane moins marquée et plus courte, et élytres nullement tronquées à l'extrémité.

Plutonesthes tonkinensis. — Long. 10 mill. — Elongatus, fere linearis, postice paulo ampliatus, niger, nitidus, elytris coccineis, capite prothoraceque subtiliter coccineo-pubescentibus ; capite producto, dense punctato, vertice transversim sulcato, antennis medium corporis paulo superantibus, ab articulo quinto compressis et latioribus, articulis primis paulo pilosulis, 2° brevissimo, 3° sequenti vix breviore ; prothorace oblongo, elytris angustiore, antice attenuato, apice transversim biplicato, ante apicem transversim impresso et lateribus leviter sinuato, dorso leviter inæquali, basi obsolete biimpresso et utrinque leviter tuberoso ; elytris elongatis, medio levissime angustatis, postice paulo ampliatis, apice rotundatis, dorso subtiliter villosulis, apicem versus longius ac densius, apice ipso fimbriato, subtiliter rugosulis, humeris lævibus ; subtus nitidior parce villosulus, pectore valde punctato, abdomine fere lævi, pedibus gracilibus, subtiliter villosulis, femoribus omnibus valde gracilibus, apice sat fortiter clavatis.

Cette espèce diffère du type générique par la tête un peu sillonnée entre les antennes, celles-ci modérément élargies, le corselet ayant deux plis au bord antérieur, les élytres sans côte distincte et sans teinte noire à l'extrémité.

Clytus (*Demonax*) **Langsonius.** — Long. 9 à 10 mill. — Elongatus, subparallelus, piceus, opacus, pube tenui griseo-cinerascente dense variegatus ; capite griseo, antice planato, medio sulcatulo, palpis rufescentibus, antennis gracilibus, corpore parum brevioribus, fulvo-piceis, pubescentibus, articulis primis subtus ciliatis, 4° 3°que apice spinula longa tenui armatis ; prothorace ovato, antice et basi æqualiter angustato, dorso subtiliter dense asperato, pube sulphureo-cinerea vestito, medio utrinque macula nigra signato, basi transversim impressa; scutello sulphureo-griseo; elytris parallelis, ad humeros alde rotundatis, postice attenuatis, apice fere recte-truncatis, angulo externo paulo producto, dorso griseo-cinereis, macula basali uniformi denudata, antice aperta, interdum rufo-picea, vitta ante medium oblique transversa, ad suturam antice producta, ad marginem dilatata, denudata, et vitta lata transversa post medium etiam denudata, subtus cum pedibus dense cinereo-pubescens, pectore albido cincto, segmentis ventralibus apice et lateribus albidis.

Paraît bien voisin du *Clytus Bowringii* Pasc., de Hong-Kong, mais ce dernier est d'un cendré olivâtre, le corselet n'a pas de taches et les antennes auraient le 1er et le 4e article épineux. Dans notre espèce, le 3e article est inerme chez un individu.

Clytus (Caloclytus) castaneorufus. — Long. 12 mill. — Elongatus, supra castaneo-rufescens, vix nitidulus, prothorace

medio vittula et utrinque macula nigris notato, basi utrinque macula transversa albo pubescente signato, scutello, elytris vittis 2 tranversis, angustis, 1ª arcuata, 2ª mediana, ad suturam paulo adscendente et vitta ante apicem latiore, postice nebulosa albo-pubescentibus, parte apicali a vitta secunda fusca, subtus fuscus, pubescens prosterno et mesosterno albido-pubescentibus, metapleuris, metasterno basi et apice, et segmentis ventralibus 2 primis albido-pubescentibus, antennis pedibusque rufo-piceis; capite antice planato, pilis albidis dense vestito, vertice subtiliter medio sulcatulo, antennis gracilibus, elytrorum apicem parum superantibus, articulo 1° crasso, 3° elongato; prothorace elytris angustiore, elongato, lateribus vix arcuatis, ante basin leviter sinuatis, dorso dense subtiliter punctato-rugosulo; elytris basi truncatis, ad humeros angulatis, apice truncatulis, dorso subtilissime punctulatis, basi et apice levissime rugosulo-punctatis; pedibus elongatis, gracilibus, femoribus posticis elytra superantibus.

Ressemble beaucoup, au premier abord, au *C. Favieri* Fairm , de Tanger ; mais bien plus allongé, surtout pour le corselet, l'écusson d'un blanc de neige ainsi que 3 bandes transversales sur chaque élytre ; la tête est plane entre les yeux, sans aucune carène, les côtés du corselet sont nettement sinués à la base, les élytres sont plus nettement tronquées à l'extrémité avec l'angle externe presque arrondi et la première bande des élytres n'est nullement oblique.

Clytus (Chlorophorus) Tonkineus. — Long. 13 mill. — Valde elongatus, fuscus, pube sulphureo-flavida vestitus, maculis denudatis variegatus; capite medio sulcatulo, palpis ferrugineis, antennis medium elytrorum vix superantibus, fuscis, basi rufo-piceis et subtus ciliatis; prothorace breviter ovato, medio ampliato, lateribus valde rotundatis, basi breviter sinuatis, dorso macula antica denudata, medio et lateribus ramosa ; elytris ad humeros rotundatim angulatis, postice levissime attenuatis, apice oblique sinuato-truncatis, angulo externo paulo prominulo, dorso linea fusca submarginali ab humero ad ultra medium prolongata, linea altera ab humero incipiente, arcuata et ante medium cum prima conjuncta, vitta mediana transversa etiam cum prima extus conjuncta et per suturam adscendente, ante apicem macula ovata sat magna denudatis, fuscis ; subtus magis cinerascens, abdomine parum villosulo, segmento ultimo apice medio minute emarginato, pedibus rufo-ferrugineis, tibiis apice, tarsis et femoribus posticis infuscatis.

La coloration de cet insecte rappelle assez celle de l'*annularis* Fab., qui se trouve dans toute la région indo-chinoise, en passant par la Birmanie ; mais le corps est plus étroit, le corselet moins globuleux, plus rétréci à la base, la ligne ou bande externe des élytres est droite, les élytres sont bien plus longues.

Clytus (Chlorophorus) ovicollis — Long. 12 à 15 mill. — Elongatus, subcylindricus rufus, dense pubescens, elytris (basi excepta rufa) flavidis, utrinque vittis 3 fuscis, paulo denudatis, 1ª ante medium, lunata, suturam haud attingente, 2ª mediana, ad marginem dilatata, ad suturam antice prolongata, 3ª post medium transversa, subtus maculis pallido-sulphureo sericeis variegatus, prosterno basi utrinque vittula angusta supra adscendente et dilatata; capite subtiliter coriaceo, clypeo sat late leviter impresso, antennis gracilibus, corpore parum brevioribus, subtus basi breviter ciliatis, articulis 3° et 5° æqualibus, 4° breviore; prothrace oblongo-ovato, basi leviter constricto, margine basali lævi, transversim impresso, paulo elevato, præsertim ad angulos, dorso dense subtiliter asperulo; scutello sat lato, subtriangulari, valde obtuso; elytris elongatis, post medium leviter attenuatis, apice parum oblique truncatis, angulo suturali sat obtuso, externo acuminato; subtus paulo nitidior, pedibus elongatis, tarsis posterioribus articulo 1° ceteris conjunctis fere longiore.

Ressemble assez au *C. annularis* Fab., commun dans tout l'extrême Orient et au Tonkin, en diffère par le corselet plus ovalaire, plus allongé, par les élytres à bande antérieure remontant sur la suture, la médiane dilatée en dehors, la postérieure étroite, transversale, et par les pattes plus longues; le corselet n'a pas la tache dorsale et sa coloration est d'un roux ferrugineux ainsi que, parfois, la base des élytres; les antennes sont plus longues.

Clytus tristiculus. — Long 9 mill. — Elongatus, subcylindricus, niger, vix nitidulus, scutello et elytris fasciis tribus, 1ª ante medium, subbasali, valde obliqua, 2ª post medium recte transversa, 3° apicali albo-pubescentibus, subtus nitidior, albido-pubescens, metasterno medio denudato, segmentis ventralibus primis late albido-fasiatis; capite dense subtiliter rugatulo, inter oculos fere striolato, clypeo haud impresso, antennis gracilibus, elytrorum medium attingentibus, apicem versus leviter crassioribus et paulo fuliginosis; prothorace ovato, basi leviter constricto, dense subtiliter asperulo; scutello triangulari; elytris parallelis, prothorace vix latioribus, apice recte truncatulis, angulo suturali obtuso, externo vix et brevissime producto, dorso subtilissime dense punctulatis; subtus vix distincte punctulatus, pedibus gracilibus, sat longe abido villosulis, femoribus paulo clavatis.

La description de l'*Anthoboscus nigerrimus* Chevr. conviendrait assez bien à cet insecte; mais il n'aurait que 5 1/3 mill., il serait hérissé de longs poils pâles, les antennes seraient presque aussi longues que le corps, le corselet globuleux, granuleux, l'écusson simplement bordé de blanc, les élytres tronquées obliquement avec des bandes disposées différemment.

Cleomenes nigricollis. — Long. 9 à 10 mill. — Elongatus, angustus, fuscus, opacus, capite et prothoracis marginibus indumento albido vestitis, elytris testaceis, sutura et ad latera maculis brunneis, intus productis et dilutis, subtus indumento albido-griseo dense vestitus, abdomine lateribus maculis fusculis sat magnis signato, ore, antennis, pedibusque dilute testaceis, femorum clava rufopicea, antennarum articulis 2 ultimis fuscatis; capite inter oculos planiusculo, his magnis, convexis, palpis brevissimis, articulo ultimo triangulari, paulo oblique truncato; antennis filiformibus, apicem versus vix sensim crassioribus, elytris haud longioribus ♀, longioribus ♂, articulo 3° quarto longiore; prothorace fere cylindrico, latitudine sesquilongiore, elytris angustiore, dense fortiter punctato; scutello subquadrato, basi angustiore; elytris elongatis, subparallelis, apice fortiter emarginatis et acute bispinosis, dorso fortiter subseriatim punctatis et carinula tenui apice obsoleta signatis, sutura elevata; prosterno inter coxas angustato, segmento 1° ventrali secundo longiore, pedibus gracilibus, posticis longioribus, femoribus apice sat abrupte clavatis.

Cet insecte ne diffère des autres *Cleomenes* que par les antennes à peine distinctement épaissies vers l'extrémité et plus longues ou aussi longues que le corps. Les fémurs sont notablement plus courts que les élytres, ♂♀, ainsi que le dit Pascoe, contrairement à Lacordaire.

Sclethrus stenocylindrus. — Long. 17 mill. — Valde elongatus, subcylindricus, fuscus, subopacus, antennis rufo-piceis, articulo 1° fusco, prothorace utrinque medio macula et basi maculis 3 cœruleo squamosis, scutello, elytris guttula discoidali ante medium, striga mediana angusta, ad suturam arcuata, et vitta ante apicem cœruleo squamosis, prosterno medio, pectore lateribus et abdominis segmentis primis apice cœruleo-squamosis, pedibus rufopiceis; capite rugosulo, inter antennas sat concavo, antice nitido, inter oculos longitudinaliter carinato, summo leviter cyanescente, clypeo impresso, palpis piceis; antennis 2/3 corporis attingentibus, articulo 3° elongato; prothorace ovato, elytris angustiore, convexo, lateribus rotundato, basi constricto et marginato, dorso subtiliter dense asperulo, angulis posticis retroversis; elytris elongatis basi truncatis, ad humeros angulatis, medio levissime angustatis, apice vix oblique truncatis, dorso sat subtiliter dense rugosulo-granulatis; subtus lævis, minus opacus, abdomine nitido, subtiliter dense rugosulo, segmento ultimo late impresso, pedibus gracilibus, elongatis, posticis longioribus.

Ressemble extrêmement au *S. amœnus* Gory, des Philippines et de Pérak, mais un peu plus grand, avec les antennes et les pattes

rougeâtres, le corselet bien plus court, ovoïde, arrondi sur les côtés, moins fortement et plus densément rugueux, les élytres mates, finement et densément rugueuses, leur extrémité plus oblique, à angle externe un peu moins saillant, la bande médiane bien nette, plus étroite, remontant davantage sur la suture, la bande antéapicale plus éloignée de l'extrémité; enfin les antennes sont ferrugineuses et les pattes plus obscures.

Apriona basicornis. — Long. 36 mill. — Oblonga, convexa, fusco-picea, indumento pubescente cinereo-umbrino vestita, elytris maculis minutis numerosis griseis variegatis; capite medio toto sat tenuiter sulcato, antennis validis, corpore brevioribus, articulo 1° crasso, cum 2° et 3° et 4i basi dense umbrino vestitis, ceteris articulis fusculis, articulo 3° quarto multo longiore; prothorace transverso, elytris multo angustiore, dorso medio grosse tuberculoso, tuberculis disci oblongis et sulco tenui separatis, lateribus subtiliter rugatulis et dente sat valido acutissimo armatis; scutello lævi, obtuso, apice obsolete sulcatulo; elytris ad humeros productis, postice levissime attenuatis, apice truncatis et utrinque acute bispinosis, dorso basi dense aspero-granulatis, dein parce punctatis, punctis parum impressis sat subtilibus; subtus pube ferruginea vestita, pectore et abdomine lateribus maculis magnis albidis ornatis, pedibus sat validis. — Tonkin (de Beauchène).

Voisine des *A. plicicollis* et *Germari*, mais très différente par son corps plus court, plus épais, ses antennes robustes, courtes, non annelées, à articles basilaires couverts d'une vestiture rubigineuse, son corselet grossement tuberculé sur le disque, ses élytres finement marbrées et le dessous du corps à grandes taches blanches.

Apomecyna niveosparsa. — Long. 11 mill. — Sat elongata, convexa, fusca, indumento breviter villoso rubigineo dense vestita, sparsim plus minusve obscura ant dilutiore, elytris guttis rotundatis niveis ornatis, triseriatis, serie 1 ante medium arcuata, cum gutta interiore, 2ª post medium sat irregulari, 3ª ante apicem, transversa, guttulis 3 vel 4 composita; capite parce punctato, medio sat fortiter sulcato, antennis elytrorum medium attingentibus, unicoloribus; protharace subquadrato, elytris paulo angustiore, grosse punctato-rugoso, immaculato; elytris ad humeros sat angulatis, apice recte truncatis, grosse substriato-punctatis, punctis apicem versus minoribus, lateribus lineato-punctatis, punctis minoribus, sutura postice paulo elevata; subtus cum pedibus unicolor, his vage fusculo annulatis.

Voisine de l'*histrio*, mais n'a pas de taches sur le corselet, celles des élytres sont disposées différemment et leur extrémité n'est pas tronquée obliquement. Ces caractères la rapprocheraient d'une

espèce de l'Assam, *A. pertigera* Th., mais celle-ci a une tache blanche à la base du corselet et la disposition des taches des élytres paraît différente, autant qu'on peut en juger par la description : six agglomérations disposées sur 3 rangs.

Albana fasciolata. — Long. 6 mill. — Oblonga, sat convexa, fusca, pube tenui griseo-cinerascente variegata, elytris post medium fasciola grisea arcuata tenui signatis; capite sat lato, fronte longitudinaliter substriata, antennis corpore vix brevioribus, articulo 1° subcylindrico, sat crasso, 3° 4° que denudatis, illo longiore, ceteris decrescentibus, prothorace valde transverso, elytris angustiore, antice et basi fere æqualiter angustato, lateribus leviter rotundatis, dorso sat dense punctulato, dorso paulo inæquali, scutello subquadrato, punctato; elytris oblongo-ovatis, postice levissime ampliatis, apice separatim rotundatis, dorso fortiter sat dense punctatis, sutura et utrinque costulis 2 paulo elevatis, 1ª basi breviter sat elevata, denudata, medio utrinque fasciola oblique arcuata griseo-cinerascente, ante apicem fasciolis 2 vage ferrugineis, signatura fusca marginatis, subtus cum pedibus dense griseo-cinereo pubescens. — Tonkin (de Beauchêne).

Cet insecte me paraît bien appartenir au genre *Albana;* il diffère de l'espèce de nos pays par les élytres plus courtes, ayant la suture relevée ainsi que 2 petites côtes longitudinales, la 1re relevée à sa base, prolongée presque jusqu'à l'extrémité, la 2e visible seulement à la base, la ponctuation est beaucoup plus forte, moins serrée; leur coloration est différente et présente en arrière une bande pâle, obliquement arquée en dehors et allant rejoindre la teinte grise du bord; leur extrémité est faiblement tronquée, ou brusquement arrondie.

Saperda pseudoscalaris. — Long. 15 mill. — Sat elongata, dense velutino-pubescens, griseo-flavescens, capite vitta media et utrinque maculis 2 minutis, prothorace macula discoidali ovata, postice constricta, scutello (apice excepto) et elytris maculis 4 externis nigris, his intus profunde emarginatis, 1ª humerali oblonga, ultima extus angustata et prolongata ; antennis corpore vix longioribus, fuscis, articulis 9-10 griseo-pubescentibus ; prothorace transverso, elytris angustiore, antice et basi fere æqualiter angustato, dorso laxe punctulato, lateribus leviter rotundatis, basi transversim depressa ; scutello truncata ; elytris ad humeros valde angulatis, postice levissime attenuatis, apice paulo oblique truncatis, haud sinuatis, dorso laxe punctulatis, basi grosse punctatis, extus bicostatis; subtus cum pedibus dense albido-griseo-sericans, tarsis sat latis.

Cette Saperde ressemble extrêmement à la *S. scalaris* dans sa variété d'un jaunâtre un peu verdâtre, mais les dessins noirs sont

assez différents ; la tête, faiblement creusée au milieu, a 5 bandes noires longitudinales, les externes très courtes, les antennes ne sont pas annelées, le corselet est moins court, moins carré, plus large, rétréci en avant avec les côtés plus sinués à la base et la tache discoïdale rétrécie en avant, étranglée en arrière, l'écusson est noir, les élytres sont tachées à peu près de même, mais avec une rangée de taches noires en moins, à peine ponctuées, carénées le long du bord externe et tronquées un peu obliquement à l'extrémité.

Astathes janthinipennis. — Long. 11 à 14 mill. — Oblongus, crassus, rufus, rufo-villosus, modice nitidus, elytris violaceis, valde nitidis nudis, antennis articulis 6 ultimis, mandibularum apice tibiisque (basi excepta) fuscis ; capite sat fortiter parum dense punctato, inter oculos sat fortiter sulcato, antennis validiusculis subtus ciliatis, corpore brevioribus, articulo 1° supra infuscato, 2° brevissimo ; prothorace valde transverso, elytris angustiore, antice vix angustato lateribus, medio vix ampliato, dorso medio gibbosulo, antice et basi transversim impresso ; elytris sat latis, ad humeros rotundatim angulatis, apice conjunctim late rotundatis, dorso basi sublineatim punctatis, punctis sat grossis utrinque lineis 2 leviter elevatis, postice obliteratis, et medio extus lateribus vage viridi-æneo tinctis ; subtus breviter pilosulus, pedibus brevibus.

Bien voisine d'*episcopalis* et de *violaceipennis*, de Chine, mais très distincte par la coloration des antennes dont les 5 premiers articles sont roux, le 1er seul ayant une tache brune en dessus ; la base des tibias est également rousse.

Linda melanoptera. — Long. 19 mill. — Elongata, nigrofusca, subopaca, capite piceo, pubescente, medio rufescente, prothorace scutelloque dilute rufis, corpore subtus flavo, vix nitidulo, subtiliter pubescente, pedibus 4 posticis nigro-fuscis, basi excepta, anticis fuscis, femoribus flavis, genubus exceptis, antennis corpore brevioribus, nigris, basi subtus ciliatis, articulo 3° leviter clavato, 1° æquali, 4° leviter arcuato et sequentibus basi pallidis, capite antice rufo, labro mandibulisque fuscis, palpis flavis ; capite medio sulcatulo, parum dense punctato, antennis validiusculis, corpore brevioribus ; prothorace transverso, longitudine duplo latiore, elytris angustiore, lateribus medio subangulatim dilatato, dorso antice transversim impresso, medio subtransversim bigibbosulo et ad latera impressiusculo ; scutello sat quadratim rotundato ; elytris elongatis, subparallelis, postice paulo ampliatis, apice obtuse rotundatis et angustissime fulvo marginatis, dorso sat dense grosse punctatis, apice obsolete punctulatis, sutura et utrinque lineolis 2 vix elevatis ; subtus subtiliter dense pubescens segmento ventrali ultimo medio lineola lævi et impressione apicali transversa signato, pedibus brevibus.

Cet insecte ressemble beaucoup à l'*Oberea seminigra* Fairm. du Tchikiang, qui doit rentrer dans le genre *Linda*, lequel diffère des *Oberea* par son corselet dilaté sur les côtés, plus ou moins gibbeux sur le disque, et par le front un peu concave entre les antennes. Quant à la terminaison des élytres, elle est fort variable. Le type du genre est l'*Amphionycha femorata* Chevr., de Shang-Haï. Notre espèce nouvelle ne s'en distingue que par la tête rembrunie de chaque côté, les antennes annelées de blanc à la base à partir du 3e article, les élytres obtuses à l'extrémité avec une étroite bordure pâle et les fémurs roux dans la moitié basilaire, sauf la 1e paire où les genoux seuls sont noirs; enfin les crochets des tarses ont à la base une large dent obtuse et non deux. La *L. seminigra* est bien plus petite, la tête est plus fortement sillonnée, les antennes ne sont annelées de blanc qu'à partir du 4e article, les saillies discoïdales n'existent pas, et sont remplacées par deux autres placées plus en arrière et sur les côtés; enfin les élytres s'élargissent aussi un peu en arrière avant l'extrémité qui est légèrement échancrée un peu obliquement.

Il y a une 4e espèce de *Linda*, *L. fulva* de l'Inde, mais j'ignore où elle a été décrite; elle a bien la forme de la *melanoptera*, mais est d'un jaune roux en dessus avec 2 taches noires sur la tête, autant sur le corselet, le dessous du corps, les pattes et les antennes d'un brun de poix, les élytres sont assez finement, mais densément ponctuées, presque ruguleuses, ayant chacune 2 fines lignes élevées, la suture est saillante, l'extrémité est faiblement tronquée obliquement à la suture.

Oberea clypealis. — Long. 13 mill. — Sat elongata, postice leviter attenuata, flava, vix nitidula, capite, antennis, elytrorum vitta marginali ante humerum abbreviata, ad apicem dilatata, et ano nigro-fuscis; capite prothorace haud angustiore, sat dense, sat fortiter punctato, clypeo lævi, vitta apicali cum palpis flavo, antennis corpore longioribus, ab articulo 4o magis fuliginosis; prothorace quadrato, elytris angustiore, medio vix ampliato, parum dense punctato, antice et basi leviter transversim impresso; scutello subquadrato, elytris ab humeris leviter attenuatis, dorso planatis, punctis grossis seriatim impressis, his punctis ante apicem obliteratis, spatio suturali lævi, apice truncato; subtus dilutior, lævis, subtiliter pubescens, pedibus brevibus, validis, tarsis leviter infuscatis, tibiis posterioribus paulo fuscatis.

Ressemble extrêmement à *Nupserha ambigua* Lam., des mêmes régions; la coloration serait identique si la tête de notre espèce n'était pas noire; elle est en outre assez fortement ponctuée, et sur le front on voit une ligne transversale finement saillante; la bande marginale des élytres est mieux marquée et le dernier segment

ventral est plus ou moins noir, profondément excavé chez le ♂.

Oberea atroanalis. — Long. 18 mill. — Elongata, flavida, capite antennisque nigro-fuscis, elytris testaceo-ardesiacis, margine externo et apice fuscis, tibiis anterioribus supra extus fusco lineatis, ceteris, basi excepta, cum tarsis infuscatis; capite brevi, prothorace latiore, sat fortiter punctato, inter antennas breviter sulcatulo, labro lævi, basi flavo-vittato, antennis corpore brevioribus, articulo 3° quarto multo longiore; prothorace brevi, transversim subquadrato, lateribus medio leviter ampliatis, basi et antice transversim impresso, dorso parce punctato, medio paulo elevato et lævigato; scutello, brevi, truncato, elytris elongatis, basi truncatis, ad humeros sat angulatis, medio obsolete sinuatis, apice paulo oblique sinuato-truncato, angulo suturali paulo producto, externo subobtuso, dorso planatis, punctis grossis subquadratis seriatim impressis, punctis apice tantum obsoletis, parte basali ad scutellum flavido vage vittulato; subtus lævis, subtiliter pubescens.

Voisine de la *nigriceps* White, de la Chine, mais les élytres sont plus ardoisées, plus fortement et plus régulièrement ponctuées, le corselet est plus large, plus court, plus renflé sur les côtés, plus relevé au milieu, le 3e article des antennes est bien plus long que le 4e, les pattes sont un peu différemment colorées et le labre n'a pas une bande fauve à la base.

Oberea fusciventris. — Long. 17 mill. — Elongata, rufa, dense subtiliter pubescens, elytris post basin leviter gradatim fuscatis, antennis nigris, metasterno sat fortiter punctato, utrinque macula fusca signato, abdomine toto cærulescenti-fusco, pedibus rufo-testaceis, tibiis apice tarsisque paulo infuscatis ; capite brevi, prothorace vix latiore, post oculos paulo inflato, parum dense punctato, inter antennas obsolete sulcato, labro fusco, basi rufescente, mandibulis fuscis, palpis dilute testaceis; prothorace transversim subquadrato, elytris angustiore, lateribus medio haud sensim ampliato, dorso punctis grossis parum profunde sat dense impresso, basi et antice transversim impresso; scutello subquadrato, apice sinuato; elytris elongatis basi sat latis et sat angulatis, dein fere parallelis, ante apicem tantum angustatis, apice vix oblique truncatis, angulis brevissime acutiusculis, dorso planatis, punctis grossis subquadratis-seriatim impressis, punctis apice inordinatis, intervallis externis levissime elevatis ; metasterno grosse punctato et utrinque macula fusca signato, abdomine subtiliter, basi sat fortiter punctato.

Voisine de l'*atroanalis*, mais plus allongée, la tête et l'abdomen ont des colorations très différentes, le corselet est bien moins court, non renflé latéralement, l'impression antérieure est très peu marquée,

les élytres sont plus parallèles et leur ponctuation apicale est irrégulière, mais non obsolète.

Oberea brevicollis. — Long. 15 mill. — Elongata, tota flavorufa, elytris vage fuscatis, margine externo et apice anguste magis fuscatis, antennis et mandibularum apice nigris ; capite prothoraceque subtiliter dense velutinis, fronte medio obsoletissime impressa, clypeo recte truncato; prothorace elytris angustiore, sat brevi, lateribus vix ampliato, antice transversim leviter, basi obsolete impresso, disco transversim leviter elevato ; scutello truncato, apice paulo elevato et sulcatulo ; elytris elongatis, ante apicem leviter ampliatis, apice oblique sinuato-truncatis, angulis acutiusculis, dorso deplanatis, fortiter seriato-punctatis, punctis apicem versus obsolescentibus; subtus subtiliter pubescens, segmento ultimo medio subtiliter striato, apice infuscato, subtruncato, utrinque angulato, tibiis tarsisque vix obscurioribus, pedibus posticis gracilioribus et longioribus, tibiis levissime bisinuatis.

Ressemble à l'*O. nigriceps* de Chine, en diffère, outre la coloration de la tête, par cette dernière non ponctuée, le corselet plus court, un peu relevé transversalement au milieu, les pattes plus grêles, les postérieures plus longues avec les tibias légèrement bisinués, et le dernier segment ventral finement sillonné au milieu avec l'extrémité seule brunâtre.

Ressemble aussi beaucoup à l'*O. holoxantha* Fairm., du Tonkin, mais cette dernière a le corselet plus bombé au milieu, impressionné à la base et de chaque côté, les points des élytres sont bien plus gros, plus carrés, et les pattes postérieures sont plus courtes avec les tibias droits.

Oberea longulipennis. — Long. 14 à 17 mill. — Valde elongata, linearis, rufa, elytris vix obscurioribus, margine externo anguste et apice paulo fuscatis, antennis fuscis, subtus dense subtiliter pubescens, pedibus brevibus, gracilibus ; capite punctulato, inter antennas sulcatulo, clypeo nitido, antennis sat gracilibus, corpore paulo brevioribus, subtus subtiliter ciliatis, articulo 3° quarto æquali; prothorace quadrato, elytris parum angustiore, lateribus fere parallelis, antice transversim vix impresso, dorso æquali, parum dense punctulato ; scutello quadrato ; elytris valde elongatis, subparallelis, ante apicem vix angustulis, apice oblique sinuato-truncatis, angulo externo sat prominente, suturali minus, dorso planiusculis, seriatim punctatis, punctis apice obliteratis ; subtus dense subtiliter pubescens, pedibus brevibus, sat gracilibus.

Ressemble aux espèces précédentes par sa coloration et sa sculpture, mais bien distincte par la longueur des élytres et le corselet carré, à peine impressionné en avant et à la base.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

IV

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement) ;

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** francs. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue du Musée, 20), le samedi de 2 à 3 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Aug. Lameere**, *chaussée de Charleroi, 119, à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

30 avril 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys. —	Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies		
	par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre		
	Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu		
	connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des		
	Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum. . . .	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

IV

Assemblée mensuelle du 6 avril 1895.

Présidence de M. Giron.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 2 mars est approuvé.

M. Lameere fait part à l'Assemblée de la perte regrettable que la Société vient de faire en la personne du Dr Eugène Dugès de Morelia.

Décisions du Conseil. Le Président annonce que le Conseil a décidé de célébrer au mois de septembre le quarantième anniversaire de la fondation de la Société.

MM. Lameere et Severin ayant fait un rapport favorable quant à la valeur scientifique de la liste des Ténébrionides de M. Champion, l'impression de ce travail, qui formera le tome III des Mémoires, a été commencée.

Correspondance. MM. Stierlin, Emery, Clouet des Pesruches, Thierry-Mieg et Massange remercient pour leur admission en qualité de membre effectif; les deux derniers adressent leur portrait-carte pour l'album de la Société.

M. Belon fait savoir que la *Merophysia Baudueri* Reitter a été capturée dans la Sierra Espûna par feu Ehlers de Cartagène.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée décide l'impression aux Annales des Mémoires annexés à ce numéro.

Elle choisit *Stockel* comme localité pour l'excursion du 12 mai. Départ de Bruxelles (Luxembourg) à 8 h. 14 m. du matin.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

BUPRESTIDES INDO-MALAIS,

par Ch. Kerremans.

DEUXIÈME PARTIE[1].

1. **Iridotaenia ocularis** nov. sp. — Subparallèle, allongé, vert foncé en dessus, vert brillant en dessous ; l'épistome rouge feu très brillant, les yeux bordés de vert clair ; pronotum vert bleuâtre sombre avec de part et d'autre une tache allongée cuivreuse, l'extrémité des élytres d'un vert plus clair que la partie antérieure. Tête inégalement ponctuée; front excavé, l'excavation sillonnée dans toute sa longueur ; yeux très saillants ; antennes bleu-foncé. Pronotum presque carré, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation très espacée sur le disque et très resserrée et grossière sur les côtés, sillonné longitudinalement au milieu, le sillon égal dans toute sa longueur et atteignant les extrémités; la marge antérieure à peine arquée, les côtés faiblement sinués; la base bisinuée. Élytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet et dentelés sur les côtés à partir du quart supérieur; ils sont couverts d'une ponctuation très irrégulière, anastomosée çà et là de façon à former sur tout le disque et vers l'épaule des petites rides irrégulières et présentent, à la partie supérieure, le long de la suture qui est saillante, un sillon peu profond partant du sommet pour finir au tiers supérieur; le long de la marge extérieure se remarque une côte parallèle à celle-ci et limitant avec elle un sillon marginal. Dessous et pattes très finement granuleux. — Long., 18; larg., 5 mm.

Iles Andaman; ma collection.

Cette espèce est voisine des *Irid. purpureipennis* Waterh., des mêmes îles et dont je possède un spécimen de Bornéo, et *mirabilis* Gory, dont je possède des exemplaires de Sumatra, Bornéo et des îles Andaman. Elle est beaucoup moins robuste et plus élancée que ces deux espèces, ses yeux sont relativement plus gros et plus saillants et le sillon sutural à l'extrémité des élytres est mieux accentué.

[1] Voy. *Annales Soc. Ent. Belge*, t. XXXVIII (1894), pp. 469-480.

2. **Irid. javana** nov. sp. — Subconvexe, allongé, atténué en avant et acuminé en arrière, d'un vert obscur en dessus, les côtés du pronotum ornés d'une bande longitudinale d'un cuivreux brillant et les élytres ayant, de part et d'autre, une ligne très mince, d'un cuivreux pourpré brillant, allant de la base au sommet; dessous et pattes d'un vert doré clair et brillant. Tête bleu-foncé, finement ponctuée; front largement excavé, l'excavation sillonnée longitudinalement, le sillon n'atteignant ni l'épistome ni le vertex. Pronotum trapézoidal, le côté supérieur aussi large que la hauteur et de la largeur de la tête, la marge antérieure très faiblement bisinuée avec le lobe médian à peine accusé; les côtés obliques et faiblement sinueux, l'angle inférieur petit, saillant en dehors et aigu; la base à peine bisinuée; il est entièrement couvert d'une très fine ponctuation, régulièrement espacée, les bandes latérales cuivreuses sont très finement granuleuses et n'atteignent ni la marge latérale ni le bord antérieur et sont un peu déprimées à la base de façon à former une vague dépression irrégulière; au milieu du disque, un sillon longitudinal très mince court de la base au sommet, plus prononcé en arrière qu'en avant, où il est très vague. Élytres subconvexes, de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, à peine sinueux à hauteur des hanches postérieures, faiblement élargis vers le tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est très acuminé et forme un très petit vide anguleux à la suture; ils sont finement pointillés sur toute leur surface qui est à peine rugueuse et présentent une côte lisse à peine sensible, située entre le bord extérieur et la fine bande cuivreuse et parallèle à celle-ci; une seconde côte, parallèle au bord qui est lisse, forme avec celui-ci une sorte de sillon marginal; un autre sillon, allant du sommet au tiers supérieur, sert de fond à la bande cuivreuse; le sommet est armé, sur les côtés, de sept à huit dents espacées dont l'apicale est très accentuée. Dessous et pattes très finement granuleux; prosternum faiblement mais régulièrement ponctué, la ponctuation très espacée; extrémité du dernier segment abdominal échancrée en angle obtus, ♂. — Long., 29; larg., 8,5 mm.

Java; ma collection.

Elle fait partie du groupe des *Irid. chrysostoma* et *chrysifrons* H. Deyr., dont elle se distingue nettement en raison des caractères précités; la bande cuivreuse des élytres est excessivement mince, quoique nette et très distincte.

3. **Irid. palawana** nov. sp. — Oblong, allongé, acuminé à l'extrémité, noir brillant en dessus, le pronotum orné de part et d'autre sur les côtés d'une bande longitudinale et au milieu d'un très

fin sillon d'un cuivreux très brillant; les élytres ayant de part et d'autre une bande médiane et longitudinale ainsi que la marge latérale et la suture d'un cuivreux très brillant; dessous cuivreux verdâtre. Tête finement et régulièrement ponctuée; front largement excavé, l'excavation limitée en arrière par une petite fossette. Pronotum en trapèze, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés obliques et sinueux avec l'angle inférieur petit, saillant en dehors et aigu; la base à peine bisinuée; il est couvert d'une ponctuation fine, régulièrement espacée et présente de part et d'autre, sur les côtés, un large sillon longitudinal finement granuleux dans son fond et d'un cuivreux doré et, au milieu, un sillon linéaire de même nuance. Élytres très faiblement chagrinés et couverts d'une ponctuation irrégulière un peu plus dense sur les côtés que sur le disque, un peu plus larges que le pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, légèrement sinueux à hauteur des hanches postérieures, faiblement élargis au tiers supérieur, obliquement atténués ensuite suivant un arc régulier jusqu'au sommet, où ils présentent de part et d'autre trois petites dents apicales très serrées et six à sept dents latérales espacées; les bandes cuivreuses forment le prolongement des sillons thoraciques et sont à peine concaves et très finement granuleuses dans leur fond. Dessous très finement granuleux, sauf la région médiane du sternum, qui est lisse et couverte d'une ponctuation très fine et très espacée. — Long., 22-25; larg., 7-8 mm.

Palawan (Staudinger); ma collection.

4. **Chrysodema fuscitarsis** nov. sp. — Oblong-ovale, convexe, robuste, allongé, bronzé obscur en dessus avec les côtes élytrales et les reliefs thoraciques d'un noir violacé; bronzé violacé en dessous; antennes et tarses d'un brun clair. Tête profondément excavée, sillonnée du vertex au milieu du front. Pronotum en trapèze, le côté antérieur aussi large que la hauteur; la marge antérieure bisinuée; les côtés obliques et faiblement arqués, la marge latérale bordée d'une ligne lisse, sinueuse, allant de la base au tiers supérieur; la base à peine bisinuée; il est rugueux et couvert d'une grosse ponctuation espacée; la carène médiane peu élevée, les fossettes latérales absentes et remplacées par une dépression irrégulière, à peine accusée, formée par deux très vagues sillons. Élytres convexes, un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite dentelés sur les côtés et atténués suivant un arc peu prononcé jusqu'au sommet; ils sont parcourus de part et d'autre par quatre côtes lisses, non comprises la suture et la marge latérale, la présuturale droite et rejoignant la seconde vers le sommet; la deuxième sinueuse, incurvée à la base pour y former une très petite

côte entre elle et la précédente; la troisième courte, partant du calus huméral pour aboutir au tiers supérieur, la quatrième partant du sinus épipleural et parallèle à la marge latérale; les intervalles de ces côtes sont quelque peu ridés le long de celles-ci qui paraissent déchiquetées sur les bords, surtout vers la région antérieure; ils sont aussi couverts d'une ponctuation excessivement fine et très dense. Dessous très finement et très densément ponctué; la marge des segments abdominaux lisse, les côtés de ceux-ci vaguement impressionnés de part et d'autre; prosternum largement et profondément sillonné. — Long., 25-33; larg., 8-12 mm.

Mindanao; Palawan (Staudinger); ma collection.

Cette espèce paraît avoir quelque ressemblance avec le *Chr. aeneoviolacea* H. Deyr., des Iles Key, mais la couleur des tarses, anormale pour le genre, ainsi que d'autres caractères l'en écartent notablement. Elle est couverte, pendant la vie, sur tout le corps, d'une abondante efflorescence d'un beau jaune soufre passant au chrôme foncé vers l'extrémité.

5. **Chr. andamana** nov. sp. — Oblong-ovale, allongé, d'un vert bleuâtre obscur en dessus avec les parties non saillantes du pronotum et les intervalles des côtes élytrales d'un vert clair; dessous vert métallique; pattes d'un vert bleuâtre. Tête granuleuse et excavée entre les yeux, ponctuée sur le vertex. Pronotum en trapèze, le côté antérieur un peu plus large que la hauteur; la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian anguleusement avancé; les côtés obliques et à peine arqués; la marge latérale lisse et sinueuse; la base à peine bisinuée; il est couvert de reliefs grossièrement ponctués dont les intervalles sont très finement pointillés; la carène médiane bien accentuée et lisse; les fossettes latérales absentes et remplacées par des dépressions irrégulières et peu accusées. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers antérieur, atténués ensuite presqu'en ligne droite et dentelés sur les bords jusqu'au sommet; ils sont parcourus de part et d'autre par quatre côtes, non comprises la suture et la marge latérale, la première entière et droite; la deuxième partant du calus huméral et séparée de la précédente par une petite côte basilaire peu accentuée et rejoignant la quatrième vers l'extrémité; la troisième naissant sous le calus huméral pour finir vers le quart supérieur; la cinquième parallèle à la marge latérale; les intervalles des côtes sont remplis d'espaces en relief, grossièrement ponctués, alternant avec des espaces verts finement granuleux. Dessous granuleux; les segments abdominaux offrant une granulation spéciale, çà et là vermiculée; le prosternum est sillonné

longitudinalement; pattes ponctuées. — Long., 28; larg., 9 mm.

Iles Andaman; ma collection.

Ressemble à *Chr. aurofoveata* Guér., mais avec les côtés du pronotum moins arqués et sans fossettes, les élytres moins convexes et plus parallèles sur les côtés antérieurs et le *facies* moins robuste.

6. **Chr. Fairmairei** nov. sp. — Naviculaire, allongé, atténué en avant et acuminé en arrière, convexe, d'un beau vert doré clair et brillant avec la tête et le pronotum ainsi que l'extrémité des élytres et les tibias légèrement cuivreux; les deux premiers articles des antennes verts, les suivants brunâtres. Tête granuleuse et ponctuée, excavée entre les yeux et sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum peu convexe, la marge antérieure faiblement bisinuée, les côtés obliquement arqués; la marge latérale presque droite et lisse jusqu'au quart supérieur; la base faiblement bisinuée; il est inégal et couvert de reliefs vermiculés entremêlés de gros points inégaux et irrégulièrement espacés; la carène médiane est bien accusée et les fossettes latérales sont vagues, peu profondes, petites, irrégulières et situées à une certaine distance du bord et de la base. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite suivant un arc régulier et dentelés sur les côtés jusqu'au sommet; ils présentent, de part et d'autre, non comprises la suture et la marge latérale, quatre côtes lisses et bien accusées, la première droite, rejoignant la deuxième vers le sommet et séparée de celle-ci, à la base, par une petite côte basilaire; la deuxième sinueuse, partant du calus huméral pour aboutir au sommet; la troisième atteignant à peine le quart supérieur et la quatrième parallèle à la marge latérale; les intervalles de ces côtes sont couverts d'une ponctuation excessivement fine et très dense qui leur donne une apparence granuleuse avec çà et là, vers la base, quelques rides transversales formées par des ramifications partant des côtes, qui sont comme déchiquetées sur leurs bords. Dessous finement et irrégulièrement ponctué; les segments abdominaux granuleux et déprimés de part et d'autre sur les côtés; le prosternum plan, à peine évidé longitudinalement, grossièrement et irrégulièrement ponctué avec les bords lisses; pattes ponctuées. — Long., 28; larg., 9 mm.

Iles Philippines; ma collection (par L. Fairmaire).

Cette espèce rappelle, mais très vaguement, le *facies* de *Chr. Wallacei* H. Deyr., mais moins convexe et moins robuste, plus parallèle et d'une coloration très différente. Elle se trouvait sans nom dans la collection de M. L. Fairmaire et je ne puis mieux faire que de la lui dédier.

7. **Chr. sumatrensis** nov. sp. — Oblong-ovale, allongé, convexe, d'un vert clair en dessus avec la tête, le pronotum et les côtes élytrales cuivreuses; dessous vert-bleuâtre brillant. Tête profondément excavée entre les yeux, le vertex finement, l'excavation frontale grossièrement et inégalement ponctués, sillonnée de la base au milieu du front, le sillon élargi en avant et terminé par une fossette. Pronotum en trapèze, la marge antérieure bisinuée, les côtés obliquement mais faiblement arqués, la marge latérale subsinueuse et lisse de la base au quart supérieur; la base à peine bisinuée; il est couvert d'une ponctuation inégale, plus grossière sur les côtés que sur le disque; la carène médiane est peu saillante et fusiforme et les fossettes latérales sont peu profondes quoique régulières et bien marquées et situées à égale distance du bord et de la base. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, arrondis à l'épaule, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués suivant un arc régulier et dentelés sur les bords jusqu'au sommet; ils présentent des côtes dont l'allure générale affecte celle de l'espèce précédente, mais beaucoup moins saillantes et moins accusées, surtout vers la base et les intervalles de ces côtes sont beaucoup moins régulièrement ponctués. Dessous brillant, finement ponctué, la ponctuation irrégulière et très espacée; prosternum plan, finement ponctué au milieu. — Long., 28; larg., 8 mm.

Sumatra (Staudinger); ma collection.

8. **Chr. granulosa** nov. sp. — Naviculaire, allongé, peu convexe, atténué en avant, acuminé en arrière, d'un vert doré très brillant avec l'extrémité des élytres à reflets cuivreux. Tête granuleuse et ponctuée, profondément excavée entre les yeux, l'excavation sillonnée dans son fond; antennes brun foncé, sauf les deux premiers articles, qui sont cuivreux. Pronotum peu convexe, la marge antérieure à peine sinueuse; les côtés obliques en avant, arrondis au milieu, droits en arrière avec l'angle inférieur petit et légèrement saillant en dehors; carène latérale lisse, sinueuse, atteignant presque le sommet, invisible en dessus à cause de la saillie que forment les bords de la fossette qui la surplombent; la base fortement bisinuée; il est couvert de reliefs vermiculés lisses, irréguliers, peu saillants, entre lesquels se remarque une ponctuation irrégulièrement espacée; la carène médiane est peu saillante quoique visible et déchiquetée sur ses bords; les fossettes latérales sont grandes, subarrondies, peu profondes, plus claires et plus brillantes que le restant du pronotum. Élytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués suivant un arc peu prononcé et dentelés jusqu'au sommet; ils sont très granu-

leux, les granulations formées par des espaces costiformes peu accusés et anastomosés par places en rides transversales; la côte prémarginale seule nette et bien accusée dans sa moitié postérieure, les intervalles des côtes et celles-ci elles-mêmes très irrégulièrement ponctués. Dessous très finement granuleux; surtout dans les dépressions latérales des segments abdominaux, qui sont légèrement cuivreuses; prosternum sillonné longitudinalement, inégalement ponctué ; pattes finement ponctuées. — Long., 22-25; larg., 7-8 mm.

Iles Philippines; ma collection.

Cette espèce est voisine, mais très distincte des *Chr. philippinensis* Cast. et Gory, *jucunda* Cast. et Gory et *Dalmanni* Mann., des mêmes îles.

9. **Chr. fulgida** nov. sp. — Oblong-allongé, peu convexe, atténué en avant, acuminé en arrière, d'un vert doré en dessus avec un reflet rouge-feu couvrant la tête, le pronotum et les élytres de façon à ne laisser apercevoir la nuance foncière que sous un jour très oblique; dessous vert sombre à reflets violacés, notamment à la base et sur les côtés des segments abdominaux; pattes d'un vert foncé brillant, fémurs à reflets pourprés. Tête irrégulièrement ponctuée, profondément excavée entre les yeux, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum peu convexe, atténué en avant, élargi en arrière, la marge antérieure bisinuée, les côtés obliquement arqués; la marge latérale lisse et sinueuse, atteignant presque le sommet et invisible en dessus à cause du rebord formé par les côtés de la fossette thoracique et qui la surplombe; la base faiblement bisinuée; il présente des espaces lisses, irréguliers, séparés par des points grossiers et très irrégulièrement espacés; la carène médiane est peu saillante et les fossettes latérales sont assez grandes, régulières et profondes seulement le long du bord extérieur qui est surélevé en carène. Élytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, très légèrement sinueux à hauteur des hanches postérieures, atténués à partir du tiers supérieur suivant un arc peu prononcé et dentelés sur les bords jusqu'au sommet; ils présentent des espaces costiformes dont l'allure seule est indiquée sauf dans la région supérieure où l'on distingue quatre côtes, non comprises la suture et la marge latérale; entre celles-ci, se remarquent d'autres côtes, moins accentuées; le tout vague, anastomosé par places et formant sur la partie antérieure un réseau de rides transversales irrégulières, et dont les intervalles sont irrégulièrement ponctués. Dessous inégalement ponctué; dépressions latérales des segments abdominaux finement granuleuses; bords de ces derniers lisses; prosternum

profondément sillonné, le sillon très granuleux; pattes finement ponctuées. — Long., 29; larg., 9 mm.

Halmaheira (Staudinger); ma collection.

10. **Chr. cuprea** nov. sp. — Oblong, allongé, convexe, atténué en avant, acuminé en arrière, les parties saillantes du dessus noires, les dépressions et la ponctuation d'un cuivreux très brillant, verdâtres sous la lumière oblique; dessous vert doré obscur à reflets cuivreux; pattes plus obscures que le dessous, tibias cuivreux. Tête irrégulièrement ponctuée, profondément excavée entre les yeux, sillonnée dans toute sa longueur. Pronotum peu convexe, atténué en avant, élargi en arrière, la marge antérieure échancrée, à peine sinueuse; les côtés obliquement arqués; la marge latérale lisse, sinueuse, atteignant presque le sommet et invisible en dessus à cause du bord de la fossette qui la surplombe; il est finement granuleux, irrégulièrement ponctué entre des espaces lisses très étendus; la carène médiane est bien marquée et fusiforme; les fossettes latérales sont très brillantes, grandes, profondes, bien marquées avec une élévation arrondie dans leur fond. Elytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au tiers antérieur, ensuite atténués suivant un arc régulier et dentelés sur les bords jusqu'au sommet; ils présentent quatre côtes lisses bien marquées, non comprises la suture et la marge latérale, mais très déchiquetées sur les bords d'où elles lancent des ramifications intercostales entre lesquelles se remarque une granulation excessivement fine et très brillante, les côtés ayant la même allure que chez le *Chr. sumatrensis*, qui précède; sur le disque, se remarque de part et d'autre un espace finement granuleux qui se répète vers le tiers supérieur où il affecte l'allure d'une bande transversale très indécise et interrompue par les côtes. Dessous grossièrement et très irrégulièrement ponctué, sauf sur les dépressions latérales des segments abdominaux qui sont finement granuleuses; prosternum longitudinalement déprimé et grossièrement ponctué avec les bords lisses; pattes finement ponctuées. — Long., 27; larg., 10 mm.

Archipel Sulu (Staudinger); ma collection.

11. **Cyphogastra cyanipes** nov. sp. — Noir très légèrement bleuâtre, fossettes latérales du pronotum à fond bronzé doré obscur, les élytres verts nuancés de rouge doré sur le disque et noir bleuâtre au sommet; pattes bleu-foncé, tibias postérieurs verdâtres. Tête lisse, à peine ponctuée; front profondément sillonné, le sillon terminé en avant par une fossette limitée par une carène sinueuse et transverse; les yeux bordés intérieurement d'un sillon net et bien marqué. Pronotum uni sur le disque qui est sillonné longitu-

dinalement au milieu, grossièrement et irrégulièrement ponctué sur les côtés ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et très faiblement échancré au milieu ; les angles antérieurs tronqués ; les côtés à peine obliques ; l'angle postérieur subaigu et très légèrement saillant en dehors ; la base à peine bisinuée ; la fossette latérale est grande, nette, bien marquée, très finement granuleuse dans son fond et consiste en un large sillon affectant la forme d'un angle droit et surmonté d'une fossette irrégulière. Élytres très finement granuleux dans leur fond, couverts de points serrés, plus épais en avant qu'en arrière avec, vers la base, quelques rides, élevées et transversales ; ils sont de la largeur du pronotum à la base, très légèrement élargis au tiers supérieur, brusquement atténués ensuite jusqu'au sommet qui présente un petit vide anguleux sutural et de part et d'autre six à sept dents terminales et trois dents latérales. Dessous à peine ponctué ; prosternum profondément sillonné ; plaque abdominale courte, élargie, peu saillante ; les deux derniers segments abdominaux avec deux vagues sillons villeux. — Long., 30 ; larg., 9 mm.

Nouvelle Guinée[1] (Staudinger) ; ma collection.

Voisin des *Cyph. Albertisi* Gestro et *semipurpurea* Cast. et Gory, mais moins brillant que le premier, avec les fossettes du pronotum autrement construites ; moins écourté et plus robuste que le second, qui présente des sillons au sommet des élytres le long de la suture et dont les fossettes latérales du pronotum sont bien moins accusées. Le mode de coloration est également différent chez chacune de ces espèces.

12. **Cyph. cupriventris** nov. sp. — Tête d'un bronzé cuivreux, pronotum bronzé obscur, élytres vert-bronzé, les côtés postérieurs d'un rouge feu passant au noir violacé sur les bords et au sommet ; dessous cuivreux très brillant, la marge antérieure du pronotum verte. Tête finement ponctuée et sillonnée dans toute sa longueur, le sillon s'accentuant insensiblement du vertex à l'épistome au-dessus duquel il forme une fossette profonde ; les yeux bordés intérieurement d'un sillon plus accusé en avant qu'en arrière. Pronotum à peine ponctué sur le disque, qui est longitudinalement sillonné au milieu, très inégalement ponctué sur les côtés ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian très large ; les angles antérieurs tronqués ; les côtés faiblement sinueux et bordés antérieurement d'une carène élevée formant les bords de la partie supérieure de la

---

[1] Bien que la Nouvelle Guinée appartienne à la région Australasienne, je décris ici quelques espèces de ces îles, le genre *Cyphogastra* étant plus répandu dans la région Indo-Malaise, dont il est une des caractéristiques les mieux tranchées pour la partie insulaire de cette région.

fossette latérale ; la base bisinuée ; fossette latérale incurvée en forme de virgule et surmontée d'un vague sillon oblique. Élytres d'apparence lisse, avec quelques points épars à la base et une très fine ponctuation générale, à peine plus larges que le pronotum à la base, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet qui présente, de part et d'autre, trois dents terminales et trois latérales. Dessous très finement granuleux par places, d'apparence lisse et très brillant ; sillon prosternal large, granuleux dans son fond ; plaque abdominale peu saillante ; segments abdominaux frangés, de part et d'autre, d'une villosité blanchâtre qui forme aussi deux bandes médianes se prolongeant sur les trois derniers segments. — Long., 27 ; larg., 7 mm.

Batchian, Halmaheira (Staudinger) ; ma collection.

Espèce voisine de *Cyph. ignicauda* H. Deyr., mais d'une coloration plus terne en dessus, d'un *facies* différent et avec les élytres beaucoup moins fortement ponctués et moins acuminés au sommet ; le dessous est très voisin de celui du *Cyph. suturalis* Fabr., mais ce dernier est beaucoup plus rugueux en dessus et d'apparence plus robuste.

13. **Cyph. aeneicollis** nov. sp. — Tête verdâtre, pronotum bronzé verdâtre à reflets cuivreux ; élytres bronzé-obscur, très légèrement verdâtres à reflets pourprés, leurs côtés supérieurs clairs, brillants et rougeâtres, l'extrémité et la suture sombres ; dessous vert doré très brillant. Tête granuleuse en avant, ponctuée en arrière, sillonnée dans toute sa longueur, le sillon net, profond, mieux marqué en avant qu'en arrière, les yeux bordés intérieurement d'un sillon. Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, sillonné longitudinalement sur le disque, le sillon verdâtre dans son fond ; le disque à peine, les côtés grossièrement et inégalement ponctués ; la marge antérieure à peine sinueuse, les angles antérieurs tronqués, l'angle formé par la troncature et le côté saillant en dehors, les côtés faiblement sinueux ; l'angle postérieur légèrement saillant en dehors et aigu ; fossette latérale profonde, affectant la forme d'une virgule. Élytres à peine ponctués sauf sur la région antérieure qui présente des points grossiers et inégaux ; ils sont un peu plus larges que le pronotum à la base, légèrement élargis sur les côtés vers la moitié postérieure, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est armé de part et d'autre de trois dents apicales et de sept à huit cents latérales. Dessous finement granuleux ; épisternum prothoracique grossièrement ponctué, sillon prosternal large, profond et granuleux dans son fond ; plaque abdominale peu saillante ; segments abdominaux offrant de part et d'autre une vague fossette marginale et un sillon transversal au milieu. — Long., 31,5 ; larg., 8 mm.

Amboine (Staudinger) ; ma collection.

Cette espèce est voisine de la précédente, mais le dessous est très différent; l'angle inférieur de la troncature antérieure du pronotum est plus saillant et la suture est noirâtre. La ♀ a les élytres beaucoup plus foncés que ceux du ♂, d'un vert sombre et bleuâtre et surtout moins acuminés au sommet.

14. **Cyph. moluccana** nov. sp. — Tête et pronotum vert doré, élytres d'un vert bleu, la marge latérale supérieure d'un rouge feu éclatant, l'apex sombre ; dessous vert doré à reflets bleus, surtout sur les fémurs. Tête finement et irrégulièrement ponctuée sur le milieu du vertex, la ponctuation épaisse et dense en arrière des yeux; front largement impressionné, l'impression triangulaire est profondément sillonnée. Pronotum à peine ponctué sur le disque, le sillon médian net, linéaire et bien marqué; la marge antérieure bisinuée; les angles antérieurs tronqués; les côtés droits, les angles postérieurs à peine saillants; la base bisinuée; fossette latérale grande, arquée et profonde. Élytres à ponctuation grossière et épaisse sur le disque, diminuant graduellement de la base au sommet, un peu plus larges que le pronotum à la base, légèrement élargis sur les côtés au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est armé de trois petites dents apicales rapprochées et de trois dents latérales espacées. Dessous finement granuleux par places, notamment sur les dépressions abdominales; le sillon prosternal profond, sa région médiane ponctuée; plaque abdominale peu ponctuée. — Long., 24; larg., 7 mm.

Moluques; ma collection.

La coloration des élytres de cette espèce rappelle celle du *Cyph. gloriosa* Gestro, mais elle est beaucoup moins robuste et d'un tout autre *facies*.

15. **Cyph. obscura** nov. sp. — D'un vert sombre en dessus avec la suture et l'apex d'un noir bleuâtre, la marge latérale du pronotum et le dessous d'un vert métallique plus clair que le dessous; fémurs bleuâtres; antennes noires. Tête finement ponctuée; impression frontale triangulaire, granuleuse dans son fond et sillonnée longitudinalement. Pronotum finement ponctué sur le disque, grossièrement sur les côtés, le sillon médian n'atteignant pas le bord antérieur qui est bisinué; les angles antérieurs tronqués, les côtés droits, la base bisinuée; fossettes latérales grandes, leur fond vaguement sillonné en forme de point d'interrogation. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, tronqués à l'épaule, presque droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet qui présente un petit vide anguleux sutural et cinq ou six épines terminales; ils sont couverts de séries longitudinales irrégulières de points très fins et, sur la partie antérieure, de quelques rides transversales.

Dessous brillant, irrégulièrement ponctué ; sillon prosternal net et bien marqué ; plaque abdominale large, peu saillante et finement ponctuée ainsi que les fémurs. - Long., 26-28; larg., 7,5-8 mm.

Amboine (Staudinger) ; ma collection.

Voisin de *Cyph. nigripennis* H. Deyr., pour le *facies,* mais avec les fossettes du pronotum autrement creusées, la ponctuation des élytres mieux accusée et le système de coloration du dessous entièrement différent.

16. **Cyph. apicalis** nov. sp. — Tête d'un cuivreux obscur, pronotum vert clair, le fond des dépressions latérales et celui du sillon médian dorés, élytres vert obscur à ponctuation d'un vert clair, la suture violacée, l'apex noir bleuâtre ; sur les côtés, à hauteur de l'épipleure, une petite tache finement granuleuse et dorée ; dessous vert doré clair et brillant, fémurs à reflets bleus. Tête finement ponctuée, la dépression frontale granuleuse et sillonnée longitudinalement. Pronotum un peu moins large en avant qu'en arrière, la marge antérieure fortement bisinuée, les angles antérieurs tronqués, les côtés obliques, la base bisinuée ; il est couvert d'une ponctuation fine et espacée sur le disque dont le sillon médian est large et bien prononcé ; ponctuation latérale grossière et inégale, fossettes des côtés grandes, larges, leurs bords coupés en équerre et surmontées d'une petite fossette située le long de la marge antérieure des deux côtés du sillon médian. Élytres de la largeur du pronotum à la base, à ponctuation fine et régulièrement disposée en séries longitudinales, les points un peu plus gros en avant qu'en arrière ; ils sont de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au delà de la moitié, ensuite atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui est finement dentelé et présente un très petit vide anguleux apical. Dessous brillant, finement ponctué ; sillon prosternal large et profond, à fond villeux ; plaque abdominale large ; pattes finement ponctuées. — Long., 30; larg., 9,5 mm.

Nouvelle-Guinée ; ma collection.

Cette espèce est voisine de la précédente, mais plus robuste, les fossettes du pronotum plus grandes, plus larges, mieux limitées et finement granuleuses dans leur fond ; les côtés antérieurs du pronotum moins saillants ; la coloration générale plus claire.

17. **Cyph. violaceiventris** nov. sp. — Tête d'un vert obscur, pronotum vert doré brillant ; élytres d'un beau vert clair avec la marge latérale et l'apex bleuâtres ; dessous pourpré violacé obscur. Tête finement ponctuée ; fossette frontale triangulaire, étroite, sillonnée dans le fond. Pronotum un peu plus étroit en avant qu'en arrière, la marge antérieure bisinuée avec ses angles tron-

qués ; les côtés un peu obliques, la base bisinuée; il est couvert d'une ponctuation fine, très espacée et les fossettes latérales sont grandes, bien marquées, nettement dessinées en équerre et surmontées d'une fossette marginale située des deux côtés du sillon médian. Élytres à ponctuation disposée en séries longitudinales et régulières, assez forte en avant, diminuant graduellement de la base au sommet; ils sont de la largeur du pronotum à la base, à peine tronqués à l'épaule, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est obliquement tronqué et à peine dentelé avec un très petit vide anguleux apical. Dessous à peine ponctué sur la région médiane; sillon prosternal profond et large ; plaque abdominale grande, élargie; segments abdominaux grossièrement, pattes finement ponctués. — Long., 27; larg., 8 mm.

Cette espèce rappelle, pour le *facies*, le *Cyph. Gellwinkiana* Gestro, mais elle en est très différente en raison des caractères précités.

18. **Cyph. punctatissima** nov. sp. — Robuste, élargi au tiers supérieur, très acuminé au sommet; tête verdâtre, sombre; pronotum vert sur le disque, noirâtre sur les côtés; élytres d'un vert bleuâtre peu brillant, la suture postérieure et l'apex sombres; dessous noirâtre à reflets d'un cuivreux obscur. Tête inégalement ponctuée; la fossette frontale inégale, grossièrement ponctuée et surmontée d'une fossette plus petite que celle-ci, à laquelle elle est unie par un court sillon. Pronotum à peine plus étroit en avant qu'en arrière, le disque finement et très inégalement ponctué avec le sillon médian net, profond et bien marqué; les côtés grossièrement ponctués ; les fossettes latérales grandes, arquées et surmontées de deux autres fossettes plus petites, l'une dans l'angle antérieur, l'autre de chaque côté du sillon médian; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré, l'angle antérieur tronqué, les côtés presque droits, la base bisinuée. Élytres grossièrement mais régulièrement ponctués, la ponctuation un peu plus épaisse en avant qu'en arrière; de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, élargis sur les côtés au tiers supérieur, ensuite brusquement atténués jusqu'au sommet qui est très acuminé et à peine dentelé. Dessous inégalement ponctué; sillon prosternal plus large en avant qu'en arrière; pattes à peine ponctuées. — Long., 32-36; larg., 9-11 mm.

Nouvelle Guinée (Staudinger); ma collection.

La ponctuation des élytres, quoique très épaisse, n'atteint pas ici celle de *Cyph. Woodlarkiana* Montr., avec laquelle cette espèce a quelque analogie, mais elle est plus robuste, plus élargie au tiers supérieur et surtout plus acuminée au sommet.

19. **Cyph. Santae Crucis** nov. sp. — Tête et pronotum d'un vert sombre légèrement bronzé, le fond des fossettes prothoraciques et du sillon médian doré; élytres d'un vert métallique brillant à reflets dorés le long de la marge latérale et de la suture, la ponctuation dorée, le sommet des élytres rouge feu, l'apex violacé; dessous vert doré très brillant. Tête finement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur, l'excavation frontale peu prononcée. Pronotum aussi large en avant qu'en arrière, les angles antérieurs tronqués, la marge supérieure bisinuée avec le lobe médian échancré, les côtés presque droits, la base bisinuée; il est à peine ponctué sur le disque, dont le sillon médian est net et bien accentué; les côtés sont inégalement et grossièrement ponctués; la fossette latérale est très grande, finement granuleuse dans son fond, taillée en équerre et surmontée d'une petite fossette située près du bord antérieur et des côtés du sillon médian. Élytres de la largeur du pronotum à la base, à ponctuation diminuant graduellement d'intensité de la base au sommet, mais disposée en séries longitudinales et régulières; les côtés légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui présente deux dents apicales et trois ou quatre dents latérales très espacées; le long de la suture se remarque une très vague bande d'une nuance plus claire que le restant de l'élytre dont la marge latérale est lisse, saillante et relevée en gouttière à cause d'un vague sillon marginal. Dessous brillant, inégalement ponctué; sillon prosternal large et profond; plaque abdominale large, à peine ponctuée; fémurs presque lisses. — Long., 29; larg., 9 mm.

Santa-Cruz de Luçon : Philippines (Heyne); ma collection.

Elle est surtout remarquable par le bord extérieur des élytres qui est plus saillant que chez toutes les autres espèces du genre et nettement visible en dessus sur toute sa longueur; l'espèce est écourtée, relativement peu acuminée au sommet.

20. **Cyph. aereiventris** nov. sp. — Tête et pronotum d'un cuivreux obscur, élytres verts à reflets cuivreux, la partie supérieure rougeâtre avec l'extrémité sombre; dessous d'un bronzé clair très brillant. Tête finement ponctuée en arrière des yeux; front à peine déprimé avec un profond sillon longitudinal à fond doré; les yeux bordés intérieurement d'un sillon à fond doré. Pronotum à peine ponctué sur le disque, le sillon médian net et bien marqué, la base bisinuée, les côtés presque droits, faiblement sinueux avec les angles antérieurs arrondis; la base bisinuée; fossettes latérales grandes, en équerre, très finement granuleuses dans leur fond. Élytres grossièrement et inégalement ponctués sur le disque avec çà et là sur les côtés quelques rides trans-

versales, la ponctuation disposée en séries longitudinales et s'amincissant graduellement de la base au sommet; de la largeur du pronotum à la base, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est dentelé et présente un petit vide anguleux sutural. Dessous très irrégulièrement ponctué, la ponctuation fine et très espacée au milieu; sillon prosternal profond; plaque abdominale large, presque lisse; fémurs à peine ponctués. — Long., 27; larg., 8 mm.

Bornéo (Staudinger); ma collection.

21. **Cyph. fossifrons** nov. sp. — Tête et pronotum d'un vert sombre et brillant, élytres vert métallique clair à reflets cuivreux, l'extrémité sombre; dessous vert sombre. Tête finement ponctuée en arrière des yeux; front impressionné en triangle et sillonné dans toute sa longueur, le sillon limité en avant par une carène bisinuée en avant de laquelle se remarquent deux fossettes. Pronotum un peu plus étroit en avant qu'en arrière, lisse sur le disque, ponctué sur les côtés, le sillon médian peu accusé, les fossettes latérales grandes, profondes, irrégulières, arquées; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et échancré, les angles antérieurs tronqués et subarrondis, les côtés obliques, la base bisinuée. Élytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au tiers postérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui présente un très petit vide anguleux sutural et deux ou trois dents apicales ainsi que trois dents latérales; ils présentent une ponctuation assez forte, diminuant graduellement de la base au sommet et dont les intervalles forment, à la base, quelques rides transversales anastomosées. Dessous inégalement ponctué, avec çà et là des espaces très finement granuleux; sillon prosternal large et profond; plaque abdominale courte, large et saillante; fémurs à peine ponctués. — Long., 28; larg., 8,5 mm.

Nouvelle Guinée; ma collection.

Voisine de la précédente; s'en écarte, outre la coloration, par l'allure du sillon frontal et de la carène qui le limite en avant ainsi que par les côtés antérieurs du pronotum non arrondis, mais tronqués.

22. **Cyph. sulcicollis** nov. sp. — Naviculaire, allongé, très acuminé au sommet, d'un beau vert doré en dessus avec les dépressions thoraciques cuivreuses dans leur fond et remplies d'une poussière jaune; dessous cuivreux obscur ou vert sombre. Tête irrégulièrement ponctuée; le sillon médian formé par deux fossettes réunies par une raie. Pronotum plus étroit en avant qu'en arrière, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian faiblement

échancré; les côtés obliques avec l'angle antérieur arrondi; le sillon médian net et linéaire, les fossettes latérales formant un sillon oblique, irrégulier, allant de la base à l'extrémité. Élytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, très faiblement sinueux à hauteur des hanches postérieures, brusquement atténués ensuite presqu'au sommet qui est bleuâtre, tronqué, dentelé et relevé; ils sont couverts de séries longitudinales de points diminuant graduellement d'épaisseur de la base au sommet et présentent, de part et d'autre, à la base et à l'épaule, une tache cuivreuse, brillante et finement granuleuse. Dessous irrégulièrement ponctué; sillon prosternal limité antérieurement par une raie arquée; pattes ponctuées. — Long., 34-28; larg., 11-8 mm.

Nouvelle Guinée; coll. Seeldrayers et Kerremans.

Cette espèce, très brillante, se distingue de toutes les autres du genre par l'allure des fossettes latérales du pronotum qui sont plutôt un sillon oblique dont le bord intérieur est droit tandis que l'extérieur est lobé dans son milieu. Par son pronotum atténué en avant, il se rapproche de *C. Wallacei* H. Deyr.

23. **Cyph. cupricollis** nov. sp. — Tête d'un vert sombre, le fond de l'excavation frontale doré et brillant; pronotum cuivreux; élytres verts à reflets cuivreux, la suture verdâtre, l'extrémité noire; dessous vert doré très brillant, cuivreux par places. Tête à peine ponctuée, sauf en arrière des yeux, sillonnée dans toute sa longueur; excavation frontale subtriangulaire, limitée en avant par une carène sinueuse. Pronotum à peine ponctué sur le disque, aussi large en avant qu'en arrière, les angles antérieurs tronqués, la marge supérieure bisinuée avec le lobe médian grand, avancé et à peine échancré; les côtés droits; la base bisinuée; le sillon médian profond, n'atteignant pas le sommet; les fossettes latérales très grandes et très larges, en équerre et finement granuleuses dans leur fond. Élytres de la largeur du pronotum à la base, arrondis à l'épaule, droits sur les côtés antérieurs, à peine élargis au tiers supérieur, ensuite atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui est irrégulièrement dentelé et présente un très petit vide anguleux sutural; la ponctuation ressemble à celle de l'espèce précédente, mais moins accentuée. Dessous brillant, inégalement ponctué; la ponctuation fine et rare au milieu; sillon prosternal large et profond; plaque abdominale courte, oblongue, élargie; fémurs à peine ponctués. — Long., 28; larg., 9 mm.

Bornéo (Staudinger); ma collection.

Un peu plus trapue, moins allongée et moins acuminée au sommet que l'espèce qui précède, elle s'en distingue aussi par les côtés du pronotum droits et non obliques, ce dernier étant

aussi large en avant qu'en arrière et la carène frontale est située plus bas. La coloration est enfin très différente, surtout en dessous.

24. **Cyph. dissimilis** nov. sp. — Tête d'un cuivreux rougeâtre, peu brillante; pronotum vert à reflets cuivreux; élytres verts, peu brillants, le tiers postérieur cuivreux dans la région suturale, l'extrémité d'un noir bleuâtre ; dessous vert doré très brillant à reflets cuivreux. Tête inégalement ponctuée, dépression frontale très profonde, limitée en avant par une carène transversale et droite et sur les côtés par une très faible carène courbe; le sillon frontal net, profond, étroit et droit, prolongé en un sillon linéaire sur le vertex. Pronotum presque aussi large en avant qu'en arrière ; la marge antérieure bisinuée avec les angles tronqués, les côtés presque droits, la base bisinuée; sillon médian large mais peu profond; ponctuation discale irrégulièrement espacée et très inégale ; ponctuation latérale grossière, inégale et dont les intervalles forment des espaces irrégulièrement anastomosés; fossettes latérales grandes, inégales, leurs bords extérieurs abruptes, les intérieurs déclives. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusque vers le milieu, ensuite atténués suivant un arc peu prononcé jusqu'au sommet dont la dentelure latérale est plus prononcée et plus espacée que l'apicale; ils sont couverts d'une ponctuation assez épaisse vers la base, mais diminuant graduellement au point de devenir excessivement fine au sommet et disposée en séries longitudinales très régulières. Dessous très brillant, inégalement ponctué, la ponctuation rare au milieu, plus dense sur les côtés où elle alterne avec quelques espaces finement granuleux; sillon prosternal large et peu profond; plaque abdominale courte, oblongue, élargie; fémurs finement ponctués. — Long., 30; larg., 9,5 mm.

Sulo (Staudinger); ma collection.

Plus robuste que la précédente, la ponctuation élytrale beaucoup moins forte; les fossettes prothoraciques différentes et le sillon frontal affectant une toute autre allure.

25. **Cyph. nitida** nov. sp. — Tête et pronotum d'un vert doré brillant; élytres verts à reflets cuivreux, extrémité noirâtre; dessous vert brillant. Tête finement ponctuée, la ponctuation dense en arrière des yeux; excavation frontale subtriangulaire; sillon large, se terminant en avant par une fossette arrondie limitée par une carène transversale et sinueuse. Pronotum à peine plus large en avant qu'en arrière, la marge antérieure sinueuse avec ses angles tronqués, les côtés droits, la base sinueuse; la ponctuation, presque nulle sur le disque, se réduit à quelques gros points irréguliers sur les côtés; sillon médian large et peu profond; fossettes latérales

grandes, profondes, en équerre et finement granuleuses dans leur fond. Élytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur où ils sont faiblement élargis, atténués ensuite jusqu'au sommet qui est très finement dentelé avec un très petit vide anguleux sutural; ils sont couverts d'une ponctuation dense, diminuant graduellement en épaisseur de la base au sommet et régulièrement disposée en séries longitudinales. Dessous moins brillant que le dessus, à peine ponctué sur la région médiane, inégalement ponctué sur les côtés ; sillon prosternal large et peu profond, plaque abdominale lisse, à peine ponctuée; segments abdominaux sillonnés au milieu et impressionnés sur les côtés; fémurs finement ponctués. — Long., 26; larg., 8 mm.

Nouvelle-Guinée ; ma collection.

Espèce voisine des deux précédentes, mais moins robuste et beaucoup plus brillante.

26. **Poecilonota elongata** nov. sp. — Oblong-ovale, allongé, atténué au sommet, d'un vert doré très brillant en dessous, dessus vert émeraude brillant, le pronotum orné sur le disque de trois taches irrégulières, allongées, d'un noir violacé et dont la médiane est moins large que les deux autres ; les élytres avec la suture et de part et d'autre six taches de la même nuance que celles du pronotum; antennes et tarses d'un vert sombre mais brillant. Tête grossièrement et inégalement ponctuée avec une petite plaque lisse médiane ; vertex très finement sillonné. Pronotum en trapèze, un peu plus large que haut, densément et grossièrement ponctué, la ponctuation plus épaisse sur les côtés que sur le disque et plus espacée sur les taches noires; la marge antérieure faiblement bisinuée, les côtés faiblement arqués, la base fortement bisinuée avec les angles postérieurs abaissés et aigus et le lobe médian avancé et surmonté d'un sillon transversal. Écusson très petit, cordiforme, sillonné longitudinalement. Élytres subconvexes, un peu plus larges que le pronotum à la base à cause de la saillie du calus huméral, les côtés à peine sinueux jusqu'au tiers supérieur, ensuite dentelés sur les bords et atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui est séparément arrondi ; ils présentent des stries longitudinales, mieux accusées sur la moitié suturale que sur les côtés et entre lesquelles se remarquent des points irréguliers plus grossiers et plus rapprochés sur les côtés que sur le disque. Dessous grossièrement ponctué sauf sur l'abdomen où la ponctuation est plus fine et moins dense; extrémité du dernier segment abdominal largement échancrée en arc, ♂. — Long., 11,5; larg., 4 mm.

Chine : Kouy-Tchéou (Abbé Largeteau); coll. R. Oberthür.

Cette espèce est voisine des *P. Beauchenei* et *subangulosa*

Fairm., dont elle s'éloigne par la forme plus allongée et plus atténuée au sommet, par les élytres dont la plus grande largeur réside à l'épaule tandis que chez les espèces précitées elle réside au tiers postérieur et enfin par la forme et la disposition des taches noires.

27. **Poec. subcoerulea** nov. sp. — Cette espèce est très voisine de la précédente; la coloration générale est plus foncée, à reflets azurés; les pattes sont bleues ; les taches du pronotum sont au nombre de deux seulement, la médiane étant absente et celles des élytres sont plus petites et plus irrégulières, bien que disposées à peu près dans le même ordre ; le front présente une dépression au lieu d'une plaque lisse, le vertex est plus nettement sillonné et plissé longitudinalement; le pronotum est relativement beaucoup moins haut, ses côtés sont plus fortement arqués, surtout en avant; l'écusson est trapézoïdal; les élytres présentent les mêmes stries et la même ponctuation, mais la suture n'est noire que dans son quart antérieur et enfin l'extrémité des élytres est tronquée au lieu d'être séparément arrondie. — Long., 10,5; larg., 3 mm.

Pedong (A. Desgodins); coll. R. Oberthür.

28. **Poec. cupreosplendens** nov. sp. — Naviculaire, atténué à l'extrémité, d'un vert brillant à reflets cuivreux éclatants; dessous vert métallique avec les côtés cuivreux; pronotum orné de deux taches discales allongées, élytres avec la région suturale et quatre taches irrégulières d'un noir violacé. Tête granuleuse et ponctuée, front déprimé, antennes d'un vert sombre. Pronotum en trapèze, un peu plus large que haut, granuleux et ponctué, la ponctuation plus dense et plus épaisse sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure faiblement échancrée; les côtés obliques et à peine arqués; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi. Écusson subcordiforme, noir. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, le calus huméral peu saillant, les côtés antérieurs faiblement sinueux, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite dentelés et atténués en arc jusqu'au sommet qui est tronqué et tridenté; ils sont finement granuleux et présentent des séries longitudinales de stries fines entre lesquelles se remarquent des points irréguliers, plus grossiers et plus denses sur les côtés que sur le disque. Dessous finement granuleux, ponctué; extrémité du dernier segment abdominal tridenté, ♀. — Long. 13-14; larg., 4-4,5 mm.

Chine (R. P. X. Mouton); coll. R. Oberthür.

29. **Poec. tonkinea** nov. sp. — Oblong, allongé, dessous vert brillant très légèrement bleuâtre; tête et pronotum vert doré à très légers reflets cuivreux, élytres vertes sur le disque, cuivreux sur

les côtés, avec quatres taches irrégulières, d'un noir bleuâtre, sur chacun d'eux. Tête convexe, finement chagrinée, vaguement sillonnée entre les yeux; antennes bleues. Pronotum finement chagriné, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux, les côtés formant un angle obtus dont le sommet se trouve vers leur milieu; la base fortement bisinuée avec le lobe médian très avancé; il présente, de part et d'autre sur le disque, à égale distance du milieu et de la marge latérale, une vague dépression arrondie. Écusson très petit, cordiforme, finement granuleux. Élytres de la largeur du pronotum à la base, arrondis à l'épaule, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite et dentelés jusqu'au sommet qui est tronqué; ils sont couverts de séries longitudinales de stries ponctuées dont les intervalles sont très finement chagrinés et présentent de part et d'autre quatre taches bleues, la première située au milieu du disque, à hauteur des hanches postérieures; les deux suivantes, l'une à côte de l'autre, à hauteur du tiers postérieur; la suturale plus grande que la marginale et la quatrième à égale distance du sommet et des précédentes. Dessous finement granuleux et ponctué; extrémité du dernier segment abdominal largement échancré en arc, ♂. — Long., 8; larg., 2,7 mm.

Tonkin; ma collection.

30. **Philanthaxia cupricauda** nov. sp. — Écourté, atténué au sommet, d'un bleu verdâtre brillant avec la moitié supérieure des élytres d'un cuivreux violacé obscur, la région suturale, les côtés et la base du pronotum d'un vert brillant; pattes vertes. Tête finement réticulée, la réticulation formant un réseau de petites mailles irrégulières; front largement impressionné. Pronotum transversal, garni de petites rides irrégulières et parallèles beaucoup plus prononcées le long du bord antérieur et sur les côtés que sur le disque; la base tronquée. Écusson finement granuleux, figurant un triangle dont les deux angles de la base seraient tronqués. Élytres de la largeur du pronotum à la base, légèrement sinueux à hauteur des hanches postérieures, à peine élargis au tiers supérieur, ensuite brusquement atténués en arc jusqu'au sommet où ils sont séparément arrondis; ils sont finement striés, les interstries couverts de petites rides transversales qui les rendent finement rugueuses; les côtés dentelés du tiers supérieur au sommet. Dessous rugueux, finement réticulé; pattes ponctuées. — Long., 8; larg., 3 mm.

Philippines (Ch. Semper); coll. R. Oberthür.

31. **Phil. clara** nov. sp. — Oblong-ovale, atténué à l'extrémité, d'un vert clair et brillant. Tête plane, finement granuleuse,

à ponctuation régulière formant un réseau reticulé excessivement serré. Pronotum transversal, à peine plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête ; la marge antérieure à peine bisinuée; les côtés peu obliques en avant, droits en arrière; la base tronquée, l'angle postérieur droit. Écusson triangulaire, déprimé le long de sa base. Élytres de la largeur du pronotum à la base, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite obliquement atténués jusqu'au sommet qui est séparément arrondi; ils présentent, le long de la base un large sillon transversal et sont finement striés et couverts de petites rides transversales; les côtés sont dentelés du tiers postérieur au sommet. Dessous finement granuleux, d'un noir bronzé, couvert d'une efflorescence blanchâtre ; pattes ponctuées. — Long., 6; larg., 2 mm.

Cochinchine; ma collection.

32. **Belionota nicobarica** nov. sp. - Oblong, allongé, tête d'un rouge feu éclatant, pronotum noir violacé, les côtés et la marge antérieure d'un rouge feu; élytres d'un noir verdâtre brillant, les côtes bleuâtres; dessous noir bleuâtre, brillant, avec la marge antérieure du prosternum rougeâtre, une tache rouge au milieu de la marge antérieure des hanches postérieures et la base de chacun des segments abdominaux bordée de rouge feu éclatant, la bordure rouge interrompue au milieu par le sillon abdominal. Tête finement et irrégulièrement ponctuée; le sillon frontal faible et bifurqué en avant et très accusé en arrière. Pronotum à ponctuation rare et espacée sur le disque, un peu plus resserrée sur les côtés; la marge antérieure à peine sinueuse, les côtés arrondis en avant, droits à partir du milieu, l'angle inférieur aigu et abaissé; fossette latérale grande, oblongue, transversale, à peine oblique. Écusson grand, à ponctuation excessivement fine, d'apparence lisse et très accuminé en arrière. Élytres arrondis à l'épaule, à peine sinueux à hauteur des hanches postérieures, ensuite atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui présente un petit vide anguleux et une dent suturale; leur ponctuation est fine et très régulière et les côtes, tout en ayant la même allure que dans les autres espèces du genre, sont très peu saillantes quoique larges, et sensibles seulement par l'absence de ponctuation qui permet de les distinguer de la surface de l'élytre. Dessous brillant, irrégulièrement ponctué; épisternum prosternal longitudinalement ridé, les rides ondulées; prosternum large, légèrement bombé au milieu, fortement trilobé au sommet; sillon abdominal peu profond, presque aussi large en avant qu'en arrière; extrémité du dernier segment abdominal armée de quatre épines séparées l'une de l'autre par trois échancrures arrondies, ♂. — Long., 24; larg., 8 mm.

Iles Nicobares; ma collection.

Espèce voisine de *B. fallaciosa* H. Deyr., mais beaucoup plus large, moins acuminée au sommet, les côtes élytrales plus larges quoique moins saillantes, la nuance rouge feu des bords du pronotum s'étendant sur les côtés antérieurs et le long de la marge supérieure du pronotum, celle des segments abdominaux plus allongée; le sillon abdominal plus faible et subparallèle dans toute sa longueur.

33. **Chrysobothris costata** nov. sp. — Oblong-ovale; tête verte, pronotum d'un bronzé verdâtre; élytres bronzé verdâtre, plus clairs et plus verts à la base qu'au sommet où ils tournent au bronzé cuivreux obscur et ornés de part et d'autre de trois fossettes à fond finement granuleux et vert; dessous vert brillant au milieu, cuivreux obscur sur les côtés et au milieu; pattes vertes avec les genoux cuivreux. Tête granuleuse et ponctuée, garnie d'un poil grisâtre; front à peine caréné en arrière. Pronotum très transversal, finement et régulièrement ponctué, la ponctuation un peu plus resserrée et plus épaisse sur les côtés que sur le disque; la marge antérieure à peine sinueuse, avec ses angles obliquement tronqués; les côtés sinueux, la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi. Écusson très petit, lisse, triangulaire et verdâtre. Élytres arrondis à l'épaule, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite obliquement atténués en ligne droite et dentelés jusqu'au sommet; ils présentent une ponctuation à peu près semblable à celle du pronotum et de part et d'autre, sur la moitié postérieure, quatre côtes dont les deux suturales sont beaucoup plus accusées que la troisième, qui est à peine sensible, tandis que la quatrième longe la marge latérale. Dessous granuleux et ponctué; prosternum plan, villeux et trifide au sommet; dernier segment abdominal caréné au milieu et anguleusement échancré au sommet, ♂. — Long., 15; larg., 6 mm.

Iles Mariannes; ma collection.

34. **Acmæodera nigrita** nov. sp. — Ovale, allongé, convexe, entièrement noir brillant avec la tête et le pronotum légèrement bronzés. Tête plane, couverte de points ocellés réguliers et très denses, d'où émerge un poil court, d'un blanc grisâtre. Pronotum convexe, finement et régulièrement pointillé, la ponctuation laissant émerger un poil d'un blanc grisâtre; la marge antérieure bisinuée, les côtés arrondis, la base tronquée avec une fossette médiane peu profonde. Élytres couverts de séries longitudinales et régulières de stries ponctuées, les interstries finement pointillés et laissant émerger des points un poil blanchâtre, plus resserré et plus dense sur la moitié postérieure que sur l'antérieure; ils sont de la largeur du pronotum à la base, obliquement

tronqués et saillants à l'épaule à cause du calus huméral, faiblement sinueux sur les côtés et atténués suivant un arc régulier à partir du tiers supérieur jusqu'au sommet ; leurs côtés supérieurs dentelés du milieu à l'extrémité. Dessous un peu plus villeux que le dessus, la tranche externe des fémurs postérieurs ciliée de fauve. — Long., 7-8,5 ; larg., 2,5-3 mm.

Yunnan (R. P. Delavay) ; coll. R. Oberthür.

Espèce voisine pour le *facies* seulement, de l'*Ac. cuprifera* Gory, de la Perse.

35. **Coraebus delicatus** nov. sp. Oblong, allongé, convexe, entièrement noir avec la tête et le pronotum légèrement bronzés et couverts d'une très courte vestiture d'un roux doré, les élytres garnis, dans leur moitié antérieure, d'une courte vestiture d'un roux doré entremêlée de vagues lignes onduleuses blanchâtres et dans leur moitié postérieure de deux bandes blanches mélangées de roux doré, la première, située au tiers supérieur, très flexueuse, la deuxième préapicale et transversale ; l'apex roux doré. Tête granuleuse, sillonnée dans toute sa longueur, bituberculée entre les yeux ; épistome étroit, faiblement échancré au milieu. Pronotum très convexe, granuleux, la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi ; les côtés aplanis, arrondis en avant, l'angle postérieur obtus avec une carène sinueuse ; la marge latérale crénelée ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi. Écusson triangulaire, finement granuleux. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base où ils sont transversalement déprimés de part et d'autre ; légèrement sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet qui est tronqué, la troncature sinueuse et armée de petites dents aiguës ; ils présentent une rugosité imitant des petites écailles et sont légèrement évidés dans leur moitié postérieure le long de la suture. Dessous finement granuleux et ponctué, entièrement garni d'une très courte vestiture grise, peu dense. — Long., 7 ; larg., 2,3 mm.

Chine : Ho-Chan (R. P. X. Mouton) ; coll. R. Oberthür.

36. **Cor. chinensis** nov. sp. — Subparallèle, allongé, légèrement atténué aux extrémités, d'un bleu foncé brillant, la suture verdâtre, le pronotum garni de trois bandes longitudinales, les élytres de trois bandes transversales, la première très vague, médiane, la deuxième flexueuse, au tiers supérieur et la troisième sinueuse, préapicale, d'un blanc argenté Tête inégalement et grossièrement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur ; front bituberculé, séparé de l'épistome par une carène sinueuse. Pronotum

convexe, déprimé latéralement, couvert de petites rides anastomosées imitant des écailles ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian largement arqué ; les côtés arrondis avec l'angle postérieur à peine obtus, la marge crénelée et la dépression latérale logeant une courte carène arquée ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et largement arrondi. Écusson transversal, finement granuleux, oblong, acuminé au sommet. Élytres de la largeur du pronotum à la base où ils présentent de part et d'autre une profonde dépression transversale, presque droite sur les côtés jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués suivant un arc peu prononcé jusqu'au sommet qui est tronqué, la troncature limitée, indépendamment d'une courte épine suturale, de part et d'autre par une forte épine ; ils présentent une granulation spéciale imitant des petites écailles, sont largement évidés le long de la suture qui est élevée et terminée par une petite dent beaucoup moins accentuée que les quatre dents terminales et sont en outre dentelés tout le long de la marge latérale. Dessous granuleux ; pattes ponctuées. — Long., 9; larg., 2,7 mm.

Chine : Leou-Fang, Ho-Chan (R. P. X. Mouton) ; coll. R. Oberthür.

37. **Cor. sulcicollis** nov. sp. — Subparallèle, un peu élargi au tiers supérieur, atténué aux extrémités, d'un bronzé clair et brillant en dessus, sauf la moitié postérieure des élytres qui est d'un noir bleuâtre et garnie de trois bandes onduleuses d'un bronzé doré très finement granuleuses dans leur fond et garnies d'une courte vestiture bronzée; dessous bronzé verdâtre. Tête grossièrement ponctuée, sillonnée sur le front. Pronotum en trapèze, peu convexe, sillonné longitudinalement de part et d'autre vis à vis de la dépression basilaire des élytres ; la marge antérieure presque droite ; les côtés obliques ; les angles postérieurs presque droits ; la base bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi ; il est couvert d'une ponctuation inégale et irrégulière, beaucoup plus dense et plus fine sur les côtés que sur le disque. Écusson cordiforme, finement granuleux. Élytres de la largeur du pronotum à la base, où ils sont déprimés de part et d'autre ; les dépressions formant le prolongement des sillons thoraciques ; très légèrement sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet qui est obliquement tronqué, de part et d'autre, entre deux épines terminales dont l'extérieure est beaucoup plus longue et plus forte que l'intérieure ; ils sont couverts, sur la moitié antérieure, d'une grosse ponctuation irrégulière et de petites rides transversales et, sur la moitié postérieure, d'une rugosité imitant des petites écailles ; ils sont en outre évidés le long de la suture, qui est élevée et terminée par deux

dents plus petites que la dent interne qui limite la troncature apicale et présentent de part et d'autre une côte lisse n'atteignant pas les extrémités et limitant extérieurement le sillon sutural, dans lequel se remarque parfois une très faible côte dorsale, à peine accusée. Dessous granuleux, simulant des petites écailles; pattes ponctuées. — Long., 7,5-11 ; larg., 2-3,3 mm.

Pedong (A. Desgodins); Sikkim: environs de Kurseong (R. P. Breteaudeau); coll. R. Oberthür.

Cette espèce rappelle le *C. bifasciatus* Olivier d'Europe; elle semble faire le passage de cette espèce au *C. costatus* Thoms., de Chine. Un exemplaire de Kurseong est d'un beau bleu foncé, mais ne diffère pas autrement du type.

38. **Cor. amabilis** nov. sp. — Subparallèle, allongé, atténué aux extrémités, d'un beau bleu brillant, la tête et le pronotum plus clairs que les élytres, très légèrement verdâtres; la région postérieure des élytres ornée de deux bandes sinueuses blanches. Tête grossièrement ponctuée; front sillonné. Pronotum convexe, aplani sur les côtés, irrégulièrement ponctué; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi, les côtés arqués et crénelés sur les bords, l'angle postérieur obtus; la base bisinuée avec le lobe médian large et arrondi. Écusson oblong, transversal, acuminé au sommet. Élytres de la largeur du pronotum à la base où ils sont largement impressionnés de part et d'autre; sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet qui est échancré en arc, les échancrures limitées de part et d'autre par une forte épine; ils sont évidés le long de la suture qui est élevée et présente une ponctuation plus épaisse et plus dense sur la moitié antérieure que sur la postérieure. Dessous granuleux et ponctué. — Long., 8,5; larg., 3 mm.

Chine : Ta-tsien-Lou; coll. R. Oberthür.

Voisin de *C. cæruleus* Kerr., de Birmanie, mais distinct de celui-ci par l'armature terminale des élytres et par le *facies* plus robuste.

39. **Cor. aeneicollis** nov. sp. — Oblong, allongé, tête et pronotum d'un bronzé verdâtre très brillant; élytres bleus ou bronzés, parcourus en arrière par deux bandes blanches; dessous bronzé plus ou moins obscur. Tête ponctuée et sillonnée dans toute sa longueur; front à peine bituberculé. Pronotum très convexe, aplani sur les côtés; la marge antérieure fortement bisinuée avec le lobe médian anguleusement avancé; les côtés arqués et crénelés avec l'angle postérieur obtus; la base bisinuée avec le lobe médian large, avancé et arrondi. Écusson oblong, transversal, acuminé au

sommet. Élytres de la largeur du pronotum à la base où ils sont profondément impressionnés de part et d'autre, sinueux à hauteur des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet qui est tronqué, la troncature limitée, indépendamment d'une courte dent suturale, de part et d'autre par deux dents aiguës; ils présentent une rugosité imitant des petites écailles et sont évidés le long de la suture, qui est élevée. Dessous granuleux et ponctué. — Long., 8-9; larg., 2,5-3 mm.

Thibet, Chine : Se-Pin-Lou-Chan, Ho-Chan (R. P. X. Mouton); coll. R. Oberthür.

Comparée à l'espèce précédente, celle-ci a le pronotum plus convexe et plus grossièrement ponctué ; l'armature terminale des élytres moins accusée; l'extrémité de ceux-ci simplement tronquée et non arquée et les épines qui limitent la troncature sont beaucoup moins fortes. La forme générale est un peu moins parallèle, plus élargie au tiers supérieur. L'espèce dont elle se rapproche le plus, pour le *facies* est le *C. quadriundulatus* Motsch., du Japon.

40. **Melibaeus aeneopictus** nov. sp. — Oblong, allongé, convexe, d'un noir très légèrement bleuâtre avec les côtés du pronotum et des bandes élytrales ornés d'une courte vestiture d'un bronzé doré. Tête granuleuse et ponctuée; l'épistome fortement bisinué, largement échancré en arc au milieu, séparé du front par une carène transversale lisse, ce dernier sillonné longitudinalement et bituberculé entre les yeux. Pronotum très convexe sur le disque, aplani sur les côtés; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subaigu ; les côtés arrondis en avant avec les angles postérieurs obtus et la marge latérale crénelée ; la base bisinuée avec le lobe médian large, avancé et arrondi; il est couvert de petites rides irrégulières et de part et d'autre, sur les côtés, d'une courte vestiture d'un bronzé doré. Écusson cordiforme, transversal, finement granuleux. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base où ils sont déprimés transversalement de part et d'autre, légèrement sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et finement dentelé; ils présentent une rugosité spéciale imitant des petites écailles et offrent en outre des espaces couverts d'une vestiture d'un bronzé doré couvrant la majeure partie de la base, une bande sinueuse médiane étroite, une large bande vers le quart supérieur et une étroite bande préapicale. Dessous très granuleux, à reflets bronzés; marge antérieure de prosternum lobée de part et d'autre sur les côtés; pattes ponctuées et granuleuses. — Long., 10,5; larg., 3,6 mm.

Sikkim : Kurseong (R. P. Breteaudeau) ; coll. R. Oberthür.

41. **Mel. yunnanus** nov. sp. — Oblong, allongé, convexe,

atténué aux extrémités, d'un bronzé brillant. Tête rugueuse, densément ponctuée, à peine sillonnée sur le front. Pronotum rugueux, très convexe, couvert d'une ponctuation très serrée entre laquelle se remarquent des rides transversales sinueuses; la marge antérieure à peine échancrée, avec le lobe médian faiblement arrondi; les côtés arqués et impressionnés de part et d'autre en avant et en arrière; la marge latérale sinueuse; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, arrondis sur les côtés à l'épaule, sinueux à hauteur des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet qui est séparément arrondi; ils sont très granuleux; la granulation consistant en une ponctuation épaisse entre laquelle se remarquent des petites rides transversales irrégulières. Dessous granuleux et ponctué. — Long., 6; larg., 1,5 mm.

Yunnan (P. Delavay); coll. R. Oberthür.

Rappelle, pour le *facies*, le *M. fulgidicollis* Luc., d'Algérie; mais plus convexe, plus rugueux.

42. **Cisseis nigromaculata** nov. sp. — Oblong, écourté, convexe, parallèle sur les côtés, atténué en avant et en arrière, d'un beau vert émeraude très brillant, les élytres ornés, sur leur moitié antérieure, de deux petites taches noires et arrondies et, sur la moitié postérieure, d'une large tache de même nuance, commune aux deux élytres et affectant en avant la forme d'un triangle dont la base est prolongée de part et d'autre en une bande tranversale et rattachée par son milieu à une tache préapicale subarrondie. Tête finement granuleuse, garnie de petites rides irrégulières et transversales; front impressionné; vertex faiblement sillonné. Pronotum convexe, finement ponctué et couvert de petites rides irrégulières et transversales, la marge antérieure faiblement bisinuée avec le lobe médian large, avancé et peu visiblement arqué; les côtés obliques et faiblement sinueux, profondément impressionnés de part et d'autre et offrant en outre une carène perpendiculaire à la base; celle-ci très fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué. Écusson transversal, subcordiforme et granuleux. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base où ils sont saillants à l'épaule à cause du calus huméral, les côtés à peine sinueux jusqu'au tiers supérieur, ensuite atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet où ils sont conjointement arrondis et très finement dentelés; ils présentent une granulation assez forte simulant des petites écailles placées en séries transversales et sinueuses. Dessous granuleux; pattes ponctuées. — Long., 6,5; larg., 3 mm.

Malacca; coll. R. Oberthür.

43. **Agrilus bifoveolatus** nov. sp. — Allongé, subparallèle, atténué à l'extrémité; noir mat en dessus avec les fossettes latérales du pronotum, deux petites taches sur la région postérieure de chaque élytre et la partie dorsale des côtés des segments abdominaux garnis d'une courte vestiture fauve ; dessous noir verdâtre, garni d'une courte vestiture d'un bronzé doré, plus dense sur les côtés qu'au milieu du corps ; pattes verdâtres. Tête forte, convexe en arrière, où elle présente des petites rides longitudinales et irrégulières ; front sillonné longitudinalement et latéralement entre les yeux. Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, le disque garni de deux fossettes placées l'une sur l'autre au dessus de l'écusson ; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi ; les côtés aplanis et profondément impressionnés de part et d'autre, presque droits en avant, sinueux en arrière ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian faiblement échancré. Carène antérieure très sinueuse et subparallèle à l'inférieure dont elle se rapproche insensiblement à la base; carène postérieure nulle. Écusson triangulaire, plus large que haut. Élytres convexes, faiblement mais largement évidés le long de la suture, un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont évidés tranversalement de part et d'autre; les côtés arrondis à l'épaule, faiblement sinueux à hauteur des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, ensuite atténués jusqu'au sommet qui est finement dentelé et échancré en dessous de façon à former un vide anguleux ; ils sont rugueux, comme le pronotum, les rugosités simulant des petites écailles à peine perceptibles. Dessous finement granuleux ; pattes ponctuées. — Long., 11 ; larg., 2,5 mm.

Pedong (A. Desgodins) ; coll. R. Oberthür.

44. **Agr. spectabilis** nov. sp. — Allongé, subparallèle, atténué à l'extrémité, noir en dessus avec trois bandes longitudinales sur le pronotum et une bande discale sur chaque élytre d'un vert doré brillant; dessous vert brillant. Tête verte, forte, granuleuse et ponctuée; front plan; vertex convexe, noir le long de la marge thoracique et au milieu entre les yeux ; antennes noires. Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, finement granuleux et couvert de petites rides onduleuses et parallèles; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et saillant; les côtés droits en avant et sinueux en arrière avec l'angle inférieur saillant et aigu ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et échancré; carène antérieure très sinueuse et subparallèle à l'inférieure dont elle se rapproche insensiblement pour la rejoindre à la base ; carène postérieure nulle. Écusson transversalement caréné. Élytres de la largeur du pronotum à la base, entièrement couverts

d'une très-fine granulation imitant des écailles ; les côtés faiblement sinueux à hauteur des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur et obliquement atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi, finement dentelé et légèrement élargi en spatule. Dessous granuleux ; pattes ponctuées. — Long., 6,5-9 ; larg., 1,3-2 mm.

Pedong (A. Desgodins) ; Sikkim : Kurseong (R. P. Breteaudeau) ; coll. R. Oberthür.

45. **Agr. morio** nov. sp. — Fusiforme, atténué au sommet, entièrement noir, très légèrement bleuâtre, les élytres ornés de part et d'autre de quatre mouchetures blanches situées : la première dans l'impression de la base, la deuxième au milieu et, comme la troisième, plus près de la suture que de la marge latérale ; la troisième vers le tiers supérieur et la quatrième à l'extrémité; la région dorsale du premier et du deuxième segment abdominal visible en dessus et maculée également de blanc ; le prosternum, le métasternum, les hanches postérieures et les côtés des segments abdominaux garnis d'une très courte vestiture grisâtre. Tête finement granuleuse; front vaguement impressionné au dessus de l'épistome; vertex saillant et sillonné. Pronotum transversal, un peu plus large en avant qu'en arrière, garni d'un réseau de très fines rayures onduleuses et subparallèles; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi ; les côtés droits en avant et faiblement sinueux en arrière avec l'angle inférieur obtus; le disque offrant un sillon transversal large mais très vague et coupé par un sillon longitudinal et médian ; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué; carène antérieure très sinueuse et se rapprochant insensiblement de l'inférieure qui est moins accusée que la première et la rejoint vers le quart postérieur; carène postérieure sinueuse, très arquée en arrière et rejoignant l'antérieure vers le tiers supérieur. Écusson en triangle élargi; la base droite, les côtés incurvés. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont profondément et transversalement impressionnés de part et d'autre, arrondis à l'épaule, faiblement sinueux à hauteur des hanches postérieures, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est obliquement tronqué intérieurement de part et d'autre, la troncature sinueuse et limitée extérieurement par une forte épine; ils sont très finement granuleux et couverts d'une ponctuation excessivement fine et régulière. Dessous granuleux; pattes finement ponctuées. — Long., 11; larg., 3 mm.

Environs de Kurseong (R. P. Breteaudeau); coll. R. Oberthür.

46. **Agr. ambiguus** nov. sp. — Allongé, subparallèle en

avant, atténué à l'extrémité, entièrement noir avec une ligne blanche au milieu du pronotum, très vague et interrompue par places; les élytres ornés de part et d'autre de dix à douze taches villeuses blanches, paraissant former, surtout sur la moitié postérieure, des vestiges de bandes onduleuses; dessous garni d'une très courte vestiture grise, très dense sur le sternum et les côtés des segments abdominaux. Tête granuleuse, ponctuée et garnie de rides transversales onduleuses; front vaguement impressionné; vertex sillonné. Pronotum aussi large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides transversales et irrégulières; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés presque droits; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et échancré; le disque sillonné longitudinalement au milieu, le sillon interrompu de façon à former deux fossettes superposées; carène antérieure sinueuse, subparallèle à l'inférieure et se rapprochant insensiblement de celle-ci pour la rejoindre à la base; carène postérieure arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés. Écusson caréné transversalement. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont transversalement évidés de part et d'autre, les côtés légèrement sinueux à hauteur des hanches postérieures, faiblement élargis au tiers supérieur, ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et finement dentelé; ils sont couverts d'une très fine granulation imitant des petites écailles régulières et sont très légèrement évidés le long de la partie postérieure de la suture, qui est saillante de l'extrémité au tiers supérieur. Dessous très finement granuleux; pattes ponctuées. — Long., 8,5; larg., 2 mm.

Sikkim : Kurseong (R. P. Breteaudeau); coll. R. Oberthür.

47. **Agr. varius** nov. sp. — Subparallèle, allongé, convexe, d'un bronzé verdâtre en dessus avec la tête violacée en avant et d'un cuivreux obscur en arrière; dessous bronzé noirâtre. Tête saillante, finement granuleuse et ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur; les yeux bordés intérieurement d'un sillon; antennes bronzées. Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, finement granuleux et couvert de petites rides tranversales sinueuses et parallèles; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et subanguleux; les côtés droits en avant et sinueux en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et échancré; ils présentent trois dépressions dont la médiane est plus accusée vers la base qu'au sommet; carène antérieure très sinueuse, formant en avant un arc dont la corde est l'inférieure qui la rejoint au milieu des côtés; carène postérieure très arquée en arrière et sinueuse en avant où elle rejoint l'antérieure vers le quart supérieur. Écusson caréné transversalement. Elytres couverts de

granulations imitant des petites écailles, de la largeur du pronotum à la base, sinueux à hauteur des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur et ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est arrondi sur les côtés, sinueux ensuite et armé de petites dents dont la suturale est plus grande que les autres. Dessous finement granuleux; pattes ponctuées. — Long., 5,5; larg., 1,5 mm.

Chine : Ho-Chan (R. P. X. Mouton); coll. R. Oberthür.

48. **Agr. adelphinus** nov. sp. — Subparallèle, allongé, dessus entièrement noir, légèrement bleuâtre, surtout le front et les côtés du pronotum; dessous d'un bleu verdâtre obscur et brillant. Tête granuleuse; front plan, vertex convexe, finement caréné à la base. Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides transversales et sinueuses; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés faiblement arqués en avant et à peine sinueux en arrière : la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et très échancré; il est longitudinalement déprimé au milieu et de part et d'autre sur les côtés; carène antérieure presque droite et constituant la corde d'un arc formé par l'inférieure qui la rejoint insensiblement à la base des côtés; carène postérieure presque droite, à peine arquée et ne rejoignant pas l'antérieure. Écusson transversalement caréné. Élytres très finement rugueux, la rugosité simulant de très petites écailles, un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont transversalement impressionnés de part et d'autre, sinueux sur les côtés à hauteur des hanches postérieures, élargis au tiers supérieur, ensuite obliquement atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et très finement dentelé. Dessous finement granuleux; pattes ponctuées. — Long., 7; larg., 1,5 mm.

Chine : Ho-Chan (R. P. X. Mouton); coll. R. Oberthür.

49. **Agr. tonkineus** nov. sp. Oblong, convexe, entièrement noir; la tête rouge feu sombre, les fémurs postérieurs verdâtres, les élytres ayant de très vagues lignes onduleuses formées par une très courte villosité grisâtre. Tête inégalement ponctuée, sillonnée dans toute sa longueur, garnie de rides longitudinales et sinueuses, le milieu du front coupé par une vague bande transversale formée par une vestiture blanchâtre. Pronotum peu convexe, aussi large en avant qu'en arrière, ponctué et couvert de petites rides transversales sinueuses ; la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian large et arrondi ; les côtés faiblement arqués ; la base sinueuse avec le lobe médian avancé et échancré; carène antérieure sinueuse; carène inférieure arquée, rejoignant l'antérieure vers le tiers inférieur des côtés ; carène postérieure très arquée, ne

rejoignant pas l'antérieure; il est légèrement déprimé de part et d'autre sur les côtés ; le disque avec deux vagues fossettes médianes superposées. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts de très fines rugosités imitant de petites écailles, largement mais peu profondément évidés de part et d'autre à la base ; le calus huméral saillant et oblique, les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est dentelé et séparément arrondi ; la suture élevée dans sa moitié postérieure. Dessous très finement granuleux et couvert d'une courte vestiture grise, espacée. — Long., 8; larg., 1,7 mm.

Hanoï ; ma collection.

50. **Agr. nigritus** nov. sp. — Cunéiforme, peu convexe, très acuminé au sommet; tête verdâtre, pronotum bronzé obscur et brillant, élytres noirs, garnis d'une courte villosité d'un gris blanchâtre, laissant une large bande postmédiane dénudée; dessous noir, pattes d'un bronzé obscur. Tête très finement granuleuse; front plan, vertex peu profondément mais largement sillonné. Pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, couvert de petites rides transversales sinueuses; la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian avancé et arrondi; les côtés arqués en avant et sinueux en arrière; la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et échancré; carène antérieure subsinueuse; carène inférieure presque droite, se rapprochant insensiblement de la première pour la rejoindre vers le quart postérieur des côtés; carène postérieure grande, saillante, arquée, rejoignant l'antérieure vers le milieu des côtés. Écusson caréné transversalement. Élytres couverts d'une très fine granulation imitant de petites écailles, un peu plus larges que le pronotum à la base où ils sont largement mais peu profondément impressionnés de part et d'autre, droits sur les côtés jusqu'au tiers supérieur où ils laissent apercevoir une partie de la région dorsale du premier segment abdominal; atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est séparément arrondi et à peine dentelé; suture élevée du sommet au quart postérieur. Dessous ponctué, un peu plus brillant que le dessus. — Long., 4,5; larg., 1 mm.

Banguey (Staudinger); ma collection.

51. **Agr. humilis** nov. sp. — Écourté, convexe, entièrement noir, le front d'un vert brillant, les côtés du pronotum bronzé obscur, les élytres garnis, sur la région dorsale, d'une courte vestiture blanche espacée et irrégulière. Tête granuleuse et ponctuée; vertex sillonné. Pronotum un peu plus étroit en avant qu'en arrière, garni de petites rides transversales irrégulières;

la marge antérieure fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et tronqué ; carène antérieure sinueuse ; carène inférieure presque droite, éloignée de la première en avant, rapprochée d'elle en arrière et la rejoignant vers le quart supérieur des côtés ; carène postérieure arquée et saillante, n'atteignant pas l'antérieure. Écusson caréné transversalement. Élytres à peine plus larges que le pronotum à la base où ils présentent de part et d'autre une dépression transversale ; couverts de petites rugosités imitant des écailles; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur; ensuite atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et très faiblement dentelé avec un très petit vide anguleux apical. Dessous finement ponctué et granuleux. — Long., 3,5; larg., 1 mm.

Ile Bodjo ; ma collection.

52. **Agr. muscarius** nov. sp. — Allongé, atténué à l'extrémité; tête et antennes bleu foncé, pronotum vert clair, élytres violacés avec la base, une bande postmédiane et l'extrémité vertes, les parties de cette nuance couvertes d'une courte vestiture blanche espacée et effacée par places ; dessous noir, garni d'une très courte vestiture blanchâtre, très espacée et émergeant de la ponctuation. Tête granuleuse ; front plan, vertex finement sillonné. Pronotum subconvexe, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation très serrée dont les intervalles forment un fin réseau de petites mailles ; la marge antérieure sinueuse avec le lobe médian avancé et arrondi, les côtés faiblement arqués, la base fortement bisinuée avec le lobe médian avancé et échancré ; carène antérieure sinueuse ; carène inférieure droite et se rapprochant insensiblement de l'antérieure pour la rejoindre vers le quart inférieur ; carène postérieure à peine arquée et ne rejoignant pas la précédente. Élytres un peu plus larges que le pronotum à la base, couverts de rugosités imitant de petites écailles irrégulières ; sinueux à hauteur des hanches postérieures, légèrement élargis au tiers supérieur, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est dentelé et tronqué; suture élevée du sommet au quart antérieur. Dessous finement granuleux ; pattes ponctuées. — Long., 3,5 ; larg., 1 mm.

Tonkin ; ma collection.

NOTE SUR LES BRUCHIDES

RECUEILLIS DANS L'INDE ANGLAISE,

PAR M. ANDREWES, DE LONDRES,

par E. Allard.

M. Andrewes m'a communiqué des Bruchides recueillis dans le sud de la province de Bombay, par lui dans les districts de Belgaum et de Dharwar, et par ses amis du service forestier, M. T. R. D. Bell dans le district de Kanara (1), M. G. Q. Corbett en Birmanie, à Tharrawaddy et à Prome, et M. C. Somers-Smith à Chamba. Malheureusement ces insectes ont été pris au filet faucheur, en battant les jeunes taillis et les arbustes, ce qui n'a pas permis de reconnaître leur habitat exact sur les plantes.

Voici ce que j'ai cru reconnaître parmi ces insectes :

Genre **Caryoborus** Sch.

1. *Caryoborus gonagra* Fab.; Schœn., Gen. et Sp. Curculion., Tom. 1er, p. 96, n° 113.

On l'a pris de février à septembre à Belgaum, à Drome et à Tharrawaddy. Il est couvert d'une pubescence d'un brun noirâtre. Long. 6 mill. ; larg. 3 millim.

2. *Caryoborus languidus* Schœn., Gen. et Sp. Curcul., Tom. V, p. 129, n° 219.

Long. 3 1/2 à 4 mill. ; larg. 2 mill. — Plus petit et d'une teinte plus rousse que le *gonagra*, avec les antennes et les pattes rousses.

Pris communément en février et avril à Belgaum et à Kanara.

Genre **Bruchus** Linn.

Thorax transversus, subtrapeziformis, angulis anticis rotundatis.

3. *Bruchus affinis* Fröl. Natur., 28, 1799, p. 25.
flavimanus Boh., Schœn., Gen. Cur. I, p. 59.

---

(1) Kanara est situé dans le sud de la province de Bombay. Il ne faut pas le confondre avec la localité du même nom située dans la province de Madras.

Cette espèce se retrouve dans le monde entier. Elle est commune à Kanara où elle vit dans un gros pois rougeâtre. On l'a trouvée également à Belgaum et à Chamba.

Thorax oblongus, subconicus, antice in nonnullis plus minusve coarctatus.

I. — *Femora dentata.*

4. *Bruchus chinensis* Linn. Syst. Nat. ed. X, p. 386.
scutellaris Fab., Ent. syst. I, 2, p. 372; Schœn., Gen. Cur. I, p. 33.

Cette espèce est facile à reconnaître par son corselet conique, *basi callis duobus connatis scutelloque albis*, et par ses élytres tachées de noir à la base, au milieu et à l'extrémité. Elle est commune à Belgaum en toutes saisons.

5. *Bruchus Jekelii*, Allib., Rev. zool., 1847, p. 15.

Cette espèce paraît commune à Kanara. Elle est plus allongée que la *chinensis*, d'une couleur plus ferrugineuse avec les pattes et les antennes ferrugineuses.

6. *Bruchus Theobromatis* Fab., Syst. El. II, p. 397, n° 11.

Espèce commune en toutes saisons à Belgaum. Elle se reconnaît à ses antennes et pattes testacées et à sa couleur d'un gris clair avec des bandes noires écourtées sur les élytres.

7. **Bruchus nigripennis** nov. sp.

Tête rouge, yeux noirs, antennes noires à base testacée. Dessous du corps noir sauf les deux derniers segments de l'abdomen et le pygidium qui sont roux et couverts d'une pubescence blanche. Les quatre pattes antérieures sont d'un roux testacé, les deux postérieures noires. Le corselet est subconique, noir avec quelques touffes de poils bruns antérieurement, et postérieurement au-dessus de l'écusson avec deux callosités blanches comme dans le *Bruchus chinensis*. L'écusson est blanc et les élytres sont entièrement noires, peu brillantes, fortement striées de stries crénelées. La taille est celle du *Bruchus chinensis*.

Cette espèce a été découverte en un seul exemplaire à Chamba, dans les Himalayas, par M. C. Somers-Smith, du service forestier.

8. *Bruchus indigofferæ* Gylh.; Schœn., Gen. Cur. V., p. 34.

Assez commun à Belgaum de février à juin. On l'a également pris en décembre en fauchant dans un champ de Légumineuses.

9. *Bruchus nigrosinuatus* Allib. Rev. zool. 1847, p. 16.

Un seul individu pris en juillet à Belgaum.

II. — *Femora mutica.*

10. **Bruchus rufiventris** nov. sp.

Long. 4 mill.; larg. 2 millim. — Cette espèce a la même forme que le *Bruchus biguttatus*. Toutefois elle est un peu plus grosse et le pygidium est plus long. Le corselet est conformé de même mais plus étroit. La tête, le corselet, les élytres, les antennes, les pattes et le dessous du corps jusqu'à l'abdomen, sont d'un noir profond et un peu brillant, mais l'abdomen entier en dessous et en dessus, c'est à dire y compris le pygidium, sont rouges. Le corselet a une grosse ponctuation et une fossette allongée au dessus de l'écusson. Les élytres ont des stries bien marquées et ponctuées-crénelées, les intervalles des stries sont plans et rugueux. Le pygidium est long, très rouge, et terminé par une petite tache ronde noire.

Cette espèce a été prise une seule fois à Belgaum en fauchant dans l'herbe.

11. *Bruchus vectabilis* Gylh.; Schœn. Gen. Cur. V, p. 100.

M. Andrewes l'a pris en juillet sur des fleurs de rose à Belgaum. C'est une espèce qui ressemble beaucoup au *Bruchus Mimosæ* Sch. et qui comme lui, varie beaucoup de coloration. Certains individus sont bruns a pubescence grise. D'autres sont d'un rouge testacé et presque sans pubescence.

12. *Bruchus mendosus* Gylh.; Schœn., Gen. Cur. V, p. 72.

Espèce commune à Kanara et à Belgaum, que l'on prend en fauchant en février et en mars.

13. *Bruchus minutissimus* Motsch., Étud. Ent. VII, 1858, p. 97.

Prise à Belgaum assez communément.

14. *Bruchus decretus* Walker, Ann. nat. Hist., ser. III, III, 1859, p. 261.

Je crois que c'est l'espèce de Ceylan que Walker caractérise ainsi :

Canescens, elytris subtilissime lineatis, pedibus rufis, femoribus anticis basi, femoribus intermidiis pedibusque posticis nigris. — Long. 1/2 lin.

Un seul exemplaire pris à Belgaum.

15. *Bruchus pauper* Boh.; Schœn., Gen. Cur. V, p. 69.

Cet insecte a été pris une fois à Belgaum. Je ne vois pas de différence entre lui et le *Bruchus pauper* d'Europe.

16. *Bruchus uberatus* Fahrs.; Schœn., Gen. Cur. V, p. 40.

Cet insecte a été pris à Belgaum en mars.

Genre **Spermophagus** Sch.

17. *Spermophagus subsignatus* Schœn., Gen. Cur. V, p. 139.

Se trouve de février à juin en fauchant, à Belgaum. Il a été également trouvé à Prome et à Tharrawaddy, en Birmanie.

18. *Spermophagus sublineatus* Boh.; Schœn., Gen. Cur. V, p. 140.

Pris sur les feuilles de rose en juin et juillet à Dharwar et à Belgaum. Se reconnaît à ses quatres pattes antérieures testacées.

19. *Spermophagus sophora* Fahrs.; Schœn., Gen. Cur. V, p. 136.

Pris en juillet sur des fleurs de rose à Dharwar.

MATÉRIAUX POUR UNE ÉTUDE

DES DIPTÈRES DE BELGIQUE

par L. Coucke.

ACROCÉRIDES, THÉRÉVIDES, SCÉNOPINIDES.

OBJET DU TRAVAIL ET OUVRAGES CONSULTÉS.

Pour terminer l'étude des Diptères belges de la subdivision des *Orthorrhapha Brachycera*, il nous reste à examiner les *Acrocérides*, *Thérévides*, *Scénopinides*, *Empides et Dolichopodes*. Le manque de matériaux récoltés en Belgique nous empêchant de traiter les deux dernières familles, nous remettrons l'étude de celles-ci à plus tard.

Nous devons les renseignements que nous avons pu nous procurer à MM. de Selys-Longchamps, Candèze, Tosquinet, Gérard, Verheggen, Victor.

Nous avons consulté les ouvrages suivants :

MEIGEN. — Systematische Beschreibung der bekannten Europaeischen zweiflügelingen Insekten.

MACQUART. — Insectes Diptères du Nord de la France. — 2me et 5me parties.

SCHINER. — Fauna austriaca. — Die Fliegen. — Tome I. — Vienne, 1862.

VAN DER WULP. — Nieuwe Naamlijst van inlandsche Diptera. — Extrait des « Bouwstoffen voor eene Fauna van Nederland ». — Leyde, 1862.

M. van der Wulp nous a fait connaître en outre les Acrocérides, Thérévides et Scénopinides découverts en Hollande depuis la publication des Bouwstoffen.

JAENNICKE. — Beiträge sur Kenntniss der europäischen Bombyliden, Acroceriden, Scenopiniden, Thereviden und Asiliden (Berliner Entomologische Zeitschrift, 1867).

ACROCÉRIDES.

I.

CARACTÈRES PRATIQUES POUR RECONNAITRE SI UN DIPTÈRE PRIS EN BELGIQUE APPARTIENT A LA FAMILLE DES *ACROCÉRIDES*.

A. Antennes de 2 articles seulement.
B. Tarses terminés par trois pelottes (pulvilli) d'égales dimensions.
C. Tête globuliforme, très petite, beaucoup moins large et moins élevée que le thorax (fig. I et II).

I

II

II.

TABLE DES GENRES.

Antennes insérées sur le vertex . . . . . *Acrocera* Meig.
Antennes insérées contre la bouche . . . . . *Ogcodes* Latr.

III.

TABLE DES ESPÈCES.

Genre **Acrocera** Meig.

La seule espèce belge de ce genre est l'*Acrocera globulus* Panz., dont voici la description sommaire :

Thorax noir avec une tache blanchâtre à chaque épaule et, de chaque côté, entre la base de l'aile et l'écusson, une tache d'un blanc jaunâtre. Abdomen du ♂ jaune, marqué à sa base d'une bande noire qui s'élargit en son milieu et à ses extrémités. Parfois quelques points noirs à la base des segments intermédiaires. — Abdomen de la ♀ à fond noir marqué sur son premier segment découvert de taches jaunes, parfois réunies en bande, et au bord postérieur des autres segments d'une bande blanchâtre ou jaunâtre qui s'élargit de plus en plus au fur et à mesure qu'on s'avance vers l'arrière. Pattes d'un jaune clair avec le dernier article des tarses noir. Taille de 4 à 5 mill.

Macquart dans ses « Diptères du Nord de la France » en parle sous le nom de *orbiculus* Meig.

Genre **Ogcodes** Latr.

1. Ailes entièrement hyalines . . . . . (2)
   Ailes brunes, au moins sur la moitié basale. Taille de 4 à 7 mill. . . . . *varius* Latr.

2. Cuillerons (tegulae) blanchâtres . . . . . (3)
   Cuillerons (tegulae) blanchâtres bordés de noir. Jambes d'un jaune blanchâtre avec les hanches, la moitié basale des cuisses, les côtés extérieurs des tibias et les articles extrêmes des tarses brunâtres. Taille de 4 à 6 mill. . . . . *zonatus* Erichs.

Macquart dans ses « Diptères du Nord de la France » parle à tort de cette espèce sous le nom de *pallipes* Latr.

3. Jambes d'un jaune rougeâtre avec les hanches et les cuisses rembrunies jusque près de l'extrémité. Tibias et tarses parfois rembrunis également. Taille de 4 à 5 mill. . . . . *gibbosus* Linn.
   Jambes entièrement d'un fauve pâle. Taille de 4 à 6 mill. . . . . *pallipes* Latr.

Macquart dans ses « Diptères du Nord de la France » en parle sous le nom de *marginatus* Meig.

IV.

RENSEIGNEMENTS LOCAUX.

— *Acrocera globulus* Panz.

Très-rare. — Trouvé une fois à Sart-Tilman, le 19 juillet 1891, par M. Gerard.

Un exemplaire a été trouvé à Empe, en Hollande, en juin 1856.

Macquart le dit fort rare dans le Nord de la France. Il en parle sous le nom de *Acrocera orbiculus* Meig.

— *Ogcodes gibbosus* Linn.

Munsterbilsen (20-6-90, Gerard); Diepenbeek (Gerard); Rouge-Cloître (3-7-1834, coll. Wesm.).

A été trouvé à Empe en Hollande. Rare dans le Nord de la France d'après Macquart.

— *Ogcodes zonatus* Erichs.

Inconnu de Belgique.

D'après M. van der Wulp l'espèce se rencontre en Hollande seulement dans les provinces de l'Est et le Limbourg.

Macquart dans ses « Diptères du Nord de la France » en parle sous le nom de *pallipes* Latr. Il le dit rare.

— *Ogcodes pallipes* Latr.

Inconnu de Belgique et de Hollande.

Macquart dans ses « Diptères du Nord de la France » en parle sous le nom de *marginatus* Meig. Il le dit rare et n'en donne aucune localité de capture.

— *Ogcodes varius* Latr.

Inconnu de Belgique et de Hollande.

Macquart le dit rare dans le Nord de la France.

V.

LISTE SYNONYMIQUE DES *ACROCÉRIDES* CONNUS DE BELGIQUE EN 1895, DES PAYS-BAS A LA MÊME DATE, ET DU DÉPARTEMENT DU NORD VERS 1825.

	Espèces prises en Belgique avec localité de capture connue.	Espèces prises dans les Pays-Bas d'après M. van der Wulp.	Espèces prises dans le Nord de la France d'après Macquart.
Acrocera globulus Panz.	*	*	*
orbiculus Fabr.			
albipes Meig.			
tumida Erichs.			
Ogcodes gibbosus Linn.	*	*	*
leucomelas Fall., Meig.			
cingulatus Erichs.			
— *zonatus* Erichs.		*	*
gibbosus Latr., Panz.			
— *pallipes* Latr.			*
marginatus Meig.			
gibbosus Meig. ol., Fall.			*
— *varius* Latr.			
limbatus Meig.			
fuliginosus Erichs.			
	Belgique	Pays-Bas	Département du Nord
TOTAL	2 espèces.	3 espèces.	5 espèces.

THÉRÉVIDES.

I.

CARACTÈRES PRATIQUES POUR RECONNAITRE SI UN DIPTÈRE PRIS EN BELGIQUE APPARTIENT A LA FAMILLE DES *THÉRÉVIDES*.

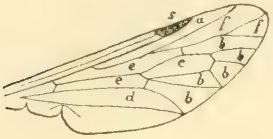
A. Antennes de 3 articles, rapprochées à la base, le 3me article muni d'un style très court.

B. Tarses terminés par deux pelottes (pulvilli).

C. Yeux contigus chez le ♂, séparés par un large front chez la ♀. Tête en forme d'ellipsoïde aplati, aussi large que le thorax.

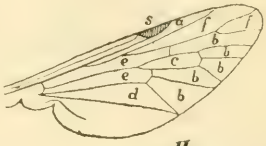
D. Nervulation des fig. I et II.

E. Nervure qui entoure l'aile (nervure costale) entourant celle-ci sur tout son pourtour en restant de même épaisseur.



I

Fig. I.



II

Fig. II.

a. Cellule radiale.
b. Cellules postérieures.
c. Cellule discoïdale.
d. Cellule anale.
e. Cellules basales.
f. Cellules cubitales.
s. Stigmate.

II.

TABLE DES GENRES.

La famille des Thérévides n'est représentée en Belgique que par le genre *Thereva* Latr. Ce genre, divisé plus tard en plusieurs sous-genres, est représenté chez nous par trois sous-genres caractérisés comme suit :

Thereva Latr.
1. Face couverte d'une pubescence serrée. . . . . (2)
   Face glabre. . . . . S-g. *Psilocephala* Zett.
2. 4me cellule postérieure ouverte (fig. II) . . . S-g. *Dialineura* Rond.
   4me cellule postérieure fermée (fig. I) . . . . . S-g. *Thereva* s.-str.

Meigen dans sa « Systematische Beschreibung der bekannten Europäischen zweiflügeligen Insecten », Tome 2, Halle 1851, parle des *Thérévides* sous le nom de *Xylotomes*. — Macquart dans ses « Diptères du Nord de la France » en parle également sous ce nom.

III.

TABLE DES ESPÈCES.

Genre **Thereva** Latr.

a) S-g. *Psilocephala* Zett.

Ce sous-genre ne comprend chez nous que la *Th. ardea* Fabr. La face glabre de cette espèce la fait reconnaître des autres *Thereva* belges. Sa taille est de 9 à 12 mill.

b) S-g. *Dialineura* Rond.

Ce sous-genre est représenté chez nous par la *Th. anilis* Linn. La nervulation caractéristique du sous genre *Dialineura* Rond. (voir Chap. II) suffit pour séparer cette espèce de toutes les *Thereva* belges à face pubescente. Taille de 8 à 10 mill.

c) S-g. *Thereva* s-str.

1. Pubescence d'un blanc d'argent, surtout sur l'abdomen. Aucune tache convexe noire sur le front de la ♀. Taille de 8 à 10 mill. . . . . *annulata* Fabr.

Pubescence de l'abdomen jaunâtre, dorée ou noirâtre, mais jamais d'un blanc d'argent. Quand l'abdomen est marqué de bandes transversales blanchâtres, celles-ci sont dues à sa couleur foncière et non à sa pubescence. 1 ou 2 taches convexes noires sur le front de la ♀. . . . . (2)

2. Pubescence de l'abdomen noire ou brun-foncé. Front de la ♀ portant une seule tache convexe noire élargie et échancrée. Taille de 11 à 12 mill. . . . *plebeja* Linn.

Pubescence de l'abdomen jaunâtre ou dorée. . . . (3)

3. Bord antérieur des segments de l'abdomen portant une large bande noire bien tranchée, qui ne laisse au bord postérieur des segments qu'une mince bordure jaune. . . . . *nobilitata* Fabr.

Abdomen d'un jaune grisâtre ne portant jamais au bord antérieur de ses segments qu'une petite tache ou une mince bordure noire. . . . . *fulva* Meig.

Dans la table ci-dessus nous n'avons pas voulu descendre en dessous des espèces nettement caractérisées.

Les Thérévides sont très variables et plusieurs espèces décrites présentent entre elles de nombreuses formes intermédiaires.

Jaennicke dans le « Berliner Entomologische Zeitschrift, 1867, page 78 » considère la *Th. oculata* Egg. comme une variété de la *Th. nobilitata* Fabr.

On rencontre, dit l'auteur, des femelles qui appartiennent à l'une de ces formes et qui, portant sur le front deux taches noires séparées, doivent être considérées d'après Schiner comme des *Th. oculata* Egg. ; ces femelles ont néanmoins le 7me segment de l'abdomen plus ou moins d'un jaune poudreux, ce qui les range dans les *Th. nobilitata* Fabr.

Le fait inverse se produit également.

En ce qui concerne la pubescence de la face et du front, dont Schiner se sert pour séparer les ♂, Jaennicke la dit très variable.

Quant à nous, nous n'avons jamais rencontré de *Th. nobilitata* présentant une teinte jaune à l'extrémité du 3me article des antennes, caractère dont Schiner se sert pour séparer les *Th. nobilitata* et *oculata*. M. van der Wulp nous a fait savoir qu'il en était de même pour les individus par lui observés.

Il se trouve donc des formes intermédiaires qui rattachent la *Th. oculata* Egg. à la *Th. nobilitata* Fabr., si bien qu'on est conduit à n'y voir qu'une seule espèce. Jaennicke est d'avis également que la *Th. bipunctata* Meig. pourrait être une variété de la *Th. nobilitata* Fabr. Le nombre restreint d'individus qu'il a pu examiner ne lui permet pas de se prononcer. — Nous montrerons plus loin en quoi la *Th. bipunctata* Meig. se distingue de la *Th. nobilitata* Fabr. typique, et nous la placerons provisoirement parmi les variétés de cette dernière.

Pour séparer la *Th. subfasciata* Schummel de la *Th. fulva* Meig., Schiner emploie des caractères très précaires.

La *Th. subfasciata* ♂ est marquée, dit-il, d'une ligne de poils noirs au bord postérieur de chaque segment de l'abdomen.

La *Th. fulva* ♂ n'a pas ces lignes.

La *Th. subfasciata* ♀ a d'après lui le 7me segment de l'abdomen d'un jaune poudreux alors que le *Th. fulva* ♀ a ce segment d'un noir brillant.

Chez un ♂ soumis par nous à M. van der Wulp et déterminé par celui-ci comme *Th. subfasciata* Schummel, il nous est impossible de distinguer une ligne de poils noirâtres au bord postérieur des segments de l'abdomen.

Chez une ♀ appartenant à une de ces deux formes, et prise en Campine, le 7me segment de l'abdomen est noir brillant, vu de face, mais vu obliquement il paraît jaunâtre à son extrémité. C'est exactement ce que Jaennicke fait remarquer pour les *Th. nobilitata* Fabr. et *oculata* Egg.

Nous pensons donc que les 2 espèces n'en forment qu'une et que la comparaison d'un grand nombre d'invidus montrerait les formes intermédiaires.

En conséquence nous parlerons de la *Th. subfasciata* que Schummel a décrite postérieurement à la description donnée en 1804 pour la *Th. fulva* par Meigen, comme d'une variété de cette dernière espèce.

Nous ajouterons à ce chapitre une table indiquant les caractères principaux qui séparent les espèces typiques et les variétés susdites.

Th. nobilitata Fabr. . . Taille de 10 à 12 mill.
- ♂. Front couvert de poils noirs à partir des antennes.
- ♀. Front portant derrière les antennes une tache noire brillante formée de deux taches accolées, 7me segment de l'abdomen d'un noir brillant.

v. *oculata* Egg. . . . Taille de 10 à 12 mill.
♂. Front couvert de poils noirs seulement à sa partie supérieure.
♀. Front portant derrière les antennes deux taches noires brillantes bien séparées, 7me segment de l'abdomen d'un jaune poudreux.

v. *bipunctata* Meig. . . Taille de 7 à 9 mill.
♂. Poils noirs du front descendant très bas en dessous des antennes et enveloppant de chaque côté la face presque entièrement blanchâtre.
♀. Front à 2 taches séparées.

Th. fulva Meig . . . Taille de 7 à 10 mill.
♂. Segments de l'abdomen ne portant pas devant leur bord postérieur une ligne de poils noirs.
♀. 7me segment de l'abdomen d'un noir brillant.

v. *subfasciata* Schummel. Taille de 7 à 10 mill.
♂. Segments de l'abdomen portant devant leur bord postérieur une ligne de poils noirs.
♀. 7me segment de l'abdomen d'un jaune poudreux.

Observations :

La *Th. cincta* Meig. dont Macquart parle dans ses « Diptères du Nord de la France » n'est probablement qu'une forme de la *Th. nobilitata* Fabr.

L'espèce dont le même auteur parle sous le nom *d'albipennis* Meig. nous semble identique à la *Th. bipunctata* Meig. L'auteur dit simplement que ces deux formes sont rares. Il n'en donne aucune localité de capture.

La *Th. flavilabris* est une espèce restée dans l'obscurité. Meigen l'avait décrite sur des individus venant d'Autriche.

Cependant Schiner dans sa « Fauna austriaca » déclare ne plus en avoir entendu parler et n'en connaître que l'ancienne description de Meigen. Il nous semble très probable que cette forme, dont Jaennicke ne parle pas non plus, est une variété de la *Th. fulva* Meig. Ce fait se confirme par l'absence dans le travail de Macquart de la *Th. fulva* Meig. et de sa variété *subfasciata* Schummel, alors que l'une ou l'autre, si pas les deux formes, se trouvent dans le Nord de la France.

IV.

RENSEIGNEMENTS LOCAUX.

— *Thereva ardea* Fabr.

Diepenbeek (10-6-93, Gerard).

— *Thereva anilis* Linn.

Diepenbeek (10-6-93, Gerard); Bilsen (10-5-94, Gerard); Averbode (15 juillet, Candèze).

— *Thereva annulata* Fabr.

Cette espèce nous est inconnue de Belgique.

Macquart n'en cite aucune localité de capture dans le Nord de la France. Il se borne à la dire rare dans cette région.

M. van der Wulp en donne dans les « Bouwstoffen » un assez grand nombre de localités de capture.

— *Thereva plebeja* Linn.

Carlsbourg (3-7-94, Victor); Vivy (28-5-94).

Cette espèce n'est pas renseignée dans les « Bouwstoffen » : M. van der Wulp a constaté depuis lors sa présence dans les Pays-Bas.

— *Thereva nobilitata* Fabr.

Munsterbilsen (de Moffarts); Carlsbourg (4-7-94, Victor); Houffalize (13-7-91, Candèze); Manhay (4-7-94).

v. *oculata* Egg.

Carlsbourg (25-6-94, Victor).

M. van der Wulp nous a fait connaître que cette forme, qui n'est pas mentionnée dans les « Bouwstoffen », a depuis leur publication été trouvée dans les Pays-Bas.

v. *bipunctata* Meig.

Nous ne connaissons pas cette espèce de Belgique.

M. van der Wulp déclare dans les « Bouwstoffen » en avoir trouvé plusieurs exemplaires du sexe ♀.

— *Thereva fulva* Meig.

Diepenbeek (10-6-94, Gerard).

v. *subfasciata* Schummel.

Munster-Bilsen (de Moffarts).

M. van der Wulp dans les « Bouwstoffen » ne parlait pas de cette forme. Il nous a fait connaître que depuis la publication de ce travail, la forme susdite a été trouvée dans les Pays-Bas.

V.

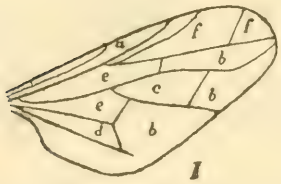
LISTE SYNONYMIQUE DES *THÉRÉVIDES* CONNUS DE BELGIQUE EN 1894, DES PAYS-BAS A LA MÊME DATE ET DU DÉPARTEMENT DU NORD VERS 1825.

	Espèces prises en Belgique avec localité de capture connue.	Espèces prises dans les Pays-Bas d'après M. Vander Wulp.	Espèces prises dans le Nord de la France d'après Macquart.
Thereva ardea Fabr.	*	*	*
rustica Panz.			
confinis Fall.			
ruficaudis Meig.			
— *anilis* Linn	*	*	*
flavipes Fabr.			
sordida Panz.			
— *annulata* Fabr.		*	*
anilis Fabr.-ol.			
— *plebeja* Linn.	*	*	*
strigata Fabr.			
fasciata Deg.			
rustica Fall.			
lugens Loew.			
— *nobilitata* Fabr.	*	*	*
nobilis Gmel.			
hirta Deg.			
plebeja Fall.			
cincta Meig.?			
v. *oculata* Egg.	*	*	
v. *bipunctata* Meig.		*	*
albipennis Meig.?			
— *fulva* Meig.	*	*	? flavilabris Meig.
v. *subfasciata* Schummel	*	*	
	Belgique	Pays-Bas	Département du Nord
TOTAL	5 espèces. 2 variétés.	6 espèces. 3 variétés.	5 espèces. 1 espèce douteuse. 2 formes probablement synonymiques.

SCÉNOPINIDES.

I.

CARACTÈRES PRATIQUES POUR RECONNAITRE SI UN DIPTÈRE PRIS EN BELGIQUE APPARTIENT A LA FAMILLE DES *SCÉNOPINIDES*.



a. Cellule radiale. *d*. Cellule anale.
b. Cellules postérieures. *e*. Cellules basales.
c. Cellule discoidale. *f*. Cellules cubitales.

A. Antennes rapprochées à la base et ayant les 2 premiers articles courts, le 3me allongé, sans style ni seta.

B. Tarses terminés par 2 pelottes (pulvilli).

C. Nervulation de la fig. I.

D. Taille de 3 à 6 mill.

II.

TABLE DES GENRES.

Macquart dans ses « Diptères du Nord de la France » place les Scénopiniens parmi les Athéricères, à côté des Conopsaires.

Il a été reconnu depuis que les Scénopinides appartiennent à la grande subdivision des « *Orthorrhaphes Brachycères* ».

La famille des Scénopinides n'est représentée en Europe que par le genre *Scenopinus* Latr.

III.

TABLE DES ESPÈCES.

Genre **Scenopinus** Latr.

Pieds entièrement noirs, avec les tarses seuls jaunâtres. Tibias postérieurs renflés à leur extrémité. Ailes noirâtres. Taille de 4 mill. . . . . *niger* Deg.

Pieds brunâtres ou jaunâtres. Tibias postérieurs non renflés. Ailes légèrement grisâtres. Taille de 3 à 5 mill. . . . . *fenestralis* Linn.

IV.

RENSEIGNEMENTS LOCAUX.

Scenopinus niger Deg.

Inconnu de Belgique et de Hollande.

Macquart dit qu'il a été trouvé à Lille et à Lestrem.

Scenopinus fenestralis Linn.

Etterbeek (23-6-94); Ixelles (2-7-94, Coucke); Chênée (2-7-94, Gerard).

Cet insecte se rencontre à l'intérieur des habitations.

V.

LISTE SYNONYMIQUE DES *SCÉNOPINIDES* CONNUS DE BELGIQUE EN 1895, DES PAYS-BAS A LA MÊME DATE, ET DU DÉPARTEMENT DU NORD DE LA FRANCE VERS 1833.

	Espèces prises en Belgique avec localité de capture connue.	Espèces prises dans les Pays-Bas d'après M. Vander Wulp.	Espèces prises dans le Nord de la France d'après Macquart.
Scenopinus fenestralis Linn.	*	*	*
saltitans Scop.			
spoliatus Scop.			
senilis Fabr.			
sulcicollis Meig.			
vitripennis Meig.			
domesticus Meig.			
rufitarsis Meig.			
furcinervis Zett.			
— *niger* Deg.			*
tarsatus Panz.			
ater Fall.			
rugosus Fabr.			
fenestralis Fabr.			
nigripes Meig.			
fasciatus Walk.			
	Belgique.	Pays-Bas.	Département du Nord.
TOTAL	1 espèce.	1 espèce.	2 espèces.

NATIONAL

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

V

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement) ;

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** francs. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue du Musée, 20), le samedi de 2 à 3 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Aug. Lameere**, *chaussée de Charleroi, 119, à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

27 mai 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys. —	Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum. . . .	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

V

Assemblée mensuelle du 4 mai 1895.

PRÉSIDENCE DE M. GIRON.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 6 avril est approuvé.

M. Lameere annonce à l'Assemblée la perte sensible que la Société vient encore de faire en la personne de M. Edgard Claes, membre effectif.

M. de Selys-Lonchamps, qui a fait excuser son absence, adresse la notice nécrologique suivante :

EDGARD CLAES.

Notre Société vient d'être cruellement éprouvée par la mort de Monsieur EDGARD CLAES, Avocat, Juge-suppléant au Tribunal de 1re instance de Hasselt, décédé en cette ville le 27 avril, âgé de moins de trente neuf ans.

Habitant le beau domaine de Herckenrode (commune de Curange) près de Hasselt, où il était né, s'occupant de sylviculture et amateur de chasse, il s'était épris de cette nature campinaire si spéciale et de ses productions zoologiques et botaniques.

Edgard Claes eut la chance heureuse de se lier avec notre excellent collègue le Docteur C. Bamps, échevin de la ville de Hasselt, qui s'occupe depuis longtemps de recherches historiques, archéologiques, zoologiques et botaniques sur la Campine limbourgeoise, et dont les publications constituent une sorte de monographie locale aussi importante qu'intéressante. Inspiré par le Docteur Bamps, Claes prit un goût sérieux pour la Zoologie et notamment pour l'Entomologie. Il explora avec lui le pays et forma une collection locale de Lépidoptères, d'Orthoptères et de Névroptères. Son coup d'œil était excellent.

En 1888, lorsque je publiai dans nos Annales le *Catalogue raisonné des Orthoptères et des Névroptères de la Belgique*, je mentionnai que lui et le Docteur Bamps, par des recherches qui ne dataient alors que de deux années, avaient recueilli plusieurs espèces notables qui m'avaient échappé jusque là : on peut le

constater surtout dans le groupe des Trichoptères (Phryganides) où j'ai eu à citer des formes que nous n'avons pas rencontrées ailleurs en Belgique.

En 1892, MM. Bamps et Claes publièrent (Société des Mélophiles de Hasselt) un *Synopsis des Insectes Odonates de la Province de Limbourg*, comprenant cinquante quatre espèces, sur les soixante six observées jusqu'ici en Belgique. Ils indiquent les localités spéciales où on les rencontre et les mœurs de chacune. J'ai pu constater l'exactitude de leurs observations dans les excursions que je fis plusieurs fois avec eux et dont je conserve le meilleur souvenir.

Il y a peu d'années (en 1892) nous eûmes le malheur de perdre un autre de nos honorables Collègues, Monsieur Adrien Maurissen, de Maestricht, qui avait fait des recherches longues et étendues sur la Faune entomologique, dans la partie du Limbourg constituant le Duché devenu hollandais.

La disparition de MM. Maurissen et Claes est une perte très grande pour les études entomologiques des deux parties du Limbourg. Mais leurs recherches resteront un point de départ pour les jeunes adeptes de notre science chérie qui trouveront encore beaucoup à glaner en explorant à fond la Campine.

Puissent-ils s'inspirer du souvenir d'Egard Claes, et des succès dont ses recherches avaient été couronnées.

Décisions du Conseil. M. Victor Deprez, professeur à l'Institut agricole de Carlsbourg, présenté par MM. Tosquinet et Giron, a été reçu en qualité de membre effectif.

Correspondance. M. Pillault remercie pour sa nomination comme membre effectif et annonce son intention de verser la somme de 200 fr. lui conférant le titre de membre à vie.

L'Assemblée décide d'accorder l'échange demandé des Annales contre le *Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.*

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Communication. M. L. Coucke annonce la capture de *Pedicia rivosa* Linn. le 21 avril à Boncelles.

Excursion. L'Assemblée décide que, à la demande des entomologistes de Liége, l'excursion du mois de juin se fera le 2 et le 3 (Pentecôte) à la *Baraque Michel* et au *Hockai.* Départ de Bruxelles (Nord) le 2 juin à 7 h. 3 m. du matin, de Liége (Guillemins) à 9 h. 11 m. du matin. Réunion générale à Dolhain (vicinal) à 10 h. 19 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

NOUVELLES FOURMIS
DE L'IMERINA ORIENTAL (MORAMANGA ETC.).

par le Dr A. Forel.

Camponotus heteroclitus n. sp. ☿. — L. 9,5 à 10-5 mill. — Très semblable au *C. putatus* Forel dont il n'est peut-être qu'une grande race foncée. Il en diffère par les caractères suivants.

Bord externe des mandibules fortement courbé. Les mandibules ont six dents, comme chez le *C. putatus*. Longueur d'un scape 2,4, d'un tibia postérieur 2,4 mill. Épistome bien moins convexe. Aire frontale à peine délimitée. Pronotum plus déprimé, beaucoup plus large que long (un peu plus large que long chez le *putatus*), aussi large que la tête. Mésonotum presque concave, presque deux fois plus large que long (à peine plus large que long chez le *putatus*). Les stigmates situés un peu plus bas que chez le *putatus*. Le métanotum est subbordé latéralement, mais convexe d'avant en arrière ; sa face basale, beaucoup plus large que longue (bien plus longue que large chez le *putatus*) ne s'élève pas sensiblement d'avant en arrière ; sa face déclive n'est pas tronquée. Écaille très large et très basse, bien plus épaisse à sa base qu'au sommet où elle est échancrée (au moins aussi épaisse au sommet non échancré qu'à la base chez le *C. putatus*). La largeur de l'écaille est égale à sa hauteur chez le *putatus*, double chez l'*heteroclitus*. Chez ce dernier elle est bien plus large et moins épaisse, surtout atténuée au sommet. Du reste, forme du *C. putatus*.

Sculpture du *C. putatus*. La pilosité dressée du corps est brune, un peu plus abondante, très longue, très épaisse, mais pointue vers l'extrémité. Les tibias ont une rangée de poils obliques, fins, à demi dressés, à leur face interne. Les scapes sont abondamment poilus. Pubescence comme chez le *C. putatus*.

D'un brun noirâtre de poix. Mandibules, antennes, pattes, extrémité de l'abdomen et bord postérieur des premiers segments abdominaux d'un rouge un peu brunâtre. Les deux ou trois derniers articles des funicules d'un brun noirâtre.

L'ouvrière paraît être une ☿ major et devoir peu varier dans ses dimensions.

Ambohimalazaba (M. Sikora).

Camponotus Batesii n. sp. ☿. — L. 8,8 à 9,5 mill. — Rappelle le *C. Hildebrandti*. Mandibules étroites, lisses, luisantes, éparsément ponctuées, armées de six dents noirâtres, droites ou même un peu concaves à leur bord externe. Tête courte, très

convexe, un peu plus longue que large, fortement et très rapidement rétrécie derrière les yeux, sans former de col occipital; elle a la forme de celle du *C. Hildebrandti* et beaucoup plus large et plus raccourci. Épistome avancé au milieu en faible lobe arrondi, sans carène ou subcaréné. Arêtes frontales rapprochées, divergentes. Thorax étroit et allongé, comme chez l'*Hildebrandti*, et conformé de même, mais le pronotum est encore moins convexe. Pédicule surmonté d'un nœud parallélipipède bien plus long que large, plus haut derrière que devant. Ce nœud est obliquement incliné d'arrière en avant. Pattes et antennes grêles, longues et cylindriques.

Tout le corps subopaque, avec un faible éclat soyeux, densément chagriné en travers ou irrégulièrement, avec l'intervalle des rides ou réticulations microscopiquement sculpté au fond. Pattes et scapes assez luisants, plus faiblement chagrinés.

Tout le corps, les pattes et les scapes abondamment hérissé d'une pilosité fine et pointue, assez longue, d'un blanc jaunâtre. Une pubescence assez longue, de même couleur, recouvre assez abondamment tout le corps d'un duvet grisâtre qui laisse encore voir la sculpture dans ses intervalles.

Couleurs exactement réparties comme chez le *C. Hildebrandti*, noir avec les mêmes articulations et les métatarses d'un jaune blanchâtre. Mais les mandibules, le bord antérieur de la tête et les articulations des antennes sont d'un rouge jaunâtre.

Moramanga (M. Sikora).

Cette curieuse espèce, très distincte de toutes les autres, se rapproche surtout du *C Hildebrandti*, dont elle diffère surtout par le nœud, la tête et la pilosité.

Camponotus Dufouri i. sp. Forel, ♀. — L. 17 mill. — Diffère de la v. *imerinensis* par les mêmes caractères que l'ouvrière, avant tout par sa taille plus grande, sa sculpture plus forte, et son éclat bien moindre. Tête très allongée, en trapèze presque rectangulaire. Ailes subhyalines, avec les nervures et la tache marginale d'un jaune fort pâle. Centre de Madagascar (M. Sikora).

Camponotus Hagensii Forel, ♀. — L. 13 mill. — Thorax varié de rouge et de brun. Ailes faiblement teintées de brun jaunâtre, avec les nervures et la tache marginale d'un brun assez pâle.

♂. — L. 4 mill. — D'un brun noirâtre; antennes et pattes brunâtres; funicules et tarses testacés. Ailes comme chez la ♀; épistome avec un lobe arrondi.

Le *C. Hagensii* doit être séparé du groupe *maculatus*; il se rapproche plutôt du *C. 4-maculatus*. — Est Imerina (M. Sikora).

Plagiolepis exigua Forel. — Très petite espèce d'un jaune rougeâtre, avec les sutures du thorax fortement imprimées et la moitié terminale du funicule brunâtre. J'ai reçu cette espèce en nombre de l'Inde, par M. Wroughton et je l'ai décrite en détail dans mes fourmis de l'Inde. Moramanga (Sikora).

Plagiolepis madecassa Forel, ♀. — L. 2,5 mill. — Ailes plus courtes que chez la *P. pygmaea*, hyalines (un peu teintées de brunâtre chez la *P. pygmaea*). Mêmes différences d'avec la *P. pygmaea* que chez l'ouvrière.

♂. — L. 1,25 mill. — Ailes hyalines, de la longueur du corps (teintées de brunâtre et bien plus longues que le corps chez la *P. pygmaea*). Tête presque aussi longue que large (bien plus large chez *P. pygmaea*). Pattes, scapes et premier article du funicule jaunâtres ; le reste brunâtre.

Ponera punctatissima Roger r. *jugata* Forel, v. **glabrata** n. var. ☿. — L. 2,3 mill. — Sans apparence d'yeux. Caractères de la ♀. Luisante. Sillon frontal prolongé devant entre les arêtes frontales. Tête plus étroite et plus rétrécie devant chez la *punctatissima*. Dos du thorax également convexe d'avant en arrière, suture méso-métanotale à peine imprimée, presque obsolète. Face déclive du métanotum tronquée, mais passant par un angle très arrondi à la face basale. Écaille épaisse, plutôt plus basse et plus épaisse que chez la *punctatissima* typique ; premier segment abdominal relativement plus grand et moins étranglé derrière. Ponctuation espacée et assez faible sur la tête, encore plus faible ailleurs. Pilosité presque nulle. Pubescence courte, assez diluée. Couleur de la ♀.

Moramanga (M. Sikora).

Cette ☿ forme au moins une variété de pilosité ; la sculpture est encore plus faible que chez la ♀. La *P. jugata* devra peut-être former une espèce à part.

Ponera punctatissima r. **indifferens** n. st. ☿. — L. 2,6 à 2,9 mill. — Comme la précédente, mais il y a une apparence d'œil (une ou deux facettes obsolètes au tiers antérieur des côtés de la tête). Fossettes antennaires superficielles. La forme du thorax est la même, mais la face déclive, moins abrupte, du métanotum est distinctement bordée en haut et de côté, subconcave, lisse et luisante. Écaille plus haute et plus mince, trois fois plus haute qu'épaisse (à peine deux fois plus haute qu'épaisse chez la *P. jugata* v. *glabrata*), presque aussi épaisse au sommet qu'à la base. Une pilosité dressée, très courte, plus abondante, surtout sur l'abdomen ; pubescence plus longue et plus forte, luisante. Sculpture un peu plus forte que chez la précédente ; couleur un peu plus foncée ; antennes d'un brun rougeâtre.

♀. — L. 3,0 mill. — Semblable à l'ouvrière. Écaille un peu plus épaisse à la base qu'au sommet. Ailes manquent. Les yeux sont grands, ovales, situés un peu en arrière du tiers antérieur de la tête, bien plus grands que chez la *P. punctatissima* typique. Leur bord postérieur atteint presque le milieu des côtés de la tête et leur bord antérieur en dépasse à peine le quart antérieur. La tête est beaucoup plus étroite que chez la *P. jugata*, beaucoup plus longue que large (seulement un peu plus longue que large chez la *P. jugata*). La position des yeux, leur taille et la forme de la tête distinguent principalement cette race de la *P. jugata* ♀.

Moramanga (M. Sikora).

Ponera indigens n. sp. ♀. — L. 2,8 mill. — Étroite et allongée. Mandibules lisses, luisantes, éparsément ponctuées, munies de 4 à 6 dents devant et de denticulations à peine visibles derrière. Yeux comme la *P. indifferens* ☿. Arêtes frontales soudées devant en un seul lobe bien plus étroit que chez la *punctatissima*, arrondi devant, au milieu duquel le sillon frontal ne se prolonge pas. Dos du thorax pas ou à peine convexe longitudinalement; sutures distinctes. La face basale du métanotum passe au milieu, sans bord, par une courbe peu rapide à la face déclive. Cette dernière lisse, luisante, subplane, bordée latéralement. Écaille très épaisse, presque nodiforme, seulement 1 1/2 fois plus haute qu'épaisse. L'abdomen n'est pas ou est à peine rétréci après le 1er segment. Tête au moins 1 1/2 fois plus longue que large. Tête mate, densément réticulée-ponctuée. Le reste assez luisant, fortement ponctué.

Pilosité, pubescence et couleur comme chez la précédente; antennes d'un rouge brunâtre ou jaunâtre.

Moramanga (M. Sikora).

Malgré ses grandes affinités avec les précédentes, je crois devoir faire de cette forme une espèce. La position spécifique des formes précédentes est très difficile. La *P. glabrata* (☿) est peut-être autre chose qu'une variété de la *jugata* ♀; mais je ne crois pas qu'on doive la séparer spécifiquement de la *P. indifferens*. Par contre; il est possible qu'il faille séparer spécifiquement plus tard *l'indifferens* de la *jugata* i. sp. (♀) et cette dernière de la *punctatissima*. L'étranglement abdominal est bien plus faible chez la *glabrata* et *l'indifferens* que chez la *punctatissima*.

Cerapachys Kraepelinii n. sp. ☿. — L. 4,0 à 4,3 mill. — Très voisin du *C. Mayri*, dont il se distingue, à part sa petite taille, par les caractères suivants.

Tête bien plus allongée, à côtés moins convexes. Face déclive du métanotum tronquée, subconcave, séparée de la face basale par une arête transversale terminée de chaque côté par un angle subdenti-

forme. Pédicule de même forme, à peine plus large que long, à bords latéraux obtus et bien plus faibles, terminés derrière par un angle obtus, faiblement proéminent en arrière ; le feston médian du bord postérieur proémine un peu plus que les angles latéraux. La surface dorsale du pédicule et surtout celle du 1er segment de l'abdomen sont bien moins convexes, subdéprimées. Pygidium subtronqué et bordé à son extrémité, mais peu poilu. Ponctuation espacée bien plus forte et plus abondante, surtout sur la tête et sur l'abdomen. Pilosité dressée, roussâtre, plus courte et moins abondante. Mandibules, antennes et pattes d'un rouge à peine brunâtre. Du reste identique au *C. Mayri*.

Moramanga (M. Sikora).

Tetramorium (*Xiphomyrmex*) **Latreillei** n. sp. ☿. — L. 3,8 à 4,3 mill. — Plus grand que le *T. Andrei*, r. *robustius* auquel il ressemble beaucoup et dont il ne diffère que par les caractères suivants.

Tête beaucoup plus large derrière que devant; yeux situés au milieu des côtés de la tête. Thorax festonné comme chez le *robustior*, mais les épines du métanotum sont extrêmement longues, plus longues que chez le *T. Kelleri*, aussi longues que la face basale du métanotum plus la moitié du mésonotum. Elles sont très rapprochées à leur base, divergentes, à peine courbées en dehors. Pas d'épines métasternales, seulement deux festons arrondis. Second nœud du pédicule plus large que long. Abdomen et face déclive du métanotum lisses et luisants. Tout le reste du corps, y compris les mandibules, fortement et grossièrement strié-ridé en long. Les stries sont un peu sinueuses, mais, à part quelques réticulations au métasternum et sur les côtés de la tête, leurs intervalles sont luisants, presque lisses, sans élévations transversales (quelques inégalités au fond seulement). Quelques poils dressés jaunâtres sur la tête et sur l'abdomen; le reste presque glabre; scapes et tibias sans poils dressés. Pubescence très courte et fort espacée, mais bien distincte et régulière sur l'abdomen et les pattes. Entièrement d'un beau noir d'ébène; extrémité des tarses et de la massue des antennes roussâtre ; mandibules d'un rougeâtre foncé.

Imerina oriental (M. Sikora).

Tetramorium (*Xiphomyrmex*) **Bessonii** Forel, v. *orientale* n. var. — L. 3,7 mill. — Nœuds du pédicule plus épais que chez le type, surtout le premier nœud, dont l'épaisseur est presque double. Le profil du mésonotum s'élève en courbe rapide au dessus de la face basale du métanotum. A part la ride médiane et les deux arêtes frontales prolongées, le devant de la tête n'a pas de rides longitudinales distinctes. Suture pro- mésonatale assez distincte. Face

basale du métanotum lisse et luisante; épines un peu plus longues que la largeur du métanotum. Du reste comme le type.

Tetramorium simillimum Nyl. v. **madecassum**, ☿. — L. 1,9 mill. — Tête aussi large que longue (bien plus longue que large chez les types de Roger). Les scapes atteignent presque le bord postérieur de la tête. Épines métanotales un peu plus longues que larges; plutôt plus longues que les métasternales. Pétiole du premier nœud du pédicule bien plus grêle que chez le type, aussi long que le nœud lui-même. Entièrement d'un jaunâtre brunâtre sale, avec une bande brune indistincte sur l'abdomen. Du reste comme le type.

Imerina (M. Sikora).

Aphoenogaster Belti n. sp. — L. 5 mill. — Mandibules striées-ponctuées, luisantes, armées de 7 à 8 dents, les postérieures peu distinctes. Aire frontale striée, arrondie derrière. Tête rectangulaire, à bord postérieur distinct, à côtés peu convexes; yeux situés aux 2/5 antérieurs. Les scapes atteignent le bord postérieur de la tête. Massue des antennes de 3 articles; articles 3 à 6 du funicule aussi larges que longs, les autres plus longs. Arêtes frontales parallèles. Bord antérieur de l'épistome un peu avancé au milieu en lobe arrondi. Échancrure méso- métanotale assez forte. Face basale du métanotum très longue, presque aussi longue que la convexité promésonotale, convexe transversalement, presque droite longitudinalement, deux fois plus longue que la face déclive. Epines assez courtes, longues comme l'intervalle de leurs bases. Premier article du pédicule très longuement pétiolé, surmonté d'un nœud conique, arrondi, biconvexe. Second nœud plus long que large.

Tête, sauf l'épistome, grossièrement ridée-réticulée en long, plutôt reticulée sur les côtés, subopaque ainsi que le thorax qui est entièrement, grossièrement et très irrégulièrement réticulé avec direction plutôt longitudinale. Second nœud du pédicule finement rugueux et subopaque. Le reste lisse et luisant. Quelques poils dressés, courts, obtus et roussâtres épars sur le corps. Scapes et tibias sans poils dressés. Pubescence éparse. D'un roux plus ou moins jaunâtre. Abdomen parfois brunâtre au milieu. Hanches, cuisses et tibias d'un jaune pâle. C'est un *Aphaenogaster* sens strict.

Moramanga (M. Sikora).

Pheidole lucida n. sp. ☿. — L. 2,3 mill. — Plutôt robuste. Tête presque carrée, à peine plus longue que large; yeux gros. Les scapes dépassent l'occiput des 2/5 de leur longueur. Le pronotum et le métanotum forment ensemble une forte convexité sans apparence de bourrelet, de tubercules, ni d'impression transversale. Forte incisure méso- métanotale. Face basale du métanotum con-

vexe, sans apparence de bords, terminée par deux longues épines distantes, assez grêles, pointues, subparallèles, dirigées en haut et en arrière, presque aussi longues que la face déclive. Nœuds du pédicule longs et bas. Mandibules étroites, avec 4 ou 5 dents. Quelques stries sur les joues et autour des fossettes antennaires. Tout le reste très lisse et très luisant.

Une pilosité dressée assez longue, jaunâtre, assez éparse sur le corps, plus abondante et oblique sur les pattes et les scapes. Pubescence presque nulle.

Entièrement d'un jaune d'ambre, un peu rougeâtre; abdomen et pattes d'un jaune d'ambre plus clair.

Andrangoloaka (M. Sikora).

J'ai longtemps hésité à décrire cette ☿, ne connaissant pas le ♃. Elle est cependant si caractéristique que je m'y hasarde.

Pheidole longispinosa Forel, r. **scabrata** n. st. ♃. — Diffère du type, dont elle a la taille, par les caractères suivants.

Pronotum plus large, avec deux tubercules très distincts. Épines du métanotum de moitié plus courtes, à peine aussi longues que la face basale du métanotum. Pétiole du premier nœud bien plus court et plus large. Au lieu d'épines latérales, le 2me nœud a deux cônes très larges à leur base et très longs, terminés en pointes allongées (un peu plus longs que chez la *Ph. madecassa*). Thorax grossièrement ridé en travers, subopaque, finement rugueux entre les rides. De gros points espacés, piligères sur l'occiput et le premier segment abdominal. Vertex, pédicule et presque tout le premier segment abdominal densément et finement réticulés, mats ou presque mats.

☿. — L. 4,5 mill. — Tête bien plus courte et plus large que chez la *longispinosa* i. sp., un peu plus large que longue, avec un bord postérieur appréciable. Scapes dépassant l'occiput seulement d' 1/3 de leur longueur (d' 1/2 chez la *longispinosa* i. sp.). Épines comme chez le ♃. Forme du thorax et du pédicule comme chez la *longispinosa* i. sp. Thorax irrégulièrement rugueux et mat. Pilosité dressée bien plus abondante que chez la *longispinosa* i. sp. dont elle a du reste les autres caractères.

Imerina oriental (M. Sikora).

Oligomyrmex Grandidieri Forel, ♂ (inédit). — Le mâle des *Oligomyrmex* est encore inconnu. Voici la caractérisque du genre.

Antennes de 13 articles. Scape un peu plus court que le 2me article du funicule. Premier article du funicule aussi large que long; les autres cylindriques, subégaux, de longueur médiocre. Mésonotum sans sillons convergents. Tête plus large que longue. Valvules

génitales extérieures en spatules assez allongées, courbées et concaves en dedans. Métanotum inerme. Ailes comme chez la ♀.

O. Grandidieri ♂. — L. 5,2 mill. — Tête densément striée, rugueuse et mate. Une profonde impression transversale derrière l'épistome qui est très convexe, lisse et luisant. Sculpture, pilosité, ailes du reste comme chez la ♀. Noir; pattes et antennes brunes. La pilosité est fort courte et brune.

Imerina oriental, récolté avec la ♀ (M. Sikora) *N. B.* Les pattes et les antennes de la ♀ sont parfois rouges.

Cataulacus Johannae n. sp. ☿. — L. 4,4 à 4,6 mill. — Tête large de 1,4 mill., abdomen de 1,5. Stature bien plus courte et plus large que celle des *C. Ebrardi* et *regularis*. Tête presque aussi large que longue, un peu concave et tronquée derrière, bordée d'aspérités derrière et de côté. Une forte aspérité à l'angle latéral de l'épistome. Mandibules striées-pontuées. Aire frontale distincte. Thorax bordé, son bord couvert d'aspérités. Le pronotum et le mésonotum réunis presque circulaires. Sutures bien visibles. Épines métanotales épaisses, fortes, divergentes, assez longues, un peu courbées en dehors. Le pédicule a des aspérités ainsi que les cuisses et le devant de l'abdomen. Premier nœud aussi long que large. Les yeux regardent en avant (en haut) et sont situés au tiers postérieur de la tête. Chez les *C. Ebrardi* et *regularis* ils regardent plus de côté; chez le *regularis* ils sont au milieu des côtés.

Tout le corps, les pattes et les scapes grossièrement, l'abdomen finement et régulièrement ridé en long. Entre les épines du métanotum, les rides sont transversales; devant le pronotum elles sont irrégulières, circulaires-transversales. Le derrière tronqué de l'occiput est irrégulièrement rugueux. La tête, le pronotum et le mésonotum ont en outre des réticulations transversales. Le fond de cette sculpture grossière est en outre presque partout très finement et densément réticulé-ponctué, ce qui rend l'insecte mat.

De petites soies dressées, épaisses, tronquées, jaunâtres, extrêmement courtes, sont éparses partout, aussi sur les pattes et les antennes. Pubescence nulle.

Noir, antennes, tibias et tarses d'un rouge sombre, mêlé de brun.

♀. — L. 6,5 mill. — Mésonotum déprimé, avec deux sillons convergents très distincts. Métanotum avec deux épines horizontales. Ailes dépassant à peine l'abdomen, subhyalines (un peu jaunâtres) avec les nervures pâles. Du reste comme l'ouvrière.

Imerina oriental (M. Sikora).

Cardiocondyla nuda Mayr, v. **Shuckardoides** ☿. — Diffère du type par ses dents métanotales plus courtes, sa sculpture plus faible, surtout son thorax plus luisant etc. C'est une véritable

forme intermédiaire entre la *C. nuda* Mayr. et la *C. Shuckardi* Forel, de sorte que cette dernière forme devra être réduite au rang de race.

Le soir, dans l'herbe, Antananarivo (M. Sikora).

Monomorium Shuckardi n. sp. ☿. — L. 5,4 mill. — Mandibules striées, armées de 5 dents. Épistome sans dents, avec deux petites arêtes longitudinales un peu crénelées. Tête aussi large que longue, en carré arrondi; yeux situés un peu en avant du milieu des côtés. Massue des antennes de 4 articles. Les articles 2 à 4 du funicule aussi larges que longs. Les scapes atteignent au moins l'occiput. Thorax plus étroit que la tête. Métanotum allongé; sa face déclive plus longue que sa face basale, creusée longitudinalement en arête, bordée de deux faibles arêtes et terminée par deux dents larges et courtes. Premier article du pédicule longuement et fortement pétiolé devant, et surmonté derrière d'une écaille transversale, rectangulaire, plus mince et plus étroite en haut qu'en bas (comme chez beaucoup de *Pheidole*). Second nœud assez élevé et subconique.

Milieu de l'épistome, mésonotum, scutellum, pédicule et abdomen lisses et luisants ainsi que les côtés du vertex. Ces derniers et le mésonotum ont une ponctuation piligère éparse, assez forte. Métanotum entièrement et densément ridé transversalement, assez mat et microscopiquement sculpté entre les rides. Tête irrégulièrement striée ridée; les stries assez fines et assez serrées, sont longitudinales sur le front, arquées dans les fossettes antennaires et de chaque côté de l'occiput.

Pilosité dressée éparse, courte, fine, jaunâtre, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence espacée sur les tibias et les scapes, très éparse ailleurs.

Rougeâtre. Abdomen d'un noir brunâtre. Dessus de la tête, dos du thorax, antennes et pattes plus ou moins brunâtres. Mandibules, joues et tarses plus ou moins jaunâtres ou d'un jaune brunâtre.

Moramanga (M. Sikora).

Mystrium Stadelmanni n. sp. ☿. — L. 6 à 6,5 mill. — Angles antérieurs de la tête sans dent. Nœud du pédicule deux fois plus large que long (trois fois chez le *mysticum*). Thorax plus étroit. Abdomen moins étranglé. Poils du corps plus courts et plus renflés à l'extrémité. Dessus de la tête, du thorax et de l'abdomen d'un roux brun. Le reste d'un roux ferrugineux.

Est de l'Imerina (Sikora); Musée de Berlin.

DESCRIPTIONS OF THE NEW SPECIES OF *PHYTOPHAGOUS COLEOPTERA* OBTAINED BY Mr ANDREWES IN INDIA,

by Martin Jacoby.

The *Phytophaga* submitted to me for determination by Mr Andrewes were obtained by that gentleman in the South of Bombay, the Madras district, in Burmah (a few) and in Chamba and Dalhousie in the Himalayas. The collection contains many novelties and these are generally represented by numbers. Many of the species have of course been previously described and these I have not referred to. The present paper deals with the Families as far as the *Eumolpidæ*. The *Chrysomelidæ*, *Halticinæ* and *Galerucinæ* will be dealt with in a future paper. A few species have been added which I have lately received from other parts of India.

CRIOCERIDÆ.

Lema indica n. sp.

Flavous or testaceous, apical joints of the antennæ fuscous, thorax subquadrate, depressed, finely punctured, elytra depressed below the base, strongly punctate-striate, the interstices very minutely punctured, costate at the apex.

Length 3 1/2-4 lines.

Head impunctate, shining, the lateral grooves very deep, the vertex strongly constricted behind the eyes, the latter large and prominent, deeply notched, clypeus rather convex, impunctate, triangular and broad, extending upwards between the antennæ into a point, palpi thin, antennæ robust, extending only to the base of the elytra, entirely flavous or with the outer joints more or les fuscous, third and fourth joints short, equal; thorax not longer than broad, acutely but not very deeply constricted at the middle, the basal sulcus very shallow with a small fovea at the middle, the disc with several rows of fine punctures at the middle, scutellum small; elytra with the basal portion slightly swollen, the shoulders rounded, the punctures large and well separated anteriorly, gradually smaller and placed in striæ posteriorly, the interstices very minutely and sparingly punctured, only seen under a strong lens, slightly wrinkled at the sides and longitudinally convex at the apex, posterior femora rather strongly incrassate, not extending

beyond the second abdominal segment, the underside very sparingly pubescent; claws black.

Hab. Tharrawaddy, Burmah.

Amongst the unicolorous flavous species fromt he East, I know none which can be compared to the present insect, which has more the shape and thorax of a species of *Crioceris*; this and the finely punctured elytral interstices as well as the proportionately large size will help to distinguish *L. indica*. Several specimens are before me.

Lema palpalis Lac.

Specimens from Rangoon and Canara, I am unable to separate from the Malayan forms, the incrassate palpi distinguish this species from any other Eastern one, except *L. crassipalpis* Duviv. which differs in the coloration.

MEGALOPIDÆ.

Temnaspis Oberthuri n. sp.

Fulvous, pubescent, autennæ and tarsi black, the head with two, the thorax with four black spots, elytra finely punctured, clothed with fulvous and black pubescence, a spot on the shoulders, another at the middle, and a third at the apex, black.

Length 4 1/2 lines.

Of parallel shape, fulvous, the head clothed with black stiff hairs, the middle with an elongate triangular depression and a large black tranverse spot, the vertex with another rounded spot, eyes large, triangularly notched, apex of mandibles black, antennæ with the terminal joint transversely shaped, black, the basal joint fulvous below, the third joint longer than the second; thorax twice as broad as long, the sides rounded, the surface with a deep transverse anterior and posterior sulcus and four black spots placed at the sides, the anterior ones of which are much larger and of more transverse shape than those placed near the base, the pubescence resembling that of the head, scutellum fulvous, its apex truncate, elytra parallel, not depressed below the base, finely punctured, clothed with fulvous pubescence, intermixed with black stiff hairs, each elytron with three black spots, one of which is placed on the shoulder, the other at the middle, rather transverse in shape and not extending to the suture and the third of more triangular and larger shape, near the apex; underside and legs fulvous, tarsi black, posterior femora rather strongly incrassate, unarmed.

Hab. Burmah, Momeit (Doherty).

I have received a single apparently female specimen from Mons. Oberthur, the number and position of the elytral spots separates the species from *T. nigroplagiata* Jac. likewise from Burmah.

CLYTHRIDÆ.

Labidostomis indica n. sp.

Metallic greenish-blue, the head and thorax extremely minutely punctured, elytra closely punctured and finely transversely rugose, fulvous, the entire disc occupied by a broad fuscous band.

Length 3 lines.

Head closely and finely punctured, finely rugose between the eyes, metallic greenish, anterior margin of the clypeus but little concave, labrum black, antennæ not quite extending to the base of the thorax, purplish, the lower three joints more or less fulvous, the third joint one half longer than the second, the fifth and following joints strongly transversely serrate; thorax more than twice as broad as long, the anterior margin concave, the sides rounded, posterior margin prominent and raised at the angles, median lobe broadly produced, the surface very minutely and closely punctured near the base and the sides, sparingly punctate at the disc, the latter shining, metallic greenish, with a narrow transverse depression near the anterior margin, scutellum blackish, impunctate, its apex truncate, elytra parallel, very closely and strongly punctured, the interstices finely transversely rugose or wrinckled, the entire disc fuscous, leaving only a narrow space surrounding the scutellum, the apex broadly and the lateral margins narrowly pale fulvous, underside and legs metallic greenish, sparingly pubescent.

Hab. Dalhousie, Himalayas.

Of this interesting species, the first of the genus described from India, there is only a single, apparently female specimen before me and I am therefore unable to say, if the elytral pattern which looks somewhat immature, is subject to variation.

Clythra Lefevrei n. sp.

Narrowly elongate, fulvous, thorax with fours pots, impunctate, elytra each with six more or less connected spots (1.2.2.1) entirely impunctate, underside and legs spotted with black.

var. Thorax without spots.

Length 1 1/2 line.

Head impunctate, fulvous, the vertex in some specimens black,

anterior edge of the clypeus semicircularly emarginate, antennæ not extending to the base of the thorax, the lower four joints fulvous, the others black, strongly transverse from the fifth joint; thorax scarcely twice as broad as long, slightly narrowed in front, the sides nearly straight, the posterior margin sinuate at each side, the anterior angles obtuse, the surface entirely impunctate, fulvous, with four spots, placed transversely, of wich the two at the middle are small and closely approached, those at the sides much larger, of somewhat triangular shape and placed close to the margin, in one specimen there is another transverse spot placed in front of the scutellum, but this spot is absent in all the other specimens, scutellum triangular, acutely pointed, fulvous or black; elytra narrow and parallel, not perceptibly punctured or with some extremely fine punctures at the base only, of the six spots on each, one small one is placed on the shoulders, two larger and round spots, transversely before the middle, the outer one close to the margin, two equally large and transversely shaped spots below the middle, and the last in shape of a narrow transverse slightly curved band near the apex; the underside is closely covered with whitish silky pubescence, the sides of the breast and of the abdomen, part of the femora as well as the apex of the tibiæ and the tarsi are more or less black; the first joint of the tarsi is a little longer than the second one.

Hab. Kanara, S. Bombay.

This small *Clythra* is allied to *C. annamita* Lefèv. from Saigon, but the position of the elytral spots and those of the thorax is quite different in the present species.

Clythra montana n. sp.

Cylindrical, black, head very finely punctate, thorax flavous with a central black band, impunctate, elytra finely subgeminate punctate-striate, fulvous, a large trigonate spot on the shoulders, a transverse band below the middle, widened at the suture and the extreme apex, black.

Length 2 lines.

Head extremely finely and sparingly punctured black, shining, obsoletely transversely grooved between the eyes, the clypeus also with an obsolete depression at each side, labrum flavous, antennæ extending to the base of the thorax, black, the lower four joints flavous, the fifth and following joints strongly transverse, thorax of the same shape as that of *C. Kanaraensis*, the surface microscopically punctured, flavous, the middle occupied by a broad longitudinal black band from base to apex, slightly

constricted at the latter place; scutellum black, its apex pointed, elytra finely punctured in irregular double rows, flavous, each with a subtriangular large patch on the shoulder, not extending to the suture but nearly to the middle, a transverse laterally strongly narrowed band below the middle and the extreme apex, black, below and the legs black, the anterior tibiæ flavous at the base, rather widened near their apex; fist joint of the posterior tarsi slightly longer than the following one.

Hab. Dalhousie, Himalayas.

Clythra kanaraensis n. sp.

Head, breast and abdomen black, basal joints of the antennæ, the labrum and legs fulvous, thorax impunctate, fulvous, elytra finely and closely punctured, fulvous, a spot on the shoulder, two spots at the middle and a transverse band near the apex, black.

Length 2 1/2 lines.

Head black, finely strigose at the sides and sparingly pubescent, eyes large, entire, pale, spotted with black, clypeus not separated from the face, sparingly punctured, labrum fulvous, antennæ not extending to the base of the thorax, blackish, the lower four joints fulvous, second and third joints equal, short, the others very moderately transverse, thorax more than twice as broad as long, the sides rounded at the base, narrowed in front, the anterior angles distinct, the median lobe but slightly produced, the surface entirely impunctate, fulvous, very shining, scutellum picous, its apex truncate, elytra rather closely but somewhat obsoletely, punctured in semiregular rows, the punctures rather shallow and often indistinct, the shoulders not prominent, each elytron with a small spot on the shoulders, two, placed transversely at the middle, of which the inner one is much larger than the other, and a narrow transverse band of curved shape, the convexity of which is upwards, black, in one specimen the extreme apex is of the same colour; below black clothed with long yellowish pubescence, legs fulvous, the first joint of the posterior tarsi one half longer than the following one.

Hab. Kanara, S. Bombay.

The black head, unspotted thorax and the position and shape of the elytral spots separates this species from *C. Lefevrei* and *C. annamita* Lefèv.

Diapromorpha sexmaculata Jac. (sub *Gynandrophthalma).*

This species was described by me from specimens obtained by Sign. Fea at Bhamó in Burmah and placed in *Gynandrophthalma.*

In the present collection many specimens of entirely different markings together with the typical forms has proved to me that my specimens were varieties and that the apparently normal form is as follows :

Dark metallic blue, closely pubescent, above fulvous, thorax with two transverse semicrescent basal spots, elytra with a transverse band before and another below the middle, black, tibiæ and tarsi fulvous.

var. *a*. Thorax unspotted or very obscurely marked, elytra with two spots below the base and a narrow transverse band below the middle, black. (*G. sexmaculata* Jac.).

var. *b*. Thorax and elytra entirely fulvous.

All these forms were obtained at Tharawaddy in Burmah, the banded one resembles entirely *D. Dejeani* Lac. except that the thoracic band of that species is replaced by two broad curved spots, but both species may be separated by several points of distinction : in *D. Dejeani* the head is smooth and shining excepting between the eyes, in the present insect the clypeus is finely strigose or punctured and the labrum is fulvous, the thorax instead of having a transverse black basal band has two curved spots at the sides, the scutellum is small and narrow, and the elytra are strongly punctured in *D. Dejeani*, while here the scutellum is broad and triangular and the elytra are very finely punctured. *D. quadrimaculata* of this paper is again similarly marked but is altogether smaller and narrower and has a longer thorax; in the Bhamo specimens the legs are entirely fulvous, in those obtained by Mr Andrewes, they are either bluish-black or with the tibiæ and tarsi fulvous. I think that the species must find its place in *Diapromorpha*.

Diapromorpha quadrimaculata n. sp.

Black, pubescent, thorax impunctate, fulvous with two crescent-shaped black bands, elytra closely and strongly punctured, fulvous, a transverse spot on the shoulder and a subquadrate spot below the middle, black.

Length 2-2 1/2 lines.

Of parallel, subcylindrical shape, the head black, very finely rugose and pubescent between the eyes, clypeus finely punctured, labrum and palpi black, antennæ black, the lower three joints more or less fulvous, the fourth and following joints strongly transversely serrate; thorax more than twice as broad as long, narrowed in front, subcylindrical, the sides strongly deflexed, the lateral margin nearly straight, the angles distinct, the surface with two narrow oblique obsolete depressions

in front of the posterior angles, very minutely and somewhat closely punctured, fulvous, the sides with a semicrescent band consisting of two subquadrate black spots which just touch each other at the middle, the lower spot of which is double the size of the other and is resting on the basal margin, the upper one not extending to the anterior margin of the thorax, scutellum rather broad, black, its apex acute, elytra distinctly lobed at the sides of the base, strongly and closely punctured anteriorly, much mores finely so towards the apex, fulvous, with a transverse black spot placed on the shoulder and a transverse, subquadrate rather broad band below the middle, not quite extending to either margin, the underside and the femora black, clothed with fine silky pubescence, the tibiæ and tarsi fulvous, the claws black, the first joint of the posterior tarsi as long as the following two joints together, pygidium not covered by the elytra.

Hab. Kanara, S. Bombay.

Of this species numerous specimens were obtained which show no variation except in the shape of the black thoracic bands which are sometimes nearly entire and of equal width, while in other specimens they are divided into two spots as described above; the species is closely allied to *D. Dejeani* Lac. but that species is of broader and shorter shape, the thorax has a transverse black band at the base instead of two semicircular bands as in the present insect and the posterior elytral black transverse band is placed nearer the apex.

Tituboea Andrewesi n. sp.

Elongate, parallel, entirely fulvous, head minutely punctured, thorax impunctate, elytra very sparingly and finely punctured, shining.

Length 3-4 lines.

Head finely and sparingly punctured, depressed between the eyes and more closely punctured and longitudinally strigose at the same place, anterior margin of epistome angularly emarginate, the apex of the mandibles black, antennæ entirely fulvous, the second and third joints small, the fourth broader, the following joints strongly transverse, thorax rather more than twice as broad as long, slightly narrowed anteriorly, the sides but little, the posterior angles strongly rounded, the median lobe scarcely produced, the surface impunctate with the exception of some small punctures placed at the basal lobe, scutellum large, triangular, elytra parallel, subcylindrical, minutely and rather sparingly punctured with

a very shallow transverse depression below the base, underside clothed with rather long fulvous pubescence ; legs somewhat long, the first joint of the posterior tarsi as long as the following two joints, that of the anterior ones more elongate.

Hab. Kanara, Belgaum, S. Bombay.

The entirely fulvous, shining and finely punctured elytra distinguish the present species from its allies.

Tituboea cornuta n. sp.

Fulvous, more or less marked with black below, the base of the head and two transverse spots on the thorax blackish-blue, elytra very finely punctured, a sutural lozenge-shaped spot at the base, an elongate spot on the shoulder, a transverse dentate band below the middle and a sutural spot at the apex, dark blue.

var. *a.* The shoulder spot prolonged to the apex and joined to the posterior band, both very broad.

var. *b.* Elytra with the spot on the shoulder obscure, all other markings absent.

Mas. Head with an acute hornlike projection between the eyes.

Length 3-4 lines.

Mas. Head entirely impunctate, fulvous, the base black, the clypeus not separated from the face with an acutely pointed hornlike tooth at the middle, labrum fulvous, mandibles robust, broad, concave above and angularly pointed, antennæ scarcely extending to the base of the thorax, the lower four joints fulvous, the others fuscous, the fifth and following joints moderately transversely widened; thorax nearly three times as broad as long, the sides feebly rounded, the angles distinct, the posterior ones more obtuse, the disc entirely impunctate, fulvous with two transverse, slightly curved black spots at the sides near the base, scutellum broadly triangular, impunctate, elytra feebly lobed at the sides, very finely and rather closely punctured, fulvous, a sutural lozenge-shaped spot below the scutellum, an elongate spot on the shoulder, a narrow transverse deeply dentate band below the middle and a small sutural spot at the apex, dark blue ; underside bluish-black, finely pubescent, the base of the femora and the abdominal segments more or less fulvous, anterior legs rather elongate, the first joint of the tarsi double the length of the second one.

Hab. Kanara, Belgaum, S. Bombay.

This curiously structured species in regard to the male would probably have been placed in another genus by Lacordaire on account of the horn at the middle of the clypeus, I see however no reason to separate the species from *Tituboea* of which it has

the shape and general characters; the female has a simple head and, as usuel, smaller mandibles and less transversely shaped thorax; the pattern of the elytra seems subject to great variation and while in one variety the spots are all more or less confluent, in another they are nearly absent with the exception of the shoulder spot and intermediate systems of coloration are equally present, the legs also vary from fulvous to black; unspotted specimens will be difficult to distinguish from other allied species, but the entirely impunctate head and thorax and very finely punctured elytra will help in their recognition.

Aspidolopha quatuordecimpunctata n. sp.

Fulvous, the head black, the thorax impunctate with four black spots placed transversely, elytra finely punctured in rows, fulvous, each with five black spots (2.2.1.), underside sometimes spotted with black.

Length 2 lines.

Head impunctate, black, the space in front of the eyes pubescent, indistinctly foveolate at the middle, the anterior margin of the clypeus nearly straight, labrum fulvous, as well as the mandibles and palpi, antennæ not extending to the base of the thorax, fuscous, the basal three joints fulvous, the third joint much longer than the second; thorax three times broader than long, narrowed in front, the sides moderately rounded as well as the posterior angles, posterior margin sinuate at each side, the median lobe scarcely produced, the surface entirely impunctate, fulvous, with four small black spots placed transversely at the middle; scutellum black or piceous, broad, its apex truncate, the base pubescent, rest of its surface smooth; elytra distinctly lobed at the base of the epipleuræ, punctured in rather closely approached and distinct rows, fulvous, with a black spot on the shoulder, another below the base near the scutellum, two placed transversely below the middle and one at the extreme apex of each elytron; the underside fulvous or with the breast and some spots on the abdomen, black, clothed with long grey pubescence, legs fulvous, the first joint of the posterior tarsi double the length of the following joint.

Hab. Kanara, S. Bombay.

Amongst the rather numerous specimens before me, the only variation seems to be the occasional absence of the apical spot of the elytra; the species may be distinguished from others by the four spots on the thorax and the number and position of those of the elytra.

Aspidolopha interrupto-fasciata n. sp.

Fulvous, the head and the scutellum dark metallic blue, thorax closely punctured at the sides, elytra closely and deeply punctured, a spot on the shoulder, another below the middle at the suture, and the lateral and sutural margins posteriorly, dark blue.

Length 1 1/2 line.

Head finely and closely punctured and strigose, clothed with very short pubescence, metallic blue, the clypeus more strongly punctured, its anterior margin nearly straight, labrum fulvous, antennæ not quite extending to the base of the thorax, the lower four joints fulvous, the others fuscous; thorax nearly three times broader than long, the sides rounded as well as the posterior angles, median lobe very broad, truncate, slightly produced, the surface very closely and strongly somewhat confluently punctured at the sides, the middle remotely punctured or with a smooth central impunctate space, scutellum dark blue, broad, pointed at the apex, the base finely pubescent; elytra closely and strongly punctured anteriorly, the punctures at the posterior portion semiregularly arranged in rows, the posterior half of the suture connected more or less with a spot below the middle, the similar portion of the lateral margin and a spot on the shoulder, dark blue, elytral epipleuræ produced at the sides below the base; underside finely pubescent, fulvous as well as the legs, the breast more or less darkened.

Hab. Kanara, S. Bombay.

Of the usual short and robust shape but of small size and different from any of its allies in the markings of the elytra; these in one specimen have an almost semicrescent blue sutural band joined to the posterior spot which however in another one is separated from the spot placed near the suture, neither of the bands extend quite to the apex of the elytra.

Gynandrophthalma Lacordairei n. sp.

Below black, finely pubescent, above and the legs fulvous, thorax transverse, nearly impunctate, elytra very finely and closely punctured, a transverse narrow band near the base and another below the middle, black.

var. *a.* The elytral bands separated into four spots, the underside fulvous.

var. *b.* Elytra entirely fulvous, sometimes with a single lateral spot.

var. *c.* Elytra with the posterior portion to a greater or smaller extend, black.

Lenght 2 1/2 lines.

Of rather short and robust shape, the head impunctate, fulvous, the vertex shining, the clypeus separated at the sides by two oblong depressions or foveæ, impunctate, its anterior margin angulate-emarginate, labrum fulvous, apex of mandibles black, eyes elongate, notched at their lower portion, antennæ fulvous, pubescent, the second aud third joints very short, the others transverse, the apical two joints much narrower; thorax three times broader than long, the sides but slightly rounded, the posterior angles obtuse, the surface with a transverse more or less distinct depression near the posterior angles, with a few microscopically fine punctures at the sides and still fewer at the middle, fulvous, scutellum broad, impunctate; elytra feebly lobed below the shoulders at the base, very finely and closely punctured, the punctures not deeply impressed, nearly indistinct towards the apex and at the base, below the latter a narrow transverse black band is placed, not extending to the suture and consisting of two more or less closely connected black spots, another somewhat similar band is placed below the middle, not extending to either margin, legs fulvous, the tibiæ more or less stained with fuscous, the first joint of the posterior tarsi twice as long as the following joint.

Hab. Kanara, S. Bombay.

I would have referred this species to *Aetheomorpha sodalis* Lac. who described it from a single female specimen; Lacordaire's species agrees nearly with the unspotted variety of the present insect, but the author gives the length as 3 lines, and says that the head is flat and the antennæ are black which does not agree with the species before me, in all the specimens the head has the lateral foveæ mentioned above, distinct, but the underside varies from black to fulvous.

The species resembles in shape and general colour *Diapromorpha melanopus* but in that species the head is black and the elytral punctuation strong; in some specimens of *G. Lacordairei* only a single black spot is visible at the sides below the base of the elytra and frequently another spot is seen at the flancs of the thorax below, the femora also are frequently more or less black as well as the tibiæ; of the unspotted variety many more specimens were obtained than of the typical form; the var. *c* has the entire posterior half or two-thirds of the elytra black and looks at first sight like a totally different species, but there is not a single structural difference to be seen from the typical form, this variety agrees nearly with *G. terminalis* Lefèv. but that species is described with remotely punctured elytra, the whole description consisting of four

lines; a specimen from Ceylon in my collection agrees with the last described dark variety. *G. sexmaculata* Jac. from Birmah is closely allied but is larger and has much more strongly puncturedelytra, lastly, *G. Fabrei* Lefèv. resembles the dark variety of the present species but is described as having a blue posterior half of the elytra and black antennæ.

Gynandrophthalma indica n. sp.

Elongate, parallel, fulvous, the apical joints of the antennæ and the tarsi, black, head and thorax impunctate, elytra distinctly and semiregularly punctured anteriorly, nearly impunctate below the middle, the posterior portion paler.

Length 2 lines.

Of narrowly elongate and parallel shape, the head impunctate with some very fine strigæ between the eyes terminating into a small fovea, eyes very large and prominent, clypeus smooth, not separated from the face, apex of mandibles black, antennæ extending to the base of the elytra, fulvous, the terminal five or six joints fuscous or black, the third and following joints strongly transversely widened; thorax three times broader than long, the sides slightly rounded, narrowed in front, with a narrow margin, posterior angles rounded, posterior margin straight at the sides, slightly produced at the middle, the surface entirely impunctate, scutellum triangular, its apex pointed; elytra strongly punctured in closely approached rows anteriorly very finely or nearly obsoletely so posteriorly, the anterior half fulvous, the other paler, underside clothed with yellowish pubescence, fulvous as well as the legs, tarsi black, first joint of the posterior tarsi, slightly longer than the second one.

Hab. Belgaum, S. Bombay. July.

Closely allied to *G. fulveola* Jac. from China, but more elongate and larger and at once to be known by the black tarsi.

CRYPTOCEPHALIDÆ.

Cryptocephalus posticalis n. sp.

Black, closely pubescent below, head fulvous, the centre black, basal joints of the antennæ fulvous, thorax impunctate with two large black confluent spots, elytra strongly punctate-striate, the interstices shining, fulvous, a transverse spot at the base and the apical portion deep black.

Length 2-2 1/4 lines.

Head strongly but not closely punctured, fulvous with an anchor-shaped black central patch, or black with a fulvous margin round the eyes, the latter not very deeply notched, clypeus and labrum fulvous, antennæ black, the lower five joints fulvous, terminal joints distinctly widened; thorax subcylindrical, very strongly convex, the sides rounded, narrowly margined, posterior angles not at all produced but acute, the surface entirely impunctate, fulvous, the base occupied by a large transverse black band which does not extend to the margins and is composed of two large more or less confluent spots which are sometimes well separated anteriorly but not at the base, scutellum broadly triangular, raised in front, black, shining; elytra not depressed below the base, very deeply punctate-striate, the interstices longitudinally costate in the male, less so in the female, impunctate, flavous or fulvous, the base with a transverse spot not extending to either margin, occupying the second to the eighth striæ, the apical third portion also entirely black; pygidium and underside black, thickly clothed with silky white pubescence, legs fulvous, robust, the posterior femora nearly entirely or partly black, prosternum produced in front.

Hab. Bengalore, India (my collection).

C. posticalis seems allied to *C. analis* Oliv. but is smaller and may be at once known by the spotted or entirely black head and the similarly coloured apical portion of the elytra; the three specimens in my collection scarcely differ from each other; *C. quadratus* Suffr. has a distinctly punctured thorax and wrinkled elytral interstices.

Cryptocephalus inconstans n. sp.

Black, the basal joints of the antennæ and the legs, fulvous, head and thorax fulvous, the latter with two black spots, impunctate, elytra strongly punctate-striate, pale fulvous, the basal margin narrowly, the lateral and apical one, broadly, black.

var. *a*. Thorax without spots, elytra entirely black.

var. *b*. Like var. *a* but the underside, with the exception of the breast, fulvous.

Length 1-1 1/2 line.

Head flat, flavous, sparingly and finely punctured, the eyes broadly and angularly emarginate, clypeus impunctate, antennæ black, the lower four joints more or less flavous, terminal joints scarcely widened; thorax strongly narrowed in front, the sides slightly rounded, posterior angles not much produced, the surface entirely impunctate, fulvous, the anterior and lateral margins very

narrowly flavous, the disc with two black spots, not closely placed, scutellum flavous, margined with black, elytra with straight rows of deep punctures, visible to the apex, not depressed below the base, the interstices smooth and impunctate, flavous, the extreme basal and sutural margin and a broad lateral stripe from the base to the apex, black, elytral epipleuræ flavous at the base, underside black, that of the thorax and the legs, fulvous, prosternum strongly produced and hollowed out in front.

Hab. Belgaum, S. Bombay.

I cannot refer this species to *C. circumductus* Suffr. which it nearly resembles in most particulars, especially in the coloration of the thorax and elytra, as that species is described with entirely fulvous antennæ and finely wrinkled elytral interstices given the latter a dull appearance, of this there is no trace in any of the specimens before me and as moreover Ceylon is the « habitat » of Suffrian's insect, the present species is no doubt distinct; *C. parasiticus* in its black varieties also resembles closely the varieties of *C. inconstans* but has a finely punctured thorax and elytral interstices, fulvous antennæ and underside, the scutellum and elytral epipleuræ remain also constantly fulvous (according to Suffrian) which is not the case here as some of the black specimens have also these parts of the same colour; black varieties of *C. sanguinoleatus* Suff. also differ in the finely wrinkled and opaque elytral interstices and in the fulvous epipleuræ, breast etc.

Cryptocephalus rufulus Suffr.

Three specimens from Belgaum, a male and two females agree very nearly with Suffrian's description of this species, but in the females, the antennæ are entirely fulvous and their general size is two lines; the first joint of the anterior tarsi in the male is much widened, but the colour of the tarsi is not blackish as Suffrian says but entirely fulvous in the specimens before me. It may be that they represent another closely allied species.

Cryptocephalus belgaumensis n. sp.

Pale fulvous, the apical joints of the antennæ and the sides of the breast, black, thorax finely strigose, black, the anterior and lateral margins, flavous, elytra strongly punctate-striate, black, a transverse band at the base, another oblique band near the apex and a spot at the sides below the shoulders, flavous.

Lenght 1 1/4-1 1/2 line.

Head rather strongly and closely punctured, pale fulvous, eyes broadly emarginate, clypeus closely punctured, flavous, antennæ

two-thirds the length of the body, black, the lower five joints fulvous, third and fourth joints equal, thorax rather more than twice as broad as long, the sides nearly straight, narrowed in front, the posterior angles strongly produced downwards and pointed, the disc black, the anterior margin very narrowly, the sides slightly more broadly and a narrow central stripe dividing the black colour anteriorly, flavous, the sides entirely covered with very fine longitudinal strigæ which gradually change into fine punctures at the base, scutellum scarcely longer than broad, black, its apex truncate, the base with a fovea, elytra not depressed below the base, deeply punctate-striate, the punctures much finer towards the apex, the interstices longitudinally costate at the sides, black, à transverse band at the base (leaving the basal margin black) not extending to the lateral margins, an elongate spot below the shoulders and an oblique medially constricted band near the apex, flavous; underside and legs fulvous, sides of the breast piceous or black.

Hab. Belgaum, S. Bombay. July.

This small species greatly resembles in its markings *C. angulatofaciatus* Jac. from Burmah but may be at once distinguished by the sculpturing of the thorax which is not very frequently found in other species, the elytra may also be described as flavous with a transverse band at the middle, widened at the suture, the lateral and apical margins as well as the extreme base, black, in some specimens the black lateral stripe includes a flavous spot below the shoulders, in others this band is absent and only a black spot on the shoulders remains, so that the flavous basal band is not interrupted at the sides as in the type.

Cryptocephalus bombayensis n. sp.

Black, the basal joints of the antennæ and the legs fulvous, thorax very strongly and closely punctured, the anterior and lateral margins flavous, scutellum fulvous, elytra very deeply punctate-striate, flavous, the base, connected with a sutural lozenge-shaped band, abbreviated at the apex, black.

Length 1 1/2 line.

Head piceous or black, closely and nearly rugosely-punctate, a small more or less distinct spot above the base of the antennæ and on the clypeus, flavous, antennæ extending to the middle of the elytra, black, the lower five joints flavous, not very elongate, rather short; thorax with rounded sides, very strongly and closely punctured, the punctures at the sides more closely placed than at the middle and with the interstices rugose and convex, those at the

middle not raised, the disc black, the anterior margin narrowly and the sides more broadly flavous; scutellum triangular, fulvous, margined with piceous; elytra not depressed below the base, strongly punctate-striate, the punctures but slightly finer towards the apex, the interstices minutely granulate, flavous, the base occupied by a broad transverse black band not extending to the sides and joined to a sutural band which widenes at the middle into a lozenge-shaped spot but does not extend to the apex; pygidium strongly punctured, black like the underside, the latter finely clothed with whitisch pubescence, the anterior margin of the breast flavous, legs fulvous, the posterior femora with a black spot.

Belgaum, S. Bombay.

It will not be very difficult to recognize this small species on account of the broad sutural band and its peculiar shape. I know of no other similarly coloured species.

Cryptocephalus Andrewesi n. sp.

Fulvous, spotted with black below, terminal joints of the antennæ black, above reddish-fulvous, thorax impunctate, with two black spots, the sides flavous, elytra strongly punctate-striate, the interstices costate at the sides.

Length 2-2 1/2 lines.

Head deeply punctured, flavous or pale fulvous, clypeus flavous, impunctate, eyes very broadly emarginate, labrum piceous, antennæ black, the lower five joints fulvous, third and fourth joints equal; thorax twice as broad as long, the sides evenly rounded and strongly narrowed in front, the surface entirely impunctate, dark fulvous with two small black spots placed at the middle but distant from each other, the sides narrowly and rather obscurely flavous, the posterior margin serrate, edged with black, scutellum pale fulvous, margined with piceous, impunctate, elytra slightly narrowed posteriorly, dark reddish-fulvous, not depressed below the base, deeply punctate-striate, the punctures very fine near the suture as the apex, the interstices impunctate, longitudinally costate at the sides, the shoulders rounded, scarcely prominent, underside flavous, the sides of the breast and of the abdominal segments more or less spotted with piceous, finely pubescent, prosternum longer than broad, longitudinally concave, the base bilobed, the apex strongly produced and hollowed.

Hab. Belgaum, S. Bombay.

Evidently allied to *C. circumductus* Suff. but much larger, the sides of the thorax flavous and the elytral interstices smooth, not

wrinkled without black margin, *C. fatuus* Suffr. differs in the pale straw colour, the absence of the thoracic spots, in the finely punctured elytral interstices and in the absence of the lateral costæ. *C. fraternus* Duv. is again closely allied but is described with triangularly widened terminal joints of the antennæ, an entirely fulvous thorax and without costate elytral lateral interstices also with a differently formed prosternum, in one specimen before me the antennæ are entirely fulvous.

Cryptocephalus Lefevrei n. sp.

Black, the head, basal joints of the antennæ and the anterior legs, fulvous, thorax impunctate, elytra finely punctate-striate, the basal portion fulvous, a spot on the shoulder and the posterior two-thirds, black.

Length 1 1/2 - 2 lines.

Head fulvous, impunctate at the vertex with a small round fovea between the eyes, the latter very long, broadly emarginate, the space between the antennæ with a few fine punctures, labrum black, margined with fulvous, mandibles black, antennæ black, the lower four joints and the base of the fifth, fulvous, terminal joints cylindrical, scarcely widened; thorax twice as broad as long, the sides nearly straight, narrowed in front, the posterior angles pointed, the surface entirely impunctate, shining, black, scutellum as broad as long, rather raised, the apex broadly rounded; elytra regularly and finely punctate-striate, the interstices smooth and impunctate, a transverse band, occupying the basal third portion and widened at the sides, fulvous, the rest of the disc and a small spot on the shoulder, black, the underside, pygidium, posterior femora and the apex of the tibiæ as well as all the tarsi, black, the four anterior legs, fulvous.

Hab. Belgaum, S. Bombay.

The nearest allied species to the present one seems to be *C. deficiens* Suff. but this author described his type unfortunately from a single specimen without a head, but even the description of the other parts does not agree with the species before me; in *C. deficiens* there is a black shoulder spot but the posterior half of the elytra are described as black not the two-third of the length, and the interstices between the punctures are finely rugose which is not the case in *C. Lefevrei*, the colour of the legs and the tarsi also differ, there are half a dozend specimens contained in the present collection whih only differ in size.

I give here the description of another closely allied species.

Cryptocephalus dimidiatipennis n. sp.

Black, the clypeus and the basal joints af the antennæ, flavous, thorax impunctate, elytra strongly punctate-striate the anterior half flavous, the posterior one black, legs black.

Length 2 lines.

Head finely and irregularly punctured, black, the clypeus flavous, impunctate, labrum black, antennæ black, the lower four joints flavous, thorax scarcely twice as broad as long, the sides moderately rounded and narrowly margined, the surface impunctate, black, shining; scutellum black, not longer than broad, its apex pointed; elytra deeply and regularly punctate-striate, the punctures closely placed and distinct to the apex, the interstices convex at the sides, impunctate, the basal half, in shape of a broad, laterally widened band flavous, the posterior portion black, underside and legs black, the base of the femora and that of the tibiæ sometimes flavous; prosternum subquadrate, scarcely punctured.

Hab. Munghpu, India.

This species agrees better with *C. deficiens* Suff. on account of the elytral pattern, but the interstices are neither rugose but convex at the sides and the legs are black, not fulvous, the anterior margin of the black colour is separated from the flavous portion by a strongly oblique line, the highest point of which is placed at the sutural margin.

Two specimens are contained in my collection which I believe I received from the Calcutta Museum.

CHLAMYDÆ

Chlamys orientalis n. sp.

Obscure fulvous, thorax more or less flavous, strongly elevated, rugosely punctured and tuberculate, elytra deeply punctured, each with about ten pointed tubercules, those at the apex larger.

Lenght 1 1/2-2 lines.

Of parallel and subcylindrical shape, the head flavous, deeply and closely punctured, the eyes deeply notched, antennæ only extending to the middle of the thorax, entirely flavous, the last six joints strongly transverse, thorax with the posterior half strongly gibbose, the anterior portion flavous and lighter than the other parts of the upper surface, the gibbosity chanelled ad the top forming two short ridges, the rest of the surface covered with numerous small and blunt tubercles, all the interstices reticulate ar

deeply punctured, the median lobe bilobate to receive the base of the scutellum, the latter twice as broad as long, elytra darker brown, slightly constricted at the middle, the suture finely dentate throughout, the surface sculptured like the thorax with the following, partly ill defined tubercles, one on the shoulders, another at the middle of the basal margin, one below the scutellum near the suture, a narrow oblique raised space at the middle bounded at each end by a tubercle, two at the sides below the middle and three large conical tubercles near the apex, pygidium deeply punctured with some small darkish spots, entire underside punctured in the same way, the femora with a small piceous spot, prosternum very narrow between, the coxæ greatly widened anteriorly, claws appendiculate.

Hab. Kanara, S. Bombay.

This species does not materially differ from many of its American congeners and might perhaps be equally well placed in *Exema* on account of the dilated six terminal joints of the antennæ, the thorax and its sculpturing is however quite characteristic of *Chlamys*. The species is not unlike *C. japonica* Jac. from Japan but is much more deeply sculptured and the thorax is of different structure. Several specimens obtained by beating in february.

EUMOLPIDÆ.

Leprotes kanaraensis n. sp.

Black, finely pubescent, head and thorax finely rugose, elytra strongly and closely semipunctate-striate, femora dentate.

Length 3 lines.

Of subquadrate shape, the head rugose-punctate, with a central longitudinal groove, the epistome not separated from the face, sculptured like the head, but the punctures finer, its anterior edge nearly straight, antennæ extending to the base of the elytra, black, the terminal joints thickened, but longer than broad, the lower three joints fulvous, the second joint elongate, as long as the third; thorax one half broader than long, the sides moderately rounded, without distinct lateral margin, the surface finely rugose punctate throughout, with a more or less distinct central raised smooth line, sparingly covered with very short hairs, scutellum broad, subpentagonal, with some punctures, elytra much broader than the thorax, much more strongly punctured than the latter, the punctures somewhat arranged in very closely approached rows, the interstices clothed with short and thin yellowish pubescence which scarcely affects the gloss of the

surface, all the femora armed with a short tooth, claws bifid.

Hab. Kanara, S. Bombay.

Allied to *L. Lewisi* Baly from Japan, but smaller and the upper surface clothed with thin pubescence instead of scales, the second joint of the antennæ is proportionately long and answers to the structural character in that respect of *Neculla* but both genera do not seem at present to be well defined and the characters pointed out by Baly apply to either.

Nodina indica n. sp.

Below black, above greenish-æneous, the antennæ and legs fulvous, thorax closely and distinctly punctured, elytra strongly punctate-striate the interstices finely punctured.

Fem. Elytra with two or three short lateral costæ.

Length 1/2-3/4 line.

Of more elongate and parallel shape than most of the other species of this genus, the head very finely and sparingly punctured with a narrow sulcus above the eyes, mandibles black, palpi fulvous, antennæ only extending to the base of the thorax, fulvous, terminal joints transversely widened; thorax more than twice as broad as long, the sides evenly rounded, scarcely narrowed in front, the surface rather closely and strongly punctured, the punctures evenly distributed, posterior margin slightly oblique at the sides with a very short and rounded medial lobe, elytra convex, rounded at the apex, strongly punctate-striate anteriorly, the punctures finer posteriorly but distinct to the apex, legs fulvous.

Female more strongly and closely punctured on the head and thorax, the elytra with three short lateral costæ of which the outer one is the longest.

Hab. Belgaum, S. Bombay.

Closely allied to *N. tricostata* Jac. from Sangir of which I only knew the female which has similarly costate elytra, but in that insect the antennæ are longer and the thorax is less closely punctured also of different shape, the present species is much less rounded and convex than any of the others of this genus.

Nodina æneicollis n. sp.

Broadly rounded, very convex, black below, thorax closely punctured, obscure cupreous, elytra metallic greenisch, strongly punctate-striate, the punctures distinct to the apex.

Length 1 line.

Head finely and remotely punctured, obscure cupreous or æneous,

the clypeus slightly more closely punctured, labrum and jaws piceous, antennæ black, the lower four or five joints fulvous, terminal joints, only extending to the base of the thorax, transversely widened; thorax more than twice as broad as long, the sides straight, the posterior margin oblique at the sides, the median lobe broadly rounded, the anterior portion strongly deflexed, the surface æneous or obscure cupreous rather closely and distinctly punctured the punctures evenly distributed, but a little more closely placed at the sides than at the disc; scutellum bluish; elytra as broad as the thorax, strongly convex, deeply punctate-striate, the punctures distinct to the apex, the outermost row near the lateral margin only consisting of a few punctures at the base, underside and legs black.

Hab. Belgaum, S. Bombay.

The black underside and legs, the colour of the thorax and the strongly punctured elytra, distinct to the apex, separates this species from *N. tarsalis* Duviv, in some specimens however, the tarsi are obscure fulvous but the sculpturing of the elytra remains distinct; both posterior tibiæ are distincly notched at the apex.

Colasposoma Andrewesi n. sp.

♀. Dark violaceous blue, the basal joints of the antennæ, fulvous, thorax very closely and finely punctured, elytra semi-regularly punctured near the suture, the entire sides occupied by strongly raised transverse rugosities and tubercles, legs piceous or the femora fulvous.

Length 2 1/2 lines.

Head finely but not very closely punctured at the vertex, more closely at the lower portion, without tubercles or groove, the clypeus and the space above the insertion of the antennæ more or less bright metallic green, anterior edge of the clypeus but slightly concave at the middle, labrum fulvous, antennæ extending beyond the middle of the elytra, the lower six joints fulvous, the rest black, the third, fourth and fifth of equal length; thorax three times broader than long, the sides evenly rounded, narrowly margined, the surface convex, very closely, evenly and finely punctured, the punctures not stronger at the sides than at the middle, scutellum metallic green, not longer than broad, with some punctures, elytra with closely approached rows of punctures near the suture, the shoulders prominent, the sides very strongly rugose and tuberculate, the tubercles extending to the apex but gradually decreasing in numbers towards the latter place; underside finely pubescent, the breast greenish,

the abdomen obscure æneous, nearly black, the legs dark piceous, unarmed, the femora sometimes fulvous.

Hab. Burmah, Panugdé, Maulméin.

This species seems closely allied to *C. affine* Lefèv. (Nouv. Arch. du Mus. 1894) and the female has, like that species the strong rugosities extending to the apex of the elytra, but the head is differently sculptured in the present species and without strigæ and the punctuation of the thorax is uniform and even, quite different than in *C. affine*, there is also no trace of a femoral tooth; from *C. puleherrimum* Baly the elytra strong rugosities principally separate the species. The male is unknown to me.

Colasposoma metallicum Clark.

Numerous specimens from South Bombay, mostly of dark bronze colour but also metallic green and blue I must refer to Clark's species, the type of which is contained in the British Museum; the specimens in the present collection do not differ materially or at all from this type, but Clark's description of the species is not only applicable to many but absolutely wrong, as the colour of the antennæ, underside and legs is given as black, which is not the case, metallic æncous or green is the real colour of the undersurface and the legs.

Colasposoma æneoviride Clark.

An examination of the type in the British Museum proves this species not to be a *Colasposoma* at all but a *Colaspoides* and identical with *Colaspoides cuprea* Baly likewise from Pulo-Penang.

Colasposoma obscurofasciatum n. sp.

Below black, above metallic dark blue, head and thorax strongly but not very closely punctured, disc of latter more or less cupreous, elytra rather remotely punctate-striate, with an obscure broad purplish band, from the shoulder to the apex, breast more or less metallic.

Length 2 lines.

Head rather finely and remotely punctured, more or less cupreous at the disc, the sides above the eyes, finely strigose, clypeus separated from the face by some deeper punctures placed semicircularly, its surface not more closely punctured than the head, labrum, mandibles and palpi black, antennæ black, the six lower joints shining, more or less piceous, the basal joint stained with metallic æneous above, terminal joints slightly thickened; thorax

with rounded sides, rather short, the surface finely, evenly, but not closely punctured, the disc more or less cupreous, the anterior and posterior margins generally more or less blue, scutellum with a few punctures, its apex broadly rounded; elytra with a very shallow depression below the base, more strongly punctured within the depression, rather remotely and finely at the rest of the disc, the punctures placed in rows, the interstices below the shoulders at the sides very sparingly rugose, the colour metallic blue or greenish-blue, the sides with a broad more or less (sometimes obscure) purplish band which commences below the shoulder and extends nearly to the apex where it is much narrowed, legs blackish or slightly metallic purplish, abdomen black.

Hab. Belgaum, S. Bombay.

This species, of which eight specimens are before me, seems to me to be distinct from any other Eastern form with which I am acquainted, it is of course closely allied to several, especially to *C. nigriventre* and *C. pulcherrimum* Baly, but the comparatively remote punctuation of the head and thorax and the system of coloration prevents its being mistaken for the above insects, the elytra in the female have as usual the lateral rugosities but they do not extend much below the shoulder; the purplish band is of course much more distinctly visible in the green than in the dark blue specimens.

Colasposoma ornaticolle Jac.

Lefèvre who quotes this species in the Nouvelles Archives du Muséum (1893?) gives his *C. asperatum* as one of the varieties of it, in which I cannot agree with him after comparing a specimen which Lefèvre has kindly given me; the two species seem quite distinct in regard to the sculpturing of the thorax, but I believe that *C. multipunctatum* Jac. must stand as a synonym of *C. asperatum* as I am unable to find any structural differences between the two insects.

Dermorhytis Andrewesi n. sp.

Narrowly elongate, greenish-æneous, antennæ and legs piceous, thorax very closely and strongly punctured, elytra rather finely punctate-striate at the suture the sides irregularly punctured, the extreme apical margin cupreous.

Length 2 1/2-3 lines.

Head very closely punctured near the eyes, less closely so at the middle, the clypeus rather strongly rugose its anterior portion more or less golden cupreous or metallic green, the anterior margin

nearly straight, labrum fulvous, mandibles black, palpi long and slender, fulvous, antennæ filiform, long, piceous, the basal joints more or less fulvous, the third joint slightly longer than the fourth; thorax nearly twice as broad as long, of equal width, the lateral margins very obsoletely undulate, the surface rather convex, crowded with round and deep punctures especially so at the sides, the angles produced into a small tooth, scutellum subquadrate, impunctate, elytra wider at the base than the thorax, the basal margin raised, often metallic cupreous, bounded by some deep punctures below, rest of the surface punctate-striate near the suture, the sides more strongly and irregularly punctured, the punctures on the disc arranged in more or less distinct double rows, the shoulders prominent, purplish, the rest of the upper surface metallic greenish-æneous, the extreme lateral margins (sometimes) and the apex, metallic golden-cupreous; underside and the legs piceous with a more or less metallic greenish gloss, sparingly clothed with short white pubescence, the anterior margin of the thoracic episternum concave.

Hab. Kanara, S. Bombay.

Dermorhytis speciosa n. sp.

Metallic greenish or æneous below, bright cupreous above, basal joints of the antennæ fulvous, apical ones black, thorax deeply and closely punctured, the sides bidentate, elytra strongly punctate-striate near the suture, the sides strongly transversely rugose and tuberculate.

var. Violaceous-blue, legs nearly fulvous.

Length 3 lines.

Head rather closely and strongly punctured, the epistome not separated from the face, not more closely pnnctured than the other parts, its lower portion nearly smooth, metallic green, the labrum and the palpi fulvous, antennæ extending to the middle of the elytra, the first joint more or less metallic æneous or greenish, the following three joints fulvous, the rest black, the third slightly longer than the fourth joint; thorax about one half broader than long, the sides nearly straight, obsoletely bidentate at the middle the anterior angles prominent, the surface with a more or less distinct lateral depression deeply and evenly impressed with round punctures which are not more closely placed at the sides than at the disc, metallic cupreous, scutelleum impunctate, elytra with some double rows of punctures near the suture, finer than those of the thorax except at the base where they are as strong, the interstices at the sides strongly transversely rugose and in some specimens,

tuberculate, these rugosities extending nearly to the apex, the extreme lateral margin in some specimens metallic green, underside finely pubescent, more or less metallic, the femora fulvous with a metallic gloss to a greater or smaller degree.

Hab. Kanara, S. Bombay.

Allied to *D. cuprea* Jac. from Ceylon but the head of different structure, the antennæ differently coloured, the thorax with bidentate lateral margins and the elytra more closely punctured, the legs also differently coloured. The present species resembles greatly that of an *Abirus* but the anterior margin of the thoracic episternum is concave instead of convex as in that genus.

Several specimens.

Callisina Balyi n. sp.

Black, the antennæ and the femora partly fulvous, thorax rather remotely punctured, subangulate at the sides, elytra finely punctate-striate, with basal transverse depression, a smooth patch on the shoulder and another before the apex, fulvous.

Length 2 lines.

Head more or less piceous, finely and subremotely punctured at the sides, the middle with a few fine punctures only, clypeus wedgeshaped, finely punctured, palpi fulvous, antennæ dark fulvous, the terminal joints moderately incrassate, second and third joint equal; thorax nearly twice as broad as long, the sides nearly straight and obsoletely angulate at the middle, the disc rather finely and remotely punctured, black, elytra with a distinct transverse groove below the base, finely punctate-striate, the humeral portion swollen, smooth, covered by a transverse fulvous undivided patch of subquadrate shape extending to the third subsutural stria, another transverse smooth patch is placed near the apex at the sides, femora incrassate, more or less fulvous, armed with a distinct tooth.

Hab. Belgaum, Kanara, S. Bombay. June, July.

C. Balyi differs from *C. quadripustulata* Baly and *C. fasciata* Baly in the structure of the antennæ which in these two species have a broadly dilated club, the thorax is also more strongly and closely punctured with a more distinct lateral tooth and the elytral spots are larger and extend nearly to the suture. *C. Mouhoti* Baly has the humeral fulvous spot deeply longitudinally divided into two halves and *C. indica* Baly has a non angulate thorax, large elytral posterior fulvous patch and deeply punctured striæ, but all these species have the same coloration or nearly so. Another closely allied but distinct species is :

Callisina birmanica n. sp.

Black, the basal four joints of the antennæ fulvous, thorax dentate at the lateral margin, closely and strongly punctured at the sides, elytra strongly punctate-striate, the base swollen, reddish-fulvous (this colour divided longitudinally) and another subquadrate spot near the apex.

Lenght 3 lines.

Head rather strongly and closely punctured at the sides, the eyes with a sunken orbit, clypeus finely punctured, labrum fulvous, palpi flavous, antennæ black, the lower four joints fulvous, the following broadly and subquadrately widened; thorax twice as broad as long, rather convex, the sides strongly dentate immediately below the middle, slightly sinuate in front, the posterior portion oblique and straight, the disc rather strongly, evenly and closely punctured; elytra deeply and regularly punctate-striate, black with two pale fulvous spots, the anterior one placed on the shoulder, swollen and impunctate, longitudinally divided by a row of punctures into two unequal halves and extending to the second row of punctures, the posterior spot of transverse subquadrate shape, placed near the apex and also impunctate, underside and legs black, femora dentate.

Hab. Burmah (my collection).

Nearly allied to *C. Mouhoti* in regard to the sculpture of the anterior fulvous elytral spot, but the third spot wanting, the elytra regularly punctate-striate, the colour of the antennæ different and the thorax strongly dentate.

Nodostoma pubicolle n. sp.

Testaceous, apical joints of the antennæ black, head and thorax rugosely punctured and finely pubescent, each with a black spot, elytra strongly punctate-striate, the interstices more or less costate, the suture anteriorly and a spot below the middle of each elytron, black.

Var. The thorax and elytra without spots.

Length 1 1/2 line.

Head closely and strongly punctured, the clypeus not separated from the face, the vertex with an elongate piceous spot, antennæ extending to the middle of the elytra, black, the lower four joints flavous, the third joint smaller than the fourth; thorax transverse, the sides strongly obliquely narrowed in front, very obsoletely angled near the base, with a shallow transverse sulcus near the anterior margin, the disc strongly and closely rugose-punctate,

the interstices sparingly clothed with whitish hairs, the middle with a small elongate black spot; elytra shining, rather elongate, strongly punctate-striate with a very shallow depression below the base, the punctures nearly as strong at the apex than at the base, the interstices more or less costate anteriorly, the suture with a black anteriorly divided stripe extending as far as the middle, another black spot is placed below the middle of each elytron, anterior femora strongly dilated, tibiæ widened at the apex, breast sometimes piceous.

Hab. Madura, Madras Presidency.

This species will be at once recognized by the sculpturing and pubescence of the thorax which is also found in a Japanese species (*N. hirticolle* Baly) but that insect is black; in the varieties before me, there is either only a trace visible of the black markings or the latter are entirely absent; it is possible that there are other varieties in which the black predominates more or less.

Nodostoma discicolle n. sp.

Fulvous, thorax with two large discoidal black spots, very closely punctured like the head, the sides subangulate near the base, elytra with basal depression, strongly punctate-striate anteriorly, nearly impunctate posteriorly, the depression with a small piceous spot.

Length 1 1/2 line.

Head strongly and closely punctured, clypeus not separated from the face, punctured like the head, antennæ slender, fulvous, the terminal joints slightly stained with piceous, the third joint half the length of the fourth, vertex of the head sometimes with a small dark spot, thorax nearly three times broader than long, the sides rather strongly rounded, very obtusely angulate near the base, the posterior angles obsolete, the anterior ones slightly thickened, the surface very closely and finely punctured on the disc, the sides near the margins more strongly punctured, the middle with a narrow longitudinal smooth line, the disc almost entirely occupied by two large black patches which are only divided by the above smooth narrow space at the middle, but leaving the margins of the ground colour; scutellum fulvous, its apex broadly rounded; elytra with deep and closely placed rows of punctures at the sides, more finely punctured near the suture, the punctures almost entirely obliterated below the apex, the base with a transverse depression in which a small black spot is placed, a similar spot is seen at the sides below the shoulders as well as a short oblique costa; underside and legs fulvous, the knees and the sides of the breast sometimes marked with piceous.

Hab. Kanara, S. Bombay. April.

N. discicolle is evidently closely allied to *N. geniculatum* Lefèv. but that species is described with the head, thorax and scutellum of « nigro-piceous » colour as well as the underside; all the specimens before me agree with each other and may be at once known from others by the large thoracic black patches.

Nodostoma kanaraense n. sp.

Blackish, antennæ and legs flavous, head and thorax deeply and closely punctured, sides of the latter angulate below the middle, elytra strongly punctate-striate, flavous, the sutural and lateral margin and a small spot below the base piceous.

Length 1 line.

Head strongly and closely punctured, blackish, generally with two obscure fulvous spots between the eyes, clypeus not separated from the face, punctured like the head, its anterior margin fulvous, antennæ pale fulvous or flavous, extending to the middle of the elytra, thorax twice as broad as long, the sides angulate below the middle, obliquely narrowed and straight anteriorly, the surface deeply and closely punctured, without an anterior sulcus, blackish æneous, the anterior margin narrowly fulvous; scutellum piceous; elytra pale flavous, with a very shallow depression below the base, deeply punctate-striate, the punctures piceous, the sutural margin very narrowly, the lateral one more broadly, and a small spot within the depression, piceous, underside of the same colour, legs flavous.

Hab. Kanara, S. Bombay.

This small species is closely allied to *N. consimile* Baly from Japan but differs in having the thorax with a distinct æneous gloss and an anterior fulvous margin, the elytra instead of having the basal portion swollen and impunctate, are here scarcely raised and distinctly punctured, the humeral callus alone having no punctures; the four specimens before me show no differences in this respect.

Nodostoma nobilitatum n. sp.

Black or piceous below, basal joints of the antennæ fulvous, above metallic green or cupreous, thorax angulate near the base, rather strongly but sub-remotely punctured, elytra with basal depression, strongly punctate-striate.

Length 2-3 lines.

Head closely and strongly punctured throughout, labrum fulvous; antennæ extending to the middle of the elytra, black, the first four joints fulvous, the basal joint black above; thorax twice as

broad as long, rather convex, the sides strongly angulate below the middle, before and behind the angle strongly oblique, the surface transversely grooved near the anterior angles, rather strongly and evenly but not very closely punctured, scutellum subquadrate, its apex truncate, elytra with a short but deep transverse depression below the base, the shoulders prominent, strongly punctate-striate anteriorly, the punctation finer below the middle, the striæ rather widely separated except at the sides, below black, the legs with a slight purplish gloss, the breast sometimes more or less metallic green.

Hab. Kanara, S. Bombay.

Colaspoides semipiceus n. sp.

Fulvous, above piceous, thorax transverse, nearly impunctate, elytra strongly and nearly regularly punctate-striate, the anterior femora strongly, the posterior ones more feebly dentate.

Var. above violaceous-blue.

Length 2 1/2 lines.

Head obscure fulvous, with a few very minute punctures near the eyes, the clypeus not separated from the face, nearly smooth, the antennæ extending beyond the middle of the elytra, pale fulvous, with a short twelfth joint, third and following joints slender, equal, terminal joints slightly shorter, thorax rather more than twice as broad as long, strongly narrowed in front, the sides slightly rounded, the angles acute, but not produced, the surface smooth, piceous, shining, very sparingly impressed with a few minute punctures, the disc with a slight metallic greenish gloss (sometimes absent), elytra strongly punctured in closely approached rather regular rows which are doubled near the suture but become single towards the apex where three or four rows are distinct, at the sides the punctuation is more irregular, underside and legs fulvous, the anterior ones dilated into a strong tooth, the posterior ones with a smaller one.

Hab. Kanara, S. Bombay.

Separated from most of its allies by the piceous colour of the upper surface, the nearly impunctate thorax and the strong femoral tooth; a single specimen differs from the others in having the upper side violaceous blue but in no other way.

Pseudocolaspis orientalis n. sp.

Metallic greenish or brownish, the antennæ, labrum and legs dark fulvous, thorax scarcely broader than long, widened at the middle, densely and strongly punctured, sparingly pubescent,

elytra finely and very closely punctured anteriorly, punctate-striate posteriorly, the interstices sparingly pubescent; femora strongly dentate.

Length 1-1 1/2 line.

Head very closely and rather finely punctured throughout, the vertex finely strigose, labrum and palpi fulvous, antennæ extending to the base of the thorax, fulvous, the terminal five joints strongly transverse, sometimes black, thorax comparatively long, widened at the middle and rounded at the sides, transversely depressed near the anterior margin, the entire surface densely and evenly punctured, the interstices near the posterior angles slightly transversely strigose, sparingly pubescent, scutellum broad, pentagonal, sparingly punctured and pubescent; elytra much broader than the thorax, more finely punctured, the shoulders prominent, the punctures irregularly and closely placed at the anterior portion, arranged in double rows near the apex, the interstices clothed with short silvery pubescence arranged in rows, underside also densely and finely punctured and pubescent, legs fulvous, all the femora armed with a strong tooth, the anterior femora sometimes stained with æneous.

Hab. Kanara, Belgaum, S. Bombay.

Of this species many specimens are contained in this collection and although they show a great deal of variation in regard to size and also partly in the shape of the thorax I am not able to separate them satisfactorily as too many intermediate stages are before me; in the male insect, the thorax is strongly rounded and widened at the middle and has a shallow transverse sulcus near the anterior margin, but in other specimens which probably are the other sex the thorax is of nearly equal width and without a depression, but these specimens do not differ in any other way; *P. longicollis* Baly of which I have compared the type has a much longer thorax as its name implies.

Corynodes Andrewesi n. sp.

Violaceous-blue, head and thorax coarsely and subremotely punctured, subocular sulcus shallow, thorax widened at middle, elytra scarcely depressed below the base, finely punctate-striate, claws bifid.

Length 3 1/2-4 lines.

Head not swollen at the vertex, coarsely but not very closely punctured, the clypeus slightly separated from the face by three smooth small tubercles slightly rugose, supraocular sulci narrower and less deep than in the majority of species, antennæ with a broad

six-jointed club, purplish, the lower joints nearly black, shining, basal joint bluish ; thorax about one half broader than long, subquadrate, the sides rounded and widened at the middle, the disc sparingly and deeply punctured, the punctures nearly absent at the base and at the sides, the angles not prominent, scutellum not longer than broad, impunctate ; elytra scarcely perceptibly depressed below the base, finely and evenly punctured in rows, not very closely approached, underside very sparingly pubescent.

Hab. Kanara, S. Bombay.

The distinctive characters of the present species are the sculpture of the head with the shallow ocular sulci and the shape of the thorax, which approaches that of a *Chrysochus*, the six jointed club of the antennæ and the distinctly bifid claws further distinguish *C. Andrewesi.*

Paria Lefevrei n. sp.

Fulvous, the terminal joints of the antennæ and the breast black, thorax finely and sparingly punctured with two black vittæ, elytra distinctly punctate-striate fulvous, the suture anteriorly, the lateral margins, a spot at the base and another below the middle, black.

Var. *a.* Below entirely fulvous.

Var. *b.* Thorax with two smal spots, elytra with basal spots only.

Var. *c.* Entirely fulvous without spots.

Var. *d.* Thorax and elytra black or the former fulvous only.

Length 1-1 1/4 line.

Head entirely impunctate, with a deep sulcus above the eyes, clypeus broader than long, separated from the face by an obsolete transverse groove, impunctate, antennæ with the terminal joints slightly thickened; thorax about one half broader than long, subcylindrical, the sides very slightly rounded, the disc sparingly punctured at the middle, the sides nearly impunctate, fulvous with two narrow longitudinal short stripes from the middle of the anterior margin not extending to the base, the stripes have a slight outwards direction and vary in size and length being sometimes reduced to two small spots only; elytra subcylindrical, scarcely depressed below the base, strongly punctate-striate anteriorly, very finely so towards the middle, the apex entirely impunctate, the sutural and lateral margin, an elongate spot at the middle of the basal margin extending to one fourth the length of the elytra and a roundish spot immediately below the middle, placed in a line with the first, black; underside fulvous, the

breast black, femora with a small tooth, four posterior tibiæ strongly emarginate at the apex, claws bifid, anterior margin of the thoracic episternum strongly convex.

Hab. Kanara, S. Bombay, also Sumatra.

This species resembles almost entirely *P. binotata* Jac. from Mexico, it can scarcely be distinguished from that species, but the posterior spot of the elytra in the present insect is placed lower down than in the Mexican form, the general size of the latter is also larger. M. Modighliani also obtained this species in Sumatra. It is subject to a great deal of variation, the black colour of the lateral margin of the elytra is often widened at the middle, the antennæ are sometimes entirely fulvous, as well as the entire upper surface, but pale flavous specimens without spots occur as well as those in which the entire upper surface is black or this colour may be confined to the elytra only, it is one of the most variable insect in regard to colour imaginable. Very common in May, during evening.

Tricliona bicolor n. sp.

Fulvous, terminal joints of the antennæ black, head and thorax scarcely perceptibly punctured, elytra widened at the middle, black, finely punctate-striate, the apex nearly impunctate, abdomen piceous.

Length 1 1/2 line.

Of medially widened shape, the head broad, nearly impunctate, fulvous, the clypeus with a few very minute punctures, not separated from the face, its anterior margin emarginate at the middle, its sides oblique with a distinctly raised margin, antennæ extending to the middle of the elytra, black, the lower four joints fulvous, second and third joints nearly equal, fourth and following joints elongate, thorax more than twice as broad as long, of equal width, the sides strongly rounded, the posterior angles obsolete, the anterior margin not produced, the surface microscopically punctured, reddish-fulvous, scutellum broader than long, fulvous, impunctate, its apex acute, elytra ovate, widened towards the middle, greenish-black, rather opaque, finely punctate-striate, the punctures nearly absent at the apex, the shoulders produced into a narrow short ridge, underside and legs fulvous, the anterior femora dilated into a moderately strong tooth, posterior femora less strongly toothed, abdomen more or less piceous.

Hab. Belgaum, S. Bombay.

The shape of this species is quite different from any of its allies, being much more ovate in regard to the elytra, this and the nearly impunctate head and thorax as well as the coloration will at once distinguish the species. Taken during the rains.

Tricliona picea n. sp.

Piceous, basal joints of the antennæ flavous, thorax broad, sparingly punctured, elytra strongly punctate-striate anteriorly, the anterior femora with a broad triangular tooth.

Length 1 1/2-2 lines.

Head extremely finely punctured with a more or less distinct central ridge, clypeus distinctly separated from the face, wedge-shaped, its surface finely rugose, antennæ extending to the middle of the elytra, the lower five joints flavous, the rest black or entirely fulvous, third joint slightly shorter than the fourth, thorax rather broad, of equal width, the sides straight at the base, rounded and slightly narrowed in front, the disc rather sparingly but distinctly punctured at the sides leaving the small middle portion nearly impunctate, posterior margin straight at the sides, slightly but broadly produced at the middle, scutellum as broad as long, elytra very shallowy depressed below the base, deeply punctate-striate anteriorly, the punctures much finer posteriorly and closely approached, anterior femora strongly dilated into a triangular tooth, the other femora less strongly dentate.

Hab. Kanara, S. Bombay.

T. picea differs form *T. melanura* Lefèv. in its entirely piceous colour and the nearly impunctate head also in the absence of the æneous gloss of the elytra ; *T. puncticeps* Duviv. is narrower, the head is rugosely punctured and the thorax of different shape and sculpture.

Tricliona bifasciata n. sp.

Subquadrate-ovate, below black, above and the legs fulvous, thorax with two small lateral and a large central black spot, nearly impunctate, elytra finely punctate-striate, the sutural and lateral margins and a broad band from the shoulder to below the middle, black, femora triangularly toothed.

Var. *a*. Head and thorax fulvous without spots, elytra black, the apex flavous.

Var. *b*. Thorax and elytra black.

Var. *c*. Entirely fulvous.

Length 1 1/2 line.

Head impunctate, fulvous, eyes notched at their inner margin, clypeus broader than long, separated from the face by a shallow transverse groove, antennæ not extending to the middle of the elytra, pale fulvous, third and fourth joint equal, terminal joints scarcely thickened, thorax more than twice as broad as long,

slightly widened at the middle, the sides nearly straight, the surface scarcely perceptibly punctured, rather convex, fulvous, the sides with a small, the middle with a large ovate black spot, scutellum black; elytra slightly wider than the thorax, very slightly depressed below the base, regularly and distinctly punctate-striate anteriorly, the punctures nearly obliterated below the middle, the sutural and lateral margins narrowly black, the disc with a broad black band from the base to below the middle, femora fulvous, the posterior ones strongly dilated into a triangular tooth, the anterior ones dentate to a less degree, the four posterior tibiæ emarginate at the apex, claws bifid.

Hab. Kanara, Belgaum, S. Bombay.

This is a most variable species in regard to coloration, varying from flavous to black, with or without black markings, sometimes the thorax is fulvous with the black spots confluent, in others the head and thorax is fulvous and the elytra black with a pale flavous apex, but all these forms show that they represent the same species by their shape and sculpture being identical, they may therefore be recognized by the short subquadrate not narrowly elongate shape and by the transverse exceedingly finely punctured thorax and its equal width; the typical banded form is of course easily known.

Nodostoma semivittatum Baly belongs to *Tricliona* and is closely allied, buth much larger.

Tricliona apicata n. sp.

Piceous, antennæ and legs flavous, head finely rugose, thorax strongly and extremely closely punctured at the sides, elytra deeply punctate-striate, the apex nearly impunctate, obscure flavous.

Length 1 1/2-2 lines.

Of narrow and elongate shape, the head densely and finely rugose throughout, the lateral margins of the clypeus raised, antennæ flavous, the apical joints slightly stained with piceous, second and following joints nearly equal, mandibles robust, thorax with strongly rounded sides, the anterior margin slightly produced at the middle, the sides extremely closely and strongly punctured, the punctures partly confluent, the disc more remotely punctate, scutellum slightly broader than long, elytra with a shallow depression below the base, deeply punctate-striate, the punctures nearly obsolete at the apex, the latter of flavous colour gradually shading into the nearly black colour of that of the rest of the surface, the interstices with some few and very minute punctures, legs entirely flavous, the anterior and posterior femora dilated into a strong tooth.

Hab. Belgaum, S. Bombay.

T. apicata, of which many specimens were obtained may be known at once by the flavous colour of the apex of the elytra, the rugose head and extremely closely punctured thorax.

Tricliona variabilis n. sp.

Subquadrate-ovate, black, the antennæ flavous, head thorax and legs fulvous, elytra distinctly punctate-striate, black, an oblique stripe near the suture and the apex broadly, fulvous.

Var. *a.* fulvous, a spot at the base and a stripe at the middle of the elytra, black.

Var. *b.* Entirely fulvous without markings.

Lenght 1-1 1/4 line.

Head entirely impunctate, the eyes surrounded by a narrow sulcus, clypeus separated from the face by a semicircular groove, impunctate, fulvous like the rest of the surface, palpi and antennæ flavous, the latter rather long and slender, the third and fourth joints equal, the terminal one stained with piceous; thorax transverse, more than twice as broad as long, the sides rather strongly rounded, narrowed in front with a narrow margin, the angles not produced, but distinct, the anterior margin concave behind the eyes, the surface fulvous, sparingly and finely punctured on the disc, the sides finely longitudinally strigose, scutellum as broad as long, black, elytra strongly punctate-striate, convex, scarcely perceptibly depressed below the base, black, with an oblique short band near the suture at the middle and the apex broadly triangularly fulvous, this colour also extending upwards a little way at the suture; breast and abdomen black, legs flavous or fulvous, the anterior femora dilated into a broad triangular tooth, the other femora less strongly dentate, claws bifid.

Hab. Kanara, Belgaum, S. Bombay.

Smaller and of more subquadrate shape than *T. bifasciata* and differing besides the system of coloration by the differently sculptured thorax ; the species is probably subject to a good deal of variation, those specimens before me show already three different variations, in one of the dark fulvous varieties, the thorax is more closely punctured than in the others and the sides are scarcely so trigose as in the type ; at the other hand, more pale coloured and somewhat smaller specimens have a more sparingly punctured thorax, but I believe that all these forms represent but one species. Numerous specimens. Taken during February till July.

BROMIODES n. gen.

Body subcylindrical, not metallic, closely covered with adpressed scales, antennæ short, the apical joints thickened, thorax sub-

cylindrical without distinct lateral margin, femora unarmed, tibiæ not emarginate, claws bifid, prosternum subquadrate, broader than long, anterior margin of the thoracic episternum strongly convex.

The small species for which this genus is proposed must find its place amongst the *Adoxinæ* on account of the absence of a thoracic margin, convex episternum and bifid claws; from *Adoxus* the genus is distinguished by its narrow subcylindrical shape and the density of the scales which cover the upper surface obscuring any punctuation.

Bromiodes indicus n. sp.

Entirely covered with greyish scales, the antennæ and legs dark fulvous, thorax with a whitish central line, elytra clothed with brownish scales variegated with whitish spots.

Var. Above entirely greyish white.

Length 1 1/4-1 1/2 line.

Head convex, with a more or less distinct central groove, very broad, the eyes very widely separated, the anterior margin of the clypeus nearly straight, labrum fulvous, antennæ scarcely extending beyond the base of the thorax fulvous, the five terminal joints thickened, slightly longer than broad, thorax about one half broader than long, subcylindrical, entirely covered with brownish and greyish scales, the former prevailing more at the disc, the latter at the sides, scutellum subquadrate, its apex broadly truncate, elytra clothed with scales like the thorax of brownish and pale greyish colour, forming sometimes spots and patches, in those with pale spots, two may be seen before and two below the middle near the suture, the sides and apex of the elytra are also more or less clothed with whitish scales; the first joint of the posterior tarsi not longer than the second one. Claws bifid.

Hab. Dalhousie, Chamba (Himalayas).

The majority of the specimens obtained are of a uniform grey colour, others are more or less spotted with pale fuscous or brownish colour; if the scales are removed the ground colour is black and finely punctured.

HEMINODES n. gen. (*Endocephalinæ*).

Body shaped like that of *Corynodes*, the eyes without sulci, the terminal joints of the antennæ broadly compressed and dilated, the claws appendiculate, the anterior margin of the thoracic episternum convex.

The species for which this genus is proposed, entirely resem-

bles that of a *Corynodes* but must find its place in the *Endocephalinæ* as the head shows no trace of a sulcus round the eyes and the claws are broadly appendiculate.

Endocephalus and *Biorus* although posessing slightly dilated terminal joints of the antennæ (not strongly, as Lefèvre says in his diagnosis) have these latter distinctly longer than broad, the reverse is however the case in the present genus which entirely resembles in that respect *Corynodes*.

Heminodes indicus n. sp.

Metallic dark blue or green, the head finely pubescent, thorax closely and strongly punctured, elytra with a transverse basal depression, punctured like the thorax, the punctuation stronger at the sides, shoulders prominent.

Length 3-5 lines.

Head broad, very closely and rather finely punctured, the vertex at the sides strigose, the surface clothed with short grey pubescence, eyes slightly emarginate, clypeus not separated from the face, its anterior margin deeply concave-emarginate, mandibles robust, black, palpi rather slender, antennæ scarcely extending to the middle of the elytra, the first joint more or less metallic, the following three joints fulvous, slender, the terminal five joints purplish, forming a broad club, the joints broader than long, dilated and flattened, pubescent; thorax more than twice as broad as long, the sides strongly deflexed, narrowly margined, the lateral margins rounded, the angles distinct, the surface closely and rather strongly punctured at the sides, more remotely so at the disc, one or two shallow depressions are visible at the sides, scutellum broader than long, elytra broader at the base than the thorax, transversely depressed below the former, slightly more strongly punctured than the thorax, especially within the depression with slight traces of longitudinal smooth lines, the shoulders very prominent and with a short oblique costa running towards the outer margin, elytral epipleuræ narrow, continued below the middle, under side clothed with short white pubescence, femora unarmed, tibiæ longitudinally sulcate, the first joint of the posterior tarse double the length of the second, claws broadly appendiculate, prosternum narrowed between the coxæ, strongly punctured, much longer than broad.

Hab. Burmah, Tharawaddy, Taungdé.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

VI

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement) ;

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** francs. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue du Musée, 20), le samedi de 2 à 3 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Aug. Lameere**, *chaussée de Charleroi, 119, à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

8 juillet 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys.	— Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides.	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum.	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

VI

Assemblée mensuelle du 1er juin 1895.

Présidence de M. Tosquinet, *vice-président.*

La séance est ouverte à 8 heures.

L'Assemblée n'étant pas en nombre, l'approbation du procès verbal de la séance du 4 mai est remise à la prochaine réunion.

Le Président fait part à l'Assemblée du décès de M. Arthur Dupont, membre effectif, et annonce que le Conseil a reçu la démission de M. Dubois.

Correspondance. La Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut envoie le programme de ses concours pour 1895. Une récompense sera accordée aux meilleurs travaux inédits qui lui seront adressés.

Mémoires. M. Tosquinet dépose le manuscrit d'un travail intitulé : *Ichneumonides d'Afrique.* MM. Jacobs et Lameere sont désignés comme rapporteurs.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée décide l'impression aux Annales des Mémoires annexés à ce numéro, sauf ratification de cette décision par la prochaine assemblée mensuelle.

Communications. M. Lameere analyse rapidement un ouvrage intitulé : *A Manual for the Study of Insects*, by J. H. Comstock and A. B. Comstock (Ithaca, New York, Comstock publishing Company), dont les auteurs adressent un exemplaire pour la bibliothèque de la Société.

C'est un traité d'Entomologie systématique d'allures très modernes et rempli de bonnes figures originales qui rendra des services aussi bien aux étudiants qu'aux commençants. On y trouve des tableaux dichotomiques permettant d'arriver à la détermination des familles représentées dans l'Amérique du Nord et la mention des espèces les plus communes. A noter une classification toute nouvelle et très heureuse des Lépidoptères basée sur la nervulation des ailes. Cet ouvrage très remarquable et fort bien conçu ne coûte qu'une vingtaine de francs.

— M. Hippert mentionne les captures suivantes :

Anisopteryx Aescularia, dans la forêt de Soignes en mars;

Taeniocampa Munda, à Verrewinkel, à Laroche (Brabant) et à Orval en avril-mai;

Hybocampa Milhauseri, à St Denis-Westrem en mai.

Excursion. Le 14 juillet à Grand-Bigard. Départ de Bruxelles (Nord) à 7 h. 8 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

MISSION SCIENTIFIQUE DE Mr CH. ALLUAUD
DANS LE TERRITOIRE DE DIEGO-SUAREZ (MADAGASCAR)
en avril-août 1893.

BRENTHIDES

par le Dr A. Senna.

Parmi les Coléoptères que mon cher collègue M. Ch. Alluaud a recueillis dans le territoire de Diego-Suarez (Madagascar), les Brenthides comptent seulement six espèces. Il y a néanmoins deux nouveautés; l'une est une espèce de *Microsebus* Kolbe, genre pour la première fois indiqué de Madagascar; pour l'autre j'ai dû faire un genre nouveau, *Hovasius* n., très remarquable sous plusieurs rapports comme nous verrons.

1. *Sebasius Deyrollei* Lacord., Gen. d. Coléop. VII, p. 409, note 2; Atlas pl. 77, fig. 2 a.

Un seul exemplaire. Espèce rare, caractérisée par les antennes insérées à la face supérieure du rostre dans de grandes scrobes séparées par une étroite cloison médiane.

2. **Microsebus malgasicus** n. — *Brunneo-rufus, nitidus, breviter setulosus; capite vix latiore quam longiore, basi truncato et in medio inciso, supra parum convexo, marginibus flavo-setulosis; rostro capite leviter longiore illoque angustiore, curvato, basi supra sulcato, marginibus sulci elevatis, flavo-setulosis; parte antica glabra, apice ampliato anticeque subtruncato; mandibulis minimis; antennis prothorace longioribus, lateribus rostri insertis, clavatis, articulis funiculi submoniliformibus, apicalibus majoribus, compressis, 9° et 10° (desuper visis) cylindricis, (a latere visis) subquadratis, apicali acuminato, paullo longiore quam praecedente; prothorace oblongo, antice angustiore quam basi et lateribus distincte compresso, supra prope marginem apicalem transversim impresso, dorso profunde sulcato, marginibus disci setulosis; elytris elongatis, latioribus quam prothorace, postice acuminatis,*

apice obtuso, dorso punctato-sulcatis, interstitiis elevatis, valde angustis, flavo-setulosis, interstitio 2° a sutura elevatiore quam sequentibus : pedibus gracilibus, femoribus posticis pedunculato-clavatis, apicem elytrorum non attingentibus ; tibiis simplicibus, metatarso posteriore articulis 2° et 3° simul sumptis parum breviore; articulo unguifero gracili ; metasterno late impresso, medio canaliculato, lateribus punctulato ; duobus segmentis abdominis basalibus itidem conformatis, segmento apicali foveolato. — Long. 4 mill.

Un seul exemplaire. Du genre *Microsebus* Kolbe on a décrit jusqu'à présent trois espèces : *M. pusio* Kolbe, de l'Usambara ; *M. adelphus* Kolbe, de Ceylan, et *M. Loriae* Senna, de la N. Guinée. Notre espèce nouvelle pourra se reconnaître par les fémurs postérieurs qui n'atteignent pas le bout des élytres et par le prothorax qui est distinctement comprimé sur les côtés antérieurement.

3. *Ceocephalus picipes* Oliv., Entom., V. 84, p. 442, t. 2, fig. 18, ♀.

Quatre exemplaires. Espèce commune et très répandue dans la région éthiopienne.

4. *Piazocnemis compressipes* Chevr., Revue Zool. 1839, p. 181.

Deux spécimens. Espèce la plus commune du genre.

5. *Zetophloeus pugionatus* Chevr., Revue Zool. 1839, p. 178.

Sept spécimens. Espèce commune.

HOVASIUS n. g.

♂. *Corpus gracile, elongatum, cylindricum, glabrum.*

Caput longius quam latius, basi leviter strangulatum, lateribus tumidiusculis, haud obliquis, oculis magnis, conspicue prominentibus, subovatis, infra spatio valde angusto, supra latiore, inter se separatis, fronte foveolata, collo tumido, latiore quam capite.

Rostrum gracile, rectum, parte basali quadrangulari, antica breviore et angustiore, apice paullo dilatato.

Antennae pone medium rostri insertae, mediocres, graciles, articulis funiculi 3°, 4°, 5° longiusculis, apici incrassatis, 6°, 7°, 8° gradatim brevioribus ; tribus apicalibus longioribus et crassioribus clavam distinctam formantibus.

Prothorax ovato-oblongus, ante marginem apicalem breviter strangulatus, dorso paullo convexus, tenue canaliculatus.

Elytra elongata, cylindrica, basi latitudine prothoracis, declivitati apicali breviter coarctata, apici singulatim anguste rotundata, haud producta, dorso striato-dense punctata.

Pedes graciles, femoribus pedunculato-clavatis, inermibus;

posticis longioribus, lateribus compresssis; tibiis gracilibus, rectis; tarsis elongatis, metatarso duobus articulis sequentibus unitis subaequali.

Processus prosterni intercoxalis angustus, metasternum convexum, postice tenue canaliculatum; segmenta duo abdominis basalia subbrevia, haud connata, convexa; segmentum apicale 2° basali leviter longius

L'étranglement superficiel qui sépare la tête du col est identique à celui de *Amerismus* Lac., *Homales* Kolbe, *Ozodeocerus* Chevr., mais la tête de *Hovasius* est plus longue que dans les genres ci-dessus, et à côtés non obliques.

Le développement des yeux, qui en dessous de la tête sont séparés antérieurement par une très étroite cloison, est sans exemple dans aucune espèce des *Nematocephalinae* et *Ithysteninae* et rappelle celui des *Hephebocerinae*.

Le rostre a les côtés parallèles et est aussi large à la base qu'avant les antennes; l'insertion de celles-ci est au delà de la moitié du rostre, mais pas aussi antérieurement que chez les *Ozodeocerus* Chevr. La massue des antennes est bien plus distincte que celle des *Ozodeocerus* Chevr. et *Amerismus* Lac. Le prothorax est conformé comme dans ces deux genres, mais il est plus étranglé avant son bord apical que chez *Amerismus* Lac.; le sillon est plus visible que celui de *Ozodeocerus* Chev. Les élytres sont cylindriques, dépourvues d'appendices à l'apex, contrairement à celles de trois genres nommés. Les deux premiers segments de l'abdomen sont plutôt courts, le 2e est un peu plus court que l'apical.

Je place ce genre en tête des *Ithysteninae* près de *Homales* Kolbe et de *Ozodeocerus* Chevr., mais plus exactement il doit être considéré comme une forme de transition entre les sous-familles *Nematocephalinae* et *Ithysteninae*.

6. **H. Alluaudi** n. — ♂. *Capite, rostri parte postica, prothoracis margine antico et postico chalybeis, parte antica subviolacea, apice nigro-brunneo, prothoracis dorso viridi-cupreato, elytris viridi metallicis, hic et illic violaceo et chalybeo suffusis, sutura obscure violacescente, antennis et pedibus castaneis (his levissime metallicis) apice dilutioribus. Capitis regione frontali angusta, conspicue foveata, oculis magnis, nigris, 2/3 capitis longitudine fere occupantibus; rostri parte basali elongata, quadrangulari, recta, lateribus parallelis, punctulatis, dorso obsoletissime canaliculata, ad antennarum insertionem rotundato-ampliata et incrassata; parte antica praecedente distincte breviore et graciliore, apice leviter dilatato, supra laevi; antennis quam capite cum rostro parce longioribus, articulis funiculi gracilibus, tribus apicalibus*

longioribus et crassioribus, clavam distinctam formantibus, 9° et 10° ovato-elongatis, apicali ovato-conico; prothorace margine antico punctulato, dorso canaliculato; elytris elongatis, cylindricis, apici singulatim anguste rotundatis, dorso sat convexis, juxta suturam anguste profondeque unistriatis, dorso striato-dense punctatis, punctis transversis, profundis, valde approximatis; corpore infra undique punctato, capite impunctato, basi foveolato, inter oculos anguste carinato, rostro basi medio carinato, prosterno, metasterno et abdomine basi viridi-metallicis, coxis et tribus segmentis abdominis apicalibus brunneis; pedibus gracilibus, femoribus posticis medium abdominis segmenti apicalis attingentibus. — Long. 10 1/2 mill., lat. max. proth. 1 1/3 mill.

Un seul mâle.

List of the Coleoptera in the Collection of H. E. Andrewes Esq.

FROM *INDIA* AND *BURMA*,

WITH DESCRIPTIONS OF NEW SPECIES AND NOTES.

Families : **Malacodermata — Erotylidæ — Endomychidæ**

By H. S. Gorham F. Z. S. etc.

The present paper gives an account of the Coleoptera of the Malacodermatous group, and also of the Families Erotylidæ and Endomychidæ of Mr Andrewes Collection from Belgaum in the Bombay Presidency of India, and is in continuation of my former descriptions and list of the Coccinellidæ (cf. vol. XXXVIII, p. 200, of the Annales of this Society), and the same general remarks will therefore apply. There are however a certain number of Coleoptera from Burma of a contemporaneous collection formed by G. Q. Corbett Esq. included here. The insects of this latter country are better known perhaps than of some districts of India owing to the large collections of M. L. Fea and Doherty which have lately been studied. The species from Madura, Chamba and Dalhousie were collected by C. Somers-Smith Esq. The most noticeable feature in this collection is, I think, the occurrence of certain genera as *Danacæa*, *Ebæus*, *Dasytes* and several Telephorids of a very Palæarctic appearance. These are generally from Chamba and Dalhousie, and more material of that kind is to be desired to enable us to institute a fair comparison between the cool regions of the Himalayan mountains and Europæan Fauna. I regret that the number of specimens of some very interesting insects does not enable me to give a fuller account of them. Thus there are four examples of species either belonging to *Attalus* or an allied genus,

representing as many species, very nearly allied to each other. Then there are from Belgaum several very small species of *Ebæus* or closely allied to it, these I have not in general found it possible to name from the material before me, but they are very interesting, from the distribution point of view.

Mr H. E. Andrewes has kindly supplied the notes in quotation, on the time of year and circumstances of capture of several species obtained by himself.

I have added descriptions of a few species, from my own collection or other sources to make the list as complete as possible.

MALACODERMATA.

Subfam. Clerides.

1. *Tillus notatus* Klug, Mon. Abhand. Berl. Acad. 1842, p. 276.

Kanara, Belgaum.

Very generally distributed over the Indo-Malayan region.

2. *Cladiscus sanguinicollis* Spinola, Mon., I, p. 125.

Kanara (Bell), Belgaum (Andrewes).

3. *Opilo mollis* Linn., Faun. Suec., 1761, p. 186.

This well known insect has a very wide range, I have specimens from the Philippine Islands and I belive the Japan insect is not different. Varieties have been described simply depending on size and colour, but specimens from Europe in my collection bearing the name *domesticus* Sturm are distinct.

Chamba (C. Somers-Smith). One example.

4. *Opilo castaneipennis* White, Cat. Brit. Mus. Cleridæ, VI, p. 56.

Burma, Tharrawaddy (Corbett).

Also recorded from the Carin Hills (Fea).

5. *Opilo hypocaustus* Gorham, Ann. Mus. Civ. Genova, 2, XII, 1892, p. 730 *.

India, Kanara (Bell), Burma, Carin Hills *.

The specimen from Kanara, has the head and thorax pitchy-black, the latter with a blood-red spot on the front margin, the legs are white at their bases, the basal half of the swollen part of the femora pitchy, the apical half deep red, the tibiæ and tarsi fuscous; the elytra are uniform sordid yellow with a dark dash under the humerus.

6. *Orthrius tarsalis* Gorh., Ann. Mus. Civ. Gen., (2) XII, 1892, p. 22 *.

Burma, Tharrawaddy, Bhamo *.

7. *Orthicus Feæ* Gorh., l. c., p. 21 *.

Belgaum, Burma, Carin Hills *, taken in December under the

bark of an old Jambul (*Eugenia jambolana* Lam.). One example appears to agree with the insect described by me from L. Fea's collection.

8. **Orthrius madurensis** n. sp. — *Rufo-ferrugineus, tenuiter pubescens, nitidus, fere glaber, elytris haud striato-punctatis, capite, pedibus elytrorum marginibus (bidentatis), sutura, maculaque suturali pone medium, subquadrata, nigropiceis, elytris flavescentibus, obsolete subsulcatis.* — Long. 6 millim.

Hab. India, Madura (C. Somers-Smith).

This is a neat insect, easily distinguished by its very smooth elytra being of a paler colour than the thorax, which is almost blood-red, and the neat pattern on them which with two projections corresponding to the posterior square spot, and a smaller anterior one on the suture, probably in some instances forms indented fasciæ. In the type however they are quite interrupted.

9. *Orthrius subfasciatus.*

Notoxus subfasciatus White (Westw. in litt.), Cat. of Cleridæ in Brit. Mus., Supp., p. 56.

Clerus subfasciatus Westw., P. Z. S. 1852, p. 41, t. 25, f. 10.

Opilo subfasciatus Gemm. et Har., Cat. Col., p. 1730.

Belgaum, Kanara; Bombay (coll. Gorh.).

This insect has the elytra striate-punctate from the base to near the apex and has usually four blackish spots, i. e. two on each elytron, both on the margin, so described by Westwood; White calls them bands interrupted at the suture, and from the few examples I have seen it is variable in size and colour.

One example from each locality. — The one from Belgaum taken during the rains.

10. **Tillicera aurivillosa** n. sp. — *Cylindrico-elongata, rufo-ferruginea, pilosa, metasterno abdomine elytrisque piceis, his fasciis duabus latis una submediana altera subapicali testaceis, pube micante aurea dense vestitis; pedibus testaceis, femoribus anticis medio piceis.* — Long. 12 millim.

Hab. India, Kanara (Bell).

Head and thorax deep dull red, mandibles and antennæ dark brown, palpi and basal joint of the antennæ red; eyes very finely facetted and deeply cut out. Thorax evenly but obsoletely rugose-punctate, distinctly constricted before and round the base, scutellum and surrounding part yellowish. Elytra as wide as the thorax, evenly cylindrical, coarsely rasplike sculpture at the base, becoming deeply punctate-striate before the middle, and the punctures continuing to the end of the posterior black fascia. The apical half

of the first yellow fascia and the whole of the subapical one are densely clothed with depressed, bright, golden pubescence, the apex of the elytra is a little pitchy.

The antennæ are formed entirely as in *T. cleroides* Gorh. and *T. bibalteata* Gorh. (Ann. Mus. Civ. Gen. XII, 1892, 731) but are scarcely serrate, their apical joint falciform. I have (loc. cit.) pointed out that *Tillicera chalybæa* White (Westw.), is not congeneric.

Tillicera aurivillosa, is very similar in general appearance to *Xenorthrius mouhoti* Gorh. (l. c. p. 734) : Besides the generic distinctions, which easily prevent any confusion, in the unique example from Kanara the head and thorax are red and not pitchy, the pale fasciæ are golden-pubescent, the punctuation is quite different, and the apices of the elytra are pitchy. The yellow bands of the elytra are broad and straight or very nearly so, and not at all interrupted, and the insect is generally very differently coloured from. *T. bibalteata*.

11. *Stigmatium ignavum* Westw., P. Z. S. 1855, p. 20*, t. 38, f. 1.

India, Kanara, Singapore*.

Borneo, Sarawak; Perak.

A most obscure and unsatisfactory species. For the discrimination of this and allied species a few examples carefully mounted on cards, so as to be able to be removed, and with the hair in fine condition, and if possible the sexes taken together, would be far more valuable than long series of pinned and (is usually the case) ill-preserved specimens.

12. *Ommadius*(1) *indicus* Laporte (Cast.), Silb. Rev. IV, p. 49; Spin., Mon. I, p. 175, t. 13, f. 1.

Clerus javanus Dej., Cat. Ed. 3, p. 127*, nec Kuwert.

Kanara (1 ex.), Borneo (Wallace), Java*, Sumatra.

Malacca ; Bengal.

This species, the type of the genus, is very like some other species as *O. fasciipes* Westw. It is best distinguished by the very long thorax of nearly even width throughout, with a very fine central keel. Herr Kuwert has in his Revision of the genus *Omadius* (Ann. Soc. Ent. Belg., 1894, p. 62), among many errors and oversights, made that of adopting the name *prolixus* Klug, long subsequent to that of Laporte, and is also wrong in attributing the name *indicus* to Spinola. H. Kuwert has also described a species

(1) *Ommadius*, nomen emendatum ad ὄμμα, oculus. Laporte scripsit « *Omadius* ».

under the name *O. javanus* which makes worse confusion, and cannot stand. I refrain from adding to the confusion by suggesting another name. I have many specimens of *Ommadius* from Perak, aud can refer them mostly to known species such as *O. fasciipes* West. which is very common there. I hope to have the opportunty of examining the type of *O. javanus* Kuwert, at Tring, as well as of seeing other of his « types ».

13. *Tenerus signaticollis* Laporte, Silb. Rev. IV, p. 44; Spin., Mon. I, p. 168, t. II, f. 3.

Burma, Rangoon, Tharrawaddy (Corbett), Java.

Laos (Mouhot, coll. Gorh.).

The species of *Tenerus*, are like some Telephoridæ, very variable in the colour of the elytra, while certain spots on the head and thorax may be very constant. The larger of the two specimens now before me, is from Rangoon, it is fifteen millimetres long, the elytra have a black dash from the callus, and their apices, and the tibiæ tarsi and knees are black; there are two very fine costæ. The example from Tharrawaddy on the other hand is yellow with the exception of the antennæ, knees tibiæ and tarsi, and the thoracic spots, and is I think a male.

14. *Tenerus binotatus* Chevr., Rev. et Mag. de Zool., 1874, p. 72; Gorh., Ann. Mus. Civ. Gen., (2) XII, 1892, p. 744.

Burma, Tharrawaddy, Cochin China, Laos, Aru Islands, Bouru, Pachbon, Tenasserim.

Variable and probably not distinct from *T. signaticollis*.

15. **Tenerus belgamensis** n. sp. — *Sanguineo-rufus; antennis, articulis duobus primis prætermissis, elytrisque nigris, his basi creberrime haud seriatim punctatis, fascia mediana ad suturam anguste interrupta albida.* — Long. 7 millim.

Hab. India, Belgaum (Andrewes).

The head and thorax are deep blood-red, spotless; the former very thickly but finely, the latter thickly and more coarsely punctured confluent and becoming faintly aciculate at the sides behind. The antennæ are black excepting two joints at their bases. Scutellum red. Elytra cylindrical and not costate, the sutural stria evident. The whitish-yellow fascia takes the form of a transverse oval but irregular spot reaching the margins, but leaving the suture itself black. The anterior and middle legs, and the body beneath are blood-red, the posterior legs and abdomen are paler yellow. One example — « Taken beating in May ».

16. *Tenerus* sp. — ?

Kanara (Bell).

Teneri are so variable it is not advisable to multiply names upon

single specimens ; this species is allied to such species as *T. incertus*. The insect is red with black antennæ and a square spot on the thorax, and black elytra with a faint purplish tint.

17. *Tenerus melanurus* Gorham, Trans. Ent. Soc. 1877, p. 409*.

India, Kanara (Bell); Ceylon*.

A single specimen agrees with my unique type.

18. *Tenerus* sp. — ?

Kanara (Bell).

19. *Necrobia ruficollis* Fabr.

Kanara, Belgaum. « May ».

20. *Necrobia rufipes* De Geer.

Kanara, Belgaum, Bombay. — « Taken very commonly in the cases of stuffed birds in the Rooms of the Bombay natural History Society. »

21. *Opetiopalpus obesus* White(Westw. in litt.), Cat. Brit. Mus., Cleridæ IV, p. 63*; Westw., P.Z.S., 1852, p. 46, t. 27, f. 11.

India*, Kanara (Bell), Belgaum (Andrewes « March and May »). This insect although claimed by Westwood (loc. cit.) was first, though very unsufficiently, described by White in 1847. In one respect Westwood's description seems inaccurate, if our insect is really the same species (of which I have no doubt), the punctures of the elytra do not form striæ in any part, not even irregular rows. There are large, deep, stellate punctures very equally but sparingly distributed over the whole elytron, the surface between them may be called subcoriaceous; here and there two or three punctures are confluent. All the punctures have an elongated appearance, and become smaller and more obsolete near the apex.

The species of this genus do not seem ever to be abundant, they are rather closely allied, and the sculpture is nearly the same, whether coming from Africa, Europe or Japan. I have described a species nearly allied to *O. obesus*, from Burma viz. *O. karenicus* (Ann. Mus. Civ. Gen. 1892, p. 745).

Subfam. Lycides.

22. *Lycostomus præustus* Fab.

Belgaum, « August ».

23. *Lycostomus rufiventris* Waterh., Ill. Types of Col. in Mus. Brit., I, p. 12*, t. 3, f. 2.

Burma, Moulmein*, Shewegyin (Corbett).

24. *Lycostomus elongatulus* Bourg., Ann. Soc. Ent. Fr. 1885, p. 73*.

BURMA*, Tharrawaddy (Corbett).

25. *Lycostomus restitutus* Bourg., Ann. Soc. Ent. Fr. 1885. p. 75.

N. India, Belgaum (May ; flying in early morning).

26. *Lycostomus triangularis* Hope, in Gray's Zool. Misc., p. 36 (1831).

Kanara.

27. *Lycostomus nigripes* Fabr.

Pyrochroa nigripes Fabr., Mantissa Ins., p. 163*.

Lycostomus nigripes C. Waterh., Ill. of Typical Col. in Brit. Mus. Lycidæ, p. 13, t. 3, f. 6.

BURMA, Schwegyin (Corbett), Siam*, Penang.

The specimens from Schwegyin are somewhat narrower and have in some cases the scutellum and two marks on the thorax black. These are doubtfully refered to *L. nigripes* by M. Bourgeois to whom I sent specimens.

28. **Lycostomus lateritius** n. sp. — *Ochraceus, capitis basi, antennis basi prætermisso, femorum apicibus, tibiis tarsisque nigris, prothoracis basi indistincte fusco binotato, scutello flavo,* ♂. — Long. 13.

Hab. BURMA, Paungdé (Corbett).

In this species the rostrum and crown of the head, the first four joints of the antennæ, and the whole of the body beneath, (the breast being scarcely infuscate), and the bases of the femora are yellow. The thorax is rhomboidal, the front margin (of the ♂) much produced in the middle, carinate in front, the middle of the disk is canaliculate, passing into a small keel near the base, the sides narrow very much from the base, and are broadly reflexed, the colour of the whole upper surface is brick-red, with the exception of a pale fuscous mark near the base of the thorax, almost divided, by the short keel. The elytra have four distinct costæ, the second and fourth continued nearly to the apex, the first and third becoming obsolete sooner, the interstices are finely coriaceous.

A single specimen. Allied to *L. nigripes*, but the scutellum is red, and it is a broader insect.

29. **Lycostomus purpureivestis** n. sp. — *Elongatus, postice modice ampliatus, niger nitidus, prothoracis disco inæquali, medio longitudinaliter impresso, angulis posticis acutis, subproductis, scutello nigro; elytris sanguineo-purpureis, quadri-costatis, costa quarta basi carinato-elevata, intervallis subcoriaceis.* — Long. 11-12 millim.

♂. *Antennis subserratis dimidium corporis haud attingentibus.*

♀. *Antennis haud serratis, brevioribus.*

Hab. India, Chamba (C. Somers-Smith).

This species is very distinct from any other known to me, the elytra being of as deep blood-red as those of *L. triangularis*, but flatter and more coriaceous, while the thorax, and the rest of the insect are totally deep black. It is unknown to M. Bourgeois also.

There were six examples, one of whith is a female not differing in size from some males. The third costa is ofter very obsolete, and shortened.

30. *Metriorrhynchus* (*Cladophorophus*) *lineatus.*

Omalysus lineatus Hope, in Gray's Zool. Misc., p. 26.

Var. A. *Metriorrhynchus lineatus* C. Waterh., Ill. of Typ. Col. in Brit. Mus., p. 54*.

India, Madura, Allahabad*.

M. J. Bourgeois to whom I sent this refers it to the Var. A. of *M. lineatus* referred to by Waterhouse.

This form has the scutellum black instead of red, as it is in the Type of Hope's species. Our specimens (two) have the thorax and elytra of a beautiful rich orange-red, the scutellum and the rest of the body black. It reminds me of my M. *cinnabarinus* from Sumatra.

I think it will almost certainly prove to be a distinct species from *M. lineatus.*

31. **Xylobanus atricollis** n. sp. — *Ater, elytris ochraceis immaculatis.* — Long. 8.5 millim. ♂.

Wholly black with the exception of the elytra, the thoracic areolets are well marked and the hind angles are acute. The elytra are dull, ochraceous yellow, each with five rows of scalariform pits, narrow and parallel. The antennæ are lost except their basal joints, so that it is not possible to give much account of this insect, there being only one specimen; it is however so very distinct from any known *Xylobanus* that I think it well to notice it. I have sent it to M. J. Bourgeois to whom it is equally unknown, as to myself.

Hab. India, Kanara (Bell).

32. *Conderis velutinus* C. Waterh.? Trans. Ent. Soc., 1878, p. 110*; Bourg., Ann. Soc. Ent Fr., 1885, (6) V, p. 81**.

Sikkim*, Darjeeling***, Sibsaugor (Mus. Calcutta); Burmah, Tharrawaddy, Shwegyin.

There is a good deal of difficulty in identifying the species described by Mr Waterhouse. M. Bourgeois considering it distinct, while Mr Waterhouse identifies it with *C. signicollis* Kirsch. The

present insect has been known to me by specimens from the Calcutta Museum, and is according to the exponents of that species in the British Museum a different insect from *C. signicollis*. The examples before me are all females. An example of a *Conderis* in my own collection from Malacca, differs from this insect in having the antennæ more deeply serrate, and (I think) by the more lanceolate areolet in the centre of the thorax.

In *C. velutinus* this areolet is diamond-shaped but with the anterior sides only half as long as the posterior.

33. *Conderis* sp. — ?

India, Kanara (Bell).

A single specimen of a *Conderis* from Kanara is not in sufficiently good state, for me to say more than that it is of a pale yellow colour, linear, and about 9 mill. long.

34. **Calochromus vesticollis** n. sp. — *Niger nitidus, prothorace subquadrato medio profunde canaliculato, pube purpureo vestito, elytris rufis dense pubescentibus, basi summo nigrescentibus, antennis haud serratis, dimidium corporiss abæqualibus, scutello nigro.* — Long. 9-10 millim. ♂ ♀.

Hab. India, Chamba (C. Somers-Smith).

This is a species of medium size readily distinguished among the recorded species of the genus, by its transverse, black thorax clothed with purplish red scales, or hairs and the antennæ simple in both sexes; there is in fact little difference observable in the sexes. It appears to be allied to *C. tarsalis* Waterh. The thorax is very deeply impressed, with raised incrassate margins, the lateral plica is distinct in larger examples.

The elytra are blood-red like those of *Lycostomus purpureivestis*, to which it bears a superficial resemblance; their extreme bases are blackish.

35. *Calochromus ruber* Waterh., Cist. Ent. II, 1877, p. 190*; Ill. Typ. Col. in Brit. Mus., p. 4, t. I, f. 6.

India, Madras (coll. Gorh.), Allahabad*.

Chamba (C. Somers-Smith), Kanara (Bell).

One of the commonest species of *Calochromus* from India.

Subfam. Lampyrides.

36. *Lamprophorus nepalensis* Gray, Zool. Misc. 1831, p. 26; Gorh., Rev. of Lamp., Trans. Ent. Soc. 1880, p. 89; E. Oliv., Ann. Mus. Civ. Gen., (2) II, p. 343 (1885).

Kanara, 3 ex.

37. *Lamprophorus tenebrosus* Walker, Ann. Nat. 1858, p. 282, (*Lampyris*); Gorh., Trans. Ent. Soc., 1880, p. 88.

Dhawar, « taken during the rains », Madura.

38. *Lamprophorus* sp. — ?

Chamba.

39. **Lamprophorus tardus** n. sp. — *Oblongus, subparallelus, pallide testaceus, nitidus; prothoracis disco elytrisque nigro-fuscis, his paulo inæqualibus crebre subcoriacee punctatis, illo carinato margine reflexo, late albido, lateribus ad angulos posticos crebre confluenter punctatis; pygidio subdiaphano valde exciso.* — Long. 22 millim.

Hab. India bor., Chamba (C. Somers-Smith).

The antennæ in this species have a very short double mucro, the last four joints before the apical one are strongly transverse, their inner side being acutely serrate, the antennæ palpi and mandibles are pale fuscous nearly testaceous, the tips of the latter being pitchy. The prothorax is pale bone colour but its disk is dark, it forms a semicircle but the length is less than the breadth of the base. The carina is fine but distinct, but lost before the base, and is double, in the middle being gradually transmuted into a fine channel. The scutellum is pitchy, slightly edged at its base with pale. The elytra are not wider than the thorax, the suture is very narrowly pale and this is more distinctly so at the apical angle.

The whole body beneath, with the legs, is pale but infuscate in the middle. The lobes of all the dorsal segments are acute, and become transparent, the two apical segments quite so, and the apex itself cut out and imbricate, with a dorsal keel. There are two examples of this insect in this collection, the difference in the size of the smaller one is mainly due to the fact that the apical segments of the body do not project so much beyond the elytra.

I do not think this insect can be referred to M. E. Olivier's *L. morator* (a species from the Carin Mts. in Burma). The body is not pitchy nor are the legs dark as desinted for that insect, but it differs from *L. nepalensis* in the same way. From *L. Boyei*, I think the shorter second joint of the antennæ will separate it.

40. **Diaphanes Olivieri** n. sp. — *Pallide ochraceus, abdomine elytrisque nigro-fuscis opacis, antennis, palpis, tibiis tarsisque infuscatis.* — Long 14-17 millim.

Hab. India, Belgaum, « taken in Nov.-Dec. flying slowly about 7. o. P. M. and emitting a very brilliant light »; Kanara (Bell).

The antennæ and palpi are entirely fuscous, the former very short,

scarcely longer than would reach the hind margins of the great eyes, the mouth rather paler than the antennæ. The prothorax, scutellum, sterna, coxae, femora are pale ochraceus; the knees (faintly touched above), the tibiæ, tarsi, abdomen (totally) and elytra dull fuscous black, the fifth and sixth segments with the usual broad translucent patches, the thorax is as wide as long, the base truncate or slightly concave, the disc finely carinate. The pygidium is rather deeply bisinuate.

This is a very plain and ordinary looking species of *Diaphanes,* but I cannot at present identify it with any described, I have long had an example given me by A. E. Hudd Esq., but without more precise locality than « India ». In the present collection are about a dozen specimens, two from Belgaum, the rest from Kanara.

41. **Diaphanes planus** n. sp. — *Nigro-fuscus, prothorace elytrisque pallide ochraceis.* — Long. 17 millim.

Hab. India (Mus. Calcutta, Dr J. Anderson).

Belgaum (Andrewes).

The whole of the body and appendages in this species are fuscous black with the exception of the thorax and elytra which are ochraceous, and (of course) the diaphanous areas on the fifth and sixth segments. In other respects the insect is very closely allied to *D. Olivieri,* the form and proportions of the thorax and of the elytra are the same.

The examples from Belgaum which I refer to it are four, and in them the elytra are rather more fuscous than in the specimen from the Calcutta Museum (which I take as the type; but in the darkest examples of *D. Olivieri*, the femora and coxæ are still ochraceous whereas in *D. planus* they are fuscous.

42. *Lampyris marginella* Hope, in Gray's Zool. Misc.

Chamba, Kanara, Burma, Rangoon.

L. marginella ♀?

Belgaum 1 ex.

A single female specimen, of a sordid ochraceous colour, with short elytra, may be mentioned here as possibly belonging to this species, the thorax is very long and the yellow colour of the whole body seem however to point to some other species.

43. *Luciola ovalis* Hope, in Gray's Zool. Misc.

L. circumdata Mots.

Belgaum « July », Kanara; Burma, Rangoon, Tharrawaddy.

A widely distributed species occurring in North West India, Burma, Sumatra, etc.

M. Bourgeois has not adopted the name *ovalis* for this insect, but there is no doubt of the identification.

44. *Luciola indica* Mots., Gorh. Rev. of Lamp., Trans. Ent. Soc. 1880, p. 103.

Burma, Tharawaddy, Rangoon.

45. **Luciola complanata** n. sp. — *Angusta, elongata, parallela, testacea, creberrime punctata, prothoracetransversim subquadrata, perobsolete canaliculata, pectore abdomineque, tibiis, tarsis, antennis, elytrorumque apicibus indeterminate fuscis, elytris costa unica, a collo humerali pone medium provecta haud bene discreta.* — Long. 5,5 millim. ♂

Hab. India, Kanara (Bell).

This species is allied to the Sumatran *L. cerea* Gorh.

It has the elytra, much less strongly punctured and less distinctly costate, the thorax is rather more transverse than in that species, there are two rather indistinct tubercles in the middle. The head, thorax and elytra are very nearly of the same width, the abdomen is dark fuscous with the exception (in the male) of two apical segments which are waxy yellow or white, and do not appear divided or incised, being thus similar to those of *L. cerea*. A small series of this occurred at Kanara, they appear to be all males.

46. **Luciola acerra** n. sp. — *Nigra, creberrime punctata, prothorace transversim subquadrata, tenuissime canaliculata, obsolete bituberculata, elytris basi indeterminate testaceis costa unica, a callo humerali ante apicem desinente.* — Long. 6 millim. ♂, ♀.

Hab. India, Belgaum (Andrewes); Kanara (Bell).

Very nearly allied to *L. complanata*, and having the same male characters, but to be at once distinguished by having the body and legs all black of a fuscous tint, whith the exception of course of the luminous segments. There is one female (from Kanara) of this species. It differs in having the head with the eyes much less prominent, and only the subapical segment white; two males from Belgaum agree very closely, the antennæ are half as long again as the head and thorax united, slightly pilose. In both this species and its allies as *L. cerea*, *L. complanata*, etc., the back of the elytra between the costæ has a flattened appearance giving a peculiar character to the section.

47. *Luciola gorhami* Ritsema, Notes Mus. Leyden, V, p. 4.

Luciola affinis Gorh., Trans. Ent. Soc. 1880, p. 101.

L. vespertina E. Oliv.

Belgaum, Kanara, Madura; Burma, Rangoon, Tharrawaddy.

Although M. Ernest Olivier has not been able to adopt the species of *Luciola* allied to *vespertina* F. which I proposed in 1880, the inspection of a very large number of examples of this insect coming

from different localities leads me to think still that there are several very closely allied species, and that the one now under our notice is distinct, from a larger and less parallel species (which moreover has a very large female) and which I regard as *L. vespertina* Fab. We have in Mr Andrewes collection both males and females of *L. gorhami*, the latter not differing much from males in size, the abdomen and indeed the whole body beneath is yellow. In at least those females of *L. vespertina* that I have at present examined the abdomen has the first three ventral segments fuscous.

48. **Luciola tincticollis** n. sp. — *Nigro-picea, nitida, prothoracis lateribus late, femoribus, elytrisque ferrugineis, his apice infuscatis, scutello nigrescente.* — Long. 8 millim. ♂, ♀.

Mas, oculis magnis, occipite valde sulcato nitidissimo; prothorace parvo, angulis anticis rotundatis.

Hab. India, Belgaum (Andrewes, July).

This insect is distinguished among its allies of the *vespertina* group from India, by the pitchy black disk of the thorax which is also obsoletely canaliculate.

The head is deep black, smooth, except near the eyes where it is slightly rugose, the thorax is punctulate, small in the male, and though transverse, not so wide as in *L. gorhami*, and with the front angles rounded off. In the female the thorax is larger and more convex, the hind angles in both sexes are acute, a little more produced in the female; the scutellum is pitchy-black.

49. *Luciola substriata* Gorh., Trans. Ent. Soc. 1880, p. 100.

Belgaum, 2 ex. ♂; Burma, Rangoon, 1 ex. ♂.

Without ignoring the difference in punctuation, I do not see how it is possible to unite this with *L. gorhami*, to which it is most nearly allied. Moreover in the one female example that I have seen, there are certain differences which tend to confirm its distinction. The head is yellow in front, it is broader and more of the ♀ *L. vespertina* form, the abdomen is partly infuscate, while in a ♂ from Rangoon, the fuscous tint is darker and more suffused. I fully admit the species (if such they are) are very perplexing, and I would not attach much weight to colour either of body or limbs. At the same time I must observe that the mode of puncturing, e. g. whether *dispersed irregularly*, or *drawn into striæ*, is of the highest importance and has been so treated in all families of Coleoptera, and as my specific name indicates, it is this, and not « le plus ou moins d'intensité de la ponctuation », as M. E. Olivier (Ann. Mus. Civ. Gen. 1885, p. 359) remarks, that I called attention to. And it does seem singular that M. Olivier immediately describes as new, *L. cingulata* (which is the Ceylon

form of *L. vespertina*) « elytris pilosis, punctis densis seriatim dispositis » and says « Cette espèce est voisine de la *Chinensis* dont elle diffère par la ponctuation des élytres » etc...

A male and a female well preserved on card from Ceylon (G. Lewis) are before me, these have the body and legs, except the tarsi, yellow, the fourth segment infuscate or pitchy on the apical half, more intensely so in the male, the fifth and sixth (in the male) the fifth only in the female, waxy white, the sixth in the female cut out in the regular way, and are in my opinion perfectly identical with *L. gorhami*. Four examples (male) sent me by Fea, from Tenasserim, Malewoon, as *L. terminalis* Olivier, appear to me to be also identical with this insect, differing only in the slightly more infuscate sides of the ventral segments.

It appears then to me that *L. cingulata* E. Oliv. = *L. substriata* Gorh.

And that *L. terminalis* E. Oliv. = *L. gorhami* Rits. = *L. affinis* Gorh. sec Rits.

50. **Luciola ochracea** n. sp. — *Ochracea-flava, opaca, subparallela, antennis articulis primo excepto, tibiis tarsis, abdominis segmentis primo et secundo ad latera, tertio quartoque totis, sexto ad basim, plus minusve nigris; prothorace transverso antice angusstato perobsolete canaliculato, angulis posticis acutis; elytris creberrime punctulatis, lineis tribus parum elevatis, apice concolori.* — Long. 14-18 millim. ♀.

Femina, oculis minoribus, capite prothorace recepto, segmento ventrali quinto cereo, sexto haud exciso, ultimo parvo, flavo.

Hab. Ceylon, Colombo.

This fine species is readily recognised by its wholly yellow colour, and dull ochre tint above, the head is yellow, the palpi and antennæ smoky, the basal joint of the antennæ is partly yellow. The prothorax has the front angles so rounded off as to be scarcely perceptible, the channel of the disk is only impressed in the middle, on each side of which is a faint tubercle, in front and behind there is a faint carina.

The elytra are very long in proportion to the thorax, four raised nervures are visible, the third and fourth however are indistinct, the intervals are thickly and evenly covered with distinct punctures, the nervures disappear before the apex, and the punctures there become quite confused.

The wings are fuscous, the femora are only a little infuscate, the tibiæ and tarsi are wholly smoky-black. The body beneath with the exception of the abdomen is yellow, of the latter the two first segments are blackened at the sides, the two following are wholly

black, the fifth is waxy yellow, the sixth is yellow more or less clouded but not excised, the margins of this and of the fifth, as well as of the apical segment are ciliated with pale hairs. I have only seen the two female examples in my own collection.

Subfam. Drilides.

Selasia Laporte (Cast.), Silb. Rev. Ent. IV, p. 19.

Selasia was founded by Laporte, Comte de Castelnau, upon a species *S. rhipiceroides* from Senegal. Guérin Méneville has described two others (Sp. et Icon. Anim. Art., fasc. II, n° 6) and has given an excellent plate of *S. rhipiceroides* with details f. 1 to 8, as well as of his two species. One of these *S. decipiens* Guér. is from India, and differs (as it is said) in having the apex of the maxillary palpi pointed instead of truncate. This forms Westwoods genus *Euptilia;* an examination of the Indian species, shows me that this distinction is more imaginary than real, for the palpi are in fact compressed at the tips so as to be quite flat, and are a little truncate or obtuse.

Dr Gestro has described a new species from Somali and has given a list of five species (Ann. Mus. Civ. Genova (2), XII, 1892, p. 760), to which however must be added *S. fulva* Gorham, from Abyssinia (Ann. Mus. Civ. Gen. XVIII, 1883, p. 596). The females of these insects are quite unknown.

51. **Selasia basalis** n. sp. — *Nigro-picea, antennarum articulo primo, capite subtus, prothorace, elytrorum basi indeterminate, pedibusque fulvis, elytris substriatis basi plicatis.* — Long. 7 millim. ♂.

Hab. India, Belgaum (Andrewes, August).

Head black above, mouth and palpi and gular parts fulvous, the crown shining, broadly impressed between the eyes and sparingly pubescent; mandibles a little pitchy. Thorax shining, rich fulvous, a little pubescent, with acute projecting hind-angles, a few distinct, but very lightly impressed, scattered punctures are visible. Elytra pitchy-black, their bases narrowly fulvous, and this colour spreads over the shoulders and runs down the suture in an ill-defined way, a few obsolete striæ are very well marked beyond the middle, and the base becomes plicate, the humerus is more prominent and more shining than in *S. decipiens*, but the elytra are less pubescent. The metasternum and abdomen are black and shining, the legs wholly fulvous.

52. **Hydaspes Andrewesi** n. sp. — ♂. *Nigro-fuscus, nitidus, tenuiter pubescens; capite, prothorace, pectore pedibusque testaceo-*

rufis; capitis fronte palporum articulis duobus ultimis, abdomine tibiis tarsisque nigris, pectoris lateribus nigrescentibus.

Hab. India, Kanara, Belgaum (May).

About the same size as *H. Fairmarei* Bourg. and with the antennæ of the same length, viz. about half as long as the body and with long rami from the third to the tenth joints, as in that species. The head is yellow but clouded with black between the antennæ, and the palpi (except at their extreme base), and the bases of the antennæ are black; the pronotum is transversely subquadrate, the hind angles are not so much produced as in *H. Fairmairei*, and are nearly rectangular; there is an obsolete central channel, widest near the base; the disk is thickly clothed with yellow pubescence, and is exceedingly finely punctate. The elytra are as in *H. Fairmairei*, but are entirely black, (as is the scutellum) there is no trace of costation, but they do occasionally appear obsoletely sulcate outside the humeral callus, the legs are yellow, but the tibiæ are clouded and externally at least are fuscous, the tibiæ are compressed, and the hind pair especially, flattened like the blade of an oar. The anterior and middle coxæ are long and contiguous. The abdomen is black and the terminal plates are short, and rounded like a spoon.

53. *Hydaspes Andrewesi* ♀? — *Antennarum ramis multo brevioribus, rigidis, gradatim longioribus, capite superne nigro, scutello flavo, elytris bicostatis.*

India, Kanara (Bell).

A certain number of examples differ as above and I cannot feel at all certain that they are females at all. Agreeing in so many minor details with *H. Andrewesi*, but differing so widely in the structure of the antennæ, they must either be the other sex or be referred to another genus. The abdomens appear longer, and more attenuate, but are so distorted (being set on points of card) that no safe conclusion can be arrived at from these examples.

54. **Hydaspes Bourgeoisi** n. sp. — ♂. *Nigro-fuscus, parum nitidus, prothorace rufo distincte canaliculato angulis posticis acutis, pedibus basi testaceis, tibiis tarsisque nigro-fuscis, antennis dimidio corporis subæqualibus, flabellatis; flabellis singulis antennarum dimidio æqualibus.* — Long. 5-6 mm.

♀. *Antennis brevioribus, breviter pectinatis, prothoracis disco infuscato, elytris costulatis.*

Hab. India, Bombay (coll. Gorham).

This species resembles *H. Andrewesi*, and *H. Fairmairei*, but may be distinguished from both by its smaller size, by the antennæ black at the base, by the black metasternum as well as abdomen

and generally darker legs. The scutellum in the example I suppose to be the female, is yellowish and the elytra costate just as in *H. Andrewesi*, and the fact that these two insects differ much in the same way confirms the hypothesis that they are respectively sexes of one species in each case.

55. *Dodecatoma bicolor* Westw., loc. cit.

India, Belgaum, Deccan.

Of this insect which is very rare in collections there is a series captured by Mr H.E. Andrewes at Belgaum agreeing in every way with the very excellent plate in Guérins Iconographie.

The yellow pectinate antennæ of twelve joints, and the short and attenuated elytra with costæ (shewing affinity with those of *Dioptoma*), are very noticeable.

56. **Dodecatoma fuscicornis** n. sp. — *Fulva, capite nigro, antennis fuscis, articulo basali et interdum apicali rufescentibus, palpis et mandibulis piceis, elytris nigris, versus apicem attenuatis bicostatis et punctulatis abdomine ad apicem fuscescente.* — Long. 7.5 millim.

Hab. India, Belgaum (Andrewes).

Head black, shining, clothed with fine shining hairs, with a flat impression on the crown, palpi, mandibles and antennæ fuscous, the latter brownish internally, and sometimes the apical joint is fulvous except on the outside. The rami are about as long as two joints taken together.

The thorax is pubescent with erect fulvous hairs, distinctly punctulate, and with a short obsolete central channel; the elytra are entirely black, only the extreme tip of the shoulders brownish rather shining but pubescent, with two costæ on each, the second running nearly to the apex, coriaceously punctate; underside and legs yellow, the tip of the abdomen blackish.

This is very similar in build to *D. bicolor*, differing principally in colour.

Several examples. « Taken from February to May, generally flying to light in the evening ».

57. *Eugeusis palpator* Westw., loc. cit., t. 12, fig. 5.

India, Kanara (Bell), Bengal, Ceylon.

This extraordinary insect bears a rather close general resemblance to *Selasia decipiens*, but the enormously developed apical joints of the maxillary and labial palpi remove it from anything else known to me; I obtained a long series among some Indian insects but with no more precise locality than Bengal. The elytra vary very considerably in the amount of the yellow; some examples

having only the bases while others have two thirds of their length of that colour. There is only one example contained in Mr Andrewes collection.

Nothing is known of the females of these insects.

58. *Ochotyra semiusta* Pascoe, Journ. of Ent., I, 323.

India, Malabar, Belgaum, Kanara.

Madura « March and April, flying to light at night. » This very peculiar insect has the eyes enormously developed, and deeply sulcate above; the groove or sulcation partly divides the eye. The eyes are so developed beneath that they become contiguous, and are finely facetted. The antennæ are 12-jointed, without rami.

I have no doubt whatever that the proper place for this genus and for *Dioptoma*, is in proximity to *Dodecatoma*, and I think they are all, with my genus *Haplocladon* and *Diplocladon* best placed in the Drilidæ. While the great developement of the eyes here and in *Phengodes* points to some association with the Lampyridæ, I think that it will prove, that they feed either upon those insects in some of their stages, or are attracted by their light to Molluscan diet. I do not think the habits and mode of feeding of our common *Drilus* is yet fully known.

59. *Dioptoma Adamsi* Pascoe, Journ. of Ent., I, 118, t. 5, f. 2.

India, Kanara, Dacca.

The occurrence of this insect at Kanara is of the greatest interest it having been originally recorded from Dacca at the mouth of the Brahmaputra River, and therefore almost as far as possible in the Indian peninsula, from the present record. Nor do I think it has been received since, in any numbers at least, while Mr T. R. D. Bell found some fifteen specimens.

It is even more singular in the apparent fission of the eye than *Ochotyra*, although the upper and under lobes are not really separated, obsolete and fine facets being to be seen in the sulcus. The under lobes are large, contiguous beneath, and much more coarsely facetted than the upper, while the upper lobe is again divided into two portions by an oblique transverse depression. The head and thorax are coarsely and confluently punctate. The elytra are brown, with three or four raised nervures, anastomosing near the apex.

Subfam. Telephorides.

60. *Tylocerus bimaculatus* Hope, Royle, Him. Ins., p. 55, t. 9, f. 9.

Paungdé, Tharrawaddy, a common insect in the Bengal Presidency at Calcutta, Cachar and elsewhere.

61. **Tylocerus nigripennis** n. sp. — *Flavo-ferrugineus, antennis, palpis, capitis basi, pectore, elytris, pedibusque nigris, geniculis interdum piceis* ♂. — Long. 9-10 millim.

Hab. India, Belgaum, Kanara.

Antennæ of about the length of the elytra, black dull, basal joint stout and as long as the three following, 2nd and 3rd short, 4th to 10th short but gradually increasing in length, terminal joint equal to the two preceding ones in length, transversely impressed in the middle. Head black at the base. Thorax transverse, yellow, the margins elevated, there is the usual oblique carina, running into the acute tooth-like hind angles; scutellum yellow, elytra smoky black, coriaceo-rugulose, one or two costæ indistinctly marked, abdomen yellow, the fifth and sixth segments are raised in a roof-like manner which gives their hind margins a more emarginate appearance than is really due to them, the aperture thus formed is partly closed by two lobes which I think pertain to the pygidium, (this seems the usual structure in the males of this genus).

62. **Tylocerus fumipennis** n. sp. — *Flavo-ferrugineus, antennis, palpis, pectore, elytris, tarsisque, nigro-fuscis, tibiis intermediis et posticis apicibus fuscescentibus.* — Long. 9-10 millim.

Mas, antennis elytrorum longitudine, articulo basali valido, ultimis elongatis, segmentis ventralibus quinto et sexto imbricato elevatis.

Femina, antennis brevioribus, segmento ventrali sexto, ad apicem truncato, pygidio angulariter producto et elevato.

Hab. India.

I have several specimens of this *Tylocerus* which it is necessary to distinguish from *T. nigripennis* but I regret that I cannot give much information about them, one or two are labelled as from S. America! but I think this to be an error, as I possess others undoubtedly from India. Dalman has described a *Tylocerus* from the Antilles, but it is unknown to me.

Claws simple, apical segment divided in male?

Thorax with the margin simple (an obsolete plica visible on the thoracic epipleuræ as a line terminating in a fossa).

63. *Telephorus dimidiatus.*

Cantharis dimidiata Fab, Ent. Syst., supp. p. 68?

Entirely ochraceous yellow, with the exception of the tips of the mandibles, and of the antennæ which are a little fuscous, and the apical half of the elytra which are fuscous black with a distinctly blue reflection. — Long. 10-11 millim.

India, Belgaum, Kanara, Ceylon.

A series of eight examples half from Belgaum and half from Kanara are I think to be referred to this Fabrician species. Two other examples from Belgaum not well matured and with the terminal joints of the antennæ longer, are I think males of the same insect. Motschulsky (Bull. Mosc. 1861, p. 140) includes it in his Catalogue of the Insects of Ceylon.

« Taken in May and June sometimes flying in the afternoon, sometimes coming to light in the evening ».

64. **Telephorus temporalis** n. sp. — *Læte aurantiacus, antennis pedibusque fuscescentibus, coxis, femoribusque flavis, elytris nigris.* — Long. 10 millim.

Hab. India, Belgaum (June).

Head broad, yellow, shining, the tips of the mandibles pitchy, palpi yellow, behind the eyes there is a fuscous transverse linear mark, nearly meeting on the crown. The antennæ have the basal joint yellow, from the second joint they are gradually more infuscate till they are blackish at the end, they are nearly as long as the body. Thorax rather wider than long, shining, bright rusty-yellow, margin entire, a little expanded; scutellum yellow; elytra black, finely coriaceous, rather shining, the extreme point of the raised callus yellow. The legs are yellow, with the tips of the femora, the tibiæ (excepting their bases on the innersides) and the tarsi blackish. This *Telephorus* is of the same section as *T. dimidiatus* and *T. manducatus* viz. with long filiform antennæ, very soft integuments, and very long legs. There is only one example in the collection.

65. *Telephorus* sp. —?

Birma, Shwegyin, Tharrawaddy.

Four specimens, three males, one female, of a *Telephorus* rather closely allied to *T. saleyeri* Gorh. (Notes from Leyd. Mus., V, 1883, p. 251). A species from the Island of Saleyer, but differing from it in having the head yellow, are not in a condition to make types. I observe however that the anterior claws are split in all the tarsi in the male, while they appear to be simple in the female.

66. **Telephorus bipuncticollis** n. sp. — *Nigro-fuscus, nitidus, capite prothoraceque aurantiacis, hoc punctis duobus, illo macula basali magna triangulari nigris, antennarum articulis duobus primis testaceis, pedibus flavis, tarsis fuscis; elytris nigris, juxta scutellum interdum flavescentibus, subcoriaceo-rugosis: scutello et pectore pube grisea dense vestitis, abdomine flavo marginato.* — Long. 8-9 millim.

Hab. India, Chamba.

Shining, head and thorax almost impunctate, the former with three shallow impressions between the eyes, the middle one often obsolete; tips of the mandibles pitchy, the large black basal spot has its apex about level with the eyes. Antennæ of moderate length, not so long as the body, with two joints at the base entirely, and the third partly yellow. Thorax squarish, glabrous, scarcely wider than the head with the eyes, two black spots a little in front of the middle of the disk. The elytra are deep black shining, but rugose; with fine, obsolete, but distinct costæ, often yellowish at the base near the scutellum; the scutellum is black but covered with grey shining close pubescence, as well as the sterna, and the elytral epipleuræ. Legs quite yellow, with fuscous tarsi. The abdomen is fuscous with the lateral and apical margins of the segments yellow. Six specimens.

67. **Telephorus manducatus** Gorh., Proc. Zool. Soc., 1889, p. 100. — *Læte ochraceus, nitidus, antennis palpis tibiarum apicibus tarsisque nigro-fuscis, femoribus etiam externe infuscatis, elytris nigro-fuscis, basi plus minusve indeterminate ochraceis.* — Long. 7-8 millim.

Hab. India, Belgaum, Poona.

Head and thorax, ochre-red, shining, the latter transverse, hind angles cut off obliquely ; there is a plica from the disk to the margin a little at the hind angle ; scutellum and base of the elytra yellow, but not so bright as the thorax, the yellow colour proceeds further down the margins and suture, but fades off into the fuscous shade quite imperceptibly. Elytra only becoming coriaceous towards their tips, underside yellow, the epimera sometimes greyish. The antennæ are longer in the male, in this sex the fourth joint is about twice as long as the second, and the whole is not quite so long as the whole insect. In the female the same joints are not more than two thirds of their length in the male, and stouter hence appearing more serrate. The extreme base of their first joint is yellow. I have re lescribed this species, as there are now five specimens before me.

68. *Lycocerus decipiens* Gorham, P. Z. S., 1889, p. 109.

Hab. India, Dibru; Birma, Tharrawaddy.

The genus Lycocerus was proposed by me (*loco citato*, p. 108) for five species of Telephorid beetles from N. E. India, and one from China (*L. militaris*); the latter has been identified by Fairmaire with his *Telephorus pluricostatus*.

A single specimen.

69. *Ichthyurus* Westwood.

Two species from Belgaum, are each represented by a single female example. « Taken in May and June ».

70. *Malthinus* Latreille.

Two examples of a species from Madura.

71. *Silis* sp. —?

A very singular species with yellow head and thorax and blue elytra, and in the male, very deeply serrate autennæ, with overlapping broad serration; unfortunately there is only one imperfect male and two females doubtfully of the same species.

Kanara (Bell).

72. **Silis simplex** Gorh., Notes from Leyden Mus., IV, 1882, p. 109. — *Testaceus, capite prothoraceque nitidis, impunctatis, alis fuscis, antennis filiformibus.* — Long. 8 millim.

Mas, prothoracis margine laterali medio oblique inciso, dentem acutum retrorsum projicientem præbente.

Hab. India, Kanara; Sumatra.

This insect is totally pale ochraceous yellow, with the exception of course of the eyes, and that the wings are fuscous. The thorax is of about the width of or a little narrower than the elytra. The eyes are round and prominent, the elytra are closely and finely punctured the punctures confluent, and becoming a little rugose at the apex. The antennæ are quite yellow, about as long as two-thirds of the whole insect, moderately stout but quite simple.

The seventh segment is divided in the male, the pygidial segment folding round underneath it, not at all enclosing it, nor do its sides meet.

Four specimens all males from Kanara.

Obs. I have redescribed this species from the Indian examples, on comparison it does not appear to differ in any way from Sumatran examples.

73. **Silis? notaticollis** n. sp. — *Obscure ferrugineus, capite, antennis, palpis, pedibus, pectore, abdominis lateribus, et apice, fusco-variegatis, tibiis tarsis elytrisque nigro-fuscis, prothoracis disco nigro-maculato, inæquali, medio canaliculato, margine laterali subexplanato, basali reflexo, ad angulos posticos acuto; antennis simplicibus, tenuibus, corporis triente æqualibus.* — Long. 11 millim.

Hab. India, Kanara (Bell).

Head wide in front, constricted at the base, almost as in *Podabrus*, maxillary palpi long. The thorax has the discal portion orbicular but narrower at the base than in front, the lateral (or false) margin terminating before the base, the basal margin forms a short of small acute tooth where it meets the margin of the reflexed portion (the true margin). The femora are yellow above but clouded

beneath, the tibiæ and tarsi are nearly black. What appears to me to be the sixth segment is nearly all black, the seventh is quite hidden by the folds of the pygidial segment which meet completely round the ventral surface. I cannot say from the single specimen before me, if this structure is natural, but it appears so, and has been referred to before by me in describing oriental Telephoridæ. The true structure cannot be determined but from living or recently killed specimens. The claws are simple. The elytra are simply coriaceous without signs of costæ, but very slightly substriate towards their bases. A single example.

74. **Silis? lineatus** n. sp. — *Precedenti similis ac statura subæqualis, angustior, capite superne nigro-fusco, medio flavo-lineato, antennis longioribus, corpore fere æqualibus, linearibus fuscis, prothorace sordide flavo canaliculato, M nigro-signato, basi reflexo, elytris pedibusque obscure nigro-fuscis, his basi testaceis, illis lineis tribus, nervulis simulantibus flavis; corpore subtus scutelloque flavo.* — Long. 10 millim.

Hab. India, Madura (C. Somers-Smith).

One example.

75. **Silis fuscitarsis** n. sp. — *Testaceus, elytris nigris, antennis tarsisque fuscis, illis articulis duobus basalibus parvis.* — Long. 8-9 millim.

Mas, prothoracis margine laterali, medio oblique inciso, dentem acutum retrorsum aspicientem prebente, antennarum articulis nono et decimo compressis; hoc basi, illo apice conjunctim extus exsculptis.

Hab. Burma, Tharrawaddy, Shwegyin, Rangoon (Corbett).

Head and thorax shining, impunctate, a little golden pubescent, orange yellow, antennæ fuscous except the two basal joints, about as long as in *S. simplex* but the ninth joint and the tenth are both compressed and widened where they articulate, and are very closely united but the suture is quite visible, they are a little distorted, and scooped out; the other joints being quite normal. The thorax is transverse, with the front and hind margins very straight, and their margins a little reflexed, the sides widen in the middle, and are there (in the male) cut out as in *S. simplex*, but in a less degree, the legs and body are yellow, the tarsi of the former are fuscous. The elytra are black, very closely and sub-coriaceously punctured, a little pubescent, and rather dull. One small example from Tharrawaddy has the elytra yellowish at the base and the 9-10th joints of the antennæ less affected (though stil thickened) the sides of the thorax being dentate and incised. Possibly this represents a different species. Four examples of the typical form, all males, are before me.

ALLOCOTOMA gen. nov.

Ungues appendiculati. Antennarum articulo primo valido pyriformi, apice oblique truncato; secundo parvo perbrevi distorto; tertio trapeziformi ad basim latiori, compresso. Maris segmentum quintum valde excisum, medio elevatum, sextum calyciforme, per pygidialem circumclusum.

It is well known that among the Telephoridæ, are some genera with very extraordinary antennæ e. g. *Pachymesia* Westw., *Lobetus* Kiesen. (*L. mirabilis* Gorh.), *Dysmorphocerus* Solier, and in the present genus the second and third joints of the antennæ are very singular and excentric so that the second is thrown out of line obliquely to the first, their articulation not being in the axis of the joints.

The abdominal segments in the single male example, are curiously formed, but not very differently to some other genera as *Silis*, and owing to the soft condition of these parts, they are not easily described in dried examples in which some shrivelling always takes place. There appears however to be an opening between the fifth and sixth segments, the cup-like valve which terminates the abdomen may be part of the dorsal segments.

76. **Allocotoma torticornis** n. sp. — *Fuscus, ore, femoribus, coxis, pectore, prothoraceque testaceis; hoc transverso, marginibibus modice reflexis, margine integro.*

Mas, antennarum articulo secundo perbrevi, excentrico; tertio basi latiore, compresso, subtrapeziformi.

Hab. India, Belgaum (Andrewes, September).

Head fuscous except the mouth and underside, rather wide, eyes very prominent, maxillary palpi rather long with their apical joint cultriform and yellow, antennæ fuscous, the fourth to apical joints equal to each other, and as long as the basal joint. Thorax and scutellum yellow. The elytra are evenly fuscous, a little pubescent very finely punctured, scarcely coriaceous. Legs fuscous except at the bases, the tarsi nearly as long as the tibiæ, the fourth joint bilobed, the claw-joint short and yellow, the claws appendiculate.

Two examples only.

I have removed the genital (seventh) segment from a second example, it is short, almost globular, excavated at the apex and fuscous in colour, with two claw-like hooks bending downwards, towards the dorsal portion which is divided into two short lobes, and these claws and the interior are yellow.

Subfam. MELYRIDES.

77. *Apalochrus fasciatus* Fab., Ent. Syst., I, p. 218, 20.

Apalochrus lætus Erichs., Entomographien, p. 51, 1840; Bourgeois, C. R. Soc. Ent. Belg., 1891, p. 4. (Hab. prætermissa).

Apalochrus fasciatus, was first described by Fabricius as *Cantharis fasciata* : « C. thorace marginato, elytris testaceis : fasciis tribus cyaneis ».

Habitat in India orientali « Dom. de Sehestedt » with a few lines further of description. Ent. Syst., I, p. 218 [1792].

Then in Syst. El., I, p. 305 Fabricius describes an insect from Sumatra as *Malachius lætus* : « M. elytris flavis; fasciis tribus cyaneis, baseos lunata. Habitat in Sumatra Dom. Daldorff »; to this he refers this former *Cantharis fasciata* as a synonym.

We have now from India a species clearly agreeing with the older Fabrician description, having the thorax with a broad blackish-blue vitta and the legs (at least the anterior pair of the male) yellow, specimens of this insect from Belgaum « Taken during May and June flying during the morning generally in sunshine » and from Kanara are before me, and this is also clearly the insect recorded by M. Bourgeois from Kunbir Nowatoli, Tetara, Kurseong.

But there is another closely allied insect having the thorax entirely yellow. And this is equally clearly the *Apalochrus laetus* of *Erichson's* description, the males have the first joint of their front tarsi produced, their legs are yellow (with the exception of the posterior femora at their apices, the tibiæ and tarsi), and the middle trochanters have the singular dilated and produced structure, described by Erichson. Specimens ♂ and ♀ of this are before me from Burma, Tharawaddy and Shewegyin (Corbett).

The question arises are these insects forms of one species and can either of them be identified with the Fabrician *Malachius lætus* from Sumatra. I think not. I think that it will be wiser at present to regard them as distinct species coming as they do from very distant localities.

I have moreover a third, and nearly allied species which I now describe in connection with these.

78. **Apalochrus depictus** n. sp. — A. fasciati (Cantharis *Fab.*) *summa similitudine, elytrorum pictura minus late ampliata; nigro-cœrulea, thorace elytrisque testaceis, his macula humerali lunata, fasciisque duabus undulatis cyaneis, illo vitta mediana nigro-cœrulea, antennarum basi, pedibusque anticis et intermediis*

flavis; abdominis segmentis singulis flavo-marginatis. — Long. 7-8 millim. ♂, ♀.

Mas, tarsorum anticorum articulo primo producto, trochanteribus intermediis conicis, distantibus.

Hab. India, Calcutta (Mus. Desbrochers des Loges, hodie coll. Gorham).

The head in this species is blue, very closely punctures, with black hairs, the mandibles are yellow with black tips, the labrum is yellow, bluish at the base. The antennæ are stout, scarcely serrate, four joints at the base, and the two apical (in the male) are yellow, the middle and the apical joints are more or less infuscate. The thorax is orange yellow, and shining, with a median vitta, extending from the base to the front, blackish blue; the form is the same as in *A. fasciatus* : scutellum blue. The elytra have the same form and sculpture as *A. fasciatus*, their pattern is similar, but there is a much greater yellow area the blue markings bling less extended. The legs have the front and middle tibiæ as well as the femora with their trochanters yellow, in both sexes, the coxæ are blackish.

This species is very closely allied to the species here identified with *Cantharis fasciatus* Fab. In so widely distributed a genus, it will be probable that very similar but distinct forms will be found. I have not yet seen any examples of an allied species from Sumatra, but I think it will be found to be distinct from the Indian species.

79. *Laius jucundus* Bourgeois.

Belgaum, Kanara, Madura; Burma, Tharrawaddy.

Obtained in considerable numbers both at Belgaum, and at Kanara. « A very common species taken from March up to August. During the early rains it is found in immense numbers crawling on the damp earth after heavy rains, also on the banks of streams, and occasionaly beating and sweeping. Once found in December. »

80. *Laius amœnus* Bourg., Nouv. Arch. Mus. Paris, 3me sér., II, 1891, p. 187.

81. *Prionocerus cœruleipennis* Perty, Obs. Col. Ind., p. 33, t. I., f. 4.

India, Burma, Maulmein, Tharrawaddy, Schwegyin.

82. *Prionocerus bicolor* Redtenb., Reis. Novar., II, p. 109, t. 4, f. 3.

India, Khasia Hills, Dibra, Assam; Burma, Rangoon, Tharrawaddy; Malacca, Singapore, Borneo.

Var. scutello flavo : 1 ex.

Burma, Tharrawaddy.

I have not seen this variety before.

83. *Idgia melanura* Koll et Redtenb., Hüg. Kaschm. IV, 2, p. 512, t. 25, f. 6.

India, Belgaum, Madure, Bombay (common in April and May), Kaschmir. Many specimens.

84. *Idgia Cardoni* Bourgeois, Comptes Rend. Soc. Ent. Belg. 1891, p. cxlii.

India, Bengal, Mandar, Belgaum. Differs from *I. melanura* by the yellow antennæ and legs. 1 ex.

85. *Idgia oculata* Redtenb., Reis. Novar., II, p. 110, t. 4, f. 2.

India, Belgaum, Kanara, Poona, Dharwai; China.

Rather doubtfully refered to *I. oculata* Redt. Examples from Kanara have the knees, tibiæ and tarsi black, or at least fuscous, and in this respect the example from Poona which M. J. Bourgeois has kindly examined is particularly dark, while those from Belgaum and one from Dharwar, have the legs nearly yellow. One example from Belgaum and one from Kanara, have the elytra fulvous, with only a bluish shade getting darker at the tips, I think these are immature specimens.

« Taken from March to August, sometimes wandering about during the day, sometimes on flowers, but generally flying to light in the evening ».

86. **Idgia Belli** n. sp. — *Læte viridis, micans, antennis palpis tarsisque nigro-fuscis, parce pubescens, elytris confertim punctatis, seriatim granulosis.* — Long. 11-12 millim.

Hab. India, Kanara (Bell).

Wholly brilliant metallic green with the sole exception of the mouth itself, and the antennæ (and even these have a greenish tint above), and that the tarsi and tips of the tibiæ are almost black. In many parts the body is brassy, frequently so beneath. The antennæ have the apical joint cultriform, and as is usual often nearly testaceous. The front and sides of the head, and the sides of the thorax have rather dense long hairs. The elytra have four or five rows of granulations, but no costæ, and are narrow, scarcely widened behind. The wings are of course fuscous. Five specimens were obtained by Mr J. R. D. Bell at Kanara.

87. **Idgia viridescens** n. sp. — *Nigro-fusca nitida, viridi-tincta, leviter pubescens, prothorace, mesosterno, coxisque anticis et intermediis fulvis; ore antennis, palpis, tarsisque fuscis.* — Long. 14 millim.

Hab. India (coll. Gorham).

About the size of *D. oculata*, and rather broadly widened

towards the apex of the elytra. The epistome and labrum are well marked by deep impressions, the maxillæ and their palpi are testaceous. The thorax is smooth and hardly punctured, with a few upright long black hairs, near the margins. The elytra are clothed with a grey depressed pubescence, and with sparse black hairs, like those of the thorax. The punctuation is very close and very obsolete. Two or three ill defined costæ are seen about the middle of their length. The scutellum is fuscous. The episterna epimera metasternum and abdomen are quite fuscous with an evident green reflection, which can also be seen faintly on the femora. The base of the last abdominal segment is yellow.

Two specimens in my collection.

88. **Idgia apicata** n. sp. — *Angusta, flavo-testacea, capite elytrorumque apicibus puncto nigris, ore labro, antennis palpis testaceis.* — Long. 10 millim.

Hab. Malacca, Singapore (Wallace).

The small size, and wholly yellow colour with the exception of the base of the head and extreme tips of the elytra amply distinguish this insect from *I. melanura.*

89. **Periebæus punctatus** n. sp. — *Niger nitidus; elytris convexis, obovatis, crebre fortiter punctatis; basi et ultra medium macula magna, suturam et marginem lateralem vix attingente, ovata, nigris; antennarum articulis quatuor primis tibiisque testaceis.* — Long. 2 millim.

Hab. India, Dalhousie, Chamba.

Head wide, eyes prominent, as wide as the thorax, antennæ with the basal joint pear shaped with the thin end at the base, its inner apical side a little produced; the second, very small, triangular and set obliquely; the third moderate, longer than wide; the fourth enlarged, triangular; the fifth to the end normal in shape, longer than wide; mouth testaceous.

Thorax shining black, orbicular, but wider in front than behind, and wider than the length, glabrous. Elytra obovate, nearly twice as wide behind, as at the base. The base is black, the mark round on the side next the disk; then a yellow fascia twice as wide on the margin, and nearly as much on the suture, as in the middle. The apical margin yellow, and just joining the fascia both along the suture and sides, so as to leave a larger, oval, black patch. The legs are black, but the tibiæ are yellow at their bases, or for half their length. In some examples the black posterior spot quite reaches the margins, and in the Chamba examples the tibiæ are quite yellow. Five examples of this insect were obtained at Dalhousie and three in the Chamba district.

90. **Ebæus? dorsalis** n. sp. — *Rufo-testaceus, pectore abdomineque et elytrorum disco ultra medium communiter nigris, antennis (basi prætermisso) fuscis.* — Long. 1.5 millim.

Hab. India, Belgaum. (Taken beating and sweeping during February — 1 in March, 1 in May).

This little species is obovate, the head and thorax are castaneous, or pinkish red. The antennæ are simple yellow as far as the fourth joint; their third joint is elongate, the fourth longer than those succeeding it. The elytra have a common dorsal black patch, extending from the base along the suture for more than half their length, here in many specimens which do not otherwise differ, it divaricates and is widened on the disk, forming an anchor-like marking. Punctuation is distinctly visible on the elytra. The legs are wholly yellow. The elytra are very finely clothed with a depressed yellow pubescence. The scutellum is dark.

A considerable series of both forms of this insect were secured, in about equal numbers. I think they may be the sexes.

91. **Carphurus picipennis** n. sp. — *Nigro-piceus, nitidus, parce longius pubescens, capite antice crebre punctato, antennis leviter serratis, articulis duobus primis obscure rufis.* — Long. 4 millim.

Mas? antennarum articulis quinto ad decimum acute serratis, subpectinatis.

Femina? eisdem leviter serratis.

Hab. India, Belgaum (April, early morning).

Black, shining, clothed with sparse upright hairs, mouth yellow but the mandibles and maxilllary palpi are pitchy, the latter acuminate. Head thickly punctured in front, antennæ (of the male) about half or a little longer than the body; two basal joints red, the second as long as the third. The thorax is not much longer than wide, impunctate, exceedingly finely margined. Elytra about half the length of the wide body, pitchy, rather sparsely punctate, not covering two or three segments at the apex. The apical segment (of the male) yellow. Legs pitchy black. Two examples, of which I think one may be the female. In this latter the antennæ are less acutely serrate, and are shorter. The abdomen has the genital segment not extruded, and is black, but it is obviously impossible to describe these parts from a single specimen mounted on a point of card.

92. **Carphurus nigrinus** n. sp. — *Præcedenti simillimus, minor, niger; antennis fere simplicibus articulis duobus primis flavis. Elytris (præsertim feminæ) brevioribus.* — Long. 3,5 millim.

Mas? capitis fronte, abdominisque segmentis tribus apicalibus saturate rufis.

Hab. India, Belgaum.

Very like *C. picipennis*, but smaller, and the antennæ in neither sex even serrate. In the one example (which is with very little doubt the male) four joints at the base of the antennæ are more or less testaceous. The head has a broad impression in front, and (in the male) is deep orange-red in front, and with deep sparse punctures.

With regard to the reference of these insects to the genus *Carphurus* Er., it is to be observed that the distinction between that genus and *Lemphus* Er. is not very clear. But the latter is South American, and some remarks upon the genus and upon *Helcogaster* will be found in the Biologia C. Amer., Vol. III, Pt. 2, p. 321-323. *Helcogaster* has the tarsi *distinctly* five jointed.

I have compared the species now described with the insect there described as *Helcogaster? atratulus*, to which they are very similar, and I find there is generic difference in the tarsi. The insect described by Dr Sharp from Oahu (Hawaii) [Trans. Roy. Dublin Soc., 1885, p. 157, t. IV, f. 20], appears from the figure to have five-jointed tarsi, but this point is not alluded to in the description, and is very uncertain. The pectination of the antennæ is much more pronounced in some Australian species, whereas at present I have seen no species of *Carphurus* with the antennæ more than serrate. These insects require the feet setting out with great care very cleanly on card, or mounting in balsam for microscopic examination, before it possible to give an opinion of any value on the point.

93. *Danacæa* sp. — ?

India, Dalhousie (C. Somers-Smith).

The species of *Danacæa* hitherto described are all either Europæan or from the circum-Meditterranean or Asiatic countries, I fail to see in what important respect the genus differs from *Amauronia* Westw.; and it is itself considered as a mere section of *Dasytes* in the Genera Coleopterorum of Lacordaire by Chapuis. However this may be it is certainly not on imaginary characters drawn from the apical joints of the palpi, or the length of the labrum, (which certainly do not differ appreciably), that the genera can be established. Of the different sections of *Dasytes* some differ in general form, and in the nature of the pubescence ; but it is better to say so, than pretend to find differences where none but the most trivial exist. The little species found at Dalhousie is the first of this section recorded out of the Palæarctic region and so has an

interest of its own. It is also very similar to several Europæan species e. g. to *D. atripes* Gräells.

94. **Dasytes mœstus** n. sp. — *Niger, tenuiter griseo-pilosus, breviter oblongus, convexus; capite subtiliter, prothorace obsolete confluenter, elytris profundius crebre punctatis, antennis brevibus leviter serratis, palparum maxillarium articulo ultimo fortiter securiformi; tibiis tarsisque picescentibus.* — Long. 2.5 millim.

Hab. India, Belgaum (Andrewes, Nov. and Dec. sweeping grass).

This little insect has very much the size and form of *Cis micans*, and is also very suggestive of a species of *Opetiopalpus*. The hatchet shaped joint of the maxillary palpi, removes it of course from most of the palæarctic sections of this genus. *Amauronia* Westw. has according to the definition, the same joint hatchet shaped, but this does not apply to the species which have been referred to it (excepting the type). Our insect is more clearly allied to such subgenera as *Cerallus*. I prefer to say no more about it, till I have seen other species from the East.

95. **Dasytes cambiensis** n. sp. — *Elongatus, nigro-subcœruleus, nitidus; capite prothoraceque parcius pilosis, elytris vix pubescentibus, his crebre ac distincte, illis parce punctatis; antennis, capitis prothoracisque longitudine, vix serratis, articulis secundo et tertio rufescentibus, pedibus nigris tibiis tarsisque picescentibus.* — Long. 4.5-6 millim.

Hab. India, Chamba (C. Somers-Smith).

Of the elongate, rather depressed, form of *D. japonicus* Kiesen. with the head and thorax narrower that the elytra. Very shining and glabrous between the deep but rather sparse punctures of the thorax, the disk of the latter with a deep impression in the middle near the base. Elytra with a short sulcation between the callus and the scutellar tumid region, very thickly deeply and confluently punctured, there is no sutural stria, the apex has the margin a little expanded.

Five or six examples from Chamba (C. Somers-Smith).

96. **Dasytes (Amauronia?) discretus** n. sp. — *Elongatus depressus, nigro-æneus, nigro-pilosus, tenuiter pubescens; capite prothoraceque creberrime subtilius, elytris crebre fortius punctatis, antennarum basi tibiis tarsisque flavescentibus.* — Long. 2.5-3 millim.

Hab. India, Chamba (C. Somers-Smith).

Very like a *Danacæa* in form, the palpi are truncate at the apex, and not pointed or awl-shaped but somewhat oblong, and dark. The antennæ have two or three joints at the base dark rufous,

but not clear, the 2nd to the 8th joints are short, and rather triangular but not serrate, the apical joints wider. The head and thorax are finely pilose with black hairs, the elytra less so, but more densely clothed with depressed rather fulvous pubescence. The punctuation of the latter is dense and distinct, confluent in places, even and uniform but not striate. The tibiæ and tarsi are yellow. Four examples.

EROTYLIDÆ.

97. *Helota Guerinii* Hope, Col. Man., III (1840), p. 188.
Helota ocellata Rits., Notes Leyd. Mus., III (1881), p. 105.
Olliff., Cist. Ent., III, 1883, p. 54, t. 3, f. 1.
Belgaum (Andrewes, April).

M. Ritsema, Olliff and R. Oberthur have described species of this genus so fast in the last twelve years, it is difficult to keep pace with them, I must admit I do not see anything in the description of *H. ocellata* to preclude the supposition that it may be a synonym of *H. Guerinii*. And judging from the figure in Waterh., Aid Ident. Ins., t. 144, f. 2. I think it very probable *H. pusilla* Oberth. stands in the same case.

98. **Dacne ? cribricollis** n. sp. — *Oblongo-ovata, antice posticeque acuminata, nigra, capite prothoraceque crebre fortiter punctatis, elytris subtilius punctato-striatis, interstitiis crebre minute punctulatis, fasciis duabus latis rufis, una humerum subcingente, postice denticulata, suturam haud attingente, altera subapicali integra, sed marginem reflexam vix attingente.* — Long. 5 millim.

Hab. India, Belgaum.

Head rather large, with the eyes coarsely granulated antennæ very stout, their third joint hardly longer than the fourth, all the joints to the eighth, bead-shaped; the club rather elongate, but not lax, the tenth joint transverse. Thorax, with acute prominent but much deflexed front angles, neither the front nor the basal margin cut out, the latter with a middle lobe, hardly with a marginal line, the lateral margins with a fine double impression; the elytra are exactly of the width of the thorax at the base, but widen a little till just below the shoulders. The whole insect is strongly convex viewed laterally. Legs stout.

Not a true *Dacne*, but best placed provisionally with it.

99. **Thallis? nigra** n. sp. — *Oblonga, subdepressa, nigra vel nigro picea, nitida, capite crebre leviter, prothorace parcius subtiliter punctatis, hoc tenuiter marginato, angulis anticis acutis,*

basi biimpresso; elytris punctato-striatis interstitiis lævibus. Oculi fortiter granulati; antennæ caput et prothoracem haud superantes, pedibus piceis, abdomine lineis impressis nullis. — Long. 5 millim.

Hab. India, Kanara (Bell).

At present several insects are arranged under the name *Thallis* which have not much in common with the Australian species such as *T. compta*, and no doubt some subdivision must soon take place. The present species which I describe provisionally as a *Thallis* has the short antennæ with the 2nd to the 8th joints short and nearly equal, very coarsely granulated eyes, of the genus, but there are no « coxal lines » on which Mr Crotch lays some stress, and the basal strigæ are like those of the Endomychidæ, and are not found in other species known to me.

There are two examples of *Thallis*? *nigra*, from Kanara, one of these is nearly entirely black, the legs alone being pitchy; the other (probably no sot mature) is more or less pitchy above especially round the margins of the thorax and elytra, and along the suture, and is entirely pitchy-brown beneath, and as regards the legs.

The thorax narrows in front, the sides are very little sinuous, the base of the elytra is of the same width as that of the thorax. It clearly differs in many important respects from *T. indica* Crotch, perhaps generically.

100. **Thallis? transversus** n. sp. — *Oblonga, rufo-picea, nitida, capite crebre, prothorace parcius distincte punctatis, hoc basi profunde transversim impressa, elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis lævibus; antennis capitis prothoracisque longitudine, articulis tertio ad octavum elongatis, subæqualibus.* — Long. 5 millim.

Hab. India, Madura.

Near the preceeding, but more depressed, the elytra more contracted at the base, and the thorax without basal longitudinal foveæ.

101. **Triplatoma lineata** n. sp. — *Rufo-picea, nitida; prothorace oblongo, fere lævi, punctis nonnullis nigrescentibus obscure notato, elytris obsolete sulcatis, lineis piceis haud bene discretis hic illic variegatis; antennis gracilibus clava laxe articulata, fere nigris, palpis, epistomate, geniculis, tarsisque piceis.* — Long. 12 millim.

Hab. India, Madura.

Although there is only one example of this *Triplatoma* before

me, and that a specimen of small size, and obscurely marked, I have no doubt it represents an undescribed species. The only species that are allied to it being *T. picta* Perty and *T. Siva* Gorh., from both the thin antennæ with the joints from the third to the eighth much slenderer, separate it; and the club especially has the two first joints elongate, and obconic. The legs are piceous (they are black in both the species mentioned). The underside is rufo-piceous, each ventral segment has a blackish dot on each side. The meso- and metasterna, and the ventral segments are punctured, in the middle and the latter more thickly though finely, at the apical margins.

102. *Amblyopus vittatus* Oliv.; Lac., Monogr. Erotyl., p. 198.

India, Paungdé.

A single specimen of this; it may be a distinct species however, the thorax is rufous and the humeral spot does not enclose a black spot, and is not united by a vitta to the apical one. I have a somewhat similar example from Calcutta, but with a black thorax which also seems *longer*, and in that respect differs from typical *A. vittatus*, I think it better to wait till further examples arrive to determine whether either of these can be deemed distinct species.

103. **Amblyopus hæmorrhous** n. sp. — *Oblongus subparallelus, rufo-ferrugineus, crebre subtiliter distincte punctatus, elytris nigris, macula oblonga scapulari apicibusque rufis, profundius striatis, striis crebre subcrenato-punctatis, interstitiis subtilissime punctulatis.* — Long. 5 millim.

Hab. India, Madura.

Entirely ferrugineous with the exception of the elytra, the latter being black, with an oblong but not well defined spot on the callus, and the apex red. The red apex is very ill-defined on the inner side, and there is a very faint indication of that colour joining the humeral spot, so that it might form a vitta in some instances. Had this species been an African insect I should have refered it to my genus *Amblyscelis*, for the tibia are angularly widened. The club of the antennæ is very abrupt, with strongly transverse joints, the eyes are rather coarsely facetted.

104. **Amblyopus triplacoides** n. sp. — *Oblongo-ovatus, rufo-ferrugineus, crebre subtilissime punctatus, elytris nigris, profundius striato-punctatis, intertitiis minute vix visibiliter punctulatis, femoribus posticis infuscatis, antennis fuscis, abdomine et metasterno nigris.* — Long. 6-7 millim.

Hab. India, Belgaum « August ».

Larger and more ovate than *A. hæmorrhous*, the antennæ have the basal joint red, and the second and third reddish, becoming pitchy the remainder almost black, the club lax and not so wide as

in *A. hœmorrhous* but yet with joints nine and ten strongly transverse, the apical joint with its apex obliquely truncate and sinuate, the extreme tip reddish.

The punctuation of the head and thorax is only visible with the Coddington. That of the elytra similar to, but finer than that of *A. hœmorrhous*. Under an ordinary inch and a half focus, the punctures in the striæ can hardly be seen as distinct, and are faintly crenate; the internal striæ coalesce before the apex. The mesosternum and scutellum are red, the metasternum punctate.

The tibiæ are augularly widened at their apices, the legs are finely golden-pubescent. Four examples and one with brown elytra probably not mature.

105. *Amblyopus cinctipennis* Lac., Monogr. Erotyl., p. 199.

India, Belgaum, Nagpur, Bengal, Bombay, Kanara, Ceylon, Thibet, etc. Barway (Cardon).

Sometimes the elytra are quite black, und sometime the whole insect is pale fulvous. — « Found from August to December, very abundantly » (Andrewes).

106. *Episcaphula quadrimacula* Wied., Zool. Mag., II, p. 132. Shwégyin.

Abundant all over tropical Asia.

107. *Episcaphula elongata* Guér., Rev. Zool. 1841, p. 160?

Kanara.

Three examples of this or a nearly allied species. The punctuation of the thorax is deep and coarse, and the whole insect is rather short, and with a shorter thorax than in typical *E. elongata*. Nevertheless Sign. L. Fea has sent from Burma what appear to be *E. elongata*.

108. **Episcaphula scabra** n. sp. — *Oblonga, postice parum attenuata, nigra, opaca, superne tota crebre subtiliter scabro-punctata, antennis capitis prothoracisque brevioribus, articulo tertio, (duobus primis subæquali) quam quartus longiori; corpore subtus toto crebre punctato, nitidiore.* — Long. 9 millim.

Hab. Burma, Bhamo, Teinzo (Fea); India, Belgaum (Andrewes, June).

This singular species is apparently allied to an Australian group of Episcaphulæ of which *E. opaca* Crotch is the type. The whole uppersurface is evenly and densely punctate so closely as to be opaque. The eyes are only moderately granulate; the thorax has acute front angles and its side narrow from the base, and are very finely margined, the hind angles are also acute, but depressed closely fitting the elytra. The base is sinuate not margined, with

abroad lobe in the middle. The elytra have the very faintest trace of sulcation, but not the least trace of striation; before the apex the suture is a little depressed, in some examples there is a faint sutural stria near the apex. Tibiæ nearly straight very little widened at their apices.

109. *Encaustes malayana* Guérin, Rev. Zool., 1841, p. 157; Lac., Monogr. Erotyl., p. 36.

BURMA, Rangoon.

110. *Aulacochilus quadripustulatus* Fab.

INDIA, Kanara.

Occurs also in Ceylon and the Andaman Isles.

111. **Aulacochilus indicus** n. sp. — *Oblongo-ovatus, niger nitidus, capite prothoraceque crebre subtiliter punctatis, elytris tenuiter punctato-striatis, fasciis tribus rufis, nec marginem nec suturam attingentibus, una humerum subcingente, extus denticulata, altera mediana, tertia sabapicali versus apicem tridentata.* — Long. 9 millim.

Hab. INDIA, Kanara, Harmatti, B. of D. Hills (Godwin-Austen, Mus. Calc.).

So far as size, form and punctuation go, this species is very nearly allied to *A. javanus*, the principal difference being, that the yellow fasciæ are never united as in *A. javanus*, and are differently toothed. These denticulations tend to join across the first black fasciæ, and in fact all but unite, in the fourth interstice in the Harmatti specimen. If they so united they would form elongate oval black spots different from the pattern of *A. javanus*. I have long known this insect from a specimen in bad condition from the Calcutta Museum.

ENDOMYCHIDÆ.

112. **Amphisternus anceps** n. sp. — *Niger, subopacus, griseo-pubescens, prothorace transverso, angulis anticis subacutis valde prominentibus; elytris vage obsolete punctulatis, humeris alte carinatis, tuberculisque duobus, uno prope medium juxta suturam, submucronato, altera interiore, basi propiori, minore; annulo basali, macula irregulari juxta tuberculum minorem fasciaque valde dentata tenui pone medium obscure sanguineis.* — Long. 10 millim.

Mas, tibiis anticis et intermediis denticulo parvulo infra medium intus armatis.

Hab. INDIA, Kanara (Bell).

Black but inclining to be brownish, clothed every where with a

very short depressed pubescence. The antennæ are of average length in this genus, the third joint about half as long again as the fourth, and not so long as in some species; the thorax twice as wide as long (the length being taken without the produced front angles). The front angles not very acute, because the margin is sinuate, the margins at the sides and base rather callous; a transverse line before the base, and very obsolete basal sulci, there is a deep impression in the middle in front. The prosternal process is short and rough, the apical mucros blunt. The elytra have the shoulders obliquely cut off, the humeral callus rising in an oblique keel above them. The central tubercules point backward a very little, they are very blunt, shining at the tips, the smaller ones lie between them and the outside of the callosities of the humerus. They are of the ground colour of the elytra. The surface between them and behind the large tubercules is occupied by broken irregular punctures, often confluent. The apices of the elytra are obliquely subtruncate, but the angles are roughly rounded off.

There is unfortunately only a single male example of this *Amphisternus* in the collection, it is the only species I have seen that is pubescent; and that, and the red markings remind one of *Engonius lunularis*. It was captured by J. R. D. Bell, Esq.

113. *Engonius annularis* Gerstäcker, Prodr. Wieg. Arch., p. 221; Monogr. Endom., p. 75, t. 2, f. 3.

Kanara, Belgaum (Andrewes, April).

A single male example from each locality. This species has not, as far as I aware, been recorded before, except from Ceylon.

114. *Engonius signifer* Gorham, Trans. Ent. Soc., 1875, p. 311.

This insect is not in M. Andrewes collection, but has been met with by P. Cardon at Barway, and by L. Fea in Burma. It is very nearly allied to *E. annularis*, but is not pubescent, is more distinctly punctured.

The male has a large tricarinate tubercule on the apical ventral segment, and the front and middle tibiæ are bent.

115. *Eumorphus quadriguttatus* Illig., Wied. Arch. Zool., I, 2, p. 124, t. 1, f. 4; Gerst., Mon. End., 110, t. 1, f. 1-12.

Very abundant and very widely dispersed.

Kanara.

116. *Indalmus Kirbyanus* Lat., Gen. Crust. et Ins., III, p. 72; Oliv., Ent., VI, p. 1066, t. 1, f. 3; Gerst., Monog. End., p. 186.

Taken in February on Plantain, Musa.

Belgaum, Paungdé.

117. *Ancylopus melanocephalus* Oliv., Ent., VI, p. 1073, t. 1, f. 3.

A single example.

Kadegaon, Bombay. « November ».

118. *Saula nigripes* Gerst., Monogr. Endom., p. 224.

Belgaum (Andrewes, 2 ex. taken beating in February); Ceylon.

119. *Saula ferruginea* Gerst., l. c., p. 225.

Kanara, Ceylon.

This is possibly identical with the insect described by me from Borneo as *Heliobletus servilis* (Endom. rec., pp. 41, 42). There are however reasons for thinking the latter distinct, and I have seen very few specimens of either. Two examples from Kanara.

120. *Stenotarsus indianus* Gorh., Trans. Ent. Soc. 1874, p. 446.

Northern India, Burma, Tharrawaddy.

One example from Burma.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

VII

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement) ;

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** francs. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue du Musée, 20), le samedi de 2 à 3 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Aug. Lameere**, *chaussée de Charleroi, 119, à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

30 juillet 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys. —	Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies		
	par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre		
	Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu		
	connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des		
	Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum. . . .	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

VII

Assemblée mensuelle du 6 juillet 1895.

PRÉSIDENCE DE M. GIRON.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 4 mai est approuvé.

Le secrétaire déclare que le retard apporté dans la publication du n° VI des Annales est dû à la perte, par la poste, d'une épreuve envoyée en Angleterre.

Décisions du Conseil. M. Maurice Noualhier, à Puymand, près Nieul (Haute-Vienne), présenté par MM. Léveillé et Lameere et s'occupant d'Hémiptères, a été admis en qualité de membre effectif.

Correspondance. M. C. Emery adresse son portrait-carte pour l'album de la Société.

Rapports. MM. Jacobs et Lameere donnent lecture de leurs rapports sur le mémoire présenté par M. le Dr Tosquinet : *Ichneumonides d'Afrique.* D'accord avec leurs conclusions, l'Assemblée vote l'impression immédiate de ce travail qui formera le tome V des Mémoires de la Société. Le Conseil est chargé de s'adresser au Gouvernement pour obtenir un subside extraordinaire afin de couvrir une partie des frais occasionnés par la publication des tomes III, IV et V des Mémoires dont l'impression sera confiée au besoin à des imprimeurs différents pour gagner du temps.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Communications. M. Hippert montre divers Lépidoptères intéressants qu'il a capturés cette année.

— M. Gilson présente une larve de Hanneton disséquée dans laquelle se voient, fixées à la peau, du côté interne, deux larves de Muscides. Extérieurement, le ver blanc montre sur l'emplacement de chacune d'elles une tache noire de la grandeur d'un stigmate : c'est un orifice par lequel le parasite probablement respire et qu'il bouche de son extrémité postérieure. M. Gilson a observé ce phénomène chez un certain nombre de larves de Hanneton provenant de la même localité des environs de Louvain. Il essaiera d'élever le parasite de manière à pouvoir s'assurer à quelle espèce de Diptère il appartient. Les membres présents déclarent ne pas avoir connaissance d'un fait de ce genre ; les habitudes souterraines des vers blancs rendent sa constatation très intéressante : on connaît, comme le rappelle M. Tosquinet, une larve d'Hyménoptère, celle de *Scolia flavipes*, qui vit dans le corps de la larve de l'*Oryctes nasicornis* en Italie, mais ce parasite est libre et non fixé à la peau comme celui qu'a observé M. Gilson.

Excursions. M. Lameere rend compte de l'excursion qui a eu lieu à la Pentecôte dans la zone subalpine de la Baraque Michel. Il était, au départ de Bruxelles, accompagné de notre collègue M. Séverin et de MM. Polchet et Sacré. Les excursionnistes rencontrèrent M. L. Coucke à Liége, M. Candèze à Dolhain, M. Bidlot près du lac de la Gileppe et M. de Moffarts dans la fagne. Ils se dirigèrent en chassant sur la Baraque Michel où ils logèrent. Nos autres confrères liégeois, qui avaient craint bien à tort un temps défavorable, se mettaient en route le lendemain et arrivaient au Hockai avec M. de Selys-Longchamps. C'est là que les deux troupes se rencontrèrent pour former un total de dix-sept entomologistes.

L'excursion a été très intéressante ; une liste des espèces observées sera publiée prochainement. *Argynnis Aphirape* var. *Arsilache* se voyait en grand nombre sur les fleurs de Bistorte ; M. Gérard a rencontré *Polyommatus Helle*, *Corymbites Heeri* et *Pyrochroa pectinicornis*.

— L'Assemblée décide de faire une excursion le 11 août, à Rixensart. Départ de Bruxelles (Luxembourg) à 8 h. 36 m. du matin.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

UNE INVASION DE
DASYCHIRA PUDIBUNDA (1892-1895),

par V. Deprez,

Professeur a l'Institut agricole de Carlsbourg.

Les Annales de la Société Entomologique (mai 1893) renferment une notice de M. Crahay, sous-inspecteur des Eaux et Forêts, sur l'Orgyie pudibonde (*Dasychira pudibunda* Linn.). L'auteur y fait connaître les caractères de ce Lépidoptère, la durée de ses métamorphoses, l'importance de ses invasions et l'indication d'un moyen de destruction préconisé en Allemagne.

Depuis cette époque, l'invasion n'a cessé de s'étendre, et, dans les environs de Carlsbourg, plus de 500 hectares de cantons de hêtres furent dépouillés de leurs feuilles et présentèrent l'aspect hivernal. Il est à remarquer que la Pudibonde s'attaque de préférence aux arbres croissant sur un mauvais terrain, et qu'elle évite la lisière des forêts, où, semble-t-il, elle ne serait pas suffisamment à l'abri des vents et des pluies. Cependant, comme la chenille ne se montre ordinairement qu'à la fin de l'été, elle n'est jamais fort nuisible, quand même sa réapparition aurait lieu pendant plusieurs années consécutives. Divers moyens de destruction ont été essayés.

L'administration des Eaux et Forêts a employé une huile spéciale fabriquée en Allemagne pour enduire les œufs et ainsi les asphyxier ; on en a fait également usage pour empêcher l'ascension des chenilles en disposant à environ trois mètres de hauteur, un anneau de cette même glu.

Seulement ce moyen n'a pas été d'une grande efficacité et de plus nous avons pu constater que les chenillettes franchissaient assez facilement cet obstacle. Peut-être aussi les ouvriers n'ont-ils pas suivi exactement les instructions données, car Ratzeburg ayant employé un moyen analogue contre la fileuse du pin l'a reconnu efficace.

Un second moyen mis en œuvre fut la destruction du papillon lors de l'éclosion.

Vers le milieu du mois de mai, on réquisitionna les habitants des villages environnants pour recueillir les insectes parfaits. Ceux-ci se trouvèrent en si grande abondance qu'on estima à mille environ le nombre de papillons que chaque homme pouvait détruire par heure.

Ajoutons que des troupeaux de porcs conduits pendant l'hiver dans les forêts envahies y ont fait une ample consommation de

cocons. On sait que ces animaux fouillent le sol, la mousse, et saisissent très avidement toutes espèces de chrysalides.

Néanmoins, que peuvent nos moyens humains contre une quantité aussi prodigieuse d'ennemis!

Heureusement la Nature, toujours prévoyante, a placé le remède à côté du mal. Et les recherches des plus éminents naturalistes ont permis d'établir en loi, que lorsqu'un insecte nuisible se développe en quantité anormale, ses parasites ne tardent guère à présenter une multiplication proportionnelle. Ainsi, dans l'espèce qui nous occupe, nous avons remarqué une progression croissante de ses ennemis naturels, les Ichneumons. Ceux-ci se chargent d'en réduire considérablement le nombre et même de rétablir l'équilibre rompu depuis quelques années.

Dans le but de trouver la proportion des parasites et des papillons qui écloraient d'un nombre déterminé de cocons, nous avons tenté plusieurs expériences.

Sur 200 chrysalides recueillies pendant l'hiver 1892-1893, à différents endroits des forêts dévastées, et que nous avons soigneusement conservées et isolées de tous autres cocons ou nymphes, 30 seulement étaient ichneumonées. Aussi avons-nous pu constater une grande invasion de chenilles.

L'année suivante, le même nombre de chrysalides nous donna 53 parasites, et des cantons entiers de hêtres furent encore dépouillés de leurs feuilles.

Seulement nous avons observé qu'elles avaient déserté les régions dévastées l'année précédente pour se transporter ailleurs et même envahir d'autres bois avoisinants.

Enfin, en l'année 1894-1895, sur 150 éclosions, il se trouvait 95 Ichneumonides répartis principalement entre les espèces *Pimpla instigator* Fab. et *Automalus alboguttatus* Grav. qui apparaissent depuis le mois de mai jusqu'en octobre, c'est-à-dire, pendant toute l'existence de la Pudibonde et la durée de ses métamorphoses.

L'*Automalus alboguttatus* est cependant un peu plus tardif que le *Pimpla instigator*.

Les *Ichneumon fabricator* Fab. et *pistorius* Grav. étaient également représentés par quelques exemplaires ainsi que le *Pimpla stercorator* Fab.

La proportion des Ichneumonides et des papillons volant en liberté dans les mêmes forêts venait corroborer les données fournies par l'expérimentation.

En effet, chose très curieuse, nous avons pu constater dans nos chasses journalières non seulement l'abondance croissante des

parasites de l'Orgyie, mais encore nos observations nous ont conduit à conclure que certains d'entre eux recherchent la lumière tandis que d'autres préfèrent l'ombre. C'est ainsi que le *Pimpla instigator* et *l'Automalus alboguttatus* semblent particulièrement destinés à purger de la chenille les clairières de jeunes chênes, tandis que les *Ichneumons fabricator* et *pistorius* ainsi que le *Pimpla stercorator* semblent préférer les massifs touffus et le peuplement serré de la forêt.

Malgré le nombre considérable de chenilles et d'Ichneumonides, il est cependant bien rare de pouvoir observer le procédé qu'emploie la mère Ichneumon pour introduire ses œufs dans le corps de sa victime. Et, comme le fait remarquer Ratzeburg, on est bien récompensé de ses recherches infructueuses lorsqu'on a le bonheur de venir au moment propice. On voit alors le parasite s'élever sur ses pattes postérieures, recourber son abdomen sous les derniers segments de la chenille et se cramponner à son dos au moyen de ses pattes antérieures, de telle manière que les mouvements ne puissent nuire au succès de son opération. Si quelquefois dans ses efforts désespérés, la chenille vient à tomber, l'*Automalus* ne l'abandonne pas, mais se laisse choir avec elle.

Pendant nos observations sur la ponte, il nous a été donné de jouir d'un spectacle curieux et sur lequel nous nous permettons d'attirer l'attention des entomologistes. Nous vîmes fondre sur des chenilles de petits Ichneumonides à l'air très affairé; ils essayèrent à maintes reprises de s'enfoncer entre les poils et de faire pénétrer leur tarière aux segments voulus.

L'observation dura plus d'une demi-heure sans que la bestiole parut lassée ou rebutée. Ce fait nous sembla d'autant plus surprenant, que de tous les cocons recueillis nous n'en trouvâmes aucun attaqué par ces petits Ichneumonides.

Cette proportion de parasites ira-t-elle en augmentant encore les années suivantes, comme on l'a remarqué dans d'autres contrées, pour leur permettre de détruire complètement cette funeste engeance de papillons, ou bien seront-ils livrés eux-mêmes à d'autres parasites qui, atténuant ainsi leur action destructive, prolongeraient l'influence néfaste de la Pudibonde? C'est ce que des recherches ultérieures nous feront connaître.

MISSION SCIENTIFIQUE DE M. CH. ALLUAUD

DANS LE TERRITOIRE DE DIEGO-SUAREZ (MADAGASCAR-NORD)

(Avril-août 1893)

FORMICIDES

par C. Emery,

Professeur de Zoologie a l'Université de Bologne.

J'ai exprimé ailleurs mon opinion sur la faune de Madagascar, dont les affinités me paraissent bien plus africaines qu'indiennes. Les Fourmis récoltées par M. Alluaud viennent à l'appui de cette thèse, par la découverte à Diego-Suarez d'une magnifique espèce du genre *Atopomyrmex*, genre exclusivement africain, mais qui n'avait pas encore été observé à Madagascar.

Voici la liste des espèces récoltées à Madagascar et dans les autres localités visitées.

Fourmis de Diego-Suarez :

Bothroponera Wasmanni Forel.
Ponera Johannae Forel.
Leptogenys **Alluaudi** n. sp.
— *incisa* Forel, subsp. **suarensis** n. subsp.
— **coerulescens** n. sp.
Sima Grandidieri Forel.
— *Sahlbergi* Forel, var. **longula** n. var.
— **mandibularis** n. sp.
Atopomyrmex **Alluaudi** n. sp.
Cardiocondyla sp.? (une ♀).
Pheidole megacephala Fab., var. *picata* Forel.
— *O'Swaldi* Forel.
Crematogaster tricolor Gerst.
— *De Geeri* Forel.
— *Schencki* Forel.
— *Sevellei* Forel, var. **lobata** n. var.
— *sordidula* Nyl., var. **madecassa** n. var.
Xiphomyrmex Sikorae Forel.
— **Severini** n. sp.
Cataulacus Ebrardi Forel.
Technomyrmex Mayri Forel.

Tapinoma melanocephalum Fab.
Prenolepis Humbloti Forel.
Camponotus maculatus Fab., subsp. *Radamae* Forel.
— — — — *Boivini* Forel.
— — — — *Hova* Forel.
— *Dufouri* Forel.
— *Camboui* Forel.
— *dromedarius* Forel, var. *pulcher* Forel.
— *quadrimaculatus* Forel.
— — subsp. **sellaris** n. subsp.
— *Christi* Forel, var. **maculiventris** n. var.
— *Grandidieri* Forel.
— *Radovae* Forel.

FOURMIS DE NOSSI-BÉ.

Sima Sahlbergi Forel.
Pheidole megacephala, var. *picata* Forel.
Crematogaster sp.? (une ♀ endommagée).
Cataulacus Ebrardi Forel.
Acantholepis capensis Mayr.
Prenolepis longicornis Latr.
Camponotus Kelleri Forel.
— *Grandidieri* Forel.

FOURMIS DE LA RÉUNION.

Pheidole megacephala, var. *picata* Forel.
Tetramorium guineense Fab.
Brachymyrmex patagonicus, var. *Cordemoyi* Forel.

FOURMIS DE MAYOTTE (COMORES).

Leptothorax latinodis Mayr in litt. [1].
Pheidole megacephala var.
Plagiolepis madecassa Forel.
Camponotus maculatus, subsp. *Radamae* Forel.

FOURMIS D'ADEN.

Ponera sennaarensis Mayr.
Monomorium luteum Emery.
Acantholepis gracilicornis Forel.
Camponotus maculatus, subsp. *adenensis* Emery.

FOURMIS D'OBOCK.

Monomorium pharaonis L.

[1] M. MAYR a eu l'obligeance de me communiquer la description inédite de cette espèce qu'il a établie sur des exemplaires de Mozambique.

NOTES ET DESCRIPTIONS DE FORMES NOUVELLES.

Leptogenys Alluaudi n. sp. — ☿. Noir, avec le bout des mandibules, les funicules, les trochanters, les éperons et l'extrémité des tarses plus ou moins roux. Tête bien plus large que longue, avec les angles postérieurs fortement arrondis, sa plus grande largeur tout-à-fait en avant, mate, couverte d'une fine ponctuation très serrée et semée de points-fossettes, donnant naissance à des poils jaunes, obliques, assez courts; joues et parties voisines striées; arêtes frontales très courtes et peu saillantes, séparées en arrière par une fossette allongée, profonde. Épistome avancé au milieu en un lobe ogival; les pointes du bord inférieur de la bouche peu saillantes. Mandibules linéaires, fort courbées vers la base, presque droites dans leurs 2/3 apicaux, terminées par une pointe simple, un peu recourbée : elles sont finement striées et peu luisantes. Le scape dépasse largement l'occiput, les articles du funicule sont plus longs qu'épais, le 2e le plus long de tous, beaucoup plus long que le 1er. Thorax plutôt mat, avec ponctuation fondamentale moins fine que celle de la tête; le pronotum porte des fossettes piligères plus grosses que celles de la tête, un peu confluentes en long sur les côtés; le reste du thorax a des fossettes plus petites, transversalement étirées et dessinant des rides transverses peu distinctes sur le dos; face déclive du métanotum un peu luisante, fortement ridée en travers; suture méso-métanotale profondément enfoncée, le profil du dos paraissant incisé en cet endroit; mésopleures avec une petite dent en bas en avant. Pédicule assez luisant sur le dos, mat sur les côtés; ponctuation à peu près comme sur le pronotum, ce segment est à peu près aussi long que large, arrondi en avant, tronqué derrière, régulièrement bombé en dessus. Abdomen luisant, semé de points piligères allongés, plus grands sur le 1er segment. Les scapes et les pattes sont finement ponctués et assez mats; scapes et tibias finement pubescents, du reste pas de pubescence sur le corps, mais seulement des poils jaunes courts et obliques.

Long., sans les mandibules, 11 1/2 mill; mandibules 2,3; largeur de la tête 2,4; scape 2,5; tibia postérieur 2,6.

Diego-Suarez, un seul individu. Je dédie à M. Alluaud cette nouvelle espèce, l'une des plus grandes du genre. Elle diffère de *L. incisa* Forel par sa tête plus large que longue et par ses mandibules sans dent à leur bord interne.

Leptogenys incisa Forel, subsp. **suarensis** n. subsp. — ☿. Très voisin de var. *imerinensis* Forel, qui mériterait à mon avis

de former une sous-espèce. Diffère par sa taille encore moindre (7 1/2 mill., sans les mandibules), le dos du thorax faiblement impressionné à la suture méso-métanotale et les points-fossettes piligères de la tête plus larges et plus profonds. La pubescence paraît être comme chez *imerinensis*, pour autant que je puis en juger par l'exemplaire typique fort défraîchi que j'ai de cette dernière forme.

Diego-Suarez, deux ouvrières.

Leptogenys coerulescens n. sp. — ☿. Noir avec l'extrémité des antennes et des mandibules, les éperons et les tarses ferrugineux; assez luisant, avec un reflet bleu provenant d'une sculpture microscopique, invisible à la loupe. La sculpture visible consiste en petits points, portant des poils dressés courts et fins et la pubescence, celle-ci limitée au devant de la tête, aux scapes et aux pattes, nulle ailleurs. Tête plus longue que large, à côtés parallèles, un peu sinués de chaque côté en avant, arrondie derrière; yeux grands, peu convexes, placés vers le milieu de la longueur. Épistome caréné, finement strié, mandibules assez étroites à la base, graduellement élargies vers le bout, avec le bord terminal tranchant, formant avec le bord interne un angle arrondi, finissant en pointe un peu recourbée; elles sont rayées d'un sillon oblique qui part de la base, croise le bord externe qui paraît infléchi en cet endroit et se porte le long de ce bord vers la pointe. Antennes allongées, 2e article du funicule environ deux fois aussi long que le précédent. Dos du thorax offrant, sur le profil, un angle rentrant à l'endroit de la suture méso-métanotale; le métanotum bien plus long que le pronotum et le mésonotum, pris ensemble; face déclive avec quelques rides transversales; chez quelques exemplaires, le dos de ce segment est marqué en arrière d'une impression longitudinale. Écaille à peu près aussi large que longue, arrondie en avant, tronquée derrière, avec le bord de la troncature fortement émoussé. Étranglement entre les deux segments suivants peu marqué. Pattes finement ponctuées, assez mates.

Long. 10-11 mill.

Diego-Suarez. — L'écaille massive et la sculpture faible à reflet bleu distinguent cette espèce de ses nombreux congénères. Le même reflet bleu se retrouve chez plusieurs autres espèces, mais elles ont le pédicule autrement conformé.

Sima Grandidieri Forel. — Les ☿☿ de Diego-Suarez sont entièrement testacées, avec la tête seule brune. Le pronotum est un peu plus large en avant que chez un exemplaire typique que je tiens de M. Forel. Toutefois ces différences ne me paraissent pas justifier l'établissement d'une nouvelle variété.

Sima Sahlbergi Forel. — La description de M. Forel me semble devoir être modifiée, du moins pour ce qui regarde une ☿ de l'Imerina que je tiens de l'auteur même. Chez cet exemplaire, l'épistome offre à son bord supérieur 5 dents aiguës, dont la médiane est la plus longue ; cela me fait supposer que la forme de cette partie est sujette à varier.

Var. **longula** n. var. — ☿. M. Alluaud a rapporté de Diego-Suarez une variété dont l'épistome est conformé comme chez le type qui vient d'être décrit. La tête est un peu plus allongée, le thorax plus étroit, le postscutellum plus court. Les segments du pédicule sont plus allongés, le 1er nœud plus comprimé, descendant plus rapidement en avant, presque comme chez *S. hysterica* Forel. Les pattes sont presque entièrement dépourvues de poils dressés.

D'autres exemplaires, provenant de Nossi Bé, ressemblent davantage au type et les dents de l'épistome sont bien plus courtes et plus mousses, se rapportant mieux à la description de M. Forel. Le pédicule est exactement comme chez le type. Les pattes ont d'assez nombreux poils obliques plutôt courts. L'un de ces exemplaires est immature, brun testacé avec le corselet plus foncé.

Sima mandibularis n. sp. — ♀. Noire, mandibules et devant de la tête ferrugineux, antennes, trochanters, genoux, tibias et tarses testacés. Tout le tégument finement réticulé, derrière de la tête et abdomen avec le pédicule luisants, corselet un peu moins, devant de la tête mat ; de fines rides sur le front et les joues : en outre, un peu partout, une ponctuation très espacée, piligère, très fine sur l'abdomen, plus forte et plus abondante sur la tête. Pubescence excessivement fine et rare, presque nulle sur les pattes ; poils dressés obliques et courts, assez nombreux sur les scapes et les tibias.

Fig. 1. — *Sima mandibularis*, ♀ : devant de la tête.

Tête allongée à côtés parallèles, environ de moitié plus longue que large, subtronquée en arrière, à angles postérieurs fortement arrondis. Yeux un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Arêtes frontales prolongées en arrière, jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux. Bord supérieur de l'épistome prolongé, au milieu, en une forte pointe, flanquée de chaque côté d'une dent en forme d'angle, ne faisant presque pas saillie en avant. Les mandibules sont fortement striées sur la face antérieure qui est aplatie; leur bord externe forme, immédiatement après la base, un feston très prononcé, après lequel il se continue presque en ligne droite, jusqu'à la pointe. Le bord masticateur est large, à

peine ondulé dans sa moitié postérieure, armé de 3 fortes dents en avant. Les antennes sont épaisses, le scape dépassant fort peu le bord postérieur des yeux. Les articles 3-6 du funicule un peu plus épais que longs, les 5 derniers plus gros, formant une sorte de massue. La face basale du métanotum est à peu près égale à la face déclive, celle-ci est bordée latéralement d'arêtes très-obtuses, 1er segment du pédicule allongé, un peu déprimé sur le dos, s'abaissant et se rétrécissant insensiblement en avant; 2e segment plus long que large, à côtés convexes. Long, 7 mill.

Diego-Suarez.

Atopomyrmex Alluaudi n. sp. — ☿. Noir, mandibules ferrugineuses, bord latéral du pronotum et pattes roux, les genoux et tarses brun de poix. Pubescence presque nulle, de longs poils dressés, fins, blanchâtres, peu nombreux sur le tronc, plus abondants sur les membres. Très faiblement luisant; tête et corselet très régulièrement striés en long, les stries disparaissant sur la partie postérieure du métathorax. Pédicule extrêmement finement réticulé, plus luisant que le reste; le segment basal de l'abdomen proprement dit avec quelques rides longitudinales, en avant et sur les côtés; le reste du segment finement réticulé, plus ou moins mat ou luisant, suivant les exemplaires.

Fig. 2. — *Atopomyrmex Alluaudi*, ☿.

Tête à côtés arqués; les angles postérieurs munis d'une petite dent aiguë; les arêtes frontales se prolongent en une ride élevée, rejoignant, chez certains exemplaires, une autre ride oblique qui se porte vers la dent de l'angle postérieur. Trou occipital très large et bordé d'une arête vive. Les stries sont longitudinales sur le front, plus ou moins obliques sur les côtés, arquées autour de l'insertion des antennes et autour des yeux. Épistome longitudinalement ridé, échancré au milieu. Mandibules striées, luisantes, à 6 dents; scape épais, dépassant les yeux. — Corselet à suture méso-métanotale profonde, pro-mésonotale presque effacée au milieu. Pronotum à bords latéraux fort élevés, tranchants, terminés en pointe mousse en avant, en feston en arrière. Mésonotum muni de chaque côté d'une dent aiguë. Dos du métanotum bordé latéralement d'une arête vive terminée en arrière par une petite épine dressée; entre les arêtes, la surface est un peu concave d'un côté à l'autre. Les stries sont longitudinales sur le pronotum, tantôt longitudinales, tantôt concentriques sur le mésonotum. — Le 1er segment

du pédicule porte deux longues épines divergentes, obliques, faiblement courbées ; le 2e segment a de chaque côté une protubérance anguleuse, un peu recourbée en arrière et porte sur le dos une longue épine arquée en arrière. Les cuisses et les tibias sont renflés. Long. 6 3/4-8 mill.

Diego-Suarez. — Cette magnifique espèce est le joyau de la collection de Fourmis rapportée de Madagascar par M. Alluaud. C'est avec un vif plaisir que je la lui dédie. — Elle est très distincte de *A. Mocquerysi* Er. André, par sa sculpture, la forme de la tête et du corselet et surtout par l'épine impaire du 2e segment du pédicule.

Crematogaster sordidula Nyl., var. **madecassa** n. var. — ☿. Diffère du type par sa taille plus petite, sa couleur jaune testacé uniforme, avec le bord des mandibules roux et par les épines du métanotum un peu plus longues et moins dressées. La tête est aussi proportionnellement plus large, la partie située en avant des yeux plus courte. Long. 1 3/4-2 mill.

♀. Bien plus petite que la ♀ du type et plus trapue, la tête proportionnellement bien plus large et plus courte. Couleur testacée, comme la ☿, l'abdomen un peu grisâtre, le bord des mandibules, une tache autour des ocelles et les sutures du corselet rembrunis. Long. 4 mill.

Diego-Suarez.

Crematogaster Sevellei Forel. (1), var. **lobata** n. var. — ☿. Très voisin de *C. Sevellei*, var. *dentata* par la forme du métanotum et du pédicule, ainsi que par le métanotum bordé d'arête, plat en avant, creusé transversalement derrière. — La forme du métanotum est caractéristique pour la nouvelle variété : la face basale est limitée en arrière par un sillon transversal rectiligne, faible ou interrompu au milieu; la face déclive est creusée et forme, de chaque côté, un lobe arrondi ou dentiforme. Le 1er segment du pédicule est proportionnellement plus large que chez *Sevellei*. La sculpture est aussi différente. Le devant de la tête et les mandibules sont finement striolés, mats, le vertex et l'occiput luisants, avec des points espacés. Pronotum et mésonotum finement striolés en long et mats, partie basale du métanotum régulièrement striée, face déclive lisse et luisante, entre les lobes latéraux. Les antennes sont encore plus courtes que chez var. *dentata* et le scape est loin d'atteindre le bord postérieur de la tête. Long. 3 1/2-4 mill.

Diego-Suarez.

(1) M. Mayr m'écrit qu'il considère *C. Sevellei* comme espèce distincte d'*inermis*, surtout à cause de la forme du mésonotum; j'adopte ici son opinion qui me paraît fondée.

Crematogaster Schencki Forel. — La sculpture des ☿ de Diego-Suarez est un peu plus faible que chez les exemplaires typiques.

Xiphomyrmex Sikorai Forel. — Les ☿ de Diego-Suarez sont un peu plus claires que celles de l'Imerina : quelques exemplaires plus grands ont les rides plus grossières et l'impression du dos du thorax moins marquée.

Xiphomyrmex Severini n. sp. — ☿. Noir, mandibules, flagellums, trochanters, genoux et tarses ferrugineux. Pubescence très fine et peu abondante, rare sur l'abdomen : peu de poils dressés, longs et fins, sur le tronc. Tête portant des rides longitudinales élevées, minces, espacées, parallèles sur le front et le vertex (j'en compte 7-8 d'une arête frontale à l'autre), plus faibles et irrégulièrement confluentes en réseau sur les joues ; le fond des sillons, entre les rides, est assez mat, gravé d'une ponctuation fine mais inégale, mêlée de fossettes. Arêtes frontales aussi longues que les scapes. Épistome à fortes rides longitudinales. Mandibules luisantes, finement ponctuées, armées de 4 grosses dents et d'un denticule plus petit en arrière. Corselet un peu plus luisant que la tête, marqué, outre la ponctuation fine fondamentale, de grosses fossettes, entremêlées de quelques rides sur le dos, plus ou moins irrégulièrement confluentes sur les côtés. Angles antérieurs du pronotum arrondis, côtés du mésonotum distinctement anguleux en avant du milieu ; suture méso-métanotale imprimée ; métanotum armé de deux épines aussi longues que la face déclive, rapprochées à la base, divergentes et un peu courbées, lisses et luisantes. Pédicule et abdomen lisses et très luisants : 1er segment du pédicule longuement pédonculé en avant, surmonté en arrière d'un nœud subglobuleux, un peu plus long que large, plus abrupt devant, plus arrondi derrière ; 2e nœud plus grand, également subglobuleux. — Long. 4-4 1/2 mill.

Diego-Suarez. — Se rapproche surtout de *X. Andrei* Forel et de l'espèce que M. Forel vient de décrire sous le nom de *X. Latreillei* ; il s'en distingue aisément par le pédicule lisse et luisant, à nœuds plus globuleux. — Je dédie cette espèce à mon excellent collègue M. G. Severin.

Cataulacus Ebrardi Forel. — Les exemplaires ☿ rapportés par M. Alluaud de Diego-Suarez et de Nossi-Bé diffèrent d'un type de Morondava que je tiens de l'auteur, par la sculpture plus forte, plus rugueuse et les épines du métanotum plus épaisses et plus divergentes. Du reste ils diffèrent notablement entre eux à cet égard, c'est pourquoi je ne crois pas devoir nommer cette variété apparemment inconstante.

Camponotus quadrimaculatus Forel, subsp. **sellaris** n. subsp. — ☿. Diffère du type de l'espèce, par la taille un peu plus faible (4-8 mill.) et surtout par la forme du métanotum dont la face basale est bien plus fortement creusée en selle (voir la figure). Couleur comme chez le type. Chez les ☿ moyennes et grandes, le pronotum et le mésonotum sont ordinairement plus ou moins ferrugineux; chez les très grands exemplaires, les taches de l'abdomen sont parfois petites et presque effacées.

Fig. 3.— *Camponotus quadrimaculatus*, subsp. *sellaris*, ☿ major : profil du corselet et du pédicule.

Diego-Suarez.

Camponotus dromedarius Forel, var. **pulcher** Forel. — Chez l'unique ☿ minor de Diego-Suarez, la couleur rouge a envahi presque tout l'abdomen et une partie des pattes.

Camponotus Christi Forel, var. **maculiventris** n. var. — ☿. Intermédiaire entre var. *ambustus* et subsp. *Fœrsteri* Forel et plus voisin de ce dernier, que je suis porté à considérer plutôt comme une variété que comme une sous-espèce. Chez la ☿ major, la tête est brun de poix en dessus et derrière, fauve en avant, sur les côtés et en dessous. Le thorax et l'écaille sont presque noirs, l'abdomen de même, avec une grande tache sur le 1er segment, une large bande transverse rétrécie au milieu sur le 2e et deux taches sur le 3e d'un jaune clair. Antennes et pattes entièrement testacées. — Chez la petite ☿, la tête est presque entièrement brune en dessus et les taches de l'abdomen sont moins étendues, celles du 3e segment faisant ordinairement défaut.

Chez la ♀, l'abdomen n'a qu'une bande tranverse jaune sur le devant du 2e segment; la tête est rouge en avant et en dessous; du reste comme chez la ☿ major.

Diego-Suarez.

Comme appendice à cette note, je décris un *Camponotus* nouveau de Madagascar, Nossi-Bé, de ma collection. Je le dédie à mon ami et collègue M. Albert Léveillé qui me l'a envoyé autrefois. Je n'en ai vu qu'un exemplaire.

Camponotus Leveillei n. sp. — ☿. Noir, luisant, très finement ponctué-réticulé, avec quelques points épars, portant une pubescence très clairsemée. Mandibules, genoux et tarses ferrugineux. Antennes, trochanters et extrémité des hanches testacés. — Tête en trapèze, plus large derrière que devant, avec les yeux portés très en arrière. Arêtes frontales courtes et très divergentes, Épistome assez déprimé, faiblement élevé en carène très obtuse et mousse au milieu; le bord antérieur faiblement arqué. Mandibules

luisantes, ponctuées, à 5 dents. Corselet large et court, déprimé en dessus; tous les segments plus larges que longs, les sutures marquées; côtés du pronotum arrondis, dos du mésonotum en ovale transversal, bordé d'une arête émoussée. Le métanotum s'élève, à sa base, au dessus du niveau du segment précédent, sa face basale descend fortement en arrière et est bordée latéralement d'une arête, au dessous de laquelle les côtés sont creusés; en arrière, cette face se continue, sans limite marquée, avec la face déclive, laquelle est transversalement convexe et longitudinalement concave. L'écaille, vue de côté, paraît plus épaisse en haut qu'en bas; sa face antérieure est convexe, sa face postérieure, plane; le bord supérieur constitue une surface descendant obliquement en arrière et formant une arête aiguë avec la face antérieure, une arête obtuse avec la face postérieure; cette surface supérieure est arquée d'un côté à l'autre et légèrement creusée d'avant en arrière. Vue de derrière, l'écaille a la forme d'un éventail et sa face supérieure a l'aspect d'un croissant, terminé de chaque côté par une pointe obtuse et saillante, au dessous de laquelle l'écaille se rétrécit rapidement. Long. 4 2/3 mm.

Se rapproche de *C. Edmondi* Er. André, par la forme de la tête et du corselet, mais le tégument lisse et luisant et la forme de l'écaille le font aisément reconnaître.

DESCRIPTIONS DE QUELQUES
FOURMIS NOUVELLES D'AUSTRALIE

par C. Emery,

Professeur de Zoologie a l'Université de Bologne.

Myrmecia petiolata n. sp. — ☿. Brun foncé, presque noir, mandibules, flagellums et tarses jaunes, scapes et tibias antérieurs brunâtres. Mandibules comme chez *M. pilosula*, à bord externe concave au milieu, armées de 14 dents inégales. Sculpture bien plus fine que chez *pilosula*, consistant en une ponctuation très serrée, entremêlée de points piligères et de fines rides, longitudinales sur la tête, transversales sur tout le thorax, plus fortes sur le métanotum; celui-ci descendant en arc en arrière, 1er segment du pédicule portant en arrière un nœud bas, au moins aussi long que large et un peu plus long que la partie étroite qui le précède; le 2e segment est subconique, arrondi en arrière, à peine plus large que long. Ces deux segments, ainsi que le reste de l'abdomen sont finement pointillés, sans aucun vestige de rides. La pubescence, fine et pruineuse sur la tête, le corselet et le pédicule, devient plus

épaisse sur l'abdomen proprement dit, formant pelisse gris de souris et même un peu dorée sur les derniers segments. Les antennes et les pattes sont bien plus allongées que chez *M. pilosula* et espèces voisines.

Long. 11 mill.; scape 2,2; fémur postérieur 3,7; tibia postérieur 3.

Mt Bellendenker, Queensland. Un seul exemplaire récolté par M. Giovanni Podenzana. — Bien distinct de *M. pilosula* par sa taille élancée, le pédicule plus grêle, avec le 1er segment plus longuement pétiolé, les pattes et antennes plus longues et la sculpture.

Acanthoponera imbellis n. sp. — ☿. Tête, thorax et pédicule brun ferrugineux foncé, mat; abdomen proprement dit roux, un peu luisant; mandibules, antennes et pattes testacées. Tout le corps est couvert d'une pubescence un peu hérissée et entremêlée de poils dressés plus longs. Tête plus longue que large, à côtés subparallèles; une fine carène longitudinale médiane sur le front et le vertex; arêtes frontales prolongées en une très faible carène jusqu'au niveau des yeux, séparant du front une aire latérale finement ponctuée et très faiblement pubescente. Le front est couvert de stries divergentes, formées par la confluence de gros points piligères; les joues sont grossièrement rugueuses. Épistome arrondi, caréné, finement strié. Mandibules armées de 5-6 dents inégales; elles sont luisantes, semées de gros points. Scape des antennes ne dépassant pas les yeux. Thorax sculpté de gros points, confluant irrégulièrement sur le mésonotum et le métanotum, en stries divergentes sur le pronotum; sculpture plus fine et moins confluente sur les flancs; face déclive du métanotum concave, luisante, fortement ponctuée, bordée tout autour, armée de deux petites dents. Écaille à face antérieure convexe, postérieure un peu concave, faiblement bordée, sans aucune pointe à son bord supérieur; sur le profil, la face antérieure et la face postérieure paraissent converger un peu vers le haut; le bord supérieur épais; vue de derrière, l'écaille paraît à peu près ronde. 1er segment de l'abdomen proprement dit densément ponctué et semé de points plus gros, piligères; les segments suivants plus finement ponctués. Pattes ponctuées peu luisantes.

Long. 2 3/4 mill.

Kamerunga, Queensland; un exemplaire récolté par M. Podenzana. L'existence du genre *Acanthoponera* en Australie est de grand intérêt: ce groupe n'était connu que de l'Amérique méridionale et de la Nouvelle Zélande. La nouvelle espèce est remarquable par son écaille inerme et ses courtes antennes. Je crois que *Acanthoponera*, mérite d'être regardé comme genre, plutôt que comme sous-genre

d'*Ectatomma*. Comme j'ai pu m'en convaincre par l'examen d'un exemplaire typique, le genre *Heteroponera*, établi par M. Mayr sur une espèce du Chili, n'est pas différent d'*Acanthoponera*, dont il ne se distingue que par son écaille inerme.

Ectatomma (Rhytidoponera) cornutum n. sp. — ☿. Brun de poix, assez luisant; tête rouge-brun. Corps hérissé de poils courts et raides. Tête couverte d'un réseau de grosses rides dessinant le contour de larges fossettes, longitudinalement striée sur les côtés; occiput avec une crête transversale tranchante, étroitement interrompue au milieu et prolongée de chaque côté en une pointe aiguë, dirigée obliquement en dehors. Mandibules striées et semées de points, armées de petites dents inégales. Corselet couvert d'un réseau de rides moins grossier que sur la tête; côtés du pronotum en parties striolés; dos en courbe continue, sans impression; propleures armées d'une pointe en avant. Écaille du pédicule amincie et rétrécie vers le haut, bombée derrière, avec une impression profonde et à fond strié au milieu de sa face postérieure, couverte ailleurs de rides réticulées. Segment basal de l'abdomen proprement dit finement strié en arcades concentriques; les suivants striés tranversalement et plus finement encore; une ponctuation de fossettes piligères est superposée à ces stries. Pattes et scapes finement striés. Long. 11 mill.

Cooktown, Queensland : reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas.

Ectatomma (R.) scaberrimum n. sp. — ☿. Brun de poix, presque noir, un peu métallique, avec les mandibules, flagellums et pattes un peu moins foncés. Poils dressés blanchâtres sur tout le corps et les membres. Tête et corselet entièrement couverts d'un réseau de rides saillantes, circonscrivant des fossettes qui tendent à confluer longitudinalement sur le devant de la tête, transversalement sur le métanotum. Pédicule et les deux segments suivants de l'abdomen portant un réseau de rides un peu plus serré, dont les mailles confluent longitudinalement sur le 2e de ces segments qui paraît ainsi gravé de sillons longitudinaux peu réguliers. Les segments suivants finement pointillés et luisants. Tête allongée, échancrée derrière, sans crête transversale à l'occiput. Mandibules finement striées et munies de très petites dents. Scapes striés. Dos du corselet arqué, à sutures faiblement enfoncées ; propleures avec une forte dent. Pédicule en forme d'écaille large et épaisse, plate devant et derrière, très luisant et à peine ridé en travers sur sa face postérieure, impressionné au milieu en dessus, avec une épine verticale dessous en avant. Pattes hérissées de poils plus longs et plus nombreux que sur le corps; hanches à ponctuation rugueuse, finement

striées en travers, mates; tibias longitudinalement ridés et ponctués, luisants.

Long. 8 1/2 mill.

Mt Bellendenker, Queensland; un exemplaire récolté par M. Podenzana. — Par la forme de l'écaille, il se rattache à *E. metallicum*, mais distinct de tous par la sculpture grossièrement rugueuse des deux premiers segments de l'abdomen proprement dit.

Ectatomma (R.) metallicum F. Sm., var. **modestum** n. var. — ☿. Diffère du type par sa taille plus faible (4 1/2-5 1/4 mill.), l'abdomen bien plus finement strié, la tête distinctement rétrécie vers les angles postérieurs. La couleur est aussi différente : tête et corselet bleu sombre, abdomen brun, faiblement bronzé.

Kamerunga, Queensland : récolté par M. Podenzana.

Ectatomma (R.) spoliatum n. sp. — ☿. Très voisin de *E. scabrum* Mayr dont il a la taille et le faciès. Sculpture de la tête et du corselet un peu moins grossière ; les deux premiers segments de l'abdomen proprement dit finement striés en arcades concentriques et semés de points piligères. Tête sans bosses distinctes derrière les yeux; le bord du trou occipital forme de chaque côté une petite dent, correspondant à la pointe bien plus forte et recourbée en dehors que l'on voit chez *E. scabrum*. Pronotum avec une saillie ou bosse très obtuse de chaque côté. Du reste comme *E. scabrum*.

Mt Bellendenker : M. Podenzana.

Ectatomma (R.) convexum Mayr, var. **nodiferum** n. var. — ☿. Très voisin du type, dont il a la sculpture; la crête transverse de la tête un peu plus obtuse. La ponctuation du corselet plus espacée, surtout chez certains exemplaires. Le nœud du pédicule n'est pas du tout squamiforme, mais fortement convexe derrière, avec une impression bien marquée au milieu de sa face postérieure, obtusément acuminé en haut. Du reste comme le type. — Cette forme fait un peu passage entre *E. convexum* et *spoliatum*.

Laidily et Kamerunga, Queensland : récolté par M. Podenzana.

E. aciculatum F. Sm. me paraît se rapprocher de cette espèce dont il est peut-être une variété.

Ectatomma (R.) impressum Mayr., var. **purpureum** Emery. — Cette forme que j'ai décrite sur des exemplaires de la Nouvelle Guinée se retrouve au Quensland.

PRIONOGENYS n. gen.

☿. Mandibules très allongées, linéaires, garnies à leur bord interne de dents inégales, avec un sillon oblique à la base, en

dehors. Épistome étroit, son bord antérieur formant une large courbe et s'avançant en pointe au milieu. Arêtes frontales très rapprochées en arrière, s'élargissant en avant pour recouvrir l'insertion des antennes. Antennes de 12 articles, longues et grêles. Yeux grands, assez plats, placés en avant. Palpes maxillaires et labiaux de 4 articles. Pattes moyennes et postérieures à deux éperons. Ongles pectinés.

Genre très voisin de *Leptogenys* dont il est surtout distinct par la forme des mandibules.

Fig. 1. — *Prionogenys Podenzanai* ☿ : tête vue de face.

Prionogenys Podenzanai n. sp. — ☿. Noir, luisant, mandibules et pattes brunes, flagellum, articulations, tarses et anus roux; à peine pubescent, hérissé de poils assez fins et pas très abondants, même sur les scapes et les tibias. Tête à côtés arrondis, échancrée derrière, sans autre sculpture que des points piligères épars. Mandibules très étroites, lisses et luisantes, garnies à leur bord interne de 11-13 dents dont 3 beaucoup plus grandes, régulièrement espacées et séparées l'une de l'autre par 2 dents plus petites; elles sont, en outre, garnies d'une double frange de poils raides. Le scape des antennes atteint à peine l'occiput; le flagellum est grêle, son 2e article le plus long de tous. Corselet allongé, avec une profonde impression derrière le mésonotum : celui-ci petit, discoïde. Tout le corselet est lisse et luisant en dessus, marqué de points piligères bien plus gros que ceux de la tête. Le métathorax a de fortes rides transversales dans sa partie déclive, obliques sur le haut des pleures; le haut des pleures du mésothorax est également rugueux. Abdomen lisse et luisant, avec de petits points piligères. Pédicule comprimé, élargi en arrière, ayant à peu près exactement la forme de celui de *Leptogenys chinensis* Mayr. Le segment qui suit est au moins aussi long que large, assez fortement étranglé en arrière. Pattes grêles, fémurs luisants, tibias et tarses assez mats, densément pointillés et pubescents. Long. 11-12 mill.

Mt Bellendenker, Queensland : recolté par M. Podenzana à qui l'espèce est dédiée.

ONYCHOMYRMEX n. gen.

☿. Mandibules allongées, étroites à la base, élargies vers le milieu, armées de dents inégales. Épistome court, à pente rapide, son bord antérieur arqué, garni de petites dents. Arêtes frontales saillantes, courtes, rapprochées, élargies en avant. Antennes de 12 articles, yeux petits, à grosses facettes, placés en arrière du

milieu des côtés de la tête. Sutures du corselet distinctes; mésonotum petit, discoïde. Le pédicule forme, en avant, une portion étroite, fortement ascendante, dont le profil ventral fait une forte saillie dirigée en avant; ce segment porte un nœud globuleux qui se rétrécit à peine en arrière pour s'articuler avec le segment suivant. Un fort étranglement sépare les deux premiers segments de l'abdomen proprement dit. Pattes très longues; les 4 tibias postérieurs sans éperons; tarses longs et grêles, leur dernier article notablement allongé et épaissi, muni de 2 énormes ongles simples, fortement recourbés, entre lesquels s'avance un pulville très développé.

Les affinités de ce genre sont obscures. Ses mandibules et son pédicule rappellent les *Amblyopone* et genres voisins, mais les arêtes frontales rapprochées et dilatées en avant ressemblent à celles des *Ponera* et *Leptogenys*. Les tibias sans éperons ne se retrouvent chez aucun autre Ponéride. Les tarses, avec leurs énormes ongles et leurs pulvilles, n'ont d'analogues à ma connaissance que chez les Dorylides (*Ænictus*, *Anomma*), mais la forme de l'insertion des antennes et la structure du thorax me font penser que ces ressemblances n'indiquent pas une vraie parenté.

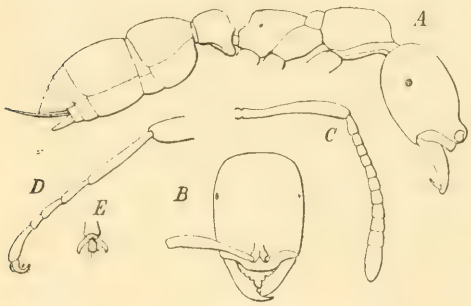


Fig. 2. — *Onychomyrmex Hedleyi* ☿.
A) profil de l'insecte; *B*) tête vue de face; *C*) antenne; *D*) tarse postérieur; *E*) ongles et pulville vus de face. — Ces trois dernières figures sont plus fortement grossies que les deux premières.

Peut-être l'*Anomma erratica* F. Sm. de la Nouvelle Guinée appartient-il à ce genre : il n'est pas improbable que les yeux, assez difficiles à apercevoir, sans une forte loupe, aient échappé à un observateur superficiel.

Onychomyrmex Hedleyi n. sp. — ☿. Noir de poix, mandibules, antennes et pattes brunes; lisse et très luisant, presque sans autre sculpture que les points piligères épars; joues avec quelques rides longitudinales; presque sans pubescence couchée; tout l'insecte hérissé de poils fins, blanchâtres, pas très abondants. — Tête allongée, à angles arrondis et à côtés faiblement arqués. Épistome mat, échancré de chaque côté, avancé au milieu en un large lobe arqué, garni de plus de 20 petites dents égales et pointues. Mandibules striées, terminées par une longue pointe courbée; de la base de cette pointe jusqu'à l'endroit le plus large,

3 grandes dents inclinées en arrière, après lesquelles viennent 3-4 dents plus petites et de grandeur décroissante. Antennes peu épaisses : scape n'atteignant pas l'occiput; flagellum à 1er article presque aussi long que les deux suivants réunis; ceux-ci sont les plus petits, un peu plus longs qu'épais, les suivants graduellement plus longs et plus épais, le dernier presque aussi grand que les deux précédents pris ensemble. Corselet élancé, à sutures fortement marquées; pronotum bombé; métanotum formant sur le profil un angle obtus et émoussé. La forme du profil du pédicule sera mieux expliquée par la figure; vu d'en haut, ce segment paraît plus large que long, son nœud arrondi par devant et tronqué derrière. Long. 3 3/4-4 mill.

Mt Bellendenker, Queensland : récolté par M. Podenzana. Je dédie l'espèce à M. C. Hedley, connu par ses belles études sur les origines de la faune de l'Australie.

LEPTOMYRMEX Mayr.

Outre la petite espèce de la Nouvelle Calédonie, *L. pallens* Emery, je crois devoir distinguer 4 espèces australiennes de ce genre, dont les ouvrières diffèrent par leur coloration et surtout par la forme de la tête, comme le montrent les figures ci-après.

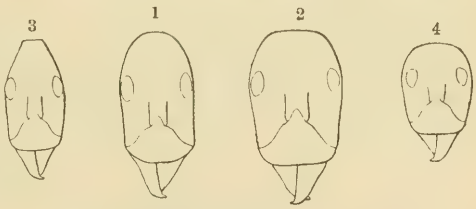


Fig. 3. — Tête de différentes espèces de *Leptomyrmex*, ☿. — 1. *L. erythrocephalus*. 2. *L. nigriventris*. 3. *L. varians*. 4. *L. unicolor*.

Leptomyrmex erythrocephalus Fab. — ☿. Couleur entièrement noire, excepté la tête qui est rouge et les antennes et tarses fauves Les yeux sont placés bien en arrière du milieu de la longueur de la tête dont les côtés sont fortement arqués en arrière et le bord occipital forme une courbe continue. V. fig. 3, n° 1. — Long. 10-13 mill.

Peak Downs, Queensland; provenant du Museum Godeffroy.

Leptomyrmex nigriventris Guér. — ☿. La forme typique de l'espèce est entièrement testacée avec le ventre noir. C'est ainsi qu'elle est décrite dans le Voyage de la Coquille. La tête (fig. 3, n° 2) est conformée à peu près comme chez *L. erythrocephalus*, et même plus large et comme subtronquée en arrière. Les tibias sont faiblement comprimés. — Long. 10-12 mill.

N. S. Wales: diverses provenances.

Var. **tibialis** n. var. — ☿. Diffère du type par ses tibias plus fortement comprimés; ceux-ci sont noirs, ainsi que l'extrémité

des cuisses. La couleur des parties rouges est aussi plus foncée. La tête est encore un peu plus large chez les plus grands exemplaires. — Long. 9-11 mill.

Récolté dans le nord du Queensland par M. Podenzana.

Leptomyrmex varians n. sp. — ☿. Cette espèce se distingue par la forme allongée de la tête qui se rétrécit en cône en arrière (fig. 3, nº 3). Long. 8 1/2-10 mill. — Je distingue trois variétés de couleur. Toutes proviennent du Queensland.

Type. — Tête et corselet rouges ; pronotum et parfois une tache du mésonotum noirs; pattes noires, tarses fauves.

Rockhampton : Museum Godeffroy.

Var. **rufipes** n. var. — Diffère du type par la couleur du thorax et des pattes entièrement rouge, les cuisses un peu rembrunies vers l'extrémité. Rappelle par la couleur *L. nigriventris*.

Laidely, Brisbane : M. Podenzana.

Var. **ruficeps** n. var. — Noir, tête et tarses fauves; ressemble par la couleur à *L. erythrocephalus*.

Mt Bellendenker: M. Podenzana.

Leptomyrmex unicolor n. sp. — ☿. Noir, mandibules, extrémité des scapes, flagellum et tarses testacé pâle. Tête plus courte et largement arrondie en arrière (fig. 3, nº 4); les yeux placés encore plus en arrière que chez les autres espèces. — Long. 9-10 mill.

Cairus, Queensland : récolté par M. Podenzana.

NOTONCUS n. gen.

☿. Taille variable, mais sans dimorphisme remarquable. Mandibules larges, dentelées. Épistome non prolongé entre les arêtes frontales; fossette clypéale petite, séparée de la fossette antennaire; insertion des antennes vers l'extrémité antérieure des arêtes frontales. Antennes de 12 articles, un peu épaissies vers le bout. Ocelles distincts. Pronotum avec une paire de saillies aux épaules. Postscutellum distinct du mésonotum et formant une bosse fortement saillante. Écaille de moyenne épaisseur. Tête et corselet striés.

Le gésier est conformé comme chez *Plagiolepis* et *Melophorus*.

♀. Tête comme chez l'ouvrière. Les saillies du prothorax beaucoup moins marquées; le postscutellum pas remarquablement proéminent.

J'établis ce nouveau genre, pour la Fourmi dont la ♀ a été décrite

par M. Forel sous le nom de *Camponotus ectatommoides* et dont l'ouvrière était jusqu'ici inconnue. Le type ♀ unique de ma collection était étiqueté « Nouvelle Zélande » indication certainement fausse, mes ☿☿ provenant du Queensland. — Ce genre est très voisin de *Melophorus* dont il diffère par la forme du thorax chez l'ouvrière et par la sculpture.

Fig. 1. — *Notoncus ectatommoides* ☿. Corselet et écaille vus obliquement.

Notoncus ectatommoides Forel. — ☿. Tête large, tronquée derrière; côtés faiblement arqués, un peu convergents en avant. Épistome faiblement caréné, formant un lobe court, à angles arrondis, échancré au milieu. Mandibules lisses, semées de gros points et munies de 5 dents. Le pronotum porte de chaque côté une crête subtriangulaire, fort saillante; les sutures sont fortement marquées; le postscutellum élevé en bosse; le métanotum arrondi. L'écaille est convexe sur ses deux faces et amincie en haut.

La tête est finement striée en dessus, à reflet soyeux; les stries sont longitudinales sur le front, divergentes sur le vertex, concentriques autour de l'insertion des antennes; côtés et occiput lisses et luisants. Le thorax est mat, transversalement ridé. L'abdomen et l'écaille sont luisants, à fine ponctuation piligère et pubigère. Corps, pattes et antennes avec des poils dressés nombreux; pubescence rare sur la tête, peu abondante sur les autres parties. Couleur brun foncé, bouche, dessous de la tête, membres, pédicule et anus plus ou moins rougeâtres. — Long. 4-6 mill.

Kamerunga, Queensland : récolté par M. Podenzana.

OPISTHOPSIS Emery.

(*Myrmecopsis* F. Sm.)

Ce genre à été établi sous le nom de *Myrmecopsis* par F. Smith (1) pour une espèce de la Nouvelle Guinée, *M. respiciens* F. Sm. à lequelle M. Mayr a rapporté plus tard (2) diverses formes d'Australie autrement colorées. A mon avis, les ☿☿ de diverses couleurs constituent des espèces, ou du moins des sous-espèces qui peuvent être distinguées non seulement par leur coloration, mais encore pas des différences de la forme du thorax et de la sculpture du tégument.

J'ai appelé *O. Haddoni* l'une des formes les plus claires, à tête

(1) Descriptions of new species of Hymenoptera from the islands of Sumatra, Sula, Gilolo, Salvatty and New Guinea, coll. by Mr A. R. Wallace in : *Journ. Proc. Linn. Soc. Zool.*, Vol. VIII, p. 68, 1864.

(2) Die australischen Formiciden, in : *Journ. Museum Godeffroy*, XII, p. 76, 1876.

rouge, provenant des îles Murray dans le détroit de Torres[1]. Une autre forme voisine de celle-ci est *O. major* Forel encore inédit. Le type de Smith est l'espèce la plus foncée de toutes : elles m'est inconnue en nature. — Je décris ci-après les formes nouvelles suivantes :

Opisthopsis rufithorax n. sp. — ☿. Tête noire, bord de l'épistome, mandibules, scapes, thorax entier, avec les pattes, écaille, segment basal de l'abdomen et dos du segment suivant rouges. Tête mate, corselet mat, pronotum un peu moins densément ponctué, abdomen finement striolé en travers, à reflet soyeux. Le profil du métanotum forme un angle un peu obtus, la partie descendante est presque droite. L'écaille est tranchante, large, à bord supérieur droit. Long 4 1/2-5 mill.

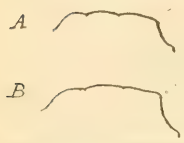


Fig. 5. — *A. Opisthopsis rufithorax* ☿ : profil du dos du thorex. *B. O. pictus* : même profil.

Peak Downs, Queensland : reçu du Museum Godeffroy, sous le nom de *Myrmecopsis respiciens*.

Opisthopsis pictus n. sp. — ☿. Tête noire, avec le bord de l'épistome, les mandibules et les scapes roux ; corselet noir en bas, rouge sur le dos ; vu de côté, la ligne de démarcation des deux couleurs part du bord ventral du pronotum et remonte obliquement vers l'angle du métanotum. Hanches et base des cuisses noires, le reste des pattes roux. Écaille brun-rougeâtre. Les 2 premiers segments de l'abdomen proprement dit testacés ; la partie ventrale du 2e plus ou moins brune ; les segments suivants noirs. Sculpture comme chez l'espèce précédente, abdomen un peu plus luisant. Métanotum à face déclive plus abrupte, concave sur le profil, ce qui fait que l'angle qu'elle forme avec la face basale paraît saillant en forme de bosse étroitement arrondie. Long. 4 1/2-5 1/2 mill.

Kamerunga, Queensland : récolté par M. Podenzana.

Camponotus Carazzii n. sp. — ☿. Très voisin de *C. camelinus* F. Sm , même couleur noire, avec la base des scapes, les articulations des trochanters et le bout des tarses roussâtres, même pubescence soyeuse, grisâtre du corselet et de l'abdomen, même forme de l'écaille et du thorax. La tête est beaucoup moins pubescente, un peu luisante, surtout chez les grands exemplaires, les joues avec très peu de gros points et peu ou pas de poils dressés. Quant à la forme de la tête, il est difficile d'apprécier les différences, parce que l'on ne connaît de *C. camelinus* que la ☿

[1] Formicides de l'Archipel malais, in : *Revue Suisse de Zoologie*, Tome I, p. 226, 1893.

minima, remarquable par sa tête prolongée en col par derrière. Les plus petites ☿ de *C. Carazzii* que j'ai vues ont la tête beaucoup plus large, avec une faible tendance à former un col; mais je ne suis pas convaincu que ce soient là les ☿ les plus petites et je crois que celles-ci doivent avoir un col bien plus prononcé. Chez la ☿ major (maxima?), la tête est un peu plus longue que large, à côtés faiblement convergents en avant et à peine arqués, le bord postérieur fortement échancré, les angles postérieurs saillants et fortement arrondis. Les arêtes frontales sont presque parallèles (divergentes chez *camelinus)*; l'épistome caréné et lobé, échancré au milieu, chez la ☿ major; les mandibules sont ponctuées et grossièrement striées (seulement ponctuées chez *camelinus*). Les poils du corps et des antennes sont à peu près comme chez *camelinus,* blanchâtres et assez fins. Les pattes sont garnies sur toute leur surface de soies raides, courtes, brun foncé, tandis que chez *camelinus,* elles ont des poils fins et blanchâtres, beaucoup plus nombreux. Les pattes sont aussi moins grêles, les cuisses postérieures ne sont pas recourbées vers le haut près de leur extrémité (cette courbure est très distincte chez *camelinus*).

Long. 14-18 mill.; tête de la ☿ major 4,6 × 4; scape 6; fémur post. 6,7; tibia 7,5.

Mt Bellendenker, Queensland; je dédie cette espèce à M. le Dr David Carazzi à qui je dois l'acquisition des Fourmis collectées par M. Podenzana.

Je crois devoir regarder *C. camelinus* F. Sm. (*senilis* Mayr) comme une espèce distincte de *C. cinerascens* Fab. (*singularis* F. Sm.). La ☿ minor de ce dernier est beaucoup plus petite et sa tête ne forme pas de col distinct en arrière, sa couleur noire à tête rouge est très constante.

J'ai sous les yeux une ☿ minor de *C. camelinus* provenant de Bornéo et une ♀ de Sumatra. Celle-ci mesure 20 mill. de long. Sa tête est longue, 5 mill. plus longue que large, à côtés subparallèles, entièrement mate; pubescence abondante, joues avec des points-fossettes nombreux, portant des soies blanchâtres, obliques. Arêtes frontales sigmoïdes, fortement divergentes. Le métanotum forme un plan incliné assez convexe, bien plus bas que le scutellum et s'abaissant plus fortement tout-à-fait en arrière. Écaille comme chez la ☿.

Camponotus Podenzanai n. sp. — ☿. Testacé clair, la tête et les tibias plus ou moins roussâtres, mandibules et tarses encore plus foncés; pubescence jaunâtre, couchée et fine, peu abondante sur le corselet et l'abdomen, presque nulle sur la tête; poils dressés

fins et courts, nombreux, plus longs et plus abondants sur l'abdomen, courts et raides sur les tibias, surtout à la face inférieure. Tête assez luisante, densément réticulée, avec de fins points piligères; courte, aussi large que longue, chez la ☿ major, tronquée derrière, sa plus grande largeur vers le tiers antérieur; chez la ☿ minor, elle est un peu plus longue que large et arrondie derrière. Les yeux sont placés très en arrière, séparés du bord postérieur par un espace égalant au plus leur diamètre. Les arêtes frontales sont rectilignes et parallèles. L'épistome est caréné et forme un lobe court, large, à coins arrondis et fortement échancré au milieu chez la ☿ major. Antennes longues et grêles, Mandibules striées et grossièrement ponctuées, à 8-9 dents. Corselet conformé comme chez *C. cinerascens* et espèces voisines; ponctuation réticulée plus fine que sur la tête; sa surface plus mate. Ecaille nodiforme, à peine plus haute qu'épaisse. Abdomen assez luisant, subtransversalement ridé-réticulé, avec une ponctuation réticulée fine et clairsemée, portant la pubescence et des points plus forts, donnant naissance aux poils dressés.

Long. 13-16 mill. Tête de la ☿ major 3,6 × 3,6. Scape 5,2; fémur post. 6; tibia 6.

♂. Entièrement testacé; sculpture et pubescence à peu près comme chez la ☿. Tête très allongée; en avant des yeux, ses côtés sont parallèles, sur une longueur à peu près égale à la distance qui sépare le bord antérieur des yeux de l'occiput, celui-ci arrondi. Épistome à bord antérieur arrondi et échancré au milieu. Corselet allongé. Écaille très épaisse, nodiforme. Ailes jaunâtres, à nervures testacées.

2 ☿☿ et 3 ♂♂, ceux-ci fort endommagés, de Kamerunga, Queensland, récoltés par M. Podenzana. Je crois que les mâles appartiennent bien à la même espèce que les ouvrières, mais je ne sais s'ils ont été pris sur la fourmillière.

Cette espèce se rattache au groupe des *C. cinerascens*, *camelinus*, *Carazzii*, etc., mais elle est bien distincte par sa tête courte et large, ainsi que par sa couleur claire.

Polyrhachis queenslandica n. sp. — ☿. Très voisin de *P. thrinax* Rog. dont il est le représentant australien. Noir de poix, avec la bouche, le bout des antennes, le bout des tarses et quelquefois les tibias roussâtres. Pubesence très faible; presque pas de poils dressés. Tête, corselet et écaille mats, couverts d'une ponctuation très serrée et parsemée de points plus forts; ceux-ci sont plus nombreux sur le devant de la tête qui est ainsi raboteux. Tête à peu près comme chez *thrinax*. Pronotum à angles antérieurs marqués, mais ne formant pas de dent distincte; mésonotum

faiblement arqué d'avant en arrière, à arêtes latérales nettes, mais non saillantes, et sans aucune trace d'oreillettes dans leur moitié postérieure. Épines du métanotum au moins aussi longues que les 2/3 de la face basale, bien moins dressées que chez *thrinax*, formant avec la face basale un angle plus obtus que celui qu'elles forment avec la face déclive. Écaille un peu moins épaisse que chez *thrinax* type, à épine médiane bien plus longue que les épines latérales. Abdomen finement pointillé, luisant.

Kamerunga, Queensland : M. Podenzana.

Polyrhachis Hermione n. sp. — ☿. Cette espèce ressemble beaucoup à *P. Daemeli* Mayr, dont elle a exactement la forme : elle en diffère par la sculpture et la pubescence. La tête, tout le corselet et le dessus de l'écaille sont couverts d'une pubescence bronzé clair, épaisse, cachant entièrement la surface du tégument. L'abdomen n'a pas de pubescence et paraît, par conséquent, tout noir et mat : il est longitudinalement strié et le fond des stries fortement ridé en travers, ce qui indique que les stries sont le résultat de la confluence de points très serrés et régulièrement disposés. Poils dressés plus courts que chez *P. Daemeli* — Long. 6-6 1/2 mill.

Mt Belledenker, Queensland : M. Podenzana.

Var. **cupreata** n. var. — Une ☿ de Cairus, Queensland, est plus grande (7 mill.) avec l'abdomen non strié, mais densément ponctué et couvert d'une courte pubescence couleur de laiton, assez mal conservée du reste, chez l'unique exemplaire.

Polyrhachis inconspicua Emery var. **subnitens** n. var. — ☿. Forme presque indentique au type ; seulement les dents de l'écaille plus saillantes, les latérales nettement spiniformes. Diffère aussi par la sculpture de l'abdomen et de l'écaille qui sont un peu luisants (tout à fait mats chez le type) ; l'abdomen est couvert d'une ponctuation fine et serrée, parsemée de points un peu plus forts qui donnent naissance à de tout petits poils couchés.

Kamerunga, Queensland : un seul exemplaire.

Le groupe de *Polyrhachis Guerini* Rog. et espèces voisines aurait besoin d'une révision. Je me borne, pour le moment, à signaler quelques corrections à la synonymie.

P. Modiglianii Emery = *P. latifrons* Rog.

P. Latreillei Emery (Ann. Museo Civico Genova (2), vol. 4, p 229, 1887) n'est pas l'espèce décrite par Guérin sous ce nom, mais une forme nouvelle de *P. Guerini* Rog., à corselet plus large, moins rétréci à la suture méso-métanotale et dont le pronotum et le mésonotum ont les côtés presque droits, sans échancrure. Je propose de désigner cette forme sous le nom de subsp. **lata**. Peut-

être mériterait-elle de constituer une espèce distincte. La tête et le corselet ont une pubescence grise abondante ; l'abdomen est doré.

P. appendiculata Emery, découvert par M. le Prof. Haddon aux îles Murray, se retrouve au Queensland : une ♀ du Mt Bellendenker ne diffère du type que par la pubescence moins abondante sur le corselet et les épines du métanotum un peu plus larges. — M. Forel en décrira une sous-espèce nouvelle également du Queensland.

SUR

QUELQUES ESPÈCES DE *MIOLISPA* Pasc.

DU MUSÉE ROYAL DE BELGIQUE,
DU MUSÉE ROTHSCHILD A TRING ET DE MA COLLECTION,

par le Dr Angelo Senna,
Assistant au Musée royal d'Histoire nat. de Florence.

MIOLISPA DISCORS n.

♀. Elongata, brunneo-rubra, nitida, elytris ferrugineo-rubris, sutura brunnea, macula transversa postmediana nigra, ornatis; capite fere, tam longo quam maxima latitudine, postice angustato, lateribus obliquis, basi in medio et lateribus pluri-incisa, subtuberculata, supra convexo, laevi; rostri parte basali æque longa ac capite, lateribus subparallelis, supra sulcata, regione inter antennas parum dilatata et elevata, parte antica longiore quam postica, gracili, cylindrica, laevi, apice haud ampliato; antennarum articulo basali clavato, parum robusto, duobus sequentibus longiore, 2° basi constricto et curvato, 3° subobconico, breviore quam præcedente, articulis sequentibus in hoc specimine fractis; prothorace breviore quam capite et rostro simul sumptis, antice angustato, postice rotundato-ampliato, basi transverse sulcato et marginato ; supra convexo, nitido, laevi ; elytris elongatis, duplo prothoracis longioribus, basi emarginatis, humeris subrotundatis et modice callosis, lateribus in tertio basali leviter dilatatis, ibique prothorace latioribus, deinde longe attenuatis, apici singulatim marginatis et rotundatis, supra parum convexis, lateribus rapide declivibus, juxta suturam punctulato 5-striatis, stria 1a impunctata, profunda, sequentibus remote leviterque punctulatis, interstitiis minime externe curvatis, interstitio suturali sat lato, depresso, sequente angustiore et minus elevato quam 2°, hoc latiore quam 3°, convexo, postice conspicue elevato et carinato; interstitiis sequentibus itidem convexis, minus elevatis ; elytrorum lateribus sublaevibus haud striatis, simpliciter

seriatim punctulatis, punctis obsoletis; pedibus sat gracilibus; corpore infra laete brunneo-rubro, metasterno et abdominis basi convexis, laevibus, segmento apicali basi foveolato. — Long. 9 1/2 mill., lat. max. prothor. 1 3/4 mill.

Hab : Penang. Une femelle dans ma collection.

Cette espèce est remarquable par son corps étroit, allongé et par la conformation des élytres postérieurement; leur déclivité postérieure étant plus longue que d'ordinaire, donne à l'insecte un faciès particulier. Les côtés des élytres chez *M. discors* sont presque lisses, avec des points superficiels rangés en lignes, mais sans sillons ou stries : ce caractère est anormal dans le genre *Miolispa* et distingue à première vue notre espèce de toute autre décrite jusqu'ici.

M. javanica Senna,

Notes from the Leyden Museum, vol. XIV, p. 167, 1892.

A cette espèce, décrite sur des spécimens de Java appartenant au Musée royal de Leyde, je rapporte deux mâles de la collection Dejean conservés à présent dans le Musée royal de Belgique. L'un de ces spécimens mesure 14 mill. en longueur et a les élytres de couleur brunâtre avec une tache transversale après le milieu plus foncée, le 2e interstice est d'un rouge-ferrugineux, les deux suivants sont plus foncés. Ce spécimen porte sur l'étiquette écrite par Dejean même l'indication : *Brenthus spathuliferus mihi*, *h. in Java*, *d. Leconte*, laquelle est indiquée dans les diverses éditions du Catalogue des Coléoptères du savant entomologiste français. L'autre mâle mesure 10 1/2 mill. en longueur et est d'un brun-rougeâtre avec la tache des élytres noirâtre : les interstices sont coloriés comme dans l'exemplaire plus grand.

Cette espèce est indiquée dans quelques collections sous le nom de *Miolispa spathulifera* Pow. *in litt.*

Miolispa suturalis Pascoe, subsp. **striata.**

A *M. suturalis* Pascoe forma typica differt prothorace robustiore, lateribus magis rotundatis et ampliatis, elytris juxta suturam auguste striatis, striis remote punctulatis, interstitiis dorsalibus latioribus. — Long. 9 mill., lat. max. prothor. 2 mill.

La coloration de cette sous-espèce est d'un jaune-ferrugineux, les côtés des élytres sont plus foncés, la suture est brunâtre, la tête, le rostre et les antennes sont d'un brun rougeâtre.

Une femelle de Batchian dans les collections du Musée royal de Belgique (ex Castelnau). Ce spécimen a été déterminé par M. Power

sous le nom de *M. flava?* Pow. in litt., nom qui du reste indique ailleurs une simple variation de coloration de la *M. suturalis* Pascoe.

MIOLISPA PYGMAEA n.

M. pygmaea Pow. in litt. (partim).

♂. Parva, gracilis, ferruginea vel rubro-brunnea plus minusve infuscata, nitida, elytrorum regione suturali obscuriore, interstitio 2° latiore quam sequentibus, flavo-ferrugineo vel colore dilutiore quam disco; capite paullo longiore quam latiore, antennarum articulis funiculi brevibus, haud compressis, subobconicis vel submoniliformibus, 9° et 10° majoribus, aeque latis ac longis, lateribus plus minusve curvatis, apicali dimidio longiore quam præcedente; prothorace oblongo-ovato, antice constricto, lateribus rotundato-ampliato, supra sparsim tenueque punctulato, elytris subbrevibus, punctato-sulcatis.

♀. Capite quadrato, rostri parte basali breviore et graciliore, parte antica longiore, cylindrica, gracili; antennarum articulis brevioribus, prothorace itidem breviore. — Long. 5-7 mill.

Hab. : Penang, Ceram.

Cinq mâles et une femelle (Musée de Belgique, Musée de Tring, ma collection : cotypi).

Cette espèce est très voisine de *M. suturalis* Pascoe; on peut la reconnaître par son corps très souvent plus petit, plus court, par la tête plus étroite, par les antennes moins robustes, plus courtes, à articles médians moins larges et à côtés moins obliques, par le prothorax visiblement quoique faiblement ponctué, par les élytres plus courtes. La femelle diffère de celle de *M. suturalis* Pascoe par le rostre, la tête, le prothorax et les élytres plus courts, la tête est un peu plus large, le prothorax finement ponctué.

MIOLISPA JORDANI n.

Ferrugineo-fulva, parum nitida, capite, rostro, antennis femoribusque anticis castaneo-fuscis, prothoracis margine antico nigricante, elytrorum sutura et margine laterali brunnescentibus, lateribus magis infuscatis quam disco, interstitio 2° a sutura flavicante : capite tam longo quam lato, lateribus curvatis, supra punctulato ; rostri parte basali trisulcata, marginibus sulci interni carinatis, haud rectis, sulco mediano latiore in medio, valde augusto inter antennas; rostri apice ampliato, punctulato; antennis sat robustis, articulo 3° obconico, longiore quam sequentibus, his gradatim brevioribus sed latioribus, lateribus obliquis, 9° basi augustato

leviter longiore quam 10°, hoc subrectangulari, apicali brevi, paullo longiore et minime augustiore quam praecedente; prothorace ovato-oblongo, supra sparsim punctulato, parum nitido; elytris parum elongatis, apice rotundato, dorso convexis, punctato-sulcatis, interstitio 2° latiore quam sequentibus, convexo. — Long. 8 mill.

Hab. Penang.

Un mâle dans le musée de Tring. Sur l'étiquette est écrit *M. collaris* Chevr., nom inédit et très commun dans les collections mais rapporté à diverses espèces.

La *M. Jordani* Senna doit être placé dans le groupe de *M. suturalis* Pascoe, de laquelle elle diffère par la tête et le prothorax ponctués, celui-ci plus allongé et plus rétréci en avant, la portion basilaire du rostre plus distinctement trisillonnée, avec les bords du sillon médian plus élevés; l'article apical des antennes est beaucoup plus court, les élytres sont arrondies à l'apex, les sillons du disque sont un peu plus étroits, mais plus larges que dans la sous-espèce *striata* Senn., enfin les points sont plus rapprochés.

Avec la *M. pygmaea* Senna, notre espèce a en commun deux caractères savoir : la faible ponctuation du prothorax et la brièveté des élytres, mais s'en distingue par le corps plus robuste, la tête large et ponctuée, par le sillon du rostre à bords élevés, les élytres arrondies à l'apex etc. De même on ne peut pas confondre la *M. Jordani* Senna avec la *M. sycophanta* Senna, laquelle a les antennes moins robustes et à derniers articles différemment conformés, la tête plus étroite, le prothorax moins allongé, les sillons des élytres plus larges, et l'apex des mêmes plus arrondi.

L'espèce est dediée au Dr. K. Jordan, le savant entomologiste du Musée de Lord W. Rothschild à Tring.

Miolispa sycophanta Senna,

Ann. Museo Civ. Stor. Natur. Genova, ser. 2, vol. XIII, p. 279 (15), 1893.

Un mâle, sans indication de provenance, est dans les collections du Musée de Belgique sous le nom de *Miolispa egena* Pow. *in litt.* Il mesure 8 mill. en longueur et diffère d'un spécimen typique de ma collection par la tête, le rostre et le prothorax opaques, la portion antérieure du rostre et le prothorax un peu plus allongé.

Miolispa metallica Senna, var. **integrivitta** n.

Un ♂ du Siam dans le Musée de Belgique (ex coll. Castelnau) est nommé par M. Power même *M. æneicollis* Pow. *in litt.*, nom qui indique une espèce bien différente dans les collections du Musée

de Gênes, quoique les spécimens ainsi déterminés aient été étudiés par Power. Le ♂ ci-dessus doit se rapporter sans aucun doute à *M. metallica* Senna que j'ai décrit dans les *Notes from the Leyden Museum*, vol. XIV, p. 169, 1892, sur des spécimens de Java, mais j'établis sur lui la var. *integrivitta*, laquelle diffère de la forme principale par la tête plus courte, presque carrée, par la ligne de couleur jaunâtre du 2e interstice non interrompue vers le milieu, par le manque de la tache transversale foncée, enfin par les élytres d'un ferrugineux brillant excepté le long de la suture, à l'apex et près du bord latéral.

MIOLISPA SIMULANS n.

♂. Capite et prothorace nigris vel nigro-aeneis, interdum levissime violaceo suffusis, rostro, antennis elytrisque nigris, nitidis, elytris non raro ad latera brunneo-nigris, interstitio 2° a sutura brunneo-ferrugineo vel brunneo-rubro, femoribus tibiisque in medio brunneo-rubris. Capite fere tam lato quam longo, postice leviter angustato, præcipue in individuis minoribus, basi in medio et lateribus inciso, supra convexo, plus minusve punctulato, rostro basi capite breviore, trisulcato, inter antennas ampliato et incrassato, unisulcato, parte antica longiore, in medio sulcata, marginibus sulci elevatis, breviter sulcata etiam lateribus, apice modice ampliato, punctulato; antennis sat robustis, articulis funiculi latioribus quam longioribus, lateribus minime obliquis, 9° et 10° subquadratis, apicali duobus praecedentibus unitis breviore, elongato-conico; prothorace tertio apicali angustato, postice rotundato-ampliato, supra convexo, haud sulcato, sat fortiter punctato, punctis tertio apicali minoribus vel nullis; elytris basi fortiter emarginatis, angulis externis callosis, lateribus usque ad medium parallelis, deinde attenuatis, apice emarginatis, dorso subdepressis, juxta suturam striatis, stria 1ª impunctata, 2ª indistincte punctulata, externe punctato-sulcatis, interstitio 1° latiore quam caeteris, depresso, 2° convexo, elevato, latiore quam sequentibus, dorso obsoletissime punctulato, a basi usque ad declivitatem apicalem brunneo-ferrugineo vel brunneo-rubro, interstitiis lateralibus angustioribus quam sulcis, carinatis; pedibus sat robustis, punctulatis; corpore infra nigro-brunneo leviter aeneo; capite lævi, rostro medio carinato, metasterno punctato, præcipue lateribus, in medio tenue impresso; abdomine basi disco sublævi, lateribus punctatis, segmentis apicalibus itidem punctatis.

♀. Differt capite breviore, fere impunctato; rostro basi breviore, parte antica longiore, cylindrica, gracili, punctulata, apici haud ampliata; antennarum articulis 9° et 10° latioribus quam longioribus,

prothorace postice minus ampliato, punctis rarioribus. — Long. 9 1/2-10 mill.

Hab. N. Guinea (coll. Senna).

Cette espèce, dont j'ai quelques spécimens qui m'ont été libéralement donnés par M. Nonfried, appartient au petit groupe de *Miolispa* caractérisé par le prothorax sans sillon, mais distinctement ponctué ou même rugueux-ponctué. Jusqu'ici il n'y a que la *M. metallica* Senna du dit groupe, espèce bien différente par plusieurs caractères, surtout par la tête et le prothorax rugueux-ponctués. La *M. simulans* Senna a une singulière ressemblance avec la *M. novaeguineensis* Guérin = *M. puncticollis* Boisd. et avec la *M. Mariæ* Senna que je considère à présent comme une sous-espèce de la première, mais notre nouvelle s'en distingue à première vue par la tête et le prothorax sans sillon.

MIOLISPA NONFRIEDI n.

♂. Læte nigro-cyanea, nitida, elytris violaceo-suffisis, rostri parte antica antennisque nigris, femoribus tibiisque in medio brunneo-rubris, corpore infra nigro, lævissime aeneo; capite perparum longiore quam latiore, lateribus leviter curvatis, basi in medio fortiter-, lateribus laevius inciso, supra convexo, laevi, fronte foveolata, rostri parte basali capite breviore et angustiore, lateribus rectis, supra trisulcato, sulco mediano angustiore quam lateralibus, marginibus sulcorum carinulatis, regione antennali vix ampliata et incrassata, parte antica longiore sed angustiore quam postica, sulcata usque ad medium, e medio ad apicem gradatim latiore, punctulata, antice emarginata; antennis sat robustis, subbrevibus, articulo 3° obconico, sequentibus latioribus quam longioribus, lateribus leviter obliquis, apicalibus majoribus, 9° quadrato, 10° vix breviore, apicali elongato-conico, duobus praecedentibus simul sumptis breviore; prothorace tertio apicali angustato, deinde rotundato-ampliato, supra sat convexo, postice obsolete sparsimque punctulato, in medio profunde sulcato; elytris basi emarginatis, humeris subangulatis et callosis, lateribus leviter inflexis, apici truncatis, angulis externis obsoletissime prominulis; supra subdepressis, juxta suturam striatis, stria 1ª impunctata, 2ª in dimidio basali punctulata, 3ª et 4ª punctatis; externe punctato-sulcatis, interstitiis dorsalibus depressis, latis, 2° a sutura latiore quam caeteris, ad declivitatem apicalem rapide angustato et carinato, 3° a basi usque ad medium lato, deinde gratatim angustiore, interstitiis lateralibus angustis, convexis, carinatis; pedibus robustis, femoribus basi compressis, latis; capite infra laevi, rostro inter antennas carinato, processu pros-

terni intercoxali angusto, lateribus marginato; metasterno prope apicem foveolato, segmentis duobus abdominis basalibus sulcatis, apicali brevi, punctulato, medio subcanaliculato.

♀. Capite, rostro basi, antennis brevioribus, rostri parte antica cylindrica, gracili; prothorace antice minus angustato, elytris apici subtruncatis, angulis externis rotundatis, prosterno, metasterno, abdomine basi ut in ♂, abdominis segmento apicali in medio et lateribus obsolete impresso. — Long. ♂ 10 1/2; ♀ 11 mill.

Hab : N. Guinée (coll. Senna).

De cette jolie espèce je possède un mâle et une femelle qui m'ont été libéralement cédés par M. Nonfried auquel je la dédie en reconnaissance. Elle se range dans le groupe de *Miolispa* ayant le prothorax fortement sillonné mais presque sans points ou légèrement ponctué à la base. Je divise ce groupe selon que la tête est sillonnée ou non sur le vertex ; notre nouvelle espèce n'ayant pas ce sillon, s'approche de *M. cordiformis* Macleay (1) espèce de la N. Guinée (Fly River) que je ne connais pas en nature; néanmoins il n'est pas difficile de la distinguer, parceque la *M. Nonfriedi*, outre la coloration tout à fait différente, n'a pas la tête trisillonnée entre les yeux et la sculpture des élytres est bien diverse. En effet M. Macleay, à propos de *M. cordiformis*, écrit : elytra... with two broad, smooth striae next the suture, with a smooth raised interstice, the rest very finely and smoothly striate-punctate ». Le même auteur, en outre, en parlant de *M. cordiformis* et de *M. ebenina* Macl. ajoute : these two species should be placed in different genera, and I think that strictly neither of them should be placed in the genus *Miolispa*. Pour mon compte, au contraire, il n'y a pas de doute que la *M. Nonfriedi* Senna est une *Miolispa* s. str.

La *M. ebenina* Macleay, qui a une coloration analogue à celle de *M. Nonfriedi* Senna, a été décrite sur un spécimen femelle du Fly River et a la tête « deeply sulcate on the median line », le prothorax « with the median line slightly marked », enfin les élytres « uniformly and profundly striate-punctate », tous caractères qu'on ne rencontre pas dans l'espèce ici décrite.

MIOLISPA POWERI n.

M. subviolacea Pow. in litt.

♂. Castanea, nitida, capite et prothorace aenescentibus, elytrorum interstitio 2° ferrugineo, rostro et pedibus rubro-brunneis, antennis brunneis; capite aeque longo ac lato, basi minime angus-

(1) *Proceedings Linn. Soc. New South Wales*, 1, p. 194, 1886.

tato, in medio fortiter, lateribus leviter inciso, supra convexo, laevi, fronte foveolata; rostri parte basali breviore, basi subtrisulcata, sulco mediano angusto, usque ad medium partis apicali prolungato, regione inter antennas modice dilatata, parte antica distincte longiore et graciliore quam basali, antice punctulata, apice paullo ampliato; antennis robustis, articulis 4°-8° transversis, subquadrangularibus, apicalibus majoribus, 9° subquadrato, 10° latiore quam longiore, apicali ovato-elongato, apice obtuse acuminato; prothorace antice angustato, postice rotundato-ampliato, supra sat convexo, in medio profunde sulcato, utrinque basin versus punctulato; elytris duplo prothoracis circiter longitudine, illoque leviter latioribus, basi parum emarginatis, humeris subangulatis et subcallosis, lateribus in medio subparallelis, latioribus quam basi, postice attenuatis, apici truncatis, externe rotundatis; supra juxta suturam striatis, striis 1ª et 2ª impunctatis, externe punctato-sulcatis, interstitio 1° depresso, vix latiore quam 2°, hoc convexo, ferrugineo, latiore et magis elevato quam sequentibus, ad declivitatem apicalem valde angustato, carinato, cæteris angustis, elevatis, convexis, sulcis lateralibus latioribus quam dorsalibus; corpore infra brunneo-rubro. — Long. 10 1/4 mill.

Hab. Malacca (Musée de Belgique ex coll. Castelnau).

Comme cette espèce n'a aucun reflet violacé, j'échange le nom établi par M. Power in litt. et je la lui dédie. Elle appartient au groupe de la précédente et diffère de *M. Nonfriedi* Senna, par la tête un peu plus petite, les antennes plus robustes, le 1er interstice des élytres à peine plus large que le 2e, celui-ci élevé, convexe, de couleur ferrugineuse, enfin par la coloration générale du corps bien différente. De *M. cordiformis* Macleay (l. c.) elle se distingue par la tête non tricanaliculée entre les yeux, mais simplement foveolée, par le rostre plus court que le prothorax, la portion basilaire de celui-là plus courte que l'antérieure et par conséquent l'insertion des antennes est en deçà du milieu, en outre les articles des antennes ne sont pas moniliformes, le prothorax est parsemé de points à la base, les élytres ont la sculpture différente. Au groupe des espèces ci-dessus, doit se rapporter, selon moi, la *M. pumilla* (Montr.) (1) laquelle, décrite comme un *Cephalobarus*, a été incluse parmi les *Trachelizus*, suivant l'opinion de Lacordaire, par les auteurs du Catalogus Coleopterorum et enfin par moi, dans le genre *Miolispa* (2). Je ne la connais pas *de visu*, mais d'après la description, je trouve que, outre la coloration bien différente, elle

(1) Ann. Soc. Agricol. Lyon, VII, 1, p. 37, 1857.
(2) Bull. Soc. Ent. Ital., XXIV, 1, p. 45, 1892.

diffère de *M. Poweri* Senna par le 2e interstice de la même couleur que les autres, et par les élytres fortement ponctuées près de la suture.

Miolispa nupta Senna,

Notes from the Leyden Museum, XIV, p. 171, 1892.

Deux mâles, un de Java, l'autre du Siam ; ce dernier spécimen provient de la collection Castelnau. Ils portent l'indication *M. obscura* Pow. *in litt.* dans les collections du Musée de Belgique. Dans le Musée de Tring, il y a une femelle de Bantam (Java).

Cette espèce est voisine même par son habitus de *M. enganica* Senna (1) mais se reconnait par la tête carrée, à côtés parallèles et avec les angles basilaires arrondis et un peu saillants, tandis que chez la *M. enganica* Senna les côtés de la tête sont obliques en arrière et les angles non saillants. La femelle de *M. enganica* Senna a la bande ferrugineuse des élytres comme celle du mâle, tandis que chez *M. nupta* Senna cette bande est interrompue.

Miolispa novaeguineensis Guérin,

Voyage de la « Coquille » p. 109, pl. 6, fig. 13, 1830.

Le seul spécimen du Musée de Belgique est une femelle de l'ancienne collection Dejean; elle porte en effet sur l'étiquette : *Brenthus puncticollis d'Urville, h. in Nova Guinea, D. d'Urville.*

La femelle, qui jusqu'ici n'a pas été décrite, diffère du mâle par la tête et les articles médians du rostre plus courts, celle-là sans points ou faiblement ponctuée, la portion basilaire du rostre très courte, l'antérieure grêle, cylindrique, non élargie au bout, presque lisse ; enfin le prothorax est moins ponctué. La *Miolispa Mariae* Senna (2) doit être considérée comme une sous-espèce de la présente de laquelle elle diffère par la tête plus longue et plus ponctuée, le prothorax plus dilaté sur les côtés et plus ponctué.

Dans la Musée de Tring, je trouve deux mâles de Penang parfaitement identiques aux spécimens papous et d'autres avec les indications : Andai (Doherty 1892), Humbold Bay (Doherty 1893), Nicora, British New Guinea.

(1) Ann. Museo Civ. Stor. Nat. Genova, ser. 2, vol. XIII, p. 267, 1893.
(2) Notes from the Leyden Museum, XIII, p. 165, 1891.

Miolispa trachelizoides Senna,

Notes from the Leyden Museum, XVI, p. 193, 1894.

Un ♂ de Malacca (Musée de Belgique ex coll. Castelnau), un autre de Penang (Musée de Tring). Cette espèce est indiquée dans ces collections sous les noms : *Miolispa amplicollis* Pow. *in litt.*, *Trachelizus punctatus* Pow. *in litt.* et *Miolispa collaris* Chevr. *in litt.* (*partim*). Les deux spécimens ci-dessus correspondent bien aux cotypes de Sumatra dont l'un est dans ma collection : la coloration du mâle de Malacca est néanmoins d'un brun rougeâtre sur la tête et le prothorax; le mâle de Penang a les élytres de couleur brunâtre et par conséquent les taches rougeâtres sont moins évidentes.

La *M. trachelizoides* Senna est bien remarquable par la conformation de la tête qui s'approche de celle des *Trachelizus* de la région orientale ; la portion antérieure du rostre est décidément plus longue que la basilaire ; l'angle sutural de l'apex des élytres est très légèrement saillant.

Florence, 20 juin 1895.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

VIII

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement) ;

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** francs. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue du Musée, 20), le samedi de 2 à 3 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Aug. Lameere**, *chaussée de Charleroi, 119, à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

3 septembre 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys. —	Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies		
	par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre		
	Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu		
	connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des		
	Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum. . . .	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

VIII

Assemblée mensuelle du 3 août 1895.

Présidence de M. Giron.

La séance est ouverte à 8 heures.

Les procès-verbaux des séances du 1er juin et du 6 juillet sont approuvés.

Le Président fait part à l'assemblée de la perte que la Société vient de faire en la personne de M. Raphaël Stroobant, membre effectif, décédé au Congo. Une lettre de condoléances sera envoyée à la famille.

Le Conseil a admis en qualité de membre effectif M. Joseph Van Biervliet, étudiant à Louvain, présenté par MM. Gilson et Lameere.

Correspondance. M. Noualhier remercie pour sa nomination de membre effectif.

Travaux pour les Annales. L'assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Communications. M. Hippert annonce la capture d'un exemplaire de *Caradrina Taraxaci* à Ixelles le 11 juin et d'un exemplaire de l'ab. *Bradyporina* de l'*Acronycta Leporina* capturé à Saint-Denis-Westrem le 10 juin.

Excursion. Le 8 septembre à Braine-l'Alleud. Départ de Bruxelles-Midi à 8 h. 30 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

REVISION SYNONYMIQUE

DES GENRES

STERASPIS ET CHRYSASPIS,

par Ch. Kerremans.

La présente étude est le résultat de l'examen critique de toutes les espèces admises dans les genres *Chrysaspis* et *Steraspis* et dont j'ai eu la bonne fortune de pouvoir examiner la majeure partie des types.

J'ai à remercier tout d'abord MM. Milne-Edwards et Ch. Brongniart, qui ont bien voulu m'adresser tout ce que le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris possède dans les deux genres précités; M. Chr. Aurivillius, qui m'a communiqué les types si peu connus de Fähreus, appartenant au Musée Entomologique de Stockholm; M. H. Kolbe, qui m'a envoyé des spécimens comparés aux types de Klug et de Harold, du Musée I. et R. d'Histoire Naturelle de Berlin; M. Severin, qui a mis a ma disposition, outre la collection du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Bruxelles, son talent de dessinateur que j'ai mis largement à profit et enfin M. René Oberthür qui, suivant son habitude, dès mon premier appel, m'a expédié tout ce qui pouvait m'intéresser, et notamment les types de Gory et de M. James Thomson.

Avec ces collections et la mienne, je me suis trouvé devant un contingent de spécimens suffisamment nombreux, pour m'avoir permis d'aplanir certains doutes et de trouver des passages inattendus d'une espèce à l'autre.

Les seuls types que je n'ai pu examiner sont ceux de M. Edw. Saunders, qui se trouvent au British Museum, à Londres. Mais j'ai en ma possession des exemplaires bien comparés à ces types et M. Waterhouse, consulté dans les cas douteux, a mis son empressement habituel à me répondre.

Solier, le fondateur du genre STERASPIS (Dej.) dans son *Essai sur les Buprestides*(1), lui assignait les caractères suivants :

Palpes maxillaires de trois articles; les deux premiers allongés, obconiques, le dernier cylindrique, plus court que le pénultième.

Palpes labiaux de deux articles; le premier court, le deuxième long et cylindrique.

Menton très court, fortement transversal et entièrement corné.

Labre assez échancré, mais moins profondément que dans le genre précédent.

Mandibules courtes, épaisses, concaves intérieurement, chacune ayant deux dents latérales, une de chaque côté de la concavité.

(1) Ann. Fr., t. 2. (1833), p. 267, pl. X, f. 2.

Yeux ovales, allongés, se rapprochant sur la partie supérieure de la tête, qui est fortement sillonnée.

Antennes de onze articles : le premier court, renflé; le deuxième très petit, obconique; le troisième élargi, subtriangulaire; les huit derniers formant une massue, quelquefois allongée et le plus souvent courte; elle est assez fortement dentée et les dents paraissent spongieuses.

Corselet trilobé; lobe intermédiaire large et fortement arrondi. Ce corselet est large et se retrécit insensiblement vers la tête; il a antérieurement un sillon marginal formant une espèce de collier qui s'efface vers le milieu de la partie supérieure.

Écusson non apparent.

Élytres se rétrécissant de la base vers l'extrémité, et plus ou moins rugueuses.

Corps déprimé en dessus; cinquième segment de l'abdomen échancré dans l'un des deux sexes.

Tarses peu dilatés, ayant des pelotes sous les quatre premiers articles, le quatrième assez grand, guère plus court que le troisième; dernier article assez élargi, en losange tronqué vers les crochets : il est deux fois plus long, au moins, que le pénultième.

Lacordaire(1) consacra définitivement l'adoption du genre en le caractérisant ainsi :

Dernier article des palpes cylindrique. — Labre plus ou moins fortement échancré. — Tête excavée dans toute sa longueur; ses bords latéraux formant une crête au dessus des cavités antennaires; celles-ci assez largement ouvertes, trigones; épistome échancré. — Yeux grands, assez convexes, médiocrement écartés en dessus. — Antennes robustes, à articles 1 médiocre, renflé, 2 très court, 3-11 fortement dentés, les dents aiguës; le dernier tronqué. — Prothorax peu convexe, transversal, largement mais faiblement lobé à sa base. — Élytres régulièrement rétrécies à partir de leur base, épineuses à l'angle sutural, parfois denticulées à leur extrémité. — Hanches postérieures étroites, coupées plus ou moins obliquement en arrière; tarses assez larges, leur 1er article allongé aux quatre postérieurs, les trois suivants fortement cordiformes, le 5e ovale et tronqué en avant. — Mésosternum séparé du métasternum par une suture; ses branches latérales larges, non ascendantes, presque toujours terminées en pointe. — Prosternum plan, bisillonné chez la plupart. — Épimères métathoraciques de forme variable. — Corps allongé, épais, peu convexe en dessus.

Enfin de Marseul(2) vint confirmer l'adoption de Lacordaire en assignant au genre STERASPIS les caractères qui suivent, utiles à reproduire en raison des détails qui ont échappé aux auteurs précédents :

Ovale, allongé, assez convexe, d'un vert doré plus ou moins brillant, garni en dessous d'un fin duvet. Tête médiocre, enfoncée, inclinée, profondément excavée dans toute sa longueur avec les bords saillants sur les antennes; épistome profondément entaillé, obtusément bidenté; yeux gros, saillants, subovalaires, médiocrement distants. Labre transverse, fortement échancré. Menton transverse. Dernier article des palpes cylindrique. Cavités antennaires trigones, largement ouvertes tout près du bord interne de l'œil.

Antennes robustes, peu allongées, 1er article renflé, médiocre, 2e petit, arrondi; 3e en triangle, plus long que le suivant; les autres en triangle transverse, fortement dentés en dedans, porifères en dessus et en dessous. Pronotum peu convexe,

(1) GENERA DES COLÉOPTÈRES, t. IV (1857), p. 15.

(2) *Monographie des Buprestides d'Europe, du Nord de l'Afrique et de l'Asie.* — L'Abeille, t. 2 (1865), p. 85.

transverse, rétréci en devant et coupé presque droit, un peu dilaté et renflé vers le milieu des côtés, bisinué avec un lobe médian large, peu saillant au milieu et les angles aigus; faiblement canaliculé au milieu. Ecusson nul.

Élytres 4 fois plus longues et plus larges à la base que le pronotum, un peu dilatées sous l'épaule, graduellement atténuées jusqu'au bout, quelquefois denticulées, épineuses à l'angle sutural, sillonnées de nombreuses stries ponctuées peu régulières.

Bord pectoral tronqué, droit en devant et rebordé; prosternum plan, parallèle, assez large, arrondi au bout, longé de 2 gouttières ponctuées peu profondes, séparées par une côte lisse élargie en devant. Mésosternum formant la coulisse, séparé du métasternum qui en fait le fond et armé de chaque côté d'une forte dent. Métapleures rétrécies par derrière; hanches postérieures coupées presque droit par derrière et subitement dilatées en dedans; pattes peu robustes. Tarses élargis, 1-4 articles garnis de pelottes, cordiformes, 5e déprimé, ovale, tronqué en devant, muni de crochets simples; 1er article des postérieurs plus long que le 2e.

Premier et deuxième segment de l'abdomen soudés; dernier large, arrondi, sinué étroitement ♀, profondément échancré ♂.

Le genre CHRYSASPIS (H. Deyr. mss), signalé par M. Edw. Saunders(1), séparait quelques espèces de *Steraspis* à *facies* particulier; je crus pouvoir l'admettre(2) en lui assignant les caractères suivants :

Dessus lisse et finement ponctué ou à peine chagriné; articles dentés des antennes en forme de triangle curviligne et tronqués au sommet; prosternum surmontant les hanches, plan et lisse, à peine rugueux au milieu; dessous presque glabre, à peine villeux, la villosité très courte, très éparse et peu sensible à l'œil nu.

On pourrait ajouter que le *bord pectoral antérieur du prosternum est simple, c'est à dire qu'il forme un seul bourrelet limité en dessous par un sillon*, tandis que les STERASPIS *ont, le plus souvent, ce bord limité par deux bourrelets alternant avec deux sillons dont l'inférieur est parfois interrompu au milieu* et que les espèces de ce dernier genre ont *l'extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée suivant un arc plus ou moins tendu* tandis que les CHRYSASPIS l'ont *bilobée avec une faible échancrure médiane anguleuse.*

Le genre étant une division artificielle créée pour faciliter la classification, j'estime qu'il y a lieu de l'admettre quand, à une différence dans le *facies* d'un groupe d'espèces, correspondent quelques particularités anatomiques, si minimes qu'elles soient, du moment qu'elles se reproduisent dans toutes les espèces. Très réfractaire aux subdivisions en sous-familles, sous-tribus etc., je pense que les divisions en famille, tribu, groupe (dans une certaine mesure), genre et espèces sont les seules qui devraient être maintenues, et que les variétés, dans une même espèce, ne devraient pas avoir de noms.

(1) Catalogus Buprestidarum synonymicus et systematicus (1871), p. 10.
(2) *Essai de groupement des Buprestides.* — Ann. Soc. Belge, t. XXXVII (1893), p. 103, note 2.

Avant d'examiner le mode de groupement des espèces des deux genres STERASPIS et CHRYSASPIS, il importe de faire la critique de leurs descriptions dans l'ordre chronologique et de fixer définitivement la synonymie de chacune d'elles.

En établissant le genre STERASPIS, Solier lui donnait pour type le *Bupr. scabra* Fab., et décrivait deux espèces nouvelles : *Boyeri* et *semigranosa*. Castelnau et Gory[1] n'admirent ce genre que comme une simple division des *Chrysochroa*, en y comprenant les *Chrysochroa speciosa* Klug., *scabra* Fab., *triangularis* Cast. et Gory, *squamosa* Klug, *semigranosa* Sol. et *brevicornis* Klug. Lacordaire, à la liste des espèces précitées, ajoutait les *St. guineensis* Geh. et *aeruginosa* Kl.

Quelle que soit l'importance des ouvrages précités, ils ne peuvent être considérés comme des travaux d'ensemble sur le genre qui nous occupe.

En 1879, Harold[2] présente un opuscule contenant un tableau des dix espèces qu'il connaissait et essayait de fixer la synonymie de certaines espèces récemment décrites.

Peu de temps après, la même année, M. James Thomson[3] entreprenait de son côté une étude du genre et dans laquelle il rangeait vingt cinq espèces. Si à ces dernières on ajoute celles qui ont été décrites depuis l'apparition de ce dernier opuscule, on arrivera, pour le seul genre *Steraspis*, à un total de trente neuf espèces dont nous allons examiner successivement la validité.

GENRE STERASPIS SOL.

1. BUPR. SCABRA Fab., *Syt. Ent.*, (1774), p. 220. — Oliv., *Ent.*, t. 2 (1790), gen. 32, p. 58, pl. 3, f. 25. — Herbst., *Col.*, t. 9 (1801), p. 74, pl. 139, f. 4. — Schönh., *Syn. Ins.*, t. 1 (1817), p. 247. — Cast. et Gory., *Monogr.*, t. 1 (1837), Chrysochroa, p. 23, pl. 6, f. 24. — C'est l'espèce la plus ancienne et la mieux connue du genre, dont elle a servi de type à Solier pour en fixer les caractères; il importe donc de la décrire dans tous ses détails.

Ovale, allongé, médiocrement convexe au dessus et en dessous, d'un beau vert parfois légèrement cuivreux en dessus avec des reliefs noirs, la marge latérale du pronotum bleuâtre, l'impression longeant cette marge souvent à fond doré ou cuivreux; dessous cuivreux brillant, carène médiane du prosternum souvent bleue; fémurs antérieurs et médians verdâtres, les postérieurs ainsi que les tibias cuivreux; antennes noires, très légèrement bleuâtres,

(1) *Monogr. des Buprestides*, t. 1 (1837), g. *Chrysochroa*, 5e div., p. 21.
(2) *Col. Heft.*, 14 (1879), p. 91.
(3) *Revision du genre Steraspis*. — *Rev. et Mag. de Zool.* (1879), p. 216.

le premier article quelquefois verdâtre ; tarses de la nuance des tibias, cuivreux.

Tête fortement engagée dans le thorax ; yeux saillants, ovalaires, rapprochés en dessus et limités en dedans par une carène saillante fermant les bords de la dépression frontale qui envahit toute la région visible du front, sauf une très petite portion du vertex en arrière des yeux ; ce dernier avec un très fin sillon linéaire et médian. Cavités antennaires surmontées d'une carène oblique. Épistome échancré au milieu, légèrement relevé et formant deux lobes arrondis. Antennes courtes, le premier article épais, renflé ; le deuxième très court ; les suivants subégaux entre eux ; le troisième en triangle arrondi au sommet, les suivants très transversaux et très acuminés, porifères sur leurs deux faces à partir du quatrième article. Le front est rempli d'une abondante efflorescence jaunâtre retenue par une courte villosité.

Pronotum subtrapézoïdal, peu convexe, légèrement déclive de part et d'autre sur les côtés, la base supérieure égale à la hauteur, la marge antérieure presque droite et bordée d'un bourrelet plus accusé sur les côtés que vers le milieu ; les côtés obliques en avant, arrondis vers le milieu, presque droits ensuite jusque la base avec les angles postérieurs presque droits ; la marge latérale rugueuse et déchiquetée ; la base subsinueuse avec le lobe médian large et subanguleux. Il est couvert d'une ponctuation très épaisse et irrégulière dont les intervalles forment des reliefs anastomosés et présente, de part et d'autre, sur les côtés, une dépression longitudinale à fond rugueux, tandis que le disque est longitudinalement marqué au milieu d'un vague sillon sensible seulement en avant et en arrière.

Élytres subconvexes, de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, la troncature subarquée ; très légèrement sinueux à l'épipleure, obliquement atténués ensuite suivant une courbe à peine accusée jusqu'au sommet qui est arqué sur les côtés et acuminé au sommet avec de part et d'autre une dent apicale limitant un très petit vide anguleux sutural ; la marge latérale formant un léger bourrelet lisse le long de la troncature humérale et qui s'aplatit en s'élargissant le long de l'épipleure métathoracique où la marge est arquée jusqu'aux hanches postérieures. Ils sont couverts de nervures longitudinales très serrées, séparées par des stries ponctuées, moins prononcées et plus irrégulières sur les côtés que sur le disque.

Marge antérieure du prosternum tronquée, limitée par un double bourrelet lisse alternant avec deux sillons transversaux ; prosternum un peu plus étroit en avant qu'en arrière, longé de part et d'autre par un sillon limitant une carène médiane lisse et tronqué sur les côtés en arrière. Dessous couvert d'une ponctuation très

fine et très dense, à peu près égale partout et laissant émerger de la ponctuation un poil fin, d'un jaune sale, retenant une efflorescence jaune. Segments abdominaux très vaguement impressionnés de part et d'autre sur les côtés; ponctuation des fémurs antérieurs et médians très éparse; celle des postérieurs très dense. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancré en arc subanguleux avec la plaque anale subtriangulaire, évidée de part et d'autre et très faiblement carénée au milieu; dernier segment abdominal ♀ arrondi au sommet avec une toute petite échancrure médiane. — Long., 30-40; larg., 12-20 mm.

Les exemplaires que j'ai pu examiner proviennent tous du Sénégal.

Bien que la coloration joue un rôle très secondaire pour la détermination des *Steraspis*, il y a lieu de remarquer que cette espèce a le dessous toujours uniformément d'un beau cuivreux très-brillant.

2. Bupr. aurata Fab., fait partie du genre *Chrysaspis* et sera discuté dans ce genre.

3. Bupr. elongata Oliv., fait également partie du genre *Chrysaspis*.

4. Bupr. scabra Latr., *Voy. Caill.*, t. 4 (1823), p. 278, f. 9, est une espèce distincte du *B. scabra* Fab. et décrite plus tard par Klug sous le nom de *speciosa*; c'est donc ce dernier nom qui doit être adopté.

5. Bupr. squamosa Klug, *Symb. Phys.*, t. 1 (1829), p. 1, f. 10. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), Chrysochroa, p. 24, pl. 6, f. 26. — Spinola, *Ann. Fr.* (1838), p. 336, n° 4. — Marseul, *Abeille*, t. 2 (1865), p. 88. — Cette espèce est un peu plus convexe que le *S. scabra* Fab., dont la description précède sous le n° 1, moins atténuée en arrière, moins élargie à l'épaule avec le pronotum un peu plus court, plus grossièrement ponctué, plus obliquement atténué sur les côtés antérieurs, l'angle postérieur presque droit; les dépressions latérales sont moins accusées et le sillon médian un peu plus accentué. La structure élytrale, tout en affectant la même allure, présente une ponctuation plus éparse et plus régulière; le bourrelet huméral est moins lisse et moins saillant et le rebord épipleural plus avancé sur les épipleures métathoraciques et plus arqué; la dent terminale est moins forte et l'angle sutural plus petit. La ponctuation du dessous est un peu plus accusée et donne à l'insecte un aspect finement granuleux. La coloration, toujours d'un vert brillant en dessous, variée en dessus, du vert doré au vert bleuâtre et passe même au noir, dans ce dernier cas sans la bordure pourprée qui se remarque le long de la marge extérieure des élytres du vrai *squamosa*. — Long., 30-35; larg., 10-13 mm.

Égypte, Nubie.

6. Bupr. speciosa Klug, *Symb. Phys.*, t. I (1829), pl. 1, fig. 11. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I (1837), *Chrysochroa*, p. 22, pl. 6, fig. 23. — Marseul, Abeille, t. II (1865), p. 87.

Cette belle et grande espèce, très bien figurée dans l'ouvrage de Klug et que Latreille a le premier décrite sous le nom de *scabra* est d'une taille variable et est surtout reconnaissable au sillon net et bien accentué que présente le milieu du pronotum, aux dépressions qui en longent la marge latérale et dont le fond est granuleux, à la marge latérale très rugueuse, à l'angle postérieur subaigu et légèrement saillant en dehors. Les élytres sont très dilatés à l'épaule et obliquement atténués ensuite, sur les côtés, en ligne droite jusqu'au sommet qui est largement arrondi avec une petite épine suturale; les nervures longitudinales sont très serrées, en quelque sorte anastomosées, mais laissent néanmoins distinguer des côtes très vagues, plus sensibles à la base qu'au sommet. Les segments abdominaux offrent, de part et d'autre, de larges espaces semi-lunaires très finement granuleux dans leur fond et souvent très villeux. Le ♂ a l'extrémité du dernier segment abdominal très largement échancrée en arc avec la plaque anale subtriangulaire; la ♀ a ce segment arrondi, très-faiblement échancré au milieu, l'échancrure le plus souvent limitée de part et d'autre par une petite dent. La coloration est variable : elle passe du vert brillant (*type*) au brun (*obscura* Ths.), au cuivreux rougeâtre (*fulgens* Ths.), au vert doré à bordure élytrale pourprée (*fastuosa* Gerst.) ou au pourpré doré (*intermedia* Kerr.), en dessus, mais les bords du pronotum sont le plus souvent bleus; le dessous est cuivreux brillant en tout ou en partie, dans ce dernier cas seulement sur les taches latérales de l'abdomen, tandis que le restant du corps est bleu verdâtre.

Long., 27-50; larg., 9-20 mm.

Nubie, Sénégal; Obock.

7. Ster. Boyeri Solier, *Ann. Fr.*, t. 2 (1833), p. 269. — Marseul (*Abeille*, t. 2 (1865), p. 88) considère cette espèce comme une variété du *squamosa* Klug. Un spécimen étiquetté *Boyeri* Sol., de la collection R. Oberthür, est en tous points identique au *S. fastuosa* Gerst., que je considère comme une simple variation du *speciosa* qui précède. Je ne connais pas le type de Solier, j'ignore même ce qu'il est devenu, mais la courte description que cet auteur en donne ne se rapporte que très vaguement au *fastuosa*. Solier dit en effet :

Viridis, thorace dense punctato rugoso; elytris punctatis, subreticulatis viridibus, margine rubro-aureis.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *B. scabra* Fab. : comme lui elle a le prosternum concave, avec une ligne élevée au milieu, mais le dessous du corps

est vert, tandis qu'il est cuivreux doré dans l'autre. Élytres ayant une bordure assez large, d'un rouge doré brillant.

Il est à remarquer que Solier insiste sur la coloration verte du dessous, alors que le *fastuosa* est le plus souvent bleu ou cuivreux, avec quelques reflets pourpres et qu'il ne parle pas des larges taches abdominales tomenteuses, si caractéristiques, de cette espèce; il y a donc lieu de s'en tenir à l'appréciation de Marseul, qui a peut être vu le type il y a trente ans et d'admettre, jusqu'à preuve du contraire, que le *Ster. Boyeri* = *squamosa* Klug., avec d'autant plus de raison que Castelnau et Gory (*l. c.*, p. 25) disent avoir vu le type communiqué par Solier et n'y avoir vu aucune différence avec l'espèce à laquelle nous le rattachons.

8. Ster. semigranosa Solier, *Ann. Fr.*, t. 2 (1833), p. 269. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), p. 25, pl. 7, f. 27. — L'une des espèces bien caractérisées du genre; se distingue notamment de toutes les précédentes par la forme de l'échancrure du dernier segment abdominal ♀, qui est oblongue, presqu'entièrement fermée sauf à la partie extrême et enclavant une plaque lisse, également oblongue, mais tronquée à l'extrémité; le ♂ a ce dernier segment échancré en arc subanguleux. Elle est relativement moins grande et moins forte que les autres espèces, d'un beau vert clair et doré en dessus avec des reliefs noirs formant deux larges taches sur le pronotum, séparées par un vague sillon médian doré et très brillant et limitées extérieurement par un sillon longeant les côtés, finement granuleux et vert brillant; les élytres présentent chacun quatre côtes longitudinales déchiquetées et irrégulières entre lesquelles se remarquent des reliefs vermiculés très irréguliers, alternant avec des points à fond vert; un sillon peu profond longe la marge extérieure; le dessous est d'un beau vert à reflets dorés ou cuivreux.

Tête granuleuse; front excavé, vertex sillonné. Pronotum transversal, subtrapézoïdal, à ponctuation inégale et très espacée sur le disque; finement granuleux dans les dépressions latérales, peu convexe, la marge antérieure droite, à peine bisinuée, les côtés arqués, l'angle postérieur presque droit, la tranche latérale lisse dans sa partie inférieure et rugueuse en avant. Élytres convexes, de la largeur du pronotum à la base, arrondis et élargis à l'épaule, atténués ensuite suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est finement dentelé sur les côtés et présente une dent apicale peu saillante. Dessous très finement ponctué sur toute sa surface, la ponctuation très dense, sauf sur la carène prosternale qui est peu élevée et lisse.

Long., 27-30; larg., 9-11 mm.

Sénégal, Abyssinie.

9. Bupr. brevicornis Klug, *Ent. Reis.* (1835), p. 29. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. I (1837), Chrysochroa, p. 25, pl. 1, f. 28. — Espèce très variable au point de vue de la taille et de la coloration; se reconnaît à sa forme allongée et acuminée au sommet, au pronotum plan sur le disque, légèrement déclive sur les côtés, à ponctuation égale, très dense, entre laquelle se remarquent des reliefs lisses et vermiculés, à bordure latérale lisse et brillante de la base au sommet; au prosternum plan, à peine caréné et lisse au milieu, inégalement ponctué sur les côtés. La coloration du dessous est le plus souvent d'un cuivreux clair et brillant avec le prosternum et les pattes d'un vert clair ou bleuâtre tandis que le dessus varie du vert clair au vert cuivreux, et du bronzé cuivreux au brun violacé; le pronotum est cuivreux ou de la nuance des élytres, le plus souvent avec deux larges taches cuivreuses séparées par une très vague ligne médiane lisse. Le rebord épipleural des élytres est bien accentué et forme, vu en dessus, deux lobes dont le premier est situé à l'extrémité inférieure de la troncature humérale et le second à hauteur des hanches postérieures. Les élytres offrent des séries longitudinales et régulières de points entre lesquelles se remarquent des lignes élevées assez nettes sur la moitié suturale et formant un réseau anastomosé sur la région latérale; ils sont irrégulièrement dentés à l'extrémité, avec la dent suturale un peu plus accusée que les autres au nombre de quatre ou cinq de part et d'autre. Le dessous est brillant, avec une ponctuation excessivement fine et très serrée et couvert, à l'état frais, d'une très fine villosité retenant une poussière jaune. Le dernier segment abdominal ♂ est faiblement échancré en arc au sommet; celui de la ♀ est arrondi, à peine sinué au milieu.

Long., 27-34; larg., 9,5-11 mm.

Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique intertropicale, du Sénégal à Natal.

10. Chrysochr. triangularis Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), p. 24, pl. 6, f. 25. — Il n'y a qu'une très légère différence de taille et de forme entre cette espèce et le *B. scabra* Fab. Le type, que j'ai sous les yeux (coll. R. Oberthür), est un ♂ de 38 mm. de long., sur 20,5 de large à l'épaule. La ponctuation des élytres et celle du pronotum sont en tous points semblables à celles de l'espèce à laquelle je l'assimile; comme chez cette dernière, le dessous est d'un beau cuivreux pourpré; seule l'extrémité des élytres est un peu plus acuminée.

11. Ster. amplipennis Fåhr., *Ins. Caffr.*, t. 1 (1851), p. 311. — Robuste, ovalaire, très convexe, très élargi à l'épaule, cuivreux brillant en dessus avec la tête, les bords latéraux, la marge antérieure et le milieu du pronotum bleus; métasternum et abdomen vert bleuâtre; antennes noires. Tête inégalement ponctuée, front déprimé, la dépression silonnée longitudinalement, le sillon prolongé et linéaire sur le vertex. Pronotum peu convexe, plus étroit en avant qu'en arrière, fortement chagriné avec des reliefs lisses, vermiculés et très irréguliers; la marge antérieure bisinuée avec le lobe médian avancé et arrondi, les côtés très obliques en avant et droits en arrière où ils sont perpendiculaires à la base, la marge latérale rugueuse; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux. Élytres très convexes, plus larges que le pronotum à la base, arrondis à l'épaule avec le lobe épipleural très avancé et arqué, les côtés obliquement atténués et faiblement arqués des épipleures au sommet qui est à peine dentelé avec une très courte dent apicale; ils présentent des séries longitudinales de gros points très irréguliers dont les intervalles sont lisses. Le dessous est couvert d'une abondante villosité d'un gris jaunâtre retenant une poussière jaune; prosternum caréné au milieu, profondément sillonné de part et d'autre de cette carène, le sillon limité extérieurement par une bordure élevée et lisse; métasternum, hanches postérieures et abdomen très finement et très densément ponctués, la ponctuation leur donnant un aspect finement granuleux. Dernier segment abdominal ♂ largement échancré en arc au sommet, ♀ arrondi avec une petite échancrure anguleuse médiane.

Fig. 1.

Long., 42; larg., 18 mm.

Le type, qui appartient au Musée de Stockholm, vient de la Caffrerie; c'est une belle et grande espèce, reconnaissable à son aspect massif et bombé en dessus, à l'élargisement du corps aux épaules et à la bordure bleue du pronotum. La coloration est sujette à varier et, tout en restant toujours brillante, passe du vert doré au cuivreux bronzé en dessous et du vert bleuâtre au bleu foncé en dessous.

12. Ster. ambigua Fåhr., *Ins. Caffr.*, t. I (1851), p. 312. — Ovale oblong, peu convexe, d'un beau vert clair en dessus avec une bordure élytrale pourprée, le pronotum doré, cuivreux de part et d'autre sur le disque, sa bordure latérale lisse, luisante et bleue; dessous bleu avec l'abdomen parfois verdâtre.

Tête largement excavée, vertex ponctué. Pronotum peu convexe, plan sur le disque régulièrement déclive sur les côtés; la marge antérieure presque droite avec le bourrelet terminal bien marqué, les côtés régulièrement arqués, la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux; il est couvert d'une ponctuation irrégulière dont les intervalles forment un réseau vermiculé à peu près semblable à celui de l'espèce précédente, mais à un degré beaucoup moins prononcé et lui donnant une apparence plutôt granuleuse que chagrinée, avec une vague ligne élevée, médiane et lisse. Élytres beaucoup moins convexes que ceux de l'espèce précédente, à peine plus larges que le pronotum à la base, faiblement élargis à l'épaule avec les rebords épipleuraux peu visibles en dessus; les côtés graduellement atténués suivant une courbe régulière jusqu'au sommet qui est conjointement arrondi et finement dentelé, la dent apicale à peine plus accentuée que les autres; ils sont couverts d'une ponctuation disposée en séries régulières, mais peu profonde et très finement granuleuse dont les intervalles, très serrés, forment des lignes noires enchevêtrées et réticulées par places. Dessous à ponctuation excessivement fine et serrée, d'apparence granuleuse; prosternum plan, presqu'uni, avec une très vague carène aplatie à peine sensible.

Fig. 2.

Long., 31-37; larg., 11-14 mm.

Les deux types (Musée de Stockholm), sont deux ♀♀ ayant l'extrémité de l'abdomen arrondie, sans échancrure médiane, et venant tous deux de la Caffrerie.

13. Ster. æruginosa Klug, *Mon. Ac. Berl.* (1855), p. 645. — *Peters Reise* (1862), p. 184. — L'exemplaire que j'ai sous les yeux, provenant du Musée de Berlin et comparé au type, offre certaines différences avec le *S. ambigua* qui précède et si l'on n'avait que les deux types sous les yeux, on pourrait être amené à y voir deux espèces bien caractérisées. L'*æruginosa* est un peu moins trapu et plus acuminé en arrière que l'*ambigua*; le front du premier est un peu plus large que celui du second; le pronotum est en tous points semblable quant à la ponctuation, mais les côtés du premier sont un peu moins arrondis, plus droits en arrière avec l'angle inférieur légèrement saillant en dehors,

tandis qu'il est droit chez le second; les élytres, dont la ponctuation est très peu différente, sont plus larges en arrière chez l'*ambigua*, tandis que l'*aeruginosa* présente une dent apicale très prononcée qui existe à peine chez l'autre; la coloration des élytres est, chez le dernier, d'un bronzé cuivreux. Le dessous des deux types est en tous points identique et sur le vu d'un certain nombre d'exemplaires, on trouve tous les passages de l'un à l'autre. Il y a donc lieu de réunir ces deux espèces.

L'exemplaire du Musée de Berlin est long de 40 mm. sur 14 de large à l'épaule et est étiquetté comme provenant de l'Afrique orientale, sans désignation de localité.

J'attribue au *S. aeruginosa* Klug. quelques exemplaires provenant de Mamboia, d'un brun cuivreux clair, avec les côtés du pronotum beaucoup plus dilatés et plus arrondis en avant que le type et la forme générale moins acuminée au sommet.

14. Ster. guineensis Gehin, *Bull. Soc. Moselle* (1855), p. 54, pl. 2, f. 4. — Il n'y a guère de différence entre cette espèce et le *B. brevicornis* Klug; la description, suffisamment détaillée, qu'en donne l'auteur se rapporte exactement à certains exemplaires de l'espèce de Klug, qui est très variable au point de vue de la coloration et de la ponctuation du pronotum; le fait d'avoir le premier article des antennes vert au lieu de l'avoir noir ou bleuâtre ne me paraît pas un caractère suffisant, chez les *Steraspis*, pour pouvoir fonder une espèce et surtout pour la maintenir.

15. Ster. fastuosa Gerstaecker, *Arch. Nat.*, t. 37 (1871), p. 452. — Je réunis cette espèce au *Bupr. speciosa* Klug. En prenant séparément un exemplaire bien caractérisé de chacune de ces deux formes, on pourrait être amené à y voir deux espèces bien distinctes, si tous les passages n'existaient pas de l'une à l'autre. Le *fastuosa* est un peu plus massif, d'une coloration verte tournant au cuivreux pourpré chez certains exemplaires, avec une bordure latérale pourpre aux élytres; mais le dessous est identique au *speciosa*, la carène prosternale est la même et les différences sexuelles n'offrent aucune différence. Il n'y a, entre ces deux types qu'une variation de couleur. Quant à la forme, elle varie excessivement; toute une série d'exemplaires du Muséum de Paris, provenant d'Abdou-Grindi (intérieur), et rapportés par Brazza, ont une forme allongée et étroite, subparallèle et ne peuvent pourtant être séparés du *fastuosa*. Il ne reste donc que la bordure rouge, et contrairement à l'opinion de Harold, je pense que ce caractère n'est pas suffisant pour la délimitation des espèces.

Le *fastuosa* paraît très commun au pays des Somalis et dans les régions avoisinantes.

16. Ster. Welwitschi Saunders, *Trans. Entom. Soc.* (1872), p. 243.

Caput inter oculos excavatum, rugose punctatum. Thorax rugose punctatus, fusco cupreus, lateribus antice viridibus, margine anteriore elevata lateribus rotundatis. Elytra regulariter punctato-striata, utrinque vitta lata cuprea ornata, sutura, basi, marginibusque viridibus. Subtus cuprea, albido pubescens.

Tête d'un vert terne à reflets brun cuivreux. Thorax cuivreux sur le disque, vert sur la marge antérieure et sur les côtés antérieurs. Élytres cuivreux; base, suture et côtés verts; dessous cuivreux.

Tête excavée entre les yeux et rugueusement ponctuée. Thorax ayant la marge antérieure élevée, les côtés arrondis, légèrement élevés et lisses, la base légèrement lobée et subanguleuse; surface irrégulièrement ponctuée, les points confluents sur les côtés de façon à rendre ceux-ci rugueux; ligne dorsale indiquée seulement à la base sur un espace triangulaire lisse et vers la marge antérieure. Élytres régulièrement et densément ponctués en lignes, les interstices, sur les côtés et au sommet très finement et densément ponctués, la ponctuation égale; côtés avec deux angles aux épaules, l'inférieur plus proéminent, sinués entre ceux-ci, graduellement atténués en arc jusqu'au sommet qui est dentelé. Dessous et pattes ponctués; ponctuation des côtés de l'abdomen faible et couverte d'une très fine pubescence blanche; prosternum lisse au milieu, largement ponctué sur les côtés. — Long. 20 lin.; larg., 7 lin. — Loando.

Cette description se rapporte exactement à deux exemplaires de la collection R. Oberthür, long de 34 à 38 mm. sur 13 à 14 de large à l'épaule, provenant de la coll. Quedenfeldt sans désignation de localité et dont le *facies* commence à se rapprocher de certains *Chrysaspis*. L'extrémité du dernier segment abdominal ♂ est échancrée en arc peu tendu; celle de la ♀ est arrondie, subsinueuse au milieu. Le type appartient au British Museum, à Londres.

17. Ster. fusca Saunders, *Cist. Ent.*, t. 1 (1874), p. 221.

Purpureo fusca, thorax nitidus, punctatus, lateribus foveatis, linea dorsali subimpressa punctata. Elytra conferte punctata et striata, marginibus utrinque subcupreo-vittatis. Subtus pilosa, viridiaenea.

Brun pourpré. Dessous et pattes vert bronzé; antennes noires. Tête excavée et sillonnée entre les yeux.

Pronotum lisse mais éparsement ponctué. Côtés arrondis, avec, de part et d'autre, une impression longitudinale dont le fond est densément et finement ponctué. Ligne dorsale un peu impressionnée et longitudinalement ponctuée au milieu. Élytres densément ponctués et striés avec une faible impression couverte de courts poils gris le long de la marge, l'apex avec une seule dent terminale. Dessous pubescent avec une ligne lisse au milieu, vers l'extrémité.

Long., 13 lin., larg., 4 1/2 lin. — Nil blanc.

A placer à la suite de *semigranosa* Sol.

Cette description n'étant pas suffisante pour fixer les idées, j'ai eu recours à M. Waterhouse qui, sur examen du type qui se trouve au British Museum, a bien voulu m'envoyer les renseignements complémentaires qui suivent :

S. fusca Saund. est une espèce très distincte ayant le *facies* et la coloration de certains *Lampetis*, notamment du *L. albicincta* Reiche; il ressemble au *S. brevicornis* Klug, mais avec le pronotum un peu plus court et ses angles postérieurs pas du tout saillants. Le disque est lisse, avec une très légère impression médiane ponctuée; la surface de chacun de ses côtés est très faiblement ponctuée, les côtés sont rugueux avec une impression irrégulière; la marge latérale n'est pas lisse comme celle du *brevicornis*, non plus rugueuse comme

celle de *squamosa*, mais ressemble à celle de cette dernière espèce, en partie lisse seulement. Les élytres sont d'une forme tout à fait différente des autres espèces que je connais et plutôt lisses à la base, du côté de la suture; le restant de la surface est finement et densément ponctué, avec deux ou trois côtes faiblement indiquées sur le disque; les impressions marginales faibles et d'une rugosité excessivement fine, comme dans plusieurs *Lampetis;* le prosternum est plan, semblable à celui de *S. brevicornis*, mais finement ponctué sur les côtés avec un espace médian lisse. Tout l'abdomen est pubescent, sauf quelques petits espaces centraux. Le segment abdominal ♂ est échancré en arc subanguleux.

Les détails qui précèdent ne laissent aucun doute sur la validité de cette espèce. On verra plus loin que ses caractères se rapprochent de ceux du *Chrysaspis brunneipennis* Fairm., qui est une ♀ avec l'extrémité du dernier segment abdominal semblable à celle du *semigranosa* Solier; Saunders déclare celle ci voisine de *fusca* et lui attribue un certain *facies* rappelant celui de l'espèce de Solier.

18. Ster. colossa Harold, *M. B. Berl. Ac.* (1878), p. 214. — Subtriangulaire, allongé, très élargi à l'épaule, atténué au sommet, d'un beau vert clair quelquefois doré en dessus, avec les reliefs vermiculés du pronotum et les interstries des élytres noirs; côtés du pronotum bleus; fond de la dépression frontale cuivreux; antennes noires. Dessous bleu foncé, brillant, avec le métasternum, les hanches postérieures et la région médiane du premier segment abdominal d'un cuivreux pourpré éclatant et lisses; base des segments abdominaux avec des espaces semilunaires finement granuleux et d'un cuivreux terne; pattes bleues.

Fig. 3.

Tête à ponctuation éparse et irrégulière; front excavé, l'excavation finement granuleuse. Pronotum peu convexe, subtrapézoidal; la marge antérieure subsinueuse et limitée par un bourrelet interrompu au milieu, les côtés très obliques en avant, droits en arrière, l'angle inférieur subaigu, presque droit, la marge latérale très rugueuse, grossièrement ponctuée; la base bisinuée avec le lobe médian large, faiblement arqué; il présente de part et d'autre, sur les côtés, une dépression longitudinale à fond cuivreux finement granuleux, plus accentuée dans sa moitié antérieure que dans la supérieure, où elle disparaît dans la structure générale; le milieu du disque présente une vague ligne lisse, parfois absente, et tout le pronotum est très rugueux, la rugosité formée par des espaces élevés, lisses, vermiculés et anastomosés, alternant avec des places finement granuleuses et brillantes. Élytres de la largeur

du pronotum à la base, tronqués et élargis à l'épaule avec la troncature subarrondie, atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est arrondi, subsinueux, avec une dent apicale de part et d'autre; la marge latérale est bordée d'un bourrelet à la troncature humérale, aplatie ensuite en formant, le long des épipleures métathoraciques un sinus assez prononcé; ils sont couverts d'une grosse ponctuation inégale, disposée en séries longitudinales assez régulières et dont les intervalles forment des côtes très serrées assez régulières, nettes sur le disque et formant un réseau sur les côtés, vers la région supérieure.

Dessous lisse, brillant, à peine ponctué au milieu sauf sur les segments abdominaux; bord pectoral antérieur limité par deux bourrelets lisses alternant avec deux sillons transversaux; prosternum large à carène médiane saillante, aplatie en avant, limitée par deux sillons qui la séparent des bords, ceux-ci eux-mêmes saillants en carène. Segments abdominaux à ponctuation éparse, inégale, rare sur les bords inférieurs, les supérieurs offrant des larges espaces semilunaires finement granuleux. Extrémité du dernier segment ♂ très largement échancré en arc subanguleux; plaque anale large, en losange élargi aux angles arrondis en avant et en arrière, légèrement creusée, vaguement carénée au milieu et très finement granuleuse; dernier segment abdominal ♀ arrondi, avec une petite échancrure médiane. Pattes finement et inégalement ponctuées. — Long., 53-55; larg., 20-21 mm.

Afrique orientale.

Belle et très grande espèce, qui se trouve dans les collections du Muséum de Paris sous le nom de *pulchriventris* Blanch. mss., et qui se rapproche, pour le *facies* du *S. speciosa* Klug, mais dont elle se distingue notamment par la forme plus robuste, plus triangulaire et beaucoup plus élargie à l'épaule, par la ponctuation plus grossière du dessus, lui donnant une apparence plus rugueuse, par l'absence du sillon médian du pronotum, remplacé par une très vague ligne lisse, déchiquetée, irrégulière et formée par l'écartement des espaces finement granuleux qui séparent les vermiculations lisses; par le dessous qui, tout en présentant à peu près les mêmes espaces villeux et semi-lunaires des segments abdominaux, offrent une large tache médiane d'un cuivreux pourpré éclatant, envahissant tout le métasternum, les hanches postérieures et le milieu du premier segment abdominal.

Cette tache pourrait être la caractéristique de l'espèce si elle ne manquait à deux exemplaires ♀♀, dont l'un appartient au Muséum de Paris et est nommé *hercules* Blanch. mss., et cité comme provenant de Madagascar et le second, de la collection R. Oberthür, identique au premier, étiquetté d'Afrique équatoriale, indication

très vague, mais qui me paraît moins douteuse que celle du Muséum, tous deux plus grands encore que le *colossa* type, ayant 59 mm. de long sur 24 de large à l'épaule et d'un cuivreux brillant quoique obscur. Rien ne me permet de séparer ces deux *Steraspis* du *colossa* Harold, pas plus qu'on n'en peut séparer quatre exemplaires un peu moins robustes que le type, beaucoup plus obscurs, l'un de la collection R. Oberthür sans désignation de localité, les trois autres du Muséum de Paris, que M. Blanchard considère comme une variété de son *pulchriventris* et provenant d'Abdou-Gindi (par Brazza); la ponctuation élytrale plus fine et plus nette donne à ces *Steraspis* une apparence générale plus lisse qui se répète en dessous, où la nuance foncière est plus sombre, avec la même tache fulgurante que le type.

19. Ster. calida Harold, *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, t. 2 (1878), p. 104; *Col. Hefte*, t. 14 (1879), p. 91.

Supra viridis, elytris purpureo limbatis, thoracis vitta media margineque laterali cyaneis; sublus coeruleo viridis, abdomine dense et fortiter punctato, longius parum dense villoso.

Long. 35-38 mm.

Intérieur (Pogge!).

Dessus vert avec la bordure des élytres d'un rouge pourpre, les côtés du corselet et une ligne longitudinale au milieu de celui-ci d'un bleu d'acier moins intensif.

Thorax ponctué, ridé, rugueux le long de la marge latérale, impressions latérales faibles, les côtés arrondis avant le milieu, légèrement divergents en arrière ensuite et faiblement échancrés.

Dessous d'un vert pur en arrière et sur les côtés; devant d'un vert bleuâtre; pubescence longue, mais peu dense; abdomen densément et assez grossièrement ponctué. Carène prosternale assez aiguë; dernier segment abdominal nettement échancré chez la ♀; découpé en arc peu tendu chez le ♂, dont la plaque anale est plane, sans carène longitudinale.

Voisin de *ambigua* Boh., et différant de celui-ci par les points suivants : thorax plus élargi en arrière; côtés des élytres ne formant pas un angle aigu à l'extrémité des épipleures; ponctuation du dessous beaucoup plus grossière; plaque anale du ♂ sans élévation ou carène longitudinale.

A cette description on pourrait ajouter que l'espèce dont il se rapproche le plus est le *S. squamosa* Klug, mais avec les côtés du pronotum moins anguleux et moins dilatés, plus arrondis au milieu, la marge latérale lisse de la base au tiers supérieur, cette marge lisse à peine visible en dessus, où elle paraît rugueuse; la structure élytrale est à peu près la même, mais le dessous est beaucoup plus granuleux et moins finement ponctué chez le *squamosa*.

20. Ster. cyanipes Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 11. — Il y a une identité parfaite entre le type de M. J. Thomson et celui de *S. amplipennis* Fåhreus; le type de M. J. Thomson provient de Natal.

21. Ster. zanzibarica Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 11. — Est un *cyanipes* un peu plus petit que le type, mais dont le nom

ne peut même pas être maintenu à titre de variété. Il provient de Zanzibar.

22. Ster. Delegorguei Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 11. — Le type de cette espèce, qui provient de Natal, n'offre guère de différences bien sensibles avec le plus grand des deux *ambigua* Fåhrs. typiques que j'ai sous les yeux. C'est, pour mieux dire, un *aeruginosa* Klug vert à bordure rouge. M. J. Thomson lui a attribué le nom de *Delegorguei* (Dupont mss.), alors que dans un opuscule ultérieur, faisant la critique de celui de Harold, il dit :

Le même savant entomologiste a pensé également que notre S. Delegorguei est *synonyme* de S. brevicornis Klug. Évidemment M. de Harold n'a pas connu le *S. Delegorguei* Thoms., qui d'ailleurs *ne s'accorde pas* avec le S. Delegorguei Dupont mss. de la collection Mniszech. (*Revue et Mag. de Zoologie*, 1879, p. 288).

M. J. Thomson a raison d'insister sur les différences qui existent entre les deux *Delegorguei*, mais il eût été prudent de sa part de ne pas citer son espèce, lorsqu'il en fit la première description, comme l'équivalente de celle qu'avait nommée Dupont. Il a ainsi propagé une erreur qui s'est répandue dans toutes les anciennes collections, où l'on voit, sous le nom de *Delegorguei* (Dupont mss.) Thoms., un tout autre *Steraspis* que le type de M. J. Thomson, et qui n'est autre chose que son *hypocrita*, comme on le verra plus loin. Il aurait pu laisser à l'*hypocrita* son nom acquis par un long usage, de *Delegorguei* et donner un autre nom au *Delegorguei* Thoms.

23. Ster. nigripennis Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 12. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Chrysochroa scabra*, var. *a*, p. 23, pl. 6, f. 24 a. — Je ne vois dans cette espèce qu'une variété à élytres d'un noir bleuâtre, du *S. squamosa* Klug. et non du *scabra* Fab., provenant du Sénégal.

24. Ster. luctuosa Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 13. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), *Chrysochroa scabra*, var. *b*, p. 23, pl. 6, f. 24 b. — Est également une variété à dessus entièrement d'un noir bleuâtre et que rien ne différencie autrement du *S. squamosa* Klug. Le dessous de ces deux espèces est identique à celle de Klug et ni la bordure élytrale pourpre ni la nuance du dessus ne sont des caractères spécifiques suffisants.

25. Ster. tamariscicola Thoms., *Typ. Bupr.* (1878), p. 13. — M. J. Thomson déclare cette espèce extrêmement voisine de *S. squamosa* Klug, et en donne des caractères qu'il dit être très légers, en ajoutant toutefois que l'une provient de Nubie et l'autre de Syrie. Cet éloignement géographique ne me parait pas de nature à modifier mon opinion qui ne me fait voir, dans le type de M. J. Thomson, qu'un *squamosa* sans bordure élytrale pourprée, un peu plus grand et plus bombé que le type de Klug.

26. Ster. Lafertei Thoms., *Typ. Bupr.*, Append. 1ª (1879), p. 7. — Le type de cette espèce ne présente qu'une très faible nuance de coloration avec celui de l'*aeruginosa* Klug. Placés l'un à côté de l'autre, on remarque que l'un est un peu moins brillant que l'autre, un peu plus allongé, mais à part ces détails, tout est identique. C'est simplement une forme de l'*ambigua* Fåhrs., provenant de Zanzibar.

Sous le nom de *natalensis* La Ferté mss., j'ai trouvé dans la collection R. Oberthür deux exemplaires, que je rapporte au *Lafertei* Thoms., et conséquemment à l'*ambigua* Fährs; j'en ai remarqué un troisième dans les *Steraspis* du Musée de Berlin. Il est plus étroit, en avant et en arrière, que les autres exemplaires, et semble être un intermédiaire entre l'espèce, à *facies* si multiple, réunie sous le nom d'*ambigua* et le *brevicornis* de Klug, également très variable; la tête est très petite, les côtés du corps sont parallèles, enfin, il paraît être pour l'*ambigua* ce que le *Goryi* qui suit, est pour l'*amplipennis* Fährs.

Bien que je juge inutile de créer des noms nouveaux pour les variétés, j'estime qu'il y a lieu de les utiliser quand ils existent, et c'est pour cette raison que je cite le *natalensis* La Ferté. Une liste des espèces des deux genres *Steraspis* et *Chrysaspis* terminera la présente étude en les classant dans l'ordre systématique avec les variétés que je pense utile de maintenir.

27. Ster. Goryi Thoms., *Typ. Bupr.*, App. 1ª (1879), p. 7.

Patria : Zanzibar. — Long. 40 mill.; lat. 16 mill. — *Supra cuprescens; antennae nigrae; prothorax basi medio lateribusque viridi cyaneo-metallicus; elytra lateribus vage cuprea, interstitiis discoidalibus cupreis; corpus subtus viridimetallicum; pedes viridimetallici, tarsi aenei.*

Corpus robustum, obscurum. *Caput* medio excavatum et pilosum. *Prothorax* antice angustior, lateribus regulariter modiceque rotundatus, modice scabrosus, dextra sinistraque versus latera longitudin. sulcatus et laevis. *Elytra* granuloso-reticulata, granulatione valida, interstitiis discoidalibus regularibus, magnis, punctiformibus, apice bispinosa. *Corpus subtus* tenuiter punctata. Pedes large punctati.

La description de M. Thomson, et l'examen du type auraient pu m'amener à considérer le *Goryi* comme une espèce suffisamment caractérisée de *S. amplipennis* Fåhrs. Le *Goryi* type est en effet plus parallèle sur les côtés et moins convexe en dessus que l'espèce de Fåhreus, le dessous est d'un vert clair, doré et brillant, tandis que l'*amplipennis* est, en dessous, d'un vert bleuâtre sur l'abdomen et passant au bleu intense sur le sternum ; de plus, le *Goryi* a la ponctuation élytrale plus nette, disposée en séries longitudinales plus régulières ; les côtés du pronotum sont également moins dilatés et moins anguleux et si ne n'avais eu que les deux types, je n'aurais pas hésité à en faire deux espèces. L'espèce

de Fåhreus provient de Natal, celle de Thomson de Zanzibar, tandis que les collections du Muséum de Paris possèdent quatre exemplaires, nommés *crassa* Blanch. mss., dont l'un, de Natal, est un *amplipennis* un peu moins dilaté et un peu moins convexe que le type, tandis que les trois autres proviennent de Zanzibar et passent insensiblement de cette espèce au *Goryi* Thoms.; le premier est vert en dessous avec les pattes et le sternum bleus, les suivants sont entièrement verts en dessous.

28. Ster. subbrevicornis Thoms., *Typ. Bupr.*, App. 1ª (1879), p. 7. — Ne peut être séparé du *S. brevicornis* Klug., qui est une espèce très variable, comme toutes celles dont l'habitat est très étendu. La type de M. J. Thomson provient de Bagamoyo (Zanzibar) et ne me paraît pas assez distinct de l'espèce de Klug pour en faire une nouvelle; tous les passages existent de l'une à l'autre, tant au point de vue de la coloration, qui varie du vert doré clair ou cuivreux et du bronzé au noir. La forme est plus ou moins convexe, et la ponctuation plus ou moins prononcée suivant les exemplaires.

29. Ster. hyena Thoms., *Revue et Mag. de Zool.* (1879), p. 295.

Patria : Mozambica. Long. 43 mill. Lat. 16 mill. Supra viridi-metallica nigro rugosa; antennæ nigræ; prothorax lateribus, sternum medio, pedesque cyanea; elytra lateribus large cupreo marginata; abdomen pallide viride sine maculis, leviter tomentosum; tarsi pallide viridi cuprescentes.

Fig. 4.

Elongata, postice attenuata; *frons* medio leviter granulosa, excavata. *Prothorax* lateribus anticis augustatus, medio punctato-rugosus, lateribus utrinque sulcatus et tenuiter rugosus. Elytra longitudinale nigro-costato-granulosa, intervallis laxe viridi-punctatis, antice medio costiculis nullis, lateribus posticis inermia, apice bidentata. *Sternum* pilosum, leviter punctatum; *prosterni appendix* medio longitudinal. carinata, utrinque lævis. *Abdomen* tenuissime punctatum, ♂ *segmento* 5º lunato, ♀ medio inciso et minute bidendato. *Pedes* sat grosse punctati.

Obs. Ce type est voisin de S. fastuosa Gerst. et m'a été cédé pour tel par M. Sallé. Cependant il en diffère par les caractères suivants : ♂ *Prothorax retréci* obliquement sur les bords latéraux antérieurs; *élytres moins* fortement granuleuses, *privées* antérieurement au milieu de *petites cotes* longitudinales noires entre les séries de points; *sternum* bleu au milieu; abdomen d'un vert pâle, légèrement tomenteux, *sans* aucune trace de grandes taches blanches; lunule du 5ᵉ *segment abdominal* beaucoup moins large et plus brusquement prolongée au milieu.

♀ inconnue.

Arrêtons nous un instant pour constater d'abord que M. J. Thomson déclare que la ♀ lui est inconnue, alors qu'il annonce quelques lignes plus haut que le milieu de son 5ᵉ segment abdominal est échancré et faiblement bidenté.

Le type de cette espèce est bien un ♂. J'en ai vu huit exem-

plaires, dont trois ♂♂ et cinq ♀♀, aucune de ces dernières ne m'a montré les petites dents apicales à l'abdomen. Cinq exemplaires sont dans la coll. R. Oberthür, une dans celle du Muséum de Paris et un dans ma collection. Tous ont un *facies* particulier qui indique que c'est bien une espèce distincte et non le *fastuosa*, comme le supposait Bates (apud Oberthür) ou le *calida* Harold, suivant van Lansberge.

En réalité, il ressemble autant au premier qu'au second, et forme un intermédiaire entre ces deux espèces; mais sans passages.

Comparativement à *St. fastuosa*, celui-ci est beaucoup plus ovalaire, plus acuminé en avant et en arrière, et plus convexe; le pronotum est beaucoup plus atténué en avant, avec les dépressions latérales plus nettes, constituant un sillon dont la marge forme un bord élevé et très rugueux; la ponctuation du milieu est espacée. Celle des élytres est grosse, égale partout sur le disque où elle est disposée en séries longitudinales très régulières; l'apex est simplement unidenté de part et d'autre; sur les côtés, la ponctuation forme, avec ses intervalles, un réseau anastomosé semblable aux mailles d'un filet, et la bordure rouge passe au violacé le long de la marge. Le dessous est semblable à l'*amplipennis* Fåhrs, avec les côtés de l'abdomen un peu plus clairs.

30. Ster. obscura Thoms., *Revue et Mag. de Zool.* (1879), p. 295. — Je ne vois aucune raison de séparer cette espèce du *speciosa* Klug. M. J. Thomson dit lui-même qu'il n'en diffère que par

la *coloration* constamment plus foncée; le *prothorax* plus étroit antérieurement, offrant son maximum de largeur après le milieu de sa longueur où il est moins bulbeux que chez la S. speciosa; les *élytres* dentées sur les bords latéraux postérieurs; ♀ *abdomen* à 5e *segment* simplement découpé au milieu à l'extrémité, où l'on n'aperçoit *aucune* trace de dents; *pattes* obscures.

La dentelure des bords postérieurs des élytres n'est pas plus constante chez le *speciosa* que l'absence de la présence des petites dents qui limitent l'échancrure du dernier segment abdominal; il ne reste donc que la coloration des pattes, ce qui n'est guère suffisant pour justifier le maintien de l'espèce.

31. Ster. fulgens Thoms., *Revue Mag. Zool.* (1879), p. 296, est un *obscura* dont le fond de la ponctuation est cuivreux. Il ne diffère pas sensiblement du *speciosa* dont il présente tous les caractères; il provient de l'Abyssinie, tandis que les *obscura* sont cités comme provenant de l'Abyssinie, du Soudan et de l'Arabie.

32. Ster. jackal Thoms., *Rev. Mag. Zool.* (1879), p. 297.

Patria: Zambezi. Long. 34-40 mill.; lat. 12-16 1/2 mill. Supra laete viridissima; antennae basi viridi-metallicae deinde nigrae; prothorax lateribus cyanescens; elytra lateribus vage aureo-cupreo-marginata; subtus nebulositer aureo-viridi-metallica, sine maculis, huc et passim pilis longis albis ornata; pedes virides; tarsi viridi-grisescentes vel aenescentes.

Caput excavatum, leviter rugosum, ochraceo-pulverulentum. *Prothorax* lateribus regulariter rotundatus, angulis posticis paulo extus productis, punctato rugosis, lateribus utrinque magis rugosus et mediocriter sulcatus. *Elytra* longitudinal. leviterque nigro-costato-granulosa, costiculis reticulatis, intervallis prope suturam excavatis deinde planis, omnibus minutissime punctatis, lateribus posticis inermia, apice biacuta. *Corpus subtus pedesque* subtile et paulo sparsim punctata: *prosterni appendix* lateribus valde punctata, ochraceo-pulverulenta. ♂ *abdominis segmenti* 5° *lunula* medio angularis.

Obs. Cette espèce se rapproche de S. scabra Fab., mais s'en distingue par les *caractères* que voici: *coloration* d'un vert clair magnifique, presque doré; *prothorax* régulièrement *arrondi* sur les bords latéraux, à fossettes latérales bien moins profondes; élytres moins fortement sculptées, offrant une légère bordure latérale d'un pourpre clair; *dessous du corps vert, non* pourpré, à ponctuation plus serrée; ♂ forme générale plus allongée, plus étroite; dans le même sexe, *lunule* du 5e *segment abdominal* triangulaire, *non* arrondie au milieu.

On pourrait ajouter, comme terme de comparaison, qu'elle est très voisine de *tamariscicola*, mais avec la marge latérale du pronotum lisse en dessous et rugueuse en dessus et plus dilatée que chez ce dernier type. La forme et l'allure, l'absence ou la présence d'une bordure latérale lisse me paraissent un assez bon caractère pour la délimitation des espèces dans le genre.

Le *S. Jackal* me semble être une espèce suffisamment distincte de toutes celles qui précèdent et je crois qu'il peut être maintenu.

33. Ster. hypocrita Thoms., *Revue Mag. Zool.* (1879), p. 297. — Le *Ster. Delegorguei* Dupont mss., qui se trouve dans beaucoup d'anciennes collections, se rapporte exactement à cette espèce et à sa description. M. J. Thomson la déclare très voisine de *Delegorguei* Thoms., mais elle en diffère notablement au point de vue du *facies*. J'estime que le *S. hypocrita* est une variation du *S. Jackal* qui précède au même titre que *S. triangularis* C. et G. de *S. scabra* Fab. La forme du pronotum, surtout l'allure des côtés et la bordure sont identiques; le *S. hypocrita* a les deux côtés du disque nuancés de rouge doré, mais avec plus ou moins d'intensité suivant les individus; le *S. Jackal* a ce pronotum unicolore et un peu plus rugueux; ce dernier commence à montrer aux élytres une vague bande latérale dorée qui s'accentue chez le précédent; la forme des élytres est à peu près la même, tout l'insecte étant plutôt oblong qu'ovale ou triangulaire; enfin, chez ces deux espèces, les dessous sont identiques. L'*hypocrita* Thoms. vient de Natal.

34. Ster. reptilis Thoms., *Revue Mag. Zool.* (1879), p. 298. — Il n'y a, entre cette espèce et le *S. ambigua* Fårhs. type qu'une différence dans la coloration du dessous. *Facies*, marge latérale et ponctuation du pronotum; forme, granulation et denticulation apicale des élytres; allure de la carène prosternale; caractères sexuels, tout concorde. Le *S. ambigua* est bleuâtre en avant et vert brillant en arrière, d'après le plus petit exemplaire typique, le second est bleuâtre en avant et glauque en arrière, tandis que les exemplaires nommés *reptilis* dans la coll. R. Oberthür sont d'un superbe vert doré très brillant et proviennent du Zambèze. La coloration du dessous, quand elle n'est accompagnée d'aucun autre caractère, ne me paraît pas suffisante pour pouvoir y trouver de quoi fonder ou maintenir une espèce.

Il est bien possible que certaines espèces, que je fais passer aujourd'hui en synonymie, pourront être maintenues plus tard : il faudrait, pour pouvoir se prononcer, posséder de très grandes séries de chacune des formes que l'on étudie; mais d'autre part, ces séries amèneront peut être aussi des intermédiaires venant confirmer ma manière de voir actuelle.

35. Ster. iodoloma Fairmaire, *Mission Revoil*, Col. (1882), p. 51. — Voisin de *S. hyena* Thoms., distinct de celui-ci par le pronotum relativement plus allongé, par ses côtés beaucoup moins atténués en avant, par le *facies* moins robuste et moins acuminé au sommet, par la ponctuation plus nette, plus régulière et plus finement granuleuse dans son fond; la coloration est brillante et tout à fait spéciale, d'un vert clair, jaunâtre, à reflets dorés avec une large bordure élytrale d'un pourpré violacé sombre; le dessous est vert glauque sur les côtés et bleu foncé au milieu; les pattes sont bleues ainsi que les antennes.

Tête à peine pontuée, front excavé, l'excavation dorée et finement granuleuse. Pronotum transversal, la marge latérale rugueuse, les côtés et le milieu bleus, le disque chagriné, avec des espaces lisses et vermiculés alternant avec des dépressions finement granuleuses, vaguement sillonné longitudinalement au milieu, le sillon plus net en arrière qu'en avant, la marge antérieure bisinuée avec un lobe médian avancé, les côtés obliques en avant, arrondis au milieu, droits ensuite jusqu'à la base avec l'angle inférieur petit et très légèrement saillant en dehors; la base bisinuée avec le lobe médian très faiblement mais très largement arqué. Élytres arrondis à l'épaule, graduellement atténués ensuite suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui est unidenté de part et d'autre; ils sont couverts d'une ponctuation très régulière, finement granuleuse dans son fond, disposée en séries longitudinales très rapprochées, et dont les intervalles forment des vagues côtes s'unissant l'un à l'autre alternativement de façon à

former un réseau imitant les mailles d'un filet, excepté sur la partie antérieure du disque où les intervalles de la ponctuation forment des lignes régulières lisses. Dessous en tous points semblable à celui de *S. hyena* Thoms., sauf que cette dernière espèce a la carène posternale étroite et saillante, tandis que l'*iodoloma* a cette carène moins nette, le sillon quelquefois remplacé par des séries de points grossiers et inégaux. Pattes bleues, tarses cuivreux. Extrémité du dernier segment abdominal ♂ échancrée en arc subanguleux; ♀ arrondie avec une petite mais très nette échancrure médiane. — Long. 35-40; larg. 13-15,5 mm. — Somalis.

Un exemplaire typique, du Muséum de Paris, est un peu plus convexe que les trois autres. Il a une très vague tendance à passer au *S. hyena* Thoms., mais pas suffisamment caractérisée pour pouvoir la considérer comme un passage.

36. Ster. villosiventris Fairm., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 28 (1884), p. 72. — *Ann. Fr.*, 6e sie, t. 7 (1887), p. 139. — Je ne pense pas pouvoir séparer le type de cette espèce, qui appartient au Museum de Paris et qui provient du pays des Somalis, du *S. semigranosa* Sol., venant du Sénégal, et dont je possède un exemplaire identique en tous points à l'espèce de M. Fairmaire, sauf pour la coloration du dessous qui, chez cette dernière, tourne au brun violacé cuivreux clair; c'est un ♂ dont l'allure du dernier segment abdominal est le même que celle d'un autre individu du même sexe, que j'ai sous les yeux.

37. Chrysaspis brunneipennis Fairm., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 28 (1884), p. 72. — *Ann. Fr.*, 6e sie, t. 7 (1887), p. 142. — Je soupçonne vaguement cette espèce d'être la ♀ du *Ster. fusca* Saund., et je ne la maintiens que sur un détail : M. Waterhouse me dit que celle-ci ressemble au *S. brevicornis* Klug., avec laquelle *brunneipennis* n'a aucune ressemblance, ni de près, ni de loin. Tous les autres détails concordent assez bien avec ceux donnés par M. Waterhouse. Je décide donc provisoirement de maintenir l'espèce de M. Fairmaire, dont je vais donner une description aussi détaillée que possible.

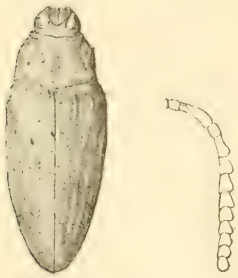


Fig. 5.

Ovale oblong, assez large, plus convexe en dessous qu'au dessus, relativement trapu pour le genre auquel il appartient ; tête noire bleuâtre avec l'épistome, la ligne médiane de l'impression frontale, le bord des yeux et le vertex dorés, ce dernier passant au cuivreux; pronotum noir violacé, brillant avec une impression dorée de part et d'autre sur ses côtés l'angle antérieur vert brillant et granuleux, et une vague impres-

sion médiane à fond cuivreux sur le disque ; élytres brun violacé obscur, brillants, la marge humérale dorée, tournant au vert sur les épipleures et un peu au delà du milieu ; le bord extrême, tant marginal que sutural vert-bleu ; dessous d'un beau vert doré légèrement cuivreux ; pattes d'un vert doré, tarses cuivreux. Antennes d'un bleu d'acier brillant.

Tête vaguement ponctuée, front déprimé, le fond de la dépression parcouru par une sillon net et bien marqué ; épistome séparé du front par un sillon tranversal ; cavités antennaires surmontées d'une fossette dont les bords sont formés par le prolongement de la carène qui borde les yeux. Antennes courtes, plus moniliformes que serriformes, les articles dentés subglobulaires, à peine triangulaires et porifères sur la moitié anguleuse des deux faces.

Pronotum plan sur le disque, les angles antérieurs très déclives, les postérieurs aigus et saillants en dehors ; la marge antérieure subsinueuse, les côtés antérieurs arrondis, les postérieurs sinueux ; la base bisinuée avec le lobe médian large, subanguleux ; marge latérale lisse à la base jusque vers le quart inférieur, rugueuse ensuite. Le disque est couvert d'une ponctuation irrégulière et très espacée, avec un très léger sillon médian finement et irrégulièrement ponctué ; les côtés présentent une ponctuation plus grossière, plus serrée et plus inégale que le disque et paraissent rugueux ; la fossette latérale est petite, située au delà du milieu, et n'atteint pas le bord antérieur latéral ; elle est très finement granuleuse dans son fond.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, droits sur les côtés jusque vers le tiers supérieur, atténués ensuite jusqu'au sommet qui est arrondi, faiblement dentelé, la dent apicale plus saillante et plus accusée que les autres ; un très vague sillon finement granuleux longe la marge, de l'épaule à l'épipleure et se perd ensuite dans la ponctuation générale ; celle-ci est à fond cuivreux rougeâtre, excessivement fine en arrière, à peine plus épaisse en avant, très irrégulièrement disposée en séries longitudinales limitant de très faibles côtes longitudinales au nombre de quatre sur chaque élytre, entre lesquelles se remarquent de très faibles reliefs vermiculés et irréguliers.

Dessous brillant, lisse au milieu et sur les bords inférieurs des segments abdominaux, les parties lisses à peine ponctuées ; épisternum prosternal, métasternum, hanches postérieures et côtés des segments abdominaux à ponctuation excessivement fine, d'apparence granuleuse ; prosternum large, plan, vaguement caréné au milieu, les sillons bordant la carène remplacés par une série de points inégaux ; bord pectoral antérieur formant un bourrelet limité par un sillon transversal. Pattes finement ponctuées. Extré-

mité du dernier segment abdominal ♀ profondément échancrée, l'échancrure affectant la forme d'une ellipse ouverte à l'extrémité. — Long. 35; larg., 12,5 mm. à l'épaule.

Ces caractères ne se rapportent à aucune autre espèce du genre. La structure des élytres et l'échancrure du dernier segment abdominal ♀ la rapprochent incontestablement du *S. semigranosa* Sol., mais la forme des antennes suffirait seule pour la placer à part, dans une nouvelle coupe générique. M. Fairmaire en faisait un *Chrysaspis*; je la laisse dans les *Steraspis* à cause de ses affinités avec l'espèce de Solier, près de laquelle je la place, jusqu'à ce que d'autres exemplaires viennent confirmer nos prévisions. Le type unique de cette curieuse espèce appartient au Muséum de Paris et provient du Pays des Somalis.

38. Ster. intermedia Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 35 (1891), p. 157. — La grande série de *Steraspis* appartenant aux espèces nommées *speciosa* par Klug. et *fastuosa* par M. Gerstacker, ne me permet pas de maintenir l'*intermedia*, qui forme un passage entre les deux autres. Il n'y a que la coloration qui diffère, et bien qu'elle soit à peu près constante en ce qui concerne le reflet cuivreux et l'apparence granuleuse du dessus, je ne vois pas de raisons suffisantes pour la maintenir.

39. Ster. Cambieri Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 3 (1891), p. 158. — Comparé aux types du *S. ambigua* Fåhrs, et notamment au plus petit de ceux-ci dont il se rapproche le plus, je lui trouve les caractères suivants : moins convexe, plus plan en dessus et en dessous (mais c'est un ♂ tandis que les deux types de Fåhreus sont deux ♀ ♀); forme générale plus oblongue, moins ovalaire et partant moins acuminée au sommet; dessous d'un bleu terne, très légèrement verdâtre, passant au bleu foncé en avant. Ce n'est guère suffisant pour maintenir l'espèce.

40. **Ster. modesta** nov. sp. — Oblong ovale, élargi, atténué en avant et en arrière, noir très légèrement brunâtre en dessus avec la tête, la marge latérale du pronotum et une ligne médiane sur celui-ci d'un bleu foncé; dessous bronzé doré sombre, cuivreux sur les côtés; région prosternale et pattes antérieures et médianes bleues.

Fig. 6.

Tête à peine ponctuée; front excavé, le fond de l'excavation et le vertex finement sillonnés. Pronotum plan sur le disque, légèrement déclive sur les côtés, la marge antérieure subsinueuse avec le lobe médian peu avancé et arqué, les côtés obliques en avant, arrondis au milieu, légèrement sinueux dans leur moitié postérieure avec l'angle inférieur faiblement abaissé

et saillant; la base bisinuée avec le lobe médian anguleux; marge latérale très rugueuse; il est couvert d'une ponctuation épaisse, assez dense, dont les intervalles forment des espaces vermiculés plus rapprochés sur les côtés que sur le disque, où se remarque un vague espace lisse très faiblement sillonné, le sillon à peine marqué; les côtés sont légèrement impressionnés de part et d'autre. Élytres de la largeur du pronotum à la base, tronqués à l'épaule, la troncature arquée, graduellement atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui présente un assez forte dent apicale et dont le vide anguleux est relativement plus grand que chez les autres espèces; ils sont couverts d'une ponctuation inégale, mais disposée en séries longitudinales très régulières et de façon à former de part et d'autre quatre vagues côtés lisses. Dessous très finement ponctué, la ponctuation plus serrée sur les côtes qu'au milieu et donnant à l'insecte un aspect très finement granuleux avec une vague ligne médiane lisse; prosternum caréné, la carène plane, déchiquetée sur ses bords le long des sillons latéraux qui la limitent. Pattes finement et irrégulièrement ponctuées. Dernier segment abdominal ♀ arrondi, vaguement échancré au milieu. — Long. 37; larg. 14,5 mm. — Togo : Bismarkburg (L. Conradt); Musée de Berlin. — Kassaï (Tschoffen); ma collection.

J'ai vainement cherché à identifier cette espèce avec les nombreux exemplaires de *Steraspis* que j'ai pu examiner. Ne sachant où la placer, je me suis décidé à en faire une coupe nouvelle. J'y rapporte un exemplaire du Musée de Berlin, également ♀, un peu plus étroit et plus petit, moins dilaté à l'épaule et sans bordure bleue au pronotum; le dessous est d'un bleu plus intense au milieu et les côtés d'un cuivreux plus éclatant; je crois que c'est la même espèce.

Les discussions qui précèdent vont vous permettre d'établir la synonymie des quarante espèces, décrites à ce jour et de les cataloguer d'après leur ancienneté de publication, avant d'établir le mode de classement de la série des espèces définitivement adoptées, et de résumer la distribution géographique suivant les indications données sur les insectes que j'ai pu examiner.

1. scabra Fab. . . . . *Sénégal*(1).
   triangularis Cast. Gory. . *Sénégal.*
2. squamosa *Klug.* . . . . Égypte; *Nubie*; Ugogo.
   Boyeri Sol. . . . . . *Sénégal.*
   nigripennis Thoms. . . *Sénégal.*
   luctuosa Thoms. . . . *Sénégal.*
   tamariscicola Thoms. . . *Syrie.*

(1) Le nom de localité *en italique* est celle qui est attribuée au type par l'auteur.

3. speciosa Klug.	Sénégal; Bahr el Abiad; *Nubie;* Obock; Somalis.
scabra Lat.	*Nubie.*
fastuosa Gerst.	Abyssinie; Guélidi; Somalis; Lac Moero; *Mozambique.*
obscura Thoms. . . .	Soudan; *Abyssinie*; Obock.
fulgens Thoms.	*Arabie; Nubie*; Soudan; Abyssinie.
intermedia Kerr. , . .	*Somalis.*
dilatata Blanch. mss. .	*Somalis.*
impressicollis Blanch. mss.	*Abyssinie; Somalis.*
4. semigranosa Sol.	*Sénégal.*
villosiventris Fairm. . .	*Somalis.*
5. brevicornis Klug. . . .	*Sénégal;* Cazamance; *Guinée;* Cap Vert; Natal.
guineensis Geh.	*Guinée.*
subbrevicornis Thoms. . .	*Bagamoyo*; Zanguebar.
6. amplipennis Fåhrs. . . .	Mamboia; Natal; *Caffrerie*; Bechuana.
cyanipes Thoms. . . .	Mandera; *Natal.*
zanzibarica Thoms. . .	Bagamomoyo; *Zanzibar.*
Goryi Thoms.	*Zanzibar.*
crassa Blanch. mss. . .	*Zanzibar*; *Natal.*
7. ambigua Fåhrs.	Abyssinie; Mamboia, Mombaz, Ouroungourou; Zanzibar; Tanganyka; *Caffrerie*; Sénégal.
aeruginosa Klug. . . .	Mamboia, *Mozambique.*
Delegorguei Thoms. . .	Abyssinie, Mamboia; Lounda; Uniamwezi; Malange; *Natal*; Angola; Sénégal.
La Fertei Thoms. . . .	*Zanzibar*; Ouroungourou; Mamboia; Tanganyka.
reptilis Thoms.	N'Gami; *Zambèze*; Natal.
Cambieri Kerr.	*Usagara.*
natalenis La Ferté mss. .	*Natal.*
8. Welwitschi Saund. . . .	*Lounda.*
9. fusca Saund.	*Nil Blanc.*
10. colossa Har.	*Somalis.*
pulchriventris Blanch. mss.	*Somalis.*
hercules Blanch. mss. . .	*Madagascar* (?); Afrique or. (!)
11. calida Har.	*Lounda*; Lubilasch; Kassaï.
12. hyena Thoms.	*Mozambique*; Mombaz.
13. jackal Thoms.	N'Gami; Zambèze; *Mozambique.*
hypocrita Thoms. . . .	Caffrerie; *Natal;* Bechuana.
14. iodoloma Fairm.	*Somalis.*
15. brunneipennis Fairm. . .	*Somalis.*
16. modesta Kerr.	*Togo*; *Kassaï.*

Les quelques indications géographiques précises que l'on possède du genre *Steraspis* ne permettent pas encore de s'étendre longuement sur la distribution des espèces. On remarquera toutefois qu'elles sont plus nombreuses dans la moitié orientale que dans l'occidentale, tandis que l'inverse paraît exister pour les *Chrysaspis*; avant de passer à l'étude de ce dernier genre, essayons d'assigner le rang systématique des *Steraspis* actuellement connus.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

1. Extrémité du 5e segment abdominal ♀ arrondie avec ou sans une petite échancrure médiane; ♂ échancrée en arc plus ou moins tendu . . . . . 2.
   Extrémité du 5e segment abdominal ♀ découpée en ellipse ouverte au sommet, enclavant une plaque oblongue et tronquée à l'extrémité; ♂ subanguleusement échancrée . . . . . 15.
2. Une large tache semilunaire, transversale et granuleuse de chaque côté de chacun des segments abdominaux. . . . . 3.
   Pas de taches abdominales; celles-ci parfois remplacées par une très vague impression finement granuleuse. . . 4.
3. Pronotum non silonné au milieu; très grand, très élargi à l'épaule, robuste; le milieu du corps, en dessous, souvent d'un pourpré éclatant et lisse . . . . *colossa* Har.
   Un sillon net et bien marqué au milieu du pronotum . *speciosa* Klug.
4. Marge latérale du pronotum rugueuse, en tout ou en partie . . . . . 5.
   Marge latérale du pronotum lisse, brillante, formant un bourrelet visible en dessus . . . . . 12.
5. Marge latérale du pronotum entièrement rugueuse . . . 6.
   Marge latérale du pronotum lisse à la base ou en dessous . . . . . 10.
6. Milieu du pronotum plus ou moins sillonné longitudinalement . . . . . 7.
   Milieu du pronotum avec une vague ligne élevée lisse, bleue et déchiquetée; corps robuste, convexe. *amplipennis* Fåhrs.
7. Marge latérale antérieure du pronotum plus ou moins arrondie; ses côtés peu visiblement impressionnés en avant. . . . . 8.
   Marge latérale antérieure du pronotum très oblique, ses côtés profondément impressionnés en avant, le fond de l'impression granuleux et d'un rouge feu brillant ou cuivreux . . . . . *hyena* Thoms.

8. Subparallèle, peu élargi à l'épaule, peu acuminé en arrière . . . . . 9.
Ovalaire, élargi à l'épaule, très acuminé en arrière, noir en dessus . . . . . *modesta* Kerr.

9. Dessous très rugueux, vert brillant. . . . . *squamosa* Klug.
Dessous granuleux, d'un bleu foncé au milieu et en avant, vert glauque sur les côtés postérieurs; bordure latérale des élytres rouge violacé. . *iodoloma* Fairm.

10. Marge latérale du pronotum lisse seulement vers la base. . . 11.
Marge latérale du pronotum rugueuse en dessus et entièrement lisse en dessous; dessus d'un beau vert clair . . . . . *jackal* Thoms.

11. Dessous entièrement cuivreux éclatant; côtés du pronotum anguleux au milieu . . . . . *scabra* Fab.
Dessous doré en arrière, bleu en avant; côtes du pronotum arrondis au milieu . . . . . *calida* Har.

12. Prosternum presque plan; la carène médiane à peine indiquée; les sillons latéraux remplacés par des points; dessous cuivreux. . . . . 13.
Prosternum à carène plane, peu saillante, mais visiblement indiquée par deux vagues sillons latéraux; dessous bleu, vert ou glauque, jamais cuivreux. *ambigua* Fahrs.

13. Angles postérieurs du pronotum presque droits . . . . . 14.
Angles postérieurs du pronotum saillants en dehors et légèrement abaissés . . . . . *brevicornis* Klug.

14. Lobes épipleuraux des élytres dilatés et visibles en dessus; élytres sans sillon marginal granuleux; pas de fossettes latérales au pronotum . . *Welwitschi* Saund.
Lobes épipleuraux des élytres invisibles en dessus; élytres avec un sillon marginal granuleux; pronotum sillonné de part et d'autre sur les côtés . *fusca* Saund.

15. Élytres verts, avec des reliefs, des côtes et des granulations noires, bien accusés . . . . . *semigranosa* Sol.
Élytres brun violacé, granulations et côtes peu accusées . . . . . *brunneipennis* Fairm.

Genre CHRYSASPIS Kerr.

1° Bupr. aurata Fab., Mant. Ins., (1787), t. 1, p. 178 :

B. elytris serratis, aureis, thorace aeneo. — Hab. in America Mus. D. Hunter. — *Magna, caput valde inter oculos sulcatum, aeneum; oculis testaceis. Antennae serratae aeneae, dentibus nigris. Thorax laevis, obscure aeneus. Elytra serrata, vix striata, aurea, nitida. Corpus aureum, nitidum.*

Olivier, *Entomologie*, (1790), t. 2, gen. 32, p. 33, pl. 9, f. 93 :

Élytres en scie, d'un vert doré, brillant; corselet et abdomen cuivreux. — *B. Elytris serratis, viridi-aurea, thorace viridi aeneo.* — Il ressemble beaucoup au

B. enflammé (*ignita* Linné). Les antennes sont d'un vert foncé brillant, avec les dentelures très noires. La tête est verte, avec un large sillon à la partie antérieure. Le corselet est vert moins brillant que les élytres. On ne voit point d'écusson. Les élytres ont des stries peu régulières formées par des points enfoncés; leur extrémité est dentelée. Le dessous du corselet est vert brillant. La poitrine et l'abdomen sont d'une couleur de cuivre rouge très brillante. Les pattes sont d'un vert cuivreux.

Il se trouve dans l'Amérique méridionale.

Herbst, *Col.*, t. 9 (1801), p. 197, pl. 151, f. 4 :

Ce Coléoptère paraît ressembler, pour la forme et la couleur, au *Bupr. ignita;* la tête est verte et largement sillonnée en avant; les antennes sont d'un vert foncé brillant, mais les dentelures de celles-ci sont d'un noir foncé. Le thorax est d'un vert un peu moins brillant en dessous qu'en dessus. Il n'a pas d'écusson. Les élytres sont d'un vert doré brillant avec des reflets rouges; des points forment des stries quelque peu irrégulières sur les élytres. En dessous, le thorax est d'un vert très brillant; la poitrine et l'abdomen sont d'un rouge cuivreux très brillant; les pattes sont d'un vert cuivré. Hab. : Amér. mér.

Castelnau et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), Chrysochr., p. 16, pl. IV, f. 16 :

Allongé, finement ponctué, d'un vert métallique. Corselet bronzé en dessus, presque lisse au milieu, avec les côtés granuleux; le bord antérieur relevé en forme de bourrelet. Élytres d'un vert éclatant, avec des reflets d'un beau rouge doré; elles offrent des séries longitudinales formées de petits points. Dessous du corps pubescent, d'un cuivreux doré; pattes ponctuées et cuivreuses....; c'est par erreur que les auteurs le font venir de l'Amérique du Sud; il vient de Guinée.

J'ai tenu à reproduire la description des principaux auteurs qui ont parlé de cette espèce, parce que le type de Fabricius est introuvable : il n'existe plus dans la collection Bancks, acquise par le British Museum et il ne reste que des doutes au sujet de son identification.

Olivier, qui décrit l'espèce en la figurant, n'est pas du tout d'accord avec ce qu'il figure et ce qu'il nomme : je possède un *Steraspis*, venant de sa collection par Chevrolat, étiquetté *aurata*, qui n'a aucune ressemblance avec ce qu'il a figuré. Peut-être y a-t-il eu, comme il arrive souvent dans les collections qui ont passé par plusieurs mains, une confusion dans l'étiquettage, mais l'*aurata* Olivier (*teste* Chevrolat) ressemble suffisamment à la figure qu'en donnent Castelnau et Gory pour ne pas laisser de doutes à cet égard. C'est fort de ces indices que j'en avais conclu que *B. aurata* Fab. et *B. elongata* Oliv. n'étaient qu'une seule et même espèce [1].

D'autre part, si l'on examine la figure que donnent Castelnau et Gory du *Chr. elongata* Oliv., on verra qu'il n'y a entre celle-ci et celle qu'ils donnent de l'*aurata* Fab. qu'une très légère diffé-

[1] *Essai de groupement des Buprestides.* — Ann. Soc. Ent. Belge, t. 37 (1893) p. 103, note 2.

rence de taille, et que cette dernière ne ressemble aucunement à ce que nous montre le dessin d'Olivier.

Herbst, en donnant avec un peu plus de détails la description de l'*aurata*, la figure à peu près de même, un peu plus allongée que le dessin d'Olivier. D'après celui-ci, c'est un *Chrysaspis* cunéiforme et non allongé comme le sont seuls, dans le genre les *Chr. elongata* Oliv. et *propinqua* Saund.

Parmi les espèces actuellement connues, il en est une, assez ancienne, nommée *chrysipennis* Hope mss. dans beaucoup de collections, que M. Edw. Saunders, dans son Catalogue, identifie avec l'*aurata* Fab., et que Harold a décrite [1] sous le nom d'*ignipennis*. Elle se rapporte à toutes les descriptions antérieures de l'*aurata*, mais on peut en dire autant de beaucoup d'autres espèces de *Chrysaspis* et de *Steraspis*. Au British Museum, l'on a admis la manière de voir de M. Edw. Saunders, mais avec doute. M. Waterhouse, consulté par moi, estime « qu'il est certain que l'*aurata* Fab. n'est pas l'*elongata* Oliv. ».

L'*aurata* Fab. pourrait donc être l'*ignipennis* Harold. Ce n'est qu'une hypothèse à laquelle vient s'ajouter un indice que nous trouvons dans la distribution géographique des exemplaires à ma disposition et provenant de Guinée, Sierra Leone, Cap Palmas et Monrovia, c'est à dire de la côte et non de l'intérieur. Il est à présumer qu'au temps de Fabricius, d'Olivier et de Herbst, les insectes de l'intérieur de l'Afrique devaient être fort rares, tandis que ceux des côtes étaient plus communs; pour ma part, je me sens amené à voir une certaine similitude dans les descriptions qui précèdent et surtout dans celle de Herbst, avec celle du *Chr. viridipensis* Saund., dont les caractères se rapprochent plus de l'*aurata* que ceux de toutes les autres espèces. Mais ce n'est là qu'une appréciation personnelle tout à fait insuffisante, et nous nous trouvons en présence d'un dilemme : laisser tomber l'espèce de Fabricius et la périmer, attendu que le type a disparu, qu'aucune tradition ne permet de la rattacher à un spécimen connu, que les descriptions sont insuffisantes et que les figures ne concordent pas entre elles, ou bien décider, sur de vagues indices, que l'*aurata* = *ignipennis* Harold, et dans ce cas laisser tomber en synonymie une bonne espèce, bien connue sous ce dernier nom, et peut-être très différente de celle à laquelle on veut l'assimiler.

Je crois qu'il n'y a pas lieu d'hésiter et de décider, jusqu'à preuve du contraire, que l'*ignipennis* Harold doit être maintenu et laisser ainsi tomber dans l'oubli le nom donné par Fabricius à une espèce inconnue.

[1] Col. Heft., t. 16 (1879), p. 92, note.

2. Bupr. elongata Oliv., *Ent.* t. 2 (1790), gen. 32, p. 42, pl. 9, f. 102. — Herbst, *Col.*, t. 9 (1801), p. 203, pl. 151, f. 12. — Cast. et Gory, *Monogr.*, t. 1 (1837), Chrysochroa, p. 10, pl. 3, f. 8.

Cette espèce est suffisamment connue, et bien nommée dans toutes les collections; elle a une très grande ressemblance, quant au *facies*, avec celles du genre *Chrysochroa*, mais la forme du deuxième article des antennes la place incontestablement parmi les *Chrysaspis*.

Sa forme allongée, le parallélisme de ses côtés suffiraient seuls à la distinguer nettement des autres espèces du genre. Tout au plus pourrait elle être confondue avec le *S. propinqua* Saund., qui a le *facies* intermédiaire entre celle-ci et *ignipennis* Har., dont elle a la coloration générale, mais moins rouge, surtout sur les élytres dont les taches tournent au cuivreux très obscur. — Les deux types d'Olivier proviennent de Guinée. J'en possède deux exemplaires du Sénégal, des Ashantis et de Cameroon. — Long. 24-31 ; larg. 6-9 mm.

3. Ster. aurovittata Saund., *Trans. Ent. Soc.*, 3e sie, t. 5 (1867), p. 432, pl. XXII, f. 1.

S. capite cupreo brunneo; thorace cupreo-rufo, valde punctato, linea dorsali viridi; elytris fortissime punctatis, lateribus basi suturaeque viridibus, apice denticulato; subtus cuprea.

Tête d'un bronzé cuivreux; thorax cuivreux rouge, avec la ligne dorsale un peu plus claire et les angles antérieurs verts; élytres verts à la base, sur les côtés et à la suture, le disque avec une large bande pourprée s'étendant jusque l'apex; dessous cuivreux doré. Antennes d'un noir bleuâtre, l'article de la base vert.

Tête largement et profondément creusée entre les yeux, les côtés de l'excavation formant une carène qui borde intérieurement ces derniers. Pronotum à peu près une fois et demie aussi large que haut; la marge antérieure faiblement échancrée, élevée, spécialement sur les côtés où elle forme un bourrelet, et d'une largeur égale à la moitié de celle de la base; les côtés fortement infléchis vers le tiers supérieur, ensuite presque droits, légèrement sinueux au dessus des angles postérieurs qui sont aigus et très faiblement arrondis; base peu sinueuse; disque très ponctué, avec une ligne médiane lisse, les points agglomérés sur les côtés et sur les angles antérieurs de façon à leur donner une apparence rugueuse; au dessus de la base, une ligne élevée lisse, très peu accusée longe le bord extrême sur les deux tiers de la largeur totale. Élytres très élargis à l'épaule, qui est saillante à cause d'un tubercule situé à l'extrémité de la troncature; les côtés atténués ensuite suivant un arc peu prononcé jusqu'au sommet; la marge postérieure denticulée; le disque rugueusement ponctué, strié; les points plus irréguliers sur les côtés qu'ils rendent ainsi plus rugueux; la marge latérale carénée, la carène accentuée au milieu. Dessous ponctué, couvert d'une pubescence soyeuse; le métasternum offrant de part et d'autre un tubercule lisse; le dernier segment abdominal découpé en triangle.

Long., 23; larg., 8 1/2 lignes.

Hab. — Sierra Leone.

Cette description est suffisamment détaillée pour y reconnaître l'insecte; la figure qui l'accompagne est également bonne, mais

d'une coloration un peu trop vive; le rouge est moins fort; c'est plutôt un bronzé pourpré. Je n'ai pas observé, sur les exemplaires que j'ai pu voir, la ligne qui borde la marge inférieure du pronotum, sauf sur un exemplaire de la coll. R. Oberthür, où cette ligne est limitée, de part et d'autre, par une plaque lisse, d'où je conclus que c'est un caractère accidentel. Le ♂ a le dernier segment abdominal bilobé à l'extrémité avec une échancure médiane anguleuse; ♀ subarrondi. — Long. 45-50; larg. 15 mm.

Assinie; Congo (Mus. de Paris); Sierra Leone (coll. R. Oberthür); Cameroon; Kassaï (coll. Kerremans).

4. Chrysasp. viridipennis Saund., *Trans. Ent. Soc.* (1869), p. 4; pl. 1, f. 5.

C. capite thoraceque atro-cyaneis, punctatis; hoc marginibus lateralibus viridibus elytris aureo-viridibus, subrugulosis, apicibus denticulatis; subtus aureocuprea.

Tête et pronotum d'un noir bleuâtre, la première verte le long de la marge intérieure des yeux, le second avec les côtés verts. Élytres vert-cuivreux avec des reflets dorés sur les côtés. Dessous rouge brillant. Pattes vertes à reflets dorés. Les trois premiers articles des antennes verts, les autres noirs.

Tête ponctuée, profondément excavée entre les yeux. Base du pronotum une fois et trois quarts sa hauteur; la marge antérieure très élevée, émarginée, d'une largeur à peu près égale à la moitié de celle de la base; les côtés élevés, très obliques en avant presque vers le milieu, qui est subanguleux, ensuite subparallèles vers la base; angles postérieurs aigus; base avec un large lobe arqué, surface ponctuée; disque à peu près lisse sur un espace triangulaire; la ponctuation des côtés très rugueuse. Élytres finement et longitudinalement granuleux, les côtés légèrement anguleux aux épaules, apex avec sept à huit dents de part et d'autre. Dessous et pattes ponctués.

Long., 21; larg., 8 lignes. — Hab.: Gabon.

On reconnaîtra cette espèce de la précédente à son aspect moins rugueux, surtout sur les élytres; aux côtés du pronotum moins dilatés au milieu et moins sinueux en arrière; à l'angle postérieur moins saillant, et surtout aux épaules moins obliquement tronquées; le tubercule épipleural, si caractérisé chez l'*aurovittata* est remplacé ici par deux bourrelets dont l'inférieur est un peu plus saillant que le supérieur. — Long. 42-46; larg. 14-17 mm.

Guinée; Gabon (coll. R. Oberthür); Sénégal; Ogowé; Kassaï (coll. Kerremans).

Je rapporte à cette espèce mon *Chr. kassaïensis*, comme on le verra plus loin).

5. Chrysasp. auricauda Saund., *Trans. Ent. Soc.* (1872), p. 242.

Obscure aenea, capite inter oculos excavato. Thorace marginibus lateralibus reflexis, aureo-viridibus; disco punctato, linea dorsali sublaevi, lateribus subrugosis Elytris rugoso punctatis, striatis, lateribus prope humeris bi-angulatis, viridibus; apice late aureo, denticulato. Subtus aurea, punctata; tibiis tarsisque viridibus.

Tête et pronotum d'un bronzé obscur mat, ce dernier avec la marge latérale antérieure verte. Élytres bronzés à points verts; côtés près des épaules verts, apex très doré, cette nuance s'étendant sur une certaine distance des côtés et de la suture. Dessous doré; tibias antérieurs et médians ainsi que tous les tarses verts.

Tête excavée entre les yeux, ponctuée, le fond de l'excavation sillonné. Pronotum avec la marge antérieure étroite et élevée, les angles supérieurs très inclinés, la marge latérale sinueuse, quelque peu arrondie, la base légèrement bisinuée, la surface ponctuée, les points plus épars et plus confluents sur les côtés; ligne dorsale lisse, disque plan, lisse sur un espace triangulaire. Élytres élargis à l'épaule, largement et irrégulièrement ponctués et striés, les points plus fins vers le sommet, la marge latérale sinueuse, avec deux angles bien marqués le long des épaules, ensuite graduellement atténuée jusqu'au sommet, qui est dentelé. Dessous ponctué, côtés couverts d'une courte villosité dorée. — Long. 18; larg. 6 lignes.

Hab. — Cap Palmas.

La nuance de l'extrémité des élytres et qui a fait donner son nom à cette espèce, n'est pas toujours aussi prononcée; elle tend à disparaître chez un exemplaire de la coll. R. Oberthür.

Fig. 7.

Cette espèce se reconnaîtra tout de suite à son apparence plus trapue, à l'aspect granuleux de la ponctuation, et surtout aux deux lobes épipleuraux des élytres et dont le second est beaucoup plus prononcé que le premier, mais à un degré moins prononcé que chez l'*armata*, comme on le verra plus loin. Les deux exemplaires que j'en ai vu ont 36 mm. de long. sur 13 de large à l'épaule, c'est à dire qu'ils sont relativement moins allongés que les autres espèces : l'un provient de la Côte d'Or, le second du Gabon (coll. R. Oberthür). La coloration du dessous varie du cuivreux-bronzé au vert brillant et doré. Ce sont deux ♀♀ avec l'extrémité du dernier segment abdominal arrondie.

6. Chrysasp. propinqua Saund., *Cist. Ent.* (1874), p. 221.

Capite thoraceque cyaneo-nigris, hoc lateribus viridibus, linea dorsali elevata. Elytris viridibus, disco utrinque cupreo. Subtus igneo cuprea, prosterno viridi.

Tête et pronotum bleu noir, ce dernier avec les côtés verts. Élytres verts avec le disque cuivreux. Dessous cuivreux brillant; prosternum vert.

Tête fortement excavée entre les yeux. Pronotum ponctué, les côtés subrugueux, la marge antérieure élevée, le disque avec une ligne dorsale lisse. Élytres ponctués et striés, les côtés densément ponctués, apex denticulé. Dessous pubescent, excepté le prosternum. — Long. 15; larg. 5 lignes.

Hab. — Afrique centrale occidentale.

Diffère de l'*elongatula* Crotch, dont il est très voisin par sa coloration et sa forme parallèle, par les côtés du pronotum plus rugueux et par le dessous à pubescence plus serrée.

Fig. 8.

Cette espèce est intermédiaire entre le *Chr. elongata* Oliv. et toutes les autres espèces du genre; elle se rapproche beaucoup de celle-ci, mais est un peu plus robuste et beaucoup plus convexe, surtout sur les élytres.

L'unique exemplaire que j'en connaisse a été comparé au type. Il a été rapporté du haut Aruwimi par feu le Lieut. Duvivier (ma collection). — Long. 32; larg., 9,5 mm.

7. Chrys. cuneata Harold, *Mitth. Munch. Ent. Ver.*, t. 2 (1878), p. 104. — Comparativement à l'*aurovittata* Saund., dont cette espèce se rapproche beaucoup, elle est plus allongée, plus amincie à l'extrémité; le pronotum est relativement plus haut et moins large, les côtés moins dilatés en arrière et moins rétrécis en avant, avec à peu près la même rugosité et une très vague ligne élevée lisse au milieu; les élytres ont la troncature humérale moins accentuée, avec deux faibles calus huméraux arrondis, peu saillants, ce qui change complètement le *facies* et le différencie notablement de l'*aurovittata*; la ponctuation des élytres est un peu moins rugueuse, les côtes moins accentuées, presque insensibles; la dentelure terminale est plus forte, plus avancée sur les côtés. Le dessous est identique, avec les deux tubercules métathoraciques moins saillants.

Le type, provenant de l'Afrique centrale occidentale, appartient au Musée de Berlin; un autre exemplaire vient de Malange (Mus. Berl.); le Muséum de Paris en possède deux exemplaires provenant du Quango; Angola (coll. R. Oberthür); Cameroon, Kassaï, (ma collection).

8. Chrys. ignipennis Harold, *Col. Heft.*, t. 16 (1879), p. 92 (Note).

Oblong ovale, allongé, élargi à l'épaule, atténué en avant et en arrière, peu convexe, tête et pronotum d'un noir légèrement verdâtre, élytres vert doré très brillant avec une large tache latérale allant de l'épaule au tiers ou au quart supérieur, d'un pourpré brillant, la nuance pourpre se fondant insensiblement dans celle du fond; sternum ainsi que les pattes antérieures et les médianes d'un vert très brillant; métasternum, abdomen et fémurs postérieurs d'un cuivreux éclatant; tibias postérieurs vert doré; tous les tarses verts; tige des antennes verte, les dents noires.

Fig. 9.

Tête finement ponctuée, excavée entre les yeux, le fond de l'excavation sillonné, ce sillon linéaire; épistome échancré en arc.

Pronotum aplani au milieu, légèrement déclive en arrière et très incliné en avant; la marge antérieure presque droite, bordée d'un bourrelet lisse à peine interrompu au milieu, à peine plus large que la tête; les côtés très obliques en avant, arrondis au milieu, droits ensuite et légèrement sinueux jusqu'à la base avec l'angle inférieur très faiblement abaissé et légèrement saillant en dehors; marge latérale lisse, formant un bourrelet qui s'infléchit à partir du milieu pour se diriger en des-

sous vers les côtés du bord pectoral antérieur; base bisinuée avec le lobe médian large, peu avancé et anguleux. Il est couvert d'une ponctuation assez fine et très serrée sur le disque qui s'épaissit sur les côtés au point de les faire paraître chagrinés.

Élytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués en ligne droite à l'épaule, sinueux et bosselés à hauteur des hanches à cause des lobes épipleuraux qui sont visibles en dessus et dont l'inférieur est un peu plus saillant que le supérieur, obliquement et faiblement atténués ensuite en ligne droite jusqu'au quart supérieur, de là atténués suivant un arc régulier jusqu'au sommet qui présente, de part et d'autre, cinq dents y compris la suturale, les extrêmes assez fortes et très espacées; les latérales petites et plus rapprochées; la marge latérale formant un bourrelet huméral sinueux et lisse à l'épaule et à hauteur des épipleures, très sinueuse à hauteur des hanches postérieures, ensuite à peine saillante, limitée par un très vague sillon qui se perd dans la structure générale vers le sommet, au quart supérieur. Ils sont finement et irrégulièrement ponctués avec, de part et d'autre, quatre très vagues côtes lisses, formées par l'interruption de la ponctuation, et plus ou moins sensibles suivant les exemplaires.

Dessous à ponctuation excessivement fine, très serrée, surtout sur les côtés. Bord pectoral antérieur formant un bourrelet lisse; prosternum large, plan, très finement granuleux, les bords lisses; métasternum avec un calus à égale distance des hanches intermédiaires et inférieures; bords des segments abdominaux lisses; extrémité du dernier segment ♂ bilobée avec une échancrure anguleuse médiane; ♀ largement arrondie. Pattes finement ponctuées. — Long., 36-43; larg., 12-15 mm. à l'épaule.

Sierra-Leone (Mus. de Paris); Guinée (Mus. Stockholm); Cap Palmas (coll. R. Oberthür); Guinée et Monrovia (ma coll.).

J'ai tenu à redécrire l'espèce dans tous ses détails, afin de bien en établir les caractères, parce qu'elle ne ressemble que très vaguement aux figures que donnent Olivier et Herbst de l'*aurata* Fabr. à laquelle on pourrait l'identifier en ne se basant que sur des indices plus ou moins probants, mais insuffisants à mon avis pour pouvoir se prononcer.

9. Chrys. armata Kerr., *C. R. Soc. Ent. Belg.*, t. 35 (1891), p. 309. — La dilatation très prononcée du second bourrelet épipleural, à hauteur des hanches postérieures, permet de distinguer à première vue cette espèce de toutes les autres du genre; elle forme une dent saillante et aigue à la marge de l'élytre (fig. 10). Sans ce caractère, on peut l'assimiler, pour le *facies*, à un petit exemplaire du *Chr. viridipennis* Saund, sauf que le pronotum est lisse et brillant sur le disque. Je crois inutile d'en reproduire la description qui a paru dans nos Bulletins.

Fig. 10.

J'en ai trouvé un exemplaire ♀ dans la coll. du Muséum de Paris, provenant du Gabon et nommé *ignea* Blanch. Mss. Le type ♂ provient de l'Ogowé.

10. Chrysasp. kassaiensis Kerr., Ann. Soc. Ent. Belg., t. 37 (1893), p. 503. — Ne peut être maintenu qu'à titre de variété du *viridipennis* Saund. Il est un peu plus grand et plus convexe que ce dernier, mais la forme des bords du pronotum et celle des saillies épipleurales, qui me paraissent de bons guides pour l'assimilation des espèces, sont les mêmes. La ponctuation élytrale est un peu plus accusée et la coloration quelque peu différente : le *viridipennis* a des reflets cuivreux sur un fond d'élytre vert doré, tandis que le *kassaiensis* est vert bleu à reflets doré ; mais le dessous est identique.

11. Chrys. marginata Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. 37 (1893), p. 503. Voisine du Ster. *Welwitschi* Saund., dont elle a le *facies*, mais avec un aspect plus robuste; le pronotum souvent nuancé de rouge ou de cuivreux sur les côtés du disque; les élytres d'un vert plus ou moins doré, parfois d'un vert bleuâtre pâle et mat, avec une ligne oblique rouge assez large allant de l'épaule à l'extrémité; le sinus épipleural et ses deux lobes bien visibles en dessus; les tubercules métathoraciques vagues, à peine accusés; le dessous cuivreux doré et granuleux, parfois verdâtre, mais toujours plus brillant que le dessus. L'espèce est très variable et montre souvent la marge latérale des élytres colorée de rouge doré ou de cuivreux brillant; elle est nommé *smaragdinea* Blanch. mss. dans la collection du Muséum de Paris.

Gabon; Congo (Mus. de Paris); Lulua (Mus. Berlin); Angola, Loango (coll. R. Oberthür); Angola, Luluabourg (ma coll.).

12. Chrys. vittigera Kerr., *Ann. Soc. Ent. Belg.*, t. 37 (1893), p. 503. — Ce que j'ai décrit sous ce nom forme la limite extrême de ce qui peut être considéré comme le *Chr. aurovittata* Saund., espèce dont les exemplaires de la coll. R. Oberthür forment les intermédiaires. Le spécimen qui m'a servi de type vient de

Cameroon. Il est plus acuminé en arrière que l'*aurovittata*, d'une coloration plus vive, avec les bords médians du pronotum un peu plus dilatés ; la saillie qui termine la troncature humérale est la même, et enfin, le dessous, au lieu d'être d'un cuivreux éclatant, est d'un vert doré brillant tournant au bleu vers la région antérieure. Je n'hésite pas, pour le moment, à le réunir à l'espèce de Saunders.

13. **Chrys. cupreomicans** nov. sp. — Ovale, allongé, convexe, acuminé au sommet, tête et pronotum d'un vert très obscur et mat, sauf l'épistome, le bord intérieur des yeux et les côtés du pronotum, qui sont d'un vert clair, ces derniers lisses et brillants. Élytres verts, brillants, à reflets d'un cuivreux pourpré éclatant, plus prononcé sur les côtés que sur le disque; la suture bleuâtre, dessous et pattes d'un vert doré tournant au vert bleuâtre sur la région antérieure.

Tête finement ponctuée, profondément excavée entre les yeux; l'excavation sillonnée dans son fond. Pronotum plan sur le disque, les côtés antérieurs fortement et les postérieurs à peine déclives ; la marge antérieure émarginée, les côtés très obliques en avant, dilatés et arrondis au milieu, droits en arrière; la base bisinuée avec le lobe médian subanguleux; il est couvert d'une ponctuation irrégulière, un peu plus épaisse sur les côtés que sur le disque, entre laquelle se remarquent des reliefs vermiculés très irréguliers. Élytres de la largeur du pronotum à la base, obliquement tronqués à l'épaule, la troncature subsinueuse; les côtés sinueux à hauteur des hanches postérieures à cause de deux lobes épipleuraux peu accusés, obliquement atténués ensuite en ligne droite jusqu'au sommet qui est arrondi et assez fortement dentelé, les dents espacées et remontant à peu près jusqu'à hauteur de la base du dernier segment abdominal; ils sont couverts d'une ponctuation très fine et irrégulière disposée entre des séries longitudinales et géminées de points dont les intervalles forment de vagues côtes lisses. Dessous finement et irrégulièrement ponctué ainsi que les pattes et couvert d'une fine vestiture grisâtre assez longue pour le genre. Extrémité du dernier segment abdominal ♀ arrondie. — Long., 48; larg. 18,5 mm.

Congo (ma collection).

Comparativement au *viridipennis* Saund., avec laquelle elle a une certaine ressemblance, l'espèce est plus convexe, plus triangulaire; les épaules un peu plus élargies, les côtés antérieurs du pronotum beaucoup plus obliques et plus inclinés, leur milieu plus dilaté et plus arrondi. Le dessous est plus rugueux, moins brillant et surtout plus villeux, et enfin, d'une coloration entièrement différente.

On peut donc établir comme suit la synonymie des espèces du genre *Chrysaspis*.

aurata Fab.	pour mémoire; nom périmé se rapportant probablement à l'une des espèces qui suivent, sans qu'il soit possible de décider à laquelle (*Guinée*).
1. elongata Oliv.	*Guinée;* Sénégal; Ashantis; Cameroon.
2. aurovittata Saund. . . .	*Sierra Leone*; Assinie; Congo; Cameroon; Kassaï.
vittigera Kerr.	*Cameroon.*
3. viridipennis Saund. . . .	*Gabon*; Sénégal; Ogowé.
kassaiensis Kerr. . . .	*Kassaï.*
4. auricauda Saund.	*Cap Palmas*; Gabon; côte d'Or.
5. propinqua Saund.	*Afrique centr. occ.;* Aruwimi.
6. cuneata Har.	Cameroon; Quango; Kassaï; *Angola.*
7. ignipennis Har.	*Guinée;* Cap Palmas; Monrovia; Sierra Leone.
8. armata Kerr.	Gabon; *Ogowé.*
9. marginata Kerr.	*Gabon; Congo; Lulua; Luluabourg;* Loango; Angola.
10. cupreomicans Kerr. . . .	*Congo.*

Toutes les espèces du genre proviennent de la région occidentale de l'Afrique, de la côte de Guinée à celle d'Angola et s'étendent à l'intérieur au nord dans l'Ogowé et jusqu'au Haut Aruwimi et au sud jusque Luluabourg.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

1. Sinus épipleural bien marqué, avec un ou deux bourrelets plus ou moins saillants, visibles en dessus; corps triangulaire . . . . . 2.
   Sinus épipleural à peine sensible en dessus; corps allongé, ses côtés parallèles . . . . . 9.
2. Tubercules métathoraciques nuls ou à peine sensibles . . . 3.
   Tubercules métathoraciques bien accentués et saillants . . . . . 4.
3. Épipleures élytrales formant deux lobes égaux et peu saillants et séparés par un sinus peu prononcé; élytres rugueux, à bande longitudinale pourprée. *marginata* Kerr.
   Épipleures élytrales formant deux lobes saillants et dentiformes dont l'inférieur est beaucoup plus accentué que l'autre; élytres très brillants, lisses, finement ponctués . . . . . *armata* Kerr.

4. Troncature humérale peu saillante . . . . . 5.
Tronctature humérale formant, à sa partie inférieure, un tubercule aigu . . . . . *aurovittata* Saund.
5. Pronotum peu rugueux, noirâtre . . . . . 6.
Pronotum très rugueux, bronzé cuivreux . . . . *cuneata* Har.
6. Corps allongé; élytres lisses, finement ponctués; lobes épipleuraux peu accentués . . . . . 7.
Corps écourté; élytres rugueux; lobes épipleuraux très saillants en dehors . . . . . *auricauda* Saund.
7. Cunéiforme; élytres verts à reflets cuivreux ou dorés . . . 8.
Subparallèle; élytres verts avec une large tache pourprée envahissant tout le disque . . . . *ignipennis* Harold.
8. Dessous pourpré métallique éclatant . . . *viridipennis* Saund.
Dessous vert doré; bleuâtre en avant . . . *cupreomicans* Kerr.
9. Dessus convexe; élytres lisses, finement ponctués. *propinqua* Saund.
Dessus aplani; élytres avec des vagues côtes longitudinales . . . . . *elongata* Oliv.

CATALOGUE SYSTÉMATIQUE ET SYNONYMIQUE.

Steraspis Sol.

1. colossa Har. . . . . *Abyss.*
   v. Hercules Blanch. mss. . *Abyss.*
   v. pulchriventris Blanch. mss. . . . . *Abyss.*
2. speciosa Klug.
   scabra Latr. . . . . . *Sénég.; Arab.; Afr. or.*
   v. obscura Thoms. . . . *Afr. or. sept.*
   fulgens Thoms.
   v. intermedia Kerr. . . *Somal.*
   dilatata Blanch. mss.
   v. fastuosa Gerst. . . . *Afr. or.*
   impressicollis Blanch. mss.
3. amplipennis Fåhrs. . . . *Afr. or. mér.*
   cyanipes Thoms.
   zanzibarica Ths.
   crassa Blanch. mss.
   v. Goryi Thoms. . . . *Zanz.*
4. hyena Thoms. . . . . *Mozamb.*
5. modesta Kerr. . . . . *Congo.*
6. squamosa Klug. . . . . *Égyp. Sénég.*
   Boyeri Sol.
   v. tamariscicola Thoms. . *Syr.*
   v. luctuosa Thoms. . . *Sénég.*
   v. nigripennis Thoms. . *Sénég.*

7. iodoloma Fairm. . . . . *Somal.*
8. jackal Thoms. . . . . *Zambèz.*
   v. hypocrita Thoms. . . *Caffr. Bechuan.*
9. scabra Fab. . . . . *Sénég.*
   v. triangularis Cast. Gory. *Sénég.*
10. calida Har. . . . . *Afr. centr.*
11. ambigua Fåhrs. . . . . *Afr. cent. or.*
   reptilis Thoms.
   v. Cambieri Kerr. . . . *Usagara.*
   v. aeruginosa Kl. . . . *Afr. cent. or. et mér.*
   Lafertei Ths.
   Delegorguei Ths.
   v. natalensis La Ferté mss. *Natal.*
12. brevicornis Klug. . . . *Sénég. Guin. Natal.*
   guineensis Geh.
   v. subbrevicornis Thoms . *Afr. cent. or.*
13. Welwitschi Saund. . . . *Lounda.*
14. fusca Saund. . . . . *Nil Blanc.*
15. semigranosa Sol. . . . . *Sénég. Somal.*
   villosiventris Fairm.
16. brunneipennis Fairm. . . *Somal.*

Chrysaspis Kerr.

1. marginata Kerr. . . . . *Gab. Congo, Angola.*
   smaragdina Blanch. mss.
2. armata Kerr. . . . . *Gab. Ogowé.*
   ignea Blanch. mss.
3. aurovittata Saund. . . . *Afr. cent. occ.*
   v. vittigera Kerr. . . . *Cameroon.*
4. cuneata Har. . . . . *Afrique centr. occ.*
5. auricauda Saund. . . . . *Gabon.*
6. ignipennis Har. . . . . *Guinée.*
   chrysipennis Hope mss.
7. viridipennis Saund. . . . . *Sénégal, Gabon, Ogowé.*
   hassaiensis Kerr.
8. cupreomicans Kerr. . . . *Congo.*
9. propinqua Saund. . . . . *Afr. centr. occ.*
10. elongata Oliv. . . . . *Guinée, Cameroon.*
   elongatula Crotch mss.

CAS DE MIMÉTISME CHEZ UNE TINÉIDE,

par Félix Plateau.

Beaucoup de Microlépidoptères nous offrent des exemples de ressemblance protectrice : à l'état parfait et au repos, ils imitent des excréments d'oiseaux, de petits débris végétaux secs ou affectent des teintes qui se confondent avec celles des lichens ; mais fort peu, à ce que je sache, vont jusqu'au *mimétisme vrai*, c'est à dire copient d'autres animaux.

Le cas que je décris dans cette note est peut être connu;

cependant comme je n'en ai rencontré la mention nulle part, je me hasarde à le signaler, car je l'ai trouvé très curieux.

Il s'agit d'un petit Lépidoptère du genre *Incurvaria* Haworth, *Incurvaria capitella* L. (*Tinea capitella* de Linné) commun au printemps sur les groseillers.

Je l'ai attentivement observé en mai 1894 et mai 1895. Son apparition ne dure que deux ou trois semaines et, au commencement de juin, il a complètement disparu.

Étalé, en collection, l'animal présente les caractères suivants : tête d'un jaune ocreux, noirâtre au voisinage des yeux; ailes antérieures (fraîches) d'un noir bleuâtre à reflets légèrement métalliques offrant une tache tranverse près de la base et deux taches près de l'extrémité d'un blanc jaunâtre ou souvent d'un joli jaune paille; ailes postérieures grises; envergure maxima 15 millimètres.

Ni cette description, ni la vue des échantillons de musées qui se ternissent vite et deviennent un peu brunâtres [1] ne peuvent faire soupçonner l'aspect du Lépidoptère vivant.

Ses habitudes sont absolument diurnes; il vole et se pose à toute heure du jour, même en plein soleil.

Pendant le vol, le mouvement des ailes est tellement rapide qu'on n'aperçoit qu'un brouillard et qu'il serait impossible de se douter que l'Insecte est un Lépidoptère.

L'*Incurvaria* se pose brusquement, presque toujours bien en vue. Si, au hasard de sa locomotion il lui arrive de s'appliquer d'abord à la face inférieure d'une feuille, la Tinéide n'y reste généralement pas et d'un mouvement vif passe sur la face opposée en pleine lumière. Là les ailes fermées et étroitement jointes, comme le montre la figure, elle imite à tromper l'œil d'un entomologiste et à plus forte raison l'œil d'un animal insectivore, un de ces nombreux petits Hyménoptères dont l'abdomen est orné de bandes jaunâtres sur fond noir. La coloration ocreuse de la tête rappelant le front jaune de beaucoup d'Insectes de ce groupe complète l'illusion dont un dessin ne peut donner qu'une idée imparfaite.

L'*Incurvaria* bénéficie évidemment de ce mimétisme, car elle est fort peu défiante; les mouvements modérés ne l'effrayent guère et j'ai capturé mes échantillons sans filet, directement à l'aide d'un flacon contenant des rognures de papier humectées d'une goutte ou deux de chloroforme.

Si l'on produit une oscillation un peu brusque du feuillage, le Lépidoptère s'envole, mais à une petite distance, un ou deux mètres, et se pose de nouveau en vue.

[1] La diagnose de Linné « Ph. alis fuscis : *maculis tribus flavescentibus, capite ferrugineo* » entre autres, est un exemple de description faite d'après des exemplaires secs.

Certains lecteurs trouveront que mon observation est incomplète, puisque je n'indique pas l'espèce d'Hyménoptère imitée par l'*Incurvaria*. Je doute fort que l'animal copie un Hyménoptère déterminé ; il reproduit l'aspect général d'un Hyménoptère quelconque à bandes jaunâtres sur fond noir, comme le font tant de Diptères Syrrphides sans qu'à côté de chacun de ces Diptères on puisse placer un Hyménoptère spécial. Il faut se rappeler que les animaux insectivores ou autres qui ont appris à se méfier des Insectes à aiguillon ne sont pas des naturalistes comptant le nombre de bandes colorées ou s'émouvant de la présence ou de l'absence d'une tache supplémentaire, etc., et qu'ils se considèrent comme suffisamment avertis lorsque l'être rappelle ceux qu'ils redoutent.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

IX

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement) ;

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à 16 francs. Tout membre étranger, payant une somme de 200 francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue du Musée, 20), le samedi de 2 à 3 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Aug. Lameere**, *chaussée de Charleroi, 119, à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

11 octobre 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys. —	Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum. . . .	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

IX

Assemblée mensuelle du 7 septembre 1895.

Présidence de M. Giron.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès verbal de l'assemblée mensuelle du 3 août est approuvé.

Le Président fait part à l'Assemblée de la mort inopinée de notre jeune et zélé collègue Louis Coucke, sous-lieutenant d'artillerie, et M. Lameere s'exprime à peu près en ces termes :

La Société vient de faire une perte bien affligeante et à laquelle seront très sensibles tous ceux qui s'intéressent au développement de l'Entomologie dans notre pays. Louis Coucke s'est noyé accidentellement à Herstal, le 19 août dernier; il n'avait que 25 ans.

De bonne heure il s'était passionné avec son frère, notre collègue M. Édouard Coucke, pour l'Entomologie, et la carrière des armes qu'il poursuivait d'une manière brillante, n'avait pu l'en détourner. Il avait bientôt compris qu'au lieu de collectionner simplement des insectes il pouvait faire œuvre utile en facilitant les recherches des commençants, et nous lui devons des tables dichotomiques pour la détermination des Hétéromères de notre faune, tables qui ont paru dans nos Annales. Plus tard, sur les conseils de quelques uns d'entre nous, il se décida à aborder l'étude des Diptères, et ce fut avec un vif plaisir que la Société le vit s'engager dans une voie beaucoup trop négligée jusqu'ici en Belgique.

Ses succès devaient être rapides; la Société avait institué un prix par la plus belle collection d'une famille de Diptères du pays. Louis Coucke présenta avec son frère une superbe série de Syrphides, et le prix leur fut décerné.

A partir de ce moment, Louis Coucke s'attache avec ardeur à constituer le catalogue des Diptères de la Belgique ; ce fut le signal d'un véritable réveil. Plusieurs entomologistes, notamment notre savant collègue M. Candèze, se prirent aussi d'une belle passion pour ces Insectes et vinrent seconder ses efforts. Fidèle à ses idées premières, Louis Coucke s'efforça de mettre la connaissance des Diptères de notre faune à la portée des commençants et, guidé par les conseils éclairés de M. van der Wulp, il fit paraître dans nos Annales de petits travaux dans lesquels il étudiait successivement chaque famille en donnant la liste des espèces capturées jusqu'à ce jour en Belgique et dans les pays voisins. Il allait avoir terminé l'ensemble des Brachycères Orthorhaphes lorsque la mort est venue le surprendre.

Notre infortuné collègue avait également cherché à perfectionner la classification générale des Diptères; se basant sur quelques principes généraux que je lui avais indiqués, il était arrivé à des considérations très intéressantes, considérations qu'il nous avait exposées un jour sous forme de conférence, se réservant de les faire paraître plus tard, lorsque le temps aurait mûri ses recherches. Il y aura peut-être matière à la publication d'une notice à ce sujet dans les manuscrits qu'il a laissés.

Louis Coucke était aimé de tous ceux qui le connaissaient, pour son caractère franc et loyal, son affabilité et son empressement à rendre service à ses collègues. Sa carrière l'avait obligé à aller habiter près de Liége où il avait trouvé un important noyau d'entomologistes jeunes et ardents auxquels il s'était associé avec joie. Puissent ces derniers, en imitant son exemple et en poursuivant son œuvre, contribuer à atténuer les regrets que nous cause la perte d'une des forces vives de la Société.

— L'Assemblée décide qu'une lettre de condoléances sera adressée au nom de la Société à la famille de notre regretté collègue.

— Les membres présents sont d'accord pour célébrer le 40e anniversaire de la fondation de la Société d'une façon tout intime et décident de se réunir au local les jours qui suivront le Congrès zoologique de Leyde afin de recevoir les entomologistes étrangers qui s'arrêteraient à Bruxelles.

Correspondance. M. Van Biervliet remercie pour son admission en qualité de membre effectif.

Travaux pour les Annales. L'assemblée vote l'insertion aux Annales des mémoires annexés à ce numéro.

Communication. M. Hippert annonce qu'il a capturé cette année : en juin, *Callimorpha Dominula*, ab. à taches oranges, à Rochefort; en juillet, à Orval, *Agrotis Obscura*, *Lasiocampa Pini*,

Clostera Reclusa et *Vanessa Prorsa* ab. sans teinte rouge aux ailes supérieures ; dans le bois de Virton, *Vanessa Prorsa*; à Bouillon, *Epione Parallelaria* et l'ab. *Cleodoxa* d'*Argynnis Adippe*, aberration qui est assez commune dans cette localité ; enfin en août, à Gand, *Cidaria Vittata*, et à Genck, *Catocala Fraxini*.

Excursion. Le 13 octobre à Calmpthout. Départ de Bruxelles (Nord), à 9 h. 18 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.

NOUVELLES FOURMIS D'AUSTRALIE,

RÉCOLTÉES A THE RIDGE, MACKAY, QUEENSLAND

PAR M. GILBERT TURNER

ET DÉCRITES PAR **AUG. FOREL** (Part. II).

Camponotus Janeti n. sp. — ☿ major. L. 8,0 mill. Mandibules assez courtes, épaisses, armées de 6 à 7 dents, ponctuées, finement chagrinées entre les points. Tête en trapèze très allongé et presque rectangulaire, médiocrement échancrée derrière. Yeux situés au tiers postérieur. Scapes atteignant à peine l'occiput. Arêtes frontales très longues et extrêmement divergentes, plus éloignées derrière l'une de l'autre que du bord de la tête. Épistome aplati, rectangulaire, allongé, avec les angles arrondis, plutôt plus étroit (sa partie médiane) devant que derrière, biéchancré à son bord antérieur, sans carène, avec une forte impression médiane derrière son bord antérieur. Thorax subdéprimé (moins que chez le groupe *albopilosus*), un peu plus rétréci derrière que chez l'*albopilosus*, mais bien moins que chez les formes ordinaires, sans échancrure, mais avec les deux sutures larges et fortement imprimées. Métanotum bas ; les faces basale et déclive, subégales, passent par une courbe arrondie de l'une à l'autre. Face basale plutôt plus large que longue. Pédicule surmonté d'une écaille épaisse, basse, large, obtuse et largement échancrée au sommet.

Assez luisant, finement et faiblement ridé transversalement ; tête subopaque, finement réticulée. Une grossière ponctuation superposée, irrégulière, espacée, mais assez abondante sur la tête, très abondante et plus grossière encore devant. Sur l'abdomen, la ponctuation est assez fine.

Une pilosité dressée assez abondante, d'un jaune pâle, fine, de longueur médiocre, répandue sur tout le corps, les pattes et les scapes. Pubescence très diluée.

Noir. Scapes, base des tibias, 1er article des funicules et anneaux fémoraux d'un rouge sombre.

Tarses et funicules bruns. Segments abdominaux bordés de jaune clair.

☿ minor. L. 5,6 mill. Tête bien plus courte que chez la ☿ major, à peine plus longue que large, un peu plus large derrière que devant. Épistome convexe, caréné. Pédicule avec un noeud cubique-cunéiforme. Ponctuation de la tête bien plus fine et plus espacée que chez la ☿ major. Moitié périférique des mandibules rougeâtre. Tarses roussâtres, extrémité des scapes brune. Du reste tout à fait comme la ☿ major.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Colobopsis rufifrons Smith, r. **semicarinata** n. st. = ♃. L. 6 mill. La troncature du devant de la tête est nette, mais son bord est obtus, arrondi, nullement tranchant, non crénelé. La moitié antérieure de l'épistome est distinctement carénée au milieu, vaguement rugueuse et déprimée, de chaque côté de la carène. Sa moitié postérieure (située en partie encore sur la portion tronquée) est convexe, nullement déprimée, fortement ridée-réticulée en long. Les rides convergent en avant vers la carène de la portion antérieure qui leur sert comme de tige. Face déclive du métanotum 2 1/2 fois plus longue que la face basale (segment intermédiaire non compris). D'un jaune sale, uniforme, un peu brunâtre. Abdomen d'un brun jaunâtre. Devant de la tête roussâtre.

A part cela, cet insecte correspond aux descriptions que Smith et Mayr donnent de la *C. rufifrons*; mais je ne connais pas cette espèce qui est peut-être spécifiquement distincte.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Notoncus Gilberti n. sp. — ☿. L. 4,8 mill. Très semblable à l'*ectatommoides,* dont il diffère par les caractères suivants :

Mandibules plus fortement striées entre les points, subopaques, armées de 6 dents. Épistome sans carène, plus fortement échancré au milieu. Trois ocelles distincts. Scapes plus robustes et plus courts, dépassant à peine l'occiput (le dépassant presque d'un tiers de leur longueur chez l'*ectatommoides*). Les épaules ou tubercules supérieurs du pronotum sont plus longs, plus déprimés, plus anguleux. Le mésonotum a en arrière de son milieu une impression transversale large. Métanotum armé et bordé de deux tubercules prolongés très accentués, formant presque une arête dentiforme, concave entre deux. Pédicule surmonté d'une écaille très haute, étroite, tranchante et échancrée au sommet, ressemblant beaucoup à celle de l'*Odontoponera transversa.*

Scapes striés-ponctués, pubescents et assez mats; tout le reste luisant. Devant de la tête et front finement striés; mésonotum avec des stries transversales ainsi que les côtés du mésosternum et du métanotum; pattes finement réticulées. Tout le reste lisse. Pilosité dressée moins abondante que chez l'*ectatommoides*, oblique sur les tibias. Pubescence presque nulle (sauf sur les scapes).

Entièrement brunâtre. Du reste identique à l'*ectatommoides*, sauf les funicules plus épais, dont les trois avant derniers articles sont aussi épais que longs.

♀. L. 6,5 mill. Les scapes n'atteignent pas le bord occipital. Les stries de la tête s'étendent plus en arrière que chez la ☿, laissant cependant l'occiput et les côtés assez lisses. Mésonotum subopaque, densément strié en long. Métanotum strié transversalement. Écaille plus épaisse, surtout à sa base, non festonnée, aussi élevée que chez la ☿. Articles 3 à 10 du funicule aussi épais que longs, les premiers renflés à l'extrémité. Ailes supérieures courtes, longues de 5 mill., pubescentes, légèrement teintes de brunâtre; pterostigma grand; nervures foncées; cellule radiale fermée.

Tête et thorax d'un brun roussâtre ou jaunâtre. Abdomen brun foncé. Tarses et antennes d'un jaune roussâtre; pattes brunes; segments abdominaux bordés de jaune.

Du reste comme l'ouvrière, y compris les épaules triangulaires du pronotum.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Genre TURNERIA n. gen.

☿. Gésier comme chez le genre *Iridomyrmex*, dont ce genre est le plus proche parent. Orifice du cloaque apical, comme chez le genre *Technomyrmex*. Yeux très grands, allongés, situés à côté du front, directement derrière les arêtes frontales. Tête rectangulaire. Épistome court, avec un bord postérieur assez distinct, à peine prolongé entre les arêtes frontales. Mandibules courtes et épaisses. Thorax échancré entre le mésonotum et le métanotum. Ce dernier muni de deux larges appendices dentiformes obtus. Pédicule surmonté d'une écaille épaisse, faiblement inclinée en avant. Antennes de 12 articles. Pas d'ocelles.

Turneria bidentata n. sp. — ☿. L. 2,5 à 2,7 mill. Mandibules armées de deux dents distinctes devant et de 4 ou 5 denticules indistincts derrière. Aire frontale petite, peu distincte. Arêtes frontales écartées, de longueur médiocre, presque parallèles. Les yeux occupent presque 1/3 de la longueur de la tête, un peu en arrière de son milieu. Sillon frontal faible. Les scapes dépassent

à peine le bord postérieur des yeux. Articles 2 à 10 du funicule à peine aussi longs que larges.

Thorax allongé ; mésonotum deux fois plus long que large, peu convexe. Echancrure nette, assez étroite. La face basale du métanotum est horizontale, obtusément subbordée, un peu plus longue que large, fortement trapéziforme, presque triangulaire ; sa petite base, très étroite, est en avant, vers l'échancrure méso-métanotale. A partir de là, les côtés divergent et se terminent chacun par une pointe ou dent en pyramide triangulaire obtuse, très large et très obtuse au sommet. Entre ces deux appendices, le métanotum est échancré en demi-lune. Cette échancrure forme la face déclive qui est presque verticale et de moitié plus courte que la face basale. Écaille épaisse, assez basse, obtuse et arrondie au sommet, assez étroite, assez fortement inclinée en avant. Abdomen ovale.

Subopaque, très finement réticulée. Abdomen, écaille et face déclive du métanotum luisants, avec une faible réticulation incomplète.

Pilosité dressée nulle, sauf quelques poils courts et jaunâtres aux deux extrémités du corps. Pubescence extrêmement fine, pruineuse, très courte, tout à fait adjacente, assez espacée, plus faible sur l'abdomen.

D'un jaune roux ; abdomen noirâtre ; funicules bruns, sauf le 1er article.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner). Court sur les arbres.

Platythyrea Turneri n. sp. — ☿. L. 6,2 mill. Mandibules soyeuses, densément et finement striées-ridées, éparsément ponctuées. Épistome court, fortement convexe ; sa limite postérieure presque invisible. Pas trace d'aire frontale et presque pas trace de sillon frontal. Yeux grands, situés en avant du tiers antérieur de la tête. Tête assez convexe, en rectangle arrondi, plus longue que large. Thorax à peine plus étroit derrière que devant ; mésonotum et métanotum courts ; chacun des trois segments plus large que long. Métanotum absolument inerme ; sa face déclive, obliquement tronquée, entièrement bordée d'une petite arête arrondie en haut. Nœud du pédicule en parallélipipède droit, arrondi, transversal, presque deux fois plus large que long, un peu plus étroit devant que derrière, avec la troncature antérieure un peu convexe et la postérieure un peu concave et une carène médiane sur la face supérieure. Abdomen très faiblement rétréci après le 1er segment qui est aussi large que le second.

Tête, scapes et thorax finement et densément réticulés-ponctués et mats ; pédicule, pattes et abdomen plus faiblement réticulés et subopaques. Sur la tête, le thorax et le pédicule se trouvent en

outre de grosses fossettes superposées peu distantes les unes des autres; sur le premier segment abdominal, ces fossettes sont encore visibles, mais très superficielles.

Pilosité dressée courte, éparse, jaunâtre, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescense adjacente jaunâtre, dispersée, un peu plus abondante sur l'abdomen, les antennes et les pattes, sans former de duvet bien distinct, nullement pruineuse.

D'un noir brunâtre; pédicule, derrière du métanotum, hanches, base des cuisses et des tibias, tarses, une partie des antennes et des mandibules, extrémité de l'abdomen rougeâtres ou roussâtres.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Ectatomma (*Acanthoponera*) *imbellis* Emery, var. **hilare** n. var. — ☿ L. 3,6 mill. Plus grande que le type; sculpture un peu différente :

Abdomen densément ponctué et subopaque. Tout le reste densément et finement réticulé ponctué et mat. En outre le front est grossièrement ridé en long, tandis que le reste de la tête, le thorax et le pédicule sont couverts de grosses fossettes superposées très rapprochées, en partie réticulaires ou transformées en rides.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Sphinctomyrmex Emeryi For. v. **myops** n. var. — Sculpture du type. Forme et pilosité de la r. *clarus*. Couleur intermédiaire. Distinct des deux formes par la présence d'yeux très petits, mais bien distincts, plats, situés au milieu des côtés de la tête et comptant une trentaine de facettes.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Genre DACRYON n. gen.

☿. Entre *Tetramorium* et *Podomyrma*. Antennes de 11 articles; massue de 3 articles, plus courte que le reste du funicule. Épistome extrêmement court, subtronqué devant, mal délimité derrière, au milieu, bordant de côté les fossettes antennaires avec son bord postérieur, comme chez les *Tetramorium*. Thorax assez fortement étranglé au milieu, conformé comme chez les *Podomyrma*, mais sans dents au pronotum. Pédicule et abdomen comme chez les *Tetramorium*.

C'est peut-être un sous-genre de *Tetramorium*.

D. omniparens n. sp. — ☿. L. 2,7 mill. Mandibules armées de 5 dents, lisses, luisantes, avec de gros points épars. Tête rectangulaire-arrondie, ressemblant à celle d'un *Tetramorium*. Yeux gros, situés au milieu des côtés. Arêtes frontales longues, légèrement convexes en dehors (comme chez le *Tetr. simillimum*), peu

divergentes, n'atteignant pas tout-à-fait l'occiput, laissant en dehors un espace à faible sculpture qui loge entièrement les scapes. Scapes fortement courbés à leur base où ils ont une petite arête longitudinale. Suture pro- mésonotale oblitérée. Le pronotum et le mésonotum réunis forment une forte convexité non bordée, à peine épaulée devant. Métanotum bas, arrondi, convexe, inerme, avec une petite arête longitudinale de chaque côté de sa face déclive. Une assez forte échancrure méso- métanotale, comme chez les *Podomyrma*. Premier nœud du pédicule cunéiforme, subpétiolé devant, avec une petite dent dessous, devant; son sommet obtus un peu plus rapproché du bord postérieur que de l'antérieur. Second nœud plus large que long. Cuisses assez renflées au milieu; tibias épais.

Tête luisante, grossièrement ridée en long, plutôt réticulée sur les côtés. Thorax grossièrement ridé-réticulé, avec direction longitudinale. Face déclive du métanotum transversalement ridée. Nœuds du pédicule grossièrement réticulés, assez mats. Abdomen luisant, lisse, strié à sa base. Pattes lisses et luisantes; scapes ponctués, avec quelques stries.

Pilosité dressée jaunâtre, raide, obtuse, médiocre sur le corps, éparse sur les scapes, nulle sur les tibias qui n'ont que des poils adjacents. Pubescence presque nulle.

Tête, second nœud et pattes d'un brun jaunâtre. Thorax, premier nœud, tarses, antennes, articulations et mandibules d'un jaune brunâtre. Abdomen noirâtre.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Lioponera longitarsus Mayr, v. **australis** n. var. — ☿. L. 3,4 mill. Plus petite que le type. Yeux un peu plus convexes et moins grands. Pédicule en rectangle transversal (chez le type, les angles sont plus ou moins avancés et le bord antérieur distinctement concave). — Sculpture plus régulièrement ponctuée. Premier segment de l'abdomen d'un brun noirâtre avec deux grandes taches roussâtres.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Genre STRUMIGENYS Smith.

Sous-genre **Epopostruma** n. subgen.

Yeux situés au dessus des fossettes antennaires, sur la face antérieure supérieure de la tête. Pas de cils aux scapes, ni au devant de l'épistome. Devant de la tête plus large. Mandibules écartées à leur base.

Strumigenys (*Epopostruma*) **quadrispinosa** n. sp. — ☿. L. (avec les mandibules) 3,5 mill. Assez grêle. Mandibules écartées à

leur base, droites, longues comme les 2/3 de la tête, laissant entre elles un large espace, à bords presque parallèles, mais faiblement rétrécies de la base à l'extrémité. Elles se terminent par deux longues dents courbées, égales et pointues. Leur bord interne (terminal) est inerme, sauf quelques dentelures à peine distinctes. Tout près de leur base elles ont une longue dent ou un long angle dentiforme dirigé en dedans et se croisant presque avec celui de l'autre côté. Tête relativement large devant. Épistome triangulaire. Aire frontale grande, peu distincte. Les fossettes antennaires sont situées sous les yeux, comme dans le genre *Ceratobasis*. Tête du reste cordiforme, profondément échancrée derrière. Scapes cylindriques, courbés au milieu, dépassant le quart postérieur de la tête. Les 3 premiers articles du funicule assez courts, subégaux, le 4e un peu plus long; le 5me est le plus long. Yeux gros, convexes, situés au milieu des côtés de la tête. Thorax convexe, étroit, avec une faible impression méso- métanotale transversale. Suture pro- mésonotale oblitérée. Pronotum avec deux courtes épines dirigées en avant et en dehors. Métanotum avec deux longues épines pointues, à peine divergentes, plus longues que l'intervalle de leurs bases, un peu sinueuses. Premier article du pédicule surmonté d'un nœud allongé, bien plus long que large. Second article subrectangulaire, plus large que long. Pas trace de membranes. Pattes assez longues. Abdomen plutôt court.

Tête, thorax et pédicule couverts de grosses fossettes rondes, dont chacune renferme au milieu un grain élevé. L'intervalle des fossettes est très finement réticulé-ridé et mat. Abdomen finement réticulé et subopaque devant, lisse, luisant, avec quelques points piligères derrière. Pattes et scapes mats, finement réticulés-ponctués, ainsi que la face déclive du métanotum.

Tout le corps, les pattes et les antennes couverts d'une pilosité dressée jaunâtre extrêmement courte, fine, comme rasée. Pubescence adjacente très diluée. Pas de longs cils devant la tête.

D'un noir à peine brunâtre. Mandibules, extrémité des tarses et des épines, articulations des pattes et une partie des antennes d'un jaune roussâtre.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Cette singulière fourmi, parente de la suivante, a des affinités avec le genre *Acanthognathus* Mayr et prouve que la dent mandibulaire bifurquée interne de ce dernier genre provient de la transformation dentiforme de l'angle qui sépare le bord interne du bord terminal des mandibules. En effet, ce que nous appelons bord interne des mandibules chez les *Strumigenys, Odontomachus, Myrmoteras* etc. est en réalité une transformation du bord ter-

minal qui s'allonge par le rétrécissement et l'allongement des mandibules. Or, chez notre espèce, comme chez la suivante et chez le genre *Harpegnathos* Jerdon, il est de toute évidence que l'angle qui séparait autrefois le bord interne du bord terminal d'une mandibule triangulaire, de forme ordinaire, s'est phylogénétiquement transformé en appendice dentiforme. Cette transformation, distincte chez l'*Epopostruma quadrispinosa* et les *Harpegnatos*, est à peine commencée chez l'*Epopostruma Turneri* et au contraire devenue méconnaissable par la longueur de l'appendice cylindrique chez l'*Acanthognathus*.

Strumigenys (*Epopostruma*) **Turneri** n. sp. — ☿. L. 3,0 à 3,5 mill. Robuste. Mandibules en triangle très allongé, long comme la moitié de la tête. Bord interne fortement concave, court, terminé par un angle rentrant très fort et saillant. Bord terminal très long, tranchant, terminé par deux dents, courbées en dedans, dont celle de l'extrémité est beaucoup plus longue que l'autre. Mandibules luisantes, finement ponctuées.

Tête aussi large que longue, cordiforme, largement et profondément échancrée derrière. Épistome large, grand, triangulaire; bord antérieur de la tête large. Aire frontale petite, triangulaire. Arêtes frontales et fossettes antennaires contournées en dehors et prolongées sous les yeux, sur les côtés de la tête en fossette qui loge entièrement les scapes. Scapes élargis et subdéprimés vers l'extrémité. Antennes du reste comme chez le précédent. Thorax large, court, entier, convexe, sans sutures distinctes, mais avec une légère impression en place des deux sutures. Pronotum à peine subépaulé. Face déclive du métanotum presque deux fois plus longue que la face basale et bordée du haut en bas de deux larges ailes membraneuses, transparentes, jaunâtres, parallèles, dirigées en arrière et remplaçant les épines. Ces ailes sont presque aussi larges que la longueur de la face basale. Premier article du pédicule pétiolé devant, surmonté derrière d'un nœud cubique-arrondi, plus élevé devant que derrière, sans membranes. Second nœud presque deux fois plus large que long. Ses bords latéraux sont horizontalement prolongés en ailes semi-transparentes, roussâtres, arrondies, horizontales, aussi longues que larges, un peu moins larges chacune que le nœud lui-même, ayant comme des ailes d'oiseau au vol le coude arrondi dirigé en avant et l'extrémité libre derrière. Avec les ailes, le 2me nœud est 4 1/2 fois plus large que long; les ailes sont plus longues (d'avant en arrière) que le nœud lui-même : abdomen large, tronqué devant. Pattes médiocres.

Sculpture exactement comme chez l'espèce précédente (*quadri-*

spinosa), mais l'abdomen est lisse et luisant, strié seulement à sa base; les ailes du 2me nœud sont finement réticulées-ponctuées.

Pilosité dressée absolument nulle. Pubescence adjacente jaunâtre extrêmement courte, très diluée et très fine.

Roussâtre, ferrugineuse; abdomen d'un roux jaunâtre. Dessus de la tête d'un roux brunâtre; pattes testacées.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Genre LIOMYRMEX Mayr.

Sous-genre **Machomyrma** n. subgen.

☿. Diffère du genre *Liomyrmex* sens strict par le dimorphisme considérable, quoique incomplet, de l'ouvrière, par la présence des yeux et par l'absence complète de dents sous les nœuds du pédicule. La suture pro- mésonotale est au moins indiquée par une impression transversale. Les antennes sont de 11 articles, les crochets des tarses simples. Les mandibules ont deux dents devant et 2 ou 3 denticulations obtuses et indistinctes derrière.

La ☿ major a la tête très grande, comme un soldat de *Pheidole*, le métanotum bispineux, le pronotum épaulé et les nœuds du pédicule très larges, transversaux.

La ☿ minor ressemble à celle des *Oligomyrmex* ou des *Aeromyrma*. La tête est de grandeur ordinaire, le métanotum faiblement bidenté, les nœuds du pédicule et le pronotum de forme ordinaire.

♀. Antennes de 11 articles. Pronotum et nœuds comme la ☿ major.

Liomyrmex (*Machomyrma*) **dispar** n. sp. — ☿ major L. 2,7 à 3,5 mill. Mandibules assez courtes, épaisses, lisses, luisantes, avec quelques points épars et quelques stries à l'extrémité. Épistome court, médiocrement convexe. Aire frontale triangulaire, indistincte. Un sillon frontal court, mais distinct. Arêtes frontales courtes, divergentes. Tête très grande, en trapèze ou en rectangle très allongé (plus large derrière que devant), chez la ☿ maxima échancrée au milieu de son bord postérieur, au moins 1 1/2 fois plus longue que large, longue de 4,5 mill.; yeux petits, situés au cinquième antérieur des côtés. Antennes courtes; scape long comme à peine 1/3 de la tête; articles 3 à 7 du funicule plus larges que longs; massue distinctement de 3 articles. Pronotum deux fois plus large que long, formant de chaque côté une large épaule ou protubérance arrondie, horizontale, subbordée et distinctement surplombante. Une impression transversale entre le pronotum et

le mésonotum, ce qui rend le bord du thorax trifestonné. Suture méso- métanotale profonde. Les deux faces du métanotum subégales (face basale, un peu plus courte), séparées et bordées par deux larges épines en triangle allongé, à pointe un peu mousse. Premier article du pédicule brièvement pétiolé, convexe en dessous, surmonté derrière d'une large écaille transversale, dont le sommet très large est presque tranchant et échancré au milieu. Second nœud plus de 3 fois plus large que long; ses côtés forment deux conules obtus; abdomen tronqué devant; cuisses renflées, surtout les postérieures.

Entièrement lisse et très luisante avec çà et là quelques rares très petits points épars. Extrémité antérieure de la tête (derrière le bord antérieur) brièvement striée en long.

Une pilosité dressée pointue, jaunâtre, assez courte, dispersée sur tout le corps, les pattes et les scapes, d'abondance médiocre. Pubescence nulle ou peu s'en faut.

D'un jaune un peu brunâtre ou roussâtre; mandibules brunes; abdomen et pattes jaune clair.

☿ minor. L. 1,5 à 2,2 mill. Mandibules entièrement striées. Sillon frontal nul. Aire frontale plus marquée. Deux faibles arêtes longitudinales sur l'épistome. Tête rectangulaire, seulement un peu plus longue que large, à bord postérieur presque droit. Yeux situés au quart antérieur de la tête. Les scapes sont longs comme la moitié de la tête. Pronotum assez large, mais sans épaules; bord du thorax non festonné; suture pro- mésonotale à peine marquée. Face basale du métanotum en trapèze, terminée par deux larges dents obtuses dont la base borde en partie le métanotum.

Premier nœud du pédicule ressemblant à celui d'une *Pheidole*, surmonté d'un nœud squamiforme assez étroit et non échancré au sommet. Second nœud arrondi, à côtés à peine subanguleux. Abdomen tronqué devant. Cuisses à peine renflées.

Sculpture et pilosité comme chez la ☿ major. Jaunâtre; mandibules brunes; abdomen et pattes d'un jaune pâle. La ☿ minima est entièrement d'un jaune pâle.

♀. L. 5,5 à 6 mill. Longue et étroite tête en trapèze, plus courte que chez la ☿ major et beaucoup plus rétrécie devant. Yeux très grands et très rapprochés du bord antérieur de la tête, pas de sillon frontal; tête à peine échancrée derrière, du reste comme chez la ☿ major. Le pronotum a deux épaules encore plus proéminentes que chez la ☿ major. Mésonotum et scutellum déprimés en dessus, plutôt moins larges que le pronotum. Les épines du métanotum sont aussi longues que chez la ☿ major, mais beaucoup plus larges et plus obtuses, presque lamelliformes. Pédicule comme

chez la ☿ major, mais encore beaucoup plus large; le 2me nœud est aussi large que le thorax et que l'abdomen, presque 5 fois plus large que long. Abdomen extrêmement long et distendu (membrane intersegmentaire prenant plus d'espace que les lamelles chitineuses), comme chez le *L. Gestroi* Emery. Lame dorsale du 1er segment en trapèze très allongé. Cuisses très comprimées et très élargies.

Sculpture comme chez la ☿ major, mais en outre la tête a une ponctuation assez grossière, éparse et irrégulière qui fait totalement défaut à la ☿ major; les stries du devant de la tête sont un peu plus prolongées et la fine ponctuation éparse du reste du corps plus accentuée et moins éparse.

Pilosité dressée presque nulle (rapée?) ainsi que la pubescence.

Luisante; d'un brun clair, un peu jaunâtre ou roussâtre. Pattes, antennes et extrémité de l'abdomen d'un jaunâtre sale.

Les ailes manquent; il s'agit d'une femelle fécondée, mère de la fourmilière.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

M. Turner a trouvé cette espèce faisant une guerre souterraine vigoureuse aux Termites. Elle paraît être termitophage comme les *Solenopsis* sont myrmécophages. Les ☿ major étaient encore accrochées les unes aux autres par leurs mandibules en posture de combat dans l'esprit de vin. Elles semblent être fort guerrières.

Podomyrma convergens n. sp. — ♀. L. 16 mill. Groupe de la *P. femorata* Sm. Mandibules luisantes, ponctuées, faiblement striées, à bord externe à peine convexe (presque droit et parallèle au bord interne), armées de 5 à 6 dents larges et obtuses. Tête assez rectangulaire, beaucoup plus longue que large. Épistome déprimé, sans carène. Aire frontale grande, distincte, plus longue que large. Arètes frontales fortement divergentes. Scapes très courts, clavés, fortement courbés vers leur base, n'atteignant pas l'œil et dépassant à peine le bord de la tête, lorsqu'ils sont situés transversalement. Sillon frontal large, profond, distinct, atteignant l'ocelle antérieur. Métanotum concave longitudinalement, convexe de chaque côté. Nœuds du pédicule arrondis, plus larges que longs, l'antérieur brièvement pétiolé, avec un sillon médian derrière. Abdomen atténué en avant. Pattes courtes, distinctement comprimées; cuisses renflées au milieu.

Moitié postérieure de la tête fortement striée, sémiluisante; les stries divergent fortement en arrière et convergent toutes en avant vers l'ocelle antérieur. Épistome et front éparsément et très grossièrement ponctués, avec des rides longitudinales lâches. Côtés de la tête grossièrement rugueux devant, presque lisses vers

les yeux, striés derrière. Aire frontale, thorax, pédicule, abdomen, pattes et antennes lisses et luisants, avec quelques points épars çà et là, et quelques stries effacées sur le métanotum et le pronotum.

Une pilosité jaunâtre, fine, longue, pointue, un peu sinueuse assez abondante sur le corps, éparse sur les pattes et les scapes.

D'un roux jaunâtre; abdomen d'un jaune brunâtre encore plus clair; tête roussâtre; mandibules d'un brun châtain.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

Podomyrma elongata n. sp. — ☿ L. 5 mill. Grêle. Mandibules striées et ponctuées. Tête rectangulaire, plus longue que large. Épistome convexe. Arêtes frontales très longues, presque parallèles, atteignant le 1/4 postérieur de la tête. Yeux situés au milieu des côtés. Aire frontale lisse, distincte; pas de sillon frontal. Scapes entièrement logés à côté des arêtes frontales sur un emplacement finement réticulé, sans stries. Thorax étroit, médiocrement échancré, sans dents, ni épines; le pronotum a devant deux angles à peine dentiformes. Premier article du pédicule allongé, presque cylindrique, à peu près trois fois plus long que large, faiblement convexe en dessus, avec une petite dent devant, en dessous; second article arrondi, aussi long que large. Abdomen ovale-allongé. Cuisses renflées; pattes assez courtes.

Tête luisante, assez superficiellement striée en long; joues ridées. Pronotum et mésonotum faiblement et assez finement striés en long, assez luisants. Métanotum et pédicule subopaques, assez fortement ridés en long et finement réticulés; métanotum plutôt rugueux. Abdomen, scapes et pattes luisants, le premier lisse, les derniers en partie finement ridés ou réticulés.

Pilosité dressée jaune pâle, espacée sur tout le corps, les pattes et les scapes, assez fine et plutôt courte. Pubescence presque nulle.

Brunâtre. Tarses, tibias, antennes et mandibules roussâtres ou d'un jaune brunâtre.

Mackay, Queensland (M. Gilbert Turner).

UNE NOUVELLE FOURMI MELLIGÈRE,

par Aug. Forel.

Le nombre des espèces de Fourmis dont l'ouvrière remplit parfois démesurément son jabot de miellée, au point de transformer son abdomen en un kyste ou sac de glucose, va toujours en augmentant. Ce fait est parfois si extraordinaire que la caste des ouvrières dites « nourrices » ne parvient plus à pouvoir se déplacer et demeure au fond du nid comme autant d'outres immobiles. Cependant il n'y a que deux espèces connues, chez lesquelles le phénomène soit accentué à ce point ; ce sont les *Myrmecocystus melliger* Llave et *horti deorum* Mac Cook. Chez les autres espèces décrites pour être dans le même cas : *Melophorus Bagoti* Lubbock et *Camponotus inflatus* Lubbock, le gonflement du gésier, quoique énorme, n'est évidemment pas suffisant pour empêcher complètement la locomotion.

J'ai observé moi-même un fait semblable, quoique moins marqué encore, chez le *Camponotus rufoglaucus* Jerdon, *race micans* Nyl, et la *Formica nasuta* Nyl. Chez ces deux espèces, les ☿ major gonflées sont au fond du nid; elles sont lentes, paresseuses, mais encore mobiles. M. Gilbert Turner à Pt Mackay (Australie) a fait la même observation chez le *Leptomyrmex varians* Emery, et m'a envoyé des ☿ à abdomen gonflé de miel qui se tiennent aussi au fond du nid. Enfin j'ai observé des *Brachymyrmex Heeri* Forel avec l'abdomen démesurément gonflé de miel, mais courant malgré cela sur les plantes, hors du nid; ils s'étaient simplement gorgés de la miellée des Coccides et rentraient ainsi chez eux. Ce dernier fait rentre dans la règle générale des Fourmis qui se nourrissent de la miellée des Aphides et des Coccides, de matières sucrées en général, tandis que les espèces précédentes semblent former un acheminement graduel à l'état des *Myrmecocystus*, c'est à dire à celui de pots à provision, demeurant toujours au fond du nid, et engorgés par les autres ouvrières.

M. R. Trimen vient de m'envoyer une nouvelle espèce de *Plagiolepis*, récoltée à Natal par M. Mutschinson, espèce dont l'abdomen est à peu près aussi fortement gonflé que celui du *Myrmecocystus melliger* et dépasse en proportion celui des autres genres indiqués. La mobilité de cet insecte doit être à peu près impossible. Son aspect est celui d'une nourrice de *Myrmecocystus* en miniature.

Il a été trouvé en compagnie de la *Pheidole punctulata* Mayr, et les nourrices seules m'ont été envoyées; voici leur description :

Plagiolepis Trimenii Forel n. sp. — ☿ (nourrice). L. 6,5 mill. (longueur de la tête et du thorax 2,0 mill.). Mandibules luisantes, striées et ponctuées, armées de 5 dents. Tête presque carrée, peu convexe. Trois forts ocelles. Yeux gros, situés aux 2/5 postérieurs de la tête. Épistome entier, convexe, sans carène, plutôt court. Aire frontale grande, triangulaire. Sillon frontal peu accentué. Les scapes dépassent à peine l'occiput. Articles 2 à 9 des funicules moins de deux fois plus longs que larges.

Thorax large, court, distinctement, mais peu profondément étranglé entre le mésonotum et le métanotum. Pronotum rectangulaire arrondi, un peu moins de deux fois plus large que long. Mésonotum à peine plus étroit que le pronotum, deux fois plus large que long, avec un stigmate fortement proéminent de côté, à son tiers antérieur. Segment intermédiaire très court, linéaire au milieu. Métanotum aussi large que le pronotum ; sa face basale très courte, presque quatre fois plus large que longue, terminée de chaque côté, derrière, par un angle mousse (stigmate). Face déclive moins de deux fois plus large que longue, passant par une courbe insensible à la face basale. Écaille très fortement inclinée, épaisse en bas, large, presque tranchante au sommet, distinctement échancrée au milieu de son bord supérieur.

Abdomen gonflé de miel, comme un kyste arrondi, et transparent, gros comme une graine de chanvre, sur laquelle les lames chitineuses des segments apparaissent comme des îles. Le devant du premier segment est creusé d'une fossette qui loge l'écaille. A la loupe on distingue en bas, derrière, l'estomac et le gésier à calice réfléchi repoussés et aplatis tous deux contre la paroi abdominale.

Une rangée de cils devant l'épistome ; quelques poils épars autour de la bouche et à l'extrémité de l'abdomen ; deux ou trois poils à l'extrémité des segments de ce dernier. A part cela, la pilosité dressée est nulle. Une fine pubescence jaunâtre, entièrement adjacente forme un fin duvet sur tout le corps et sur les pattes, sans cacher la sculpture.

Très finement et irrégulièrement réticulée. Soyeuse ou subopaque (à cause de la pubescence), sauf la face déclive, luisante, du métanotum, dont les réticulations sont plus lâches et transverses.

D'un jaune brunâtre sale, plus roussâtre sur la tête et le thorax. Côtés des segments de l'abdomen bruns; pattes et antennes jaunâtres.

Natal. Récolté par M. Mutschinson, reçu par M. Trimen.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

X

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement) ;

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** francs. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue du Musée, 20), le samedi de 2 à 3 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Aug. Lameere**, *chaussée de Charleroi, 119, à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

24 octobre 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys. —	Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum. . . .	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

X

Assemblée mensuelle du 5 octobre 1895.

Présidence de M. Giron.

La séance est ouverte à 8 heures.

L'approbation du procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 septembre, dont l'impression a été retardée, est remise à la prochaine séance.

Correspondance. M. J. Van Biervliet adresse son portrait-carte pour l'album de la Société.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Communications. M. Robbe annonce que ses occupations et la faiblesse croissante de sa vue ne lui permettent plus de donner à ses collections les soins que leur entretien exige; il se voit donc contraint de chercher à s'en défaire avant que le temps ne commence son œuvre dévastatrice.

M. Giron regrette la décision prise par M. Robbe, dont l'importante collection de Lépidoptères devrait rester dans le pays. Cette collection, ajoutée à celle de feu Capronnier et augmentée par M. Robbe de toutes les acquisitions qu'il a pu faire, contient de nombreux types et surtout des séries de formes du Congo du plus haut intérêt; son importance scientifique et numérique la rend digne de prendre place dans les plus grands musées. L'Assemblée à l'unanimité de ses membres, espère que l'État voudra bien en doter le Musée Royal d'Histoire naturelle.

— M. Severin annonce la capture, à Auderghem, des *Asclera sanguinicollis* et *Hedobia imperialis* (M. Guillaume), et à Uccle, de *Carabus clathratus* (M. Bovie).

M. Hippert annonce qu'il a capturé à Walcourt *Cidaria frustrata*, à Hever *Hydrœcia nictitans* et à Bruxelles *Hydr. vittata*.

La séance est levée à 8 3/4 heures.

DESCRIPTIONS D'ARACHNIDES NOUVEAUX
DE LA FAMILLE DES *THOMISIDÆ*

par E. Simon.

1. **Stiphropus dentifrons** sp. nov. — ♀ long. 8 mm. — Cephalothorax niger, nitidus, valde punctato-impressus, antice haud attenuatus, fronte latissima, clypeo utrinque, ad angulum, dente subacuto infra directo, instructo. Oculi medii a lateralibus quam inter se remotiores, aream paulo latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes. Abdomen atro-testaceum, impressionibus maximis, rotundis et subcontiguis supra munitum. Pedes nigro-picei, coxis cunctis, metatarsis tarsisque posticis dilutioribus et ferrugineis. — Africa occid. : Gabon.

2. **Tagulis mystacina** sp. nov. — ♀ long. 3 mm. — Cephalothorax niger, valde coriaceo-granulosus, ad marginem posticum setis validissimis fulvis elevatis uniseriatis et antice, prope oculos laterales, setis longissimis trinis, depresso-lanceolatis, insigniter munitus. Area oculorum mediorum antice quam postice latior. Abdomen atrum, pilis crassis albidis conspersum, macula media transversa et saepe lineolis sinuosis et interruptis albis decoratum, subtus nigricans. Sternum, chelaeque nigra. Pedes quatuor antici nigro-castanei, tibiis, prope basin, anguste et oblique albo-annulatis. Pedes postici pallide fusci, femoribus ad basin late luteis, reliquis articulis luteo-lineatis. — Ins. Taprobane!

3. **Zametopias Trimeni** sp. nov. — ♀ long. 4,5 mm. — Cephalothorax piceo-rufescens, subtiliter coriaceus, granulis parvis cancellatus et setis validis paucis munitus. Abdomen breve, longe et parce hirsutum, supra nigricans, vitta media lata dilutiore confusa et, prope medium, utrinque macula albida ornatum, subtus obscure testaceum. Chelae, partes oris sternumque picea, laevia. Pedes luridi, coxis trochanteribus femoribusque 1i paris valde infuscatis. — Prom. Bona Spei!

4. **Phænopoma (Nesis) plana** sp. nov. — ♀ (*pullus*) long. 3 mm. — Cephalothorax fulvo-rufescens, laevis et nitidus, regione oculorum albida. Abdomen albidum, depressum, longius quam latius, antice obtuse truncatum et emarginatum, postice obtusum. Chelae, partes oris, sternum pedesque lurida, pedibus quatuor anticis infuscatis et ferrugineis. Tibiae anticae subtus aculeis longissimis pronis 5-5 munitae sed aculeis lateralibus carentes. Metatarsi aculeis similibus inferioribus 5-5 aculeisque lateralibus minoribus binis muniti. — Africa occid.: Sierra Leone.

5. **Lycopus trabeatus** sp. nov. — ♀ long. 7 mm. — Cephalothorax laevis, fulvus, regione frontali leviter rufulo-tincta, tuberculis oculorum cinereo-albidis. Abdomen oblongum, luteum, punctis rufulis, in medio densioribus et vittam latam confusam designantibus, supra ornatum. Sternum, partes oris pedesque fulvo-olivacea. — ♂ long. 4,5 mm. — Cephalothorax subtilissime coriaceus, fulvo-olivaceus, tenuissime nigricanti-marginatus, area oculorum rufo-castanea. Area oculorum mediorum non multo longior quam latior. Abdomen angustum, subparallelum, pallide roseum, parce setosum et inordinate rufulo-punctatum, sternum, partes oris pedesque fulvo-olivacea, tibiis anticis ad apicem, metatarsis tarsisque fusco-castaneis, posticis leviter roseo-tinctis, aculeis fuscis subpellucentibus, longis et numerosis armatis. Pedes-maxillares sat breves, luridi, apophysi tibiali apice lamellosa, oblique truncata cum angulis leviter productis. — India merid. : Madura, Trichinopoly, montes Kodeikanel.

6. **Dietopsis castaneifrons** sp. nov. — ♂ long. 4,3 mm. — Cephalothorax subtilissime coriaceus, pallide luridus, regione oculorum, clypeo chelisque fusco-castaneis. Area oculorum mediorum multo longior quam latior. Abdomen angustum, parallelum, pallide roseo-testaceum, parcissime nigro-setosum et maculis rufulis parvis biseriatis (3-3 vel 4-4) ornatum. Sternum pedesque pallide lurida, tibiis posticis et partes oris leviter rufulo-tinctis. Pedes longi, aculeis pellucentibus numerosis et longissimis armati. Pedes-maxillares breves, luridi, femore intus, tibia tarsoque rufulo-tinctis; patella vix longiore quam latiore, tibia patella paulo breviore, subquadrata, extus mutica, sed subtus apophysi magna, antice directa, paululum lanceolata, intus excavata et marginata munita; tarso breviter ovato; bulbo simpliciter disciformi. — India merid. : montes Kodeikanel.

7. **Pherecydes livens** sp. nov. — ♀ long. 5 mm. — Cephalothorax coriaceus et parce rugosus, nigricans, breviter albo-pubescens, parte thoracica lineis binis postice convergentibus, clypeo vitta media, albidis, ornatus. Abdomen supra olivaceum, valde nigricanti-variatum, subtus albidum sed vitta media lata nigra ornatum. Sternum nigrum, laeve. Pedes luridi, femoribus supra nigro-punctatis, patellis, tibiis, metatarsisque apice late nigro-variatis et subannulatis, tibiis metatarsisque anticis subtus aculeis biseriatis paucis parvis munitis, sed aculeis lateralibus carentibus. — Tunisia merid. : Tozzer.

8. **Smodicinus coroniger** sp. nov. — ♀ long. 3 mm. — Cephalothorax nigricans, coriaceus, utrinque, ad marginem, minute fulvo-trimaculatus, supra tuberculis thoracicis et oculo-

rum leviter dilutioribus et ferrugineis. Abdomen breviter oblongum, nigrum, supra antice linea longitudinali abbreviata et, prope medium, utrinque linea transversa, subtus utrinque macula majore albidis, decoratum. Sternum fuscum. Pedes lutei, femoribus anticis fere usque ad basin, posticis ad apicem nigris, patellis tibiisque anticis nigris (tibiis annulo subbasilari luteo ornatis) posticis tenuiter nigro-lineatis. — Africa occid. : Sierra Leone.

9. **Lysiteles catulus** sp. nov. — ♀ long 3,7 mm. — Cephalothorax laevis, parce et longe setosus, fulvo-rufescens, tuberculis oculorum lateralium albidis, parte thoracica nigro-marginata et supra vittis duabus fuscis, postice convergentibus, ampliatis et sinuosis, notata. Abdomen breviter ovatum, fulvum, antice et utrinque albo-punctatum, supra vittis duabus fuscis vel nigris, saepe interruptis, extus ramula tria obliqua emittentibus ornatum, subtus fusco nigrove marginatum. Sternum luridum, fusco-limbatum. Chelae nigrae. Pedes pallide luridi, antici leviter obscuriores et femoribus subtus fusco-vittatis. — India merid. : Trichinopoly, montes Kodeikanel.

10. **Amyciæa hesperia** sp. nov. — ♂♀ long. 5-6 mm. — Cephalothorax obscure fulvo-rufescens, postice tenuissime nigro-marginatus. Abdomen augustum et longum, postice leviter ampliatum, prope medium leviter constrictum, fulvum, supra confuse infuscatum et minute albo-punctatum, in parte apicali transversim fusco-striatum et maculis nigricantibus transversis binis ornatum. Pedes quatuor antici fulvo-rufescentes, femoribus extus tibiis subtus fusco-lineatis, tarsis apiceque metatarsorum albidis. Pedes quatuor postici luridi. — Ab *A. forticipi* Cambr., cui valde affinis est imprimis differt area oculorum mediorum evidentius longiore quam latiore et antice quam postice vix angustiore, pedum-maxillarium maris tibia apophysibus binis : altera exteriore lata, brevi et antice uncata, altera inferiore longa, recta et gracili sed obtusa, tarso multo latiore sed processu exteriore multo minore, obtuso et setigero ab apophysi tibiali longe remoto. — Africa occid. : Sierra-Leone.

11. **Talaus limbatus** sp. nov. — ♂ (*pullus*) long. 2,5 mm. — Cephalothorax fusco-piceus, clypeo in medio paulo dilutiore. Abdomen subrotundum, supra nigrum, antice vitta lata recurva alba marginatum, postice macula maxima trapeziformi albida decoratum, subtus albido-testaceum utrinque fuscum. Chelae sternumque fusca. Pedes breves, omnino flavi. — Transvaal : Makapan !

12. **Pactactes trimaculatus** sp. nov. — ♂ long. 2,6 mm. —

Cephalothorax niger, nitidus. Abdomen breviter ovatum, nigrum, macula anteriore parva triquetra et prope medium, utrinque, macula transversa, albo-opacis, decoratum. Sternum rufescens. Chelae nigrae. Pedes fulvi, femoribus anticis fere usque ad basin, posticis ad apicem brunneis, metatarsis tarsisque anticis infuscatis. Pedes-maxillares castanei, patella nodosa, tibia patella vix breviore, latiore, apophysi exteriore maxima, supra ampliata et rotunda, extus late depressa, subtus ad angulum dentata, instructa. — Africa orient. : Zanguebar.

13. **Pactactes obesus** sp. nov. — ♀ long. 5 mm. — Cephalothorax nitidissimus, niger, ad marginem leviter dilutior et ferrugineus. Abdomen breve, subglobosum, supra albidum, macula nigra maxima utrinque profunde dentata et foliiformi (fere ut in *Synaemate globoso*) ornatum. Sternum chelaeque nigra. Pedes nigricantes, patellis basique tibiarum ferrugineis, femoribus quatuor posticis ad basin luteis. — Africa occid. : Ogoue.

14. **Holopelus Malati** sp. nov. — ♀ long. 3,5 mm. — Cephalothorax tenuiter coriaceo-granulosus, setis albis parvis et clavatis conspersus, obscure rufescens, regione frontali late infuscata, supra vittis duabus postice evanescentibus et utrinque vitta marginali latiore fulvis ornatus. Abdomen subrotundum, parce et breviter albo-setosum, fulvo-testaceum, leviter fusco-variatum et propre medium vitta transversa arcuato-sinuosa nigra ornatum. Sternum, venter pedesque lurida, breviter albido-pilosa, femoribus, basi excepto, nigricantibus, tibiis metatarsisque subtus valde infuscatis, metatarsis tarsisque circiter æquilongis. — India merid. : Trichinopoly.

15. **H. albibarbis** sp. nov. — ♀ long. 3 mm. — Cephalothorax coriaceo-granulosus, pilis crassis pronis, supra albidis, in clypeo niveis, vestitus, fulvo-rufescens, vitta media, vittisque lateralibus latis fuscis confusis et supra lineolis binis dilutioribus postice convergentibus, notatus. Abdomen subrotundum, pallide testaceum, punctis parvis nigris, postice lineas transversas designantibus et pilis brevibus albidis seriatis, ornatum, subtus vitta lata nigricanti notatum. Sternum nigrum, testaceo-variatum. Pedes luridi, femoribus, patellis tibiisque valde fusco-variatis. — Prom. Bona Spei!

16. **Thomisops bullatus** sp. nov. — ♀ long. 3,5 mm. — Cephalothorax brevis, subtiliter coriaceus, utrinque, ad angulum posteriorem, tuberculo parvo truncato munitus, luteus, antice posticeque late dilutior et supra lineolis flexuosis dilutioribus notatus. Abdomen latius quam longius, antice late truncatum, postice rotundum, supra planum, duriusculum, albidum, crebre

et minute albo-pustulosum, utrinque et postice profunde plicatum, interdum ad marginem roseo-tinctum. Chelae, sternum, pedesque lutea, femoribus supra ad apicem saepe fusco-notatis. — ♂ long. 2,3 mm. — Cephalothorax rufescens, postice ad marginem nigro-reticulatus atque ad apicem tenuiter nigro-lineatus. Abdomen luteum, minute pustulosum, anguste albo-limbatum, minute et parce nigro-punctatum. Pedes luridi, femoribus infuscatis et subvittatis. Pedes-maxillares fere *Th. pusionis* sed tarso multo majore — Africa aust. : Bechuanaland, Transvaal!

17. **T. sulcatus** sp. nov. — ♀ long. 4 mm. — Cephalothorax brevis, coriaceus et valde granulosus, antice sulco longitudinali impressus, niger, regione frontali et clypei dilutiore rufescenti sed fusco-variegata, supra vittis duabus fulvis, intus rectis extus valde ramosis, ornatus. Abdomen latius quam longius, antice late truncatum, supra deplanatum, duriusculum, obscure fulvum et confuse fusco-plagiatum, minute et sat crebre fulvo fuscoque pustulosum. Chelae rufescentes, antice fusco-variatae. Sternum nigrum. Pedes nigri, femoribus cunctis ad basin late luteo-annulatis, posticis ad basin atque ad apicem annulatis, metatarsis tarsisque fusco-rufescentibus. — Transvaal : Pretoria, Makapan!

18. **Camaricus nigrotessellatus** sp. nov. — ♀ long. 10 mm. — Cephalothorax nitidus, laete rufo-castaneus, utrinque macula nigra transversa, oculos laterales et medios includente, notatus. Abdomen late oblongum, depressiusculum, supra pallide luteum, maculis nigerrimis maximis sex transversis, anticis reliquis majoribus et vitta longitudinali lutea sectis, ornatum, subtus rufo-lividum, nigro-marginatum. Chelae, partes oris sternumque rufescentia. Pedes pallide luridi, coxis trochanteribusque nigris, reliquis articulis, tarsis exceptis, nigro-lineatis et apice anguste nigro-cinctis. – Africa orient : Tonga.

19. **Cynathea obliterata** sp. nov. — ♀ long. 7 mm. — Cephalothorax laevis, fulvo-rufescens, tenuiter nigro-marginatus et utrinque macula frontali angulari nigra notatus. Abdomen antice obtuse truncatum, postice ampliatum et rotundum, punctis coriaceis foveolatis, anticis parvis, posticis longis et sulciformibus impressum, albidum, supra maculis binis longitudinalibus incurvis et utrinque vitta marginali pallide fuscis ornatum. Chelae, partes oris, sternum, pedesque pallide lurida, femoribus quatuor anticis nigro-olivaceis, tibiis anticis subtus, metatarsis cunctis supra nigro-lineatis, tibiis anticis, aculeis binis apicalibus exceptis, muticis, metatarsis aculeis sat brevibus 2-2 subtus instructis. — Africa occid. : Gabon.

20. **C. bicolor** sp. nov. — ♀ (*pullus*) long. 4 mm. — Cephalothorax, sternum et partes oris nigerrima. Abdomen nigerrimum, lineis plurimis albo-opacis, plus minus interruptis, limbatum, subtus albo-marginatum. Pedes pallide luridi, tibiis, subtus, patellis utrinque, metatarsis tarsisque supra, nigro-lineatis. — Senegal (Chevreux).

21. **Runcinia plana** sp. nov. — Long. 5 mm. — Lutea, cephalothorace tenuissime nigro-marginato, tuberibus ocularibus utrinque albis, abdomine granulis rufulis consperso. Cephalothorax longior quam latior, planissimus. Abdomen planum, plus triplo longius quam latius, antice truncatum, postice obtusum. Tibiae anticae aculeis biseriatis 4-2 (iniquis 1° et 3° seriei sup. reliquis majoribus), metatarsis aculeis iniquis 5-5, subtus instructis. — Paraguay.

22. **Runciniopsis bifrons** sp. nov. — ♀ long. 6 mm. — A *R. flavida* E. S., cui valde affinis et subsimilis est, tantum differt, cephalothorace paulo latiore, minus distincte albo-lineato, aculeis tibiarum et metatarsorum anticorum brevioribus. — Ins. Taprobane mont.; Sikkim.

23. **Massuria javana** sp. nov. — ♀ long. 5 mm. — Cephalothorax fulvo-viridis, subtiliter coriaceus, parce et brevissime albido-pilosus, postice confuse fusco-bimaculatus, regione oculorum transversim albida. Abdomen fuscum, confuse albido-marginatum. Pedes pallide fulvo-virides, parcissime fusco-punctati, tibiis anticis subtus aculeis parvis biseriatis 4-5, basin haud attingentibus, metatarsis aculeis validioribus sed brevibus 5-6 subtus instructis. — Ins. Java, mont.

24. **Platyarachne scopulifera** sp. nov. — ♀ long. 4 mm. — Pallide lurida, cephalothorace subtiliter coriaceo, area oculari alba, linea exili fusca antice limitata, abdomine albo-opaco, punctis impressis mediis binis flavidis notato, tibiis quatuor anticis annulo apicali nigerrimo ornatis, metatarsis tarsisque apice fulvo-annulatis, femoribus tibiisque anticis subtus setis rigidis crebre vestitis. — Peruvia orient. : Tarapoto (de Mathan).

25. **P. histrio** sp. nov. — ♂ long. 2,8 mm. — Cephalothorax luridus, subtiliter coriaceus, utrinque vittis transversis nigerrimis quatuor, radiantibus et abbreviatis, ornatus, area oculorum alba antice posticeque linea exili fusca discreta, angulis clypei nigris. Abdomen albidum. Pedum femora nigra annulo subbasilari lato et sinuoso annuloque apicali parvo luridis ornata, patellae nigrae. tibiae metatarsi tarsique rufo-castanei, ad basin anguste lutei. Pedes-maxillares lutei, femore fusco, tarso rufo-castaneo, tibia apophysibus binis, superiore obliqua et subacuta,

altera minore et truncata, extus armata, tarso lato supra spinuloso. — Brasilia : Rio.

26. **Heriæus transvaalicus** sp. nov. — ♀ long. 4,5 mm. — Pallide viridis, longe albo-crinitus, cephalothorace supra lineis binis albidis ornato et saepe regione oculari rufescenti-tincta, abdomine antice vitta media abbreviata et utrinque lineolis plurimis arcuatis albidis notato. — Ab *H. hirsuto* Walck., cui valde affinis est, differt cephalothorace vitta media alba carente, area oculorum mediorum breviore, non multo longiore quam antice latiore, plagula vulvae fusca, paulo longiore quam latiore, leviter depressa, antice foveola transversa sulciformi, tenuiter marginata, limitata. — Transvaal : Makapan !

27. **Firmicus multipunctatus** sp. nov. — ♀ long. 7 mm. — Cephalothorax multo longior quam latior, valde depressus, planus, subtiliter coriaceus, fulvo-rufescens, tuberculis ocularibus albidis. Abdomen longum, subparallelum, depressum, pallide luteum, antice minute et inordinate nigro-punctatum, dein punctis majoribus elongatis biseriatis (utrinque quatuor) supra ornatum. Chelae, sternum, pedesque fulvo-rufescentia, pedes quatuor antici reliquis paulo obscuriores et multo robustiores, femoribus subclavatis, tibiis aculeis robustis 4-5, metatarsis aculeis similibus 5-5 subtus armatis sed aculeis lateralibus carentibus. Pedes postici omnino mutici. — Arabia merid. : Aden!

28. **Firmicus bivittatus** sp. nov. — ♂ long. 7 mm. — Cephalothorax nigerrimus, subtiliter coriaceus. Abdomen anguste oblongum, supra albo-opacum, vittis duabus nigris parallelis ornatum, subtus atrum, lineolis albis binis abbreviatis notatum. Chelae, sternum et partes oris nigerrima. Pedes quatuor antici nigri, metatarsis tarsisque luteis, pedes quatuor postici lutei, tibiis metatarsis tarsisque anticis intus longe et tenuiter pilosis. — Algeria sept. : Edough !

29. **Physoplatys nitidus** sp. nov. — ♀ (*pullus*) long. 4 mm. — Cephalothorax nitidus, flavo-luridus, linea marginali nigra exillima atque in medio punctis rufulis paucis et inordinatis notatus, tuberculis oculorum albidis. Abdomen planum, non multo longius quam latius, antice obtuse truncatum, postice sensim ampliatum et rotundum, pallide flavum, punctis nigris paucis, in series transversas ordinatis, parce ornatum. Sternum, partes oris pedesque lurida, femoribus anticis rufulo-punctatis, patellis tibiis metatarsisque quatuor anticis ad apicem rufulo-cinctis, tibiis aculeis mediocribus 3-3 (interioribus longioribus), metatarsis aculeis iniquis 5-6 subtus instructis. Pedes postici mutici, brevissimi, tarsis metatarsis haud brevioribus. — Paraguay (Germain).

30. **Tharrhalea bicornis** sp. nov. — ♀ long. 5,5 mm. — Cephalothorax luridus, vitta media lata dilutiore et utrinque lineolis radiantibus flexuosis numerosis fuscis, notatus, fronte utrinque, ad angulos, tuberculo acuto et erecto munita. Oculi postici in lineam valde recurvam, medii a lateralibus quam inter se fere duplo remotiores. Clypeus angustus. Abdomen breve, antice rotundum, postice valde ampliatum et truncatum, fulvo-cinereum, maculis parvis albis fusco-limbatis conspersum, postice, in declivitate, linea fusca transversa accentiformi ornatum. Pedes luridi, fulvo fuscoque variati, tibiis metatarsisque anticis aculeis inferioribus longis et numerosis, aculeisque lateralibus minoribus, utrinque biseriatis, munitis. — Ins. Luzona : Antipolo !

31. **T. semiargentea** sp. nov. — ♀ long. 5 mm. — Cephalothorax sublaevis, fulvo-rufescens, tuberculis ocularibus albidis. Abdomen longius quam latius, postice ampliatum et rotundum, fulvum, late albo-argenteo-marginatum, area dorsali fulva, utrinque infuscata. Chelae, sternum, pedesque pallide fulva. Pedes quatuor antici longi et graciles, tibiis metatarsisque aculeis gracilibus inferioribus et lateralibus munitis. — Madag. : Tamatave (Camboué).

32. **Hedana octoperlata** sp. nov. — ♀ long. 5 mill. — Cephalothorax fulvo-aurantiacus, vitta media lata dilutiore notatus. Oculi quatuor postici inter se subaequales et fere aequidistantes. Abdomen sat longe oblongum, postice attenuatum, luteum, maculis rotundis leviter convexis rufulis octo, biseriatim ordinatis supra ornatum. Sternum pedesque lutea, patellis, tibiis metatarsisque anticis late rufulo-annulatis. Aculeis ordinariis. — Venezuela : Caracas !

33. **Erissus validus** sp. nov. — ♀ long. 13 mm. — Cephalothorax fusco-rufescens, macula media magna V formante, utrinque, prope oculos, lineis binis obliquis, atque ad marginem maculis parvis, obscure testaceis, ornatus, pilis fulvo-nitidis vestitus. Clypeus area oculorum latior. Abdomen subglobosum, flavescenti-testaceum, macula obscura, sinuosa, magna, postice valde ampliata supra notatum, subtus, in medio, leviter infuscatum. Sternum pedesque fulva, hi fusco-annulati, aculeis ordinariis instructi. — Brasilia : le Para.

34. **Erissus truncatifrons** sp. nov. — ♀ long. 7,2 mm. — Cephalothorax fuscus, vitta lata fulvo-rufescenti in medio leviter constricta, notatus, in lateribus pilis flavo-nitidis in medio pilis albo-argenteis parce vestitus. Oculorum linea postica latior et magis recurva quam in praecedenti, oculi inter se subaequales et aeque distantes. Clypeus angustior et verticalis. Abdomen paulo

latius quam longius, postice late rotundum, pallide flavum, pilis brevibus albis fulvisque parce vestitum, in parte apicali macula maxima olivacea vel fusca, antice posticeque attenuata, notatum, subtus testaceum, postice, prope mamillas, leviter infuscatum. Sternum, chelae pedesque obscure fulva, flavo-nitido parce pubescentia, tibiis anticis ad apicem metatarsisque valde infuscatis fere nigris, aculeis ordinariis. Vulva foveis binis obliquis carinaque media fulva, antice acuta, notata. -- Guiana et Brasilia sept.

35. **Erissus angulosus** sp. nov. — ♀ long. 6,5 mm. — Cephalothorax antice valde attenuatus, postice sat convexus et fere abrupte declivis, fusco-ravidus, parce nigro-punctatus et vitta fulva, in medio leviter constricta, postice, in declivitate, testacea et fusco-marginata, notatus, pilis robustis brevibus et obtusis, utrinque fulvis in medio albidis, aculeis nigris parvis parce intermixtis, vestitus. Oculi postici sat magni, fere aequi, inter se aeque et parum late distantes. Clypeus planus, area oculorum angustior. Abdomen latius quam longius, antice angustum et obtuse truncatum, postice valde dilatatum et subangulosum, cinereo-testaceum, antice oblique fusco-marginatum, pilis albidis obtusis en pronis, reticulum formantibus, parce vestitum. Sternum obscure fulvum. Pedes inter se valde inaequales, antici posticis multo longiores et crassiores, infuscati et parce nigro-punctati, femoribus aculeis brevibus sed robustis et leviter elevatis 6-7 munitis, tibiis aculeis inferioribus robustis nigris 6-6 et lateralibus minoribus utrinque 3, metatarsis aculeis inferioribus similibus 3-3 et lateralibus utrinque 3 valde armatis. Pedes postici luridi, fusco-annulati, nigro-aculeati et supra setis clavatis albidis paucis muniti. Vulvæ fovea subrotunda, utrinque rufulo-marginata et carina angusta secta, notata. — Brasilia : Amazonas (Teffe).

36. **Pycnaxis guttata** sp. nov. — ♀ (*pullus*) long. 4 mm. — Cephalothorax obscure fulvus, linea media, utrinque vitta lata dentata maculisque marginalibus parvis fuscis ornatus. Abdomen breve, nigrinum, maculis parvis testaceis subrotundis conspersum. Pedes obscure fulvo-olivacei, plus minus fusco-variati et subannulati, quatuor antici, femoribus exceptis, reliquis obscurioribus. — Manila!

37. **Onocolus pentagona** sp. nov. — ♀ (*pullus*) long. 5 mm. — Cephalothorax, pedes sternumque pallide lutea. Cephalothorax planus, postice haud elevatus, sublaevis, minutissime et parcissime rugosus. Oculi postici in lineam plane rectam. Abdomen multo latius quam longius, planum, transversim pentagonum, antice latissime et recte truncatum, utrinque oblique et brevius

truncatum, postice tuberculo medio subacuto munitum, supra fulvo-cervinum, fusco-reticulatum et impressionibus binis latis fuscis notatum, albido-marginatum, in lateribus et postice granulis paucis munitum, subtus albido-testaceum. Femora antica subtus, usque ad basin, serie dentium parvorum et inaequalium serrata. Tibiae subtus, in parte apicali, aculeis robustis fulvis subpellucentibus 3-3, metatarsi aculeis similibus 3-3 armati. Tibiae supra vix impressae. — Brasilia : Rio.

38. **Onocolus compactilis** sp. nov. — ♀ long. 7,5 mm. — Cephalothorax luteus, leviter fusco-variatus et postice plerumque binotatus, postice sat elevatus et abrupte declivis, subtiliter rugosus. Oculi postici in lineam leviter recurvam. Abdomen circiter aeque longum ac latum, antice obtuse truncatum, postice valde dilatatum et elevatum, rotundum vel obtuse angulosum et tuberculo magno et obtuso munitum, supra coriaceum, obscure fulvum, postice plus minus late fusco-variatum, subtus pallide testaceum, crasse et parce albo-pilosum. Sternum, chelae, pedesque pallide lurida, femoribus anticis ad apicem patellisque olivaceis. Femora antica subtus, usque ad basin, serie dentium parvorum et inaequalium serrata, tibiae subtus, prope apicem aculeis brevibus 2-2 armatae, metatarsi aculeis longioribus 3-3 muniti. Tibiae supra sat profunde impressae. — ♂ long. 3 mm. — Mas feminae valde dissimilis. Cephalothorax crassius, rugosus, fusco-coccineus, versus marginem sensim niger, vitta nigra lata postice abrupte angustiore notatus. Abdomen crebrius rugosum, postice minute trituberculatum, atrum, postice sensim dilutius et rufescens. Sternum et coxae obscure rufa. Pedes antici nigri, patellis metatarsisque ad basin dilutioribus, femoribus 2i paris laete rufis, femoribus subtus dentibus parvis binis remotis tantum armatis. Pedes postici laete rnfi, patellis tibiisque plus minus infuscatis. Pedes-maxillares atri, ad basin dilutiores; femore brevi subrecto; patella magna, antice obtusa; tibia patella duplo breviore, transversa, extus ad apicem apophysi valde bifida (ramulis duobus rectis acutis et divaricatis, inferiore superiore longiore); tarso lato, depresso disciformi, extus, prope basin, secundum apophysem tibialem, profunde impresso. — Brasilia : Prov. Amazonas.

39. **Synalus terrosus** sp. nov. — ♀ long. 12,5 mm. — Fusco-opacus, pedibus posticis et tarsis cunctis paulo dilutioribus. Tegumenta valde coriacea, pilis brevibus lanceolatis pronis fulvis conspersa. Femora et tibiae antica vittis impressis glabris supra impressa. Tibiae posticae leviter angulosae. Femora 1i paris intus, in parte basali valde convexa et aculeis

2 vel 3 munita, subtus aculeis numerosis biseriatis armata. Tibiae anticae subtus paululum depressae et aculeis longis et leviter elevatis 5-5, metatarsi aculeis similibus 4-4 (apicalibus reliquis minoribus) armati. Abdomen longissimum, parallelum, antice posticeque truncatum, cephalothorace plus duplo longius et plus triplo longius quam latius. Plagula vulvae plana, nigra, antice fovea parva semilunari impressa. — Tasmania.

40. **Gephyrina alba** sp. nov. — ♀ (*pullus*) long. 6 mm. — Albido-testacea, pilis pronis plumosis niveis crebre vestita, cephalothorace albo-opaco-marginato, abdomine longo, parallelo, antice minute emarginato, omnino albo-opaco. — Tibiae metatarsique quatuor antici subtus aculeis sat longis biseriatis instructi et, tantum extus, aculeis multo minoribus muniti. — Venezuela!

41. **Gephyra candida** sp. nov. — ♀ (*pullus*) long. 5 mm. — Albo-testacea, pilis pronis plumosis albo-sericeis dense vestita. Oculi quatuor antici in lineam parum recurvam, medii lateralibus paulo majores et inter se quam ad laterales duplo remotiores. Oculi laterales postici anticis vix minores, prominuli. Oculi medii postici lateralibus fere duplo minores et mediis anticis paulo minores. Tibiæ metatarsique antici subtus aculeis longis gracilibus et pellucentibus, 2-2, instructi. — Saïgon!

42. **Ebo oblongus** sp. nov. — ♂♀ (*pulli*) long. 4,5 mm. — Cephalothorax non multo latior quam longior, pallide testaceus, utrinque fusco-olivaceus, parte cephalica postice macula albo-opaca, V magnum formante, notata, area oculorum albo-opaca. Oculi postici aequi, medii inter se quam a lateralibus saltem 1/3 remotiores, medii antici lateralibus fere duplo majores. Clypeus verticalis, planus, area oculorum angustior. Abdomen oblongum, postice attenuatum, albido-testaceum, in parte basali vitta fusco-olivacea acute lanceolata, in parte altera vitta latiore, antice sensim evanescente, postice attenuata, in medio dilutiore, notatum. Sternum albo-opacum, albo-pilosum. Pedes-maxillares pedesque pallide luridi, tenuissime et creberrime fusco-irrorati, pedes cuncti parce aculeati. — Amer. sept. : Georgia.

43. **Hirrius variegatus** sp. nov. — ♀ long. 7,5 mm. — Cephalothorax fulvo-ravidus, niveo-pubescens, regione oculorum, clypeoque in medio albidis, parte thoracica dilutiore sed vitta submarginali fusco-reticulata notata. Abdomen pallide cinereum, transversim sinuoso-fusco-segmentatum, pilis plumosis albis, utrinque pilis rufulis mixtis, crebre vestitum. Sternum pedesque lurida, hi fusco-variati et subannulati. — Africa austr. : Transvaal!

44. **Suemus atomarius** sp. nov. — ♀ (*pullus*) long. 4 mm. — Cephalothorax abdomenque supra pilis pronis plumosis pallide flavidis vestita. Cephalothorax luridus, laevis, ad marginem crebre nigro-punctatus et minute granulosus. Abdomen fulvo-testaceum, ad marginem infuscatum et confuse segmentatum. Sternum pedesque pallide lurida, hi, in lateribus, creberrime nigro-punctatis. — Africa occid. : Sierra Leone.

DESCRIPTION DE COLÉOPTÈRES DE MADAGASCAR

ET ILES VOISINES

par M. L. Fairmaire.

Encya inermis. — Long. 27 mill. — Oblonga, postice leviter ampliata, convexa, picea, nitida, setulis adpressis pallide ferrugineis brevibus sat dense vestita; capite rugosulo-punctato, clypeo transversim carinato, antice late emarginato, antennarum clava quadrifoliata; prothorace transverso, antice angustato, dorso fortiter punctato, paulo rugosulo, margine laterali paulo crenulato; scutello brevi, fortiter punctato; elytris dense rugosulo-punctatis, sutura et utrinque costulis 2 parum elevatis, angulo suturali haud spinoso; subtus nitidior, pectore fere lævi, dense et sat longe ferrugineo-villoso, abdomine dense parum grosse punctato, sat dense pallido-ferrugineo setuloso, pedibus rugose punctatis. — Comores (Humblot, coll. Oberthür et la mienne).

Ressemble beaucoup à l'*E. spinipennis*, de Madagascar, en diffère au premier coup d'œil par l'angle sutural inerme; le corps est plus court, moins fortement rugueux, la vestiture est formée de petites soies fines et non de courtes squamules, le pygidium et le dessous du corps ne sont pas blanchâtres, mais d'un ferrugineux clair.

Parachilia Legrosii. — Long. 22 mill. — Crassa, supra parum convexa, nigra, nitida; capite medio subtiliter, lateribus evidentius punctato et longitudinaliter paulo impresso, subtus longe barbato, clypeo fortiter emarginato; prothorace parum transverso, elytris angustiore, antice a medio angustato, lateribus sat crasse marginato, dorso lævi, lateribus subtiliter punctulato et medio foveola minuta signato, margine postico ad scutellum et utrinque leviter sinuato, angulis posticis obtuse rotundatis; scutello acuto, lævi; elytris ab humeris postice attenuatis, apice

fere truncatis, angulo externo rotundato, suturali brevissime producto, dorso obsolete lineato-punctatis, lateribus et apice fortius punctatis, lateribus interdum transversim strigosulis, callo subapicali oblongo-elevato; pygidio fere lævi, lateribus punctato et basi utrinque leviter foveolato; pectore femoribusque grosse laxe punctatis, pedibus validis, tibiis anticis bidenticulatis, femoribus tibiisque sat longe nigro-ciliatis. — Grande Comore (Humblot, coll. Oberthür et la mienne.

Ressemble assez à la *compacta*, mais bien plus petite, lisse et brillante, avec le corselet plus rétréci en avant, le bord postérieur sinué à l'écusson, les élytres sans lignes élevées, à calus postérieur oblong, saillant.

Himatismus luctuosus. — Long. 12 mill. — Ressemble entièrement à l'*H. vageguttatus* Fairm. de l'Inde, en diffère à peine par la coloration un peu plus foncée, la pubescence plus rare, les élytres n'ayant que quelques points pubescents très écartés, ayant, le long de la suture, une faible dépression longitudinale qui rend la suture plus saillante; le corselet est plus carré, moins rétréci en avant, les côtés sont peu arrondis, les angles antérieurs sont marqués quoique obtus, la ponctuation est aussi serrée, mais moins rugueuse, les antennes sont un peu plus épaisses, les avant-derniers articles un peu transversaux. — Madagascar (ma collection).

PSEUDASIDA n. g.

Ce nouveau genre représente, à Madagascar, les *Machla* d'Afrique. Il s'en rapproche par le corps épais, assez court, les antennes courtes, toutes les hanches rapprochées dans le sens de la longueur, mais les postérieures sont plus écartées, la saillie intercoxale est plus large, plus tronquée, les tibias antérieurs sont finement crénelés en dehors, le chaperon est tronqué et les antennes ne grossissent pas à l'extrémité. La vestiture est celle de beaucoup d'*Asida*.

P. obesa. — Long. 12 mill. — Breviter ovata, postice ampliata, sat fortiter convexa, piceo-fusca, opaca, elytris paulo dilutioribus, pube rubiginosa sat dense sat irregulariter pubescens, subtus cum pedibus paulo nitidula, magis picea; capite parvo, ruguloso-punctato, antennis prothoracis medium haud attigentibus, articulo 3° longiore, 9 et 10 fere transversis; prothorace longitudine paulo plus duplo latiore, lateribus rotundato, antice angustato, margine postico ante angulos late sinuato, dorso dense ruguloso-punctato, scutello brevissimo; elytris medio ampliatis, densissime subtiliter granulosis, obsoletissime impressiusculis, epipleuris latis,

integris; subtus subtiliter dense asperula, prosterno rugosius et cœrulescente. — Diégo-Suarez (Coquerel); ma collection.

Phaleria attenuata. — Long. 6 à 7 mill. — Oblongo-elliptica, testaceo-rufula, nitida, prothorace vage fumato-bisignato; capite subtilissime punctulato, sutura clypeali sat impressa, utrinque foveolata, antennis brevibus, prothoracis basin haud attingentibus, articulis 6 ultimis magis transversis et paulo latioribus; prothorace transverso, antice vix attenuato, lateribus ad angulos anticos arcuatis, dorso lævi aut potius indistincte punctulato, lateribus tenuiter marginato, basi recta, utrinque et medio brevissime striatulo, striola media fere obsoleta; scutello triangulari; elytris oblongis, medio haud ampliatis, ad humeros angulatis, dorso striatis, striis lævibus, intervallis vix convexiusculis, lævigatis; tibiis anticis gradatim valde dilatatis, apice extus sat obtusis. — Seychelles (coll. Alluaud et la mienne).

Ressemble extrêmement à la *parallela* Woll., du Cap Vert, mais un peu plus petite, les antennes à derniers articles transversaux, le corselet moins arrondi sur les côtés, moins court, les élytres plus fortement striées et les tibias antérieurs s'élargissant davantage vers l'extrémité.

Hoplocephala cavifrons. — Long. 5 mill. — Oblongo-ovata, convexa, testaceo-rufa, modice nitida, elytris maculis fuscis signatis, utrinque macula basali minuta, ante medium maculis 2 subquadratis, valde approximatis, post medium vitta valde arcuata, irregulari, dentata, prothorace disco late infuscato, cum capite rufescente; capite lævi, fronte profunde excavata, lateribus elevatis et fortiter angulatis, antennis paulo obscurioribus, articulis 6 ultimis crassis; prothorace brevissimo, antice angustato, dorso indistincte punctulato, margine postico sat fortiter bisinuato et ad sinum foveolato; elytris ovatis, valde convexis, ad humeros paulo angulatis, medio ampliatis, fortiter striatis, striis dense crenatis, intervallis modice convexis, lævibus; tarsis crassiusculis. — Nossi-Bè (ma collection).

Ressemble un peu à l'*inæquidens*, mais différemment colorée; le ♂ a peut-être la tête cornue, je n'ai vu qu'une ♀.

Camaria transversicollis. — Long. 14 à 16 mill. — Forme et coloration de la *C. obscurina* Fairm., mais beaucoup plus petite, la tête et le corselet sont proportionnellement plus petits; la suture clypéale est bien marquée, les antennes sont grêles, surtout à la base et ne dépassent pas la base du corselet, les avant-derniers articles sont courts et serrés; les angles antérieurs du corselet sont moins saillants, mais un peu pointus; les élytres sont un peu cuivreuses, brillantes, les stries d'un vert métallique,

le dessous du corps est assez brillant, presque lisse, les pattes sont d'un brun de poix. — Madagascar (coll. Alluaud et la mienne).

Cette espèce est remarquable par sa petite taille et par la proportion réduite de la tête et du corselet.

HELOPIDESTHES n. g.

Cet insecte a le facies d'un *Helops coriaceus*, mais le chaperon est légèrement sinué, le dernier article des palpes maxillaires, au lieu d'être en large triangle obliquement tronqué, est ovalaire, presque arrondi à l'extrémité, les yeux sont plus larges, les antennes ont les 5 derniers articles plus larges, la saillie intercoxale est plus tronquée.

H. coriarius. — Long. 14 à 17 mill. — Ovato oblongus, postice ampliatus, convexus, fusco-ænescens, modice nitidus; capite prothoraceque densissime subtiliter punctatis, antennis brevibus, prothoracis basin vix superantibus, apice crassioribus, articulo 3° longiore; prothorace transverso, elytris vix angustiore, lateribus tantum marginato, angulis posticis rectis; scutello triangulari, lævi; elytris fere ovatis, post medium ampliatis, punctato-striatis, intervallis vix convexis, subtiliter dense coriaceis, ♀ laxe cicatricosis; subtus fuscus, nitidus, dense subtiliter punctato-coriaceus — Madagascar (coll. Alluaud).

La ♀ est plus grande, plus foncée que le ♂, les élytres sont plus élargies en arrière et les intervalles ont des cicatrices assez distantes, le long des stries.

OSTERNUS n. g.

Ce genre ressemble pour le faciès, au genre *Camariodes*, mais le corps est plus étroit, les antennes sont terminées par des articles transversaux formant une petite massue, la suture clypéale fortement arquée est remplacée par un sillon transversal profond, plus profond aux extrémités, sans atteindre les bords. Le corselet est plus large, moins atténué en avant avec les angles antérieurs très obtus, peu saillants. Les élytres sont plus étroites, presque arrondies aux épaules qui ne sont pas relevées, ni anguleuses. Le dessous du corps est semblable, le mésosternum oblique, peu concave, à bords à peine relevés, nullement angulés en avant; la saillie intercoxale est la même, mais les épipleures sont étroites, à peine élargies à la base; les métapleures sont parallèles.

O. opacicollis. — Long. 9 à 10 mill. — Oblongus, postice leviter ampliatus, convexus, elytris æneo-virescentibus, disco

cupreolo-micantibus, nitidis, prothorace obscuro-cupreo, vix nitidulo, basi paulo virescente; capite punctulato, medio impressiusculo, clypeo transversim profunde sulcato, antennis sat brevibus, prothoracis medium vix attingentibus, basi gracilibus, articulis 3 penultimis transversis, ultimo breviter subgloboso; prothorace transverso, elytris angustiore, antice haud sensim angustato, lateribus levissime arcuatis, dorso subtiliter dense punctato, basi transversim levissime impresso; scutello triangulari, polito; elytris oblongis, ad humeros vix angulatis, paulo elevatis, fortiter striatis, striis basi punctulatis, intervallis convexis; subtus piceo-fuscus, parum nitidus, epipleuris et metapleuris punctatis, pedibus nitidis, tibiis dense punctatis. — Diégo-Suarez, trouvé par M. Alluaud.

Camariodes opacicollis. — Long. 9 mill. — Oblongo-ovata, convexa, fusco-cærulescens, subopaca, elytris nitidis, æneis, cupreo-micantibus, sutura et humeris leviter purpurinis; capite fere lævi, fronte medio puncto impresso, sutura clypeali profunde arcuata, antennis sat gracilibus, apicem versus paulo crassioribus, articulo 3° tribus sequentibus conjunctis æquali; prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, antice et basi fere æqualiter angustato, lateribus rotundatis, angulis anticis fere rotundatis, dorso lateribus indistincte punctulato, basi subtiliter marginato, angulis posticis paulo obtusis; elytris ad humeros sat angulatis et elevatis, fortiter punctulato-striatis, intervallis convexis, fere lævibus; subtus cum pedibus fere lævis, nitidior. — Diégo-Suarez, un seul individu (Alluaud).

Ressemble au *C. helopioides* Kl., en diffère par le corselet arrondi sur les côtés, également rétréci en avant et en arrière, presque mat ainsi que la tête avec les angles antérieurs plus arrondis, à ponctuation indistincte, les élytres plus fortement striées, les intervalles convexes, les épaules formant un petit bourrelet; la teinte est plus faible, les élytres sont plus métalliques.

Chemolamus nitidipes. — Long. 15 mill. — Ressemble beaucoup à l'*episcopalis* Fairm., un peu plus grand, un peu moins convexe, un peu plus oblong; tête et corselet d'un brun faiblement bronzé, presque mat, élytres d'un bronzé obscur, peu brillant, dessous mat, très brillant au milieu ainsi que les pattes. La suture clypéale est également effacée, le corselet est plus étroit, plus arrondi sur les côtés, plus rétréci en avant, avec la base plus fortement bisinuée, les élytres sont bien moins profondes, avec les intervalles plans, elles sont plus oblongues. — Madagascar (Raffray); ma collection.

Chemolamus subviolaceus. — Long. 12 mill. — Bien voisin aussi de l'*episcopalis,* mais plus petit, d'une coloration moins nette, à peine brillante sur les élytres, un peu bleuâtre et presque mat sur le corselet, la tête un peu brillante avec la suture clypéale faiblement indiquée, le corselet plus étroit, plus rétréci en avant avec les côtés moins fortement arrondis, les élytres plus courtes, plus angulées aux épaules, à stries peu profondes, à peine ponctuées, avec les intervalles presque plans et lisses, le dessous également un peu bleuâtre, moins mat sur les côtés. — Madagascar (ma collection).

Praogena longicornis. — Long. 17 mill. — Oblonga, convexa, nitidula, fusco-purpurascens, elytris obscurioribus, capite antice, cum labro, viridi-æneo tincto, subtus fusculo-violacea, nitidior, pedibus nitidioribus viridi-metallicis ; capite minuto, subtiliter punctulato, fronte antice utrinque striata, antennis elongatis, 2/3 corporis superantibus, castaneo-fusculis, opacis, articulis 3 primis viridi-metallicis, 3° quarto breviore, hoc sequenti æquali; prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, antice rotundatim angustato, angulis anticis rotundatis, dorso fere lævi, undique marginato, basi crassius, sulco basali, punctato, profundo, utrinque foveola limitato, angulis posticis subrectis; scutello triangulari, virescente; elytris parum profunde striatis, striis fere lævibus, basi punctatis, intervallis parum convexis, obsolete coriaceis; subtus fere lævis, prosterno apice angulato, angustato, abrupte truncato, mesosterno sat profunde excavato, segmentis abdominalibus apice violaceo marginatis. — Madagascar (coll. Alluaud).

Voisine de la *P. fusco-ænea* Fairm., en diffère, outre la taille plus grande, par la coloration moins brillante, un peu violacée, les antennes plus longues, à base métallique, le corselet moins convexe, moins arrondi sur les côtés, non ponctué, moins court, les élytres plus larges, à stries moins ponctuées, à intervalles un peu plus convexes, et le prosternum angulé presque à angle droit.

Nesogena suturata. — Long. 23 à 24 mill. — Forme de la *gigantea* Fairm., mais d'une coloration brillante analogue à celle de la *rutilia* Fairm. Tête d'un vert bleuâtre, un peu dorée et cuivreuse au milieu, assez densement ponctuée, légèrement impressionnée entre les yeux : antennes moins longues, plus robustes, plus foncées que chez la *gigantea*; corselet un peu plus étroit, ce qui le rend moins court, surface plus finement ponctuée, bords latéraux moins arqués, angles antérieurs moins effacées, couleur cuivreuse avec une étroite bordure d'un bleu plus ou moins verdâtre, le bord postérieur moins épaissi au milieu; écusson légère-

ment impressionné; élytres d'un cuivreux plus ou moins purpurin avec une bande suturale bleue, élargie à la base, s'effaçant un peu vers l'extrémité, et une étroite bordure bleue marginale; stries bien marquées, un peu ponctuées à la base, la suturale plus marquée, intervalles un peu convexes, lisses; dessous d'un cuivreux doré brillant se fondant en bleuâtre à la base des segments abdominaux, au prosternum, au milieu de la poitrine, pattes demi-bleu violacé, fémurs un peu claviformes, tibias antérieurs un peu arqués à la base, les 4 postérieurs glabres en dedans, au milieu. — Madagascar (coll. Alluaud et la mienne).

Nesogena obscurovirens. — Long. 14 mill. — Forme de la *viridicuprea* Fairm., mais avec les élytres un peu plus étroites, ce qui fait paraître le corselet plus grand, d'un bronzé vert-bleuâtre foncé, un peu moins brillant, en dessous d'un bleu assez foncé, assez brillant, avec les épipleures violettes; les antennes sont d'un ferrugineux foncé avec la base brillante; la tête est beaucoup plus fortement ponctuée, le corselet un peu plus ponctué, les élytres et le dessous du corps sont semblables, les premières ont aussi un étroit liseré bleu au bord marginal. La ponctuation de la tête jointe à la coloration ne permettent guère de croire à une simple variété. — Madagascar (coll. Alluaud et la mienne).

Stenogena filicornis. — Long. 7 mill. — Oblonga, convexa, obscure-rufa, nitida, prothorace opaco, elytris longitudinaliter prope suturam vittula piceo-ænescente tinctis; capite dense punctulato, antennis gracillimis, dilutioribus, corporis medium paulo superantibus; prothorace antice angustato, lateribus fere rectis, dorso densissime strigosulo-punctato, basi leviter biimpresso; elytris crenato-striatis, striis postice fere lævibus, sed ad basin crenatissimis, intervallis convexiusculis, lævibus, sutura elevata, rufa. — Madagascar (Raffray); ma collection.

Ressemble assez à *xanthopus*, mais plus petite, plus courte, à coloration différente, avec le corselet rétréci en avant, densément striolé-ponctué, les côtés presque droits et les élytres à stries moins fortement et moins longuement ponctuées, les intervalles plus convexes, paraissant plus larges.

Cistela pachymorpha. — Long. 8 à 9 mill. — Oblongo-ovata, subelliptica, convexa, obscure rufescens aut rufulo-cinerascens, sat dense pubescens, elytris fusco striatulis et postice vage fusco signatis, prothorace basi medio plus minusve infuscato, antennis pedibusque rufescentibus; capite subtiliter densissime punctulato, antice transversim sulcato, antennis corporis medium longe superantibus, parum gracilibus, articulis 9-10 apice sat fortiter angulatis, 2 et 3 conjunctis quarto æqualibus; prothorace

basi elytris haud angustiore, valde transverso, a basi antice fortiter angustato, dorso subtilissime ac densissime punctulato; elytris ovatis, medio leviter ampliatis, parum profunde striatis, striis infuscatis, intervallis vix convexiusculis; subtus picea. — Diégo-Suarez (Alluaud).

Présente un peu la forme de la *C. rufipes* de nos pays, mais plus courte et plus ovalaire, sa coloration est d'un roux plus ou moins rougeâtre, et chez les individus frais, la pubescence forme sur les élytres, des bandes un peu grises relevées par le brun des stries.

Cistela conicicollis. — Long. 7 mill. — Oblongo-elliptica, sat convexa, rufa, vix nitidula, griseo-pubens, prothorace lineola media, interdum vix distincta, et lateribus anguste infuscatis, elytris utrinque vittula basali-marginali, paulo ante medium abbreviata, lineola discoidali brevi et lineola anteapicali brevi infuscatis, sutura interdum anguste infuscata; antennis pedibusque dilutioribus, illis filiformibus, ♂ corpore vix brevioribus, ♀ brevioribus, tenuibus, articulo 3° quarto breviore, cum 2° æquali, prothorace fere trapezoidali, elytris parum angustiore, antice angustato, lateribus vix arcuatis, densissime subtiliter coriaceo, ♂ medio obsolete lineolato, basi medio brevissime striatulo, angulis posticis fere obtusis; elytris oblongo ovatis, ad humeros vix angulatis, medio leviter ampliatis, parum fortiter crenulato-striatis, intervallis vix convexiusculis, subtilissime ac densissime coriaceis. — Diégo-Suarez (Alluaud).

Forme analogue à celle de la précédente, mais plus petite, plus étroite, à corselet presque en cône tronqué, moins court, moins arrondi sur les côtés et à élytres plus longues, plus étroites.

Lagria tenuicollis. — Long. 5 à 6 mill. — Oblongo-elongata, postice leviter ampliata, tota fulvido-flava, subtiliter pubescens, nitidula, antennis articulis ultimis nigris; capite sat minuto, oculis nigris, ♂ valde approximatis, ♀ paulo distantibus, antennis filiformibus, apice vix crassioribus, ♂ medium corporis attingentibus, ♀ paulo brevioribus, ♂ articulis 6 et 9 dentatis, ultimo 5 præcedentibus conjunctis fere æquali, ♀ articulis simplicibus, ultimo 3 præcedentibus conjunctis æquali; prothorace ♂ angusto, antice angustato, dense punctato, interdum utrinque impresso, ♀ latiore; elytris dense punctatis; pedibus unicoloribus. — Diégo-Suarez, trouvée par M. Alluaud.

Cette *Lagria* ressemble singulièrement à l'*insignicornis* Fairm.; les ♂ de ces 2 espèces ont les antennes conformées de la même manière; mais chez cette dernière elles sont plus épaisses, plus courtes, le 1er article est bien plus gros, le 2e court, le 6e est plus

saillant, le 9e forme presque un crochet, le 11e est plus épais et pubescent; chez la *tenuicollis* les articles sont allongés, grêles, au lieu d'être courts et épais, et le 2e article est plus long que la moitié du 3e; les élytres sont plus allongées et moins fortement ponctuées; enfin les pattes sont unicolores, tandis que chez l'*insignicornis* elles sont brunâtres sauf la base des fémurs.

Mordella ornata. — Long. 8 1/2 mill. — Elongata, postice longe attenuata, nigra, parum nitida, supra pilis adpressis cinerascenti-flavis dense vestita, capite medio plaga denudata nigra, prothorace vitta lata et utrinque macula ovata fere denudatis, nigris, scutello flavo, elytris plaga magna basali cinerascenti-flava, macula oblonga humerali, sutura et vitta media transversali apiceque nigris denudatis, ante apicem vitta brevi, transversa, griseo-pilosa; subtus fusco-aenescens, valde nitida, iridea, pectore et abdomine dense griseo-sericeis, illo medio, hoc ad segmentorum apicem anguste, ad latera latius denudatis, pedibus anticis flavo-rufis, tibiis apice tarsisque obscurioribus, pedibus posticis fusco-metallicis, dense griseo-sericeis, antennis infuscatis, basi rufis, capite convexo, antennis gracilibus, elongatis; prothorace amplo, elytris latiore, lateribus rotundato, basi medio rotundatim lobato, angulis posticis rotundato-productis; elytris elongatis, apice rotundatis, subtiliter punctato-coriaceis, apice fere lævi; stylo anali elongato, acuto, basi dense griseo-sericeo. — Madagascar (ma collection).

Cette jolie espèce ressemble extrêmement à une ou deux *Mordella* de la Malaisie qui, je crois, sont inédites; la forme du corselet, tout en se rapprochant de celle des espèces australiennes, est assez remarquable.

Mordella quadrioculata. — Long. 6 mill. — Oblongo-elongata, postice angustata, nigra, pube grisea variegata; capite convexo, lateribus anguste et antice latius griseo, antennis ferrugineis; prothorace brevis, elytris valde latiore, antice angustato, densissime subtiliter punctulato, griseo, maculis 3 magnis denudatis, mediana longiore, antice strangulata, lateribus basi fere angulatim rotundatis, margine postice sat fortiter bisinuato; scutello griseo; elytris postice attenuatis, apice rotundatis, humeris elevatis et rufis, macula basali subquadrata et macula paulo ante medium griseis, cum puncto centrali denudato, post medium vitta transversa valde angulosa, ad suturam elongata grisea; subtus cum pedibus dense grisea, stylo anali modice producto. — Diégo-Suarez, un seul individu trouvé par M. Alluaud.

Cette Mordelle ressemble un peu à la *cinereo-nigra* Fairm., du Tonkin, mais le dessin des élytres est différent.

Mordella lateplagiata. — Long. 9 mill. — Oblongo-elongata, postice vix attenuato nigra, pube densa cinereo-olivacea vestita; capite medio vix denudato, antennis piceis; prothorace transverso, elytris parum latiore, antice vix angustato, margine postico valde bisinuato, angulis obtusis haud rotundatis, dorso medio maculis 3 transversim dispositis, media quadrata majore, et antice macula media denudatis, angulis posticis anguste denudatis, scutello olivaceo; elytris apice rotundatis, utrinque basi maculis 2 approximatis, medio vitta lata transversa, intus paulo producta, suturam haud attingente et plaga apicali denudatis; subtus cum pedibus dense cinereo-olivacea, metasterno lateribus et segmentis ventralibus 2 penultimis macula denudatis. — Madagascar (coll. Alluaud).

Se rapproche un peu de l'*ornata* pour le dessin, mais les élytres sont à peine atténuées en arrière.

Mordella tetraspilota. — Long. 4 mill. — Elongata, postice longe attenuata, nigra, nitidula, pubescens, elytris utrinque maculis 2 flavis, discoidalibus, 1ª ante medium et 2ª paulo post medium intus acute postice productis, subtus cum pedibus nitidior; capite prothoraceque convexis, subtilissime punctulatis, antennis gracilibus, basi rufescentibus, illo elytris haud latiore, basi medio late lobato, utrinque sinuato, angulis posticis sat obtusis, haud productis; scutello griseo-sericante; elytris apicem versus angustatis, apice ipso rotundatis, subtilissime punctulatis; subtus cum pedibus nitidior, lateribus griseo-sericantibus, stylo anali aculeato. — Sᵗᵉ Marie de Madagascar (Coquerel).

Mordella homochroa. — Forme et coloration de la précédente, mais la tache rousse de la base des élytres, au lieu d'être transversale, part de l'épaule et forme une bande oblique qui n'atteint pas la suture; la tache postérieure est remplacée par une petite fascie de pilosité grise qui repose sur le fond noir de l'élytre; l'écusson est noir. — Diégo-Suarez, deux individus trouvés par M. Alluaud.

Mordella compacta. — Long. 3 1/2 mill. — Ovata, postice angustata, valde convexa et longitudinaliter arcuata, nigra, nitida, griseo-villosula, elytris utrinque maculis 2 rufis, 1ª obliqua ad humerum, 2ª post medium, paulo transversa, suturam haud attingente, subtus cum pedibus unicolor, vix villosula; capite antice densius villosulo; prothorace elytris vix latiore, angulis posticis rotundatis; scutello apice grisescente; elytris sat brevibus, subgibbosis, postice attenuatis, dense subtiliter strigosulo-punctatis; subtus cum pedibus strigosula. — Diégo-Suarez, un individu trouvé par M. Alluaud.

Cette espèce est remarquable par la forme courte, presque gibbeuse.

Ananca strigicollis. — Long. 10 à 14 mill. — Elongata, convexa, fulva, parum nitidula, pubescens, prothorace vitta media et elytris (sutura margineque anguste exceptis) plus minusve infuscatis; capite inter oculos et antice transversim obsolete impresso, antennis elongatis, ♂ corpore haud brevioribus, articulo 3° quarto vix sensim longiore; prothorace postice gradatim angustato, lateribus antice tantum sat fortiter rotundato, dorso subtilissime coriaceo, medio longitudinaliter paulo sulcatulo, antice utrinque obsoletissime impresso; elytris elongatis, postice haud ampliatis, subtilissime coriaceis, sutura sat late et utrinque lineolis 2 tenuiter elevatis; subtus nitidior, abdomine et metasterni lateribus infuscata, segmentis apice fulvis. — Madagascar, Nossi-Bè, La Réunion (Coquerel).

Ressemble en petit à l'*A. livida* Fab. de la Polynésie, en diffère en outre par la coloration des élytres plus foncée, les lignes élevées plus distinctes, pas plus claires que le fond, le corselet ayant au milieu un faible sillon longitudinal teinté de brun; le dessous est aussi plus foncé.

Ananca striola. — Long. 11 mm. — Elongata, angustior, convexa, pallide fulva, griseo-pubescens, elytris sutura et utrinque lineolis 3 cum margine externo pallidis, prothoracis vittula media infuscata et utrinque lineolis 2 brevibus obscurioribus, capite summo paulo infuscato; antennis dilutioribus, medium corporis superantibus, articulo 3° quarto evidenter longiore; prothorace angustiore, antice vix ampliato, dorso convexo, basi obsolete impresso; elytris postice levissime ampliatis. — Madagascar (ma collection).

Diffère de la précédente par la taille plus faible, la coloration plus brillante avec des lignes claires sur les élytres, le corselet plus convexe, plus étroit, peu élargi en avant, marqué d'une faible impression à sa base et les antennes plus courtes.

Ananca adumbrata. — Long. 11 mill. — Ressemble à *strigicollis,* mais d'une coloration plus sombre, mate, sans suture et bord marginal plus clairs; le corselet a aussi une bande médiane et deux taches latérales brunâtres; mais ce dernier est plus large, les côtés angulés, la surface à rugosités peu serrées avec un sillon longitudinal bien marqué, la tête est un peu concave entre les antennes et enfumée entre les yeux; le dessous du corps et les pattes sont colorés à peu près de même, ces dernières paraissent un peu annelées. — Ste Marie de Madagascar (Coquerel); un seul individu.

MYRMECOCLYTUS n. g.

Ce nouveau genre ressemble beaucoup au genre *Clytellus* d'Australie pour la forme générale et la sculpture des élytres, mais il en diffère notablement par les yeux complètement divisés, brièvement il est vrai, par les antennes plus longues que le corps, très ciliées, à 1er article long, atteignant presque la base du corselet, et par les pattes beaucoup plus courtes, les postérieures n'atteignant pas l'extrémité des élytres.

M. Raffrayi. — Long. 2 1/5 mill. — Oblongus, valde convexus, nitidissimus, fusco-piceus, elytris post basin rufescentibus, utrinque striga transversa et punctulo ad suturam cum scutello niveis; antennis rufescentibus, articulo 1° infuscato, basi excepta, articulis 3, 4 et 6 apice, 7 et 8 infuscatis, ultimo acuminato; prothorace brevi, basi valde coarctato et depresso ; elytris basi depressis, utrinque tuberculis 2 validis obtusis armatis, dein transversim profunde sulcatis, dorso convexis, apice obtusis, post medium vix ampliatis; pedibus brevibus, piceo-rufis. — Madagascar (Raffray); ma collection.

Ce joli petit Cérambycide ressemble plutôt à un Cléride et un peu au genre *Myrmecomæa.*

Auxa Alluaudii. — Long. 6 à 8 mill. — Elongata, fere filiformis, valde convexa, picea, parum nitidula, pube subtili dense vestita, prothorace postice et elytris postice fasciolatim denudatis; capite antice subquadrato, antennis basi approximatis, articulo 1° crasso, 3° ceteris longiore, haud arcuato; prothorace elongato, postice leviter attenuato, ♂ basi elytris paulo latiore, dorso fortiter convexo, cum lateribus inermis, ante basin transversim impresso; scutello sat magno, semi rotundo; elytris elongatis, medio leviter ampliatis, dein attenuatis, apice acute productis, haud divaricatis, dorso suturam versus substriato-punctatis, punctis postice obliteratis, basi sat longe depressis; pedibus brevibus, tibiis intermediis ante sulcum fere dentatis. — Diégo-Suarez (Alluaud).

Cet insecte élégant rentre assez bien dans le genre *Auxa;* cependant il en diffère par le 3e article des antennes non arqué, le corps sans dents ni épines et l'écusson assez grand. Sa coloration est assez terne, d'un gris cendré avec la partie postérieure du corselet et des fascies longitudinales sur les élytres dénudées. Les antennes sont plus rapprochées à la base et les pattes moins robustes.

SUR LES COLÉOPTÈRES DU GENRE *SIBINIA* GERMAR.

par Henri Tournier.

NOTES SYNONYMIQUES ET DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES DE L'ANCIEN MONDE.

Sous-genre **Dichohychius** Bedel, Ann. Soc. Ent. France, 1885, p. 89.

Ce sous-genre se distingue nettement des *Sibinia* i. spec., par l'écartement des hanches antérieures qui laissent entre elles un léger canal longitudinal pour la réception du rostre lorsqu'il est au repos, caractère nouveau non seulement pour le genre *Sibinia* Germ., mais pour toute la tribu des *Sibiniini*. De ce sous-genre l'on ne connaît actuellement qu'une espèce :

cupulifer C. Brist (*Ceuthorrhynchus*), L'Abeille, V, p. 443 (1869) = *cretososparsus* Fairm., Ann. Fr., 1880, p. 24 = *imbricata* Desbr. in litt.?

J'ai sous les yeux un type de l'auteur, appartenant à la collection de M. M. Pic; il porte à l'épingle les papiers suivants: Biskra, mai 1894; Dr A. Chobaut; *S. imbricata* Desbr., nov. spec. Malgré mes recherches, je n'ai pas découvert la description de cette espèce.

S. viscariae Linn. = *nitidirostris* Desb., Opusc. 25, 1875. J'ai sous les yeux un type de *S. nitidirostris* D. étiqueté de la main de l'auteur, il appartient à la collection de M. Pic; il est impossible de trouver chez cet insecte un caractère autorisant à le séparer de *S. viscariae* Linn.

S. cana Herbst, var. *conspicua* Tourn. Cette jolie variété est représentée dans la collection de M. M. Pic, par deux exemplaires récoltés par lui à Saïda en 1894. D'une taille un peu inférieure au type, elle en diffère encore par une forme plus étroite, les épaules mieux effacées, le thorax moins large relativement à sa longueur; chez *conspicua* il est un peu plus long que large à sa base, à ce même point il est parallèle sur le 1/3 environ de sa longueur. La vestiture du dessus du corps est d'un gris cendré très clair, celle du dessous ainsi que celle des pattes est presque blanche. Le rostre du ♂ est mat, très grossièrement et fortement ponctué-chagriné jusqu'à l'extrémité. Celui de la ♀ est médiocrement brillant, depuis le point d'insertion des antennes jusqu'à la pointe, la ponctuation est médiocrement serrée, bien accusée. — Long. 3 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill.

S. Pici nov. sp. — Espèce fort remarquable que j'ai reçue il y a déjà bien des années, de Boghari, par M. Raffray. De la taille de *S. cana* H., mais plus étroite, beaucoup moins convexe, subparallèle, les épaules sont par suite, peu saillantes. Noire; antennes et tarses testacés, massue des premières brunâtres; tout le dessus du corps est revêtu très densément d'écaillettes allongées, mates, d'une teinte uniforme jaune citron clair un peu verdâtre; les angles huméraux et les bords latéraux des élytres sont à peine plus clairs que le reste de la surface; tête, base du rostre et pattes densément écaillés de même couleur; dessous du corps écaillé de blanc. La vestiture qui recouvre cette *Sibinia* est exactement plaquée aux téguments et serrée au point qu'elle cache totalement les stries des élytres. Le scutellum est relativement grand, bien relevé.

Rostre noir, pointe d'un rouge ferrugineux clair, aussi long que la tête et le thorax réunis; vu de profil il est assez fortement et régulièrement atténué depuis la base à l'extrémité; brillant dès le point d'insertion des antennes, médiocrement et peu densément ponctué.

Un exempl. ♀. — Long. 3 mill.; larg. 1 2/3 mill.

S. inausa nov. sp. — Parmi les *Sibinia* de la collection de M. M. Pic, je trouve un exemplaire ♀, récolté à Bône en mai 1856; cette capture à en juger, par l'écriture et la forme de l'étiquette est due à feu Leprieur; l'unique exemplaire porte à l'épingle un papier où il est inscrit *Sibynia amplithorax* Desb. *minor*. Sa forme générale, sa vestiture, font abandonner toute idée d'un rapprochement avec *Amplithorax* Desb. type; reste la varieté décrite par le même auteur, dans le Frelon, nº 5, p. 70, 1894-1895 sous le nom de *uniformis* Desb.: chez cette dernière forme, la couleur de la vestiture a seule du rapport avec l'espèce présente. Chez *inausa* la vestiture est à la page supérieure d'un roux chamois uniforme, immaculé; les angles huméraux des élytres et le scutellum sont faiblement plus clairs, sans être blancs. Desbrochers veut que chez la varieté *uniformis*, la forme générale soit plus large, plus courte que chez la forme typique; ici, c'est précisément le contraire qui 'a lieu; *inausa* est d'une forme plus allongée qu'*amplithorax*, plus étroite, plus parallèle, et le thorax n'est pas développé comme chez cette dernière espèce ou chez sa varieté *uniformis*. Les pattes, la tête, la base du rostre sont revêtus d'écaillettes piliformes, peu serrées, d'un jaune chamois; le dessous du corps est densément revêtu d'écaillettes blanches. Le corps, le rostre et les pattes sont foncièrement noirs, les tarses et les antennes sont brun de poix, la massue de ces dernières est noire, l'extrême pointe du rostre est rouge de rouille; ce dernier est aussi long que le thorax et la tête réunis, régulièrement mais faiblement courbé; vu de profil, il n'est

presque pas atténué et subégal en épaisseur depuis la base à l'extrémité; depuis le point d'insertion des antennes, il est brillant, assez fortement et densément ponctué, surtout sur la face supérieure. — Long 2 1/2 mill.; larg. 1 1/3 mill.

S. insimulata nov. sp. — De la forme de *S. abdominalis* Tourn., mais un peu moins grande et plus déprimée en dessus. Corps noir; rostre et pattes noirs, tarses et antennes d'un rouge ferrugineux foncé, massue des dernières noire. Le dessus du corps est entièrement et très densément recouvert d'écaillettes mates, piliformes, d'un gris cendré clair un peu verdâtre; l'on observe seulement à la base du thorax, au dessus de l'écusson, deux taches d'un brun rougeâtre clair, ces taches s'allongent transversalement vers les bords latéraux sans cependant les atteindre, antérieurement elles sont peu nettement limitées et s'avancent seulement jusqu'au 1/4 environ de la longueur du thorax; elles laissent entre elles, au milieu de ce segment, une ligne étroite revêtue d'écaillettes d'une teinte analogue à celle des élytres. Les pattes, la tête et la base du rostre sont parés assez densément de petites écaillettes de même couleur que celles de la page supérieure. Dessous du corps écaillé de blanc. Le rostre ♂ est presque aussi long que la tête et le thorax réunis, un peu épais, faiblement mais régulièrement courbé, peu brillant, l'extrémité est assez densément et fortement ponctuée.

Un exemplaire ♂. — Long. 3 1/2 mill. Larg. 1 3/4 mill. Bône, mai 1856, récolté par feu Leprieur (coll. M. M. Pic.).

S. asiatica Desb. ♂ Frelon n° 5, p. 69, n° 20, 1894-95. = *S. primita* Herbst. Parmi le grand nombre d'exemplaires de *S. primita* H. qui sont réunis dans ma collection, je trouve les passages entre ces deux formes et si l'on voulait établir des espèces avec les intermédiaires, on pourrait facilement en créer encore plusieurs. Chez les exemplaires provenant d'Allemagne, la tache scutellaire est généralement peu foncée, par suite, peu nettement limitée, d'un roux très peu plus foncé que la région qui l'entoure et arrive ainsi jusqu'à la forme figurée par Herbst. Chez ceux du sud de la France, la tache scutellaire est presque toujours mieux accusée, d'un brun plus ou moins doré, plus ou moins foncé; ceux provenant de Corse, ont la tache scutellaire le plus souvent fortement accusée, d'un brun très foncé; enfin chez les exemplaires qui proviennent du Nord de l'Afrique et même du Sud de la Russie, les taches tournent au noir. Le *S. asiatica* Desb. n'est qu'une de ces dernières formes, où la tache scutellaire a acquis le maximum de son développement; quant à la dimension et à la forme de cette même tache, elle varie à l'infini.

S. Leprieuri nov. sp. — Cette espèce appartient au groupe de la *tibiella* Gyll.; elle se distingue facilement de cette dernière, par sa taille de moitié plus grande, le rostre et les pattes noirs moins les tarses qui sont testacés; les antennes sont noires, le scape et le 1er article du funicule sont d'un brun rougeâtre. Rostre aussi long depuis le bord antérieur de l'œil, jusqu'à l'extrémité, que la tête et le thorax réunis, assez épais; vu de profil, il est régulièrement courbé et peu fortement atténué depuis la base à l'extrémité, partie dénudée médiocrement et peu fortement ponctuée. Corps noir, thorax fortement et densément ponctué, mat; la ponctuation des élytres est invisible, recouverte qu'elle est par la vestiture. Tout le corps est très densément recouvert en dessus d'écaillettes allongées d'un blanc grisâtre également mêlées à des écaillettes chamois clair, ces deux couleurs ne forment pas de taches distinctes; sur le thorax, les écaillettes blanches forment au milieu du disque une ligne longitudinale peu large, mais nettement accusée, puis aux côtés, elles se condensent en une tache mal définie, abrégée antérieurement; sur les élytres, les écaillettes blanches se condensent pour former une ligne suturale peu nettement limitée et une petite tache aux angles huméraux. Les pattes sont pubescentes de gris argenté, le dessous du corps est revêtu d'écaillettes blanches.

Le thorax a sa plus grande largeur au 1/3 postérieur de sa longueur; de ce point il est assez brusquement resserré vers le bord antérieur pour former un col étroit qui enserre bien la partie postérieure de la tête. Le ♂ a le dernier segment abdominal marqué d'une fossette ronde, assez profonde et presque dénudée.

Long. 3 1/4 mill.; larg. 1 3/4 mill. — Espèce récoltée par M. M. Pic (pour moi l'étiquette de patrie est illisible) : il me semble que je distingue au bas de l'étiquette, *Oranais*; mais certainement cette bête a été récoltée en Algérie, 1894.

Observation. — Un 2e individu ♀ qui cadre assez bien avec le type que je viens de décrire a été récolté par Leprieur à Lacalle en juin 1852 (coll. M. M. Pic); il est étiqueté *sublineatus* Chev., espèce avec laquelle il n'a aucun rapport. Je ne puis pas cependant le réunir définitivement à l'espèce que je viens de décrire, sans avoir sous les yeux d'autres exemplaires; cette ♀ se distingue du ♂ par le rostre plus étroit, plus allongé, ce qui ne constitue qu'un caractère sexuel; par les antennes d'un rouge de rouille clair, la massue seule étant obscure; par le thorax qui, au lieu d'avoir sa plus grande largeur au 1/3 postérieur de sa longueur, l'a au milieu de sa longueur; enfin, la vestiture du dessus du corps est moins claire, unicolore, un peu verdâtre; la suture

et les angles huméraux des élytres sont à peine plus clairs que le fond; le thorax a de chaque côté de la ligne claire médiane, une bande longitudinale d'un roux chamois un peu brillante. (*S. delectata* Tourn.).

S. Stierlini Becker, Desb., Frelon, nº 5, p. 67, nº 15. 1894-1895. = *S. femoralis* Germ. En 1874, je connaissais déjà la *Sibinia Stierlini* Beck. par des types provenant de ce marchand; confrontée avec des types de *S. femoralis* Germ., elle ne m'a offert aucune différence appréciable.

Dans le groupe de *Sibinia femoralis* Germ., vient encore une espèce du Nord de l'Afrique.

S. demugita nov. sp. — Elle ressemble comme taille à *S. tibiella* Gyll. mais s'en distingue à première vue, par la forme du thorax; chez *tibiella*, celui-ci a sa plus grande largeur presque à sa base, de ce point les côtés s'arrondissent régulièrement jusqu'aux 2/3 antérieurs de sa longueur sans s'élargir, depuis là il se rétrécit jusque près du bord antérieur où il forme un col peu accentué, non étranglé. Chez *S. demugita*, le thorax a sa plus grande largeur au milieu de sa longueur, de ce point il est régulièrement arqué et rétréci jusqu'auprès du bord antérieur, où il forme un col étroit, fortement étranglé; près des angles postérieurs il est un peu arrondi. Noire; extrémité du rostre, antennes moins la massue, qui est noire, tibias et tarses d'un testacé rougeâtre.

Thorax fortement, presque grossièrement et densément ponctué; élytres striées-ponctuées, les stries bien marquées, interstries densément et assez fortement ponctués, la ponctuation cependant moins forte que celle du thorax. La vestiture du dessus du corps est foncièrement d'un jaune citron pâle mate, le thorax a une ligne longitudinale médiane et les côtés, de cette même couleur; sur le disque il est orné de chaque côté de la ligne médiane d'une bande longitudinale d'un brun rougeâtre clair, composée d'écaillettes un peu brillantes avec un reflet métallique; sur les élytres, cette même couleur mais mate, se montre en une tache scutellaire, presque carrée et en quelques petites taches longitudinales sur les interstries 4, 5, 6, 8, 9. Le dessous du corps est écaillé de blanc. Les pattes sont parcimonieusement revêtues d'écaillettes piliformes d'un gris jaunâtre clair.

Tanger, Olcèse; ma collection (♂ ♀). — Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Dans la collection de M. M. Pic existe un exemplaire récolté à Lacalle en juin 1852, par Leprieur. Chez cet insecte, le thorax est plus fortement transversal que chez *demugita*, il est au moins d'un tiers plus court qu'il est large à sa base, par suite, sa plus

grande largeur se trouve placée presque aux 2/3 antérieurs de sa longueur. Le rostre est noir, les tarses et les antennes sont d'un rouge de rouille clair, la massue de ces dernières est brune, presque noire. Le thorax n'offre pas d'écaillettes brillantes, toutes celles de la page supérieure du corps sont mates, sur les élytres l'on voit comme chez plusieurs espèces de ce genre, une tache commune d'un brun rouge en forme d'U dont la base est près de l'extrémité des élytres et le sommet des branches vers les angles huméraux (*S. demussata* Tourn.)

S. neganda nov. sp. — Cette espèce rappelle par le coloris de sa vestiture, *S. vittata* Germ.. à peu près de même forme qu'elle, de même taille, mais avec les écaillettes du dessus du corps brillantes au lieu d'être mates, avec un reflet métallique. Les bandes longitudinales blanches sont moins développées et moins nettement limitées sur le fond que chez *S. vittata* Germ. Corps, rostre et pattes noirs; antennes brunes, scape un peu rougeâtre, massue noire. Tout le dessus du corps est revêtu d'écaillettes très fines, brillantes, serrées, d'un brun clair un peu doré; sur chaque interstrie et dans les stries, l'on voit de très petites écaillettes ovalaires, d'un blanc argent, formant de très fines lignes longitudinales peu régulières; l'écusson, une ligne suturale aux élytres, les angles huméraux et le 7e interstrie de celles-ci, sont écaillés de blanc, ce qui forme sur ces dernières, 3 lignes longitudinales entières, une médiane et deux latérales, comme chez *S. vittata* Germ., mais moins fortes et moins franchement délimitées. Le thorax est recouvert d'une pubescence analogue à celle des élytres, il est paré au milieu d'une ligne longitudinale formée par des écaillettes d'un blanc grisâtre et de chaque côté d'une tache allongée de même couleur. Rostre mince, assez fortement rétréci depuis la base à l'extrémité, noir, brillant ; antennes brunes, la massue plus foncée et le scape un peu rougeâtre à sa partie antérieure.

Long. 3 1/5 mill.; larg. 1 1/2 mill. Un exemplaire ♀ récolté à Saida en 1894 par M. M. Pic.

S. excepta Desb., Frelon, n° 5, p. 66, n° 14, 1894-1895 = *S. attalica* Gyll., var. *minor*. En décrivant *S. excepta*, M. Desbrochers voudrait que *S. silenes* Perris ne soit qu'une varieté pâle de *S. attalica* Gyll., à suture blanche effacée et dit qu'il sépare sa nouvelle espèce de *S. silenes* Perris, à cause de son rostre entièrement noir : il ne paraît pas s'apercevoir que c'est justement l'un des caractères principaux qui sépare *S. silenes* Perris de la *S. attalica* Gyll.; le caractère que l'auteur invoque pour séparer *S. excepta* de *S. silenes* Perris est donc justement celui qui la rattache à *S. attalica* Gyll. Dans le temps j'ai eu sous les yeux plusieurs types de la *collection Perris* et communiqués par lui, chez

lesquels j'ai toujours vu le rostre, les tibias et les tarses testacés, caractères opposés à ceux de ces mêmes organes chez *S. attalica* Gyll., cette derrière n'ayant que les tarses de rougeâtre; *S. Silenes Perris* est évidemment bien distincte de *S. attalica* Gyll., tandis que *S. excepta* Desb. par son rostre noir et tous les autres caractères énoncés par l'auteur n'est évidemment qu'une variété de petite taille de *S. attalica* Gyll.

S. finitima nov. sp. — Forme et coloris de la *S. taschkentica* Faust, s'en distingue par la forme des écaillettes qui recouvrent la page supérieure du corps; chez *taschkentica* Faust, la vestiture est composée d'écaillettes très piliformes, un peu soulevées, mates; chez *finitima* la vestiture est composée d'écaillettes un peu ovalaires, très denses, exactement appliquées aux téguments, ce qui fait que l'on a beaucoup de peine à distinguer les stries des élytres. Chez l'espèce de Faust, le scutellum est très petit, ponctiforme; chez *finitima*, le scutellum est plus grand, bien relevé. Chez *taschkentica* Faust, le dessous du corps est entièrement écaillé de blanc, chez l'espèce que je décris, les segments abdominaux sont recouverts d'écaillettes blanches assez régulièrement mêlées à des écaillettes chamois; les taches rougeâtres que l'on voit très faibles sur les élytres de *Taschkentica* Faust, sont mieux accusées et d'une teinte plus foncée chez *finitima*.

Dessus du corps d'un jaune citron clair, thorax roux chamois, marqué de trois lignes d'un jaune citron clair, l'une médiane et 2 latérales; élytres marquées très brièvement de roux chamois à la base de la suture, un peu plus longuement à la racine du 2e interstrie, très brièvement à la base des interstries 4 et 6; au milieu de leur longueur l'on voit sur le 4e interstrie une petite tache brève et enfin un peu plus en arrière une tache semblable sur le 2e interstrie. Le corps est noir; l'extrémité du rostre, les antennes moins la massue, les tibias et les tarses sont d'un testacé clair; la tête, la base du rostre et les pattes sont assez densément revêtues d'écaillettes blanches, mêlées d'écaillettes chamois. Le rostre est aussi long que la tête et le thorax réunis, régulièrement mais peu fortement courbé, un peu atténué vers l'extrémité, surtout à partir du point d'insertion des antennes, fortement et densément ponctué. — Long. 2 1/2-2 3/4 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Un exemplaire ♂. Aïn-Sefra, Algérie; récolté en 1894 par M. M. Pic.

S. Vaucheri nov. sp. — Cette jolie petite espèce rappelle par son coloris et la disposition des taches la *S. attalica* Gyll., mais elle ne peut pas être confondue avec cette espèce; elle en

diffère : 1° par une taille bien inférieure; 2° par la moitié antérieure du rostre, les tibias et les tarses qui sont ici rouge de rouille; 3° par le thorax qui, quoique étant aussi long que large, est ample, fortement arrondi aux côtés latéraux, et dont la plus grande largeur est environ au 1/3 antérieur de sa longueur; près du bord antérieur, il est fortement rétréci pour former un col bien prononcé. Noir; rostre et pattes comme il est dit ci-dessus; antennes testacées, massue noirâtre, le 1er article du funicule est un peu plus long que les deux suivants réunis. Rostre ♀ à peine plus long que le thorax, ♂ aussi long, brillant sur la partie dénudée, finement ponctué. Dessus du corps paré d'écaillettes jaune citron, ou jaune clair légèrement verdâtre; sur le thorax l'on voit deux larges bandes longitudinales plus étroites antérieurement que postérieurement, d'un brun clair rougeâtre avec un reflet metallique, elles sont alternées par des bandes de la couleur foncière, ce qui fait que vu de dessus, le thorax montre trois bandes longitudinales claires; les bandes latérales sont parsemées d'écaillettes un peu plus claires que celles du fond, plus larges et plus arrondies. Le scutellum est assez grand, bien détaché, pubescent et clair. Les élytres ont à leur base, sur les interstries 1, 2, 4 et 6 des taches allongées d'un brun clair rougeâtre avec un reflet métallique, les plus longues de ces taches (interstrie 2 par exemple), ne dépassant pas la moitié de la longueur des élytres, postérieurement un peu avant l'extrémité les interstries 2, 3 et 4 sont parés de taches analogues, courtes.

Les exemplaires types de cette espèce proviennent du mont Parnas, Grèce; j'ai de Tanger 3 exemplaires qui ne peuvent pas être détachés de *S. Vaucheri*, ils ont été capturés par M. H. Vaucher auquel je dois bon nombre d'insectes intéressants. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

S. Brondeli nov. sp. — Cette espèce appartient au groupe de *S. attalica* Gyll., mais elle en diffère à première vue par la vestiture du dessus du corps, qui est uniformément jaune citron et assez dense sur les élytres pour cacher les stries; le thorax offre deux lignes longitudinales plus étroites antérieurement que postérieurement, d'un brun rougeâtre clair, avec un reflet métallique. Noire; extrémité du rostre, antennes moins la massue, moitié antérieure des tibias et tarses testacés. Le rostre ♂ épais, pas plus long que le thorax, ♀ plus mince, plus régulièrement courbé, aussi long que le thorax et la tête réunis, paré depuis la base au point d'insertion des antennes de 4 fines carènes longitudinales et assez densément ponctué. Pattes et dessous du corps densément écaillés de blanc. — Long. 3 mill. Larg. 1 1/2-1 3/4 mill.

♂♀. Alger; Brondel. Ma collection.

Tout près de cette espèce, vient se placer un exemplaire ♀ capturé à Smyrne, le 23 mars 1871. Depuis longtemps j'hésite à décrire cette forme sur ce seul exemplaire; je ne la signale donc ici provisoirement que comme variété de la précédente (*S. olivacea* Tourn.) : elle a la même forme que *S. Brondeli*, la même pubescence, seulement celle-ci est partout brillante, d'un gris olivâtre clair; sur les élytres les taches rouges sont peu distinctes, presque nulles; les bandes claires du thorax sont moins nettement accusées que dans la forme typique.

S. gloriosa nov. sp. — Cette jolie petite espèce est voisine de la *S. Reichei* Tourn., elle s'en distingue nettement par une taille un peu plus grande, la forme notablement plus convexe en dessus, le scutellum le double plus grand, bien relevé; la vestiture unicolore, etc.; par ces mêmes caractères, elle se sépare nettement de la *S. modesta* Desb. qui a une forme très déprimée en dessus et le coloris d'un cendré verdâtre. Corps brun rouge; rostre, antennes et pattes rouge de rouille clair. Rostre plus long que la tête et le thorax réunis, mince, faiblement plus épais à la base qu'à l'extrémité, brillant, régulièrement et faiblement courbé. Thorax d'un tiers plus large à la base que long, bord postérieur coupé droit, non bisinué, sa plus grande largeur est environ au milieu de sa longueur, les angles postérieurs ne sont pas arrondis, les bords latéraux sont droits, parallèles, depuis le point le plus élargi jusqu'à la base; avant le bord antérieur il est un peu resserré pour former un col relativement large. Les élytres ont les épaules un peu saillantes, elles sont subparallèles sur la moitié de leur longueur, puis de ce point doucement et régulièrement arrondies jusqu'à l'extrémité.

Partie supérieure du corps densément recouverte d'écaillettes ovalaires, allongées, mates, d'un jaune soufre; elles sont exactement plaquées sur les téguments, et assez serrées pour ne pas laisser voir les stries des élytres qui ne sont marquées que par une rangée d'écaillettes étroites, très fines, un peu dressées et de même couleur que celles du fond; pattes parcimonieusement pubescentes de jaune soufre; dessous du corps densément écaillé de blanc. — Long. 2 mill.; larg. 1 mill.

Un exemplaire ♀ de Grèce (Attica).

S. planiuscula Desb. et *S. Heydeni* Tourn. M. Desbrochers, Frelon, n° 5, p. 72, n° 23 (1894-1895). En décrivant une variété de *S. planiuscula* Desb. fait entrer en synonymie de cette espèce, *S. Heydeni* Tourn. Il faut croire que cet auteur n'a pas eu sous les yeux un type précis de *S. Heydeni* Tourn., sans cela il n'aurait pas réuni ces deux formes. *S. Heydeni* Tourn., tout en ayant à

première vue des rapports évidents avec *S. planiuscula*, en diffère par une forme moins déprimée, quoique plus large, surtout le thorax qui est plus large que long et arrondi latéralement; la vestiture du dessus du corps est composée d'écaillettes plus amples, moins allongées que chez *planiuscula*, le coloris en est plus foncé, jaune d'ocre; les écaillettes soulevées qui forment sur les élytres de fines lignes longitudinales sont plus longues, mieux dressées et plus étroites encore que chez *S. planiuscula* Desb. Je ne serais pas étonné que la variété *S. rotundicollis* (loc. cit.) que M. Desbrochers décrit en émettant l'avis qu'elle doit peut-être former une espèce propre, soit mieux à rattacher à *S. Heydeni* Tourn. qu'à *S. planiuscula* Desb. Car la forme du thorax et la convexité des élytres mentionnées par l'auteur se rapportent exactement à *S. Heydeni* Tourn., dont elle ne serait qu'une variété à vestiture pâle.

S. minutissima Tourn. et *Orchestes tomentosus* Schh.

Dans le *Bulletin de la Société Imp. des naturalistes de Moscou*, 1894, n° 2, p. 281, M. Becker de Sarepta réunit ces deux espèces, sans indiquer un motif à l'appui. C'est évidemment la plus curieuse synonymie qu'il m'ait été donné de voir créer; où M. Becker a-t-il pu chercher cette fantastique réunion. Peut-il croire qu'un entomologiste qui étudie les *Curculionides* depuis plus *de 40 ans* en soit encore à confondre une *Sibinia* avec un *Orchestes*..!!! Je ne puis m'expliquer cette erreur, que par les motifs suivants; M. Becker connaît peu, pour ne pas dire pas, les Microcoléoptères, surtout les Curculionides; pour faciliter ses études, lorsqu'il vend des insectes, il met aux épingles des numéros d'ordre, en demandant à ses correspondants les noms des espèces qu'il n'a pas pu nommer; malheureusement il numérote et garde chez lui des exemplaires qu'il croit être les mêmes que ceux qu'il expédie, ce qui le plus souvent est inexact, puisque même dans ceux que l'on reçoit de lui, il n'est pas rare de trouver sur 6 exemplaires d'un même n°, 4 ou 5 espèces différentes ainsi que cela m'est arrivé fréquemment avec des *Tychius*. Ce qui m'étonne plus encore, c'est que quoique ayant reçu de M. Becker, à différentes époques, de nombreux envois, je n'ai jamais trouvé chez ceux-ci *Orchestes tomentosus* Schh., espèce bien connue et peu rare ici; il faut donc croire que M. Becker confond encore *S. minutissima* Tourn. avec *Orchestes tomentosus* Schh. que sans doute il ne connaît pas. J'ai reçu dans le temps de M. Becker un *Orchestes* voisin par sa taille de *tomentosus* Schh., mais bien distinct de cette espèce, par sa forme, son coloris et sa vestiture, c'est *Orchestes astrachanicus* Tourn.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

XI

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement) ;

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** francs. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit franco toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur, 12, à Bruxelles.*

La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue du Musée, 20), le samedi de 2 à 3 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue du Musée, 20, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé à **M. Aug. Lameere**, *chaussée de Charleroi, 119, à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

5 décembre 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys.	— Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum. . . .	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

XI

Assemblée mensuelle du 2 novembre 1895.

Présidence de M. Giron.

La séance est ouverte à 8 heures.

L'assemblée n'étant pas en nombre, l'approbation des procès-verbaux des séances du 7 septembre et du 5 octobre est différée.

— Le Président rappelle que les propositions à mettre à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée générale doivent parvenir au Conseil au plus tard à la séance mensuelle du 7 décembre; c'est aussi à cette date que sera close la liste de présentation des candidatures à trois mandats de membre du Conseil d'administration en remplacement de MM. Kerremans, Lameere et Robbe, sortants et rééligibles.

— Le Conseil a reçu la démission de M. Nicaise, membre effectif.

— M. Severin fait part à l'Assemblée de la mort accidentelle de notre ancien collègue C. V. Riley, l'illustre entomologiste américain qui a tant contribué au développement de l'Entomologie appliquée à l'agriculture.

— M. Ed. Coucke donne lecture de la note ci-jointe.

La séance est levée à 9 heures.

LE *DERMESTES BICOLOR* FABR.

TROUVÉ A FLEURUS PAR Mr BIVORT.

CHANGEMENT A APPORTER A MA LISTE DES BRACHYMÈRES DE BELGIQUE ET DES RÉGIONS VOISINES[1]

par Edouard Coucke.

J'ai reçu, le mois dernier, de notre collègue M. Bivort, la collection des Coléoptères Brachymères qu'il a capturés à Fleurus et ses environs, entr'autres Ligny, Lambusart et Boignée, depuis plusieurs années jusqu'à maintenant.

J'y ai reconnu les espèces et variétés suivantes :

DERMESTIDAE.	BYRRHIDAE.
1. Dermestes bicolor Fabr.	1. Byrrhus pipula L.
2. — lardarius L	2. — — var. oblongus Sturm.
3. Attagenus pellio L	3. — fasciatus F. var. subornatus Reitt.
4. Megatoma undata L.	4. — — var. inornatus Reitt.
5. Anthrenus verbasci L.	5. — pustulatus Forster.
6. Florilinus muscorum L.	6. — — var. ater Fabr.
7. Helocerus fuscus Latr.	7. Cytilus sericeus Forster.
	8. — — var. fuscus Steph.
	9. Morychus aeneus Fabr.
	10. Simplocaria maculosa Er.

Le *Dermestes bicolor* Fabr. dont je n'avais pas encore vu d'exemplaire pris en Belgique, n'est pas renseigné dans la « Faune entomologique belge, Coléoptères[2] » par le Dr Mathieu, et dans le « Catalogue des Coléoptères de Belgique et des régions voisines » publié par M. Kerremans en 1880, il est marqué comme n'ayant pas encore été pris dans notre pays.

La capture de trois exemplaires de cette espèce en deux années séparées (1884 et 89) mais en un même endroit (l'habitation de M. Bivort) pourrait intéresser dans leurs chasses les amateurs de Dermestides ; pour qu'ils soient certains de la détermination d'un *Dermestes* qu'ils auraient déterminé comme *bicolor* Fabr., je donnerai une description facile à suivre de l'exemplaire que M. Bivort a bien voulu me laisser.

« Poils de la tête nombreux et d'un roux-doré. Antennes rougeâtres, plus foncées vers le milieu. Fond du corselet et des élytres d'un brun foncé presque noirâtre. Partie antérieure du corselet rougeâtre, les autres parties du pourtour plus foncées, le tout orné de poils d'un jaune doré, plus nombreux sur les bords qu'au

(1) Annales de la Société entomologique de Belgique, 1892, page 69.
(2) Annales de la Société entomologique belge, 1859, page 36.

milieu et dirigés vers l'arrière. Ceux du bord postérieur longs et recouvrant plus ou moins les bords antérieurs des élytres et de l'écusson. Élytres à épaules d'un brun rougeâtre. Écusson de même couleur. Bord antérieur des élytres couvert de poils d'un jaune doré, peu visibles si ce n'est aux épaules où ils sont fort nombreux. Écusson recouvert de même que les épaules. Stries des élytres larges et profondes surtout vers la suture et la partie postérieure de l'élytre. Nombreux points enfoncés sur tout le corselet et sur les élytres. Arceaux de l'abdomen rougeâtres, recouverts de poils d'un roux-doré surtout à leur partie postérieure. Pattes d'un brun rougeâtre, ornées de poils d'un doré-grisâtre ; les postérieures moins foncées que les antérieures. — Long. : 7 mm. »

Ce *Dermestes*, du reste, est le seul de notre pays ayant les stries à la fois si profondes et si larges et visibles à l'œil nu. Les parties que j'ai dites d'un brun-rougeâtre peuvent devenir toutes rouges.

Dans le catalogue du Nassau et de Francfort (1), il est indiqué comme se trouvant le plus souvent sur les détritus d'animaux et dans le voisinage des pigeonniers. Wencker et Silbermann (2) le disent très rare dans les Vosges, Westhoff le met parmi les Coléoptères de la Westphalie (3), mais Everts en publiant en 1887 la liste des Brachymères des Pays-Bas (4) ne pouvait le mettre que parmi ceux dont la capture y était possible et A. de Norguet n'en parle ni dans son catalogue des Coléoptères du Département du Nord (5) ni dans les suppléments à ce dernier.

La capture de M. Bivort, faisant connaître cet insecte parmi ceux de notre pays, il y a une correction à faire à ma liste des Brachymères parue dans nos Annnales de 1892. Que ceux de mes collègues qui s'intéressent à ces Coléoptères, mettent entre parenthèses et à côté du nom *bicolor* du genre *Dermestes* les mots « trouvé depuis » car il y était inscrit en italiques pour faire savoir que le « Dermestes bicolor » m'était inconnu de Belgique.

(1) Die Käfer von Nassau und Frankfurt zusammengestellt von Lucas von Heyden. (Extrait des « Jahrbücher des Nassauischen Vereins für Naturkunde », Jahrgang XXIX et XXX, 1876-1877).

(2) Catalogue des Coléoptères de l'Alsace et des Vosges par J. Wencker et G. Silbermann. Strasbourg, 1886.

(3) Die Käfer Westphalens zusammengestellt von Fr. Westhoff (Bonn 1881).

(4) Nieuwe Naamlijst van Nederlandsche Schildvleugelige Insecten (*Insecta Coleoptera)*, opgemaakt door Ed. Everts (3e verz., Deel IV, 4e en laatste stuk). Extrait des « Natuurkundige Verhandelingen van de Hollandsche Maatschappij der Wetenschappen, 1887. »

(5) Catalogue des Coléoptères du Département du Nord, par A. de Norguet 1863. Suppl. 1867 et 73.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

XII

Viennent de paraître :

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

Tome III.

A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue by G. C. CHAMPION.

Ce volume a été adressé à tous les membres qui ont payé leur cotisation de 1895.

Tome IV.

Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines par le Dr RÉGIMBART.

Ce volume ainsi que le tome V (*Ichneumonides d'Afrique* par le Dr TOSQUINET) qui paraîtra incessamment, ne sera adressé qu'aux membres qui enverront immédiatement leur cotisation de 1896 au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur*, 12, *à Bruxelles*.

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

31 décembre 1895

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys. —	Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum. . . .	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

XII

Assemblée mensuelle du 7 décembre 1895.

Présidence de M. Giron.

La séance est ouverte à 8 heures.

Les procès-verbaux des Assemblées mensuelles du 7 septembre, du 5 octobre et du 2 novembre sont approuvés.

— Aucune proposition pour l'Assemblée générale du 26 décembre n'étant parvenue au Conseil, le Président déclare que l'ordre du jour de cette Assemblée sera libellé conformément aux Statuts.

— Le Secrétaire dépose sur le bureau de l'Assemblée deux exemplaires du tome III et du tome IV des Mémoires de la Société qui viennent de paraître. Le tome III sera adressé à tous les membres qui ont payé leur cotisation pour 1895, le tome IV aux membres qui auront envoyé spontanément leur cotisation de 1896 au Trésorier.

Travaux pour les Annales. L'Assemblée vote l'impression des mémoires annexés à ce numéro.

Communications. M. Hippert signale quelques captures de Lépidoptères intéressantes pour la saison.

— M. le Dr Jacobs signale la capture, à la fin de novembre, à Groenendael, d'un exemplaire ♂ de *Lophyrus virens* Klug, var. α de Thomson.

— Le même membre fait part à l'Assemblée de la publication par M. Lameere d'un *Manuel de la Faune de Belgique*, dont le tome I, renfermant tous les Animaux qui ne sont pas des Insectes, vient de paraître. Il dit que cet ouvrage rendra d'éminents services à tous les naturalistes, spécialement aux débutants, et il félicite l'auteur d'avoir entrepris cette œuvre.

— M. Lameere dépose sur le bureau de l'Assemblée un exemplaire de son livre pour la bibliothèque de la Société et s'exprime comme suit : Je désire faire à propos du Manuel dont j'ai entrepris la publication une déclaration qui s'adresse à tous les Zoologistes, et je la fais à la Société entomologique de Belgique comme étant

la plus importante et la plus ancienne des sociétés qui s'occupent de Zoologie dans notre pays.

Il ne faut voir dans ce travail qu'un outil destiné à faciliter l'enseignement et à favoriser le développement de l'Histoire naturelle. J'ai dû passer à travers bien des difficultés : ma tâche était relativement aisée lorsqu'il s'agissait de groupes dont l'étude a déjà donné lieu à des travaux sur la répartition des espèces dans notre pays, mais pour les catégories d'Animaux qui n'ont encore été l'objet d'aucune recherche, je n'ai pu évidemment, à moi seul, exécuter un travail qui demande de longues années de chasses par de nombreux naturalistes. J'ai bien rencontré dans mes excursions beaucoup d'espèces de ces groupes oubliés, Rotifères, Nématodes, Acariens, Collemboles, etc., mais il est évident qu'un plus grand nombre encore de formes même communes ont dû m'échapper. Aussi me suis je servi des listes publiées pour les pays voisins, Nord de la France, Pays-Bas, Prusse rhénane, Luxembourg et Lorraine, et j'ai incorporé à ma Faune nombre d'espèces dont la découverte dans nos limites politiques est probable ou certaine, mais non encore appuyée sur des documents authentiques. Je pouvais le faire d'autant plus légitimement que j'ai étendu le cadre de mon ouvrage à toutes les régions naturelles qui entament notre territoire, et par conséquent les types des pays voisins que je viens d'énumérer devaient y figurer. Mais que l'on ne s'y trompe pas : il ne faut pas se baser sur mes citations pour établir l'indigénat d'une espèce en Belgique lorsque la bibliographie n'indique aucun travail spécial pour le groupe auquel elle appartient.

Je laisse aux naturalistes le soin de compléter ma tâche et de la rendre définitive, et je les prie de me signaler toutes les erreurs que je ne puis manquer d'avoir commises dans un travail d'une pareille étendue.

— M. Lameere présente, de la part de son auteur le 4ème et dernier fascicule du tome I de l'*Histoire naturelle des Araignées* de M. Eug. Simon.

L'auteur y termine l'étude des Araignées à filières disposées en rosace qu'il avait commencée dans le fascicule précédent, et il nous donne en outre l'histoire des Thomisides. On ne sait ce qu'il faut le plus admirer dans ce travail considérable, ou de la somme énorme de documents nouveaux, ou de la savante et perspicace ordonnance de la classification.

M. Simon a su délimiter d'une manière très heureuse les différentes familles : en réduisant notamment celle des Théridiides au genre *Theridion* et aux types voisins, en incorporant les Érigoniens et les Linyphiiens qu'on associait jadis aux *Theridion* d'après le fallacieux caractère de la largeur du bandeau, dans la famille des

Épéïrides, en constituant une famille des Mimétides, il a répandu une étonnante lumière sur les relations complexes de tous ces êtres. On peut faire des critiques de détail, ne pas admettre par exemple la restitution aux *Epeira* du nom d'*Araneus* ou le remplacement du terme *Epeiridae* par celui d'*Argiopidae*, ou bien regretter que l'auteur ait laissé à peu près complètement de côté le point de vue généalogique, mais cela importe peu : l'œuvre de M. Simon restera un de ces ouvrages fondamentaux qui servent de piliers à la Zoologie, et assurément le plus beau livre qui ait été écrit sur les Araignées.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

HÉMIPTÈRES NOUVEAUX DE LA SECTION DES *HYDROCORISES* LATR.

par A. L. Montandon.

Belostoma Boutareli nov. sp. — (Fig. 1.) Oblongue, un peu ovalaire, brunâtre foncée sur toutes les parties du corps.

Tête très élargie, yeux très transverses, très divergents en arrière, espace compris entre les yeux presque aussi large en avant que le plus grand diamètre de l'œil, beaucoup plus large en arrière; carène longitudinale bien accusée, un petit sillon oblique de chaque côté de la tête au côté interne de l'œil, ces sillons très convergents en arrière; quelques longues soies très fines, blanchâtres, éparses entre les yeux, un peu plus denses et plus courtes en avant des yeux et sur la partie postérieure de la tête.

Pronotum très dilaté sur les côtés latéraux qui s'étendent en une large explanation sub-semicirculaire avec les angles antérieurs largement arrondis, un peu proéminents; devant du pronotum largement échancré derrière la tête, l'échancrure légèrement sinuée au milieu. Sur la partie médiane antérieure du pronotum, de chaque côté de la petite sinuosité antérieure, deux petites carènes faibles, obliques, fortement convergentes en arrière se poursuivant ensuite, parallèles et presque obsolètes de chaque côté d'un faible sillon médian longitudinal jusqu'au sillon transversal du pronotum, ce dernier linéaire, peu accentué mais bien visible, un peu plus fort et élargi sur les extrémités. Partie postérieure du pronotum en arrière du sillon transversal, environ de un tiers de la longueur totale du pronotum, traversée au milieu par une petite carène longitudinale bien visible, lisse, mais peu proéminente. Surface du pronotum presque lisse avec de très fines rugosités peu visibles, même sur la partie posté-

rieure, et quelques longues soies blanchâtres très fines, éparses sur toute la surface, un peu plus denses près des angles antérieurs.

Écusson avec trois carènes longitudinales parallèles et une très faible dépression sur le tiers postérieur, bien moins accentuée que chez les autres espèces du genre.

Élytres un peu élargies, à côtés externes légèrement arqués en dehors formant une assez large marge élytrale explanée.

Fémurs antérieurs très renflés ; tibias postérieurs assez grêles, à peine aussi larges dans leur plus grande largeur vers l'extrémité que l'espace interoculaire à la partie antérieure des yeux, avec une faible dent plate, arrondie à l'extrémité en dessous sur leur partie interne.

Longueur 59 millimètres, largeur à la base du pronotum 21 1/2 mill. et au milieu des élytres 24 1/2 millimètres.

Cochinchine, ma collection.

Cette espèce, qui rentre dans le genre *Amorgius* Stål, se distingue très facilement de ses voisines par la forme de sa tête très élargie, des yeux très transverses, beaucoup moins globuleux que chez *B. Deyrollei* Vuillef., avec laquelle on serait peut-être tenté de la confondre sur la simple lecture des descriptions de G. Mayr.

Les très larges dilatations explanées des côtés latéraux du pronotum et surtout l'échancrure du devant du pronotum derrière la tête la caractérisent très nettement; toutes les autres espèces du genre *Amorgius* Stål, *colossicum* Stål, *Deyrollei* Vuillef., *aberrans* Mayr, comme aussi toutes les *Belostoma* Stål sens strict, ayant le devant du pronotum subtronqué, à peine légèrement bisinué, à angles antérieurs non proéminents.

Les croquis qui accompagnent cette description feront encore mieux comprendre ces différences. Chez l'exemplaire mexicain de *B. colossicum* Stål (fig. 2) appartenant au Musée de Vienne et déterminé par Mayr, les yeux globuleux très saillants sont à peine divergents en arrière et quelque peu plus larges que l'espace compris entre eux en avant. Le sillon longitudinal médian de la partie antérieure du pronotum est parcouru dans toute sa longueur par une très faible carène, plus visible postérieurement. La surface du pronotum est quelque peu granuleuse surtout sur la partie postérieure, de même que l'écusson. Sur le clavus on distingue assez nettement des nervures réticulées très irrégulières. Les tibias postérieurs sont très larges, de même que les tarses qui sont plus larges que l'espace interoculaire.

Chez le type de *B. aberrans* Mayr (fig. 3) des Indes orientales (K. K. Hof.-Mus. de Vienne) le pronotum beaucoup moins élargi en arrière paraît plus allongé et la partie postérieure, derrière le sillon transversal, est moins de un tiers de la longueur totale du

pronotum. Les yeux très divergents en arrière sont aussi plus éloignés l'un de l'autre que chez *B. colossicum* Stål; l'espace qui les sépare en avant est au moins aussi grand que la plus grande largeur des yeux. Les tibias postérieurs étroits sont à peine aussi large que l'espace interoculaire et mutiques à l'extrémité. Les côtés latéraux du pronotum sont presque droits, non arqués, si ce n'est en avant, et la forme générale de l'insecte est très allongée.

Nepa ampliata nov. sp. — (Fig. 4.) Entièrement d'un noir brunâtre, de forme ovalaire très élargie en arrière; pronotum étroit, aussi long que large, à côtés latéraux sub-parallèles, abdomen très dilaté.

Tête avec une faible crête obtuse, longitudinale, ininterrompue.

Pronotum faiblement granuleux sur sa surface avec deux carènes parallèles très élevées sur le milieu de la partie antérieure, atténuées en arrière où elles s'arrêtent au sillon enfoncé, transversal; profondément échancré derrière la tête avec une dépression sur le milieu derrière l'échancrure entre la partie antérieure des carènes. Partie postérieure du pronotum derrière le sillon transverse, étroite, avec une faible carène obtuse, médiane, longitudinale; côté postérieur très largement et peu profondément arqué en dedans.

Écusson sans carènes bien visibles, relevé sur son milieu qui est assez fortement granulé; l'élévation atténuée en arrière se termine un peu en carène sur la pointe de l'écusson.

Élytres très dilatées, recouvrant l'abdomen, membrane très petite, commissure du clavus presque deux fois et demi la longueur de l'écusson.

Dos de l'abdomen noir, au moins sur l'extrémité; appendices courts, moins longs que le corps de l'insecte. Fémurs antérieurs renflés avec une forte dent aiguë recourbée en avant sur la base du fémur; tibias antérieurs repliés, dépassant faiblement la dent près de la base du fémur. Tibias intermédiaires sensiblement plus courts que leurs fémurs et presque moitié plus courts que les tibias postérieurs.

Poitrine légèrement granuleuse sur toute la surface, la granulation un peu plus forte sur les côtés; mésosternum avec un très faible sillon longitudinal médian plus visible en arrière; prosternum légèrement bombé au milieu, sans trace de tubercule en arrière et se terminant en avant en petite pointe mousse.

Longueur 31 mill. sans les appendices; largeur du pronotum 6 3/4 mill.; largeur max. de l'abdomen 12 1/2 mill.

Gabon, ma collection.

La forme étroite et carrée du pronotum et surtout la dilatation

abdominale de cette espèce ne permettent de la confondre avec aucune des autres décrites jusqu'à présent.

Nepa dilatata nov. sp. — (Fig. 5.) D'un brun grisâtre foncé assez uniforme; oblongue ovalaire, élargie en arrière, pronotum presque carré à côtés latéraux subparallèles, très faiblement élargi en arrière; abdomen dilaté.

Tête avec un sillon enfoncé transversal entre les yeux, à la base du tylus, coupant la crête longitudinale qui est assez forte et élevée, tuberculée sur la partie postérieure derrière le sillon, plus faible en avant.

Pronotum aussi large que long, densément couvert de petits tubercules sur toute sa surface et sur les côtés; profondément échancré derrière la tête avec deux carènes longitudinales subparallèles à peine divergentes en arrière, fortes et élevées, arrêtées en arrière par le sillon transversal ininterrompu, faible sur le milieu, très profond et élargi de chaque côté, situé devant la partie postérieure du pronotum assez étroite, à peine un peu plus d'un quart de la longueur totale. Côté postérieur du pronotum largement mais peu profondément échancré devant l'écusson.

Les deux carènes longitudinales de l'écusson parallèles, un peu plus longues que leur écartement, arrêtées en arrière par une carène transversale sur le milieu de laquelle prend naissance une carène médiane qui court sur la partie postérieure de l'écusson.

Commissure du clavus double de la longueur de l'écusson.

Fémurs antérieurs assez renflés, couverts de petits tubercules épars, avec une assez forte dent arrondie au sommet sur la base du fémur, l'extrémité du tibia replié arrive juste devant la dent. Tibias postérieurs une fois et demi aussi longs que les intermédiaires. Tous les fémurs noirâtres avec un anneau zigzagué pâle au delà du milieu; tibias et tarses un peu plus pâles que les cuisses avec un faible anneau pâle, irrégulier, non loin de la base.

Dos de l'abdomen foncé, ailes laiteuses, presque opaques. Surface de la poitrine couverte de petits tubercules plus denses et plus forts sur les côtés latéraux, plus effacés sur le milieu des méso- et métasternum. Prosternum tuberculé en avant, presque droit ou à peine ensellé sur le milieu, non renflé postérieurement; mésosternum avec un très faible sillon longitudinal.

Appendices mutilés, en tous cas plus longs que la moitié de la longueur de l'insecte.

Longueur 35 mill. sans les appendices; largeur du pronotum en arrière 9 1/4 mill.; largeur max. de l'abdomen 12 1/2 mill.

Niam-Niam. — Musée Royal de Belgique et ma collection.

Cette espèce se distingue facilement de celles auxquelles on

serait tenté de la rapprocher, telles que *N. vicina* Sign. par la forme sub-parallèle de son pronotum qui fait davantage ressortir la dilatation abdominale ; elle diffère encore de *N. vicina* Sign. par l'absence de tubercule sur la partie postérieure du prosternum.

Nepa depressa nov. sp. — Ovalaire, élargie en arrière, déprimée, avec les carènes du pronotum très peu proéminentes.

D'un gris brunâtre foncé ; tête noirâtre, avec une carène longitudinale assez forte, entière, ininterrompue.

Pronotum trapézoïdal, atténué en avant, très légèrement transverse, les côtés latéraux légérement arqués en dedans sont un peu plus courts que la largeur de la base; côté antérieur profondément échancré derrière la tête. Carènes de la partie antérieure subparallèles, faibles, obtuses, séparées par une légère dépression un peu plus accentuée en avant. Partie postérieure de moitié plus étroite que la partie antérieure sur la ligne médiane, faiblement tricarénée, les carènes latérales fortement divergentes en arrière, paraissant en avant faire la continuation des carènes de la partie antérieure. Côté postérieur du pronotum subtronqué, faiblement arqué en dedans.

Écusson avec deux faibles carènes longitudinales très écartées, sommet légèrement boursoufflé.

Élytres sensiblement élargies, recouvrant l'abdomen avec quelques petits tubercules sur les nervures, commissure du clavus double de la longueur de l'écusson; membrane petite, obtusément arrondie au sommet.

Fémurs antérieurs faiblement renflés, avec une petite dent obtuse, tuberculeuse, sur la base ; l'extrémité du tibia recourbé n'atteignant pas tout à fait la dent de la base du fémur. Tibias intermédiaires de un tiers plus courts que leurs fémurs; tibias postérieurs moins du double de la longueur des tibias intermédiaires ; tous les tibias avec quelques taches irrégulières plus pâles près de leur base.

Dos de l'abdomen noirâtre; appendices courts, à peine un peu plus de moitié de la longueur du corps.

Prosternum également obtusément élevé sur toute sa longueur, avec de petits granules tuberculeux, mais sans tubercule plus apparent ni en avant, ni en arrière.

Longueur 14-16 millim., sans les appendices ; appendices 7 1/2-8 mill.; largeur du pronotum en arrière 4-4 1/3 mill.; larg. max. de l'abdomen 5 1/4-6 millimètres.

Congo. — Chûtes de Samlia, Riv. N' Gamic (Mocquerys), Musée Royal de Belgique et ma collection.

Cet insecte a un peu l'aspect de l'espèce européenne *N. cine-*

rea L., mais elle est plus étroite et sa forme est intermédiaire entre cette dernière et *N. limosa* Stål. La petite dent de la base des fémurs la différencie encore de la première, et sa forme aplatie outre sa dilatation abdominale la sépare franchement de la seconde.

NEPOIDEA nov. gen.

Forme très allongée, déprimée, tête plus étroite que le devant du pronotum, pronotum très allongé, profondément échancré en avant derrière la tête comme chez les *Nepa* Lin. Hanches antérieures cylindriques, d'au moins la moitié de la longueur des fémurs; tibias antérieurs plus courts que la moitié du fémur. Appendices manquant, mais la large ouverture de l'extrémité abdominale où ils prennent naissance les laisse supposer gros et forts.

Ce genre remarquable fait le passage entre les *Nepa* L. et les *Ranatra* F.; il tient des premières par sa forme déprimée et sa tête plus étroite que le devant du pronotum et des secondes par sa forme allongée, son pronotum plus de deux fois plus long que large au milieu, et surtout par ses hanches antérieures longues qui ne permettent de le rapporter à aucun des genres créés par Stål.

Nepoidea Volxemi nov. sp. — (Fig. 6.) D'un grisâtre sale, uniforme, avec les tibias antérieurs pâles, jaunâtres. Tête sans carènes longitudinales, presque plane, atténuée au devant des yeux et étranglée un peu avant l'extrémité. Yeux petits, globuleux.

Pronotum assez profondément échancré derrière la tête qui s'enfonce jusqu'aux yeux dans l'échancrure; très allongé, plus de deux fois plus long que large au milieu, à côtés latéraux arqués en dedans; un peu élargi en arrière avec le côté postérieur largement et assez profondément échancré devant l'écusson. Surface du pronotum avec trois larges sillons longitudinaux subparallèles ne se prolongeant pas en arrière sur la partie postérieure du pronotum, les deux sillons externes brusquement et fortement divergents en arrière où ils s'atténuent sensiblement au devant des angles latéraux postérieurs.

Écusson tuméfié, légèrement bombé, finement granuleux, sans carènes apparentes. Élytres à côtés parallèles, très allongées, commissure du clavus plus de deux fois la longueur de l'écusson; membrane allongée mais ne dépassant presque pas l'angle postérieur de la corie, arrondie brusquement à l'extrémité qui ne recouvre pas le segment génital.

Hanches antérieures cylindriques, fortes, allongées de plus de moitié de la longueur du pronotum, dépassant l'extrémité de la

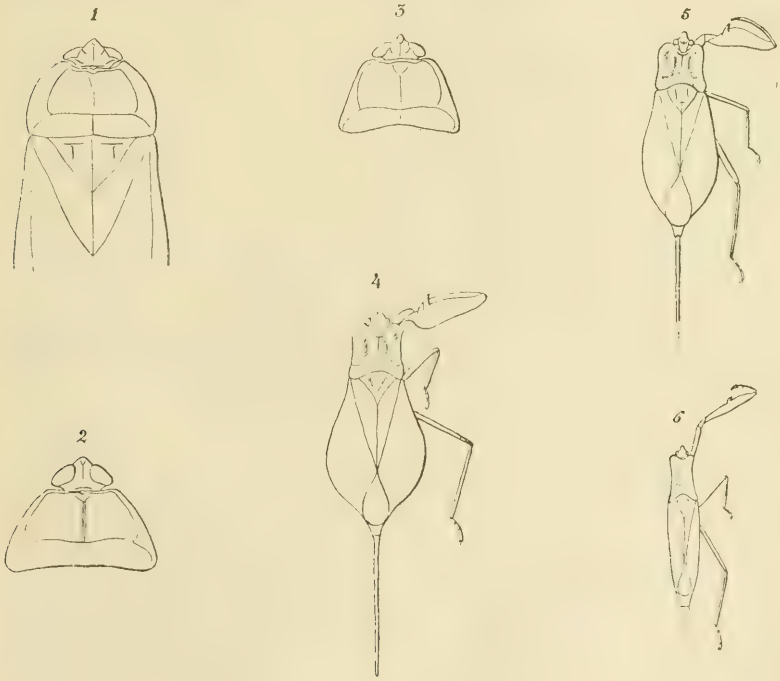
tête de plus de moitié de leur longueur, un peu plus longues que la moitié des fémurs antérieurs; ces derniers quelque peu renflés, ayant sur leur milieu une dent fendue en deux pour recevoir l'extrémité du tarse antérieur jaunâtre qui se loge avec le tibia replié contre le fémur sillonné depuis la dent jusqu'à l'extrémité.

Tibias intermédiaires de un tiers plus courts que leurs fémurs et de moitié plus courts que les tibias postérieurs égaux en longueur avec leurs fémurs. Tarses uniarticulés, presque de la moitié de la longueur de leurs tibias respectifs.

Prosternum sans tubercules, légèrement ensellé sur le milieu de sa longueur; mésosternum légèrement bombé sans sillon longitudinal médian apparent. Hanches intermédiaires deux fois plus écartées que les hanches postérieures; hanches antérieures très écartées, situées tout à fait sous les lobes antérieurs du pronotum.

Longueur 24 1/2 mill. sans les appendices; largeur max. à la base des élytres 3 4/5 millimètres.

Sta Cruz, Mexique (Van Volxem), un seul exemplaire, collections du Musée Royal d'Hist. Nat. de Belgique.



1. Belostoma Boutareli Montand.
2. „ colossicum Stål.
3. „ aberrans Mayr.
4. Nepa ampliata Montand.
5. „ dilatata Montand.
6. Nepoidea Volxemi Montand.

DESCRIPTIONS DE DEUX

LATHRIDIENS NOUVEAUX DE BOLIVIE,

par le R. P. Belon, O. P.

Une excursion entomologique, entreprise par M. Germain dans la province de Cochabamba (Bolivie), m'a valu la connaissance des nouvelles espèces de *Lathridius*, dont je suis heureux de présenter la description à la Société pour ses Annales.

Par leur structure, et principalement par le prolongement notable de leurs tempes en arrière des yeux, les deux espèces boliviennes appartiennent au sous-genre *Coninomus* Th. L'ensemble de leur physionomie, leur système de coloration, aussi bien que leur provenance géographique, semblent indiquer leur place auprès des *subfasciatus* Reitt. et *dromedarius* Bel., du Chili. Si on leur adjoint le *bifasciatus* Reitt., d'Australie, avec lequel toutefois leur affinité plastique est un peu moins évidente, on obtiendra un groupe distinct à première vue de tous ses congénères. Ses limites peuvent être tracées d'un seul mot, en l'appelant le groupe des bigarrés : chez eux en effet, les élytres, au lieu d'être uniformément noires ou testacées, offrent par le mélange des deux couleurs un dessin plus ou moins net, mais assez facilement saisissable à un regard attentif.

Le tableau suivant, destiné à faciliter la détermination des cinq espèces du groupe actuel, montrera aussi les différences comparatives d'après lesquelles est établie leur séparation. J'y ajouterai la diagnose des deux formes boliviennes inédites, et quelques remarques sur les trois espèces déjà connues : ma tâche de descripteur sera ainsi, je l'espère, mieux et plus utilement remplie.

A. Elytra, interstitiis alternis (saltem in disco) valde carinato-elevatis.

a. Elytra evidentius pone basim et ante apicem transversim depressa; disco gibboso, fascia media nigra. 1. *dromedarius* Bel.

a'. Elytra pone basim vix, ante apicem juxta suturam depressa; disco nequaquam gibboso; in medio fusco-subfasciata . . . . . 2. *subfasciatus* Reitt.

A'. Elytra, interstitiis subaequalibus, alternis in disco minime costatis vel vix convexioribus.

b. Pronoti costae dorsales obsoletae. Elytra fusco-bifasciata, ante declivitatem apicalem haud vel vix juxta suturam longitudinaliter depressa. 3. *bifasciatus* Reitt.

b'. Pronoti costae dorsales distinctae. Elytra ante declivitatem apicalem evidenter juxta suturam longitudinaliter depressa.

c. Elytra nigro-trifasciata, fasciis angustioribus valde confractis . . . . . 4. *trifasciatus* n. sp.

c'. Elytra nigro-plagiata, plaga versus suturam ter testaceis maculis interrupta. . . 5. *Grouvellei* n. sp.

1. Lathridius [*Coninomus*] **dromedarius** Belon, Ann. Soc. ent. Belg. 1883, Comptes-rendus, p. CI. — Cette espèce du Chili, décrite il y a une douzaine d'années d'après une série d'exemplaires recueillis à Valdivia et faisant partie de ma collection, paraît être commune dans son pays d'origine. Suivant les indications qui accompagnaient l'envoi d'échantillons soigneusement comparés par M. Germain et que M. Ant. Grouvelle a eu l'obligeance de me communiquer, elle figure au musée de Santiago, où elle était désignée jusqu'alors par le n° 171. Elle doit exister aujourd'hui dans les cartons d'un certain nombre d'entomologistes : notre éminent collègue de Paskau, M. Edm. Reitter, l'a en effet répandue sous le nom que je lui ai conservé.

La forme gibbeuse du milieu des élytres, rendue plus saillante par la forte dépression transversale qui en occupe la base et la partie post-médiane, et l'élévation caréniforme des intervalles alternes sur le disque seulement, sont des caractères plastiques très suffisants pour la différencier de ses congénères du groupe des bigarrés. — Sous le rapport du dessin, elle est bien caractérisée par la couleur foncière d'une teinte jaune-paille, sur laquelle tranche vivement la fascie noire, unique et souvent continue, dont elle est ornée environ au milieu des étuis. Cette fascie est d'extension variable : tantôt réduite à une ligne un peu oblique, assez étroite et subondulée, qui remonte légèrement d'arrière en avant vers la suture, tantôt au contraire notablement élargie dans la direction de l'épaule, de telle sorte qu'elle renferme à la base un espace testacé obtriangulaire ; parfois aussi, élargie dans la direction du sommet qu'elle recouvre plus ou moins incomplètement.

2. Lathridius [*Coninomus*] **subfasciatus** Reitter, Verhandl. der k. k. zool.-bot. Ges. Wien, 1877, p. 183. — Le musée de Santiago possède également (n° 172) cette forme chilienne plus anciennement connue et vraisemblablement aussi commune que la précédente. Plusieurs échantillons typiques m'ont été cédés par le descripteur et appartiennent aujourd'hui à ma collection.

A raison des intervalles alternes relevés en côtes sur les élytres, elle constitue avec le *dromedarius* une section distincte des autres espèces du groupe. Les caractères empruntés à la sculpture des

étuis et mentionnés au tableau ci-dessus permettent de la séparer aisément de son plus proche voisin : elle est en effet dépourvue de gibbosité médiane; la dépression transversale antérieure est peu accentuée, mais la postérieure est assez forte le long de la suture au devant de la voussure apicale. L'auteur de la diagnose dit du corselet : « lateribus in medio aut fere ante medium constricto » ; je ne parviens pas à saisir l'exactitude de son expression, qui doit tenir à une illusion d'optique causée vraisemblablement par le racornissement de la membrane blanchâtre qui longe les côtés du prothorax à l'état frais. A part peut-être un ou deux des exemplaires que j'ai eu sous les yeux, je ne trouve guère de différence sur ce point avec les autres espèces du sous-genre *Coninomus* : la situation de l'incision et de l'étranglement est comme d'ordinaire post-médiane, et à peine antérieure au tiers basilaire. — Le dessin élytral qui lui est propre consiste dans une fascie médiane oblique, faiblement rembrunie et tranchant peu sur la couleur foncière qui est d'un roux-ferrugineux; une autre tache obscure, plus ou moins étendue, se montre d'ordinaire un peu avant le sommet.

3. Lathridius [*Coninomus*] **bifasciatus** Reitter, Mittheil. d. Münch. ent. Ver. 1877, p. 138. — Découverte par M. Ant. Grouvelle, parmi des tabacs d'Australie, cette espèce de provenance géographique si éloignée de celle de ses congénères a été fort bien décrite par M. Reitter. A en juger d'après les exemplaires typiques de ma collection, elle est d'une taille légèrement moins avantageuse que les deux précédentes : environ 2/10 de millimètre. Les côtes discales du pronotum sont obsolètes et laissent entre elles une fossette ovale, qui lui donnerait un faux air d'*Enicmus*, si la sculpture générale ne mettait en garde contre cette impression. Les interstries des élytres sont à peu près uniformément convexes, et les alternes ne sont pas distinctement plus costiformes que les autres. Il n'existe pas de dépression transverse avant la déclivité du sommet; à peine peut-on constater en cet endroit un enfoncement de la strie juxtasuturale.

Presque tous les échantillons que j'ai vus sont d'un testacé pâle; un seul présente une coloration ferrugineuse un peu plus foncée. Le dessin noir est formé par deux fascies interrompues, ou séries transversales de taches plus ou moins rapprochées : la première fascie, située vers le tiers après la base de l'étui, se compose de deux macules, l'une plus grosse commençant à la 2e ou à la 3e strie à partir de la suture et s'étendant jusqu'à la 5e strie, l'autre moins large près du rebord latéral sur la 8e strie; la seconde fascie est post-médiane, légèrement oblique en remontant jusque sur la

suture à partir de la 6e ou 5e strie, et se résout d'ordinaire en deux ou trois macules sur chaque étui. En outre une tache oblongue occupe la largeur d'un ou deux intervalles à partir du milieu de la marge latérale et se rattache parfois en dedans à l'extrémité de la fascie post-médiane qui présente alors un aspect irrégulier.

Observation. — Une forme analogue du même pays a été décrite en 1888 sous le nom de *Lathridius nigromaculatus* [Blackburn, Trans. Roy. Soc. South Australia, X. 203]. Quoique la description indique manifestement un *Coninomus* à élytres bigarrées, je n'ai pas cru devoir la comprendre dans mon tableau. Les détails plastiques énumérés par l'auteur concordent de telle sorte avec ceux du *bifasciatus* que je l'estime extrêmement voisine, sinon identique; mais faute d'en avoir vu des échantillons authentiques, je ne veux me prononcer là-dessus qu'avec réserve et sous bénéfice d'inventaire. — D'après le texte anglais, le dessin des étuis est ainsi composé : d'abord, une tache allongée en avant du milieu, entre la 2e et la 5e strie ; puis, 2 ou 3 macules près de la marge latérale sur la moitié antérieure ; enfin, après le milieu, une fascie irrégulière qui traverse la suture, se prolonge sur la partie postérieure, mais ne rejoint pas les marges latérales. Sauf le prolongement en arrière du rembrunissement sutural, que je ne distingue pas sur mes échantillons typiques du *bifasciatus*, le reste cadre suffisamment pour que je sois incliné à admettre une simple variété de coloration plutôt qu'une différence d'espèce.

4. **Lathridius** [*Coninomus*] **trifasciatus** n. sp. — *Elongatus, nitidus, glaber, nigro ac testaceo variegatus, femoribus fuscis, antennis vero testaceis (clava triarticulata vix infuscata), tibiis tarsisque dilutioribus. Caput oblongum, fuscum, rugulosum, medio sulcatum, temporibus elongatis, haud parallelis sed convergentibus. Pronotum capite paulo latius, latitudine vix longius, fusco-nigrum, rugulosum, ad basim et apice saltem medio testaceo-marginatum, lateribus antice parum rotundato-dilatatis, pone medium inciso-constrictis, membrana albida caduca; in disco bicostatum et areolatum, costis dorsalibus sat distinctis, fere geminatis, antice leviter constrictis et arcuatim convergentibus. Elytra ovalia, prothorace latiora, pone humeros paulo dilatata, ante medium transversim vix depressa, apice conjunctim fere rotundata, fortiter punctato-striata, ante declivitatem apicalem (stria juxtasuturali evidentius sulciformi) longitudinaliter depressa; interstitiis angustis, subæqualibus, alternis haud vel vix convexioribus; testacea, tribus fasciis nigris plus minusve undulatis aut confractis ornata :* 1a *ab humeris usque ad tertiam partem circiter,* 2a *fere post medium,* 3a *ante apicem, margine laterali etiam nigra, inter se conjunctis.* — Long. circiter 2 mill.

Habitat : Bolivie, province de Cochabamba. — Deux exemplaires seulement, recueillis par M. Germain, ont été envoyés à M. Ant. Grouvelle, qui me les a communiqués et m'a généreusement offert l'un des types pour ma collection.

Les caractères mentionnés au tableau suffisent abondamment à séparer cette forme de ses congénères. La sculpture des élytres, dont les intervalles alternes ne sont pas costiformes et ne font pas saillie plus sensiblement que les autres, la range dans la seconde section du groupe; les côtes discales du pronotum ne sont pas obsolètes comme chez le *bifasciatus* mais se montrent sous l'aspect particulier dont la description ci-dessus donne le signalement; la nuance du testacé est aussi un peu moins claire, et la triple fascie noire de ces étuis enlève au premier coup d'œil toute possibilité de confusion. J'exposerai tout à l'heure, à propos de *L. Grouvellei*, comment les deux espèces boliviennes se distinguent l'une de l'autre.

Il est vraisemblable que la coloration du *trifasciatus* est sujette à des variations par excès ou par défaut, telles que la coalescence ou l'interruption des fascies, par lesquelles le dessin normal serait plus ou moins modifié. Mais l'insuffisance des matériaux ne me permet pas de contrôler le fait et d'examiner dans quelle mesure il se produit. D'ailleurs, quoique cette constatation offre l'avantage de compléter la description minutieuse de l'espèce dans ses détails les plus infimes, elle n'a point, à mon avis, l'importance qu'on semble vouloir attacher depuis quelque temps à l'énumération de simples accidents de couleur, à leur classement systématique en variétés et sous-variétés, et à leur dénomination particulière, dont le résultat le plus appréciable est la confusion et l'encombrement de la nomenclature.

En ce qui concerne le dessin des élytres, je dois me borner à signaler exactement les traits essentiels de l'individu que j'ai sous les yeux. Le nom spécifique *trifasciatus* est choisi précisément pour les rappeler : il s'agit de trois fascies noires irrégulièrement ondulées ou brisées qui ornent les étuis; leur disposition est telle que je l'indique dans la diagnose latine. Réunies entre elles sur les côtés par une bande pareillement noire qui recouvre les deux intervalles marginaux depuis le dessous de l'épaule jusque vers le cinquième apical, où le testacé reparaît pour occuper presque toute la voussure, elles ne se rattachent point les unes aux autres par la suture, qui demeure testacée au moins par places, sinon sur la majeure partie de son parcours. La première fascie noire occupe à peu près le tiers basilaire, hormis le calus huméral nettement testacé et une tache allongée de même couleur

mais à limites moins tranchées sur les 3e et 4e interstries à partir de la suture. La deuxième fascie noire s'étend sur le disque un peu après le milieu, et, avant de rejoindre la bande noire marginale elle enclot sur le 8e intervalle une tache testacée oblongue. La troisième fascie noire est située à la hauteur de la voussure, sur laquelle elle présente un aspect presque rhomboïdal. Entre la fascie basilaire et la fascie post-médiane, la couleur testacée foncière forme une bande transversale, irrégulière mais bien délimitée, sans manifester de tendance à se fondre par degrés avec ses voisines. Il en est de même après la fascie noire médiane et après la fascie noire préapicale; de plus, ces deux fascies sont interrompues à la suture, le premier intervalle n'étant nullement rembruni.

5. **Lathridius** [*Coninomus*] **Grouvellei** n. sp. — *Elongatus, nitidulus, glaber, testaceus, elytris nigro-variegatis. Caput oblongum, rugulosum, medio sulcatum, temporibus diametro oculari paulo minus elongatis, convergentibus; clava antennarum triarticulata, haud vel vix infuscata. Pronotum capite paulo latius, latitudine haud longius, rugoso-punctatum, lateribus antice rotundato-dilatatis, postice fortiter inciso-constrictis, membrana albida caduca; in disco bicostatum (costis simplicibus, sat distinctis, subparallelis), inter costas atque ad latera medio et postice paulo depressum. Elytra elongata ovalia, prothorace latiora, pone humeros dilatata, ante medium transversim parum depressa, apice conjunctim fere rotundata, fortiter punctato-striata, punctis apice obsolescentibus, ante declivitatem apicalem (stria juxtasuturali evidentius sulciformi) longitudinaliter depressa; interstitiis angustis, convexiusculis, subaequalibus, alternis nonnisi ad basim vix elevatioribus; nigro-plagiata, basi fere tota, apice toto, maculaque elongata 3m intervallum utrinque versus medium occupante, testaceis.* — Long. 2,2 mill.

Habitat : Bolivie, province de Cochabamba. — Les deux échantillons, envoyés par M. Germain, sont conservés l'un dans la collection de M. Ant. Grouvelle, l'autre dans la mienne. Je suis heureux de donner à l'élégant insecte le nom de l'entomologiste distingué qui a mis tant d'obligeance à m'adresser de précieuses communications.

La forme nouvelle que je viens de décrire a beaucoup d'affinité avec la précédente, originaire du même pays. Les caractères, dont j'ai fait la base de mon tableau pour la détermination du groupe actuel, amènent à les ranger ensemble, et on pourrait croire au premier abord qu'elles se différencient uniquement par le dessin des élytres. Il n'en est rien cependant, et il suffit de

comparer avec quelque attention les détails de leur structure pour reconnaître une réelle divergence. Ici en effet la taille est légèrement plus avantageuse que chez le *trifasciatus* (au moins 2/10 de millimètre); la tête se prolonge un peu moins en arrière; le corselet se montre proportionnellement plus élargi en avant, à côtes discales simples atteignant manifestement la base même où elles séparent trois dépressions fort distinctes, tandis que le pronotum plus allongé et à peine dilaté antérieurement du *trifasciatus* est aréolé vers le milieu du disque en dehors des carinules dorsales qui sont géminées et disparaissent un peu avant la base sans couper en trois la dépression transversale; enfin les élytres de *Grouvellei* sont en ovale plus allongé, à ponctuation très marquée mais s'affaiblissant sur la déclivité apicale. Relativement à la coloration, le *trifasciatus* a tous les fémurs rembrunis, ainsi que le corselet sauf la base et le sommet; le *Grouvellei* au contraire a les pattes entières et le corselet uniformément testacés; seule, la membrane blanchâtre qui borde le prothorax prend en se racornissant une teinte qui forme comme un liséré marginal sombre.

Le dessin élytral du *Grouvellei* paraît moins compliqué. Il s'étend en largeur depuis le rebord latéral un peu après la base jusqu'à la suture, et en longueur jusqu'aux 2/3 seulement du disque mais jusque vis-à-vis la déclivité apicale sur les deux intervalles de la marge externe. La suture est nettement rembrunie de la base à la voussure. Trois espaces d'inégale extension demeurent testacés et tranchent sur le fond noir : d'abord le calus huméral et la base même de l'étui (sauf le 5e intervalle et la suture); puis, une tache plus allongée, qui occupe au moins le 3e interstrie, et à la hauteur de laquelle on en distingue une autre marginale moins nette sur les 7e et 8e intervalles; enfin toute la partie postérieure, c'est-à-dire au moins le dernier tiers de l'élytre. — Seul, l'examen de matériaux plus nombreux pourra nous apprendre si c'est là le dessin normal de l'espèce et à quelles modifications est sujette la répartition des couleurs. Quoiqu'il en soit, les élytres de *Grouvellei* et de *trifasciatus* sont bariolées d'une façon toute différente, et leur système de coloration fournit, aussi bien que la sculpture du corps, un moyen sûr de discerner les deux espèces boliviennes.

QUELQUES FOURMIS DU CENTRE DE MADAGASCAR,

par Auguste Forel.

Atopomyrmex Steinheili n. sp. — ☿. L. 5,5 à 5,8 mill. — Mandibules striées, avec des points épars et 6 dents obtuses. Épistome avec un faible lobe antérieur médian arrondi, échancré au milieu de son bord. Très semblable à l'*A. Alluaudi* Em., dont il diffère encore par les caractères suivants :

La tête est aussi large que longue, à côtés plus convexes, et bien plus régulièrement striée (plutôt ridée chez l'*A. Alluaudi*), mais les stries sont disposées de même. Celles du front sont presque parallèles. L'angle occipital terminant les arêtes frontales prolongées et tournées en dehors est arrondi et ne forme pas la petite dent de l'*Alluaudi*. Aire frontale indistincte. Thorax comme chez l'*Alluaudi*; mais le pronotum est seulement bordé, sans appendice membraneux translucide; les stries sont plus grossières, moins nombreuses (8 à 10 sur le mésonotum), concaves en dehors; la suture pro- mésonotale est obsolète; le bord du mésonotum presque sans dent. Le métanotum n'a que deux dents extrêmement courtes et obtuses. Côtés du pronotum subverticalement striés (d'arrière en haut en avant en bas). Premier nœud du pédicule surmonté de deux courtes épines obtuses, aussi longues que la largeur de leur intervalle; dessous, devant, le 1er nœud a une petite dent. Second nœud sans dent, ni épine, un peu plus large que long, plus étroit devant que derrière, plus superficiellement strié que le premier. Abdomen strié en long à la base, lisse et luisant derrière.

Les scapes n'ont qu'une pilosité fine, courte, pâle est oblique; celle des pattes est aussi plus courte, plus fine et plus pâle que chez l'*Alluaudi*.

Noir, pattes, antennes et mandibules d'un brun de poix; ces dernières en partie, l'extrémité des tarses et les articulations d'un brun rougeâtre.

Madagascar central (M. Sikora).

Tetramorium (*Xiphomyrmex*) **marginatum** n. sp. — ☿. L. 3,3 mill. — Mandibules luisantes avec six dents indistinctes, des points épars et quelques stries sur les bords. Une petite échancrure au milieu du bord antérieur de l'épistome; ce dernier caréné; carène prolongée en arrière en ride médiane remplaçant le sillon frontal. Tête en carré arrondi, à peine plus longue que large, à peine élargie vers son tiers postérieur. Arêtes frontales prolongées

jusqu'au quart postérieur de la tête, laissant en dehors un espace lisse et luisant; les scapes atteignent à peu près l'occiput.

Thorax court; sutures absolument obsolètes. Le dos du thorax est convexe d'avant en arrière, plan de droite à gauche, avec un bord horizontal aigu, formant deux ou trois festons arrondis. On dirait le dos du thorax laminé ou raboté (comme chez la *Sima exasciata*). Le métanotum a deux épines longues et minces, légèrement sinueuses, peu divergentes, bien plus longues que l'intervalle de leurs bases et même plus longues que la face déclive. Cette dernière haute, subverticale, un peu plus longue que la face basale, non bordée. Côtés du thorax verticaux. Métasternum sans dents ni épines.

Pédicule à peu près identique à celui du *T. Bessonii*, mais le pétiole du 1er nœud est un peu plus long et le 2me nœud est un peu plus épais d'avant en arrière.

Le dessus de la tête a des rides longitudinales espacées qui disparaissent sur l'occiput. Quelques rides longitudinales au bas des côtés du thorax. Tout le reste du corps lisse. Tout le corps très luisant. Les scapes et les tibias n'ont que des poils couchés. Sur le reste du corps quelques poils dressés, pâles, très épars et presque pas de pubescence.

Noir. Pattes et antennes brunes. Mandibules, hanches, articulations, tarses et extrémité de l'abdomen rougeâtres.

Madagascar central (M. Sikora).

Tetramorium (*Xiphomyrmex*) **ranarum** n. sp. — ☿. L. 2,6 mill. — Mandibules avec 6 dents, subopaques, densément striées, avec des points épars. Épistome imprimé au milieu, devant, sans carène. Les arêtes frontales, fortement divergentes, forment en dehors une loge distincte, finement réticulée, pour les scapes entiers qui n'atteignent que le cinquième postérieur de la tête. Tête convexe, en trapèze, élargie et largement échancrée derrière. Yeux plats et fort petits, n'ayant que 22 à 25 facettes.

Thorax court, large, convexe, plus robuste que chez le *T. Schaufussii*. Métanotum armé de deux épines robustes, assez courtes, un peu courbées en haut, identiques à celles du *T. guineense*. Deux dents métasternales triangulaires. Premier article du pédicule avec un pétiole de longueur médiocre et un nœud cubique-arrondi aussi long que large et fort épais, beaucoup plus épais que chez le *T. Schaufussii*, plus large que chez le *Nassonowii*. Second nœud très large, beaucoup plus large que long. Abdomen tronqué devant.

Abdomen, pattes, scapes et milieu du dos des deux nœuds du pédicule lisses et luisants. Tout le reste grossièrement et profon-

dément rugueux (réticulations avec tendance plus ou moins marquée à former des rides longitudinales. Le front et l'épistome sont longitudinalement ridés; la face déclive du métanotum est plus finement rugueuse (ainsi que la loge des scapes). Les parties rugueuses sont subopaques.

Pilosité diluée, très fine; sur les tibias et les scapes seulement une pubescence soulevée. Sur le corps presque pas de pubescence.

D'un brun rougeâtre. Mandibules, antennes, pattes et extrémité de l'abdomen d'un jaune testacé un peu brunâtre ou roussâtre.

Madagascar central (M. Sikora).

Sima Grandidieri var. **variegata** n. var. — ☿. Presque aussi grande et robuste que la var. *Hildenbrandti*. Tête, sauf le bord antérieur, abdomen, sauf l'extrémité, et milieu des cuisses d'un noir brunâtre. Le reste d'un roux jaunâtre ou d'un jaune roussâtre.

Madagascar central (M. Sikora).

Sima hysterica r. **dimidiata** n. st. ☿. Plus robuste, mais à peine plus longue que la forme typique. Mandibules armées de 4 dents distinctes et d'une dent indistincte. Lobe de l'épistome plus large, arrondi, n'ayant à son bord que 3 ou 4 crénaux indistincts. Tête un peu plus large derrière les yeux que devant, avec les cotés plus convexes. Premier nœud du pédicule arrondi devant, non tronqué Le devant de la tête est plus abondamment ponctué et la ponctuation est plus forte. Pubescence encore un peu plus abondante.

Tête, pronotum et mésonotum d'un rouge brun, ainsi que le bord postérieur du second nœud du pédicule et les articulations des pattes. Métanotum, pédicule et abdomen d'un noir un peu brunâtre. Pattes, métasternum et massue des antennes brunâtres. Le reste des antennes d'un jaune testacé un peu roussâtre.

Madagascar central (M. Sikora).

Ponera indigens var. **bellicosa**. — ☿. Légèrement plus grande. Écaille moins épaisse, deux fois plus haute qu'épaisse. Face basale du métanotum seulement subbordée latéralement. Abdomen assez distinctement rétréci après le premier segment. Tête un peu moins mate.

♀. Mêmes particularités que l'ouvrière. L. 3,4 mill.

♂. L. 2,8 mill. D'un brun jaunâtre sale. Abdomen presque sans étranglement. Plus grêle et plus petit que celui de la *punctatissima*. Thorax plus court.

Madagascar central (M. Sikora).

Dans ma description de la *P. indigens* (Annal. Soc. ent. Belg. XXXIX, 1895, p. 246), c'est l'☿ et non la ♀ que j'ai décrite. Le signe ♀ provient d'une faute d'impression.

Pheidole nemoralis Forel var. **petax** n. var. — ♃. Tête élargie derrière. Taille plus robuste que chez la forme typique. Premier article du pédicule plus large, sans dents à l'extrémité antérieure. Second nœud extrêmement large; avec les conules latéraux qui sont très allongés et spiniformes, il est aussi large que la surface antérieure tronquée de l'abdomen.

☿. Plus petite et plus grêle que la forme typique. Premier article du pédicule beaucoup plus court.

Madagascar central (M. Sikora).

Camponotus Dufouri Forel. — ♂. L. 10 mill. Pour ainsi dire identique au *C. dorycus* Sm. r. *confusus* Em. Cependant le mésonotum a devant de gros points (fossettes) enfoncés que n'a pas le *dorycus*, et l'écaille est plus basse, presque rectiligne au sommet (fortement échancrée chez le *dorycus*). La couleur est d'un brun un peu plus clair.

Madagascar central (M. Sikora).

M. Sikora a encore récolté dans les mêmes régions les *Cataulacus* (*Otomyrmex*) *Oberthüri* Em., et *Johannae* Forel, le *Cerapachys Kraepelinii* For , le *Cremastogaster Paulinae* Forel (1 ♀), etc.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME TRENTE-NEUVIÈME

XIII

Viennent de paraître :

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

Tome III.

A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue by G. C. CHAMPION.

Ce volume a été adressé à tous les membres qui ont payé leur cotisation de 1895.

Tome IV.

Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines par le Dr RÉGIMBART.

Ce volume ainsi que le tome V (*Ichneumonides d'Afrique* par le Dr TOSQUINET) qui paraîtra incessamment, ne sera adressé qu'aux membres qui enverront immédiatement leur cotisation de 1896 au Trésorier, **M. E. Fologne**, *rue de Namur*, 12, *à Bruxelles.*

BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

20, RUE DU MUSÉE, 20

29 février 1896

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

		Fr.	C.
Putzeys. —	Monographie des Clivina et des genres voisins.	4	»
—	Prémices entomologiques (Monographie du genre Pasimachus, etc.)	3	»
—	Post-scriptum ad Clivinidarum monographiam .	3	»
—	Trechorum europæorum conspectus	»	75
—	Révision générale des Clivinides	8	»
—	Supplément à la Révision générale des Clivinides.	1	50
—	Note sur les caractères employés par Thomson		
—	dans la classification du genre Carabus . . .	»	50
—	Note sur les Cicindèles et Carabiques recueillis		
—	à Antigua par M. Purves	»	25
—	Note sur le genre Perileptus Schaum	»	25
—	Amara indivisa	»	25
—	Carabiques nouveaux découverts dans les Asturies par M. Ehlers	»	25
—	Trechorum oculatorum Monographia, 2e partie.	1	»
—	Descriptions de deux espèces nouvelles du genre Carabus	»	25
—	Monographie des Calathides	3	»
—	Essai sur les Antarctia	1	50
—	Descriptions de Carabiques nouveaux ou peu connus	»	50
—	Révision des Broscides de l'Australie	2	»
—	Description de quelques Clivinides de l'Inde . .	»	50
—	Note sur les genres Morio et Perigona	1	»
—	Deuxième supplément à la Révision générale des Clivinides.	»	50
—	Additions à la monographie des Trechus . . .	»	25
—	Broscosoma, Carabidum genus novum. . . .	»	50
—	Note sur les Notiophilus	1	»
—	Les Broscides	2	»

XIII

Assemblée générale du 26 décembre 1895.

Présidence de M. Giron.

Présents : MM. Becker, Capart, Clavareau, Coucke, de Crombrugghe, Fologne, Fontaine, Hippert, Jacobs, Kerremans, Ledrou, Oor, Paternotte, Severin, Van Nerom, Weyers et Lameere, secrétaire.

MM. Robbe, de Selys-Longchamps et Tosquinet ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 3 heures.

Le procès-verbal de l'Assemblée générale du 26 décembre 1894 est approuvé.

Le Président prend la parole et s'exprime comme suit :

Messieurs,

La Société est entrée dans sa quarantième année d'existence ; permettez-moi de jeter un coup d'œil rétrospectif rapide sur les quinze ans qui se sont écoulés depuis la célébration du vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, en 1880.

Nous pouvons déclarer hardiment que notre association s'est maintenue au niveau élevé qu'elle avait atteint parmi les sociétés similaires. Vous savez tous que c'est par l'énergie et l'initiative éclairée de M. Weyers, notre ancien secrétaire, que nous sommes heureux de retrouver aujourd'hui parmi nous après douze années d'exil à Sumatra, que le petit noyau d'entomologistes qui s'étaient réunis en 1855 prit rang parmi les véritables sociétés scientifiques ; depuis lors sa prospérité n'a fait que s'accroître grâce principalement au zèle d'un collègue qui assuma pendant 15 ans la lourde charge du secrétariat, M Preudhomme de Borre, auquel j'adresse un salut reconnaissant. Actuellement notre Société occupe une des premières places parmi les sociétés entomologiques du globe, et ceux de ses fondateurs qui sont encore parmi nous, MM. Fologne,

Jacobs, Roelofs, Sauveur et de Selys-Longchamps, peuvent être fiers de leur œuvre. Honneur à eux! honneur aussi à ceux qui ne sont plus !

Depuis 15 ans nous avons perdu six de nos membres fondateurs, Colbeau, Demoulin, Fondu, Lafontaine, Mors et Peteau ; dans le souvenir ému que nous leur apportons, nous devons associer les noms de Putzeys, de Weinmann et de Capronnier qui chacun dans une sphère différente appartiennent aussi à l'histoire de la Société.

Nous avons vu disparaître également la plupart de nos anciens membres honoraires, Burmeister, Dohrn, Hagen, von Harold, Le Conte, Millière, Stainton et Westwood, et les années ont emporté quelques uns de nos collaborateurs les plus zélés et les plus dévoués, Bellier de la Chavignerie, Chevrolat, Charles Donckier de Donceel, Fromont, Grenier, Kuwert, Lefèvre, Lethierry, de Marseul et Maurissen.

Cette période a donc été particulièrement douloureuse pour notre Société : celle-ci était précisément arrivée à un âge où elle devait perdre fatalement bien des amis de la première heure, et nous n'aurions pas trop à nous plaindre du sort, si nous n'avions eu le cruel regret d'être séparés de deux collègues enlevés dans toute la force de leur jeunesse et sur lesquels nous pouvions fonder les plus grandes espérances, Valère Liénard et Louis Coucke.

Nos Annales conservent un souvenir ineffaçable de tous ces chers morts, et leur mémoire servira d'exemple aux entomologistes de l'avenir.

L'on aurait pu craindre, en présence de ces pertes successives, que notre activité scientifique s'en fût ressentie, mais il n'en a rien été : de nouveaux éléments ont remplacé ceux qui ont disparu et la situation de la Société est toujours florissante.

Le nombre des mémoires qui nous sont soumis tend à augmenter de jour en jour, et les comptes-rendus de nos séances ont pris une telle extension que depuis 1892 nous en avons constitué le volume d'*Annales*, réservant les travaux très étendus pour un nouveau genre de publications, les *Mémoires*, dont cinq volumes auront bientôt paru.

L'analyse de nos travaux peut se résumer de la manière suivante :

I. *Catalogues*. La Société s'est fait une spécialité de la publication de suppléments au *Catalogus Coleopterorum* de Gemminger et von Harold ; ont successivement paru : les *Cérambycides* par M. Lameere, les *Staphylinides* par M. Duvivier, les *Cétonides* par M. Bergé, les *Brenthides* et les *Anthribides* par M. H. Donckier de Donceel, les *Buprestides* par M. Kerremans, les *Lathridiides* par M. Belon, les *Cicindélides* par M. Demoor, les *Languriides* et

les *Érotylides* par M. Fleutiaux, les *Ténébrionides* par M. Champion.

Ajoutons y les catalogues généraux des *Glomérides*, *Julides*, etc., par M. Preudhomme de Borre, des *Trogides* par le même, des *Coléoptères carnassiers aquatiques* par M. Van den Branden, des *Gyrinides* par M. Severin, des *Buprestides* par M. Kerremans.

II. *Travaux descriptifs de spécialistes*. C'est la partie la plus considérable de nos publications. M. Fairmaire nous a donné de nombreuses descriptions de Coléoptères de tous les pays et de toutes les familles. Nos autres collègues se renferment dans une spécialité plus étroite. *Arachnides*, MM. Becker et Simon; *Myriopodes*, M. von Porath; *Forficulides*, M. de Bormans; *Orthoptères*, M. Bolivar; *Odonates*, M. de Selys-Longchamps; *Névroptères*, M. Mac Lachlan; *Hémiptères*, MM. Bergroth, Distant, Lethierry, Montandon et Reuter; *Cicindélides*, MM. W. Horn et Fleutiaux; *Carabides*, H. W. Bates; *Hydrocanthares*, MM. Régimbart et Severin; *Clavicornes*, M. Grouvelle; *Lathridiides*, M. Belon; *Coccinellides*, MM. Gorham et Weise; *Languriides*, M. Fowler; *Histérides*, M. Lewis; *Buprestides*, M. Kerremans; *Élatérides*, M. Candèze; *Malacodermes*, MM. Bourgeois et Olivier; *Clérides*, M. Kuwert; *Lamellicornes*, MM. Albers, Bergé, Brenske et von Schoenfeldt; *Longicornes*, M. Lameere; *Phytophages*, MM. Allard, Duvivier, Jacoby et Lefèvre; *Rhynchophores*, MM. Desbrochers des Loges, Faust, Pascoe, Senna et Tournier; *Diptères*, M. van der Wulp; *Formicides*, MM. Emery et Forel; *Hyménoptères*, M. Schletterer; *Lépidoptères*, MM. Dognin, Heylaerts, Mabille et Robbe.

Les récoltes des missionnaires belges au Bengale ont donné lieu, sur l'initiative de M. Severin, à de nombreux travaux constituant déjà un ensemble remarquable sur cette faune intéressante. D'autre part, M. Duvivier, notre ancien collègue, aujourd'hui éloigné à jamais par une cruelle maladie des études entomologiques, a le premier dans notre pays étudié les matériaux apportés du Congo par nos explorateurs; nos Annales renferment de lui deux grands travaux sur les Coléoptères de cette région. Les nombreuses collections qui arrivent maintenant journellement au Musée d'Histoire naturelle nous permettront sans doute de publier plusieurs monographies sur les Insectes de l'Afrique tropicale. Déjà M. Régimbart nous a donné la revision des Hydrocanthares et M. Tosquinet la description des Ichneumonides.

III. *Mœurs, métamorphoses, anatomie, physiologie, Entomologie appliquée*. Presque rien n'a été publié par nous dans ces domaines; nous n'avons à signaler que quelques notes de MM. Bergé, Crahay, Desprez, Dugès, Fromont, Lameere et Plateau.

IV. *Faune belge*. M. Preudhomme de Borre nous a donné : 1° la

liste revisée des *Coléoptères Carnassiers* et *Lamellicornes* avec leur répartition par provinces; 2° le catalogue des *Glomérides* et des *Julides* ainsi que celui des *Crustacés Isopodes*.

M. de Selys-Longchamps a publié le catalogue raisonné des *Orthoptères* et des *Névroptères*.

MM. Jacobs et Tosquinet ont fait paraître le catalogue des *Tryphonides*.

M. Jacobs a également donné la liste des *Tenthrédines*, *Céphides* et *Siricides* des environs de Bruxelles; M. de Bormans la liste des *Chrysidides* des mêmes localités.

M. Ch. Donckier de Donceel a publié le catalogue des *Lépidoptères* de la Belgique.

Nous devons à M. Coubeaux la liste générale des *Hémiptères*.

M. Lameere a fait paraître les *Fourmis* et les *Longicornes*.

M. Becker a complété son catalogue des Arachnides par l'ordre des *Chernètes*.

Quelques uns de nos jeunes collègues ont commencé la publication de tables dichotomiques destinées à faciliter l'étude des espèces indigènes : nous devons les *Hétéromères* à L. Coucke, les *Chrysomélides* à M. Ch. de Moffarts, les *Brachymères* à M. Éd. Coucke, et les *Malacodermes* à M. Rousseau.

Feu L. Coucke avait commencé à nous donner de très intéressantes notices sur certaines familles de *Diptères*, et il allait avoir terminé l'ensemble des Brachycères Orthorhaphes quand la mort est venue nous l'enlever.

MM. Fokker et Lethierry nous ont fait diverses communications sur des captures d'Hémiptères, et M. Hippert, avec un zèle infatigable, nous apporte à chaque séance les résultats souvent très fructueux de ses chasses en Lépidoptères.

Tel est le tableau rapidement esquissé de ce que la Société a publié en ces quinze dernières années. Ce relevé appelle certaines réflexions.

Les descriptions d'espèces nouvelles s'élèvent de toutes parts comme une marée qui semble être destinée à submerger l'Entomologie. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille renoncer à faire connaître les nouveautés qui nous arrivent tous les jours, l'inventaire complet de la Nature étant désirable, mais il serait hautement à souhaiter qu'une méthode plus rationnelle fût suivie dans cette voie. Nous risquons en effet de voir les véritables hommes de science se détourner des amateurs et les abandonner dans l'effrayant dédale où ils se sont embarqués, si nous ne mettons bon ordre à nos études. Que révèle en effet l'examen de nos publications, et nous pouvons en dire autant d'ailleurs de celles de toutes les

sociétés entomologiques: dès qu'un spécialiste a sous les yeux quelques formes nouvelles, il s'empresse en général de les décrire, souvent sans établir aucune comparaison avec les types voisins. De semblables travaux sont-ils bien nécessaires? Ne devront-ils pas être repris plus tard pour être soumis à la critique sévère d'un monographe? Pourquoi les auteurs ne conservent-ils pas pendant dix, pendant vingt ans s'il le faut, ces descriptions dans un tiroir pour nous apporter un jour une étude complète sur toutes les espèces d'une région ou sur toutes les formes d'un genre, d'une tribu ou d'une famille? Notre science a bien moins besoin aujourd'hui de s'étendre comme elle le fait, au hasard, que de se recueillir: un nombre considérable d'observations se trouvent égarées dans de multiples publications, et leur coordination présentée de concert avec des observations nouvelles ferait progresser bien plus l'Entomologie que l'émiettement au jour le jour de données d'où ne peut ressortir aucune notion scientifique. On dirait souvent que les entomologistes cherchent à justifier le reproche que leur font les profanes, de s'amuser à donner des noms aux cadavres qu'ils conservent dans leurs collections, et qu'ils oublient que ces collections et ces noms, loin d'être le but à poursuivre, ne sont qu'un moyen d'étude.

Il est évident que dans certains cas la description isolée d'une espèce nouvelle peut présenter de l'intérêt, si cette espèce offre des particularités spéciales, ou si sa découverte vient éclairer une notion de géographie zoologique, mais en dehors de ces cas exceptionnels, il serait hautement à désirer que nous n'accueillions dorénavant dans nos publications que des travaux qui présentent ce caractère de coordination auquel je faisais allusion tout à l'heure.

La tendance qu'offrent beaucoup d'entomologistes à faire consister l'Entomologie en la réunion d'une riche collection d'Insectes exotiques se traduit encore par un symptôme bien autrement fâcheux; on semble perdre complètement de vue l'étude des mœurs et des métamorphoses, et alors que l'on cherche à connaître les moindres particularités spécifiques d'animaux que nous n'aurons probablement jamais l'occasion d'observer vivants, on oublie qu'un grand nombre de types que nous rencontrons tous les jours ont encore bien des secrets à nous dévoiler. Puissent nos collègues s'attacher moins à rassembler de coûteuses nécropoles qu'à nous apporter des faits!

Je m'adresse maintenant à nos compatriotes pour leur faire remarquer combien est relativement faible la part qu'ils ont prise à nos publications en ces dernières années. Certes, par notre situation dans un petit pays, par les facilités exceptionnelles que nous accordons aux auteurs, notre Société est destinée à devenir, si elle

ne l'est déjà, la Société entomologique internationale par excellence; nous en sommes fiers, mais nous ne faisons peut-être pas suffisamment de recrues en Belgique. Les préoccupations politiques, la diminution des loisirs par suite de la lutte pour l'existence toujours plus âpre, la suppression des sciences naturelles comme matière obligatoire dans l'enseignement primaire, voire même la bicyclette, sont évidemment cause que l'Histoire naturelle trouve aujourd'hui moins d'adeptes qu'autrefois dans notre pays. Faisons donc une propagande d'autant plus active. On nous a quelquefois reproché que nos publications étaient trop savantes, trop loin de la portée d'une foule de personnes qui seraient très désireuses de se joindre à nous si nous ne les effrayions pas par toutes nos diagnoses latines. Nous devons évidemment conserver à nos travaux une forme purement scientifique, mais nous n'avons jamais repoussé les tentatives des jeunes, et si nos collègues voulaient sérieusement s'adonner à des études sur les insectes utiles et nuisibles, par exemple, nos comptes-rendus des séances auraient une apparence moins sèche et moins rébarbative. Nous faisons appel à tous, et il ne tient qu'à nos jeunes collègues de rendre nos publications plus attrayantes et plus utiles pour eux-mêmes.

Nous serions très heureux aussi de voir les communications sur la faune de notre pays se multiplier: n'oublions pas que c'est là le but principal poursuivi par les fondateurs de la Société, et je ne sais si ces quinze dernières années ont été sous ce rapport à la hauteur des précédentes.

Cela tient à ce que nos jeunes collègues hésitent à se frayer des voies nouvelles; ils se laissent entraîner par l'amour des belles collections, soit à aborder l'étude des exotiques, soit à refaire ce qui a déjà été fait cent fois, la chasse aux Coléoptères et aux Lépidoptères, par exemple. Cela tient peut-être aussi à ce que nous ne les encourageons pas assez : rappelez-vous le prix institué par la Société pour la plus belle collection de Diptères du pays, prix remporté par le regretté Louis Coucke et par son frère; la glace était rompue : un grand nombre de jeunes entomologistes liégeois ont senti s'éveiller en eux le feu sacré, et nous comptons sur eux pour nous dresser le catalogue raisonné des Diptères de la Belgique. Puissent d'autres vaillants imiter leur exemple : presque tout est à faire dans bien des groupes, et l'étude des larves est à peine ébauchée. Il y a là matière à bien des communications intéressantes que nous accueillerions avec joie dans nos Annales.

Qu'ils songent, les jeunes, à ce que firent nos aînés avec si peu de ressources : qu'ils se rendent compte des conditions bien autrement favorables dans lesquelles ils peuvent travailler aujourd'hui.

En 1858 la bibliothèque de la Société n'existait qu'à l'état rudi-

mentaire : « Prenons patience, vous disait l'honorable M. de Selys-« Longchamps, les fonds que nous consacrons à publier nos Annales « nous procureront un jour, par voie d'échanges, plus de livres que « nous n'en pourrions obtenir par voie d'achats. »

Cette prédiction s'est réalisée. Aujourd'hui l'échange de nos publications s'effectue régulièrement avec plus de 200 sociétés ou instituts scientifiques, et nous possédons un fonds de bibliothèque d'une valeur inestimable, dans laquelle on trouve tous les ouvrages périodiques, traitant de l'Histoire naturelle, qui depuis 40 ans ont été publiés dans le monde entier.

Au début de l'histoire de la Société, nos aînés n'avaient encore à leur disposition qu'une chétive collection publique : celle-ci était tenue soigneusement cachée et était de peu d'importance. Comparez cette situation avec les ressources dont nous disposons aujourd'hui : notre Musée possède actuellement une collection d'Insectes sans rivale et d'autant plus précieuse qu'elle est facilement accessible à tous et administrée avec une compréhension exacte de ce que doit être une collection publique. La bonne harmonie qui n'a cessé de régner entre la Société et le Musée d'Histoire naturelle est pour une bonne part dans cette situation. Si nous possédons en effet en propre la collection Putzeys et la collection de Phytophages de Belgique que nous a donnée M. Sauveur, nous pouvons dire aussi que toutes les autres collections sont en grande partie l'œuvre des membres de notre Société. N'oublions pas non plus que les conservateurs de la collection, MM. Preudhomme de Borre et Severin, se sont toujours trouvés d'accord avec nous, et c'est certainement à cet accord qu'est encore due la situation que tous les entomologistes du monde nous envient. Nous nous trouvons par conséquent dans des conditions de travail bien autrement favorables que jadis, et nous serions coupables si nous ne nous montrions pas à la hauteur de notre tâche.

Continuons, Messieurs, à administrer sagement la Société sous l'égide des statuts si simples que nous ont légués les fondateurs, et prenons exemple sur celui d'entre eux qui a le plus contribué à notre prospérité matérielle, sur M. Fologne, dont nous fêtions en 1888 le vingt-cinquième anniversaire comme trésorier de la Société. Il est toujours à son poste, et je lui réitère avec l'expression de notre reconnaissance, les vœux que nous faisons tous pour qu'il continue pendant longtemps encore à gérer notre patrimoine.

Continuons aussi, Messieurs, dans notre carrière scientifique, à prendre exemple sur celui des membres fondateurs autour duquel nous nous sentons tous groupés par une affection filiale, sur M. le baron de Selys-Longchamps, le père et le symbole vivant de notre Société. Depuis quinze ans qu'il est notre Président d'honneur, son

activité scientifique ne s'est pas ralentie; j'ai eu l'honneur de rendre hommage en votre nom, dans une circonstance solennelle, à cette illustration de la Science, et j'exprime l'espoir que nous puissions tous nous retrouver avec lui au cinquantenaire de la Société. (*Applaudissements.*)

— La Commission de surveillance des collections composée de MM. Giron, Ledrou et Van Nerom a constaté que les collections entomologiques déposées au Musée d'Histoire naturelle sont dans un état de conservation parfaite.

Notification de cette déclaration sera faite à M. le Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle.

— M. Van Nerom, au nom de la Commission de vérification des comptes, déclare que la comptabilité de la Société a été trouvée parfaitement en règle, et il propose de voter des remerciements à M. Fologne, trésorier, pour sa bonne gestion. (*Applaudissements.*)

— M. Fologne expose la situation financière de la Société; l'exercice 1895 se clôture par un excédent de recettes sur les dépenses.

L'Assemblée donne son approbation aux comptes.

— Le chiffre de la cotisation est maintenu à 16 fr; le prix du tome XXXIX des Annales est fixé à 18 fr. avec réduction de 2 fr. pour les libraires; le prix des tomes III et IV des Mémoires est fixé à fr. 7-50 (6 fr. pour les libraires).

— L'Assemblée vote le budget proposé par le Conseil pour l'année 1896.

— MM Kerremans, Lameere et Robbe sont réélus membres du Conseil d'Administration.

— MM. Paternotte, Seeldrayers et Van Nerom sont élus membres de la Commission de vérification des comptes.

— MM. Ledrou et Van Nerom sont réélus membres de la Commission de surveillance des collections.

— L'Assemblée choisit les bois de Castiau, près de Mons, comme localité spéciale à explorer en 1896.

— M. Éd. Coucke remercie les membres de la Société qui ont rendu hommage à la mémoire de son frère, feu L. Coucke.

La séance est levée à 4 heures.

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

DU 26 DÉCEMBRE 1894 AU 26 DÉCEMBRE 1895

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — PUBLICATIONS REÇUES A TITRE D'ÉCHANGE.

ALLEMAGNE.

1. **Entomologischer Verein in Berlin.**
   Berliner Entomologische Zeitschrift, XXXIX, 4; XL, 1, 2.
2. **Deutsche Entomologische Gesellschaft.**
   Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1895, 1, 2.
3. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
   Entomologische Zeitung, LV, 1 à 12; LVI, 1 à 6.
4. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
   Zeitschrift für Entomologie, XIX.
5. **Entomologische Nachtrichten,** XX, 23-24; XXI, 2-6, 8-9, 11-15, 17-21.
6. **Deutsche Entomologische Zeitschrift herausgegeben von der Gesellschaft « Iris » zu Dresden in Verbindung mit der Deutschen Entomologische Gesellschaft zu Berlin.**
   Lepidopterologisches Heft, VII, 1, 2; VIII, 1.
7. **Zoologischer Anzeiger herausgegeben von prof. J. V. Carus,** XVII, 462-468; XVIII, 469-488.
8. **Königliche Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig.**
   Berichte über die Verhandlung, mathematisch-physische Classe, 1894, 2, 3; 1895, 1, 2, 3, 4.
9. **Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie** (herausgegeben von Ph. Bertkau), 1893.

10. **Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München.**
Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1895, 1.

11. **Naturhistorisch-medicinischer Verein zu Heidelberg.**
Verhandlungen, neue Folge, V, 3.

12. **Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen.**
Mittheilungen, XXVI.

13. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.**
Abhandlungen, XIII, 2; XV, 1.

14. **Naturhistorischer Museum in Hamburg.**
Mittheilungen, XII.

15. **Société d'Histoire naturelle de Colmar.**
Bulletin, n^lle^ série, II (1891-94).
Histoire de la Bibliothèque et des coll. d'Hist. natur., 1894.

16. **Oberhessische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde.**
Bericht, XXX.

17. **Medicinisch-naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.**
Jenaische Zeitschrift für Naturwissenschaft, 1894, XXIX, 1, 2, 3, 4.

18. **Kaiserliche Leopoldinisch-Carolinische Deutsche Akademie der Naturforscher.**
Leopoldina, Amtliches Organ, XXX.
Katalog, V, B. II, 2.

19. **Naturhistorischer Verein der preussischen Rheinlande u. Westphalens.**
Verhandlungen, LI, 1, 2.

20. **Physikalisch-Œkonomische Gesellschaft zu Königsberg.**
Schriften, XXXV.

21. **Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen in Halle.**
Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften, LXVIII, 1, 2.

22. **Königlich Preussische Academie der Wissenschaften zu Berlin.**
Sitzungsberichte, 1894, 24-53; 1895, 1-38.

23. **Physicalisch-medicinische Societät zu Erlangen.**
Sitzungsberichte, XXVI, 1892.

24. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück.**
Jahresbericht, 1893-94.
Festschrift 25^e^ jährige Bestehung.

25. **Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig.**
Jahresbericht, 1881-82, 1882-83.

26. **Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.**
Jahresbericht, LI.

27. **Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg.**
Verhandlungen, dritte Folge, II.
Abhandlungen, XIII.

28. **Offenbacher Verein für Naturkunde.**
Bericht, 1891-1895, 33, 34, 35, 36.

29. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft Isis in Dresden.**
Sitzungs-berichte, 1894, 1, 2.

30. **Senckenbergische naturforschende Gesellschaft.**
Bericht, 1895.

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. **Entomological Society of London.**
Transactions, 1894, 4, 5; 1895, 1, 2, 3.

2. **The Entomologist's Monthly Magazine**, XXX, 367-369; XXXI, 370-378.

3. **The Entomologist, an Illustrated Journal of general Entomology**, XXVIII, 380-390.

4. **Zoological Society of London.**
Proceedings, 1894, IV; 1895, I, II.
Transactions, XIII, 10.

5. **The Zoologist : a monthly Journal of Natural History**, 3d ser., XVIII, 216; XIX, 217-227.

6. **Linnean Society of London.**
Journal. Zoology, XXV, 158-160.
Proceedings, 1893; November 1893 ; Juni 1894.
List, 1894-95.

7. **Belfast Natural History and Philosophical Society.**
Proceeding, 1893-94.

8. **Birmingham Philosophical Society.**
Proceedings, IX, 1.

9. **Natural History Society of Glasgow.**
Proceedings, IV, 1.

10. **Britisch Museum Zoological Department; division of Entomology.**
Descriptive catalogue of the Spiders of Burma by T. Thorell.

11. **Le Naturaliste Canadien**, XXI, 11, 12; XXII, 2-9.

12. **The Canadian Entomologist**, edited by Rev. P. Bethune, XXVI, 12; XXVII, 1-11.

13. **Nova Scotian Institute of Science.**
Proc. and Transactions, I, 3.

14. **Geological Survey of Canada.**
Cartes 379-390, 550-551, 364-372.
Sheet nº 11. S. W. Nova Scotia. — Eastern Township Map. Quebec.
Raing River Sheet-Ontario.

15. **Entomological Society of Ontario, Canada.**
Annual Report, 1894.

16. **Linnean Society of New South Wales.**
Proceedings, 2d ser., IX, 1-4.

17. **Australian Museum Sidney.**
Records, II, 6.

18. **Royal Society of South Australia.**
Proceeding, XVIII; XIX, 1.

19. **Asiatic Society of Bengal.**
Journal, LXIII, II, 3, 4; LXIV, 1, 2.
Proceeding, 1894, 9, 10; 1895, 1-5.
Annual address, 1894.

20. **Indian Museum Notes.**
Vol. III, 4-5.

AUTRICHE-HONGRIE.

1. **Wiener Entomologische Zeitung,** XIII, 9, 10; XIV, 1-5, 7, 8.

2. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
Verhandlungen, XLV, 1-8.

3. **Wissenschaftliche Club in Wien.**
Monatsblätter, XVI, 3-12; XVII, 1.
Jahresbericht, XIX.

4. **Kaiserliche Akademie der Wissenschaften.**
Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe. Sitzungsberichte, 1893, VIII, IX, X; 1894, I-III.

5. **Verein für Naturkunde zu Presburg.**
Verhandlungen, 1892-93, VIII.

6. **Verein zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.**
Schriften, XXXIV.

7. **Wiener Entomologische Monatschrift,** XIV, 6.

8. **Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark in Graz.**
Mittheilungen, XXXI.

9. **Naturforschender Verein in Brünn.**
Verhandlungen, XXXII.
Bericht der meteorologischen Commission über die Ergebnisse der meteorologischen Beobachtungen, 1892, XII.

10. **Königliche Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.**
Sitzungsberichte, 1894.
Jahresbericht, 1894.

11. **Természetrajzi Füzetek**, 1894, 3-4; 1895, 1-4.

12. **Siebenbürgischer Museumverein in Kolozsvar.**
Orvos-Természettudomänyi Ertesitö, 1894, II, 3.

BELGIQUE.

1. **Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.**
Annuaire, 1895.
Bulletin, LXIV, 9-12; LXV, 1-8.

2. **Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.**
Mémoires, 5e série, 7.

3. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
Bulletin, 1893, 4; 1894, 4.

4. **Société Centrale Forestière.**
Bulletin, 1894, 20; 1895, 1-11.

5. **Société centrale d'Agriculture de Belgique.**
Journal, XL, 3; XLII; 1, 5-2; XLIII, 12-4.

6. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.**
Bulletin, X, 4-7; XI, 1, 2.

7. **Société royale Belge de Géographie.**
Bulletin, XVIII, 6; XIX, 1-4.

8. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
Bulletin, XX, 2-6, 8; XXI, 1.

9. **Société belge de Microscopie.**
Bulletin, XXI, 4-9.
Annales, XVIII, 2; XIX, 1.

10. **Société royale de Botanique de Belgique.**
Bulletin, XXXIII, 2; XXXIV, 1.

11. **Société royale Malacologique de Belgique.**
Annales, 1892.

12. **Société royale des Sciences de Liége.**
Mémoires, série 2, XVIII.

DANEMARK, SUÈDE et NORWÈGE.

1. **Kongelinge Danske Videnskaber Selskab.**
   Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1894, 2, 3; 1895, 1.
2. **Universitas Lundensis.**
   Acta (Matematich och Naturvetenskap), XXX.
3. **Entomologiska Föreningen i Stockholm.**
   Entomologisk Tidschrift, XV, 1-4.
4. **Stavanger Museum.**
   Aarsberetning, 1893.
5. **Tromsø Museum.**
   Aarsberetning, 1891, 1892.
   Aarshefter, 15, 16.
6. **Kongelige Norske Videnskaber Selskab.**
   Skrifter, 1893.

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

1. **American Entomological Society.**
   Bulletin, XXII, 1-3.
   Entomological News, IV, 10; V, 9-10; VI, 1-9.
2. **Cambridge Entomological Club.**
   Psyche, a Journal of Entomology, VII, 224-235.
3. **Museum of Comparative Zoology of Harvard College, in Cambridge.**
   Memoirs, XVI, 15; XVII, 3; XVIII, 15.
   Bulletin, XXV, 11, 12; XXVII, 1-5; XXVIII, 1-2.
   Annual Report, 1893/94.
4. **Zoological Society of Philadelphia.**
   Annual Report, XXIII.
5. **Essex Institute.**
   Bulletin, XXVI, 9-18.
6. **The American Naturalist,** XXVIII, 336; XXIX, 337-339, 341-344, 346-347.
7. **American Journal of Science,** XLVIII, 288, XLIX, 289-294; L, 295-299.
8. **United States Departement of Agriculture.**
   Insect life, VI, 4, 5; VII, 1-5.
   Bulletin, 32.
9. **California Academy of Natural Sciences.**
   Proceeding, 2d ser., IV, 1,2.
   Memoirs, II, 4.

10. **Boston Society of Natural History.**
    Memoirs, III, 14.
    Proceedings, XXVI.
11. **New-York Academy of Sciences.**
    Annals, XIII.
12. **Academy of Natural Sciences of Philadelphia.**
    Proceedings, 1894, 1-3; 1895, 1.
13. **United-States Geological Survey.**
    Annual Reports, XIV, 1, 2.
    Monographs, XXIII, XXIV.
    Bulletin, 118-122.
14. **Geological and geographical Survey of the Rocky Mountains region.**
    Volume IX.
15. **Academy of Science of St-Louis.**
    Transactions, VI, 9-18; VII, 1-3.
16. **Elisha Mitchell Scientific Society, Chapel Hill, N. C.**
    Proceedings, XI, 1, 2.
17. **Laboratories of Natural History of the State University of Iowa city, Iowa.**
    Bulletin, III, 1, 2, 3.
18. **University of the State of N. I. New-York State Museum.**
    Report, 47.
19. **American Philosophical Society.**
    Proceedings, 143, 145, 146, 147.
20. **American Academy of Arts and Sciences.**
    Proceedings, XXIX.
    Technical Series, I.
21. **Tufts College Studies**, II, III.
22. **Lyceum of Natural History of New-York.**
    Annals, VIII, 5.
23. **Smithsonian Institution. — U. S. National Museum.**
    Publications of the bureau of Ethnology, X, XI, XII.
    The Maya Year by Cyrus Thomas, 1894.
    The Parminkey Indians of Virginia, by Ino Garland Pollard, 1894.
    Bibliography of the Wakashan languages by James Constantine Pilling, 1894.
    List of the publications of the bureau of Ethnology by F. Welb Hodge, 1894.
    An ancient quarry in Indian territory, by W.H.Holmès, 1894.
    Chinook Texts by Franz Boas, 1894.
    The Siouan tribes of the East, by J. Mooney, 1894.

Smithsonian Report (U. S. Nat. Museum), 1893.
Bulletin, 48.
Miscellaneous Collection, XXXV, 854, 969, 970.

24. **American Association for the Advancement of Science.**
Proceedings, LXIII.

25. **Buffalo Society of Natural Sciences.**
Bulletin, V, 4.

26. **Wagner Free Institute of Science of Philadelphia.**
Transactions, III, 3.

27. **Natural History Society of Wisconsin.**
Occasional papers, II, 2, 3.

28. **University of Illinois. Agricultural experiment station.**
Bulletin, XXXVIII, 39, 40.

29. **Connecticut Academy of Arts and Sciences.**
Transactions, IX, 2.

30. **Geological and Natural History Survey of Minnnesota.**
Occasional papers, I, 1.
Report Zoological, I.

31. **State of Illinois.**
18th report on the noxious and beneficial insects.

ESPAGNE.

1. **Sociedad Española de Historia Natural.**
Anales, XXIII.

FRANCE ET COLONIES.

1. **Société Entomologique de France.**
Annales, 1894, 4; 1895, 1.
Comptes-rendus, 1894, 18, 19; 1895, 1-16.

2. **Museum d'Histoire Naturelle de Paris.**
Bulletin, 1895, 3-6.

3. **Société Zoologique de France.**
Bulletin, XIX.

4. **Le Naturaliste**, XVI, 185, 187; XVII, 188-209.

5. **Feuille des Jeunes Naturalistes**, XXV, 290, 292-301.

6. **Société Linnéenne de Bordeaux.**
Annales, XLVI.

7. **Société des amis des Sciences naturelles de Rouen.**
Bulletin, XXX, 1.

8. **Revue scientifique du Bourbonnais,** VII, 84; VIII, 86-94.

9. **Revue Biologique du Nord de la France,** VII, 2-9.

10. **Le Frelon, Journal d'Entomologie rédigé par J. Desbrochers des Loges,** 1894/95, 3-10.

11. **Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.**
Bulletin, 1893, 1, 4, 5.

12. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse.**
Bulletin, XXVII, 4; XXVIII, 1.

13. **Société de Géographie de France.**
Bulletin, 1893, XV, 3-4; XVI, 1-3.
Compte-rendu des séances, 1894, 16-19; 1895, 1-5, 7-12.

14. **Société Linnéenne du Nord de la France.**
Mémoires, XII, 259-270.

15. **Société Linnéenne de Normandie.**
Bulletin, 4e série, VIII.

16. **Société d'Études scientifiques d'Angers.**
Bulletin, XXIII.

17. **Académie de Sciences, Arts et Belles Lettres de Dijon.**
Mémoires, 4e série, IV.

ITALIE.

1. **Società Entomologica Italiana.**
Bullettino, XXVI, 3, 4; XXVII, 1, 2.

2. **Società Italiana di Scienze naturali, Milano.**
Atti, XXXV, 1-2.
Memorie, V.

3. **Regia Accademia di Scienze, Lettere ed Arti in Modenà.**
Memorie, ser. 2, X.

4. **Il Naturalista Siciliano,** XIV, 1-9.

5. **Società Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.**
Processi verbali, V, IX pars.

6. **Reale Accademia dei Lincei.**
Rendiconti, III, 2e Semestre, 9-12; IV, 1e Semestre, 1-3, 5-12, 2e Semestre, 1-3, 5-8.
Rendiconti dell adunanza solenne del 9 Guigno 1895.

7. **Società dei Naturalisti in Modena.**
Annuario, XXVII, 3; XXVIII, 1.

8. **Reale Istituto d'Incoraggiamento alle Scienze natural, economiche e technologiche di Napoli.**
Atti, ser. 4, VII.

9. **Reale Accademia delle Scienze fisische e matematiche, Napoli.**
Atti, ser. 2, VIII; ser. 3, I, 1-7.
Memorie, XXV, 1-3.

10. **Società Romana per gli Studi Zoologichi.**
Bollettino, III, 5, 6; IV, 1-4.

11. **Ateneo di Brescia.**
Commentari per 1894.

12. **Reale Accademia delle Scienze di Torino.**
Atti, XXIX, 11-15; XXX, 1-4.
Memorie, XLIV.

13. **Accademia Gioenia di Scienze Naturali in Catania.**
Atti, LXXI.
Bullettino, 36-38.

14. **Reale Istituto Lombardo di Scienze e Lettere.**
Rendiconti, 2e ser., XXIV, XXV.

15. **Reale Accademia di Scienze, Lettere ed Arti in Modena.**
Del. III. Cent. dela Morte de Torquato Tasso 1895.

JAPON.

1. **Imperial-University. College of Agriculture Tōkyō**
Bulletin, III, 3.

PAYS-BAS ET INDES NÉERLANDAISES.

1. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**
Tijdschrift voor Entomologie, XXXVII, 1-4.
Verslag van de 26te wintervergadering, Leiden 1893.
Verslag van de 48te zomervergadering, Arnhem 1893.
Verslag van de 49te zomervergadering, Venlo 1894.

2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**
Tijdschrift, 2e serie, IV, 4.

3. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.**
Verhandelingen, 2e sectie, deel IV, 1-6.
Verslagen der Afdeeling Natuurkunde, 1894/95.
Jaarboek, 1894.

4. **Société Hollandaise des Sciences à Harlem.**
Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, XXVIII; XXIX, 1-4.

LUXEMBOURG.

1. **Fauna**, IV. Index.
2. **Institut Royal-Grand-Ducal.**
   Publications, XXIII.

RUSSIE.

1. **Societas entomologica Rossica.**
   Horae, XXVIII.
2. **Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg.**
   Bulletin, 5e sér.; I, 1-4; II, 1-5.
   Mémoires, XLII, 11.
3. **Societas Scientiarum Fennicae.**
   Acta, XX.
   Ofversigt af Finska Vetenskaps Societetens Förhandlingar, XXXVI.
   Bidrag till Kännedom af Finlands Natur och Folk, LIV, LV, LVI.
   Observations publiées par l'institut météorologique central de la Société, 1889-90, 1893.
4. **Naturforschender Verein in Riga.**
   Correspondenzblatt, XXXVII.
5. **Société Impériale des Naturalistes de Moscou.**
   Bulletin, 1894, 2-4.
6. **Société des Naturalistes de la Nouvelle Russie.**
   Zapiski Noworossiiskago Obsczestiva Estestwoispitatelei, XVIII, 2.
7. **Dorpates Naturforscher-Gesellschaft.**
   Archiv für die Naturkunde Liv- Ehst- und Kurlands, serie X, 2, 3.
   Schrifter, VIII.
8. **Société Ouralienne d'Amateurs des Sciences naturelles.**
   Bulletin, XIII, 2; XIV, 3.
9. **Société des Naturalistes de Kiew.**
   Mémoires, XIII, 1, 2.

SUISSE.

1. **Schweizerische Entomologische Gesellschaft.**
   Mittheilungen, IX, 4-6.
2. **Société entomologique internationale à Zurich.**
   Societas entomologica, IX, 17-19, 21-24; X, 1-3, 5-16.

3. **Société Vaudoise des Sciences naturelles.**
Bulletin, XXX, 115-117.

4. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.**
Mémoires, XXXII, 1.

5. **Naturforschende Gesellschaft in Zürich.**
Vierteljahrschrift, XXXIX, 1, 2, 3, 4; XL, 1, 2.

6. **Naturforschende Gesellschaft Graubündens.**
Jahres-Bericht, XXXVII.

7. **St Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
Bericht über die Thätigkeit, 1892-93.

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE.

1. **Sociedad scientificá « Antonio Alzate ».**
Memorias, VII, 11, 12; VIII, 1-4.

2. **Sociedad Mexicana de Historia natural.**
La Naturaleza, II, 5-7.

3. **Museo Nacional de Montevideo.**
Anales, II, III.

4. **Sociedad Cientifica Argentina.**
Anales, XXXVII, 1-4; XXXVIII, 1-6; XXXIX, 4-6; XL, 1-4.

5. **Société Scientifique du Chili.**
Acta, IV, 1, 2, 4, 5.

6. **Academia Nacional de Ciencias en Cordoba.**
Boletin, XIII, 3, 4; XIV, 1, 2.

II. — DONS DES AUTEURS.

1. Adlerz. — Om Digestionssekretionen femte några dermed Sammanhängande Fenomen hos Insekter och Myriopoder. — Stockholm, 1890, 1 br., in-8°.

2. Aurivillius (Chr.). — Grönlands Insekt-fauna. I. Lepidoptera et Hymenoptera. — Stockholm, 1890, 1 br., in-8°.

3. — Die mit Oxyopisthen Thomson, verwandten, afrikanischen Gattungen der Calandriden. — Stockholm, 1890, 1 br., in-8°.

4. Belon (Fr. M. J.). — Nouvelle contribution à l'étude des Lathridiens. — Bruxelles, 1895, 1 br. in-8°.

5. Bergroth (Dr E.). — Contributions to a knowledge of the Rhynchota of Australia. — Melbourne, 1895, in-8°.
6. Bernhard (Hay). — Oefversigt af Skandinavious Orthopterer femte beskrifningar. — Stockholm, 1888, 1 br., in-8°.
7. Bolivar (J.). — Voyage de M. E. Simon au Venezuela, Orthoptères. — Paris, 1890, 1 br., in-8°.
8. — Orthoptères provenant des voyages de S. A. le prince de Monaco dans les archipels de Madère et des Açores. — 1892, 1 br., in-8°.
9. — Diagnosis de Ortopteros nuevos. — Madrid, 1 br., in-8°.
10. — Espèces du genre Cyrtaspis Fisch. — 1892, 1 br. in-8°.
11. — Enumeracion de los Grilidos de Filipinas. — Madrid, 1888, 1 br., in-8°.
12. Brongniart (Ch.). — Recherches pour servir à l'histoire des insectes fossiles des temps primaires, précédées d'une étude sur la nervation des ailes des insectes. — St-Etienne, 1893, 2 vol. br., in-4°.
13. Cockerell (T. D. A.). — Notes on the geographical distribution of Scale Insects. — Washington, 1895, 1 br., in-8°.
14. Comstock (J. H.). — The Venation of the Wings of Insects. — Ithaca, 1895, 1 br. in-8°.
15. Dognin (P.). — Lépidoptères de Loja et environs (Équateur). Description d'espèces nouvelles, III. — Paris, 1895, 1 br., in 4°.
16. Fairmaire (L.).— Deuxième note sur quelques Coléoptères des environs de Lang-Song. — Bruxelles, 1895, 1 br., in-8°.
17. — Coléoptères de l'Afrique intertropicale et australe. — Bruxelles, 1894, 1 br., in-8°.
18. Gadeau de Kerville (H.). — Note sur les Thysanoures fossiles du genre Machilis et description d'une espèce nouvelle du succin. — Paris, 1893, 1 vol., in-8°.
19. — Allocution prononcée à la séance du 11 Janvier 1894 de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. — Rouen, 1894, 1 br., in-8°.
20. — Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie. 1er voyage, région de Granville et Iles Chausey (Manche). — Paris, 1894, 1 br., in-8°.
21. — Allocution prononcée à Elbeuf le 12 novembre 1894 aux obsèques de Mr P. Noury. — Rouen, 1894, 1 br., in-8°.
22. — Note sur les larves marines d'un aptère du groupe des Muscidées acalyptera. — 1894, 1 br., in-8°.
23. Germain (P.). — Apuntes sobre los Insectos de Chile, los Carabus Chilenos. — 1895, 1 br., in-8°.

24. Han (C. H.). — Coleoptera of Baja California. — 1894, 1 br., in-8°.
25. Holmgren. — Några ordom körtelinnervationer och körtelkapillarer hos lepidopterlarver samt om ett egendomligt muskelslag hos dessa senares sfinkterbildningaer ett förelöpande meddelande — Stockholm, 1893, 1 br., in-8°.
26. Horn (G. H.). — Coleoptera of Baja California. Supplement I. — 1 br., in-8°.
27. Havard (L. O.). — On the Bothriothoracine insects in the United States. — Washington, 1895, 1 br., in-8°.
28. Janet (C.). — Études sur les Fourmis. Note sur la morphologie du squelette des segments postthoraciques chez les Myrmicides (*Myrmica rubra* L. ♀). — Beauvais, 1894, 1 br., in-8°.
29. — Note sur l'Anatomie du pétiole des *Myrmica rubra* L. — Paris, 1894, 1 br., in-8°.
30. — Sur les nids de la *Vespa Crabro* L., ordre d'apparition des alvéoles. — Paris, 1894, 1 br., in-4°.
31. — Sur le système glandulaire des Fourmis. — Paris, 1894, 1 br., in-8°.
32. — Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles. 10e note (sur *Vespa media*, *silvestris* et *saxonica*). — Beauvais, 1 br., in-8°.
33. — Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles. 11e note (sur *Vespa germanica* et *vulgaris*). — Limoges, 1895, 1 br., in-8°.
34. Lacordaire (Th.). — Genera des Coléoptères. — Paris, 1854, 2 vol. br., in-8°. (Don de M. A. Bergé.)
35. Lameere (Aug.). — Manuel de la Faune de Belgique. Tome I. Animaux non Insectes. — Bruxelles, 1895, 1 vol., in-8°.
36. Latzel (Dr). — Description d'une espèce nouvelle de Myriopode Diplopode de Normandie (*Glomeris Kervillei* Latz.). — Rouen, 1894, 1 br., in-8°.
37. Lethierry (L.) et Severin (G.). — Catalogue général des Hémiptères, tome II (Coreidae, Berytidae, Lygaeidae, Pyrrhocoridae). — Bruxelles, 1894, 1 vol. br., in-8°.
38. Mac-Leod. — Over de bevruchting der bloemen in het kempisch gedeelte van Vlaanderen. — Gent, 1894, 1 vol., in-8°.
39. Mohnike (Dr O.). — Uebersicht der Cetoniden der Sunda-Inseln und Molukken. — Berlin, 1872, 1 br., in-8°. (Don de M. A. Bergé.)
40. — Die Cetoniden der Philippinischen Inseln. — Berlin, 1873, 1 br., in-8°. (Don de M. A. Bergé.)

41. Osten-Sacken (C. R.). — On the Oxen born bees of the ancients (Bugonia) and their relation to *Eristalis tenax* a two winged insect. — Heidelberg, 1894, 1 br. in-8°.
42. — *Eristalis tenax* in Chinese and Japanese literature. — Contributions to the Study of the *Liponeuridae* Lœw. — Correction to my paper : three Trochobolae etc. — Berlin, 1894, 1 br., in-8°.
43. — Additionnal notes in explanation of the Bugonia-Lore of the Ancients. — Berlin, 1894, 1 br., in-8°.
44. Plateau (F.). — Observations et expériences sur les moyens de protection de l'*Abraxas grossulariata* L. — Paris, 1894, 1 br., in-8°.
45. Porat (C. von). — Myriopoder från Vest- och Syd-Afrika. — Stockholm, 1893, 1 br., in-8°.
46. Saunders (E.). — Catalogus Buprestidarum Synonymicus et Systematicus. — London, 1871, 1 vol. in 8°. (Don de M. A. Bergé.)
47. Saussure (H. de) et Zehntner (L.). — Revision de la tribu des Periophaeriens, Insectes Orthoptères de la famille des Blattides. — Genève, 1895, br., in-8°.
48. Saussure (H. de). — Revision de la tribu des Paneothiens et de celle des Epilampriens. — Genève, 1895, 1 br., in-8°.
49. Schött. — Zur Systematik der Collembola. — 1892, 1 br., in-8°.
50. — Beiträge zur Kenntniss der Insektenfauna von Kamerun. I, Collembola. — Stockholm, 1893, 1 br. in-8°.
51. — Beiträge zur Kenntniss Kalifornischer Collembola. — Stockholm, 1891, 1 br., in-8°.
52. Scudder (S.) — The fossil Cockroaches of North America. — Washington, 1894, 1 br., in-4°.
53. Slingerland (M. V.). — The Cigar case bearer in Western New-York. — Ithaca N. Y., 1895. 1 br., in-8°.
54. — A Plum Scale in Western New-York. — Ithaca N. Y., 1894, 1 br., in-8°.
55. — The Cabbage Root Maggot with notes on the Onion Maggot and allied insects. — Ithaca N. Y., 1894, 1 br., in-8°.
56. Simon (E.) — Arachnides recueillis par M. G. Potanine en Chine et en Mongolie. — St-Petersburg, 1895, 1 br., in-8°.
57. — Études Arachnologiques, 26e mémoire. — Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de l'ordre des Araneae. — Paris, 1 br., in-8°.
58. — Histoire naturelle des Araignées. Tome I, fasc. 4. — Paris, 1895, 1 vol. in-8°.

59. Thomson (G.). — Opuscula entomologica, Fasc. XV.
60. Thorell. — Spindler från Nikobarerna. — 1890, 1 br., in-4°.
61. — On an apparently new Arachnid belonging to the family Cryptostemmoidea Westw. — Stockholm, 1892, 1 br., in-8°.
62. Trybom. — Trollsländer (Odonater) insamlade under Svenska expeditionen till Jenisei, 1876. — Stockholm, 1889, 1 br., 1 br., in-8°.
63. Wallengren. — Skandinaviens Neuroptera. — 1891, 1 br., in-4°.
64. Weyers (J. L.). — Oiseaux et Singes des forêts de Sumatra. — Lille, 1895, 1 br., in-8°.
65. Wickham (H. F.). — On the early stages of some Carabidae and Chrysomelidae. — Philadelphie, 1895, 1 br., in-8°.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

26 DÉCEMBRE 1895.

Président d'honneur.

MM.

SELYS-LONGCHAMPS (le baron Edmond de), membre honoraire des Sociétés entomologiques de France, de Londres, de Berlin, de Stettin, d'Allemagne, de Suisse, de Suède et Néerlandaise.

Membres honoraires.

MM.

BOLIVAR Y URRUTIA (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, à Madrid.

FABRE (J. H.), à Sérignan (Vaucluse), France.

FAIRMAIRE (Léon), président honoraire de la Société entomologique de France, membre des Sociétés entomologiques de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Édimbourg, licencié en droit, rue du dragon, 21, à Paris.

FAUST (J.), ingénieur à Libau, Russie.

HORN (Dr G.), North Fourth street, 847, à Philadelphie (États-Unis).

KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W., à Berlin.

MAC LACHLAN (Robert), membre des Sociétés Royale, Linnéenne et Entomologique de Londres, etc., Westview, Clarendon Road, Lewisham, SE., à Londres.

MAYR (Pr Dr Gustave), membre de diverses Sociétés savantes, III, Haupstrasse, 75, à Vienne.

OSTEN-SACKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Dr. Phil. honoris causa, Maison Mai, Wredeplatz, à Heidelberg.

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

THOMSON (C.-G.), professeur à l'Université, membre honoraire de la Société entomologique de France, à Lund (Suède).

WULP (F. M. van der), membre honoraire de la Société entomologique néerlandaise, Trompstraat, 154, à la Haye.

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs. Les noms en caractères gras sont ceux des membres à vie.

MM.

Abeille de Perrin (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, rue de la Bibliothèque, à Marseille. — Insectes paléarctiques, sauf Lépidoptères.

ALLARD (Ernest), membre de la Société entomologique de France, etc., Boulevard Magenta, 124, à Paris. — Coléoptères européens.

ANDREWES (H. E.), Kildare Gardens, 1, Bayswater, W., à Londres. — Coléoptères.

BALLION (Jean), membre de la Société zoologique de France, Chaussée de Courtrai, 367, St-Pierre-Alost, à Gand. — Entomologie générale.

BALASSOGLO (W.), lieutenant-colonel commandant le 2e Parc d'Artillerie, à Loukov, Gouvernement Sedletz (Russie).

BAU (Alexandre), naturaliste, Hasenheide, 117, S. 59, à Berlin. — Entomologie générale.

BAMPS (Constant), docteur en médecine et échevin, à Hasselt. — Insectes du Limbourg.

BECKER (Léon), artiste-peintre, avenue Louise, 37, à Ixelles. — Arachnides.

BELON (frère M. J.), professeur à l'école supérieure de théologie de Lyon, membre de la Société entomologique de France, etc., rue du Plat, 25, à Lyon. — Coléoptères.

Berg (Dr Carlos), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Buenos-Aires (Rép. Argentine). — Entomologie générale.

BERGÉ (Albert), docteur en sciences, chef des travaux chimiques à l'Université de Bruxelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Buprestides).

BERGROTH (Ewald), docteur en médecine, à Tammerfors (Finlande). — Entomologie générale.

BIVORT (Arthur), banquier à Fleurus (province de Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

Blandford (W. F. H.), Wimpole street, 48, à Londres. — Scolytides et Tomicides du globe, Entomologie forestière.

BOVIE (Albert), rue des Fabriques, 2, à Bruxelles. — Entomologie générale.

BRENSKE (H.), Cappellenbergstrasse, 9, à Postdam (Prusse). — Coléoptères (Mélolonthides du globe).

BRONGNIART (Ch.), docteur ès-sciences, assistant de Zoologie au Muséum d'Histoire naturelle, rue Linné, 9, à Paris. - Insectes fossiles.

Candèze (E.), docteur en médecine, membre honoraire de la Société entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., à Glain lez-Liége. – Entomologie générale, Coléoptères (Élatérides, Lamellicornes et Longicornes).

Capart (Jean), étudiant, rue d'Egmont, 5, à Bruxelles. — Entomologie générale, Papilionides.

Carvalho-Monteiro (Antonio-Angusto de), docteur en droit et en sciences naturelles, rua do Alecrim, 70 (Largo do Barao de Quintella), à Lisbonne. — Lépidoptères.

Casey (Thomas L.), capitaine du génie, K. street, 1419, N. W., à Washington, D. C. (États-Unis). – Coléoptères (Clavicornes).

Cattersel (Joseph), docteur en médecine à Heyst-op-den-Berg (province d'Anvers). — Entomologie générale.

Champion (G. C.), membre de la Société entomologique de Londres, Heatherside, Horsell, à Woking (Angleterre). — Ténébrionides du globe et Coléoptères de l'Amérique centrale.

Chestret de Haneffe (baron Paul de), Château d'Ouhar par Comblain-au-Pont. — Lépidoptères.

Chobaut (A.), docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon. — Mordellides et Rhipiphorides du globe.

Chrétien (Pierre), membre de la Société entomologique de France, boulevard Haussman, 167, à Paris. — Lépidoptères d'Europe (principalement chenilles et œufs).

Clavareau (H.), rue Godecharles, 30, à Ixelles. — Coléoptères.

Clouet des Pesruches (Louis), membre de la Société Entomologique de France, à Medjez-Amar, par Guelma (province de Constantine), Algérie. — Coléoptères.

Coleby (George), Upperkenington Lane, SE., à Londres.

Colin (J.), instituteur, à Louette-St-Pierre, près Gedinne (province de Namur). — Coléoptères.

Coubeaux (Eugène), à St Louis de Langevin, P. O. Boucher Sask. N. W. T. (Canada). — Entomologie générale, Hémiptères.

Coucke (Édouard), commis à la Société générale, chaussée de Tervueren, 28, à Etterbeek. — Coléoptères et Diptères.

Crahay (N. L.), sous-inspecteur des eaux et forêts, avenue de l'Hippodrôme, 58, à Bruxelles. — Entomologie générale, Insectes utiles et nuisibles.

Crépin (François), directeur du Jardin botanique de l'État, secrétaire général de la Société royale de Botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Association, 37, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Crombrugghe de Picquendaele (baron G. de), à Boitsfort. — Lépidoptères.

Denis (Mlle J.), rue Lairesse, 18, à Liége. — Coléoptères.

Deprez (Victor), professeur à l'Institut agricole, à Carlsbourg (province de Luxembourg). — Entomologie appliquée.

Desbrochers des Loges (J.), membre de la Société entomologique de France, rue de Boisdenier, 23, à Tours (Indre et Loire). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.

Deyrolle (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, à Bourg-la-Reine (Seine). — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.

Distant (W. L.), box 352, à Prétoria, Transvaal (Afrique). — Hémiptères.

Dognin (P.), villa de la Réunion, à Auteuil (Paris). — Lépidoptères.

Dollé (Maurice), photographe, membre de la Société entomologique de France, rue des Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — Coléoptères, spécialement Lamellicornes, Lépidoptères.

Dormer (lord), membre de la Société entomologique de Londres, Macoley Hall, Chesbury Mortimer, à Shropshire (Angleterre). — Coléoptères.

Du Cane Godman (F.), membre de la Société entomologique de Londres, Chandos Street, 10, W., à Londres.

Dupont (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.

Emery (Charles), professeur de Zoologie à l'Université de Bologne (Italie). — Formicides.

Engels (Ch.), commis de direction, rue de Mazy, 53, à Jambes (province de Namur). — Coléoptères.

Everts (écuyer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'École moyenne, Stationsweg, 79, à la Haye. — Coléoptères.

French (G.-H.), State Illinois Normal University, à Carbondale (États-Unis). — Entomologie générale, Lépidoptères.

Fleutiaux (Edmond), membre des Sociétés entomologique de France et Française d'Entomologie, rue Malus, 1, à Paris. — Coléoptères.

Fokker (A.-J.-F.), avocat, membre de la Société entomologique néerlandaise, à Zierikzee (Pays-Bas). — Hémiptères.

*Fologne (Égide), architecte, membre honoraire de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.

Fontaine (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.

Forel (Auguste), docteur en médecine, professeur à l'Université, à Zurich (Suisse). — Hyménoptères (Formicides).

Fowler (Rev. W. W.), the School House, à Lincoln (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).

Fromont (Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 133, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères, mœurs et métamorphoses.

Gadeau de Kerville (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.

Gallegos y Sardina (Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.

Gazagnaire (Joseph), membre de la Société entomologique de France, boulevard de Port-Royal, 31, à Paris. — Anatomie entomologique, Myriopodes, Diptères et Hyménoptères.

Gérard (Jules), teinturier, rue des Prémontrés, 6, à Liége. — Lépidoptères, Coléoptères (Rhynchophores du globe).

Gilet (Maurice), étudiant, chaussée de Haecht, 79, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Gilson (Gustave), professeur de Zoologie à l'Université, rue du Canal, à Louvain. — Entomologie générale.

Giron (Alfred), conseiller à la Cour de Cassation, professeur à l'Université de Bruxelles, rue Goffart, 16, à Ixelles. — Lépidoptères.

Gobert (Émile), docteur en médecine, à Mont-de-Marsan (Landes). — Diptères, Coléoptères.

Gorham (H. S.), membre de la Société entomologique de Londres, The Chestnuts, Shirley Warren, à Southampton (Angleterre). — Coléoptères, spécialement Coccinellides.

Grouvelle (Antoine), directeur de la manufacture de tabacs, membre de la Société entomologique de France, quai d'Orsay, 63, à Paris. — Clavicornes.

Hamal (Joseph), place Delcour, 14, à Liége. — Coléoptères, Chrysomélides d'Europe.

Heller (Dr K.), conservateur au Musée Royal de Zoologie à Dresde. — Entomologie générale.

Heyden (Lucas von), major en disponibilité, Dr. Phil. honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlosstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-sur-le-Mein. — Insectes d'Europe de tous ordres, surtout Coléoptères.

Heylaerts (F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique néerlandaise, Haagdijk, B-377, à Breda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères, Coléoptères.

Hippert (Edmond), rue Rogier, 287, à Schaerbeek. — Lépidoptères de Belgique.

Horn (W.), Kommandantenstrasse, 45, I, à Berlin. — Cicindèles du globe.

Horvath (Geyza), docteur en médecine, conservateur-directeur de la Section Zoologique du Musée national Hongrois, Délibàb-Utéza, 15, à Budapest (Hongrie). — Coléoptères et Hémiptères.

*Jacobs (J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères.

Jacoby (Martin), Hemstall Road, 7, W. Hampstead, à Londres. — Chrysomélides du globe.

Kerremans (Charles), capitaine pensionné, rue du Magistrat, 40, à Ixelles. — Coléoptères (Buprestides).

Koch (Carl-Ludwig), docteur en médecine, Aussere Cramer Klettstrasse, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

Kokouyew (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

Kolbe (H.), conservateur au Musée zoologique, Invalidenstrasse, 43, N., à Berlin. — Entomologie générale.

Lamarche (Oscar), industriel, membre de la Société royale de Botanique, rue Louvrex, 70, à Liége. — Lépidoptères (spécialement les Papilionides).

Lameere (Auguste), docteur en sciences, professeur de Zoologie et d'Anatomie animale à l'Université de Bruxelles, etc., chaussée de Charleroi, 119, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

L'Arbalestrier (Aristide), officier supérieur d'administration, rue Stéphanie, 34, à Anvers. — Lépidoptères.

Ledrou (Émile), employé au chemin de fer de l'État, rue des Palais, 148, à Schaerbeek. — Lépidoptères.

Léveillé (Albert), archiviste-bibliothécaire de la Société entomologique de France, rue du Dragon, 10, à Paris. — Coléoptères de la faune paléarctique, Temnochilides exotiques, Hémiptères.

Mabille (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue du Cardinal Lemoine, 75, à Paris. — Lépidoptères.

Massange (Antoine), étudiant, rue Forgeur, à Liége. — Lépidoptères.

Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, Claudio Coello, 22, à Madrid. — Entomologie générale.

Meyer-Darcis (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen (Suisse). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).

Michels (Louis), naturaliste, rue d'Arenberg, 26, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Moffarts (baron Ferdinand de), place Saint Paul, 10, à Liége. — Coléoptères.

Monier (Marcel), rue St-Gilles, 172, à Liége. — Coléoptères.

Montandon (A. L.), Strada Viilor, Filarete, à Bucarest. — Hémiptères du globe.

Mourlon (Michel), docteur agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique, rue Belliard, 107, à Ixelles. — Entomologie générale.

Neervoort van de Poll (Jacques), directeur-adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.

Nicaise (Henri), professeur à l'école normale, à Nivelles. — Insectes indigènes.

Nonfried (A.-P.), à Rakovnik (Bohême). — Coléoptères.

Noualhier (Maurice), membre de la Société entomologique de France, à Puymand près Nieul (Haute-Vienne), France. — Hémiptères.

Oberthur (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

Oberthur (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.

Olivier (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères.

Oor (Lucien), rue Neuve, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Pasteur (J.-D.), inspecteur du service des postes et télégraphes, à Batavia (Java). – Lépidoptères, Coléoptères de Java, Lucanides.

Paternotte (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-St-Jean. — Coléoptères.

Péringuey (Louis), sous-directeur au Musée de Cape-Town (Afrique). — Coléoptères.

Pic (Maurice), à Digoin (Saône et Loire). — Anthicides et Ptinides du globe.

Pillault (François), receveur d'Enregistrement, à Cayenne (Guyane française). — Insectes de la Guyane.

Plateau (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de Zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, chaussée de Courtrai, 152, à Gand. — Entomologie générale.

Platteeuw (Dr P. A.), médecin militaire de 1re classe, Hoflaan, 244, à Kralingen lez-Rotterdam. — Entomologie générale, Lampyrides.

Poskin (Jules), docteur en sciences, agrégé à l'Institut agricole de l'État, à Gembloux. — Entomologie appliquée.

Preudhomme de Borre (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, Villa la Fauvette, Petit Sacconex, à Genève. — Entomologie générale, géographie entomologique, Coléoptères.

Proost (Alphonse), inspecteur général de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 36, à Bruxelles. — Entomologie appliquée.

Ragusa (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.

Régimbart (Maurice), docteur en médecine, rue Meilet, 11, à Evreux (Eure). — Hydrocanthares.

Reitter (Edmond), membre honoraire de la Société entomologique de Berlin, à Paskau (Moravie). — Coléoptères.

Remy (Jules), rue des Secours, à St-Josse-ten-Noode. — Coléoptères.

Robbe (Henri), docteur en médecine, rue Royale Ste Marie, 93, à Schaerbeek. — Lépidoptères.

Roelofs (Paul), rue Van Straelen, 90, à Anvers. — Coléoptères.

* Roelofs (W.), artiste-peintre, Laan van Meerdervoort, à la Haye. — Coléoptères (Curculionides).

Rotschild (Walter), membre de diverses Sociétés savantes, Walter Tring Park, à Tring, Hertfordshire (Angleterre). — Coléoptères et Lépidoptères du globe.

Rousseau (Ernest), étudiant, rue Vautier, 20, à Ixelles. – Hyménoptères de Belgique.

Ryckman (C. de), étudiant, rue Maes, 68, à Ixelles. — Entomologie générale.

* Sauveur (Jules), ancien secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

Schmiedeknecht (Dr), à Blankenburg-Schwarzathal (Allemagne). — Hyménoptères paléarctiques.

SCHOENFELDT (H. von), villa Martha, Marienhohe, Eisenach (Allemagne). — Coléoptères.

SCOTT (Robert), Miller street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhynchophores).

SEDILLOT (Maurice), avocat, membre de la Société entomologique de France, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — Coléoptères.

SEELDRAYERS (E.), artiste-peintre, rue Potagère, 123, à Bruxelles. — Coléoptères et Lépidoptères.

* SELYS-LONGCHAMPS (baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, boulevard de la Sauvenière, 32, à Liége. — Névroptères (principalement Odonates), et Lépidoptères d'Europe.

SENNA (Angelo), conservateur au Musée de l'Institut des Études supérieures, via Romana, à Florence. — Coléoptères, principalement Brenthides.

SEVERIN (Guillaume), aide-naturaliste au Musée royal d'Histoire naturelle, rue Élise, 70, à Ixelles. — Entomologie générale.

SHARP (David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Cambridge (Angleterre). — Coléoptères.

SIMON (Eugène), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, 16, avenue du Bois de Boulogne, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.

SIMON (Henri), rue de l'Orangerie, 5, à Bruxelles. — Entomologie générale.

SIMSON (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

SIVILLE (Armand), étudiant, rue des Vingt-Deux, 16, à Liége. — Lépidoptères (Catocala et Ophideres).

STIERLIN (Dr G.), à Schaffhausen (Suisse). — Coléoptères.

THÉRY (André), viticulteur, à St-Charles près Philippeville (Algérie). — Coléoptères d'Europe, Longicornes du globe.

THIERRY-MIEG (Paul), membre de la Société entomologique de France, rue des Fossés-St-Bernard, 46, à Paris. — Lépidoptères, spécialement Géométrides.

THIROT (Édouard), chef de bureau à l'administration communale de Schaerbeek, rue Van den Broeck, 23, à Ixelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

TOSQUINET (Jules), inspecteur-général du service de santé de l'armée, en retraite, rue d'Écosse, 4, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Hyménoptères.

TOURNIER (Henri), membre de la Société entomologique de France, villa Tournier, à Peney, près Genève. — Coléoptères.

TSCHOFFEN (Maurice), avocat, rue de l'Ouest, 32, à Liége. — Coléoptères.

VAN BENEDEN (Édouard), docteur en sciences naturelles, membre de l'Académie royale de Belgique, professeur de Zoologie et d'Embryologie à l'Université de Liége, quai des Pêcheurs, à Liége. — Entomologie générale.

VAN BIERVLIET (Joseph), étudiant, place St Jacques, à Louvain. — Entomologie générale.

Van Nerom (Prosper), docteur en droit, candidat-notaire, rue Saint-Guidon, 54, à Anderlecht. — Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.

Van Tricht (Rév. P. Victor), professeur de sciences naturelles, rue des Récollets, à Louvain. — Entomologie générale.

Verheggen (Henri), directeur de l'École moyenne de l'État, à Walcourt. — Insectes de Belgique.

Vincent (Jean), météorologiste à l'Observatoire royal, boulevard Militaire, 58, à Bruxelles. — Entomologie du pays.

Vuillot (Paul), membre de la Société entomologique de France, rue Cardinet, 80, à Paris. — Lépidoptères.

Weise (J.), Griebenordstrasse, 26, à Berlin. — Chrysomélides du globe, Curculionides européens.

Weyers (Joseph-Léopold), membre de diverses Sociétés savantes, rue Joseph II, 35, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).

Wickham (H.-F.), State University Iowa, à Iowa City (États-Unis). — Entomologie générale.

Membres correspondants.

MM.

Gobanz (Joseph), docteur, inspecteur de l'enseignement primaire, à Klagenfurt (Carinthie).

Köppen (Fr.-Th.), employé au ministère, Grande Morskaya, 21, à St-Pétersbourg.

Packard (Dr A.-S.), professeur de Zoologie et de Géologie, Bronn University, à Providence, Rhode Island (États-Unis).

Pallandt (baron Henri de), Oranjestraat, 4, à la Haye.

Perez Arcas (Laureano), professeur de Zoologie à l'Université, membre de l'Académie royale des Sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid.

Rogenhoffer (Aloïs), conservateur au Musée impérial d'Histoire naturelle de Vienne, secrétaire de la Société Imp. et R. Zoolog.-Botan., Jozefstädterstrasse, 19, à Vienne.

Scudder (Samuel), bibliothécaire-adjoint au Harvard College, à Cambridge, Massachussets (États-Unis).

Membres associés.

MM.

Bertrand (Émile), étudiant, chaussée Saint-Pierre, 105, à Etterbeek. — Coléoptères de Belgique.

Candèze (Léon), à Glain, près Liége. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.

Coyon (A.), professeur à l'Athénée royal, à Dinant. — Entomologie générale.

De Raeck (Léon), avenue d'Auderghem, 215, à Etterbeek. — Coléoptères et Lépidoptères.

Dumont (Gustave), instituteur communal, quai de l'Ourthe, 11, à Liége. — Entomologie générale.
Moffarts (baron Paul de), place St-Paul, 10, à Liége. — Lépidoptères.
Siquet (Jean-Michel), professeur à l'École moyenne, à Huy. — Entomologie générale.

Membres décédés.

MM.
Claes (Edgard), à Curange (membre effectif).
Coucke (Louis), à Herstal (membre effectif).
Dugès (Eugène), à Morelia (membre à vie).
Dupont (Arthur), à Liége (membre effectif).
Stroobant (Raphaël), à Matadi (membre effectif).

TABLE DES MATIÈRES.

Organisation administrative pour l'année 1895. Verso du titre.

Pages.

Compte-rendu de l'assemblée mensuelle du 4 janvier 1895. . . 5
» » » » du 2 février 1895. . . 71
» » » » du 2 mars 1895 . . . 119
» » » » du 6 avril 1895 . . . 191
» » » » du 4 mai 1895. . . . 241
» » » » du 1er juin 1895 . . . 289
» » » » du 6 juillet 1895 . . . 331
» » » » du 3 août 1895 . . . 369
» » » » du 7 septembre 1895. . 415
» » » » du 5 octobre 1895 . . 431
» » » » du 2 novembre 1895 . . 465
» » » » du 7 décembre 1895 . . 469
» » » générale du 26 décembre 1895. . 489
Liste des accroissements de la Bibliothèque du 26 décembre 1894 au 26 décembre 1895 497
Liste des membres de la Société au 26 décembre 1895 513
Table des matières 523

Allard (E.). — Note sur les Bruchides recueillis dans l'Inde anglaise par M. Andrewes 225
Belon (M. J.). — Nouvelle contribution à l'étude des Lathridiens 75, 191
— Description de deux Lathridiens de Bolivie 478
Brenske (H.). — Note rectificative sur les espèces du genre *Ectinohoplia* 119
Candèze (E.). — Les Élatérides de Madagascar 50
Champion (G. C.). — Additions à la liste de M. Fleutiaux des Monommides décrits depuis la publication du Catalogus Coleopterorum. 6
Clavareau (H.). — Capture de Coléoptère indigène. 71
Coucke (E.). — Le *Dermestes bicolor* Fab. trouvé à Fleurus par M. Bivort 466
Coucke (L.). — Matériaux pour une étude des Diptères de Belgique. Acrocérides, Thérévides, Scénopinides 228
— Capture de Diptère indigène 242
Deprez (V.). — Une invasion de *Dasychira pudibunda* (1892-1895). 333
Dognin (P.) — Lépidoptères de Loja et environs 105

Pages.

EMERY (C.). — Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le territoire de Diego-Suarez (Madagascar). Formicides . . . 336
Description de quelques Fourmis nouvelles d'Australie. . 345
FAIRMAIRE (L.). — Descriptions de quelques Coléoptères de Madagascar 8
— Deuxième note sur quelques Coléoptères des environs de Lang-Song 172
— Description de Coléoptères de Madagascar et îles voisines. 443
FLEUTIAUX (E.). — Liste des Trixagidae, Monommidae, Eucnemidae et Elateridae importés dans les tabacs des manufactures et recueillis par M. Ant. Grouvelle 157
FOREL (A.). — Analyse critique de l'ouvrage de M. Wasmann : Kritisches Verzeichniss der myrmecophilen und termitophilen Arthropoden 6
— Nouvelles Fourmis de diverses provenances, surtout d'Australie 41
— Nouvelles Fourmis de l'Imérina oriental (Moramanga etc.) 243
— Nouvelles Fourmis d'Australie récoltées à The Ridge, Mackay, Queensland par M. Gilbert Turner (Part. II). 417
— Une nouvelle Fourmi melligère 429
— Quelques Fourmis du centre de Madagascar. 485
GILSON (G.). — Sur des parasites de la larve du Hanneton . . . 332
GIRON (A.). — Discours présidentiel à l'Assemblée générale du 26 décembre 1895. 489
GORHAM (H. S.). — List of the Coleoptera of H. E. Andrewes Esq., from India and Burma, with descriptions of new species and notes. Families : Malacodermata, Erotylidae, Endomychidae 293
HIPPERT (E.). — Captures de Lépidoptères indigènes 7, 71, 290, 369, 416, 431
JACOBS (J. C.). — Capture d'Hyménoptère indigène 469
JACOBY (M.). — Descriptions of the new species of Phytophagous Coleoptera obtained by Mr Andrewes in India 252
KERREMANS (C.). — Buprestides Indo-Malais. 2e partie. . . . 192
— Revision synonymique des genres Steraspis et Chrysaspis. 370
LAMEERE (A.). — Analyse critique de l'ouvrage de M. Brongniart sur les Insectes fossiles des temps primaires. 72
— Analyse critique de l'ouvrage : *A Manual for the study of Insects*, par J. H. et A. B. Comstock 289
— Notice nécrologique sur Louis Coucke. 415
— Notice sur la publication d'un *Manuel de la Faune de Belgique* 469
— Analyse critique de l'Histoire naturelle des Araignées, par M. Simon, tome I, fasc. 4 470
MONTANDON (A. L.). — Hémiptères nouveaux de la section des Hydrocorises 471
PLATEAU (F.). — Cas de mimétisme chez une Tinéide 411

Pages.

DE SELYS-LONGCHAMPS (E.). — Notice nécrologique sur Edgard Claes. 241

SENNA (A.). — Mission scientifique de M. Ch. Alluaud dans le territoire de Diego-Suarez (Madagascar). Brenthides . . 290

— Sur quelques espèces de *Miolispa* Pasc. du Musée royal de Belgique, du Musée Rotschild à Tring et de ma collection 358

SEVERIN (G.). — Captures de Coléoptères indigènes 431

SIMON (E.). — Description d'Arachides nouveaux de la famille des Thomisidae 432

STIERLIN (G.). — Note sur les *Otiorrhynchus* de la collection du Comte Dejean avec la concordance synonymique . . . 73

TOURNIER (H.). — Sur les Coléoptères du genre *Sibinia* Germar . 455

WEISE (G.). — Neue Coccinelliden, sowie Bemerkungen zu bekannten Arten 120

— Ueber die mit *Norius* Muls. verwandten Gattungen. . . 147

— Insectes du Bengale. Coccinellidae 151

	Fr.	C.
PUTZEYS. — Description de Carabides nouveaux de la Nouvelle-Grenade	1	»
— Relevé des Cicindélides et Carabiques recueillis en Portugal par C. Van Volxem	»	75
— Genre Gynandropus	»	25
— Description de deux espèces nouvelles de Carabiques	»	25
— On two new species of Geodephagous Coleoptera from Sumatra	»	25
— Monographie des Amara de l'Europe et des pays voisins	2	50
— Note sur les Carabiques recueillis par M. J. Van Volxem	»	50
LEDERER. — Contributions à la faune des Lépidoptères de la Transcaucasie.	3	50
PREUDHOMME DE BORRE. — Note sur le Byrsax (Boletophagus) gibbifer Wesm.	»	20
DE CHAUDOIR. — Essai monographique sur le groupe des Pogonides	1	50
— Essai monographique sur les Orthogoniens . .	1	50
— Essai sur les Drimostomides et les Cratocérides .	1	50
— Monographie des Callidides	3	»
— Mémoire sur les Thyréoptérides et les Coptodérides	5	«
Comptes-rendus des séances de la Société entomologique de Belgique. Diverses années.	5	»
Catalogue de la Bibliothèque de la Société (en publication), chaque fascicule.	»	50
La collection des fascicules parus	5	»

AVIS.

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

Le prix des tomes I à VII des Annales a été fixé à *cinq francs*, celui des tomes VIII à XIV à *dix francs*, celui des tomes XV à XX à *quinze francs*, celui des tomes XXI à XXXIX à *dix-huit francs* (sauf le tome XXIV, dont le prix est de *quatorze francs*).

Le prix de la Table générale des tomes I à XXX des Annales est fixé à *trois francs*.

Le prix de la Collection des tomes I à XXX des Annales avec la Table générale est fixé à *deux cent cinquante francs*.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

Tome I. — *Catalogue synonymique des Buprestides décrits de 1758 à 1890*, par Ch. Kerremans. — Prix : 10 fr.

Tome II. — *Die Melolonthiden der palaearctischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel*, von E. Brenske. — Prix : 3 fr.

Tome III. — *A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G. C. Champion. — Prix : fr. 7,50.

Tome IV. — *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines*, par le Dr Régimbart. — Prix : fr. 7,50.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

	Fr.	C.
Puzzéys. — Description de Carabides nouveaux de la [illegible]	1	»
Relevé des Cicindélides et Carabiques recueillis [illegible]	»	75
[illegible]	»	25
Description de deux espèces nouvelles de Carabiques	»	25
On two new species of Geodephagous Coleoptera [illegible]	»	25
— Monographie des Amara de l'Europe et des pays voisins	2	50
— Note sur les Carabiques recueillis par M. J. Van Volxem	»	50
Lederer. — Contributions à la faune des Lépidoptères de la Transcaucasie	3	50
Preudhomme de Borre. — Note sur le Byrsax (Boletophagus) gibbifer Wesm.	»	20
de Chaudoir. — Essai monographique sur le groupe des Pogonides	1	50
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Essai sur les Drimostomides et les [illegible]	1	[illegible]
[illegible]	[illegible]	

Comptes-rendus des séances de la Société entomologique de Belgique. Diverses années	5	»
Catalogue de la Bibliothèque de la Société (en publication), chaque fascicule	»	50
La collection des fascicules parus	5	»

AVIS.

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

Le prix des tomes I à VII des Annales a été fixé à *cinq francs*, celui des tomes VIII à XIV à *dix francs*, celui des tomes XV à XX à *quinze francs*, celui des tomes XXI à XXXIX à *dix-huit francs* (sauf le tome XXIV, dont le prix est de *quatorze francs*).

Le prix de la Table générale des tomes I à XXX des Annales est fixé à *trois francs*.

Le prix de la Collection des tomes I à XXX des Annales avec la Table générale est fixé à *deux cent cinquante francs*.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE.

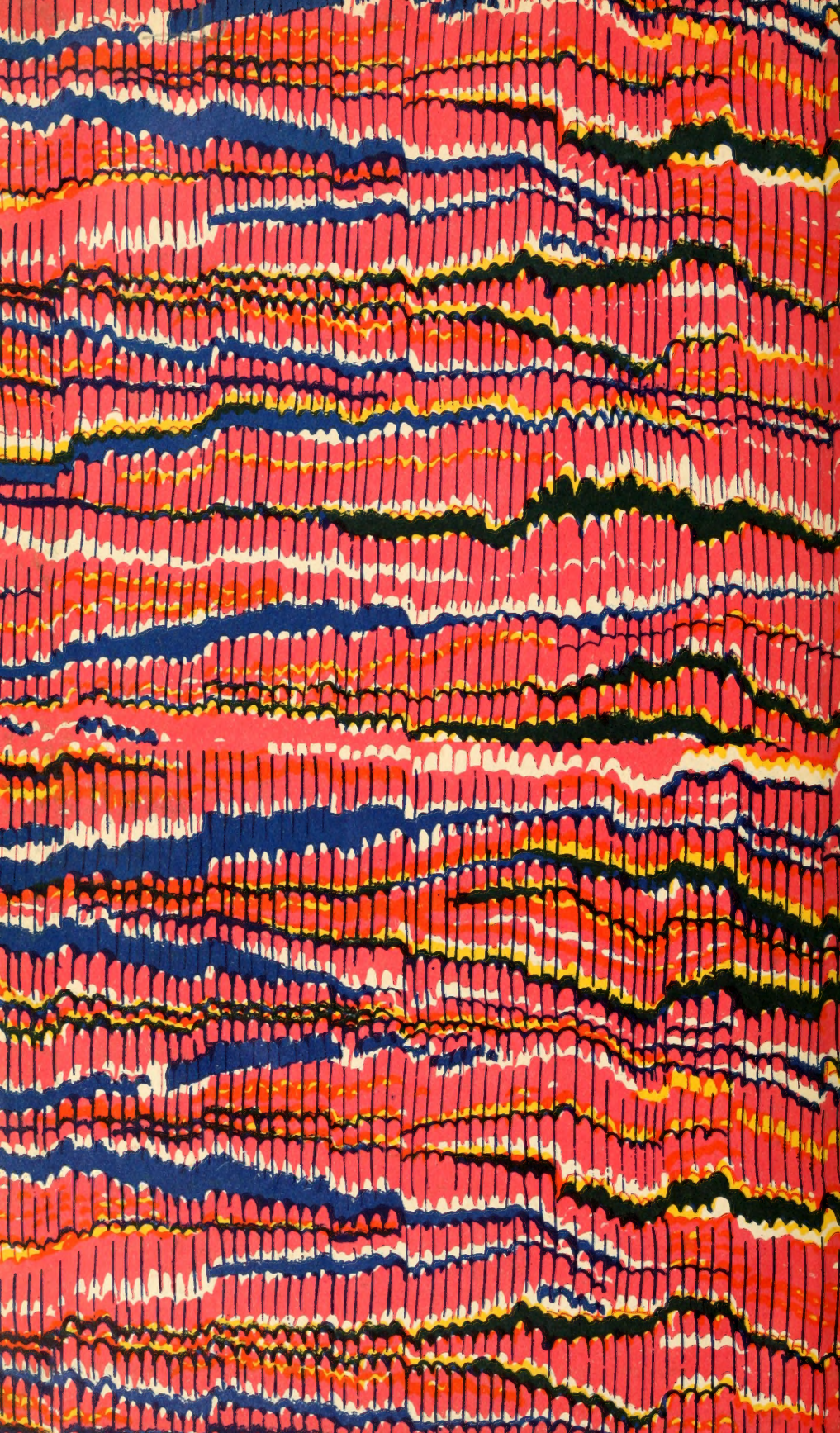
Tome I. — *Catalogue synonymique des Buprestides décrits de 1758 à 1890*, par Ch. Kerremans. — Prix : 10 fr.

Tome II. — *Die Melolonthiden der palaearctischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel*, von E. Brenske. — Prix : 5 fr.

Tome III. — *A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G. C. Champion. — Prix : fr. 7,50.

Tome IV. — *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines*, par le Dr Régimbart. — Prix : fr. 7,50.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.



SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01269 5524